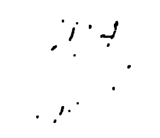


A 477048





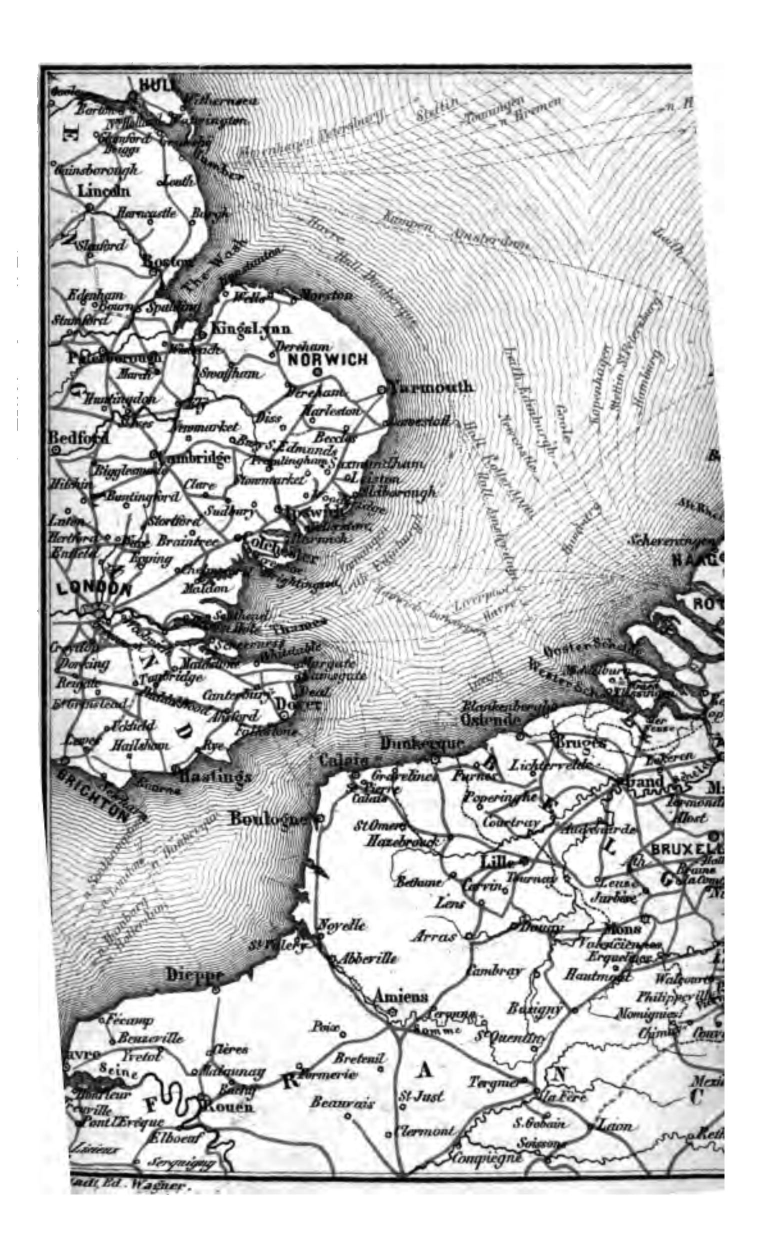


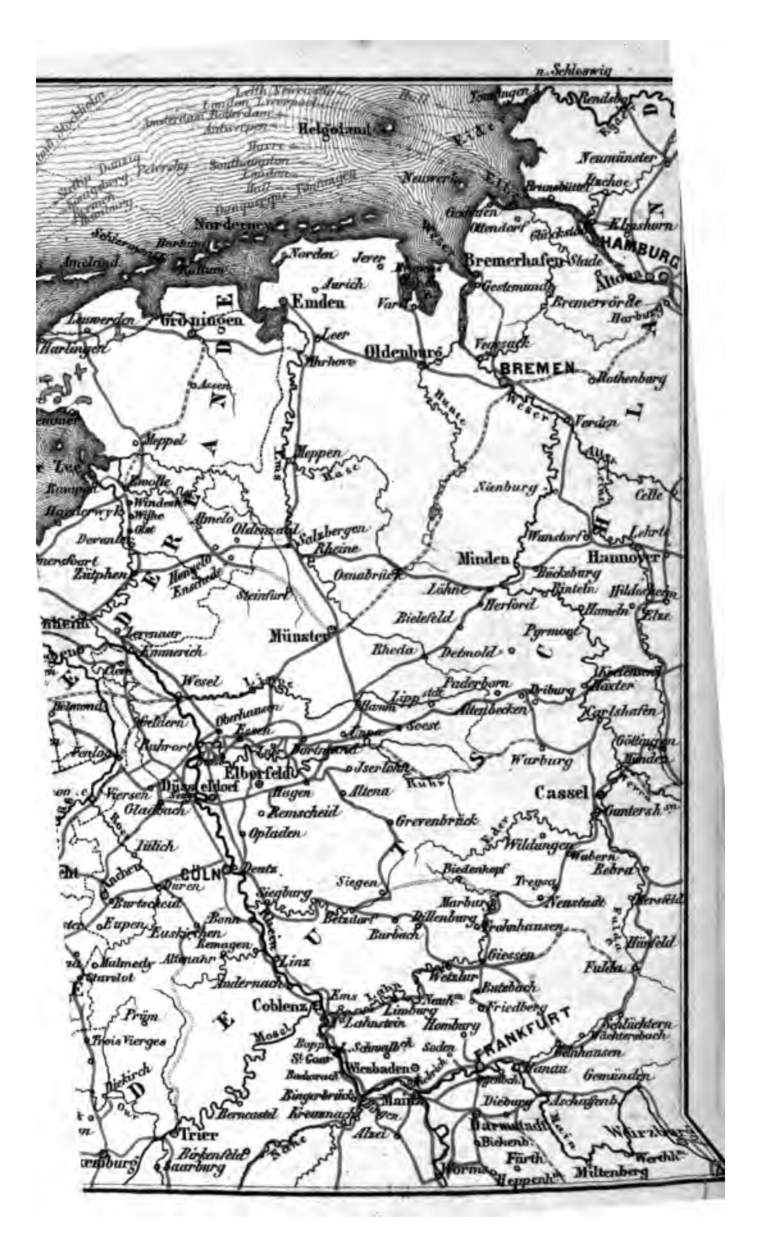
LONDRES.

Tableau comparatif des monnaies de France et d'Angleterre.

Valeurs approximatives.

fr.	*cent.*	*L. St.*	*Shill.*	*Pence*	*L. St.*	*Shill.*	*Pence*	*fr.*	*cent.*
—	5	—	—	½	—	—	½	—	5
—	25	—	—	2½	—	—	1	—	10
—	50	—	—	4¾	—	—	2	—	20
—	75	—	—	7¼	—	—	3	—	31
1	—	—	—	9¾	—	—	4	—	41
2	—	—	1	7	—	—	5	—	52
3	—	—	2	4¾	—	—	6	—	62
4	—	—	3	2½	—	—	7	—	72
5	—	—	4	—	—	—	8	—	83
6	—	—	4	9¾	—	—	9	—	93
7	—	—	5	7¼	—	—	10	1	4
8	—	—	6	4¾	—	—	11	1	14
9	—	—	7	2½	—	1	—	1	25
10	—	—	8	—	—	2	—	2	50
11	—	—	8	9¾	—	2	6	3	12
12	—	—	9	7¼	—	3	—	3	75
13	—	—	10	4¾	—	4	—	5	—
14	—	—	11	2½	—	5	—	6	25
15	—	—	12	—	—	6	—	7	50
16	—	—	12	9¾	—	7	—	8	75
17	—	—	13	7¼	—	8	—	10	—
18	—	—	14	4¾	—	9	—	11	25
19	—	—	15	2½	—	10	—	12	50
20	—	—	16	—	—	12	—	15	—
25	—	1	—	—	—	15	—	18	75
100	—	4	—	—	1	—	—	25	—


HULL
Lincoln
Louth
Boston
The Wash
Kingslynn
NORWICH
Dereham
Swaffham
Yarmouth
Diss
Harleston
Beccles
Bedford
Newmarket
Sudbury
Clare
Braintree
Epping
Maldon
Buntingford
Stortford
Hitchin
Luton
Enfield
LONDON
Dorking
Reigate
Tunbridge
Maidstone
Margate
Ramsgate
Deal
Canterbury
Dover
Folkestone
Ashford
Rye
Hailsham
Lewes
Hastings
BRIGHTON
Calais
Gravelines
Dunkerque
Ostende
Blankenberghe
Brugge
Furnes
Poperinghe
Courtray
Boulogne
St Omer
Hazebrouck
Lille
Tournay
Béthune
Carvin
Lens
Arras
Douay
Cambray
Mons
Valenciennes
Hautmont
Noyelle
Abberville
Dieppe
Amiens
Poix
Fécamp
Beuzeville
Yvetot
Seine
Rouen
Elboeuf
Breteuil
Beauvais
St Just
Clermont
Compiegne
Soissons
S. Gobain
La Fère
Laon
St Quentin
Tergnier
BRUXELLES
Ed. Wagner.



n. Schleswig
Helgoland
Norderney
Neuwerk
Neumünster
Itzehoe
Elmshorn
HAMBURG
Altona
Stade
Bremerhafen
Geestemünde
Bremervörde
Harburg
Norden
Jever
Aurich
Emden
Leer
Oldenburg
Groningen
Harlingen
Vegesack
BREMEN
Rothenburg
Verden
Weser
Hunte
Meppel
Meppen
Hase
Zwolle
Kampen
Almelo
Oldenzaal
Salzbergen
Rheine
Nienburg
Celle
Wunstorf
Lehrte
Hannover
Minden
Bückeburg
Rinteln
Hildesheim
Hameln
Elze
Zütphen
Deventer
Hengelo
Enschede
Steinfurt
Osnabrück
Löhne
Herford
Bielefeld
Pyrmont
Münster
Rheda
Detmold
Emmerich
Wesel
Lippe
Paderborn
Driburg
Höxter
Lippstadt
Hamm
Altenbecken
Karlshafen
Soest
Oberhausen
Essen
Geldern
Ruhrort
Dortmund
Venlo
Elberfeld
Iserlohn
Ruhr
Warburg
Göttingen
Münden
Viersen
Düsseldorf
Hagen
Altena
Cassel
Gladbach
Remscheid
Guntershausen
Opladen
Grevenbrück
Jülich
Wildungen
Eder
Wabern
Aachen
CÖLN
Deutz
Düren
Siegen
Biedenkopf
Treysa
Bebra
Burtscheid
Siegburg
Marburg
Neustadt
Eupen
Euskirchen
Bonn
Betzdorf
Dillenburg
Burbach
Remagen
Giessen
Hünfeld
Malmedy
Altenahr
Linz
Fulda
Andernach
Wetzlar
Butzbach
Coblenz
Ems
Lahn
Limburg
Nauheim
Friedberg
Prüm
Lahnstein
Homburg
FRANKFURT
Schlüchtern
Mosel
Boppard
St. Goar
Schwalbach
Soden
Trois Vierges
Wiesbaden
Hanau
Gemünden
Diekirch
Bingerbrück
Mainz
Dieburg
Aschaffenb.
Berncastel
Kreuznach
Darmstadt
Trier
Alzei
Bickenb.
Würzburg
Nahe
Main
Birkenfeld
Saarburg
Fürth
Worms
Heppenh.
Miltenburg
Wertheim

LONDRES,

SUIVI D'EXCURSIONS DANS

L'ANGLETERRE DU SUD, LE DUCHÉ DE GALLES ET L'ÉCOSSE,

AINSI QUE

DES ROUTES DU CONTINENT EN ANGLETERRE.

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER.

Avec 5 cartes et 6 plans.

DEUXIÈME ÉDITION.

COBLENTZ & LEIPZIG,
KARL BÆDEKER EDITEUR.
1873.

Le présent ouvrage a pour but de garantir autant que possible l'indépendance du voyageur, et de le soustraire à la tutelle aussi désagréable que coûteuse des commissionnaires, domestiques de louage, etc., dont la société et les explications apprises par cœur suffisent déjà à elles seules pour vous priver de toute jouissance, surtout intellectuelle.

L'auteur a voulu donner au voyageur les indications nécessaires, basées sur son expérience personnelle, pour voir en aussi peu de temps et à aussi peu de frais que possible tout ce qui mérite d'être vu, sans le fatiguer d'une foule de détails qui serviraient à le dérouter bien plus qu'à lui faciliter sa tâche.

Nous sommes loin de vouloir donner une description complète de la plus grande ville de l'Europe; ce serait une entreprise pour laquelle nos connaissances suffiraient aussi peu que notre expérience. Il pourra par conséquent se faire, que nos lecteurs ne trouvent pas dans ce livre quelque détail qui les intéresse particulièrement: le médecin y cherchera en vain la nomenclature complète et la description détaillée des différents hôpitaux et autres établissements de ce genre, avec leurs collections, leurs bibliothèques, etc.; le savant, les différents „Colleges" et „Schools"; un autre pourra blâmer que toutes les „Halls" des corporations ne soient nommées qu'en passant; un quatrième enfin nous reprochera peut-être de n'avoir pas consacré plus d'attention aux importants établissements industriels de Londres et de l'Angleterre.

L'auteur n'a ni voulu ni pu s'arrêter à toutes ces spécialités. Il n'a écrit son livre que pour les voyageurs d'une instruction générale; c'est à eux que s'adressent ses renseignements, ses explications des monuments, ses détails sur les différentes collections, dont les numéros d'un intérêt secondaire sont entièrement passés sous silence, les plus dignes d'attention marqués d'un astérisque.

C'est dans ce choix des curiosités les plus remarquables et leur description suffisante pour la plupart des voyageurs, que consiste la différence essentielle de notre manuel avec d'autres livres du même genre.

LONDRES.

Tableau comparatif des monnaies de France et d'Angleterre.

Valeurs approximatives.

fr.	*cent.*	*L. St.*	*Shill.*	*Pence*	*L. St.*	*Shill.*	*Pence*	*fr.*	*cent.*
—	5	—	—	½	—	—	½	—	5
—	25	—	—	2½	—	—	1	—	10
—	50	—	—	4¾	—	—	2	—	20
—	75	—	—	7¼	—	—	3	—	31
1	—	—	—	9¾	—	—	4	—	41
2	—	—	1	7	—	—	5	—	52
3	—	—	2	4¾	—	—	6	—	62
4	—	—	3	2½	—	—	7	—	72
5	—	—	4	—	—	—	8	—	83
6	—	—	4	9¾	—	—	9	—	93
7	—	—	5	7¼	—	—	10	1	4
8	—	—	6	4¾	—	—	11	1	14
9	—	—	7	2½	—	1	—	1	25
10	—	—	8	—	—	2	—	2	50
11	—	—	8	9¾	—	2	6	3	12
12	—	—	9	7¼	—	3	—	3	75
13	—	—	10	4¾	—	4	—	5	—
14	—	—	11	2½	—	5	—	6	25
15	—	—	12	—	—	6	—	7	50
16	—	—	12	9¾	—	7	—	8	75
17	—	—	13	7¼	—	8	—	10	—
18	—	—	14	4¾	—	9	—	11	25
19	—	—	15	2½	—	10	—	12	50
20	—	—	16	—	—	12	—	15	—
25	—	1	—	—	—	15	—	18	75
100	—	4	—	—	1	—	—	25	—

III. Le Southwark.

IV. Environs de Londres.

LONDRES,

SUIVI D'EXCURSIONS DANS

L'ANGLETERRE DU SUD,

LE DUCHÉ DE GALLES ET L'ÉCOSSE,

AINSI QUE

DES ROUTES DU CONTINENT EN ANGLETERRE.

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER.

Avec 5 cartes et 6 plans.

DEUXIÈME ÉDITION.

COBLENTZ & LEIPZIG,
KARL BÆDEKER EDITEUR.
1873.

1. Langue, monnaie, époque du voyage, passe-port, douane.

Pour faire un voyage en Angleterre, il faut posséder au moins une connaissance superficielle de la langue anglaise telle qu'on l'écrit. On apprendra ensuite assez facilement ce qui est nécessaire pour la conversation. Il y a bien à Londres (mais non dans le reste de l'Angleterre) des hôtels entièrement français, où l'on peut vivre sans comprendre un mot d'anglais; mais dès qu'on met le pied dans la rue, on se trouve hors d'état de s'expliquer. Les personnes serviables qui viendraient alors vous offrir leurs services, doivent être reçues avec la plus grande réserve (comparez p. 4).

En Angleterre il ne circule que de la monnaie anglaise: la *livre sterling (pound, sovereign),* le *shilling* et le *penny* (au pluriel *pence*), dont voici les différentes fractions:

Pound (L.)	en or	25 fr.
Half a sovereign (10 s.)	en or	12 fr. 50 c.
Crown (couronne, 5 s. ou $^1/_4$ de L.)	en argent	6 fr. 25 c.
Half a crown (2 s. $^1/_2$)	en argent	3 fr. $12^1/_2$ c.
Florin (2 s. ou $^1/_{10}$ de L.)	en argent	2 fr. 50 c.
Shilling (1 s. ou $^1/_{20}$ de L.)	en argent	1 fr. 25 c.
Sixpence ($^1/_2$ s.)	en argent	$62^1/_2$ c.
Fourpence ($^1/_3$ de s.)	en argent	$41^2/_3$ c.
Threepence ($^1/_4$ de s.)	en argent	$31^1/_4$ c.
Penny (d.)	en cuivre	10 c.
Half-penny	en cuivre	5 c.
Farthing	en cuivre	$2^1/_2$ c.

La *guinée* (21 s. = 26 fr. 50 c.) n'est pas une monnaie réelle, c'est seulement une valeur conventionnelle quelquefois en usage.

La *Banque d'Angleterre (bank of England)* émet des billets de 5, 10, 20, 25, 30, 40, 50 livres etc., qui sont partout reçus en paiement pour leur valeur entière.

La monnaie française n'est pas en usage. On a bien l'occasion de la changer, mais jamais sans perte, et toujours à plus de frais que ne coûte la monnaie anglaise dont on devra se munir avant de partir pour l'Angleterre. Le mieux est de se pourvoir de billets de banque anglais ou de sovereigns. Si l'on ne peut pas en avoir, on prend des billets de banque ou de l'or français.

La vie en Angleterre, et surtout à Londres, est très-chère, et nous nous contenterons de dire, que le touriste le plus modeste et le plus économe ne pourra guère vivre à moins de 15 s. par jour.

L'époque la plus favorable pour un séjour à Londres est la *Saison (Season),* c'est-à-dire aux mois de mai, de juin et de juillet, durant lesquels l'aristocratie anglaise est réunie à Londres pour la session du Parlement; les opéras, où figurent les premiers acteurs du monde, l'exposition de l'Académie Royale, etc. sont ouverts. Pour s'assurer un bon logement, une famille fera bien d'arriver à la fin d'avril. Des voyageurs seuls en trouvent toujours facilement.

On n'a pas besoin de passe-port en Angleterre; mais il est bon de s'en munir, car on ne sait pas dans quelles circonstances l'on peut se trouver. Les lettres „poste restante" ne sont délivrées que sur la présentation d'une telle pièce (v. p. 37).

Douane. Tous les effets ordinaires d'un voyageur sont francs de droits, excepté les liqueurs spiritueuses et les cigares au-dessus de 250 grammes. Les livres anglais imprimés sur le continent ne sont point du tout admis, tant que les droits de propriété de l'éditeur anglais sont en vigueur.

Heure: on désigne en général l'avant-midi et l'après-midi par les initiales „a. m." (ante meridiem) et „p. m." (post meridiem). L'heure des chemins de fer correspond à celle de Greenwich, d'après laquelle sont réglées toutes les horloges de l'Angleterre.

2. Traversée et arrivée à Londres.

Les *ports de mer* du continent qui entretiennent une communication régulière avec l'Angleterre et surtout avec Londres, se trouvent mentionnés ci-dessous avec l'indication de la durée des différents voyages et des prix. Ces données contiennent les principaux renseignements dont le voyageur a besoin pour fixer son choix. D'autres indications nous paraissent superflues, car tous les motifs que nous pourrions donner pour faire choisir de préférence l'une ou l'autre de ces routes, perdraient leur valeur devant la considération, que les personnes sujettes au mal de mer deviennent insensibles à toute impression extérieure, et surtout aux beautés du paysage, dès que le bateau commence à rouler; alors il n'y a plus qu'une seule pensée qui les préoccupe: c'est de remettre le plus vite possible le pied sur la terre ferme. On n'a encore trouvé aucun remède efficace contre le mal de mer.

Les personnes auxquelles leur constitution permet de braver le roulis du bateau, trouveront à la fin de ce livre les différentes routes maritimes les plus fréquentées et les plus recommandables.

Nous commençons par la traversée la plus courte pour finir par la plus longue.

De Calais à Douvres (v. R. 81), 2 à 3 fois par jour, en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4, 1re place 8 s. 6 d., 2e place 6 s. 6 d. (De Douvres à

Londres en 2 à 4 heures pour 17 s. 6 d., 12 s. 6 d., ou 10 s., v. Route 81.)

De Boulogne à Folkestone (v. R. 83), deux fois par jour en 2 à 3 h., 1re place 10, 2e place 7 fr. 50. (De Folkestone à Londres en 2 à 4 heures, mêmes prix que de Douvres à Londres, v. Route 74.)

De Dieppe à Newhaven (v. p. 302), tous les jours en 5 à 6 heures, 1re pl. 15 francs, 2e pl. 11 fr. 25 cent. (De Newhaven à Londres en 4 à 6 heures pour 9 s. 9 d., 7 s. 3 d., ou 4 s. 8 d.)

Du Havre à Southampton (v. R. 78), tous les jours en 8 h., 1re pl. 26 fr. 25 c., 2e pl. 18 fr. 75 c. De Southampton à Londres en 2 à 2¾ h. pour 16 s., 11 s. ou 6 s. 6 d.

D'Ostende à Douvres (v. R. 83), tous les jours, excepté le samedi, à 7 h. du soir, en 4 à 5 h., pour 15 ou 10 s.

D'Ostende à Londres (v. p. 311) deux fois par semaine, en 11 à 12 h. (6 à 7 h. de mer), 18 ou 14 s.

De Calais à Londres, 3 ou 4 fois par semaine, même durée du trajet, 17½ ou 10½ fr.

De Boulogne à Londres, tous les jours en 9 h., 11 ou 8 s.

D'Anvers à Londres (v. R. 84), en 16 à 18 h. (8 à 9 h. de mer), 20 s. ou 1 L.

De Rotterdam à Harwich (R. 85), 3 fois par semaine en 12 h.; de Harwich à Londres, chemin de fer en 2 à 3 h. ½, Billets directs de Rotterdam à Londres, 25 ou 20 s.

De Rotterdam à Londres, 3 fois par semaine en 18 à 20 h. (8 à 10 h. de mer) 1 L. ou 15 s.

De Brême à Londres, 1 fois par semaine en 40 à 48 h. (30 à 36 h. de mer) 40 ou 20 marks (12 ou 6 thalers).

De Hambourg à Londres, 2 fois par semaine en 40 à 50 h. (30 à 40 h. de mer).

On donne ordinairement 1 s. de pourboire au *steward* (sommelier) pour les trajets d'une certaine durée (10 heures et plus), ou s'il a rendu quelque service en dehors de ses fonctions ordinaires, par exemple dans le cas où le voyageur est atteint du mal de mer.

Les repas sur les bateaux se paient à prix fixe, sans égard à la quantité de plats auxquels on a touché. (Les bateaux de Boulogne, de Calais ou d'Ostende à Folkestone, Douvres ou Londres n'ont pas de tables d'hôte de ce genre.) Tout ce que l'on commande en dehors de ces repas se paie à part, à des prix bien plus élevés.

Si l'on arrive par Douvres ou Folkestone, la visite douanière (*Custom-house revision*) (v. p. 2) a généralement lieu à Londres, excepté si l'on voyage le dimanche. Si la visite se fait à Douvres, il faut bien prendre garde à ses effets. En remontant la Tamise, les douaniers viennent à bord à Gravesend (p. 314) et la visite se fait en chemin. A Harwich, à la douane près du débarcadère.

Sitôt que la révision a eu lieu, on fait porter (6 d. pour chaque colis) ses effets dans un *cab*, dont il y a toujours suffisamment, on

désigne au cocher le lieu de sa destination, et se hâte de quitter cette foule avide campant près des gares et débarcadères.

Si le bateau, au lieu d'aborder, s'amarre au milieu de la Tamise, il faut alors aller à terre en canot (6 d. par personne avec 56 livres de bagage, et 3 d. pour chaque 56 livres de plus). En général on fera bien de traiter porteurs et bateliers avec la plus grande énergie, et de requérir au besoin l'assistance du premier policeman (sergent de ville). — Sur le chemin de Douvres à Londres on doit bien se garder des chevaliers d'industrie qui, voyageant en première classe, sentant leur homme, entament avec le voyageur une conversation des plus polies, se terminant toujours par une fourberie.

Hôtels v. p. 5. Pour les Hôtels les plus proches des gares des chemins de fer, v. p. 6.

Arrivé à la porte de l'hôtel, l'étranger qui ne connaît pas Londres fera mieux de faire payer la voiture par le portier de l'hôtel (6 d. par mille anglais), car les cochers ne se font souvent point conscience de surfaire.

A-t-on besoin d'un renseignement quelconque, on n'a qu'à s'adresser à l'un des *policemen* (sergents de ville) que l'on rencontre par toute la ville. Ils forment un corps de 8900 hommes servant essentiellement à garantir le public contre les voleurs de profession qui infestent la capitale de l'Angleterre, et à faciliter la circulation (la Cité a sa police particulière, de 697 hommes). On les reconnaît facilement à leur habit bleu-foncé, à leur casque en castor. Ils portent au col de leur uniforme les numéros et les lettres de leur quartier marqués en blanc ou, dans la Cité, en jaune. Si l'on ne trouve pas de policeman dans le voisinage, on ira prendre ses informations dans le voisinage, on ira prendre ses informations dans le premier magasin venu; ne vous adressez à un passant qu'en cas de nécessité absolue, et ne répondez à aucune question qu'un passant vous adresse, surtout en français ou en allemand, quelque impoli que paraisse un pareil procédé, car ces questions sont en général des préliminaires de vol ou d'escroquerie. Nous recommandons en général à l'étranger d'être continuellement sur ses gardes, et surtout d'avoir toujours l'œil sur sa bourse et sa montre, car Londres fourmille de voleurs et d'escrocs d'une adresse inouïe, et auxquels l'habitant de Londres lui-même n'échappe qu'avec peine.

Pour ne pas tomber dans les mains d'un charlatan en cas de malheur ou de maladie, on aura soin de prendre note de l'adresse d'un bon médecin demeurant dans le voisinage. On recommande Messieurs les Docteurs: *Sieveking,* 17, Manchester-square; *Hermann Weber,* 10, Grosvenor-street; *Lichtenberg,* 47, Finsbury-square; *Sutro,* 37, au même square; *Rasch,* 7, South-street, Finsbury,

City; *Althaus*, 18, Bryanston-street, Portman-square; *Grasemann*, 46, Albany-street, Regents-park; *Hess*, 14, City-road.

Pharmacies recommandables: *W. Schacht* 6, Finsbury-place, South; *Wilcox et Comp.*, 336, Oxford-street, près du Regent Circus; *Baumgarten*, 520, New-Oxford-street.

En cas de maladie prolongée, l'étranger voyageant seul fera dans tous les cas bien de se faire transporter dans le grand *hôpital à Dalston*, où l'on est sûr d'être reçu à toute heure en cas d'indisposition grave.

3. Hôtels, boarding-houses, chambres garnies.

Les prix des chambres des *hôtels* varient selon l'étage auquel elles se trouvent, et selon leur situation sur le devant ou le derrière de la maison. On distingue aussi les chambres à coucher *(bed rooms)*, et celles dont l'ameublement permet d'y demeurer dans le courant de la journée *(sitting rooms)*: on y trouve dans ce dernier cas des bureaux, des sophas, des fauteuils etc. Le *sitting room* se paie naturellement plus cher que le simple *bed room*. La plupart des chambres des hôtels mentionnés dans ce livre, même de ceux de moindre importance, sont très-confortablement meublées et presque toujours garnies de tapis. Les lits sont généralement bons. Dans certains hôtels, il n'est pas d'usage de fermer sa chambre à clef lorsqu'on sort dans le courant de la journée; mais la nuit, nous ne pouvons que recommander de donner un tour de clef, même dans les premières maisons.

Les chambres se paient aussi pour le jour du départ, à moins qu'on ne quitte l'hôtel avant midi.

On prend ordinairement le premier déjeuner *(breakfast)* chez soi. Il se compose de thé ou de café (mais celui-ci n'est bon que dans les hôtels de premier rang), de viande, d'œufs etc. Les hôtels ont ordinairement un prix fixe pour ce repas; on peut donc se servir à discrétion. Si l'on ne prend que du thé ou du café avec du pain et du beurre, le déjeuner est moins cher de 6 d. à 1 s. 6.

La note porte également pour le *service (attendance)* une somme de tant par jour, au delà de laquelle on n'a plus rien à payer aux domestiques de la maison, pas même pour le transport des bagages de la voiture à la chambre et vice-versâ. Cela n'empêche pas les hommes de peine de l'hôtel d'accepter avec reconnaissance le shilling dont on se sentirait disposé à les gratifier pour le dernier service qu'ils vous rendent.

On ne fume ni dans les salles à manger ni dans les chambres à coucher de la plupart des hôtels. Il y a un *smoking room* affecté à cet usage.

Les hôtels anglais proprement dits ne tiennent que rarement des journaux français: on y trouve par contre un grand choix de feuilles anglaises.

Quant aux prix, ils varient selon l'importance de la maison: la chambre se paie de 2 à 10 s.; le service, de 6 d. à 3 s.; le déjeuner, de 1 à 4 s.; le dîner, de 2 s. 6 d. à 10 s. On ne porte généralement point de bougies en compte. Si l'etranger ne veut pas louer de suite une chambre garnie, ou bien s'il n'en trouve pas qui lui convienne, il ne devra pas négliger de se faire donner la note après un séjour de deux ou trois jours à l'hôtel, afin de ne pas s'exposer à de désagréables surprises.

Citons en première ligne pour l'étranger les *hôtels proches des stations,* appelés *Terminus Hotels,* entreprises par actions fondées dans le courant de ces dernières années.

Ces établissements grandioses sont parfaitement organisés et ont des prix fixes:

Great Western Railway Hotel, près de la station de Paddington.

Euston Hotel et *Victoria Hotel*, près de la station d'Euston-square.

Great Northern Hotel, près de la station de King's Cross.

Cannon Street Station Hotel, Cannon-street.

Midland Railway Station Hotel, Euston-road.

International (ci-devant *Terminus*) *Hotel,* près de la station de London-bridge.

Charing Cross Hotel, près de la station de Charing Cross.

Grosvenor Hotel, près de la station Victoria, Pimlico.

D'autres maisons du même genre, fondées sur actions, sont:

AlexandraHotel, 16—21, St.George'splace, en face deHydePark.

Langham Hotel, Portland-place, beaucoup d'Américains.

Palace Hotel, Buckingham Palace-gate.

St-James Hotel, 77, Piccadilly.

Westminster Palace Hotel, Victoria-street, Westminster.

Hôtels de premier rang dans le Westend, tous très-bons, mais aussi fort chers, où on n'est ordinairement reçu que sur recommandation spéciale, ou lorsqu'on a commandé ses chambres d'avance:

Claridge's Hotel, 49—55, Brook-street, le premier hôtel de Londres, mais aussi le plus cher, pied-à-terre de personnages princiers. De même: *Clarendon*, 169, New Bond-street; *Albemarle,* 1, Albemarle-street; *York,* 10 and 11, Albemarle-street.

Puis dans Jermyn-street, Piccadilly: *British Hotel* (n° 82), *Waterloo Hotel* (n° 85) et *Brunswick Hotel* (n° 52, 53), *Cox Hotel* (n° 55), tous trois également bons.

Dans St-James's-street: *Fenton's Hôtel* (n° 63). Dans New Bond-street: *Long's Hôtel* (n° 16); *Stevens Hôtel*, 11, Clifford-street, New-Bond-street; *Queen's Hôtel,* dans la même rue.

Maurigy's Hotel, 1, Regent-street, hôtel des évêques anglicans.

Tous ces hôtels du Westend sont recommandables sous tous les rapports; prix: ch. (bedroom), 3 s. 6 d. à 10 s., déj. 3 à 4, dîn.

5 à 10, serv. 1 s. 6 à 3 s. Les prix des grands Terminus-Hotels sont à peu près les mêmes, mais le service y est moins bon.

Mais outre ces maisons il s'en trouve encore à Londres bon nombre d'autres qui, abstraction faite de quelques petits détails insignifiants, méritent d'être comptées au nombre des hôtels de première classe sous le rapport de l'ameublement, de la cuisine, du service etc., mais dont les prix sont plus modérés. Par exemple:

**De Keyser's Hotel Royal*, New Bridge-street, Blackfriars, maison recommandable et bien située, service français. Chambre 5 s. et plus, déjeuner 3 s., vin le moins cher 4 s. Le service est compris dans le prix de la chambre. On porte ordinairement 10 à 12 s. par jour en compte pour le logement, le déjeuner et le dîner, bougies et service compris; on défalque 3 s. de ce prix lorsqu'on déclare le matin ne pas pouvoir assister au dîner. Très-bonne table d'hôte; journaux français.

London Coffee House & Family Hotel, 42, Ludgate Hill, près de l'église St-Paul, ch. 2 s. 6 d., diner 4 s. 6 d., serv. 1 s. 6 d.

Radley's Hotel, 10 et 11, Bridge-street, Blackfriars; ch. et déj. 4 s. 6, serv. 1 s.

Anderton's Hotel, 162, Fleet-street, ch. 2 s. et plus; serv. 1. 6 à 2; dîn. 2 s.

Cathedral Hotel, 48, St-Paul's Church-yard, tout près de la cathédrale; ch. 2 s. et au dessus; table d'hôte à 1 h. et à 5 h., 2 s. 6 d.

Ces deux derniers hôtels sont de bonnes maisons de seconde classe, très-fréquentées par les commerçants.

Près de St-Martin's le Grand (General Post-Office): *Castle and Falcon*, 5, Aldersgate-street, et **Queen's Hotel*, au coin de Bull and Mouth-street, nouvellement organisé. Ces deux hôtels ont des prix à peu près égaux: chambre 2 s. et au dessus, déjeuner 2 s. 6 d., dîner 3 s., service 1 s. 6 d.

Wedde's Hotel, Greek-street, 12, Soho-square.

Dans Finsbury-square, City, *Garnier & Brustlin's Hotel* (n° 38) et *Seyd's Hotel* (n° 36), ch. et déj. 5 s. 6 d.

Dans Christopher-street, Finsbury-square: **Bücker's Hotel* (n° 1), ch. 2 s.

Dans le quartier de Southwark, rive droite de la Tamise: *International Hotel* (mentionné déjà p. 6), London-bridge Railway station, chambre 3 s. et plus, déjeuner 2 s. 6 d., service 1 s. 6 d.; et *Bridge House Hotel*, 2, Wellington-street, London-bridge. Chambre 3 s. 6 d., déjeuner 2 s., service 1 s. 6 d. On parle français.

Dans le quartier de Westend, au Leicester-square, place spécialement fréquentée par les Français: *l'Hôtel de la Sablonnière* (n° 17 et 18), maison française; chambre 2 s. et au dessus, dé-

jeuner (seulement composé de thé ou de café avec du pain et du beurre) 1 s. 6 d., service et bougies 1 s. Table d'hôte à 5 h., 4 s.

Du même genre: *Hôtel de Paris et de l'Europe,* 9, Leicester-place.

Hôtel de France et de Belgique, 3, Vernon-place, Bloomsbury-square.

Hôtel de New-York, 1 et 2, Leicester street, Leicester-square.

Hôtel Solferino, 7 et 8, Rupert-street.

Hôtel de Milan, 11, Denman-street, Golden-square.

German Hotel, 12, Greek-street, Soho-square.

Dans le voisinage de Covent-Garden, également près du quartier surtout affectionné par les étrangers:

**New Hummums,* Piazza, Covent-Garden, pour messieurs seulement.

**Bedford Hotel,* 14 Piazza, Covent-Garden, bonne maison anglaise de classe moyenne: chambre 3 s., déjeuner 2 s. 6 d., service 2 s.

Près de là **Tavistock Hotel,* prix analogues, pour hommes seulement.

Ashley's Hotel, 13 Henrietta-street, Covent-Garden; ch. 2 s., déj. 1. 6 à 2 s., dîn. 2 s. 6, serv. 1 s.

Evans's, au dessus du restaurant nommé page 13.

Dans la partie la plus animée du Westend:

Golden Cross Hotel, 452, Strand, près de Charing Cross, chambre 2 s. 6 d. et au dessus, déjeuner 2 s. d., service 2 s.

Haxell's Exeter Hotel, 371—375, Strand, près d'Exeter Hall, bonne maison de 1re classe; ch. depuis 2 s. 6, serv. le premier jour, 1 s. 6, les autres, 1 s.; pension, 10 s.

Il y a beaucoup de petits hôtels calmes, très-bons et généralement pas chers, dans les petites rues descendant du Strand vers la Tamise; de ce nombre sont:

Northumberland Hotel, 11, Northumberland-street, Strand.

Craven Hotel, 45, Craven-street, Strand.

Sherwood's Hotel, 19, Adam-street.

Cecil House, Cecil-street.

Puis à l'E. du pont de Waterloo:

Lay's Hotel, nº 8; *Surrey Hotel,* 14 et 15; **Norfolk,* 30; *Brown's,* 24 (ch., déj. et s., 3 s. 6 d.) et *Parker's,* 27—29 (ch. déj. et s., 4 s.) tous Surrey-street.

Dicken's Hotel, nº 16; *Bunyard's,* 26; *Kent's,* 42; *Bellevue,* 21 (ch., déj. dîn. et serv., 7 s. 6 d.); *Robertson's,* nº 2 (ch. et déj. 3 s.), tous Norfolk-street.

Arundel Hotel, nº 13—26 (ch. et déj. 3 s. 6; pens. 5 s. 6, serv. 6 d.); *Howard Arms,* 32; *King's Arms,* 37; *Culverwell's,* 18 (ch. et déj. 3 s.), tous Arundel-street.

Adelphi Hotel, 1—4, John-street, Adelphi.

**Hatchett's Hotel*, 67, Piccadilly, au coin de Dover-street, chambre 3 s., déjeuner complet 2 s. 6 d., service 2 s.

**Morley's Hotel*, Trafalgar-square, près de Charing Cross, bien situé, au centre de Londres, près de Charing Cross, prix analogues à ceux de l'hôtel précédent. Il faut néanmoins commander sa chambre d'avance. Beaucoup d'Américains.

Panton Hotel, 28, Panton-street, Haymarket.

Shakspeare Hotel, en face de la station de Victoria, Pimlico, près de l'abbaye de Westminster; ch., déj. et serv., 5 s. 6 d.

Caledonian Hotel, Adelphi Terrace, Strand, non loin de Charing Cross, bien situé avec vue sur la Tamise: ch. et déj., 4 s.; serv. 1 s.; pens., 7 s. 6 d.

Dans la partie nord de Holborn, tout près de la station métropolitaine de Farringdon-street et à 5 min. de St-Paul, se trouvent à côté l'une de l'autre trois bonnes maisons de second rang qui ne sont pas chères: *Kidler's*, *Wood's* (dans le Furnival's Inn, très-calme) et *Old Furnival's Hotel*; prix à peu près égaux: ch. 2 s. à 2 s. 6; déj. 2 s. 6; dîn. 2 s. 6; serv. 1 s. 6 d.

Un peu plus loin du centre de la ville: *Cadogan Hotel*, 75 Sloane-street, Cadogan-place, près du Hyde-Park.

On peut loger un peu meilleur marché que dans les hôtels dans les maisons appelées boarding houses, espèce de pensions où l'on peut demeurer et prendre tous ses repas (breakfast, luncheon, dîner vers 6 heures, et thé le soir) pour un prix fixe de 20, 30, 40 s. et plus par semaine, et où l'on vit comme en famille avec le propriétaire de la maison et les autres pensionnaires qui s'y trouvent.

Quelque agréable que soit un pareil genre de vie, nous ne pouvons néanmoins le recommander qu'à celui qui compte faire un séjour prolongé à Londres. L'étranger qui voyage pour son plaisir, qui ne veut consacrer à Londres que peu de semaines, et qui visite les différentes curiosités de la ville, tantôt dans un quartier, tantôt dans l'autre, préférera souvent, eu égard aux distances énormes de Londres, prendre ses repas là où il se trouvera, dans n'importe quel bon restaurant du voisinage. On fera donc mieux de garantir également son indépendance sous ce rapport, et on atteindra ce but en prenant une chambre ou un appartement garni, tels qu'on en trouve à louer à la semaine dans tous les quartiers. Les fenêtres des maisons où il y a de tels appartements à louer sont ordinairement pourvues d'un écriteau avec l'inscription: *Apartments* ou *Furnished Apartments*. — Dans le Westend ces logements sont naturellement plus chers (2 à 15 L. par semaine) que dans les autres quartiers, de même que les hôtels, surtout dans les rues voisines de Piccadilly, telles que Dover-street, Half-moon-street, Clarges-street, Duke-street, Sackville-street, ainsi que dans les rues débouchant dans St-James's-street, par exemple dans Jermyn-street, Bury-street et King-street. Les logements sont en général

moins chers dans les rues qui entourent ce milieu du Westend; il en est de même dans celles qui aboutissent à Oxford-street et au Strand, puis ils deviennent de moins en moins chers, à mesure qu'on s'éloigne du centre des affaires et des plaisirs, et qu'on s'approche des faubourgs. On trouve des appartements de 7 s. à 15 L. la semaine. — Le *Breakfast* ou repas du matin (thé etc.) et le thé du soir sont compris dans le prix du logement; le café est en général moins bon à Londres que le thé (v. p. 5). Le second déjeuner s'appelle *Lunch* ou *Luncheon;* on le prend ordinairement vers 1 heure. Mais l'étranger n'en aura généralement pas besoin, car le repas du matin, composé de thé et d'œufs ou de viande, est tellement substantiel qu'on peut très-bien se passer de nourriture jusqu'à l'heure du dîner (4, 5 ou 6 heures). En tous cas on pourra réduire le luncheon à sa plus simple forme en prenant en passant quelque chose (chez un pâtissier etc.,): cela suffira du moins pour un appétit ordinaire.

On peut aussi dîner dans la maison où l'on a loué une chambre. Mais il est alors prudent de régler préalablement tous les détails avec le propriétaire.

Le pourboire aux domestiques, lorsqu'on demeure en chambre garnie, est d'1 à 7 s. par semaine, selon le montant du loyer; mieux vaut cependant convenir également d'avance du pourboire avec le propriétaire.

L'*argent* et les *valeurs* se garderont le mieux dans la malle; les serrures des meubles des hôtels ne sont pas toujours suffisamment solides. Si l'on a des valeurs considérables, on les confiera au propriétaire de l'hôtel, qui vous en donne une quittance, ou mieux encore à un banquier ou à un ami établi à Londres. Dans les maisons particulières où l'on demeure en garni, il faut déjà être moins confiant. Si le propriétaire ne vous est pas spécialement recommandé, il faut en général user de prudence sous tous les rapports, et surtout convenir de tout d'avance, sans cela on s'expose souvent à être exploité de toutes les façons.

4. Restaurants et Dining Rooms.

La cuisine anglaise ne mérite ni les éloges pompeux qu'on lui donne souvent, ni le blâme absolu dont elle a parfois été l'objet. Elle excelle, du moins dans toutes les bonnes maisons, sous le rapport des viandes, qui ne sont nullement crues comme on le pense souvent (bien que l'Anglais aime généralement la viande saignante); et puis sous le rapport des poissons de mer, des huîtres, des écrevisses de mer de toute espèce (homards, crabes, crevettes etc.), dont on trouve chez tous les bons restaurants un grand choix à des prix relativement modiques. D'un autre côté il faut avouer que les soupes et les légumes de la cuisine anglaise sont au dessous de toute critique. La cuisine est ordinairement à la française dans les premiers restaurants (v. p. 11).

Une énumération complète de tous les restaurants de Londres dépasserait le but de ce manuel; nous nous contenterons d'en citer un certain nombre des plus recommandables, surtout dans les rues plus fréquentées par les étrangers. Nous avons cru rendre service au lecteur en ajoutant à la nomenclature des mets, que nous donnons plus bas, les prix tels qu'on les porte en compte dans les bons restaurants bourgeois. Ces indications pourront en tous cas faciliter l'évaluation de la dépense qu'on se propose de faire. bien que ces prix soient susceptibles de fréquents changements. On ne rendra donc pas l'auteur responsable des inexactitudes minimes dont il se rendrait coupable sous ce rapport.

Celui qui peut s'habituer à la cuisine anglaise proprement dite. et ne tient pas précisément à manger dans des maisons élégantes. n'a qu'à entrer dans le premier dining-house venu des principales rues, comme par exemple Regent-street, Oxford-street, Piccadilly Haymarket, Strand, Fleet-street, Cheapside, Poultry. On lui servira partout pour 1 s. ou 1 s. 6 d. une tranche de viande rôtie, aux pommes de terre, suffisante pour satisfaire son appétit. Dans les rues moins fréquentées, il faut déjà être plus prudent, car là on ne peut pas toujours être sûr de la qualité des viandes qu'on y débite.

Le voyageur qui veut dépenser plus pour son dîner, peut choisir parmi les établissements mentionnés plus bas. Tous ces restaurants donnent à manger à la carte, beaucoup d'entre eux uniquement à la carte; d'autres servent aussi des dîners à prix fixe. A l'égard des repas de cette dernière catégorie, nous ne pouvons que recommander à l'étranger de se faire servir des *joints*, c'est-à-dire du rôti, selon son appétit (on appelle *well done* les morceaux bien cuits, *underdone* les morceaux saignants), car il n'en paiera pas un centime de plus ni de moins, n'importe combien il en aura mangé.

La boisson habituelle pendant les repas est la bière (généralement bonne; *bitter*, amère, excellente; *mild*, douce, moins recherchée, et *half (bitter) & half (mild)*, bon mélange) en *pintes* (*pint* = 1/2 bouteille), en *demi-pintes* ou en *bouteilles*. La bière en bouteilles est plus chère (1 s.) mais aussi meilleure que celle en pintes.

Dans quelques restaurants de première classe on trouve une bonne cuisine française. On y paie cher, il est vrai, mais on est sûr d'avoir du bon, quel que soit le plat de la carte *(the bill of fare)* sur lequel on vienne à fixer son choix. Dans les restaurants de moindre importance, on fera mieux de demander au garçon *(Waiter)* la carte du jour avec les mots: „*what have you got?*" Choisissez alors, si vous pouvez comprendre quelque chose aux différents plats dont il vous fait l'énumération avec la plus grande volubilité. Sinon, commandez n'importe quelle tranche de bœuf rôti *(beef)* ou de poisson; ce sont là des mets qui ne manquent jamais.

La nomenclature suivante a uniquement pour but de mettre au fait des mets les plus usités en Angleterre. Les friandises varient

selon les goûts; l'amateur saura bientôt découvrir ce qui sera le plus à son goût. Les différentes sauces, souvent fort bonnes et toujours très-piquantes, qu'on sert dans de petits flacons avec la viande et le poisson, ne conviendront pas à tout le monde; il s'agit également de les goûter et de faire ensuite son choix. Les chiffres suivants donnent les prix moyens.

	s.	d.
Mock turtle soup (très-épicé et rassasiant; imitation de la soupe à la tortue)	1	—
Ox tail soup (soupe de queue de bœuf)	—	8
Broth ou *gravy soup* (bouillon)	—	6
Salmon (saumon)	1	3
Whiting (poisson ord. d'eau douce)	—	6
Oyster sauce (sauce aux huîtres)	—	4
Fried sole (sole frite)	—	9
Mutton chop (côtelette de mouton)	—	6
Veal cutlet (côtelette de veau)	—	8
Beefsteak	—	9
Rumpsteak (filet)	—	10
Rabbit with onion sauce (lapin à l'oignon)	—	10
Fowl (volaille)	1	—
Turkey (dinde)	1	3
Chicken (poulet)	1	—
Roastbeef	—	8
Roast mutton (rôti de mouton)	—	8
Roast pork (rôti de porc)	—	8
Roast veal (rôti de veau)	—	10
Roast lamb (rôti d'agneau)	—	10
Veal and ham (veau et jambon)	—	10
Boiled beef (bœuf bouilli)	—	8
Boiled mutton with caper sauce (mouton bouilli à la sauce aux capres)	—	10
Potatoes (pommes de terre)	—	1
Cabbage (choux)	—	2
Cauliflower ou *brocoli* (choux-fleurs)	—	2
Spinage (épinards)	—	3
Carrots (carottes)	—	2
Turnips (navets)	—	2
Plumpudding	—	4
Ricepudding (poudding au riz)	—	4
Cheese (fromage)	—	2
Pint (v. p. 11) *of porter* (boisson assez légère qu'on ne peut avoir que rarement dans les grands restaurants)	—	2
Pint of stout (le véritable porter que l'on boit ordinairement)	—	4
Pint of ale	—	4
Cup of coffee (demi-tasse de café)	—	2-4

Le vin est généralemeut cher et souvent médiocre en Angleterre. *Claret* est le nom sous lequel on désigne le Bordeaux; par *hock* on désigne le vin de Hochheim en particulier et le vin du Rhin en général. Le *sherry* (*Xérès*, vin d'Espagne) et le *port* sont les vins les plus fréquemment bus. Ils sont ordinairement excellents.

Dans les moyens et les petits restaurants, il y a généralement un dîner „from the joint" (rôti chaud) de midi ou 1 h. à 4 ou 5 h. Le moment des repas dans les meilleurs restaurants est de 4 à 8 h.; passé 8 h., les garçons perdent patience, et nombre de restaurants même ferment.

Eprouve-t-on le besoin de boire quelque chose en dehors des repas, on n'a qu'à entrer dans le premier *Public-house* venu (naturellement sans dames). Ce sont des marchands de bière en détail, où l'on est servi sur le comptoir, et où la société est fort mélangée. *Bitter, mild* ou le mélange des deux, *stout* ou *stout* et *ale* mélangés se vendent indifférement 6 d. le quart ou 1 d. $^{1}/_{2}$ le verre ou demi-pinte. On y trouve du vin, mais nous ne saurions le recommander. Il y a encore dans la plupart des grandes rues des *Wine-Stores*, où l'on peut avoir un bon verre de vin pour 2 à 6 d.; une pinte de Bordeaux ou de Hock, 8 d. à 1 s. 6, etc.

Restaurants du Westend.

Dans la partie la plus animée du Strand, près de Covent-Garden: **Simpson's Divan Tavern*, à côté du Cigar Divan mentionné p. 16, beau et grand local bien organisé. Il y a une belle salle pour les dames au Ier; le rez-de-chaussée n'est que pour les hommes. „Ordinary Dinner", composé de joint (rôti), de légumes et de fromage, fort bon, 2 à 3 s., pinte d'ale 6d. On peut y manger à la carte à des prix modérés.

**Old Drury Tavern*, vis-à-vis du théâtre de Drury Lane (p. 32), bon, analogue à celle de Simpson.

Près de Leicester-square, outre la table d'hôte de l'hôtel de la Sablonnière mentionné p. 7 (à 5 heures): **Bertolini (Newton Hotel)*, 33—35, St-Martin's-street, Leicester-square, cuisine française, prix modérés (salle pour dames).

Chiales' Restaurant, Great Windmill-street, Haymarket, cuisine et service français, prix modiques, en même temps Hôtel, Restaurant et Café. Journaux français et italiens.

**Pallmall Restaurant*, coin de Pall Mall et Cockspur-street; assez cher.

Café du Globe, 4, Coventry-street, maison française.

Evans' Restaurant, au coin de Princess-street et de Coventry-street, Café au rez-de-chaussée, restaurant au premier, bon, mais un peu cher.

Dans Piccadilly, Regent-street et environs:

**The Albany*, 190 Piccadilly, maison simple et bonne, roastbeef 8 d., turbot 1 s., pinte d'ale 6 d. Cabinets particuliers pour dames.

**The Burlington (Blanchard),* au coin de Regent-street et de New Burglington-street, fraîchement décoré; cabinets particuliers pour dames, bonne cuisine anglaise et française; dîners au I[er] et au second, déjeuners au rez-de-chaussée; maison recommandable.

St-James's Hall, 69—71, Regent-street et 28, Piccadilly, bon restaurant, pas précisément bon-marché, salon pour dames.

**Kühn,* 21, Hanover-street, Hanover-square; café au rez-de-chaussée; restaurant un peu cher au premier: potages 8 d. et au dessus, simple rôti 1 s., sole frite 1 s., fromage 4 d., pinte de bière 6 d.

Verrey, 229, Regent-street et 1, Hanover-street, cuisine française, prix un peu élevés.

Café-Royal, 68, Regent-street.

**The Restaurant (Blanchard),* 5—7, Beak-street, Regent-street, maison recommandable et pas chère (pour dames seulement jusqu'à 5 h.): dîner composé de joint, de légumes et de fromage 2 s., si l'on prend du potage ou du poisson 2 s. 6 d. Le dîner appelé „restaurant dinner", composé de potage, de poisson, d'entrées, de joints, d'un plat sucré, de légumes et de fromage, 3 s. 6 d. A la carte un peu plus cher. Pinte de bière 6 d. Bon vin.

Maison Dorée, Glasshouse-street, Regent-street, élégant, café au rez-de-chaussée, restaurant au dessus.

Hôtel de Paris, 9, 15 et 16, Leicester-square.

Hôtel de Paris et de Lyon, 35, Essex-street, Strand.

**St-James Hotel,* Francatelli, Piccadilly, maison très-élegante, excellente cuisine.

Pamphilon, 17, Argyll-street, Oxford-street, près de Regent-Circus, cabinets particuliers pour dames, prix modiques, bonne maison.

Nicholl's, 226, Piccadilly.

St-James dining rooms, 3, Church-place, Piccadilly.

Scotch Stores, Oxford-street, près de Regent-Circus, prix modérés.

**Batchelor's dining rooms,* 2, Piccadilly place, Piccadilly, dans un petit passage vis-à-vis de l'église St-James, bonne maison, grande propreté, prix modérés.

Gaiety Restaurant, Gaiety Theatre, 343, 344, Strand, bon, assez cher.

The Radnor, 73, Chancery-lane et Oxford-street, bonne cuisine anglaise, bonne bière.

**The Wellington,* 49—53, St-James's-street, bon, prix relativement modérés. Dîner complet composé de potage, de poisson, de joints, d'entrées et d'un plat sucré. 3 s. Plus cher à la carte. Fumoir au rez-de-chaussée.

Gray's Inn Tavern, 19, High Holborn, non loin de Chancery-lane, bon restaurant à prix modérés

Edwards and Burry, 11, Warwick Court, également bon.

Somerset Hotel and Dining Rooms, 162, Strand, restaurant à la carte, pas cher.

Haxell's, 370—375, Strand, restaurant et hôtel (p. 8).

Windsor, 427, Strand.

Gspandl and Videcky, 395, Strand, bière de Vienne.

Dans la Cité.

Non loin de Temple Bar, dans Fleet-street:

**The London*, 191, Fleet-street, au coin de Chancery-lane, vis-à-vis du Temple, grande maison élégante: au premier, le restaurant à la carte; au second, le „London dinner", c'est-à-dire un dîner de 5 à 6 plats pour 3 s.; et dinner from the joint, c'est-à-dire une ou deux portions d'excellent Roastbeef avec des pommes de terre et des légumes pour 2 s. Le London dinner est de 4 à 8 h., à la carte à partir de 1 h.: Claret, Burgundy et Hock depuis 2 s. la bouteille; au troisième, un café avec des journaux. Dans les salles du restaurant on porte 3 d. en compte pour le service. Cabinets particuliers pour dames.

Près de là: *Peel's*, 177, Fleet-street.

**Rainbow*, 15, Fleet-street, maison tout-à-fait anglaise, bon vin.

Non-loin de la cathédrale de St-Paul, outre la table d'hôte de l'hôtel *De Keyser* (mentionné p. 7), qui coûte 5 s. (sans le vin):

The Cathedral Hotel, 48, St-Paul's Church-yard, bonne table d'hôte à 1 et à 5 heures, 1 s. 6 d. On peut également y manger à la carte, prix modérés.

Puis dans Cheapside:

Lake and Turner (n° 66), *Bird's* (n° 49), *Read* (n° 94), et **His Lordship's Larder* (n° 111) (vis-à-vis de la Bow-church), bons restaurants à prix modérés.

Ensuite: *Colonial Dining Rooms*, 9, Mincing-lane.

Reichert, 4, Bucklersbury, Cheapside, journaux français et allemands. — A côté, *London Coffee House — Price*, n° 7.

Izant's dining room, 21, Bucklersbury, près de Mansion-house, bon marché, assez bonne cuisine anglaise.

Gordon & Collins (n° 13); *Hay* (n° 20); *Wilkinson* (n° 64); *Half Moon* (n° 88); et encore *Wilkinson* (n° 90), tous Gracechurch-street.

King's Head Tavern, 53, Fenchurch-street, Restaurant et Café (billard), pas cher.

Railway Tavern, 2, London-street, prix modérés.

**Kraus (Cape of Good Hope)*, 7 Lime-street, Fenchurch-street.

**Salutation Tavern*, 17, Newgate-street, bons poissons, table d'hôte à 1 et à 5 h., 1 s. 6 d.

**Krehl*, 38 et 48, Coleman-street, petit restaurant fort bon et pas cher, *service français*. Rôti 8 d. Bon vin français à 2 s. et

plus, vins du Rhin à 2 s. 6 d. et au dessus. Salon pour dames. Véritable bière de Bavière à 1 s. 6 d. la bouteille. Café et fumoir.

Pursell's Restaurant, 2—5, 7, Finch-lane, Cornhill, renommé pour ses chops et ses steaks.

**Simpson (Three Tuns)*, près du marché aux poissons de Billingsgate (p. 22). Table d'hôte à 1 et à 4 h., au 2 d.: 4 à 6 plats d'excellent poisson, rôti et fromage, 1 s. 6; très-bon. Bière, 5 d. la pinte; claret, 1 s. 6 la bouteille; punch, grand verre, 1 s. 6, petit, 1 s.; bon, mais cher; au garçon, 2 ou 3 d. Pour hommes seulement.

Dans tous les restaurants, excepté dans ceux où l'on est servi par des femmes, il est d'usage de donner au garçon *(waiter)* un pourboire de 1 d. par shilling qu'on a dépensé, mais jamais plus de 6 d. par personne. Si l'on a porté une somme en compte pour le service, ce dont on peut s'assurer en jetant un coup d'œil sur la note écrite qu'on vous donne dans la plupart des restaurants, les garçons n'ont plus rien à réclamer, quoiqu'il soit encore d'usage d'ajouter quelque chose.

5. Cafés, Pastry-Cooks, Oyster-Shops.

Dans le Westend.

**Cigar Divan*, 102, Strand, au 2 d., Café pour hommes seulement, grand choix de journaux de tous les pays. On paie 1 s. d'entrée, ce qui donne droit à un bon cigare et à une tasse de café, de thé ou de chocolat, ou à un verre de Gingerbeer etc.

Braitling, 27, Coventry-street, Haymarket. *Gatti & Monaco's Café*, Adelaide-street, grand Café français avec billards; bonnes glaces, chops et steaks; *The Royal Grand Café*, 68, Regent-street; *Simpson*, 70, Oxford-street; *Elphinston*, 227, Regent-street; *Petrzywalsky*, 62, Regent-street, glaces etc.; **Kühn*, 21, Hanover-street, Regent-street, restaurant au premier (comp. p. 14); *Lawrence*, 93, Strand; *Mawditt*, 60, Baker-street; *Nicholls*, 71, Piccadilly; *Simpson's*, 333, Oxford-street; *Verrey*, au coin de Regent-street et d'Hannover-square, en même temps restaurant (comp. p. 14); *Gunter & Co.*, 7 et 8, Berkeley-square; *R. Gunter*, 18, Lowndes-street, Belgrave-square.

Dans la Cité.

Ring & Brymer, 15, Cornhill; *Brown*, 16, Ludgate-hill; *Holt's*, 63, St-Paul's Church-yard; *Littlejohn*, 77, King William-street; *Pill*, 51, Cheapside; **Purssell*, 78 et 80, Cornhill; *Reichert*, 4, Bucklersbury. Dans la plupart des Cafés on peut avoir du potage, des chops et des steaks.

Marchands d'huîtres.

**Scott*, 18, Coventry-street, vis-à-vis de Haymarket. On peut y avoir des steaks. Point de dames le soir.

Smith, 357, et *Margnani*, 399, Strand.
Pimm's, 3, Poultry, City.
Lynn, 70, Fleet-street, City.
et beaucoup d'autres.

La douzaine d'huîtres sur le comptoir *(Bar)* coûte ordinairement 1 s.; dans les salons derrière la boutique ou au premier, un peu plus. Un petit homard coûte 1 s., un plus grand 2 s. et plus. Du 1er mai au 31 août point d'huîtres, elles sont alors nuisibles à la santé.

6. Cabinets de lecture.

Outre le *Cigar Divan*, mentionné p. 16 (à côté de Simpson's Divan Tavern, 103, Strand), où l'on trouve une foule de journaux anglais et étrangers ainsi que beaucoup de brochures, on peut recommander à l'étranger les cabinets de lecture suivants qui ont aussi des journaux français et allemands.

Bailey, 100, Strand; *Lyceum*, 127, Strand; *Lloyd's*, Royal Exchange; *Lombard News Room*, 40, Lombard-street; *Deacon's*, 154, Leadenhall-street.

Ces établissements ne louent point de livres comme ceux de Paris: on ne peut qu'y lire les journaux. On trouve des livres à louer chez *Mudie*, 509, New Oxford-street (abonnement de trois mois au moins, 7 s.); *The English and Foreign Library Company*, 15, Old Bond-street; *Booth*, 309, Regent-street (où l'on peut louer des livres en déposant leur valeur en argent). Tous sont riches en littérature anglaise, française, allemande et italienne. *Rolandi*, 20, Berners-street, Oxford-street, rien que des livres étrangers; mêmes conditions d'abonnement que chez Booth.

7. Bains. Closets.

Argyll-Baths, 10, Argyll-place, Regent-street, bains de toute espèce.

Bloomsbury and St-Giles baths (public), Endell-street, bassin de natation.

City of London (public) 100—106, Golden-lane.

Mrs. Dashwood, 15, Wellington-street, Islington.

Evans's turkish baths, 1, Upper John-street, Golden-square.

Fuller, 83, Pentonville-road.

St-George's baths (public), 8, Davies-street et 88, Buckingham Palace-road.

Green, 40, Great Marlborough-street.

Hobb's Turkish, 55, Marylebone-road.

Holloway baths, 168, Holloway-road.

Hutchins, 25, Coldbath-square.

St-James's baths (public), 16, Marshall-street and Dufour-place, Golden-square.

Lambeth baths (public), 156, Westminster-bridge-road.
London & Provincial Turkish baths, 76, Jermyn-street.
Metropolitan, 89, Shepherdess-walk, City-road.
Mahomed, turkish baths, 42, Somers-street, Portman-square.
St-Martin's baths (public), 18, Orange-street, Leicester-square, derrière la Galerie Nationale.
Marylebone baths (public), 181, Marylebone-road.
Wenlock, Wenlock-road, City-road.
Westminster, 34, Great Smith-street.
York, 54, York-terrace, Regents Park; et beaucoup d'autres.

Ces établissements sont organisés pour bains chauds de toute sorte, et pour n'importe quelle espèce de bains froids en baignoires. Les *public-baths* n'ont que de simples bains d'eau chaude ou froide dans des baignoires, quelquefois aussi des appareils de douche. Ils se distinguent généralement par leur propreté, mais aussi par la petitesse de leurs cabinets. Bains pour hommes: 1re classe 6 d., 2e cl. 2 d., savon 1 d., douche 3 d.; bains froids, 3 et 1 d. Il y a une partie réservée pour les dames, aux mêmes prix.

Les bains de rivière sont chose impossible à Londres; l'envie d'en prendre se perd vite à la vue des eaux de la Tamise. Il ne s'y trouve d'ailleurs aucun établissement de bains.

Closets *pour dames* dans tous les embarcadères de chemin de fer *(the ladies waiting room)* et chez tous les pâtissiers (Pastry-cooks); puis dans les principaux bazars: Soho Bazar, 4—7, Soho-square; Pantheon, 350, Oxford-street; London Crystal Palace, Oxford-street, Regent-Circus; au South Kensington Museum, au British Museum. etc.

Pour hommes, dans les embarcadères des chemins de fer, les restaurants, les dining-rooms, les débits de bière (public-houses). Il vaudra mieux cependant s'adresser au premier policeman venu avec la demande: „*Will you tell me, please, where is the nearest place of convenience?*" Ces endroits se trouvent pour la plupart dans le voisinage des places de fiacres *(cab-stands);* en outre au sud de Hyde-Park entre Hyde-Park-corner et Prince-Albert-gate; au nord de Hyde-Park derrière la maison qui se trouve à l'entrée de Kensington-Gardens; derrière la maison où se trouve l'horloge à côté de Marble-Arch; dans Oxford-street à côté du n° 161, dans la cour; au dessous du n° 381, à côté du Dolphin près de Regent-Circus; dans la cour de St-James's Hall, à côté du poste de la police, entrée dans Regent-street entre les n°s 81 et 83, et dans Piccadilly par George's Court, vis-à-vis de St-James's Church; à côté du n° 12, Marylebone-street, Regent-street; derrière la Galerie nationale, Trafalgar-square; entre St-Clement's lane et Temple-Bar; aux deux bouts de Farringdon-street, dans Fleet-street et High-Holborn; dans Old-Bailey, à l'est à côté de Mansion-House; dans la cour de la Banque à gauche, en bas de l'escalier; derrière la Banque dans Throgmorton-street.

8. Magasins. Bazars. Marchés.

Les magasins sont innombrables à Londres. Il n'y a guère de maison dans les quartiers animés que fréquente l'étranger, dont le rez-de-chaussée n'en contienne un ou plusieurs. On vend à peu près partout à prix fixe. Les plus brillants étalages sont dans Regent-street, Oxford-str., Piccadilly, Fleet-str., Bond-str., le Strand, Cheapside, etc.

Les maisons suivantes nous ont été désignées comme celles où l'on est bien servi, et à des prix raisonnables, quoiqu'ils soient souvent élevés même pour Londres. A côté des magasins où l'on trouve des objets ordinaires tels que vêtements, chaussures, etc., ou des articles propres à être donnés en cadeaux, nous en indiquons d'autres qui tiennent les produits les plus célèbres de l'industrie anglaise, tels que couleurs, fayence, coutellerie, aiguilles, etc.

Articles de voyage: *Allen*, 37, West Strand. — *Hill*, 212, Piccadilly. — *Phillipps*, 30, St-Martin's lane. — *Southgate*, 75 et 76, Watting-street.

Bijouterie: *Emanuel*, 1, Burlington Gardens, New Bond-street. — *Gass & David*, 166, Regent-str. — *Garrard & Co.*, 25, Haymarket. — *Hancock Son & Co.*, 38, Bruton-str. — *Hunt & Roskell*, 156, New Bond-str. — *Elkington & Co.*, 20, Regent-str. et 24 Moorgate-str. (Galvanoplastic). — *Goldsmiths' Alliance*, 11, Cornhill. — *Watherston & Son*, 12, Pall Mall East.

Chaussures pour hommes: *Deroy & Domaine*, 27, Cranbourne-street, Leicester-square. — *Dowie*, 455, Strand. — *Beyer*, 54, Conduit-str. — *Bowley & Co.*, 53, Charing Cross et 49, Pall Mall. — *Harbord*, 15, City-road. — *Parker*, 373, Oxford-str. — *Scott*, 242, Tottenham Court-road. — *Thierry*, 70, Regent-str. — **Tuczek*, 109, New Bond-str. — Pour dames: *Hook & Knowles*, 66, New Bond-str. — *Bird*, 86, Oxford-str — *Gundry & Sons*, 1, Soho-sq. — *Huber*, 292, Regent-str. — *Mrs. Trampton*, 79, Regent-str. — *Reid*, 99, Regent-str , City. — *Pugh*, 102, Regent-str. Les articles de cordonnerie sont chers à Londres, mais ce sont en même temps un des premiers produits anglais.

Cigares: *Cigar Divan*, 102, Strand. — **Carreras*, 61, Prince's-street, Leicester-square et 98, Regent-str. — *Fribourg & Treyer*, 34, Haymarket et 21, Leadenhall-str. — *Ponder*, 48, Strand. — *Arias*, 71, New Bond-str. — Les cigares sont à Londres un objet de luxe si l'on en fume beaucoup. Néanmoins la dépense se réduit par suite de l'usage de ne pas fumer dans une foule d'endroits où cela est permis sur le continent. On ne trouve nulle part à Londres de cigares aux prix ordinaires du continent, ou, si l'on en trouve, ils sont plus que mauvais. Les cigares de 3 d. valent à peine ceux qu'on paie 6 pfennings en Allemagne ou 15 centimes en France. Çà et là il s'en trouve de passables à 1 s. les cinq. Un bon cigare coûte de 4 à 6 d., ou de 6 d. à 1 s. et plus

s'il dépasse la grosseur ordinaire. Si l'on fume beaucoup et qu'on doive rester quelque temps en Angleterre, le mieux est d'aller chez quelque marchand en gros, ou au magasin d'une des différentes Cigar-Companies; par ex.: *West-London,* 197, Fulham-road, S.W.; *West-Indian,* 15, Parkside, Knightsbridge; *United Kingdom,* 75, Mark-lane, E. C., où l'on peut avoir de bons cigares à 12 s. le cent. On peut encore en apporter 3 livres avec soi du continent, en payant les droits à la douane: on peut introduire en franchise 70 à 80 cigares.

Couleurs: *Ackermann,* 191, Regent-street (les couleurs à l'eau portent souvent son nom). — *Newman,* 24, Soho-square. — *Rowney,* 52, Rathbone-place. — *Droosten, Allan & Co.,* 126, Strand.

Coutellerie (et aiguilles): *Asprey,* 166, New Bond-street. — *Holtzapfell & Co.,* 64, Charing Cross. — *Lund,* 23, Fleet-str. et 57, Cornhill. — **Mappin Brothers,* 67, King William-str., City. — *Mappin & Webb,* 71, Cornhill. — *Mechi,* 112, Regent-str. — *Moseley & Simpson,* 17, King-str. et 27, Bedford-str., Covent Garden. — **Weiss & Son,* 62, Strand. — *Pepys,* 35, Poultry (surtout des aiguilles). On trouve aussi dans la plupart de ces maisons des nécessaires de bureau et de toilette, etc.

Etoffes imperméables: *Mackintosh & Co.,* 83, Cannon-street, seulement en gros. — *Bax,* 1, Charing Cress. — *Garratt,* 70, Cheapside. — *Emary & Co.,* 48, Regent-str. — *Edmiston, Spyns & Son,* 441, Strand et 5, Charing Cross.

Gants: *Dent, Allcroft & Co.* (célèbre, seulement en gros), 97, Wood-street. — *Piver,* 160, Regent-str. — *Wrentmore,* 250, Regent-str., et dans tous les magasins de nouveautés.

Gravures: *Colnaghi & Co.,* 13, 14, Pall Mall, East. — *Graves,* 6, Pall Mall. — *Holloway,* 25, Bedford-street, Covent Garden.

Horlogerie: *Bennett,* 64, 65, Cheapside. — *Benson,* 25, Old Bond-street et 58, 60, Ludgate Hill. — *E. Dent & Co.,* 61, Strand. — *M. F. Dent & Co.,* 33, Cockspur-str. — *Frodsham,* 84, Strand.

Instruments agricoles; *Burgess & Key,* 96, Newgate-street. — *Clayton & Shuttleworth,* 78, Lombard-str. — *Taylor & Co.,* 4, Adelaide-place, London-bridge. — *Ransomes, Sims & Head,* 9, Gracechurch-str.

Instruments de chimie: *Griffin & Sons,* Garrick-street, Covent Garden. — *Horn & Thornthwaite,* 122, 123, Newgate-str.

Instruments de chirurgie: *Weiss & Son,* 62, Strand.

Instrments d'optique, lunettes: *Elliot Brothers,* 449, Strand. — *Dallmeyer,* 19, Bloomsbury-street. — *Horn & Thornthwaite,* 122, Newgate-str. — *Negretti & Zambra,* 59, Cornhill et 122, Regent-str. — *Callaghan,* 23[a] New Bond-str.

Nouveautés: *Hitchcock & Co.,* 71—74, St-Paul's Church Yard. — *Lewis & Allenby,* 193—197, Regent-street. — **Marshall & Snellgrove,* 151, Oxford-str. — *Redmayne,* 20, New Bond-str. —

Sewell, Hubbard & Bacon, 46, 47, Frith-str., Soho-square. — *Shoolbred & Co.*, 151—156, Tottenham Court-road. — *Swan & Edgar*, 39—53, Quadrant, Regent-str. et 9—11, Piccadilly. — *Waterloo House*, Cockspur-str., Pall Mall East. — Articles écossais: *Scott Adie*, 115, Regent-str. — *Locke & Co.*, 117, 119, Regent-str.

Papeteries: *Parkins & Gotto*, 24—28, Oxford-street. — *Partridge & Cooper*, 192, Fleet-str.

Parapluies et ombrelles: *Sangster & Co.*, 94, Fleet-street; 140, Regent-str. et 75, Cheapside.

Parfumerie: *Atkinson*, 24, Old Bond-street. — *Bayley & Co.*, 17, Cockspur-str. — *Piesse & Lubin*, 2 New Bond-str. — *Rimmel*, 96, Strand; 128, Regent-str.; 24, Cornhill. — *Piver*, 160, Regent-str.

Primeurs: *Cross & Blackwell*, 20, 21, Soho-square et 77 Dean-street. (maison renommée). — *Fortnum & Mason*, 183—183, Piccadilly.

Relieurs: *Bedford*, 91, York-street, Westminster. — *Holloway & Son*, 25, Bedford-str., Covent Garden. — *Kelly*, 7, Water-str., Piccadilly. — *Rivière*, 196, Piccadilly. — *Zaehnsdorf*, 30, Bridges-str., Covent Garden.

Tailleurs: **Poole & Co.*, 36, Saville-row, Regent-street. — *Blamey & Son*, 62, Charing Cross. — *Doudney & Sons*, 17, Old Bond-str. et 25, Burlington-arcade. — *Hamilton & Kimpton*, 105, Strand. — *Hobson*, 57, Lombard-str. — *Miles*, 68, New Bond-str. — *Nicoll*, 114—120, Regent-str. — *Ralph & Son*, 150, Strand. — *Stohwasser & Co.*, 39, Conduit-str. — Les vêtements d'homme tous confectionnés sont meilleur marché à Londres que partout ailleurs et se trouvent par milliers dans d'immenses magasins avec les prix marqués.

Tapis: *Gregory & Co.*, 212, Regent-street. — *Hampton & Sons*, 8, Pall Mall East. — *Shoolbred & Co.*, 151—156, Tottenham Court-road. — *Marshall & Snelgrove*, 151, Oxford-str. — *Watson, Bontor & Co.*, 35 et 36, Old Bond-str. — **Waugh & Son*, 3, Goodge-str. et 66, Tottenham Court-road. — **Cardinal & Holford* (tapis turcs), 108, High Holborn.

Thé: *Ridgway*, 4, 5, King William-street, City. — *Philips*, 8, même rue. — *Strachan & Co.*, 12, Great St-Helen's str. — *Twining & Co.*, 216, Strand. — *Dakin & Co.*, 1, St-Paul's Church Yard et 119, Oxford-str.

Verre et porcelaine: **Phillips & Pearce*, 155, New Bond-street; *Copeland, Taylor & Sons*, 160, même rue. — **W. S. Dobson*, 19, St-James-str. — *Mortlock & Sons*, 18, Regent-str. — *Pellatt & Co.*, 25, Baker-str. — *Standish*, 58, même rue.

Vin: Parmi les 2400 marchands de vin de Londres nous n'en nommerons que quelques-uns chez lesquels on peut acheter en

détail. Dans les hôtels le vin le moins cher coûte 5 d. et est à peine passable. — *Gilbey*, la plus grande maison dans ce genre en Angleterre, avec des agences dans toutes les grandes villes du pays, 7 et 8, Great Tichfield-street; *Pantheon*, Oxford-str.; 9, Margaret-str. et 59—65, Wells-str. (Bordeaux, la bouteille, depuis 1 s.; vins du Rhin et de la Moselle, 1 s. 6 d.). — *Fortnum & Mason*, 181—183, Piccadilly. On peut aussi avoir de bon vin dans la plupart des épiceries.

Bazars. Les bazars offrent une excellente occasion de se promener à sec par le mauvais temps entre une double rangée de boutiques remplies d'une foule d'objets de toute nature et dont la variété seule est intéressante. Les plus considérables sont: *Soho-Bazar*, 4—7 Soho-square; *London Crystal-Palace*, 108, Oxford-street; *Corinthian Bazar*, Argyll-str.; *Portland Bazar*, Langham place; *Burlington Arcade*, Piccadilly, objets à bon marché (beaucoup de jouets d'enfants); *Lowther Arcade*, Strand.

Marchés. Le mouvement des marchés de Londres présente un des spectacles les plus curieux qu'on puisse voir; l'étranger ne devra pas négliger de les visiter, surtout le matin de bonne heure, lorsque tout Londres se concentre dans les marchés et fait emplette de provisions pour la journée.

Le principal marché pour fleurs, fruits et légumes est le *Covent Garden Market* (p. 101), où l'on peut en acheter de toute espèce; même des plantes de luxe et des bouquets.

Un endroit bien plus intéressant, quoique imprégné de parfums moins balsamiques que Covent Garden Market, est le marché aux poissons de *Billingsgate* (p. 82/83), Lower Thames-street, City, non loin du London bridge. La halle est une belle construction dans le style italien, ouverte sur les côtés et avec une tour de l'horloge sur le bord de l'eau. Les bateaux pêcheurs y abordent directement, et le poisson y est vendu, à mesure qu'il arrive, à des marchands en gros qui le revendent ensuite aux détaillants. Les huîtres, les crustacés, etc. se vendent à la mesure, le saumon au poids, les autres poissons à la pièce. Il en arrive aussi tous les jours des quantités énormes par le chemin de fer. Le saumon vient d'Ecosse, la morue fraîche et le turbot, du Doggerbank; le homard, de la Norwège; la sole, de la mer du Nord; l'anguille, de Hollande; les huîtres de l'embouchure de la Tamise et de la Manche. Le marché commence tous les jours à 5 h. du matin.

Smithfield Market, Newgate-street, City, est le grand marché à la viande de Londres. La nouvelle halle, ouverte en 1868, de 212 m. de long sur 82 de large est sous tous rapports parfaitement organisée. Elle est traversée par une large rue. Des chemins de fer souterrains la relient avec la ligne métropolitaine et le marché aux bestiaux (v. plus bas). Il y a tout, jusqu'à des bureaux de poste et du télégraphe, des restaurants, etc. C'est ici que se trouvait

autrefois le marché aux bestiaux et qu'avait lieu la célèbre foire de la St-Barthélemy (Bartholomew fair) jusqu'en 1853.

Le *nouveau marché aux bestiaux (Metropolitan Cattle Market)*, Copenhagen Fields, entre Islington et Camden-Town, est peut-être le plus considérable du monde. Le lundi est le principal jour de marché; les affaires y commencent alors dès minuit. Les autres jours de la semaine il y règne également un mouvement suffisant pour donner une idée de la masse d'affaires qui s'y font. La haute tour de l'horloge forme le centre; les bureaux de renseignements et les comptoirs des banquiers l'entourent. Viennent ensuite les boutiques et le bureau de poste et du télégraphe. Enfin, sur les côtés, les étables pour les bestiaux en files interminables. Le tout est organisé de la manière la plus parfaite.

Les autres marchés importants de Londres sont: le *Newgate Market*, entre la rue de Newgate et la cathédrale de St-Paul, également marché à la viande, le Leadenhall Market, Leadenhall-street, avec ses monceaux de volaille et de gibier; le Farringdon-street Market, où se vend surtout du cresson, et le Columbia Market, Bethnall Green, pour la viande, le poisson et les légumes, bâti aux frais de Miss Coutts (200,000 L.) dans un des quartiers les plus pauvres de la ville.

Le *marché aux chevaux* le plus important se tient à Tattersalls, Knightsbridge-Green, le lundi, et en été aussi le jeudi. C'est là (v. l'introduct.), que se trouve le centre de toutes les affaires relatives aux courses et aux paris qui s'y rattachent. Ces paris remplacent en Anglettere les loteries qui existent dans plusieurs autres pays.

9. Fiacres (Cabs) et Omnibus.

Fiacres. Pour se rendre le plus vite possible à un endroit indiqué, ou suivre une direction pour laquelle il n'existe pas d'omnibus, on prendra un *cab*. On les trouve en station *(cab-stand)* et par toute la ville. Il y a des cabs à quatre roues et à quatre places ou même à cinq, car une personne peut monter au besoin à côté du cocher *(cabman)*; il y en a d'autres à deux roues qui s'appellent *hansom*, du nom de leur inventeur. Ce sont des espèces de cabriolets suspendus entre une paire de grandes roues, ouverts sur le devant, ayant de la place pour deux personnes, et beaucoup plus légers à la course que les cabs à quatre roues. Les personnes, surtout les hommes, qui ont peu ou point de bagage et qui veulent atteindre rapidement leur but, se servent du hansom. Le siége de cette sorte de voitures est adapté derrière la voiture, et le cocher conduit son cheval par dessus les têtes des voyageurs. On parle au cocher par une ouverture pratiquée dans la capote.

Le prix du cab varie selon la distance, à moins qu'on ne l'ait pris à l'heure. Dans le rayon de quatre milles anglais de Charing Cross, qui forme le centre du district des fiacres, une ou

deux personnes paient 6 d. par mille ou par fraction de mille, mais le prix ne peut être inférieur à 1 s. Si l'on est plus de deux, on ne paie que 6 d. en sus par tête pour la course entière. Deux enfants au dessous de dix ans comptent pour une personne; un seul enfant de cet âge ne compte pas. Les colis que l'on place en dehors de la voiture sont taxés à raison de 2 d. chacun.

En dehors du rayon indiqué, le prix du cab est de 1 s. par mille ou par fraction de mille. Chaque arrêt d'un quart d'heure se paie 6 d. à part.

A-t-on pris la voiture à l'heure, on doit au cocher 2 s. pour la première heure ou moins d'une heure, et 6 d. pour chaque quart d'heure de plus. On ne peut forcer un cocher à s'engager pour plus d'une heure. Avant 6 heures du matin et après 8 heures du soir, nul cocher n'a obligation de marcher à l'heure.

Le cocher ne peut jamais exiger d'indemnité pour le retour à vide.

Croit-on avoir été surfait par le cabman, et ne peut-on s'entendre avec lui, alors on se fait donner son numéro (*„give me your number"*), afin de pouvoir le citer devant le magistrat.

Les objets oubliés dans la voiture doivent être remis par le cabman dans les 24 heures au bureau central de police, dans Scotland-Yard, où ils peuvent être réclamés en payant les frais qu'il pourrait y avoir.

Il existe aussi à Londres des voitures de louage dans le genre des *voitures de remise* de Paris: on les appelle *flies* (mouches, singulier *fly*). Ces voitures sont les seuls véhicules de louage qui soient admis dans les Parcs; les cabs en sont sévèrement bannis. Le prix en est beaucoup plus élevé que celui des fiacres. On les commande d'avance chez les loueurs de voitures.

Des **Omnibus** sillonnent la ville dans tous les sens (plus de 100 lignes) depuis 8 ou 9 heures du matin jusqu'à minuit. Les noms des points où ils aboutissent, et des principaux endroits qu'ils touchent, sont écrits sur les voitures. Ils vont toujours à gauche; c'est de ce côté (selon la direction qu'on veut suivre) qu'on se placera pour les attendre.

Dès que l'omnibus qu'on attend se montre, on n'a qu'à faire le moindre signe de la main pour le faire arrêter; avant de monter en voiture, on nomme au conducteur le nom de la rue ou du quartier où l'on veut se rendre, pour s'assurer que l'on ne s'est pas trompé de ligne. Prendre place le plus vite possible, car la voiture repart tellement vite, qu'on pourrait facilement perdre l'équilibre. Descendez toujours à reculons, pour éviter les accidents; de l'impériale, en commençant du pied gauche.

Les points de croisement des différentes lignes sont, au Nord de la Tamise: la Banque, Charing Cross, Regent Circus Piccadilly, Regent Circus Oxford-street; et la jonction de Tottenham Court-road et d'Oxford-street; dans le Southwark le principal point de *croisement est l'Elephant* and Castle.

Soyez toujours muni de *petite monnaie (change)*, pour ne pas être obligé de faire changer par le conducteur, ce qui entraîne toujours des retards et souvent des erreurs irréparables. Les prix des omnibus varient, selon la distance qu'on parcourt, de 2, 3, 4 à 6 d., rarement 9 d. Une course dans l'intérieur de la ville, quelque longue qu'elle soit, ne coûte jamais 1 s. On ne paie cette somme que pour les courses éloignées à la campagne, par exemple à Richmond ou au Palais de cristal.

Ni une liste des différentes lignes, ni une carte des omnibus ne suffisent pour orienter l'étranger dans tous leurs croisements et détours; un peu d'habileté et d'expérience tirera d'embarras dans les petites courses, pour les grandes on préférera généralement le chemin de fer (p. 28).

10. Chemins de fer.

Londres a 10 gares principales *(Railway-stations)*. Sur la rive droite (sud) de la Tamise les suivantes:

I. **London-bridge-Station**, à côté de London-bridge, tête de ligne *(terminus)* du Brighton and South Coast Railway, par *Sydenham (Palais de Cristal)*, *Norwood Junction*, où se raccorde la ligne venant de la station Victoria (p. 26), *Croydon*, *Caterham Junction* (embranchement de *Caterham*), *Red Hill Junction* (embr. de *Reigate*, *Box Hill* et *Dorking* à l'O.; de *Tunbridge*, *Hastings* et *Douvres* à l'E.), *Three Bridges* (embr. par *Horsham* à *Shoreham* et *Arundel*), *Hayward's Heath* (embranchement pour *Lewes* et *Newhaven*) et *Brighton* (R. 56). — Autrefois la station du Pont de Londres était la gare principale pour Douvres, etc., tous les trains vont maintenant jusqu'à Cannon-street ou Charing Cross.

II. **Waterloo-Station**, tête de ligne du South-Western-Railway, située Waterloo-road, Southwark. Elle se compose de deux divisions:

1. Celle du Nord (entrée au nord et à l'est), pour la ligne de *Reading*, avec les stations: *Vauxhall*, *Wandsworth*, *Putney*, *Barnes*. A Barnes la ligne se bifurque à droite (N.) sur *Chiswick*, *Kew*, *Brentford*, *Isleworth*, *Hounslow*, et à gauche (S.) sur *Montlake*, *Richmond*, *Twickenham*, *Windsor* et *Reading*.

2. Celle du Sud (entrée au sud), pour la ligne de *Southampton*, *Portsmouth (île de Wight)*. Les stations de cette ligne les plus proches de Londres sont: *Vauxhall*, *Clapham*, *Wimbledon*, *Kingston*, *Hampton-Court*.

Les gares de la rive gauche (Nord) sont:

III. La **Station de Charing Cross**, sur l'emplacement de l'ancien marché de Hungerford, près de Trafalgar-square. Ici aboutissent.

1. La ligne de Folkestone et de Douvres par *Reigate*, *Turnbridge* et *Ashford* à *Folkestone* et *Douvres*.

2. Le Greenwich Railway par *London-bridge Station*, *Spa Road*, *Commercial Docks* et *Deptford* à Greenwich.

3. La ligne de *North Kent* pour *New Cross, Lewisham, Blackheath, Woolwich, Erith, Dartford, Gravesend, Strout.*

4. La ligne de *Mid Kent* par *New Cross, Lewisham, Beckenham* et *Bromley.*

IV. **Cannon-street-Station,** Cannon-street, City, près de la banque et de la cathédrale, gare dans la Cité pour les mêmes lignes que Charing Cross; de l'une et de l'autre de ces deux stations toutes les 10 min. un départ.

V. **Victoria-Station,** tête de ligne du London-Chatham and Dover-Railway, située dans le Westend, Victoria-street (près de Buckingham-Palace et de Westminster). D'ici partent:

1. La ligne de Londres à Chatham et Douvres par *Clapham, Brixton Herne Hill, Dulwich, Sydenham Hill, Beckenham, Bromley, Bickley, Rochester, Chatham, Fawersham* et *Canterbury* à *Douvres.*

2. La ligne appelée Metropolitan Extension, pour *Ludgate Hill Station,* avec les stations de: *Grosvenor-road, Battersea Park, Stewart's lane, Wandsworth-road, Clapham and North Stockwell, Loughborough-road, Camberwell New-road, Walworth-road, Elephant and Castle, Borough-road, Blackfriars-bridge, Ludgate Hill.*

3. Le West London Junction par *Battersea Park, York-road, Battersea, Chelsea, West Brompton, Kensington (Addison-road)* à la *Station de Paddington.*

4. La ligne de *Brighton et des côtes du Sud,* par *New-Wandsworth, Balham, Streatham Hill, Lower Norwood, Crystal Palace (Low Level Station)* à *Norwood Junction* (p. 25), où elle tombe dans celle de London-bridge et de Brighton.

5. L'embranchement du Palais de cristal de la ligne de Londres à Chatham et Douvres, avec les stations de: *Clapham, Brixton, Denmark Hill, Peckham Rye, Honor Oak, Lordship lane, Crystal Palace (High Level Station).*

VI. **Paddington-Station,** tête de ligne du Great-Western-Railway (côté du départ à l'ouest) qui relie Londres avec l'ouest et le sud-ouest de l'Angleterre: *Berkshire, Oxfordshire, Wiltshire, Somersetshire, Devonshire, Gloucestershire, South Wales* (Galles mérid.) et les villes de *Windsor, Reading, Oxford (Birmingham, Liverpool, Manchester), Cheltenham, Gloucester, Bath, Bristol, Exeter* etc.

VII. **Euston-Station,** tête de ligne du London and North-Western-Railway, située Euston-square, non loin de New-road et de Tottenham Court-road. Stations: *Rugby, Crewe, Chester, Bangor, Holyhead* (pour l'*Irlande*); *Birmingham, Shrewsbury; Stafford, Leicester, Derby, Nottingham, Lincoln, Leeds, Hull; Liverpool, Manchester; English Lakes, Carlisle, Glasgow, Edimbourg, etc.*

VIII. **Midland-Railway-Station (St.-Pancras)**, Euston-road, à l'O. de King's Cross-Station, gare du Midland-Railway, pour *Camden-road, Kentish Town, Haverstock Hill, Finchley-road, Hendon;* et pour *Bedford, Leicester, Nottingham, Derby, Chesterfield, Normanton (Hull, York), Leeds (Newcastle), Lancaster,* etc.

IX. **King's Cross-Station**, à l'Est d'Euston-Station, également dans New-road, tête de ligne du Great-Northern-Railway, pour le nord et le nord-est de l'Angleterre. Stations: *Peterborough, York, Newcastle, Edimbourg; Hull, Leeds, Sheffield, Manchester, Liverpool; Cambridge, Bedford, Hertford, Lincoln,* etc.

X. **Bishopsgate-Station**, située dans *Shoreditch*, à l'Est de Londres, tête de ligne du Great-Eastern-Railway, pour *Chelmsford, Colchester, Harwich, Ipswich, Norwich, Lowestofte, Yarmouth; Tottenham, Cambridge, Ely, Peterborough,* etc.

XI. **Fenchurch-street-Station**, non loin de la Banque, au s. de Fenchurch-street, tête de ligne du Blackwall-Railway pour *Shadwell, Stepney, Limehouse, West-India-Docks, Poplar* et *Blackwall.*

XII. **Broad-street-Station**, tête de ligne du North-London-Railway, pour *Dalston (Kingsland), Islington, Camden, Kentish Town, Hampstead, Willesden Junction, Acton, Hammersmith, Kew* et pour *Hackney, Homerton, Victoria Park, Oldford, Bow* et *Poplar.*

XIII. **Ludgate-Hill-Station**, dans le voisinage de la cathédrale de St-Paul et du Blackfriars-bridge, tête de ligne du chemin de fer appelé Metropolitan Extension, pour la *station Victoria* (p. 26), et de celui de *Londres à Chatham et Douvres.*

Sur tous les chemins de fer le voyageur a droit à 25 Kilos de bagage, et même à 50 en 1re. Mais afin d'être sûr qu'on charge les effets sur le convoi par lequel on veut partir, il ne faut pas négliger de faire coller par le *porter* un billet imprimé avec le nom du lieu de destination *(a label)* sur les différents colis, car sans cela la compagnie du chemin de fer ne répond pas du bagage perdu. Si au contraire on prend un billet direct à destination du continent, ils sont enregistrés et on n'a plus à s'en occuper une fois en possession de son bulletin.

Il est *sévèrement* défendu (2 L. d'amende) de fumer dans les gares et les wagons, excepté dans les fumoirs (*smoking compartment).*

Chemins de fer métropolitains.

Londres possède un moyen de circulation dans ses chemins de fer à l'intérieur dont l'influence se fait déjà sentir dans la circulation des rues. La principale de ces lignes est terminée depuis 1871. Elles passent le plus souvent en dessous de la ville à travers *des tunnels ou* dans des tranchées bordées de hautes murail-

les, et entourent la ville d'une vaste ceinture d'où se détachent différents embranchements se dirigeant sur les quartiers excentriques. En voici les stations (v. la carte) :

Moorgate-street, à côté de Finsbury Circus, à 7 min. de la Banque et de Broad-street-Station (North London Railway).

Aldersgate-street, Long lane, près de Charter House et de Smithfield Meat Market (embranch. pour ce dernier point, v. p. 23).

Farringdon-street, à 5 min. au N. du viaduc de Holborn, correspondance avec la *station de Ludgate Hill* (v. p. 27); trains de l'une à l'autre toutes les 10 min. (Chatam, Douvres).

King's Cross, au coin de Pentonville-road et de Gray's Inn-road; correspondance avec le Great-Northern et le Midland-Railway.

Gower-street, près d'Euston-square et Euston-Station.

Portland-road, près de Park square, au coin S.-E. de Regent's Park, à 15 min. du Jardin zoologique, entrée de l'Est (par Broad Walk); omnibus pour Regent Circus et Oxford-street en correspondance avec les trains.

Baker-street, coin d'York Place, également stat. pour les jardins botanique et zoologique; à 5 min. au S., dans Baker-street, le musée de Mme. Tussaud (p. 35).

Embranchement sur *Portland Town,* stat.: *St-John's Wood-road, Marlborough-road, Swiss Cottage* (toutes les 10 min.).

Edgware-road, Chapel street.

Embranchement sur *Hammersmith, Richmond* et *Kew;* stat.: *Bishop's road, Westbourne Park, Notting Hill* (ces deux dernières pour Kensal Green Cemetery), *Latimer-road, Shepherd's Bush, Hammersmith* (toutes les 15 min.); puis, pour *Turnham Green, Brentford-road, Kew Gardens, Richmond* (toutes les heures, en 28 min. de Bishop's road). — Embranch. de Latimer-road, à g., pour *Uxbridge-road* et *Kensington (Addison-road);* trains toutes les $^1/_2$ heures.

Praed-street (Paddington), en face du Great Western Hotel et de la Paddington-Station.

Bayswater, Queen's road, côté N. du Kensington Garden.

Notting-Hill-Gate, Notting Hill High-street, pour la partie est de Notting Hill.

Kensington-High-street, Kensington, à 10 min. de Holland House et Holland Park.

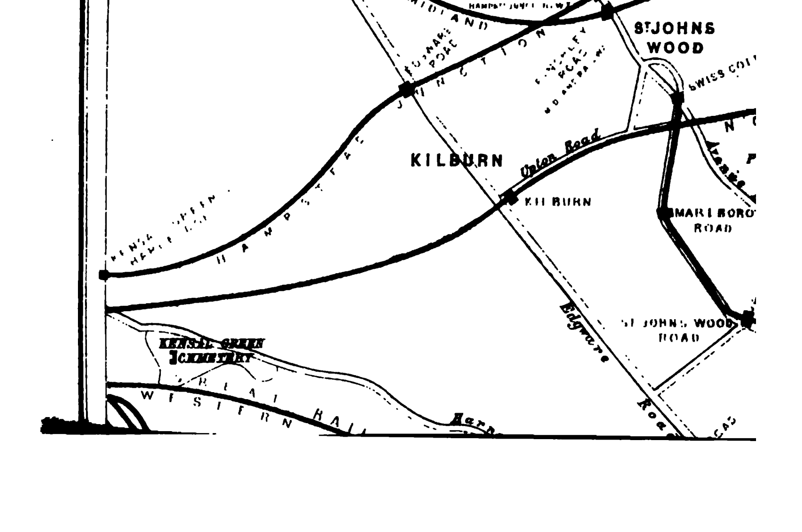
Brompton (Gloucester-road).

Embranchement de *West-Brompton* (toutes les 20 min.).

South-Kensington, station pour le musée du même nom (5 min. au N.), National Portrait Gallery et Horticultural Society's Gardens.

Sloane-square, non loin du Royal Military Asylum et du Chelsea Hospital.

Victoria, en face de a Victoria-Station, à 5 min. du palais de *Buckingham.*



et ne dépassent jamais quelques pence : les billets d'aller et retour

... Victoria Station, à 5 min. du palais de
ham.

St.-James's Park, Tothill-street, au S. du parc, à 5 min. de l'abbaye de Westminster.

Westminster-bridge, quai de la Tamise, à l'extrémité ouest du pont de Westminster et en face du Parlement.

Charing Cross, en aval du pont de Hungerford, près de la gare de Charing Cross.

Temple, entre Somerset House et le Temple, en aval du pont de Waterloo.

Blackfriars, Bridge-street, près du pont du même nom, non loin de la gare de Ludgate-Hill (Londres, Chatam et Douvres). De Westminster à la stat. de Blackfriars, la ligne traverse la nouvelle digue (embankment) de la Tamise.

Mansion-House, au coin de Cannon-Street et Queen Victoria-street, station principale pour la Cité.

King-William-street, dans la rue de ce nom, en face du monument, près du Pont de Londres.

Trinity-square, stat. pour la Tour et les Docks.

Aldgate, au coin de Houndsditch et Whitechapel.

Broad-street, près de la gare du North-London-Railway.

Il y a des trains sur la ligne principale (embranch. v. pl. haut) de 5 h. du matin à 11 h. du soir, toutes les 10 min. entre les stations d'Edgware-road, dans les deux directions, et toutes les 3 à 6 min. entre Edgware-road et Moorgate-street.

Les stations sont généralement dans des endroits dégagés, recevant le jour directement et souvent recouvertes de toitures vitrées. Les voitures sont commodes, spacieuses et bien éclairées avec du gaz fabriqué sur la locomotive. Il est rigoureusement défendu de fumer.

L'usage de ces chemins de fer est très-simple. Les stations donnent toujours sur une rue et sont indiquées par des écriteaux en gros caractères; par ex. *Blackfriars district metropol. rail. station.* On entre, prend un billet (ticket) au guichet (booking office) et descend à la voie. On rencontre sur le premier palier un contrôleur qui perce le billet et dit de quel côté de la plate-forme il faut aller. Les trains, de chaque côté, suivent toujours la même direction. Une fois sur le perron, on monte dans le premier train qui arrive et on n'a plus qu'à prendre soin de descendre à sa station: les noms sont marqués plusieurs fois d'une manière bien visible et sont encore appelés par les conducteurs. Il n'y a que 1 min. d'arrêt, il faut donc se hâter de descendre, mais il est inutile de se précipiter. On monte alors l'escalier désigné par les mots: *way out,* donne son billet au controleur et l'on se trouve dans la rue. — Si l'on veut aller à une station d'embranchement et que l'on a un billet direct (through-ticket), on le montre au controleur de la bifurcation où l'on est descendu, pour savoir ce que l'on a à faire.

Les prix sont très-modiques, même pour de grandes distances, et ne dépassent jamais quelques pence: les billets d'aller et retour

coûtent la moitié en plus. L'étranger préférera naturellement d'abord, pour se faire une idée de la ville, se servir des omnibus et des fiacres, mais il recourra certainement volontiers plus tard, pour les grandes courses, à ces chemins de fer métropolitains, qui sont un moyen de circulation à si bon marché et surtout si agréable en temps chaud.

Pendant la semaine de la Pentecôte 1870, ces lignes n'ont pas transporté moins de 1,043,986 personnes.

11. Bateaux à vapeur.

Il y a plusieurs services de bateaux sur la Tamise, ce sont:

1. Les Citizen and Iron Steam boats, reconnaissables à une croix rouge sur fond blanc. Ils partent toutes les 5 min. des deux côtes du London-bridge pour toucher aux stations de *St.-Paul's Wharf, Doctors' Commons, Blackfriars-bridge, Temple Pier, Essex-street, Strand, Waterloo-bridge, Hungerford-bridge, Westminster-bridge, Lambeth, Vauxhall-road, Vauxhall and Nine Elms, Pimlico, West London and Crystal Palace Pier, Battersea Park Pier, Cadogan Pier, Chelsea* et *Battersea-bridge.* Prix de London-bridge à Westminster, 1 d.; à Pimlico, 2 d.; à Chelsea et Battersea, 3 d.

2. Les Penny Steamboats, toutes les 10 min. entre *Westminster-bridge, Hungerford-bridge* et *London-bridge,* sans s'arrêter aux stations intermédiaires; 1 d.

3. Les Watermen's Company Steamboats, en été, tous les 1/4 d'h. de Westminster-bridge à *Hungerford-bridge, Temple Pier, Blackfriars-bridge, London-bridge, Cherry Gardens, Rotherhithe, Thames Tunnel* (côte nord), *Commercial Docks,* et toutes les 1/2 h. à *Millwall, Greenwich, Blackwall* et *Woolwich.*

4. Les Diamond Tunnel Packets, en été, le matin toutes les 1/2 h. et l'après midi à 2 h. et à 4 h. 1/2 de *London-bridge* à *Greenwich, Blackwall, Woolwich, Erith* et *Gravesend;* à *Southend* et *Sheerners,* le matin à 9 h. et à 10 h. 1/2 de London-bridge; aller et retour pour Gravesend, 1 s. 6 d.; Shernees, 2 s. 6 d.

Pour Kew, de London-bridge, en été, toutes les 1/2 h., aller et retour, 1 s.; aussi souvent de Cadogan Pier et Chelsea pour 4 d. — Pour Kew et Richmond, de Hungerford-bridge, le dimanche et le lundi matin à 10 h. 1/2.

Le dimanche, il n'y a pas de prix inférieur à 2 d. Il ne peut guère être question de commodité sur les bateaux à vapeur; ils sont néanmoins recommandables comme moyen de transport expéditif et agréable en été par un temps chaud, et offrent de plus l'occasion de voir Londres et sa vie sous un autre aspect.

12. Théâtres.

La plupart des représentations commencent vers 7 heures, pour ne finir que vers minuit, de sorte qu'elles deviennent, pour les personnes qui n'y sont pas habituées, plutôt une fatigue qu'un amusement. Nous ne pouvons donc que trouver excellent l'usage généralement adopté, de réduire les prix d'un tiers environ après 8 h. $^1/_2$ ou 9 heures: on peut, de cette façon, s'amuser encore bien assez à meilleur marché.

En fréquentant les 37 théâtres de Londres, ce qui néanmoins n'est possible qu'en cas de séjour prolongé, on a la meilleure occasion d'observer la vie des différentes classes de la société, depuis les loges parfumées des opéras, où l'on n'est admis qu'en toilette de bal (excepté à la galerie), jusqu'aux théâtres populaires des quartiers pauvres: City of London Theatre, Grecian Theatre et Britannia Theatre, dont le public, composé d'ouvriers et de matelots, s'y régale des liqueurs spiritueuses que font débiter les cabarets du voisinage.

Mais pour comprendre les pièces, il faut au moins entendre l'anglais de la conversation. On peut être parfaitement en état de lire un journal anglais ou un roman de Walter Scott sans difficulté, sans grammaire ni dictionnaire, et ne pas pouvoir encore suivre un dialogue rapide et serré. Quelques semaines à Londres ne suffisent point pour atteindre ce perfectionnement.

Dans beaucoup de théâtres on vend le *texte* de la pièce pour 6 d. On ne regrettera nullement cette petite dépense si l'on parcourt rapidement ces pages avant le lever du rideau et dans les entre-actes, ce qui vous met à même de suivre le dialogue et de comprendre les détails de l'intrigue. On trouve d'ailleurs le texte de toutes les pièces chez *Lacey,* 434, Strand.

Les meilleures places sont les *fauteuils* ou *stalles (stalls)* derrière l'orchestre ou devant les premières loges *(dress circle).*

Ces places sont ordinairement prises d'avance le jours où l'on donne une pièce à succès; on ne peut pas alors en avoir à la caisse. On fera donc bien de s'assurer d'avance d'un billet au bureau de location. Ces places louées d'avance se paient 1 s. de plus. Dans les bureaux *(Box office)* on trouve toujours un plan du théâtre, qui indique exactement les numéros des places. On trouve aussi des billets pour l'opéra et la plupart des autres théâtres chez *Mitchell,* 33, Old Bond-street; à l'*Austin's Ticket Office,* St-James Hall, Piccadilly, etc.; ils y sont quelquefois meilleur marché, mais généralement plus chers qu'au théâtre.

On peut avoir d'avance au bureau de location de la plupart des théâtres, tout aussi bien qu'à la caisse, des places de loges sans être obligé de louer la loge entière. Quelques théâtres, comme par exemple Covent Garden, font exception à cette règle. La plupart des loges y sont vendues ou bien louées à la saison.

Si l'on n'a pas pris son billet d'avance, on est obligé de faire queue au moins une demi-heure avant le commencement du spectacle et de tenir le prix de sa place à la main pour ne pas occasionner de retard. La caisse est ordinairement ouverte une demi-heure avant le lever du rideau.

Les théâtres de Londres les plus dignes d'être visités sont:

Her Majesty's Theatre ou the Opera House, au coin de Haymarket et de Pall Mall. Construit en 1704 à la même place, ce théâtre brûla en 1789, fut reconstruit en 1790 par Novoskielski, et considérablement agrandi en 1808 par Nash. La colonnade qui l'entoure ne date que de 1820. La salle, large de 102 pieds depuis les loges jusqu'à la rampe, peut contenir 2500 spectateurs. — Détruit de nouveau complétement à l'intérieur en décembre 1867, il est aujourd'hui à peu près complétement restauré, mais il n'y a pas encore de représentations.

Covent Garden Theatre ou Royal Italian Opera, dans la partie occidentale de Bow-street, Long Acre, avec une belle colonnade corinthienne, construit en 1858 par Barry pour 3500 spectateurs (par conséquent presque aussi grand que la Scala de Milan). Opera italien, et pantomimes de Noël à Pâques. Toilette de bal de rigueur, excepté pour la galerie. Loges de 2 L. 2 s. à 6 L. 6 d., stalles 1 L. 1 s., parterre 10 s. 6 d., stalles d'amphithéâtre 10 s. 6 d. et 5 s., amphithéâtre 2 s. 6 d. Ouverture de la caisse 8 heures, commencement de la pièce 8½. En hiver, des Opéras anglais: Loges 1 L. 10 s. et au dessus, Dress Circle 5 s., stalles d'amphithéâtre 3 s. et 2 s., parterre 2 s. 6 d., amphithéâtre 1 s. Ouverture, 7 h. ½; commencement 8½.

Drury Lane Theatre, entre Drury-lane et Bridge-street, non loin de Covent Garden Market. C'est ici que jouait le célèbre Garrick (v. p. 122). Représentations théâtrales de toute espèce, mais essentiellement anglaises, pièces de Shakspeare etc.; opera italien pendant la saison. Stalles 7 s., Dress Circle 5 s., loges 4 s. et 2 s. 6 d., parterre 2 s., galerie 1 s., 2e galerie 6 d. Point de prix réduits. On ouvre ordinairement à 6 h. ½. Dans le vestibule se trouve la statue de *Kean* dans le rôle d'Hamlet.

Haymarket Theatre, à l'extrémité sud de Haymarket. Comédies et farces. Prix: stalles 7 s., Dress Circle 5 s., deuxièmes loges 3 s., parterre et amphithéâtre 2 s., galerie 1 s. On commence à 7 heures. Prix réduits à 9 heures.

Princess's Theatre, Oxford-street (nord), entre Regent Circus et Tottenham Court-road. Comédies (surtout de Shakspeare) et farces. Stalles 6 s., Dress Circle 5 s., loges 4 s., parterre 2 s., galerie 1 s. On commence à 7 heures. Point de prix réduits.

Lyceum Theatre, Wellington-street, Strand, vis-à-vis de Waterloo-bridge. Comédies, farces et burlesques. Stalles 6 s., loges 5 s., parterre 2 s., galerie 1 s. On commence à 7 h. Prix réduits à 9 heures.

Olympic Theatre, Wych-street, petite rue qui aboutit à Drury-lane, au nord du Strand. Comédies, farces, extravaganzas. Stalles 6 s., loges 4 s., parterre 2 s., galerie 1 s. On commence à 7 h. Prix réduits à 9 h.

New Adelphi Theatre, dans le Strand (nord), non loin de Bedford-street. Mélodrames et farces. Stalles de parquet 5 s., stalles de balcon 4 s., stalles de premier rang 3 s., stalles de parterre 2 s., parterre 1 s. 6 d., stalles d'amphithéâtre 1 s., galerie 6 d. On commence à 7 heures. Point de prix réduits.

Astley's Theatre, Westminster-bridge-road, construit en 1805 du bois d'un vieux vaisseau de guerre, consumé en 1845 par un incendie, reconstruit en 1850. Représentations à grand spectacle. Parquet 5 s., premières loges 4 s., deuxièmes 3 s., parterre 2 s., galerie 1 s., dernière galerie 6 d. On commence à 7 heures. Prix réduits à 8 heures 1/2.

Sadler's Wells Theatre, St-John's street-road, Clerkenwell. Pièces de Shakspeare, comédies et farces. Loges 3 s. et 2 s., parterre 1 s., galerie 6 d. On commence à 6 h. 1/2. Prix réduits à 9 heures pour les loges seulement.

St-James's Theatre, King-street, St-James's square. Comédies, farces et représentations burlesques. Stalles 5 s., loges 4 s., parterre 2 s., galerie 1 s. On commence à 7 h.

Strand Theatre, près de Somerset House. Vaudevilles, farces, opérettes, burlesques. Stalles 5 s., loges 3 s., parterre 1 s. 6 d., galerie 6 d. Commencement à 7 h. Prix réduits à 9 heures.

Gaiety Theatre, 345, Strand, près du précédent, opérettes, farces, etc. Parquet 5 s.; loges 4 s.

Les neuf théâtres suivants sont moins dignes d'être visités à cause de leurs représentations, que pour apprendre à connaître les classes inférieures du peuple.

Prince of Wales Theatre, Tottenham Court-road. Vaudevilles et farces. Stalles 6 s., loges 3 s., parterre 1 s. 6 d., galerie 6 d. On commence à 7 h. 1/2 et finit à 11 h.

New Royalty Theatre, Dean-street, Soho. Farces et opérettes. Mêmes prix.

Standard Theatre, Shoreditch, vis-à-vis de la gare de l'Eastern-Counties-Railway. Tous genres de représentation. Dress Circle 3 s., deuxième rang 1 s. 6 d., stalles 1 s., parterre 6 d. On commence à 6 heures 1/2. Prix réduits à 8 heures 1/2.

Surrey Theatre, au bout de Blackfriars-road, brûlé en 1865 et maintenant reconstruit.

Victoria Theatre, Waterloo-road, Lambeth. Mélodrames et farces. Loges et stalles 1 s., parterre 6 d., galerie 3 d. Commencement à 6 heures 1/2. Prix réduits pour les loges seulement à 8 h. 1/2.

Pavilion Theatre, Whitechapel (peut contenir 4000 spectateurs). Pièces nautiques et farces. Prix: 2 s., 1 s. ou 6 d. Commencement à 6 heures 1/2. Prix réduits à 8 heures 1/2.

City of London Theatre, tout à l'Est de Londres, dans Norton Folgate. Mélodrames et farces. Prix: loges 2 s., parterre 1 s., galerie 6 d. On commence à 7 heures. Prix réduits à 8 heures 1/2.

Britannia Theatre, au Nord de Londres, Hoxton-street (3400 places). Mélodrames. Prix 2 s., 1 s. ou 6 d. On commence à 6 heures 1/2. Prix réduits à 8 heures 1/2. (Un cabaret, situé à côté du théâtre, débite des rafraîchissements, des oranges etc., dans toutes les parties de la salle.)

Grecian Theatre, jadis appelé „*Eagle*", City-road. Drames, farces et ballets. Bal dans le jardin à côté du théâtre à partir de 9 heures. Prix: pour le théâtre et le jardin 1 s., pour les loges du théâtre 1 s. 6 d.

13. Concerts et bals.

Cabinets de curiosités.

Queen's Concert Rooms, au coin de Hanover-square et de Hanover-street, Regent-street, où la *Société Philharmonique* et l'*Académie royale de Musique* donnent entre autres leurs concerts. L'excellente *société de chant* dirigée par *Leslie (Leslie's choir)* y exécute également ses chœurs etc. (madrigals and glees).

Willis's Rooms, ou „*Almack's*", King-street, St-James's. Concerts et bals de souscription.

St-James's Hall, avec deux entrées: du côté de Regent-street (Quadrant) et du côté de Piccadilly. Concerts, bals et réunions. C'est ici que se donnent les célèbres *concerts populaires* (chaque lundi soir durant la saison) de musique classique exécutée par les meilleurs artistes. Christie's minstrels (chansons de nègres). Stalles 5 s., balcon 3 s., les autres places 1 s.

Exeter Hall, dans le Strand (nord), au sud de Covent Garden. Ce sont les sociétés musicales: *Sacred Harmonic Society* et *National Choral Society* qui y donnent surtout leurs concerts (oratorios).

London Pavilion Music Hall, Angel Court, Great Windmill-street.

Princess's Concert Rooms, 55, Castle-street, East.

Regent Music Hall, Regent-street, Westminster.

St-George's Hall, 4, Langham-place, W.

Les établissements suivants sont fréquentés par un public mélangé:

Royal Alhambra Palace, Leicester-square. Concerts, gymnastique, représentations théâtrales, ballets, farces, etc. De 8 h. à minuit, entrée 1, 2, 4 s. Grand local élégant dans le style mauresque; rafraîchissements; il est permis de fumer dans certaines salles.

New Royal Amphitheatre, High Holborn Circus; gymnastique, etc. Ouvert à 8 h.; 1, 2, 4 s.

Eastern Alhambra Music Hall, Shoreditch.

Canterbury Hall and Fine Arts Gallery, Westminster-road, Lambeth, Upper March. Ouvert journellement de 11 heures du matin à minuit. Commencement du concert à 7 heures. Entrée 6 d., la galerie et la salle des tableaux 1 s.

Winchester Music Hall, au coin de Great Suffolk-street et de Southwark-bridge-road, contient également une galerie de tableaux. Commencement du concert à 7 heures. Entrée 6 d., la galerie 1 s.

Royal Music Hall, Holborn, bon orchestre.

Metropolitan Music Hall, Edgware-road.

Evans Music and Supper Rooms, dans l'angle nord de Covent Garden. Entrée 1 s.; concert, gymnastique, etc.; on commence à 8 h. 1/2. On paie le souper (bon mais assez cher), etc., à la porte en sortant.

The Oxford, Oxford-street, non loin de Tottenham Court-road, belle salle, bon buffet.

Westons Music Hall, 242, High Holborn.

Cremorne Gardens, sur la rive septentrionale de la Tamise, non loin de Battersea-bridge. Illumination, gymnastique, ballet, feux d'artifice, bal; ouvert à 3 heures. Entrée 1 s.; le dimanche (point de représentations) 6 d. Le meilleur moyen de transport est le bateau (Chealsea pier).

Salles de danse, où l'on n'ira à aucune condition avec des dames:

The Argyll Rooms, Windmill-street, Haymarket, ouvert à h. 1/2. Le bal commence à 10 h. Entrée 2 s.

The National Assembly Rooms, High Holborn, ci-devant „Casino de Venise", ouvert à 8 h. 1/2. La danse commence à 9 heures. Entrée 1 s.

Highbury Barn, Highbury Park, Islington. Entrée avant 8 heures, 6 d.; après 8 heures, quand le bal a commencé, 1 s.

Cabinets de curiosités etc.

**Exposition de figures de cire de Madame Tussaud*, Baker-street, Portmann-square, sans contredit l'établissement le plus grandiose de ce genre, avec une foule de figures représentant des personnages historiques revêtus de costumes aussi brillants qu'exacts, des groupes intéressants etc., dans des salles décorées avec un luxe princier. On y va le mieux le soir, à la lueur dugaz. Entrée 1 s. — Les dernières salles (entrée 6 d. en sus) contiennent des re-liques du plus grand intérêt de Napoléon Ier, et, à côté, la *„chambre des horreurs"*, avec les portraits en cire d'une foule de criminels exécutés à Londres ou autre part, leurs masques mortuaires. Le couperet de la guillotine sous lequel tombèrent les têtes de Louis XVI et de Marie Antoinette, et d'autres objets du même genre.

Gallerie of Illustration, 14, Regent-street, Piccadilly, concerts et représentations mimiques de M^r^ et Me German Reed. Entrée 1, 2, 3 s.

Egyptian Hall, Piccadilly, vis-à-vis de Burlington Arcade. Représentations mimiques de Mr Arthur Sketchley, ventriloque, etc. A 8 h. du soir, le samedi à 3 h. Entrée 1, 2, 3 s.

The Polytechnic, 309 Regent-street et 5 Cavendish-square. Cloche à plongeur, effets d'optique, modèles de machines etc., de 11 à 5 et de 7 à 10 heures. Entrée 1 s.

14. Ambassades et Consulats.

Allemagne, ambassade, 9, Carlton House-terrace. Consulat général, 4, New London-street.

Amérique, ambassade, 17, Arlington-street, Piccadilly. Consulat, 1, Dunster Court, Mincing-lane.

Autriche, ambassade, Chandos House, Chandos-street, Cavendish-square. Consulat, 29 St. Swithin's-lane, City.

Belgique, ambassade, 30, Great Cumberland-place, Hyde Park. Consulat, 60, Paternoster-row.

Danemark, ambassade, 82, Wimpole-street, Cavendish-square. Consulat, 42, Great Tower-street.

Espagne, Consulat, 5, Jeffrey's square.

France, ambassade, Albert Gate, Hyde Park; Consul général, 38, Finsbury-Circus.

Italie, ambassade, 9, Cavendish-square. Consulat général, 31, Old Jewry.

Pays-Bas, Consulat, 20, Great St. Helen's street.

Russie, Consulat, 32, Great Winchester-street.

Suède et Norwége, Consulat, 2, Alderman's Walk, New Broad-street.

Suisse, Consulat, 7, Great Winchester-street.

Les bureaux de passe-ports des ambassades sont généralement ouverts de 10 h. à midi; ceux des consulats jus'quà 3 ou 4 h.

Les étrangers qui ont réellement besoin de secours, sans être malades, peuvent s'adresser à la *Society of friends of foreigners in distress,* qui a ses bureaux Finsbury Chambers n° 10 et London Wall n° 80.

Les personnes malades sont reçues à toute heure du jour ou de la nuit à la *Maison de santé de Dalston.*

15. Poste aux lettres, expédition des paquets, télégraphes.

La Poste centrale *(General Post Office)* est située à Londres dans la rue St.-Martin's le Grand. De même qu'en France, elle n'expédie que les lettres, les journaux et les imprimés *(sous bande).*

Le *bureau Poste restante,* dans la Halle du General Post Office, côté sud, est ouvert de 10 h. du matin à 4 h. du soir, fermé le dimanche. On y reçoit ses lettres en prouvant son identité, par exemple au moyen du passe-port. On fera néanmoins mieux de se faire envoyer ses lettres à une adresse fixe. — Les lettres de rebut sont gardées un mois et envoyées ensuite au Dead Letter Office pour être détruites. Les valeurs trouvées dans des lettres de ce genre s'élèvent annuellement à plus de 200,000 L.

Les lettres non affranchies ne sont généralement point acceptées en Angleterre; elles paient en outre double port. L'affranchissement pour toute l'Angleterre est de 1 d. pour les lettres pesant jusqu'à 20 grammes; pour la France, de 3 d., pour les lettres jusqu'à 20 gr. Les lettres chargées *(registered letters),* 4 à 6 d. de plus.

Les boîtes aux lettres sont vidées toutes les 2 heures (excepté de dimanche, où toutes les affaires cessent à Londres, et où la poste ne fait pas de distribution). Les lettres partent le même jour: lorsqu'elles sont jetées avant 5 h. $^1/_2$ du soir dans les boîtes des bureaux de poste auxiliaires ou dans les boîtes-piliers *(pillar boxes)* qui se trouvent dans quelques rues; lorsqu'elles sont remises, avant 6 h. $^3/_4$, au bureau central de St.-Martin's le Grand. Elles partent encore des premiers bureaux jusqu'à 6 h., lorsqu'elles sont pourvues d'un timbre supplémentaire de 1 penny, et du dernier, jusqu'à 7 h. $^1/_2$, moyenannt deux.

La ville est divisée en 10 districts: East, North-East, North, North-West, West, South-West South, South-East, East-Central, West-Central. On les désigne par les lettres initiales E., N.-E., etc. et chacun a sonPost-Office qui expédie ses lettres. On facilite donc la distribution de ces dernières en ajoutant à l'adresse le nom district: ce nom se trouve aussi partout à côté de celui de chaque rue.

Les paquets pour Londres est ses environs sont expédiés par deux *Parcels Delivery Companies,* qui ont partout des bureaux à Londres, la plupart dans des boutiques, et indiqués par des placards. Un paquet coûte, pour une distance de 3 milles, 3 d. lorsqu'il ne pèse pas plus de 7 livres; au delà de 3 milles: 4 d. Les paquets pour l'étranger sont expédiés par le *Continental Parcels Express,* 53, Gracechurch-street, City; 34, Regent Circus, Piccadilly; où l'on peut avoir les tarifs gratis.

Mandats. De nombreux Money ordre offices en rapport avec les bureaux de poste délivrent et paient des mandats jusqu'à concurrence de 10 L., moyennant 3 d. pour moins de 2 L., 6, pour 2 à 5 L., etc.

Télégraphe. Autrefois, il n'y avait pas moins de 35 différentes compagnies du télégraphe en Angleterre, mais toutes les lignes sont maintenant entre les mains de l'État, à l'exception de quelque fils réservés au service spécial des chemins de fer. Une dépêche de 20 mots, non compris l'adresse ni la signature, coûte

1 s. par tout le royaume. Il y a plus de 300 bureaux du télégraphe à Londres et dans ses faubourgs, soit à la poste, soit aux stations de chemin de fer; ils sont ouverts de 8 h. du matin à 8 h. du soir. 11 d'entre eux ont aussi un service de nuit; se sont ceux de: 1°, St-Martin's le Grand; 2°, Central-Station, Moorgate-street. 3°, Borough; 4°, Euston-square; 5°, Paddington-Station; 6°, Commercial-road, East; 7°, Lower-road, Islington; 8°, Charing Cross, en face de la gare; 9°, Strand, 430; 10°, Holborn, 11°, Buckingham Gate, Pimlico.

16. Poids et mesures.

Degree = $23^1/_2$ leagues ou $69^1/_{21}$ miles = $111,_{306577}$ kilomètres.
Mile = 8 furlongs = 320 poles = 1760 yards = $1609,_{3149}$ mètres.
$^1/_2$ Chain = 4 poles. Pole = $5^1/_2$ yards. Yard = 3 feet.
Fathom = 6 feet = $1,_{82876696}$ mètres.
Foot = 12 inches = $0,_{304794494}$ mètres.
Inch = 12 lines = $2,_{54}$ centimètres.
Yard = 3 feet = $0,_{91438348}$ mètres.
Square Mile = 640 Acres = $258,_{98945385}$ hectares.
Acre = 4 Roods ou 4840 yards carrés = $40,_{46710216}$ ares.
Ton of Shipping = 42 pieds cubes.
Tun = 252 gallons.
Gallon = 4 quarts = 8 pints = 32 gills = 4 litres environ.
Ton (mesure de commerce) = 30 Cwt. = 2240 pounds.
Pound (l.) = 16 ounces (oz); 1 oz = $28,_{350}$ grammes.
Troy Pound (pour les métaux précieux) 12 ounces = 240 pennyweight = 5760 grains.
100 Troy Pounds = $37,_{324}$ Kilogrammes. Avoir du poids pound (mesure de commerce) = 7000 grains.
100 Avoir du poids = $45,_{360}$ Kilogrammes. Livre de pharmacie = 12 ounces = 96 drams = 288 scruples = 5760 grains.
100 Livres de pharmacie = $53,_{201}$ Kilogrammes.
Hundredweight (Cwt.) = 4 quarter = 112 pound (lb.) = 1792 ounces = $54,_{308}$ Kilogrammes.

17. Aperçu historique [1].

Nous manquons de renseignements authentiques sur l'histoire d'Angleterre avant *Jules César*. Ce général y aborda deux fois, en 55 et en 54 avant Jésus-Christ, sans pouvoir obtenir plus que des promesses de soumission de la part des indigènes. L'em-

1) Un aperçu de l'histoire d'Angleterre, en rapport avec le contenu de ce livre, sera d'une grande utilité à l'étranger visitant Londres, car il lui exposera dans leur ensemble les divers événements dont il rencontre à chaque page un souvenir isolé. C'est ce qui explique aussi, pourquoi les événements glorieux pour l'Angleterre prévalent dans notre *aperçu*.

pereur romain Claude s'occupa de nouveau de conquérir la Grande-Betragne l'an 43 après Jésus-Christ, de même que ses successeurs, qui envoyèrent des armées sous Agricola jusqu'au cœur du pays (de 78 à 85). L'Angleterre et l'Écosse méridionale devinrent une province romaine. L'empereur Honorius retira ses légions de la Grande-Bretagne et renonça à cette conquête; mais les Bretons, incapables de résister aux attaques des Pictes, appelèrent à leur secours les **Saxons** (445), qui fondèrent quatre royaumes en Grande-Bretagne. Les **Angles** les suivirent et en fondèrent trois, que le Saxon Egbert réunit en un seul avec les quatre précédents, pour en former le royaume d'Angletere (827). Dès 835, les Danois et les Normands la désolèrent par de nombreuses descentes. Alfred le Grand (871 à 901) les força à la paix, mais les contributions qu'on leur avait accordées les attirèrent bientôt de nouveau. Enfin le roi Ethelred fit massacrer le même jour (13 nov. 1002) tous les Danois établis dans son royaume, ce qui y attira de nouvelles armées danoises, avides de venger leurs frères. Elles mirent leur roi Suénon sur le trône d'Angleterre (1013). Son fils Canut „le Puisant“ lui succéda. La dynastie légitime n'y revint qu'en 1042, en la personne d'Édouard le Confesseur, le fondateur de l'abbaye de Westminster, qui fit de Londres la capitale du pays.

Harold II perdit à Hastings, 1066, son royaume et la vie contre Guillaume le Conquérant, qui fut le premier roi anglais († 1087) de la **Dynastie Normande**. La langue et les usages des Normands sont introduits en Angleterre.

Guillaume II, le Roux († 1100), après un règne tyrannique, est tué accidentellement à la chasse par Sir Walter Tyrrel.

Henri I[er], Bauclerc († 1135), reprend la Normandie que lui a enlevée son frère aîné Robert, qu'il bat et fait prisonnier à *Tinchebray*.

Etienne de Blois († 1154). Victoire sur David d'Ecosse à la bataille des Etendards.

Henri II († 1189), de la maison d'*Anjou* ou de *Plantagenet* (*planta ginesta*; le genêt se trouvait dans les armoiries de cette famille), branche collatérale de la dynastie Normande († 1189). La tentative de ce prince, de soumettre le clergé à la juridiction temporelle, suscite la fameuse lutte contre *Thomas Becket,* archevêque de Cantorbéry, qui met au ban de l'église tous les partisans du roi, et est assassiné, en 1170, par quatre chevaliers (v. p. 307). C'est à cette époque que vivait *Robin Hood,* célèbre chef de proscrits, un des personnages les plus populaires des ballades anglaises. Conquête de l'Irlande (excepté Ulster), 1172.

Richard I[er], Cœur-de-Lion († 1199). Troisième croisade. Captivité du roi en Allemagne. Guerre contre Philippe II, Auguste, de France.

Jean sans Terre († 1216), battu à *Bouvines* par *Philippe Auguste*, perd la Normandie. Les barons anglais le forcent à accorder au pays la *Grande Charte* (v. p. 169), fondement de la constitution de l'Angleterre (v. p. 107).

Henri III († 1272). Oppression et révolte du peuple. Le roi est battu à *Lewes* par les barons (guerre des barons); victoire du prince royal Edouard contre ces derniers à *Evesham,* où *Simon de Montfort*, leur chef, est tué. *Hubert de Burgh* défend Douvres contre les Français. *Roger Bacon*, le philosophe.

Edouard Ier († 1307). Victoire sur les Gallois sous *Llewellyn* (p. 247), et annexion du duché de Galles. A partir de cette époque le prince royal s'appelle *prince de Galles.* Lutte de *Robert Bruce* et de *John Baliol* pour le trône d'Ecosse. Edouard prend parti pour Baliol, qui reconnaît la suprématie de l'Angleterre. Révolte des Ecossais sous *William Wallace* contre cette soumission (p. 268). Wallace est exécuté à Londres (p. 81). Conquête passagère de l'Ecosse après les victoires de *Falkirk* et de *Methuen*: la pierre de couronnement des rois d'Ecosse est apportée de Scone à Londres. Le parlement (les prélats, les barons et les chevaliers, et la bourgeoise) reconnu par le roi.

Edouard II († 1327). Défaite des Anglais par les Ecossais sous *Robert Bruce le jeune* à *Bannockburn* (p. 268) et *Boroughbridge.* Le roi est fait prisonnier et assassiné par le comte de *Leicester,* lequel est poussé à ce crime par la reine et son amant *Mortimer*, comte de March. Premières attaques de la secte de Lollards contre l'église catholique.

Edouard III († 1377). Victoires de *Halidon Hill* et de *Neville's Cross* contre les Ecossais. Edouard fait valoir ses prétentions au trône de France: commencement de la guerre de 100 ans. Victoires de *Sluys*, de *Crécy* et de *Maupertuis.* Jean le Bon, de France, est fait prisonnier par *Edouard le Prince Noir,* et meurt dans la captivité. Mort du Prince Noir (p. 307). Le connétable *Du Guesclin* arrache aux Anglais toutes leurs conquêtes en France à l'exception de Calais. La maison royale d'Angleterre conserve dans ses armoiries les lys de France et l'adage: *Dieu et mon droit.* Création de l'ordre de la Jarretière. Lutte du Parlement, soutenu par *John Wycliffe*, contre le pouvoir du clergé. La maison des Communes se sépare pour ses séances de la maison des Lords.

Richard II († 1399). Révolte du peuple sous *Wat Tyler* à cause de l'augmentation des impôts. Tyler est poignardé par *William Walworth,* Lord-maire de Londres, pendant une entrevue avec le roi. Victoire sur les Ecossais à *Chevy Chase* ou *Otterburn.* Le *duc Henri de Lancastre* fait le roi prisonnier et le laisse mourir, dit-on, de faim au château de Pontefract. — *Chaucer*, le *père de la poésie* anglaise (p. 124).

Henri IV, petit-fils d'Edouard II († 1413), premier roi de la **Maison de Lancastre** (rose rouge). Soulèvement de la noblesse sous la conduite du duc de Northumberland et de son fils, le chevaleresque *Percy Hotspur*. Mort de ce dernier à la défaite de *Shrewsbury*.

Henri V († 1422). Défaite des Français à *Azincourt*. La France septentrionale est reconquise.

Henri VI († 1471) est proclamé roi de France à Paris, mais les Anglais en sont de nouveau expulsés par *Jeanne d'Arc*, la *Pucelle d'Orléans*. Guerre civile contre *Richard duc d'York* (rose blanche), arrière-petit-fils d'Edouard III du côté de sa mère, lequel devient deux fois Protecteur du royaume pendant la maladie mentale du roi, et fait ouvertement valoir ses prétentions après la victoire de *Northampton*; mais il est fait prisonnier et tué au combat de *Wakefield*.

Edouard IV († 1483), fils de Richard d'York, monte sur le trône après la victoire de *Towton*, est détrôné par le *comte Neville de Warwick*, le *„faiseur de rois"*, s'enfuit en Hollande, revient bientôt en Angleterre, remporte une victoire sur le parti de la rose rouge à *Tewkesbury*, et fait prisonnier le roi Henri VI, qui meurt subitement à la Tour. Cruantés d'Edouard IV: le *duc de Clarence* est noyé dans un tonneau de malvoisie (?).

Edouard V (1483) est déclaré illégitime et détrôné après un règne de trois mois par son oncle et tuteur, *Richard de Gloucester*.

Richard III († 1485) fait assassiner à la Tour les *enfants d'Edouard*, le roi détrôné Edouard V et son frère Richard (p. 130); mais il est battu et tué à *Bosworth* par *Henri Tudor*, comte de Richmond, descendant de la maison de Lancaster.

Henri VII († 1509), de la **Maison des Tudors**, épouse la fille d'Edouard IV et met ainsi un terme à la guerre des deux roses. Les faux prétendants *Lambert Symnel* et *Perkin Warbeck*.

Henri VIII († 1547), six fois marié (avec *Catherine d'Aragon, Anne Boleyn, Jeanne Seymour, Anne de Clèves, Catherine Howard* et *Catherine Parr*), sépare l'église anglicane de l'église romaine. Le *cardinal Wolsey* et *Thomas Cromwell* sont les favoris tout-puissants du roi. Suppression des couvents persécution des papistes) exécution du chancelier *Thomas More*). Construction de Whitehall et du palais de St-James.

Edouard VI († 1553) introduit le culte réformé en Angleterre.

Marie Tudor *(the bloody Mary)* († 1558), épouse de Philippe II d'Espagne (p. 228), fait décapiter après un règne de dix jours la malheureuse *Lady Jane Grey*, qu'Edouard VI avait désignée pour lui succéder et enfermer à la Tour (p. 72/73) sa sœur Elisabeth. Rétablissement de l'église romaine, persécution des protestants. Les Français reprennent Calais sous la conduite du *duc de Guise*.

Elisabeth († 1603). Rétablissement du culte réformé, développement du commerce, supplice de *Marie Stuart,* reine d'Ecosse, à cause de ses prétentions au trône d'Angleterre, destruction de la flotte espagnole (l'*invincible Armada*). Publication du premier journal; création de la Compagnie des Indes Orientales. *Sir Francis Drake,* navigateur célèbre qui introduit la pomme de terre en Europe. *Shakspeare, Beaumont, Fletcher, Ford, Marlow, Spencer, Drayton,* tous poëtes.

La **Maison des Stuarts** monte sur le trône dans la personne de Jacques Ier († 1625), fils de Marie Stuart. L'Ecosse et l'Irlande sont réunies à l'Angleterre. Influence de *Buckingham,* persécution des puritains *(John Knox)* et des catholiques, oppression du peuple, conspiration des poudres. *Ben Johnson,* l'auteur dramatique.

Charles Ier († 1649) marche sur les traces de son père sous le rapport de l'absolutisme de son régime. Le favori du roi, *Buckingham,* est assassiné par le fanatique *Felton.* Soulèvement des presbytériens en Ecosse *(Covenant);* dissolution répétée du Parlement; condamnation et supplice de *Lord Strafford,* ancien membre de l'opposition, puis conseiller de Charles; guerre civile entre le parlement et ses amis d'un côté (les *têtes rondes,* à cause de la coupe de leurs cheveux), et la cour et ses partisans *(cavaliers)* de l'autre. Défaite du roi et de son neveu, le *prince Palatin Rupert,* par *Olivier Cromwell,* à *Marstonmoor* et *Naseby;* fuite de Charles dans le camp des Ecossais, qui le trahissent et le livrent au Parlement pour une forte somme. Condamnation et supplice de Charles à Whitehall (p. 101), le 30 janvier 1649.

Montrose se soulève en Ecosse pour Charles II contre la **République.** Charles II est battu par *Cromwell* à *Dunbar* et à *Worcester,* et forcé de fuire en France, tandis qu'Olivier Cromwell, nommé Protecteur de la République, en rélève l'éclat à l'intérieur comme à l'étranger. Il refuse la couronne royale et meurt le 3 sept. 1658. C'est à cette époqne que vécut le poète *John Milton,* le philosophe *Hobbes* et *George Fox,* le premier quaker.

Richard Cromwell, fils d'Olivier, lui succède pendant un court espace de temps comme Protecteur, mais il est destitué bientôt de sa dignité, et Charles II († 1685) ramené par le *général Monk,* qui devint plus tard duc d'Albemarle. Amnistie générale, que Charles viole néanmoins dès son entrée à Londres. Supplice des juges de Charles Ier, gouvernement tyrannique, persécution des papistes par suite d'une conspiration fictive de leur part contre la vie du roi *(the popish plot).* Origine de l'*Habeas Corpus,* c'est-à-dire de la loi garantissant la liberté personnelle. Origine des partis politiques des *torys* et des *whigs:* les premiers sont *pour l'obéissance* aveugle du peuple envers le roi, les seconds

pour la résistance si le roi enfreint la convention qu'il a passée avec le peuple. *Sir William Temple*, écrivain; les poètes *Butler* et *Dryden*.

Jacques II († 1701), catholique de même que son frère, qui se convertit à ce culte peu de temps avant sa mort, persécute les protestants et se voit détrôné par *Guillaume d'Orange* (1689) avec l'aide de *Marlborough*. Il s'enfuit en France, où il vit jusqu'à sa mort, à St-Germain, d'une pension que lui accorda Louis XIV.

Guillaume III, de la **Maison d'Orange** († 1702), succède à Jacques en sa qualité d'époux de Marie, fille aînée de ce monarque. Consolidation des libertés du peuple. L'Angleterre prend part à la guerre de la succession d'Espagne; ses armées sont commandées par *Marlborough*.

Anne († 1714), fille cadette de Jacques II, réunit définitivement l'Ecosse à l'Angleterre par la fusion des parlements de ces deux pays. Acquisition de Gibraltar et de Minorque dans la guerre de la succession. Les poètes *Prior*, *Addison*, *Pope*, *Swift* et *Allan Ramsay*.

Anne meurt sans enfants. Selon l'ordre de succession fixé par Guillaume III, la **Maison de Hanovre** monte sur le trône dans la personne de

George Ier († 1727). Extinction du soulèvement des Stuarts en Ecosse. *Robert Walpole*, ministre.

George II († 1760). Défaite des Jacobites soulevés en faveur du *Prétendant Edouard Stuart* à *Falkirk* et à *Culloden*; conquête du *Canada* sur les Français. *William Pitt*, ministre; *Sterne*, *Thomson*, *Young*, *Gray*, *Collins*, *Gay*, poëtes; *Hogarth*, peintre.

George III († 1820). Guerre de l'indépendance de l'Amérique; guerre contre la France. Victoires de *Nelson* à *Aboukir* et à *Trafalgar*; de *Wellington* en *Espagne* et à *Waterloo*.

George IV († 1830). Emancipation de catholiques. *Daniel O'Connell*. Participation à la délivrance de la Grèce. Victoire de *Navarin*. *Byron* et *Walter Scott*.

Guillaume IV († 1837). Abolition de l'esclavage. Bill de la réforme.

Victoria, née le 24 mai 1820, mariée le 28 juin 1838 avec le *prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha* († 1861), reine depuis 1837.

Les enfants issus de ce mariage sont:

1) Victoria, née le 21 nov. 1840, mariée le 25 janvier 1858 avec le prince-royal de Prusse.

2) Le prince de Galles, héritier présomptif de la couronne, né le 9 nov. 1841, marié le 10 mars 1863 avec Alexandra, princesse de Danemark.

3) Alice, née le 25 avril 1843, mariée le 1 juillet 1862 avec le prince Louis de Hesse.

4) Alfred, né le 6 août 1844.

5) Hélène, née le 25 mai 1846, mariée le 5 juillet 1866 avec le prince Christian de Schleswig-Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg.

6) Louise, née le 18 mars 1848, marriée le 21 mars 1871 avec John Douglas Sutherland, marquis de Lorne, fils aîné du duc d'Argyle.

7) Arthur, né le 1er mai 1850.

8) Léopold, né le 7 avril 1853.

9) Béatrice, née le 14 avril 1857.

18. Topographie, statistique.

La ville de Londres (en anglais *London*, du celte: *llyn*, mer et *dyn*, ville) est construite sur un terrain ondulé, composé de terre-glaise, le *London-clay*, et traversée par la *Tamise*, rivière prenant sa source sur le versant méridional des *collines de Cotswold*, dans le Gloucestershire, et parcourant jusqu'à son embouchure dans la mer du Nord une distance de 230 milles anglais (dont 50 navigables pour les grands bâtiments. La partie méridionale de Londres, la moins importante (faubourgs de *Southwark* et de *Lambeth*), est située dans les comtés de *Surrey* et de *Kent*; la partie septentrionale, de beaucoup la plus importante, dans les comtés de *Middlesex* et d'*Essex*. Cette partie se divise d'abord, d'après son caractère général et abstraction faite des parties très-étendues au N. et au N.-E. qui offrent peu d'intérêt à l'étranger, en deux grandes moitiés:

I. La *Cité (City)*, située à l'est de la porte appelée *Temple Bar*. C'est le faubourg commerçant et industriel, avec le port, les docks, la douane, la Banque et la Bourse; la ville des Counting-Houses, des négociants en gros (merchants), des agents de change et des courtiers (brokers), des changeurs et des assureurs de toute espèce; la ville où se trouvent la Poste centrale et l'imprimerie du Times, la résidence des jurisconsultes et de leurs corporations (les Inns of Court); enfin l'emplacement où s'élève la métropole de Londres, la cathédrale de St-Paul.

II. Le *West End*, quartier plus moderne et s'agrandissant encore de jour en jour, à l'ouest (West) de Temple Bar, avec ses ramifications qui vont se perdre à l'ouest et au nord de la ville, — le quartier de la noblesse et de l'aristocratie, de la législation et du grand ton, avec les palais de la reine et de la noblesse, les clubs, les musées, les galeries de tableaux, les théâtres, les casernes, les ministères, le Parlement et l'abbaye de Westminster; la ville des parcs, des squares et des jardins, des équipages et des laquais poudrés.

Mais on distingue encore à Londres les quartiers suivants, *d'après la population* qui les habitent et les métiers qui s'y exercent;

I. Sur la rive gauche de la Tamise; a) Le quartier qui s'étend à l'est de la Cité le long de la Tamise (le *long shore*), composé en majeure partie de quais, de chantiers de construction, d'entrepôts et d'usines, et habité par des constructeurs de vaisseaux, des portefaix, des matelots et des marchands d'objets nécessaires au gréement et à l'approvisionnement des vaisseaux.

b) *Whitechapel*, avec les raffineries de sucre et leurs ouvriers allemands.

c) *Houndsditch* et *Leadenhall-street*, le quartier des juifs.

d) Le district des fabriques, comprenant les quartiers de *Bethnal Green*, de *Spitalfields* et une portion de *Shoreditch*, au Nord de la ville. Il est habité en majeure partie par des tisserands en soie, dont bon nombre descendent des protestants émigrés de France par suite de la révocation de l'Edit de Nantes.

e) *Clerkenwell*, entre Islington et Lincoln's Inn Fields, le district des horlogers et des ouvriers en métal.

f) *Paternoster-row*, près de la Cathédrale de St-Paul, le centre de la librairie.

g) *Chancery-lane*, *Lincoln's Inn*, et *Barclay's Inn* et le *Temple*, le quartier des avocats et de la magistrature.

II. Dans le comté de *Surrey*, sur la rive droite de la Tamise:

a) Le *Southwark* et le *Lambeth*, avec leurs nombreux ateliers de poterie, leurs verreries, leurs fabriques de machines, leurs brasseries et leurs entrepôts de houblons.

b) *Bermondsey*, dans le même comté, où se trouvent un grand nombre de grandes tanneries.

c) *Rotherhithe* est en majeure partie habité par des matelots et des charpentiers pour la marine.

Une autre division de la ville, faite par les autorités municipales dans le but de faciliter l'administration, est la suivante:

1) La *Cité proprement dite, the City proper*, bornée à l'E. par Temple Bar et Southampton Buildings, au N. par Holborn, Smithfield, Barbican et Finsbury Circus, à l'O. par Bishopsgate without, Petticoat-lane, Aldgate et les Minories, et au S. par la Tamise entre la Tour et Temple Bar. Ce quartier se partage en 26 *Wards* ou arrondissements, et possède une constitution et une administration spéciales, à la tête desquelles se trouve le Lord-Mayer. Il comprend 108 paroisses, renferme (1861; le résultat complet du dernier récensement, de 1871, n'a pas encore été publié) 13,373 maisons (1107 de moins qu'en 1851) habitées par 112,247 personnes (en 1871 seulement par 74,732), et nomme quatre députés au Parlement. La population de la Cité diminue tous les ans. Le terrain et les maisons y ont tant de valeur pour le commerce que tout se convertit en bureaux et magasins. Il y a plus de 2000 maisons inhabitées la nuit et gardées par 700 agents de police environ (p. 4). Le terrain à bâtir se vend en moyenne dans la Cité de 30 à 40 L. le *pied carré*.

2) *Westminster,* à l'Ouest de la ville, borné au Nord par Bayswater-road et Oxford-street, à l'Ouest par Kensington Gardens, et au Sud par la Tamise. Bien que beaucoup plus populeux que la Cité, ce quartier ne possède ni constitution ni administration particulières. Il se compose de 9 paroisses renfermant 26,430 maisons et 253,985 hab. (en 1871: 246,413), et nomme deux députés au Parlement.

3) Les *cinq bourgs (boroughs):*

a) *Marylebone,* 48,000 maisons (7514 de plus qu'en 1851) et 436,298 hab. (en 1871 : 477,555).

b) *Finsbury,* 44,363 maisons (1851: 37,407) et 386,844 hab. (1871 : 443,316).

c) *Tower Hamlets,* 88,664 maisons (1851: 75,710) et 647,585 hab. (1871 : 391,568; comp. ci-dessous).

d) *Southwark* dans le comté de Surrey, 25,683 mais. (1851: 23,761) et 193,443 hab. (1871 : 207,335).

e) *Lambeth,* dans le comté de Surrey, 45,252 maisons (1851: 39,154) et 298,032 hab. (1871 : 379,112).

Chacun de ces bourgs est représenté au Parlement par deux députés.

Récemment on a subordonné à l'administration municipale de Londres quelques arrondissements qui comptaient jusqu'ici parmi les bourgs et les villages indiqués plus bas. En voici les noms: 1º *Chelsea,* avec 258,011 hab.; 2º *Hackney,* auquel on a joint une partie des Tower Hamlets, avec 362,427 hab.; 3º *Greenwich,* avec 167,632 habitants.

4) Enfin le grand nombre de villages qui ont peu à peu été réunis à Londres, et qui ont néanmoins conservé leurs anciens noms. Les plus considérables sont:

a) Au N.: *Hampstead, Highgate, Kentish Town, Camden New Town, Holloway, Hornsey, Highbury, Camden Town, Agar Town, Somers Town, Islington, Cannonbury, Pentonville.*

b) Au N.-E.: *Bethnalgreen, Clapton, Dalston, Hackney, Kingsland, Hoxton, Stoke-Newington.*

c) A l'E.: *Whitechapel, Mile-End, Bow, Bromley, Stepney, Limehouse, Poplar, Blackwall.*

d) Au S.-E.: *Greenwich, Deptford, Bermondsey, Rotherhithe, Lewisham.*

e) Au S.: *Walworth, Camberwell, Dulwich, Newington, Kennington, Streatham, Norwood, Brixton, Clapham.*

f) Au S.-O.: *Vauxhall, Battersea, Wandsworth, Putney, Fulham, Chelsea, Brompton.*

g) A l'O.: *Kensington, Hammersmith, Bayswater, Nottinghill, Paddington.*

h) Au N.-O.: *Maidahill, Kilburn, Portland Town, St-John's Wood.*

Tous ces quartiers réunis forment la grande métropole de Londres, qui s'agrandit encore journellement dans toutes les directions. Tacite en disait déjà, qu'elle était „*copia negotiorum et commeatu maxime celebris*", et aujourd'hui, après s'être agrandie du double pendant ces 50 dernières années, elle mesure 16 milles anglais de long de l'E. à l'O., depuis Bow jusqu'à Kew bridge, et 8 milles du N. au S., de Clapham à Holloway. Elle couvre une superficie de 35 milles carrés, sur laquelle se croisent 10,000 rues éclairées par 400,000 becs de gaz, consumant 14 millions de pieds cubes de gaz dans les 24 heures. La ville compte plus de 1000 églises et chapelles et 361,890 maisons (56,857 de plus qu'en 1851), dont 796 boarding-houses, 330 restaurants, 883 cafés, 398 hôtels et 4500 débits de bière et d'eau-de-vie.

Le dernier récensement (de 1871), a constaté une population de 3,251,804 hab. (447,883 de plus qu'en 1861) dont environ 2400 maîtres tailleurs, 1900 modistes (boutiques), 3700 maîtres cordonniers, outre plusieurs milliers d'ouvriers et d'ouvrières, et 180,000 domestiques. Londres consomme chaque année environ 1,700,000 muids de froment; de la viande de boucherie pour un milliard 250 millions de francs, c'est-à-dire: 400 bêtes à cornes, 2 millions de moutons, 130,000 veaux, 250,000 porcs; 8 millions de pièces de volaille et de gibier; 400 millions de livres de poisson, 500 millions d'huîtres, 1,200,000 homards, 600,000 écrevisses de mer et 3 millions de saumons. On y boit 180 millions de litres de porter et d'ale, 8 millions de litres de liqueurs spiritueuses, 31 millions de litres de vin, et la quantité d'eau fournie aux maisons par les 10 Water-Companies s'élève à 180 millions de litres par jour. Environ 1000 bateaux houillers y apportent 60 millions de quintaux de houilles par an, auxquels il faut en ajouter encore 20 autres millions arrivant par les chemins de fer. La somme totale que dépensent annuellement les habitants de Londres, s'élève à 4 milliards 250 millions de francs. Le nombre des bâtiments qui entrent chaque année dans le port de Londres, et la valeur moyenne des marchandises qui sont exportées par an sur la Tamise, de 2 milliards 500 millions.

Les constructions grandioses exécutées journellement à Londres pour faciliter la circulation et améliorer l'état sanitaire de la ville, sont sous la direction du Metropolitan Board of Works, conseil composé de 46 membres, siégant à Berkeley House, Spring Gardens. Les frais qu'entraînent de tels travaux, le percement de nouvelles rues, l'élargissement des anciennes, etc., sont naturellement énormes. On a déjà payé jusqu'à 900,000 L. pour un seul âcre ou environ 40 ares de terrain. La plus grande œuvre dans ce genre ce sont les *égouts* (sewers) qui doivent être terminés pour 1873. Auparavant tous les immondices s'écoulaient directement dans la Tamise (9 millions de pieds cubes par jour), ce qui ne manquait pas de produire les plus fortes et les plus funestes émanations en

été. Le système actuel se compose de grands canaux collecteurs souterrains qui suivent la Tamise jusqu'à Barking Creek, à plus de 22 kilom. en aval de Londres, d'où la marée emporte au loin ces immondices. Les collecteurs de la rive gauche, au nombre de trois, indépendants l'un de l'autre et à différents niveaux, sont des tunnels en briques de 4 m. de large sur 3,25 m. de haut, ouverts près de l'embouchure. — *L'endiguement de la Tamise* (p. 90) n'est pas une œuvre moins importante.

19. Particularités et usages.

Nous dépasserions de beaucoup les bornes de cet ouvrage si nous voulions faire des réflexions historiques et philosophiques sur bien des usages singuliers et surannés que l'on rencontre en Angleterre. Les Anglais sont attachés avec autant de prédilection que de ténacité aux institutions qui leur ont été transmises par leurs ancêtres et à certaines de leurs particularités.

On tient bien plus en Angleterre que sur le continent à la stricte observation des règles de la civilité et des formalités dans les rapports de société. Il nous paraît néanmoins superflu d'entrer ici dans des détails sous ce rapport: tout étranger bien élevé évitera sans peine, en imitant ce qu'il voit faire, de blesser grossièrement les règles de convenance telles qu'elles sont en usage en Angleterre.

La stricte observation du dimanche, qui tient fermés tous les magasins, tous les comptoirs, toutes les galeries etc. pendant toute la journée, et la plupart des restaurants jusqu'à 1 heure de l'après-midi (beaucoup même jusqu'à 5 h. du soir), est une particularité généralement connue. Les débits de bière et de vin ne sont ouverts que de 1 à 3 et de 5 à 9 h. Beaucoup de magasins, etc., ferment déjà le samedi à midi. On fera le mieux d'aller le dimanche à la campagne, où l'on peut satisfaire son appétit à toute heure, du moins dans les endroits très-fréquentés, et se reposer du bruit et de la cohue que l'on a eu à endurer pendant toute la semaine. On fera en même temps la connaissance des classes moyennes et inférieures de la société anglaise, qui font des excursions éloignées dans les environs de Londres avec toute leur famille, même avec leurs plus petits enfants, se couchent sur les pelouses, se livrent à toutes sortes de jeux en plein air, chantent et se divertissent, et reviennent le soir bien tard chez eux par l'omnibus.

Le château et la galerie de tableaux de Hampton Court est le seul établissement de ce genre qui soit ouvert le dimanche. On ne le visitera donc point pendant la semaine.

20. Associations et clubs.

Une particularité purement anglaise, c'est le développement qu'ont pris en Angleterre et surtout à Londres les Associations *et les Clubs.* On y rencontre une foule d'associations qui ont

pour but le développement du bien-être public, de l'industrie, des sciences et des arts, de la navigation, de l'instruction populaire, etc., et qui y emploient même de très-fortes sommes. Nous en indiquons quelques-unes des plus anciennes et des plus importantes; une énumeration complète serait chose inutile pour l'étranger.

Les Clubs ont surtout pour but de faciliter et cultiver les rapports sociaux; ils correspondent à ce qu'on appelle ailleurs cercles, casinos etc. Leurs hôtels sont généralement des palais présentant tout le confort imaginable, en particulier ceux de Pall et des rues adjacentes dans le West-End. Les membres y trouvent tout ce qui peut satisfaire les exigences du goût le plus raffiné et ils offrent tous les avantages d'un intérieur au célibataire. L'admission d'un membre s'y fait par un scrutin sévère, et on paie en entrant une somme de 9 à 35 L. (ordinairement 25), plusu ne cotisation annuelle de 6 à 10 L. Dans quelques-uns d'entre eux, il est permis d'amener des hôtes. Les vins, les mets, etc., y sont au prix coûtant, et généralement supérieurs à tout ce que l'on trouve dans les meilleurs restaurants de Londres.

Les principaux Clubs sont (par ordre alphabétique):

Army and Navy Club, 36—39, Pall Mall, côté Nord, au coin de George-street.

Art Club, 17, Hanover-square.

Arthur's Club, 69, St-James-street.

Athenaeum, 107, Pall Mall, le Club des savants (on n'y est admis que 15 jours après la présentation; on prendra donc ses mesures à temps).

Boodle's Club, 28, St-James-street.

Brooks's Club, 60, St-James-street.

Carlton Club, 92 à 94, Pall Mall, le Club des Torys.

Cavendish Club, 307, Regent-street, à côté de l'Institution polytechnique.

City of London Club, 19, Old Broad-street, City.

Cocoa tree-Club, 64, St-James-street.

Conservative Club, 74, St-James-street.

Garrick-Club, 13 et 15, Garrick-street, Covent Garden.

Guards' Club, 70, Pall Mall.

New University Club, 57, 58, St-James-street.

Oriental Club, 18, Hanover square.

Oxford and Cambridge Club, 71, Pall Mall (on n'y est reçu comme membre, que lorsqu'on a étudié à l'une ou l'autre de ces deux universités).

Portland Club, 1, Stratford-place, Oxford-street.

Reform Club, 104 et 105, Pall Mall.

Travellers' Club, 106, Pall Mall (pour être membre de ce Club, il faut avoir fait au moins un voyage à 500 milles de Londres).

The Union, Trafalgar-square, au coin de Cockspur-street.

Junior United Service Club, au coin de Regent-street et de Charles-street.

United Service Club, 106, Pall Mall.

United University Club, Pall Mall East, au coin de Suffolk-street.

White's Club, 38, St-James-street.

Windham Club, 11, St-James-square.

21. Course d'orientation.

Rien n'est plus propre à familiariser l'étranger, pour qui le plan de Londres n'est encore autre chose qu'un labyrinthe inextricable, avec la physionomie générale de cette ville énorme, et à le délivrer en partie du sentiment pénible qui l'opprime vis-à-vis de cette immensité inconnue, qu'une course à travers les principaux quartiers de la ville.

Le cab est moins propre à cet effet que l'omnibus. D'abord il est plus cher (v. p. 23), et puis on y voit moins bien, au lieu que l'impériale de l'omnibus permet d'embrasser parfaitement du regard les rues que l'on traverse. On prend place à côté du cocher, qui peut, s'il aime à causer, donner d'excellents renseignements sur les édifices, les monuments et autres curiosités devant lesquelles on passe. Mais quand même on ne pourrait rien tirer du cocher, cette course n'en remplira pas moins son but, surtout si l'on consulte consciencieusement pendant toute la route le plan de Londres qui se trouve à la fin de ce volume. Il sera facile de trouver de cette façon le nom de chaque édifice en vue duquel on passera. Avec des dames on ne pourra naturellement point monter sur l'omnibus; on prendra alors une voiture de remise (*Fly*, v. p. 24).

On commence par exemple sa course à *Hyde-Park Corner*, à l'extrémité occidentale de Piccadilly. On y prend un des innombrables omnibus qui vont dans la direction de la Banque et de London-bridge, et qui parcourent la ville dans presque toute sa longueur sur la rive gauche de la Tamise. D'abord Piccadilly, à droite Green Park, au dessus duquel on voit apparaître le château royal de Buckingham (p. 140); un peu plus à l'est, dans le lointain, les tours de l'abbaye de Westminster (p. 113) et du Parlement (p. 105); au coin de Regent-street on aperçoit à droite la colonne du duc d'York; on passe ensuite Regent Circus, descend à droite Haymarket avec le théâtre du même nom à gauche (p. 32) et l'Opéra à droite (p. 32); Trafalgar-square avec la Galerie nationale (p. 88), la statue équestre de George IV dans l'angle Nord (p. 89), au milieu la colonne de Nelson (p. 88) et les deux statues mentionnées p. 89; puis, dans la direction de Whitehall, la vieille statue équestre de Charles Ier (p. 89); on remonte ensuite le Strand en laissant à dr. le grand hôtel de Charing Cross, avec une reproduction moderne de la croix qui a donné son nom à l'endroit (p. 89/90), et *à g. Adelphi* Theatre (p. 33) (non loin de là sont Lyceum

Theatre, Covent Garden et Drurylane, p. 33 et 32), et à droite Somerset House (p. 97); au milieu de la rue, l'église de Ste-Marie le Strand (p. 98) et plus loin St-Clement's Danes et à g. le grand emplacement où l'on bâtit le nouveau tribunal. On franchit la vieille porte Temple Bar (p. 88), pour entrer dans la Cité (p. 45). A droite dans Fleet-street le Temple (p. 84), à gauche l'église de St-Dunstan (p. 84), puis à droite St-Bride's Church; dans Farringdon-street, à g., le viaduc de Holborn (p. 65), à dr., près de New-Bridge-street, la station de Ludgate-hill; et la cathédrale de St-Paul (p. 57); on passe devant la statue de Sir Robert Peel (p. 64) (tout près, dans la direction du nord, la poste centrale), s'engage dans Cheapside avec l'église de Bow (p. 68) et tout près, à gauche, Guildhall (p. 67), puis on suit la Poultry, avec Mansion-House, le palais du lord maire à droite (p. 69). Vis-à-vis de Poultry la Bourse (p. 70) avec la statue équestre de Wellington; à gauche la Banque d'Angleterre (p. 69). Enfin King William-street avec la statue de Guillaume IV; à gauche la colonne nommée „the monument" (p. 82), près de London-bridge.

En cet endroit on descend de l'omnibus, pour faire un tour sur London-bridge (p. 81), revenir sur ses pas, prendre à droite Gracechurch-street et Fenchurch-street, et se rendre à l'embarcadère du *London and Blackwall Railway,* que l'on prend jusqu'aux West-India-Docks (p. 79); là on s'embarque sur un des *bateaux à vapeur* venant de Greenwich, et remonte la Tamise en laissant à droite les London-Docks (p. 78), St-Catherine's Docks (p. 78), la Tour de Londres (p. 72), la douane (Custom-House, p. 80) et Billingsgate (p. 22), jusqu'à London-bridge. On continue sur le même bateau: pont du chemin de fer aboutissant à Cannon-street, Southwark-bridge, cathédrale de St-Paul à droite, Blackfriars-bridge; de la à Westminster la nouvelle digue; à droite le Temple, Somerset-House (p. 97), pont de Waterloo (p. 90), jusqu'à Hungerford pier, à côté du pont du chemin de fer. Là on change de bateau *(Chelsea boat):* à droite Montague-House (p. 105), Richmond Terrace, pont de Westminster, Parlement (p. 105) et abbaye de Westminster, (p. 113), puis à gauche Lambeth Palace (p. 186) avec le Lollard-Tower, et à droite la prison de Millbank, jusqu'au pont de Vauxhall.

Pour voir la partie méridionale de la ville (comté de Surrey), située sur la rive droite de la Tamise, on n'a qu'à monter au *Regent Circus, Oxford-street* (plan blanc, 5) sur un omnibus *vert* appelé *Atlas* (ne pas le confondre avec le City-Atlas), qui descend Regent-street et Regent's Quadrant, Regent Circus Picadilly, traverse Waterloo-place avec le monument de la campagne de Crimée et la colonne du duc d'York, Pall Mall East, Charing Cross et puis à droite Whitehall. Dans cette rue on passe à gauche devant Scotland-yard, à droite l'Admirauté et les Horse-Guards (p. 104), vis-à-vis de ceux-ci Whitehall-chapel (p. 101), à droite les minis-

4*

tères: puis Parliament-street, l'abbaye de Westminter (p. 113) et le Parlement (p. 105); le pont de Westminster, ensuite à droite Astley's Theatre dans Westminster-bridge-road, au bout de laquelle on laisse à droite la maison des orphelins; Lambeth-road avec l'église catholique métropolitaine, et vis-à-vis l'hôpital de Bethléhem; Circus-place avec l'obélisque et l'institution des aveugles à l'ouest; à droite, au sud, l'Elephant and Castle, où l'on descend de voiture pour monter sur un omnibus bleu, dit Waterloo. On remonte London-road, puis Waterloo-road avec le Surrey Theatre à droite (p. 33), l'hôpital de Ste-Madeleine, maison de correction pour femmes, le Royal Victoria Theatre (p. 33), puis à gauche la gare du South-Western-Railway; ensuite le pont de Waterloo, Wellington-street, à droite Somerset-House, et à gauche par le Strand à Charing Cross.

Prix des omnibus: 2, 4, 6 et 9 d., selon les distances (v. p. 24).

La première curiosité se trouve ainsi satisfaite, on s'est formé une idée générale de Londres, et l'on peut se consacrer tout à son aise aux détails, aux musées, aux édifices, aux monuments.

22. Distribution du temps.

Trois semaines suffisent à peine pour voir Londres, même pour un voyageur infatigable, et en se contentant d'un coup d'œil superficiel. En y restant quatre semaines, il faut déja être très-économe de son temps, et le distribuer avec prudence, afin d'éviter de perdre une minute par des allées et de venues. On pourra profiter à cet effet de l'aperçu suivant, pour lequel nous avons pris en considération le temps nécessaire à la visite des différentes curiosités, et leur proximité locale l'une de l'autre. Nous ne mentionnons cependant que les principales curiosités:

1er jour. Course d'orientation (p. 50).

2e. St-Paul (p. 57), Paternoster-row (p. 63), the Central Criminal Court (p. 65), Christ's Hospital (p. 64), Holborn Viaduct (p. 65).

3e. St-Bartholomew's Hospital (p. 65), Smithfield et St-John's gate (p. 66), Charterhouse (p. 66), General Post-Office (p. 64), Goldsmith's Hall (p. 68), St-Mary le Bow (p. 68).

4e. Guildhall (p. 67), Mansion House (p. 69), St-Stephen (p. 69), la Banque (p. 69), la Bourse (p. 70), la brasserie de Barclay (p. 185).

5e. La Tour (p. 72), Trinity House (p. 76), la Monnaie (p. 77), le Tunnel (p. 77).

6e. Le port, les Docks (p. 77 à 80), le marché aux poissons Fish-Mongers Hall (v. p. 80/81).

7e. London Bridge (p. 81), the Monument (p. 82), l'imprimerie du Times (p. 83), the Doctor's Commons (p. 83).

8e. Le Temple et son église (p. 84), New Record Office p. 84), St-Dunstan's in the West (p. 80).

9e. Trafalgar-square (p. 88), Galerie Nationale (p. 91), Society of Arts (p. 90), Waterloo Bridge (p. 90).

10e. Somerset House (p. 97), St-Clement's Danes (p. 98), Royal College of Surgeons (p. 98), Musée Soane (p. 99), Marché de Coventgarden (p. 101).

11e. Whitehall (p. 101), le Musée de l'United Service Institution (p. 103), l'East India Museum (p. 105).

12e. Le palais du Parlement (p. 105), l'abbaye de Westminster (p. 113).

13e. Le South Kensington Museum (p. 153), la Galerie Nationale des Portraits (p. 163), les jardins de la Société d'horticulture (p. 149).

14e. Hyde Park (p. 146) et les palais aux environs (p. 150), Albert Memorial (p. 148) et Albert Hall (p. 149).

15e. Le palais et le parc de St-James (p. 136), le Musée de Géologie (p. 137), l'église de St-James (p. 137), le palais de Buckingham (p. 140).

16e. Le British Museum (p. 167).

17e. Le Regent's Park avec les Jardins botanique et zoologique (p. 142); Battersea Park (p. 165).

18e. Greenwich (p. 187) et Woolwich (p. 189).

19e. Le Palais de Cristal (p. 190).

20e. Hampton-Court, Richmond, Kew (p. 198).

21e. Dulwich (p. 197).

22e. Windsor et Eton (p. 205).

Ajoutez à ces 22 jours quelques uns de repos, dont on sentira bientôt le besoin, et les quatre semaines seront bien remplies, même si le temps ne se gâte pas.

On profitera de suite des belles journées pour visiter le port, les parcs et les jardins, ainsi que les environs de Londres, et on ne remettra pas ces parties à la fin du séjour, car il pourrait bien se faire, que le mauvais temps vint empêcher de voir ces charmants environs, et privât ainsi d'une des plus belles parties du voyage. Par le mauvais temps, on visitera les collections et les musées.

L'aperçu suivant est destiné à donner un tableau des jours et des heures auxquels les curiosités sont visibles. Le matin et le soir on ira voir les églises, les marchés, ouverts toute la journée, et on fera des promenades dans les parcs, les jardins botanique et zoologique; on ira encore le soir au théâtre, au concert etc. L'après-midi de 4 à 6 h., avant le dîner, on fera un tour dans Regent-street ou dans Hyde Park, pour voir la foule des promeneurs à pied, à cheval et en voiture. Quand on se trouvera dans le voisinage de London-bridge, on profitera de chaque moment disponible pour voir le port et ses environs, les bâtiments qui arrivent et partent, les mille embarcations grandes et petites qui se croisent sur la Tamise, et l'immense mouvement de tout le port, spectacle grandiose et unique dans le monde entier.

Tous les journaux anglais donnent des renseignements sur les curiosités du jour. Ces indications ne sont néanmoins pas toujours exactes, non plus que les suivantes, car il s'opère de frequents changements, dont nous ne pouvons point être rendus responsables.

Collections, galeries etc.

**Abbaye de Westminster (p. 113), tous les jours, excepté le dimanche, de 11 à 3 h., en été aussi de 4 à 6 h. du soir. On paie 6 d. pour les chapelles.

**British Museum (p. 167), lundi, mercredi, vendredi de 10 à 4, 5 ou 6 h., selon la saison; en mai, juin, juillet et août également le samedi de midi à 6 h.; la salle de lecture, tous les jours pour les lecteurs qui y sont présentés, excepté les dimanches et fêtes, à partir de 9 h. Les médailles, les camées et les gravures (permission spéciale), tous les jours, excepté le samedi et le dimanche. Le musée et la salle de lecture sont fermés pendant les huit premiers jours de mai et de septembre.

*Dulwich, galerie de tableaux (p. 197), tous les jours, excepté le dimanche, de 10 à 5, en hiver de 11 à 4 h.

East-India-Museum (p. 105), vendredi de midi à 4 h.

Eglise du Temple (p. 85), tous les jours de 10 h. à midi et de 1 à 4 h., 6 d. de pourboire. Le dimanche, pendant l'office, tout le monde est admis dans la rotonde.

*Galerie Nationale (p. 91), lundi, mardi, mercredi et samedi de 10 à 5 h., en hiver jusqu'à 4 h. seulement.

Galerie Nationale de Portraits (p. 163), aux mêmes jours et heures que le musée de South Kensington (v. pl. bas). Les jours où l'on paie 6 d. d'entrée, demander au guichet un billet pour la Galerie des Portraits et la Collection Meyrick.

*Hampton-Court, galerie de tableaux (p. 199), tous les jours, excepté le vendredi, de 10 à 6, le dimanche de 2 à 6 h.

*Jardin zoologique (p. 142), tous les jours, excepté le dimanche, de 9 h. à la nuit, 1 s. d'entrée, le lundi 6 d.

Musée de Géologie (p. 137), tous les jours, excepté le vendredi et le dimanche, de 10 à 4 h.

Musée Soane (p. 99), mercredi, jeudi et vendredi en avril, mai et juin, de 10 à 4 h.; en d'autres temps, il faut une carte d'entrée.

Musée de South-Kensington (p. 153), lundi, mardi et samedi de 10 h. du matin à 10 h. du soir, gratis; mercredi, jeudi et vendredi de 10 h. du matin à 4, 5 ou 6 h. du soir, selon la saison, 6 d. d'entrée.

*Palais de Cristal à Sydenham (p. 190), tous les jours, excepté le dimanche, de 10 h. du matin jusqu'au soir (souvent jusqu'à 10 ou 11 h.), 1 s. d'entrée; le samedi à partir de midi, 2 s.

**Parlement* (p. 105)*, pendant la session (printemps et été)

seulement le samedi de 10 à 4 h.; le reste de l'année tous les jours excepté le dimanche; cartes d'entrée.

Royal College of Surgeons (p. 98), lundi, mardi, mercredi et jeudi de midi à 4 h.; cartes d'entrée.

Royal United Service Institution Museum (p. 103), tous les jours, excepté le vendredi et le dimanche, de 11 à 5 h., en hiver jusqu'à 4 h.

*St-Paul, cathédrale (p. 57), tous les jours, excepté le dimanche, de 11 à 3 h., en été aussi de 4 à 6 h. du soir (pour les prix, v. p. 58/59).

La *Tour (p. 72), tous les jours de 10 h. à 4 h., excepté le dimanche; 6 d. d'entrée pour la salle d'armes, 6 d. pour voir les diamants de la couronne.

Les palais de la reine et de la noblesse, ainsi que d'autres édifices pour la visite desquels il faut être muni d'une autorisation spéciale, comme les maisons des corporations, la Banque, la Monnaie, l'Imprimerie du Times, etc., ne sont accessibles qu'aux jours et heures indiqués sur la permission.

Les autres curiosités de Londres citées dans ce livre, mais qui ne sont pas comprises dans l'aperçu ci-dessus, peuvent être visitées à toute heure de la journée (le dimanche naturellement excepté).

Distribution des heures.

(Voir l'aperçu qui précède.)

Dimanche. Hampton-Court, galerie de tableaux, de 2 à 6. h.

Lundi. La Tour, de 10 à 4 h. (6 d. ou 1 s.). — Eglise du Temple, de 10 h. à midi et de 1 à 4 h. (6 d.). — Abbaye de Westminster, de 11 à 3 h., en été aussi de 4 à 6 h. (6 d. pour les chapelles). — Galerie Nationale, de 10 à 5; en hiver, jusqu'à 4 h. seulement. — Royal College of Surgeons (permission spéciale) de midi à 4 h. — Musée Soane (permis spécial, aux mois d'avril, de mai et de juin) de 10 à 4 h. — Cathédrale de St-Paul de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — Musée de South Kensington, de 10 h. du matin à 10 h. du soir (gratis). — Galerie Nationale de Portraits, mêmes heures (gratis). — Musée de Géologie, de 10 à 4 h. — British Museum, de 10 à 4, 5 ou 6 h. — Royal United Service Institution Museum, de 11 à 5 h. (en hiver jusqu'à 4) (permission spéciale). — Galerie de Dulwich, de 10 à 5 h. (en hiver, de 11 à 4). — Hampton-Court, de 10 à 6 h. — Palais de Cristal, de 10 h. à la nuit (1 s.)

Mardi. La Tour, de 10 h. à 4 h. — Eglise du Temple, de 10 h. à midi et de 1 à 4 h. — Abbaye de Westminster, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — St-Paul, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — Galerie Nationale, de 10 à 5 h. — Royal College of Surgeons, de 10 à 4 h. — Musée Soane (avril, mai, juin) de 10 à 4 h. — Musée de South Kensington, de 10 h. du mat. à 10 h. du soir (gratis). — Galerie Nationale de Portraits mêmes heures (gratis). —

Musée de Géologie, de 10 à 4 h. — Royal United Service Institution Museum, de 11 à 5; en hiver, jusqu'à 4 h. — Galerie de Dulwich, de 10 à 5 h. (en hiver, de 11 à 4). — Galerie de Hampton-Court, de 10 à 6 h. — Palais de Cristal, de 10 h. à la nuit (1 s.).

Mercredi. La Tour, de 10 à 4 h. — Eglise du Temple, de 10 h. à midi et de 1 à 4 h. — Abbaye de Westminster, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — St-Paul, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — Galerie Nationale, de 10 à 5 h. — Royal College of Surgeons, de midi à 4 h. — Musée de South Kensington, de 10 h. à la nuit (6 d.). — Galerie Nationale de Portraits, de même (6 d.; v. p. 54). — Musée de Géologie, de 10 à 4 h. — British Museum, de 10 à 6 h. — Royal United Service Institution Museum, de 11 à 5, en hiver jusqu'à 4 h. — Galerie de Dulwich, de 10 à 5 h. (en hiver de 11 à 4 h.). — Galerie de Hampton-Court, de 10 à 6 h. — Palais de Cristal, de 10 h. à la nuit (1 s.).

Jeudi. La Tour, de 10 à 4 h. — Eglise du Temple, de 10 h. à midi et de 1 à 4 h. — Abbaye de Westminster, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — St-Paul, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — Musée de South Kensington, de 10 h. à la nuit (6 d.). — Galerie Nationale de Portraits, de même (v. p. 54). — Musée de Géologie, de 10 à 4 h. — British Museum, de 10 à 6 h. — East-India-Museum, de 10 à 4 h. — Royal United Service Institution Museum, de 10 à 5 h; en hiver, jusqu'à 4 h. — Galerie de Dulwich, de 10 à 5 h.; en hiver, de 11 à 4 h. — Galerie de Hampton-Court, de 10 à 6 h. — Palais de Cristal, de 10 h. à la nuit (1 s.).

Vendredi. La Tour, de 10 à 4 h. — Eglise du Temple, de 10 h. à midi et de 1 à 4 h. — Abbaye de Westminster, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — St-Paul, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — Musée Soane (avril, mai, juin) de 10 à 4 h. — Musée de South Kensington, de 10 h. à la nuit (6 d.). — Galerie Nationale de Portraits, de même (v. p. 54). — British Museum, de 10 à 6 h. — East-India Museum, de 10 à 4 h. — Galerie de Dulwich, de 10 à 5 h. (en hiver de 11 à 4 h. — Palais de Cristal, de 10 h. à la nuit (1 s.).

Samedi. La Tour, de 10 h. à 4 h. — Eglise du Temple, de 10 h. à midi et de 1 à 4 h. — Abbaye de Westminster, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — St-Paul, de 11 à 3, en été aussi de 4 à 6 h. — Galerie Nationale, de 10 à 5 h. — Parlement, de 10 à 4 h. — Musée de South Kensington, de 10 h. du matin à 10 h. du soir (gratis). — Galerie Nationale de Portraits, mêmes heures (gratis). — Musée de Géologie, de 10 à 4 h. — British Museum, de midi à 6 h. (mai, juin, juillet, août). — Galerie de Dulwich, de 10 à 5, en hiver de 11 à 4 h. — Galerie de Hampton-Court, de 10 à 6 h. — Palais de Cristal, de midi à la nuit (2 s. 6 d.)

I. LA CITÉ.

23. St-Paul.

Paternoster-row. General Post office. Newgate. The Central Criminal Court. St-Sepulchre's Church. Holborn Viaduct. Christ's Hospital.

La *Cité*, que nous avons désignée dans l'introduction comme le véritable centre de la vie de Londres, a souvent été appelée, et non sans raison, la capitale de Londres. Au milieu s'élève l'édifice le plus remarquable de la ville comme monument d'architecture, comme sa métropole, et comme son point culminant, c'est-à-dire l'église-cathédrale de **St-Paul,** qui domine du haut de la colline où elle s'élève cet immense amas de maisons qui l'environne de toutes parts.

A l'époque païenne un temple de Diane s'élevait, dit-on, sur l'emplacement de cet édifice, du moins il s'y trouvait un lieu sacré, comme le prouvent les urnes funéraires et autres vases qu'on y a trouvés. *Ethelbert*, roi de Kent, construisit en cet endroit la première église chrétienne l'an 610. Elle devint la proie des flammes en 1087, fut reconstruite immédiatement après, mais terminée seulement en 1315 avec une tour de 520 pieds de haut. Cette tour brûla de nouveau, fut reconstruite et domina la capitale jusqu'en 1561 où elle fut détruite par un troisième incendie. C'est à cette époque qu'on érigea à côté de l'église la célèbre croix de St-Paul (Cross), au pied de laquelle les hérétiques étaient forcés d'abjurer publiquement leur croyance sous Henri VIII, et où les prêtres des deux confessions, protestants et catholiques, défendaient du haut d'une chaire, établie à cet effet, l'excellence de leurs croyances respectives au milieu d'une foule immense. Le parlement réprima ces abus en faisant disparaître la croix et la chaire en 1642.

Le souterrain de la cathédrale, à moitié détruite, fut converti en ateliers et en entrepôts de vins, un théâtre fut même établi contre ses murs, tandis que la nef servait de promenade publique sous le nom de *Paul's Walk*. Le Protecteur Somerset (sous Edouard VI) en employa les pierres à la construction de son nouveau palais (Somerset House, p. 97) et la république transforma enfin la maison de Dieu en une vaste écurie. A la restauration des Stuarts on allait enfin en entreprendre la reconstruction lorsqu'elle fut entièrement consumée par le feu lors du grand sinistre de 1666.

L'église actuelle, érigée sur les plans de *Sir Christopher Wren,* fut commencée en 1675, consacrée en 1697 et achevée en 1710. Un impôt sur les houilles servit à couvrir tous les frais de la nouvelle construction.

L'édifice, assez semblable à l'église de St-Pierre à Rome, mais bien plus petit, a la forme d'une croix latine; la nef est longue de

500 pieds et large de 107; le transept est long de 250, la coupole haute de 360 pieds. On mesure 404 pieds jusqu'au sommet de la croix sur la lanterne.

La façade principale (à l'ouest, du côté de Ludgate Hill) a 180 pieds de développement. Au bas du large escalier de 22 marches de marbre noir qui s'y trouve, s'élève la *statue de la reine Anne*, par Bird; aux coins du piédestal, l'Angleterre, la France, l'Irlande et l'Amérique en figures allégoriques. En haut de cet escalier s'élève une colonnade d'ordre corinthien de 50 pieds d'élevation (6 couples de colonnes), surmontée d'une seconde rangée de colonnes de style mixte et moins élevée (4 couples de colonnes de 40 pieds de haut), que couronne le fronton orné d'un relief de Francis Bird, représentant la conversion de St-Paul. Au-dessus du milieu du fronton s'élève la statue colossale de St-Paul, à droite et à gauche St-Pierre et St-Jacques, puis les quatre évangélistes. Deux tours tronquées de 222 pieds de haut flanquent la façade des deux côtés. Les deux extrémités extérieures du transept sont ornées des statues des 12 apôtres entre des colonnes corinthiennes. Toutes ces sculptures sont l'œuvre de *Bird*. Le phénix qui orne la colonnade au sud de l'édifice, avec l'inscription: „*resurgam*“ (je ressusciterai), est une allusion à l'histoire de l'église (p. 57). Le fronton du nord est orné du blason anglais porté par des anges. Le soubassement et les différents étages de la coupole sont également ornés de colonnes corinthiennes; en général cet ordre d'architecture se reproduit dans une foule d'édifices, de monuments et de maisons particulières de Londres; il jouissait naguère encore d'une faveur toute particulière en Angleterre.

Le croix et le globe qui surmontent la lanterne de la coupole pèsent 8960 livres. Le globe a un diamètre de 6 pieds 2 pouces et peut contenir huit personnes.

Toùs les jours à 8 h., 9 h. $^3/_4$ et 3 h. il y a un service dans le chœur de l'église; on ouvre les portes à 8 heures moins un quart, pour ne les refermer que vers le soir. Du mois de novembre au mois de mai, service sous la coupole à 7 heures du soir.

L'entrée ordinaire est au nord.

L'impression que fait l'intérieur de cet édifice célèbre est des plus grandioses, quoique les chapelles en gâtent un peu l'effet.

L'entrée de l'église est libre; on peut aussi voir les monuments sans payer, bien que la plus grande partie en soit rendue inaccessible par des barrières de bois pendant la durée du service.

Mais pour voir les caveaux et la partie supérieure, ce qui n'est également point permis durant le service, il faut payer les tarifs suivants:

*Whispering Gallery et les deux *galeries extérieures, où l'on jouit d'une fort belle vue sur Londres	— s. 6 d.
Ascension de la lanterne (dangereuse, v. p. 53) .	1 „ 6 „

Bibliothèque, grosse cloche, escalier géométrique (à peine dignes d'être visités, p. 62) . . . . . — s. 6 d.
Les cloches et l'horloge (rien de curieux, p. 62) . — „ 2 „
*La crypte et les caveaux . . . . — „ 6 „

Outre les tableaux assez médiocres de *Sir Thomas Thornhill* (sujets tirés de la vie de St-Paul, en grisaille, restaurés en 1654) qui ornent l'intérieur de la coupole, les *stalles sculptées, et l'orgue construit en 1694, la cathédrale renferme un grand nombre de *monuments d'Anglais célèbres (surtout de marins et de militaires), dont beaucoup sont aussi remarquables sous le rapport de l'art que sous celui de l'histoire, et qui lui donnent le caractère d'un Panthéon ou d'un temple de la gloire.

Les monuments les plus dignes d'attention sont les suivants, en commençant à gauche en entrant par la porte du *transept Nord:*

Gauche, les généraux *Gore* et *Sterett* († 1814), par *Chantrey.*

Sir *Charles James Napier* († 1853), statue par *Adams.* „*A prescient general, a beneficent governor, a just man.*"

Dr., l'amiral *Duncan* († 1797), par *Westmacott*, en face des précédents. Il fut tué dans un combat naval contre les Hollandais.

G., **Sir William Ponsonby* († 1815), le célèbre général „*who fell gloriously in the battle of Waterloo*". Le monument, exécuté par *Baily*, représente un héros mourant couronné par la déesse de la Victoire; au fond, un cheval blessé.

Le capitaine *James Robert Mosse* et le lieutenant *Edward Riou* († 1801), sarcophage avec deux figures allégoriques tenant les médaillons à la main.

L'amiral *Charles Napier*, comte de St-Vincent († 1860), commandeur en 1854 de la flotte anglaise dans la Baltique, avec son portrait en relief.

Henry Hallam († 1859), le célèbre historien, statue par *Theed.*

Dr., au dessus de la porte: le général *Bowes* († 1812), tué à l'assaut de Salamanque, bas-reliefs par *Chantrey.*

G., au dessus de la porte: le général *Marchant* († 1812), également mort devant Salamanque; bas-relief.

G., *le *Docteur Samuel Johnson* († 1785), statue par *Bacon.* Le célèbre lexicographe est représenté en draperie antique, la tête penchée d'un air de profonde réflexion.

A *l'entrée du chœur*, à gauche:

G., *lord *Cornwallis* († 1805), gouverneur des Indes-Orientales. Il est représenté revêtu du costume des chevaliers de l'ordre de la jarretière; à gauche du piédestal, la déesse Britannia (cette figure n'est pas très-heureuse) armée du casque et de la lance, à droite les deux principaux fleuves de l'Indoustan, le Bagareth et le Gange, en figures allégoriques. Ce monument est l'œuvre de *Rossi.* — Au *dessus:*

Le capitaine *John Cooke*, mort à Trafalgar en 1805; bas-relief.

Vis-à-vis, à droite de l'entrée du chœur:

**Nelson* († 1805), le vainqueur de Trafalgar (p. 88), par *Flaxman*. La place du bras droit qu'il perdit près de Cadix est cachée par la manteau qui le recouvre; la main gauche s'appuie sur une ancre posée sur des cordages. Le piédestal, où on lit les mots: „Copenhague — Nile — Trafalgar", en mémorie des trois principales victoires de Nelson, est orné de bas-reliefs représentant les figures allégoriques de la mer du Nord, de la Baltique, du Nil et de la Méditerranée. A droite du piédestal, le lion héraldique de l'Angleterre; à gauche, la personnification de la Grande-Bretagne (déesse Britannia) invitant de jeunes marins à imiter l'exemple du héros. — Au dessus:

Le capitaine *George Duff*, mort à Trafalgar, en 1805; bas-relief.

Dans le *transept méridional:*

G., *John Howard* († 1790), par *Bacon*. Philanthrope célèbre, il mourut en Tartarie pendant un voyage qui avait pour but l'amélioration des prisons. Il est représenté drapé à l'antique. Le bas-relief du piédestal montre Howard visitant les prisons. La clef que la statue porte à la main fait allusion aux services qu'il rendit sous ce rapport à l'humanité. — En arrière, dans le pourtour du chœur:

**Reginald Heber* († 1826), évêque de Calcutta, statue agenouillée, en costume pontifical. Le relief du piédestal représente le prélat administrant la communion à des Hindous convertis au christianisme. Ce monument passe pour une des meilleures œuvres de *Chantrey*.

Dr., au dessus de la porte: le colonel *Cadogan* († 1813), tué à la bataille de Vittoria. Ce monument est de *Chantrey*.

G., au dessus de la porte: le général *Robert Ross* († 1814).

G., le général *Sir John Thomas Jones* († 1843), par *Behnes*.

Vis-à-vis:

Dr., *Sir Henry Montgomery Lawrence* († 1857), par *Lough*. Tué à la défense de Lucknow.

G., *l'amiral *comte Howe* († 1799), par *Flaxman*. Derrière la statue du héros, la déesse Britannia sur un piédestal. A gauche l'Histoire et la Victoire. A côté:

G., l'amiral Lord *Collingwood* († 1810), par *Westmacott*. C'est lui qui contribua pour beaucoup à la victoire de Trafalgar.

G. **Mallord William Turner* († 1851), le peintre célèbre; statue de *Mac Dowell*.

Dr., Lord *Heathfield* († 1790), statue par *Rossi*. Il est revêtu, par-dessus l'uniforme de général, du manteau des chevaliers du Bain.

G., les généraux *Sir Edward Pakenham* et *Samuel Gibbs* († 1815 près de la Nouvelle Orléans), par *Westmacott*.

Le grand orgue et en face, avant d'entrer dans la nef centrale:

Dr., le capitaine *Robert Faulknor* († 1795), par *Rossi*. — Au dessus:

Dr., le capitaine *Miller* († 1799), mort devant St-Jean d'Acre; bas-relief de *Flaxman*. — En face:

G., le capitaine *R. Rundle Burges* († 1797), de *Banks*. — Au dessus:

G., le capitaine *Hardinge* († 1808), mort à Ceylon; bas-relief de *Manning*.

Plus loin dans le transept du S., à l'O. de l'orgue:

G., le général *Gillespie* († 1814), statue par *Chantrey* Il fut tué à l'assaut de Calunga aux Indes.

G., *Sir Astley Paston Cooper* († 1841), chirurgien célèbre, par *Baily*.

G., *Sir John Moore* († 1809), par *Bacon* le jeune. Les figures allégoriques de la Bravoure et de la Victoire sont représentées descendant le corps du général (tué à Coruna en Espagne) dans la tombe sur laquelle le Génie de l'Espagne vient planter son étendard.

G., **Sir Ralph Abercromby* († 1801), groupe par *Westmacott*. Le général mourant tombe de son cheval dans les bras d'un soldat écossais. Les sphynx de deux côtés du monument font allusion à l'Egypte où il fut tué.

Dr., *Sir William Hoste* († 1828), capitaine de vaisseau, par *Campbell*.

G., *Lord Edmond Lyons* († 1855), amiral, par *Noble*.

D., le docteur *Babington* († 1833), médecin célèbre, statue par *Behnes*.

G., *Sir William Jones* († 1794), orientaliste, statue par *Bacon*.

Dr., au dessus de la porte: le général *Sir Isaac Brock* († 1852); avec bas-relief.

Dans le transept méridional:

G., le capitaine *Granville Gover Loch*, mort en 1853 à Irawaddy; bas-relief.

G., le capitaine *E. M. Lyons*, mort à Sébastopol en 1855; bas-relief.

G., *Thom. Fanshaw Middleton* († 1822), le premier évêque protestant aux Indes, par *Louth*. Le prélat est revêtu du costume pontifical, et bénit deux enfants convertis par lui au christianisme.

Monument de la Crimée, en commémoration des officiers tués à la bataille d'Inkerman, par *Marochetti*.

Passons maintenant devant le Consistoire, pour jeter un coup d'œil, de l'entrée principale à l'ouest, sur toute la longueur de l'édifice. Descendons à g. le bas-côté septentrional, où se trouvent quelques monuments de peu d'importance (bas-relief de la Crimée), et entrons dans le transept septentrional, où nous voyons à g.:

Sir Joshua Reynolds († 1792), peintre célèbre et premier président de l'Académie royale, statue par *Flaxman*. Le fût de colonne à sa gauche est orné du médaillon de Michel-Ange.

G., *Mount-Stuart Elphinstone* († 1859), gouverneur de Bombay et auteur de l'histoire des Indes, par *Noble.*

Dr., *Sir Pulteney Malcolm* († 1838), amiral, statue par *Baily.*

G., *le vice-amiral *Lord Rodney* († 1815), par *Rossi.* Il est représenté en grand uniforme, appuyé sur une rame. L'Histoire, assise à gauche à ses pieds, écoute attentivement le récit de ses exploits que lui fait la Victoire.

G., *Sir Thomas Picton* († 1815), par *Gahagan.* Il fut tué à Waterloo. Son buste surmonte un piédestal devant lequel la Victoire remet une couronne de laurier à un guerrier (personnification de la bravoure) sur l'épaule duquel s'appuie le génie de l'immortalité.

Dr., le *comte St-Vincent* († 1823), qui défit la flotte espagnole près du Cap St-Vincent, statue par *Baily.*

Le général *William Francis Patrick Napier* († 1860), historiographe de la guerre de la Crimée, par *Adams.*

G., *Sir Andrew Hay* († 1814), par *Hopper.* Il fut tué devant la citadelle de Bayonne. Le général est représenté mourant dans les bras de la Bravoure; à ses côtés, un soldat appuyé sur son fusil.

En allant à la grande nef:

G., le général *Thomas Dundas* († 1794), avec buste, par *Bacon.*

Au dessus:

Les généraux *Robert Craufurd* et *Henri Mackinnon*, tous deux morts en 1812 à Ciudad Rodrigo; bas-relief de *Bacon.*

Dr., *G. Blagdon Westcott:* († 1798 à Aboukir), par *Banks.*

L'escalier conduisant dans les parties supérieures de la cathédrale se trouve dans le bas-côté sud, non loin de l'orgue (prix d'entrée, v. p. 58). A mi-hauteur de cet escalier, au bout d'une galerie de bois, se trouve la bibliothèque, qui ne contient rien de bien curieux pour le simple visiteur (7000 volumes; le portrait de l'évêque *Compton*, fondateur de la bibliothèque; un fort beau parquet). Près de là, on vous montre l'*escalier géométrique*, c'est-à-dire un grand escalier tournant se portant lui même, tel qu'on en construit fréquemment des nos jours; aussi celui-ci n'a-t-il de curieux que son âge. Le méchanisme de l'horloge et les cloches ne méritent également point la peine qu'on se donne de gravir 88 marches (et puis encore 13 jusqu'à l'horloge) pour les voir.

La *Whispering Gallery* (galerie à écho), que l'on atteint après avoir encore monté un certain nombre de marches, est remarquable par son écho analogue à celui du vestibule du Conservatoire des arts et métiers à Paris. On peut le mieux examiner d'ici les peintures de Thornhill. De cette galerie on a aussi un coup d'œil intéressant sur la partie de l'église située sous la coupole.

Un escalier commode de 118 marches conduit d'ici à la *stone gallery* (galerie de pierre); un autre de 137 marches à la *golden gallery* (galerie dorée), où l'on peut monter sans le moindre *danger et même* en compagnie de dames. La *vue de ces

galeries, surtout de la dernière, sur Londres et la Tamise, est une des plus belles qui existent, pourvu qu'il n'y ait pas trop de brouillards. L'ascension de la lanterne, qui se paie 1 s. 6 d., est difficile et la vue n'y est pas plus étendue que des deux galeries mentionnées.

Les escaliers conduisant à la *crypte* se trouvent à l'extrémité du transept Sud. Au bas de l'escalier on tourne à gauche, pour entrer dans un caveau toujours éclairé par quatre candélabres de marbre écossais, pourvus chacun de quatre becs de gaz. Au milieu se trouve le simple sarcophage de *Wellington*, d'un seul bloc de porphyre et sur un socle de granit. A côté, celui de Sir Thomas *Picton* (p. 62), mort à Waterloo en 1815. Celui qui s'élève juste au dessous de la coupole de l'église, contient les restes de *Nelson*. Le cercueil qui est renfermé dans l'intérieur est composé du grand-mât du vaisseau-amiral français L'Orient, qui sauta à la bataille d'Aboukir. A côté, le petit sarcophage de l'amiral *Collingwood* († 1810), compagnon de victoire de Nelson. On montre dans une salle derrière le monument de ce dernier le corbillard de Wellington avec tous ses caparaçons, etc.

De l'escalier, on traverse les caveaux où se trouvent exposés des débris de monuments funéraires, restes de l'ancienne église (avant l'incendie de 1666). Le sol est recouvert de pierres tumulaires d'artistes célèbres etc. *John Rennie* et *Robert Mylne*, architectes de différents ponts de Londres; *Benj. West*, *Sir Joshua Reynolds*, *Sir Th. Lawrence; Th. Newton*, doyen de St-Paul; derrière la grille, *Sir Christopher Wren*, l'architecte de la cathédrale, et son épouse (dans la muraille à la tête de la première de ces pierres est scellée maintenant la table qui se trouvait auparavant dans le haut de l'église et dont l'inscription se termine par les mots: Lector, si monumentum quæris, circumspice; si tu cherches un monument, regarde autour de toi); les savants *Johnson*, *Babington*, *Astley Cooper*, *William Jones* etc.

Aux mois de mai et de juin on célèbre deux grandes fêtes dans la cathédrale de St-Paul: l'une au profit des veuves et orphelins de pasteurs, l'autre au profit des écoles gratuites, à laquelle assistent plus de 8000 enfants. On n'est admis à ces fêtes que muni de billets, assez difficiles à obtenir.

En sortant de *St-Paul's Church-yard*, au nord de la cathédrale, on arrive à l'entrée d'une petite ruelle étroite, **Paternoster row,** le centre de toute la librairie anglaise (elle tire son nom des livres de prière, pater-noster, qu'on y vendait jadis). Cette rue renferme la maison de la corporation des libraires et papetiers, *Stationers-Hall.* Cette corporation est la seule dont les membres soient véritablement pour la plupart gens du métier dont elle porte le nom. Elle a perdu, il est vrai, le monopole d'imprimer les almanachs qu'elle possédait jadis, mais elle s'occupe encore sur le plus grand pied de cette branche de la librairie.

A l'extrémité est de Paternoster Row, au commencement de Cheapside, s'élève la **statue de Sir Robert Peel** († 1850), par *Behnes.* Immédiatement au N., dans la rue St-Martin's le Grand, le **General Post Office** ou hôtel central des postes (v. p. 37). L'édifice, long de 368 pieds, avec une salle de 78 pieds sur 58, au milieu, renferme, au N. les bureaux pour la correspondance avec l'extérieur de Londres, au S. ceux pour l'intérieur et, à dr., du même côté, le bureau des lettres poste-restante. Au bout, à l'O., des tableaux avec les adresses de celles dont on n'a pu trouver les destinataires (v. p. 37).

De la poste centrale part, à l'O., *Newgate-street* se dirigeant vers Holborn. Dans cette même rue, à g., le *Newgate Market* (p. 23); en face, à dr., s'élève **Christ's Hospital**, qui n'est point un hôpital, comme son nom le ferait supposer, mais une école qui a conservé intacts le caractère et les usages du siècle de sa fondation sous Edouard VI. Le costume de ses 800 à 900 élèves (bas jaunes, soutanes bleues) est également celui de cette époque. Cet établissement possède une école préparatoire de 400 élèves à Hertford. Christ's Hospital dispose d'un revenu annuel de 40,000 livres, et se trouve placé sous la direction du lord-maire et des autorités municipales. Les élèves *(blue coat boys)* se divisent en ceux qui sont destinés à être envoyés plus tard aux universités d'Oxford ou de Cambridge et auxquels on enseigne le grec *(grecians)*, et en ceux qui n'étudient point le grec, et que l'on désigne sous les noms de *great* et *little Erasmus*, selon celle des vieilles grammaires qu'on leur faisait autrefois apprendre. Une autre classe fondée par Charles II est composée des *kingsboys*, c'est-à-dire de 40 élèves étudiant les mathématiques, et des *douze (the twelves)*, nom que l'on donne à un pareil nombre d'élèves qui y reçoivent leur éducation aux frais d'une fondation subséquente. Un des priviléges antiques que cette école a conservés, est celui des kingsboys d'être admis à la cour le jour de la fête de la reine, ainsi que celui de tous les élèves de rendre visite au lord-maire le mardi après Pâques. Le magistrat leur donne à cette occasion à chacun une pièce d'argent nouvellement frappée. Le lundi de Pâques ils vont en corps à la Bourse. La nouvelle *halle* de Christ's Hospital est ornée de deux tableaux de *Verrio:* Edouard VI conférant les droits de corporation à l'établissement; Charles II recevant les élèves de la classe qu'il fonda. — Parmi les anciens élèves de cet établissement on compte William Camden, S. T. Coleridge, Charles Lamb et Leigh Hunt.

A l'extrémité occidentale de Newgate-street on voit s'élever, au coin d'Old-Bailey, la prison de **Newgate**, jadis prison pour dettes, actuellement occupée par des criminels. Elle s'élève sur l'emplacement de l'ancienne prison commencée en 1770 par *George Dance*, et qui brûla en 1780 avant d'être achevée, lors de l'émeute *de Gordon.* Elle fut rétablie en 1782. La façade principale,

dans Old-Bailey, a 300 pieds de long. L'édifice peut contenir 192 détenus, dont l'entretien coûte 5000 L. par an. A diverses époques la maladie appelée „peste des prisons" y fit de tels ravages, que, par exemple en 1750, le lord-maire, 2 juges, et une foule de jurés et de témoins succombèrent à cette épidémie.

Les exécutions par strangulation, qui avaient précédemment lieu à Tyborn près de Hyde Park, se sont faites plus tard pour un temps devant Newgate; elles ont cessé d'être publiques. Pour visiter l'intérieur de cette prison, il faut être muni d'une permission du lord-maire ou de l'un de ses sheriffs.

A côté de Newgate se trouve **the Central Criminal Court,** en deux divisions: 1) *the Old Court*, la cour pour les affaires criminelles; 2) *the New Court*, qui connaît des délits, et aux audiences de laquelle on peut assister contre un pourboire de 1 à 5 s., selon la gravité du cas. Dans l'église voisine, **St-Sepulchre's**, on sonne pendant les exécutions la cloche des agonisants.

Immédiatement à l'O. d'Old Barley, dans Skirmer-street, commence le grand *viaduc* qui franchit la vallée de **Holborn**, entre Snow-hill et Holborn-hill et met en communication deux parties très-fréquentées de la ville. Le *pont au dessus de Farringdon-street, rue qui traverse la vallée de Holborn, a 60 pieds de long sur 40 de large, est construit en fer massif et supporté par 12 colonnes de porphyre de 4 pieds de diamètre. Dans le haut, sur le parapet, des statues en bronze représentant l'Art, la Science, le Commerce et l'Agriculture; aux tours des coins, les statues d'anciens maires célèbres. Des escaliers commodes, dans l'intérieur de ces tours mettent en communication le viaduc et la rue. A 5 min. au S., à dr. de Farringdon-street, l'extrémité de Fleet-street et la station de Ludgate-hill. Au N., près de Victoria-street, celle de Farringdon-street, du chemin de fer métropolitain (p. 28).

24. St-Bartholomew's Hospital.

Smithfield. St. John's Gate. Charterhouse.

L'hôpital de St.-Barthélemy, situé non loin de Christ's Hospital, est un des établissements de bienfaisance les plus riches et les plus grandioses de Londres. Fondé en 1102 par Rahere, le bouffon et ménestrel de Henri Ier, agrandi par le lord-maire *Richard Whittington*, cet ancien prieuré de l'ordre de St-Barthélemy fut supprimé lors de la réformation, mais reconstitué ensuite comme hôpital par Henri VIII. La statue de ce prince en surmonte la porte principale, construite en 1702, du côté de Smithfield: à la droite et à la gauche du roi, un malade et un estropié.

Cet établissement, qui dispose d'un revenu de 35,000 livres, porte secours à 76,000 malades par an. On pourra se faire une idée de l'étendue de ses bienfaits en sachant qu'on y emploie chaque année environ 27,000 sangsues. Quiconque a momentanément

besoin de l'assistance d'un médecin, est reçu jour et nuit dans l'hôpital et traité gratuitement.

Une clinique et des logements pour les étudiants en médecine, un amphithéâtre d'anatomie et d'autres institutions analogues dépendent de l'établissement.

Les salles de l'hôpital sont ornées de portraits remarquables: Henri VIII, par *Holbein*; Charles II avec des instruments de mathématique, par *B. Gaspars*; Redcliffe, le médecin de la reine Anne, par *Kneller*; Will. Lawrence, par *Pickersgill*; Perceval Pott, qui fut pendant 42 ans chirurgien en chef de l'hôpital, par *Sir Joshua Reynolds*; Abernethy, le célèbre anatomicien, par *Sir Thomas Lawrence*. Les tableaux à côté du grand escalier: le bon Samaritain, l'étang de Béthesda, Rahere comme fondateur de l'hôpital, un malade porté par des moines, — sont du peintre *Hogarth*, qui les donna à l'hôpital.

L'église, encore en partie conservée et construite en style gothique normand, est assez intéressante. La porte en plein-cintre formait l'entrée de l'ancien prieuré. Le chœur, les ailes et une partie de la nef datent du temps de la fondation par Rahere; le reste de l'église a été ajouté au commencement du 16e siècle par le prieur *Bolton*, dont le rébus, un trait et une tonne *(bolt-tun)*, y est encore visible. Le tombeau de Rahere se trouve au Nord de l'autel.

Smiethfield, la place voisine, était jadis la lice où se donnaient les tournois. C'est là que Wat Tyler fut poignardé en 1381 par le lord-maire *Sir William Walworth* (v. p. 41). Cest là aussi que se trouvaient les bûchers des protestants persécutés sous le règne de Marie „la Sanglante". Elle est occupée aujourd'hui par la grande *halle à viande* (p. 22). Le marché aux bestiaux pour Londres se trouvait sur cette place avant l'établissement du grand Cattlemarket à Islington (p. 23).

Non loin de Smithfled, St-John's lane, Clerkenwell, on voit encore une arche en ogive, **St-John's Gate**, avec des fenêtres gothiques etdes tourelles, les seuls restes d'un prieuré de l'ordre de St-Jean fondé en 1110.

En traversant Charterhouse-square à l'est de Smithfield, on se trouve près de **Charterhouse**, ancien couvent de chartreux *(chartreuse, charterhouse)* fondé en 1371 sur l'emplacement d'un ancien cimetière pour les pestiférés. Sécularisé par Henri VIII, ce couvent fut acheté par *Thomas Sutton*, qui le transforma en un établissement de bienfaisance. Actuellement 44 élèves y sont élevés, et 80 vieillards (anglais et anglicans) gratuitement logés et nourris. L'école est en outre fréquentée par des externes payant une pension. La direction de l'établissement est placée sous la surveillance immédiate de la reine. Ses revenus sont de 30,000 L.

Les vastes bâtiments avec leurs sept cours sont pour la plupart modernes. L'ogive de la porte d'entrée et le mur extérieur du côté du square sont les seuls restes de l'ancien édifice.

A l'intérieur, dans *the masters lodge*, se trouvent quelques portraits précieux: Sutton, le fondateur de l'établissement, Charles II, George Villiers, le duc de Buckingham, le duc de Monmouth, le le Lord-Chancelier Shaftesbury, le Lord-Chancelier Somers, larchevêque Sheldons, Talbot, duc de Shrewsbury, et surtout le beau portrait du docteur Burnet.

Immédiatement au S., dans Goswell-road, au coin de Long-lane, *l'Aldersgate-street-Station* du Metropolitain (p. 28).

25. Guildhall.

Goldsmiths' Hall. St. Mary le Bow. Mercers' Hall. Grocers' Hall. Mansion House. St-Stephen's Church.

Au Nord de Cheapside, dans King-street, s'élève l'hôtel-de-ville de la Cité, **Guildhall**, construit en 1411 pour les assemblées des métiers. Cet édifice fut également consumé en majeure partie par le grand incendie de 1666, et rebâti par Wren. La façade actuelle se distingue par son mauvais goût; elle est l'œuvre de l'architecte Dance le jeune (1789). L'arcade de la porte date de l'édifice primitif et porte pour inscription la devise de la Cité: *Domine, dirige nos* (Seigneur, dirigez nous). La salle (longue de 149 pieds, large de 48 et haute de 60), dont l'accès est public, est éclairée par deux grandes fenêtres ornées des armoiries de la reine et de la Cité. A l'ouest de la salle sont placées deux grandes figures de bois (*Gog* et *Magog*, un Breton et un Saxon), que l'on avait coutume de porter naguère encore devant le lord-maire lors de son cortége à travers les rues de Londres après son installation. Vis-à-vis, à l'est, les statues d'Edouard VI, de la reine Elisabeth, de Charles II; au nord, lord Chatham, Bacon, Pitt, par *Babb;* Wellington, par *Bell;* Nelson, par *Smith;* et le lord-maire Beckford, sur le piédestal duquel on peut lire le discours hardi qu'il se proposait d'adresser à George III.

C'est dans cette salle, qui peut contenir 7000 personnes, et dans laquelle Jane Grey fut condamnée à mort (v. p. 42), que se font actuellement les élections des autorités municipales, surtout du lord-maire, ainsi que celles des membres du Parlement. Le grand dîner de gala que le lord-maire donne le 9 novembre, jour de son installation, y a également lieu après sa promenade solennelle à travers la ville.

La salle du conseil *(Common Council Hall)*, au nord de la grande salle, contient une statue de George III et les bustes de Granville Sharpe (par *Chantrey*) et de Nelson (par *Mrs. Damer*). Le mur à l'est est orné d'un grand tableau de *Copley*, représentant le siége de Gibraltar.

La bibliothèque, à droite de la grande salle, contient des livres et des manuscrits précieux (entre autres un autographe de Shakspeare). Les archives, dans le souterrain, renferment les documents les plus précieux relatifs à l'histoire de la Cité. L'aile E. de l'édifice est occupée par les tribunaux de justice municipale.

A l'O. de Guildhall, dans Gresham-street, au coin de Foster-lane, derrière la grande poste, se trouve **Goldsmiths' Hall**, ou maison de la corporation des orfèvres, bâti et richement décoré en 1835 par Hardwicke (on n'y est admis qu'avec un laisser-passer d'un des membres de la corporation). On remarquera à l'intérieur le grand escalier avec des figures allégoriques; les fresques; les portraits de de George IV, de Guillaume IV, de George III et de son épouse, le dernier par *Ramsey;* dans la salle du comité (au 1er étage), les restes d'un autel romain déterré lors de la construction de l'édifice actuel; le portrait du Nord Mayor Sir Hugh Middleton, qui pourvut Londres d'eau potable en faisant creuser le New-River-Canal; les portraits de la reine Victoria (par *Hayter*), du prince Albert († 1861) et de la reine Adélaïde; les bustes de George III, de George IV et de Guillaume IV par *Chantrey.* La superbe salle *(drawing-room)* est ornée d'une profusion de glaces, de dorures, de brocart, de velours et de soie. Parmi la masse de vaisselle d'or et d'argent qui se trouve dans la salle à manger, on remarquera un *vase de *Benvenuto Cellini*, donné par la reine Elisabeth à un lord-maire qui était membre de la corporation. Le portrait de Sir Martin Bowes, avec un vase à la main, se trouve dans cette collection.

C'est dans Goldsmiths' Hall que l'on essaie et estampille tous les objets d'or et d'argent fabriqués en Angleterre.

De Goldsmiths' Hall, Foster-lane conduit, au S., à l'extrémité ouest de *Cheapside* (ancien quartier des marchands de soie). En suivant cette dernière rue à l'E., on atteint bientôt l'église de **Ste-Marie le Bow**, généralement appelée Bow-Church tout court, une des œuvres les plus remarquables de *Wren*, l'architecte de St-Paul (v. p. 57). La tour, haute de 221 pieds, est ornée de colonnes corinthiennes; elle fournit un échantillon remarquable des particularités du style de Wren. Quiconque est né aux environs de cette église, aussi loin qu'on peut en entendre les cloches, passe pour un vrai *Cockney*, c'est-à-dire pour un véritable enfant de Londres.

C'est dans l'église de Bow que l'évêque de Londres reçoit sa consécration, et que l'archevêque de Canterbury prête le serment de fidelité lors de son installation.

La **City of London School**, construite en 1836 par Bunning dans le style du temps d'Elisabeth, est située dans Milk-street, vis-à-vis de Bow-Church.

Mercers' Hall, la maison de la corporation des marchands de soie, plus à l'E., dans Cheapside, côté nord, entre King-street et Jewry-street, a une façade richement décorée de sculptures en bois et de figures allégoriques.

L'intérieur ne renferme rien de remarquable, excepté peut-être les portraits du doyen Colet, fondateur de l'école de St-Paul, et de Sir Thomas Gresham, fondateur de la Bourse. L'entrée ordinaire *se trouve dans* Ironmonger's lane.

Old Jewry, une rue à l'est de Mercer's Hall, renfermait la synagogue avant la proscription des juifs en 1291 (de là le nom de la rue). L'emplacement de cet édifice, tout près de la Banque, est actuellement occupé par **Grocers' Hall,** la maison de la corporation des épiciers (jadis appelés *pepperers*).

Au bout de Poultry (continuation de Cheapside), à l'endroit où cette rue débouche sur la place de la Bourse, est situé **Mansion House,** c'est-à-dire le palais habité par le lord-maire pendant son pouvoir d'un an. Le fronton, supporté par 6 colonnes d'ordre corinthien s'élevant sur un soubassement élevé. est orné d'un relief de *Sir Robert Taylor:* la Cité, le pied appuyé sur la tête de ses ennemis, est entourée d'un licteur, d'un enfant avec le bonnet de la liberté, et de Neptune, dieu des mers. Cet édifice est bâti sur pilotis, à cause de la grande quantité de sources qui se trouvent en cet endroit.

A gauche, en entrant, se trouve le tribunal de police du lord-maire, dont les audiences sont publiques de midi à 2 heures. Le premier étage est occupé par une longue rangée de salons, dont le plus remarquable est le *Salon égyptien (Egyptian Hall)*, où le lord-maire donne ses grands dîners et ses bals. Cette salle est ornée de statues, entre autres de la Nymphe Egérie par *Foley;* d'un Génie et de l'Etoile du matin par *Bailey;* de Comus par *Laugh;* de Griselda par *Marshall.*

On n'est admis à visiter Mansion House que sur une permission spéciale du lord-maire.

St-Stephen's Church (l'église de St-Etienne), derrière Mansion House, passe pour le chef-d'œuvre de *Wren.*

La large rue neuve, *Queen-Victoria-street*, longue de $^1/_4$ d'h., mène directement de Mansion House à Blackfriars bridge (p. 83).

26. Banque d'Angleterre. La Bourse.

Stock-Exchange. Maison de la corporation des marchands-tailleurs. Crossby Hall. St-Helen's Church. Corn-Exchange. St-Andrew's Untershaft. Leadenhall Market. Victoria Park.

Vis-à-vis de Mansion House s'élève la **Banque,** bâtiment irrégulier, composé seulement d'un rez-de-chaussée, sans fenêtres, isolé de tous les côtés, et occupant un espace d'environ 1 hectare $^1/_2$ entre Threadneedle-street et Prince's street, Lothbury-street et Bartholomew-lane. Cet édifice est de Sir John Soane.

L'Eccossais William Paterson fonda la Banque en 1691 avec un capital de 1,200,000 livres. Actuellement elle occupe 900 employés, qui touchent de 50 à 1200 L. (en tout 210,000) et ses caveaux renferment des lingots d'or et d'argent pour 14 à 17 millions de livres, tandis qu'elle a pour 18 à 19 millions de billets en circulation. Elle reçoit 200,000 L. pour l'administration de la dette publique (aujourd'hui de 749 millions) et fait en outre des affaires dans le genre de toutes les autres banques, escompte, prêts, etc.

Ruling room est la pièce où l'on rogne et règle les livres de compte de la Banque; on les relie dans le *Binding room; Printing room* est l'imprimerie; dans le *Banknote printing room* on imprime journellement 15,000 billets de Banque (la presse dont on se sert à cet effet mérite l'attention des connaisseurs); *the old note office* est la division où l'on conserve les vieux billets de Banque pendant 10 ans, entre autres un billet d'un million de Livres sous verre. Dans le *Weighing office* on remarque une machine qui pèse les sovereigns (33 à la minute) et qui laisse tomber les bons dans une caisse, ceux qui sont trop légers dans une autre. Le *bullion office* est le trésor, renfermant l'argent comptant et les lingots.

On ne peut visiter la Banque qu'avec une permission du gouverneur, du vice-gouverneur ou de l'un des 24 directeurs, sur la recommandation spéciale d'une personne connue; encore ne l'accorde-t-on que difficilement au cœur de la saison, à cause de la foule de visiteurs qui se présente alors.

Vis-à-vis de la Banque, dans Capel Court, se trouve le marché aux fonds publics et autres valeurs, nommé **Stock-Exchange.**

La **Bourse** *(Royal-Exchange),* construite de 1842 à 1844 par Tite de l'autre côté de la place, dont le milieu est occupé par la *statue équestre de Wellington,* est également ornée sur le devant de l'inévitable colonnade corinthienne, qui s'élève ici sur un soubassement au haut duquel on arrive par un large escalier de neuf degrés. Le groupe du fronton a été modelé par *Westmacott;* il représente, au milieu le Commerce tenant à la main le titre des priviléges de la Bourse; à sa droite on voit le lord-maire et les autorités municipales, un Mahométan, un Hindou, un Grec, un Turc; à sa gauche des négociants anglais, un Chinois, un Persan, un Nègre etc., avec l'inscription: „*The earth is the Lord's and the fulness thereof*".

La tour haute de 177 pieds qui s'élève à l'est est ornée de la statue de Sir Robert Gresham, fondateur de la Bourse, par *Behnes:* la girouette qui surmonte cette tour représente la sauterelle qui se trouve dans le blason des Gresham. Au nord de la tour, Gresham et Middleton.

Les boutiques qui entourent la Bourse ne contribuent pas précisément à en rehausser l'effet.

La cour renferme au milieu la statue de la reine Victoria par *Lough;* les murs sous la colonnade sont ornés de peintures représentant les armories et les principaux produits des divers pays de l'Europe et de l'Amérique. Dans les coins du côté de l'est, les statues d'Elisabeth et de Charles II.

Heure de Bourse: de 3 h. $^1/_2$ à 4 h. $^1/_2$. Principaux jours de Bourse: mardi et vendredi.

A l'extrémité orientale de la Bourse, un escalier conduit dans les salles du Lloyd, le centre de tout ce qui concerne la *navigation, le commerce* maritime, les assurances maritimes et les nou-

velles des bâtiments en voyage de toutes les parties du globe. Le vestibule renferme les statues du prince Albert par *Lough* et de Huskisson par *Gibson.* La première salle est destinée aux assurances *(underwriters)*, la deuxième aux négociants, la troisième aux capitaines au long cours.

La maison des Marchands tailleurs, **Merchant-Tailors' Hall,** dans Threadneedle-street, à l'E de la Bourse, possède quelques bons portraits: Henri VIII, par *Pâris Bordone,* le duc d'York, par *Lawrence,* le duc de Wellington, par *Wilkie,* Charles Ier et II, Jacques II, Guillaume III, la reine Anne, George III et son épouse, par *Ramsay,* Lord Eldon, par *Briggs,* Pitt, par *Hoppner.*

Crossby Hall, construite non loin de là, Bishopsgate-street, en 1466 par le Sheriff John Crossby qui était épicier, servit de demeure au duc de Gloucester (Richard III, v. p. 41), devint plus tard la propriété du chancelier Thomas More, fut convertie en prison sous Cromwell, puis en église et enfin en magasin. Récemment restaurée, Crossby Hall sert actuellement de salle de concert et de réunion.

L'église de Ste-Hélène, à côté de Crossby Hall, ne contient rien de remarquable.

La prolongation de Bishopsgate-street par Shoreditch conduit à la *station de Bishopsgate* (Great Eastern Railway), puis à *Kingsland* et à *l'hôpital de Dalston.* Près de là se bifurque la ligne de North London, dont l'embranchement à l. E. traverse les faubourgs de Homerton et Hackney pour arriver au **Parc Victoria,** long de plus d'un mille et large de la moitié. Ce parc si utile pour donner de bon air et de la lumière à ces quartiers pauvres de la ville ne date que de quelques années et a nécessité une dépense de 130,000 L.

Dans *Leadenhall-street,* prolongation de *Cornhill,* rue se dirigeant directement à l. E., du côté sud de la Bourse, se trouve immédiatement à dr., au coin de Grace church-str., le **Leadenhall Market,** la halle principale pour le gibier et la volaille (v. p. 23). Plus loin, à g., l'église insignifiante de **St-Andrew's Undershaft** (undershaft signifie „sous le mai", parce qu'on y plantait jadis un mai qui devait être plus haut que la tour de l'église).

Lombard-street et *Fenchurch-street,* deux rues au S. parallèles aux précédentes appartiennent également aux plus commerçantes de la Cité. Mincing-lane qui mène de la dernière à la Tour, est le centre du commerce en gros des denrées coloniales. A côté, à l. E., dans Mark-lane, **Corn Exchange** ou la halle aux grains et la *station de Fenchurch-street* (ligne de Blackwall, v. p. 27).

Du côté Est de la Cité s'étendent *Whitechapel,* le quartier ouvrier et *Houndsditch,* le quartier des juifs brocanteurs et des marchands de vieilleries, au S. duquel les Minories conduisent au bord de la Tamise et à la Tour de Londres.

27. Tour de Londres.

Trinity-House. Monnaie. Subway.

La **Tour de Londrs** *(the Tower)*, la Bastille de l'Angleterre, est située sur une colline entourée d'un fossé marécageux qu'on n'a mis à sec qu'en 1843. Cette colline s'appelle Towerhill dans sa partie nord-ouest, située en dehors des fortifications de la Tour. Il s'y trouvait jadis constamment un échafaud pour l'exécution des criminels d'Etat qu'on y trainait des sombres cachots du donjon. On se sent étrangement ému en posant le pied sur ce seuil que foulèrent tant d'illustres victimes des révolutions anglaises: Thomas More (1535), Cromwell, comte d'Essex (1540), Surrey (1547), lord Seymour Suddey (1549), lord Somerset, le Protecteur (1552), le comte Strafford (1641), le vicomte Stafford (1680), le duc de Monmouth (1685) et tant d'autres. L'impression est malheureusement bien affaiblie par le badigeon moderne de ces murs historiques.

Quatre portes donnent accès dans la Tour: *the iron gate,* la porte de fer, *the water gate,* la porte de l'eau, et *the traitors gate,* la porte des traîtres, donnant toutes sur la Tamise, et à l'ouest *the lions gate,* la porte des lions, l'entrée principale, à côté de laquelle se trouvait depuis 1255 la fosse aux lions du roi. Les bêtes fauves qui s'y trouvaient furent transférées en 1848 au jardin zoologique de Regent's Park (v. p. 142). L'emplacement de l'ancienne fosse aux lions est actuellement occupé par un restaurant.

A l'entrée dans la Tour, que l'on peut visiter journellement de 10 h. à 4 h., on prend au bureau *(ticket office)* un billet pour les salles des armures (6 d.) et un autre (si l'on veut) pour les diamants de la couronne (6 d.). Le catalogue coûte 6 d., mais il n'est pas d'une grande utilité, car les surveillants vous conduisent si vite à travers les différentes salles, qu'on n'a pas le temps de chercher dans le livret les objets sur lesquels on voudrait avoir des éclaircissements; les principales curiosités portent d'ailleurs les inscriptions. Le gardien en costume moyen-âge qui vous sert de guide, fait en outre remarquer les objets les plus intéressants et en donne l'explication. On attend pour introduire les visiteurs qu'il y ait 10 à 12 personnes de réunies.

Le donjon est construit en pentagone régulier. Au milieu, isolée de tous côtés, s'élève la *tour Blanche (the White Tower),* ou la *Prison (the Keep),* construite en 1087 par Guillaume le Conquérant. La chapelle qu'elle renferme, avec ses colonnes rondes, ses chapiteaux fort simples ornés de feuillage, ses galeries et sa voûte en berceau, est un des échantillons les mieux conservés de l'architecture normande.

Chacune des huit tours du donjon, à l'exception peut-être de la *tour des lions (Lion Tower)* et de la *tour du milieu (Middle Tower)*, évoque le souvenir d'un épisode sanglant de l'histoire d'Angleterre. La *tour des Cloches (the Bell Tower)* servit de prison

à la reine Elisabeth et à sa sœur Marie. La *tour Sanglante (the Bloody Tower)*, sous laquelle on passe, vis-à-vis de la „porte des traîtres", pour entrer dans l'intérieur, fut témoin de l'assassinat des enfants d'Edouard IV par Richard de Gloucester (v. p. 41). Hugh Draper de Bristol, accusé d'avoir usé de sortilèges envers un chevalier, fut enfermé en 1561 dans la *tour du Sel (the Salt Tower)* ou tour de Jules César. Un des murs de cette tour est orné d'un dessin fort curieux de la main de Draper, représentant les signes du Zodiaque. La *tour de Briques (the Brick Tower)* fut le cachot de Jane Grey, la *tour de Beauchamp* celui d'Anne Boleyn (v. p. 41). La *tour de Wakefield* fut, dit-on, le théâtre de l'assassinat de Henri VI. La *tour de Bowyer* vit noyer le duc de Clarence, frère d'Edouard VI, dans un tonneau de malvoisie.

Les *salles des Armures (Horse Armoury)*, où l'on vous conduit d'abord, occupent le bâtiment moderne (1826) qui s'étend sur un espace de 150 pieds de long du côté méridional de la Tour blanche. La première grande galerie est ornée d'une profusion de trophées d'armes, le plafond et les murs sont recouverts de toutes sortes de rosaces, d'étoiles etc. composées de lames de sabres, d'épées etc. Au milieu de cette galerie est une longue rangée de figures à cheval, armées de pied en cap; les chevaux sont en bois, les brides et les parties des costumes qui ne sont pas de métal sont pour la plupart modernes, mais les armures sont authentiques et parfaitement entretenues.

Elles sont rangées par ordre chronologique, en commençant par la plus ancienne; les noms d'origine et les dates sont écrits sur les étendards qui se trouvent suspendus au dessus.

Ces figures armées, toutes du plus grand intérêt, sont:

D'abord, en face de la porte, un peu en arrière de la rangée principale, Edouard I (1272), en cotte de mailles.

Puis, dans 1er rangée:

Henri IV (1422)), le vainqueur d'Azincourt.

Edouard IV (1461) en armure de tournoi (à ses côtés, un chevalier à pied du temps de la guerre des deux roses).

Henri VII (1485), le fondateur de la chapelle de l'abbaye de Westminster.

Henri VIII (1509), belle armure incrustée d'or, dont les dimensions permettent de juger de l'embonpoint de ce prince.

Charles Brandon, duc de Suffolk (1520).

Edouard Churton, comte d'Arundel (1535).

Dans une niche entre deux fenêtres on voit une armure des plus précieuses sur un cheval qui se cabre; c'est un cadeau de noces que l'empereur Maximilien fit à Henri VIII à l'occasion de son mariage avec Catherine d'Aragon. La rose et la grenade, attributs héraldiques du couple royal, se trouvent gravées sur les différentes parties de cette armure. — Vis-à-vis, dans la rangée principale:

Edouard VI (1547), belle armure brunie et incrustée d'or.

Francis Hastings' comte de Huntingdon (1556), du temps de la reine Marie.

Robert Dudley, comte de Leicester (1560), favori de la reine Elisabeth.

Sir Henri Leigh (1570), commandant de la Tour de Londres sous le règne d'Elisabeth.

Robert Devereux, comte d'Essex (1581), favori d'Elisabeth, puis prisonnier dans la Tour (tour Devereux) et exécuté dans la cour.

Jacques Ier (1605) en armure de tournoi.

Sir Horace Vere (1606).

Thomas Howard, comte d'Arundel (1608).

Henri, prince de Galles (1612), belle armure richement incrustée d'or. — A côté du prince, à pied, le jeune prince Charles (plus tard Charles Ier) avec un page portant le fronteau de l'armure d'un cheval.

George Villiers, duc de Buckingham (1618).

Thomas Wentworth, comte de Strafford (1640), la malheureux ami de Charles Ier, qui fut exécuté devant la Tour.

George Monk, duc d'Albemarle, qui restaura les Stuarts (1660).

Jacques II (1685), figure recouverte des derniers restes de l'armure, qui finit par disparaître complétement à cette époque.

Les vitrines près des fenêtres renferment des restes d'armes étrusques, romaines, saxonnes etc.; nous ferons surtout remarquer une ancienne armure grecque exposée dans la 4e vitrine: elle fut trouvée, en parfait état de conservation, dans un tombeau à Cumes.

Avant de faire l'inspection de l'autre côté de la grande galerie (v. plus bas), on monte à la salle suivante par un escalier près duquel se trouve une armoire vitrée renfermant le casque, la selle etc. du fameux Tippoo-Saïb, sultan de Mysore.

La deuxième salle contient un grand nombre de beaux trophées d'armes modernes arrangées avec beaucoup d'art et une excellente collection d'armes orientales. On y voit également un canon magnifique, recouvert de bas-reliefs, qui fut pris à Malte par les Français, puis repris par les Anglais dans un combat naval. Derrière ce canon se trouve l'uniforme de commandant de la Tour du duc de Wellington.

Quelques marches conduisent à une troisième salle oblongue, située dans la tour Blanche, *the Queen Elisabeth's Armoury.* Près de l'entrée, au milieu est placé un petit bouclier fort curieux avec un pistolet au milieu, et une petite ouverture derrière laquelle on pouvait viser l'ennemi en toute sûreté.

Puis le billot sur lequel une foule de prisonniers de la Tour furent décapités, et la hache du bourreau. Le billot porte encore les traces du sang des victimes et des entailles qu'y fit la hache. — Une petite porte qui se trouve à cet endroit, à droite dans le mur, permet de jeter un coup d'œil dans le sombre cachot que Sir *Walter Raleigh,* favori d'Elisabeth, occupa pendant douze ans.

Un peu plus loin se trouve le coffre-fort qui renfermait le trésor de „l'invincible Armada"; puis toutes sortes de boulets ramés, tels qu'ils étaient jadis en usage sur les vaisseaux; des instruments de torture; le long des murs, des piques, des lances, des hallebardes et des boucliers. Au bout de la galerie, la reine Elisabeth à cheval. Son costume est imité de celui d'un vieux tableau.

On retourne ensuite sur ses pas jusqu'à la première galerie, dont on voit à cette occasion la partie opposée à celle d'abord parcourue.

Ici se trouve dans une niche l'armure à cheval de Charles Ier (entièrement dorée), une armure de cavalier hindou de 1750, et une rangée de casques rouillés de diverses époques, surtout de celle des Normands.

Les *diamants de la couronne* se trouvent dans un bâtiment à part, au coin nord-est de la citadelle. La salle qui les renferme est très-petite, sans aucun ornement, mais à l'épreuve de la bombe. Parmi les objets qui y sont exposés sous verre, derrière une forte grille, on remarquera surtout:

La couronne d'Edouard le Confesseur, qui servit au couronnement de tous les monarques anglais depuis Charles II. C'est une imitation de la véritable, qui disparut pendant les guerres civiles du 15e siècle.

La couronne de la reine Victoria.

Le diadème de la reine, exécuté pour le couronnement de l'épouse de Charles II.

La couronne de la reine (comme épouse).

La couronne du prince royal.

Le sceptre d'Edouard le Confesseur, long d'environ 5 pieds et pesant 90 livres.

Un sceptre d'ivoire, exécuté pour Marie d'Este, épouse de Jacques II, avec une colombe en onyx blanc.

Un sceptre exécuté pour la reine Marie épouse de Guillaume III.

Le sceptre de la reine Victoria, surmonté d'une croix garnie de pierres précieuses.

Le sceptre de la colombe, surmonté d'une colombe aux ailes éployées.

Les différents globes royaux: le globe royal de la reine; le glaive de grâce, les glaives de justice, les bracelets du couronnement, les éperons du roi, les vases du sacre.

La salière d'apparat en forme de tour; le baptistère des enfants royaux.

On évalue la valeur de ces bijoux à environ 3 millions de Livres (75 millions de francs).

La tour de Beauchamp, où l'on vous conduit ensuite, est, avec la prison de Raleigh (v. p. 69), le seul cachot de la Tour qu'on montre au *public*. Outre la foule de prisonniers subalternes —

l'habitèrent et qui gravèrent leurs noms sur les murs, la malheureuse reine Anne de Boleyn y fut enfermée pendant les derniers jours avant son exécution.

Près de la tour de Beauchamp on montre dans la cour la place des supplices secrets, où fut exécutée entre autres l'infortunée Jane Grey.

L'angle nord-ouest de la citadelle est occupé par l'église de St-Pierre-ès-Liens, qu'Edouard I[er] fit construire sur l'emplacement d'une église encore beaucoup plus ancienne. Le cimetière attenant inspira à l'historien Macaulay les réflexions suivantes:

„Il n'existe point d'endroit au monde capable d'évoquer des souvenirs plus tristes que ce petit cimetière. La mort n'y est pas la compagne des arts, de la vertu, d'une piété reconnaissante, d'une gloire immortelle, comme dans l'abbaye de Westminster et dans la cathédrale de St-Paul; elle n'y porte pas même les marques touchantes de l'amour fidèle et désintéressé de parents et d'amis, telles qu'on les rencontre dans nos églises et nos cimetières les plus simples; non, ici le trépas ne nous rappelle que les crimes les plus affreux, les destinées les plus sombres du genre humain, le triomphe diabolique d'ennemis implacables, l'infidélité, l'ingratitude et la lâcheté de faux amis, et toutes les misères infinies d'une grandeur déchue et d'une gloire éclipsée.“

Les personnages suivants sont inhumés dans l'église (outre ceux mentionnés p. 73): la reine Anne Boleyn, décapitée en 1536; la reine Catherine Howard, décapitée en 1542; Marguerite, comtesse de Shrewsbury, décapitée en 1541; Lady Jane Grey et son époux, décapités 1553 et 1554; Robert Devereux, comte d'Essex, décapité en 1600; Sir Thomas Overbury, empoisonné dans la Tour en 1613; Okey, le parricide, et une foule d'autres qui tous avaient auparavant gémi plus ou moins longtemps dans les cachots du donjon.

Beaucoup de prisonniers illustres habitèrent en outre les diverses parties de la Tour à différentes époques: les rois d'Ecosse John Baliol, David II et Jacques I[er], le roi Jean le Bon de France et le duc d'Orléans, père de Louis XII de France.

Trinity House, maison des plus simples et d'une architecture tout-à-fait sans prétentions, est situé au nord de la Tour. Sa façade est ornée des armoiries de la corporation, des médaillons de George III et de la reine Charlotte, et de divers emblêmes relatifs à la navigation. Cette maison appartient à la fameuse société fondée par Thomas Spert et qui reçut ses droits de corporation de Henri VIII. Elle s'appelle: *The Master Wardens and Assistants of the Guild*, *fraternity and brotherhood of the most glorious and undividable Trinity.* Le but de cette société, qui se compose d'un grand-maître (master), d'un maître (deputy master), de 31 frères de première classe et d'un nombre illimité de frères *de deuxième classe,* est de développer la navigation anglaise, d'en

favoriser le progrès, de surveiller les phares et les signaux maritimes (seamarks), de former de bons pilotes pour la guerre et le commerce, et de diriger de pair avec l'amirauté toutes les affaires relatives à la marine. L'intérieur de l'édifice est orné des bustes des amiraux St-Vincent, Howe, Duncan et Nelson; des portraits de Jacques Ier et de son épouse Anne de Danemark, de Jacques II et de Sir Francis Drake, qui le premier importa la pomme de terre en Europe. Il s'y trouve aussi une collection de modèles et de plans de phares, d'appareils de sauvetage etc., fort intéressante pour les connaisseurs.

A l'est de Tower-hill s'élève la Monnaie *(the Royal Mint)*, construite en 1811 d'après les plans de Smirke sur l'emplacement d'un ancien couvent de l'ordre de Citeaux, l'abbaye de Ste-Marie des Grâces. On peut visiter cet établissement avec une permission du Grand-maître ou du Maître des monnaies (masters of the mint), auquel on adresse à cet effet une requête écrite contenant le nom et l'adresse du visiteur, ainsi que le jour auquel on désire faire la visite. Les différentes opérations du monnayage sont curieuses à voir. Pendant 10 ans, de 1859 à 1868, on a frappé ici 41,293,645 souverains; 12,482,565 demi-souverains; 11,252,330 florins; 30,052,440 shillings etc. Il est sortie de la Monnaie, depuis 1811, plus de 100 millions de pièces d'or (souverains et demi-souverains), 112 millions de shillings, 76 millions de sixpence, etc.

Du côté sud de Tower-hill se trouve le nouveau tunnel sous la Tamise ou Subway, achevé en 1870, qui conduit à la rive dr. (Southwark). Il se compose d'un tube en fer de 7 pieds de diamètre dans lequel va et vient un omnibus posé sur des rails. Ces rails inclinant vers le milieu, la voiture roule jusque là d'elle-même; à partir de ce point elle est remorquée par une machine fixe établie à l'extrémité. Les passagers (2 et 1 d.) se placent, dans la maisonnette servant de station (au N. à quelques pas de l'entrée de la Tour), sur une plate-forme mobile pouvant porter quatre personnes qui descend à 80 pieds au niveau du tunnel d'où l'on remonte de la même façon du côté opposé. La traversée de 7 à 8 min. y compris la descente et la montée. Toute la construction, due à *W. H. Barlon*, est aussi simple qu'ingénieuse et on n'aura pas à regretter le temps que l'on consacrera à y faire un tour.

28. Le port et les docks.

St-Catherine's Docks. London Docks. Tobacco Docks. Execution Docks. Tunnel de la Tamise. Commercial Docks. Regents Canal. West-India Docks. East-India Docks.

Quelque intéressantes que soient les autres curiosités de Londres, rien de tout cela n'est capable d'égaler le port de Londres et les immenses entrepôts qui l'environnent, car c'est là que se trouve le centre de tout le commerce anglais qui embrasse l'univers. Tous les *pays* connus du monde expédient [illegible]

produits les plus variés, toutes les nations y envoient leurs vaisseaux, dont le contenu est déposé dans les magasins interminables des **docks**, sans payer de droits d'entrée, jusqu'à ce que leurs propriétaires en trouvent le placement. Ces entrepôts s'étendent à l'infini le long des deux rives de la Tamise: sous terre ils sont pourvus de caves immenses où les vaisseaux viennent débarquer les vins, l'huile etc. qu'ils apportent de toutes les parties du monde; à la surface du sol ils couvrent un terrain où des villes entières trouveraient facilement place, de magasins énormes, de bassins, de quais de débarquement et d'embarquement, de comptoirs, de grues et de tout ce qui peut faciliter le transport des marchandises de bord à terre ou vice versa, leur conservation et leur garde.

Quelques indications statistiques pour ces différents docks permettront au moins de s'en faire quelque idée.

Les premiers de ces entrepôts que l'on atteint en venant de la Tour de Londres, qui n'en est séparée que par une rue, sont les **Docks de Ste-Catherine** *(St-Catherine's Docks)*; livrés au public en 1828, ils recouvrent une surface de 10 hectares (1250 maisons et 11,300 hab. l'occupaient jadis). Les portes d'écluses qui ferment les bassins descendent à une telle profondeur, que des bâtiments de 700 tonneaux peuvent y entrer et en sortir au moment du flux. Les magasins peuvent contenir 110,000 tonneaux de marchandises (1 tonneau = 13 mètres cubes ou 1000 kilogr.).

Une partie de ces docks, le *St-Catherine's Steamboot Wharf*, sert de débarcadère aux bateaux à vapeur venant d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, de France et d'Ecosse.

Les **Docks de Londres** *(London Docks)*, situés à l'est des précédents, les plus grands et les plus importants du port de Londres, ont été construits en 1805 pour 4 millions de livres et recouvrent une superficie de 36 hectares de terrain. Ils ont quatre écluses qui les relient à la Tamise. 300 grands bâtiments peuvent facilement s'amarrer en même temps dans leurs bassins, sans compter les bateaux de petites dimensions. Les magasins ont de la place pour 220,000 tonneaux de marchandises, les caves pour 30 millions de litres de liquide.

A certains jours (lorsque le vent d'est facilite aux vaisseaux l'entrée de la Tamise), plus de 3000 journaliers sont occupés en même temps dans les London-Docks. Le matin à 6 h. $^1/_2$ c'est un étrange spectacle que de voir tout ce monde assemblé à la porte principale de ces docks; on y voit des hommes de toute espèce et de toutes les parties du monde, des blancs, des noirs, des bruns, qui veulent gagner leur pain en travaillant. Une paire de bons bras, voilà la seule chose dont on ait besoin de faire preuve.

Le capital de la compagnie des London-Docks est de 4,938,310L.

La division de tabacs dans les Docks de Londres, **the Tobacco *Dock***, *ou the Queen's Warehouse*, est longue d'un mille anglais.

Une porte avec l'inscription: „*To the Kiln*", dans le coin oriental de ces docks, conduit à un grand fourneau, dont la longue cheminée est appelée par le peuple *the Queen's pipe* (la pipe de la reine). C'est dans ce fourneau que l'on brûle toutes les marchandises confisquées, falsifiées ou avariées, telles que tabac, thé, objets en argent ou en or reconnus faux, etc.

La quantité énorme de marchandises, surtout de drogues, de thé, de café, de sucre, de soie, de tabac etc. qui encombre les magasins, de vins (76,000 pipes) qui remplit les caves; les caisses et les ballots sans nombre, les tonneaux et les sacs, les boîtes et les paquets de toute espèce qui interceptent le passage sur les quais et les digues, sont mieux en état que tous les chiffres que nous pourrions citer, que toutes les descriptions que nous pourrions faire, de donner une idée approximative du commerce immense et de la richesse incommensurable de Londres.

Pour visiter l'intérieur des entrepôts et les caves, il faut une permission du secrétaire de la société à London Dock House, New Bank Buildings. Pour goûter le vin on a besoin d'un *Tasting-Ordre* d'un négociant en vins, que l'on peut se procurer soit directement, soit par l'intermédiaire d'un ami.

Le quartier de Wapping, au S. des docks de Londres, est relié à celui de *Rotherhithe*, situé sur la rive méridionale de la Tamise, par le **tunnel sous la Tamise**, à deux milles en aval de London-bridge. *Sir Isambert Brunel* est l'architecte de cette œuvre curieuse qui fut commencée en 1825, plusieurs fois interrompue par des irruptions qu'y fit le fleuve et enfin terminée en 1843. Elle coûta la vie à 7 personnes, et les frais de construction s'élevèrent à 454,714 livres. Ce tunnel se compose de deux galeries parallèles, larges chacune de 6 pieds 4 pouces, et longues de 1300 pieds. Il rapportait si peu à la société qui l'a entrepris *(Thames Tunnel Company)* qu'elle avait à peine de quoi couvrir les frais de réparation. Il est fermé au public depuis 1869 et sert maintenant au Brighton et South-Coast Railway qui l'a acheté en 1865 pour 200,000 L. On peut encore passer sous la Tamise par l'autre tunnel dit Subway (p. 77).

A l'Est du tunnel, sur la rive droite de la Tamise, qui fait ici une grande courbe autour de l'île des Chiens *(the Isle of Dogs)*, s'élèvent sur un espace de 20 hectares les 5 grands **Commercial Docks** et, à côté, les **Surrey Docks** qui sont surtout des chantiers de bois. Vis-à-vis, sur la rive gauche, près de Limehouse, on voit déboucher le **canal du Regent** *(Regent's Canal)*, qui s'étend au nord jusqu'au Victoria Park, longe ensuite le bord sud-ouest de ce parc dans la direction de l'ouest, en traversant la partie septentrionale de la ville, et débouche dans le Canal du Paddington. Londres et la Tamise se trouvent ainsi reliés à Liverpool. Au nord de l'île des chiens, mentionnée ci-dessus, sont situés, entre Limehouse et Blackwall, *les* **docks des Indes occidentales** (West-India-Docks

qui occupent une superficie de 118 hectares; les bassins sont assez grands pour contenir 450 gros vaisseaux. Le bassin du nord est destiné au déchargement, celui du sud au chargement; il est deux fois aussi grand que le premier. Les grands **docks des Indes orientales** *(East-India Docks)* sont situés à Blackwall. Plus loin en aval, entre Bow Creek et North Woolwich, sont les nouveaux **docks Victoria**, mesurant presque trois kilomètres de long.

Près des Docks des Indes orientales se trouvent l'embarcadère des bateaux à vapeur et celui du Blackwall-Railway, entre lesquels on peut choisir pour s'en retourner à Londres. Dans le voisinage, au bord de la Tamise, l'**Hôtel de Blackwall et de Brunswick*, que nous ne pouvons que recommander aux personnes qui visitent les docks.

29. Custom House.

Marché aux poissons de Billingsgate. Marché aux charbons. Eglise de St-Magnus. Fishmonger's-Hall.

A l'Est de London-bridge, au bord de la Tamise, se trouve **Billingsgate**, le principal marché aux poissons de Londres (p. 22). Déjà du temps d'Elisabeth il s'y trouvait un marché de comestibles de toutes sortes, qui ne devint marché aux poissons que sous Guillaume III. L'édifice actuel a été terminé en 1852 et renferme une division particulière pour les crustacés *(shellfish)* et un entrepôt pour le poisson salé. Le marché commence à 5 heures du matin et se distingue entre autres, comme partout ailleurs, par la volubilité de langage de ses marchandes de poissons.

Les bureaux de la **Douane (the Custom House)**, grand bâtiment de 480 pieds de long au bord de la Tamise, à côté de Billingsgate sont occupés par 2100 employés qui enrégistrent les droits d'entrée *(customs)*. La salle appelée *the Long Room* en contient à elle seule 80.

Au nord du Custom House on remarque le gracieux clocher de l'église **St-Dunstan in the East**, construit par *Wren* (p. 51).

Le **Marché aux charbons (Coal Exchange)**, en face de la Douane, possède le fourneau en maçonnerie d'une chambre de bain romaine, débris intéressant qui fut déterré lorsqu'on creusa les fondements de l'édifice. L'intérieur de cette Bourse aux charbons est orné de peintures murales par *F. Sang*, dont les sujets ont rapport à l'industrie houillère. Le parquet se compose de 40,000 pièces de bois et représente une boussole. Le poignard dans les armoiries de la ville est, dit-on, fait avec le bois d'un mûrier planté par Pierre le Grand lors du séjour qu'il fit à Londres en 1698 pour apprendre l'architecture navale.

L'église de **St-Magnus the Martyr**, à côté de London-bridge, renferme le tombeau de Miles Coverdale, évêque d'Exeter, auteur de la première traduction anglaise complète de la Bible (1553).

A l'ouest de London-bridge s'élève la nouvelle maison de la *corporation des marchands de poisson*, **Fishmongers' Hall**, achevée

en 1831 sur l'emplacement de l'ancienne qui avait été construite après le grand incendie de 1666. Cette corporation, l'une des plus riches de Londres, est placée sous le patronage de St-Pierre, et dispose d'un revenu annuel de 20,000 livres. Elle jouit des droits de corporation depuis 1289, et entretient à ses frais l'*Hôpital de St-Pierre* à East-hill Wandsworth (précédemment à Newington, Southwark). La corporation des marchands de poisson appartient au parti des whigs, celle des marchands-tailleurs au contraire au parti des tories. Sir William Walworth, lord-maire de Londres, qui poignarda Wat Tyler sous Richard II (v. p. 41) était membre de la première. La grande halle renferme une belle nappe du temps de Henri VIII, une représentation du cortége solennel des marchands de poisson, et la statue de Sir William Walworth par *Edouard Pierce;* le poignard que la statue tient à la main est le même qui servit au lord-maire à tuer Tyler. Cette salle est aussi ornée des portraits de Guillaume III et de son épouse, par *Murray*, de George II et de son épouse, par *Shackleton*, de la reine Victoria, par *Herbert Smith*, etc.

Des deux côtés de l'arche du pont sous laquelle passe Thames-street, un escalier conduit au niveau de London-bridge.

30. London-bridge.

The Monument. The Doctors Commons. Imprimerie du Times. Blackfriars-bridge.

London-bridge était, il y a environ 100 ans, l'unique pont de Londres, et il en est aujourd'hui encore le plus important. Reliant la *Cité*, le centre du commerce, au *Borough* situé sur la rive droite (Surrey side) non moins animée et peuplée de la ville.

Les Saxons, et peut-être déjà les Romains, possédaient des ponts de bois sur l'emplacement du London-bridge actuel. Ces ponts, détruits à diverses époques par les flots de la Tamise ou des incendies, furent enfin remplacés sous Henri II, en 1176, par un pont massif construit sous la direction de *Pierre*, vicaire de l'église de Ste-Marie-Cole. Cette œuvre ne fut néanmoins achevée que sous Jean sans Terre, fils de Henri II, en 1209. Au milieu du pont on construisit une église consacrée à St-Thomas; des maisons vinrent peu à peu s'y ajouter sur toute la longueur et n'y laissèrent plus qu'un étroit passage fermé aux deux bouts par des portes fortifiées pourvues de herses. Souvent les créneaux de ces portes furent ornés des têtes d'ennemis vaincus, entre autres de celles de Llewellyn, dernier chef des Gallois, du brave Ecossais Wallace (v. p. 40) et du chancelier Thomas More après son exécution à la tour de Londres.

Le pont actuel à 100 pieds à l'O. de l'ancien démoli en 1832, fut projeté par *John Rennie*, commencé en 1825 sous la direction de son fils *Sir John Rennie*, et achevé en 1831. Il coûta 1 million $^1/_2$ de livres. Long de 928 pieds, il repose sur 5 arches sémi-elliptiques de granit, celle du milieu a 147 pieds d'ouverture. Les car-

délabres qui surmontent le parapet sont en bronze provenant de canons français pris en Espagne.

Il passe journellement 170,000 piétons et 20,000 voitures sur le pont de Londres. L'étranger ne peut pas se faire la moindre idée de la cohue et de la masse de voitures qu'on y rencontre à toute heure de la journée. Ce pont est l'endroit le mieux situé pour voir, bientôt après être arrivé à Londres, le mouvement énorme de cette ville gigantesque; mais l'habitant de la province en sera d'abord complétement abasourdi. Le meilleur moment pour y aller est un jour de la semaine entre 10 et 6 heures. Des embarras fréquents sont chose inévitable dans une telle circulation; mais l'habileté des agents de police sait ordinairement d'un signe de la main débrouiller vite une confusion. En aval du fleuve le regard embrasse une partie du port, c'est-à-dire la partie de la Tamise accessible aux grands vaisseaux de mer, parce que nul pont ne les arrête jusqu'ici. A droite et à gauche, jusqu'au milieu du cercle de vapeurs qui borne toujours l'horizon de Londres, lors même que le soleil y brille de son plus vif éclat, on aperçoit de véritables forêts de mâts; même bien au dessus et derrière les maisons qui bordent les deux rives on voit s'élever les agrès des grands vaisseaux marchands amarrés dans les bassins des différents docks.

On pourra avoir un magnifique coup d'œil sur le mouvement du pont et du fleuve, en montant au faîte de la colonne qui s'élève à une hauteur de 202 pieds tout près de London-bridge, à l'est de King William-street, sur Fish-street Hill, et qu'on appelle **le Monument.** Elle fut érigée de 1671 à 1677 sur un plan de Wren en mémoire du grand incendie qui s'étendit en 1666 sur 460 rues, et consuma 89 églises, 4 portes de la ville et 13,200 maisons, le tout évalué à la somme de 71,335,000 de livres (environ 1 milliard 800 millions de francs). Cette colonne est surmontée d'une espèce de grosse boule dorée figurant des flammes et que l'on voit de très-loin. Le bas-relief du soubassement représente la ville en deuil consolée par le temps; la Providence montre de son sceptre l'Abondance et la Paix. A côté, Charles II et Jacques II. Un escalier de 345 marches, à l'intérieur (entrée 3 d., le dimanche 6 d.), conduit à la plate-forme.

En quittant le Monument, on passe devant la *statue de Guillaume IV* (sur l'emplacement de laquelle se trouvait jadis la „Boars head tavern" de Falstaff), pour tourner à gauche dans Cannon-street, large rue neuve où se trouve, dans le mur de St-Swithens Church (le patron du beau et du mauvais temps), une vieille pierre milliaire romaine connu sous le nom de *London stone.* Vis-à-vis, la *gare de Cannon-street* (p. 26) avec le grand hôtel du même nom. Quelques minutes plus loin, la rue est traversée par une autre également neuve, *Queen Victoria-street,* qui *va de Blackfriars-*bridge à la Banque (p. 69). A 5 min. à l'O. près

de cette rue, sur St-Bennet's Hill, s'élèvent **the Doctors' Commons** avec 5 cours de justice, dont 4 ecclésiastiques; la 5e est celle de l'amirauté. Une de ses divisions, *Prerogative Court* (c'est une prérogative de l'archevêque de Cantorbéry de décider de l'authenticité des testaments), contient une collection très-curieuse de testaments, que l'on peut visiter tous les jours de 9 à 4 heures, ou de 9 à 3 h. en hiver, en payant 1 s. 6 d. d'entrée. Parmi les testaments exposés on remarque ceux de Shakspeare, Newton, Johnson, Van Dyck etc. Le testament de Napoléon Ier, daté de Ste-Hélène, se trouvait également ici avant qu'il eut été rendu à la France en 1853.

Tout près de là, à l'E. de Water-lane, allant de Bridge-street, Blackfriars, à Ludgate-hill à Printing-house-square, se trouve l'**imprimerie du Times,** établissement des plus curieux à voir. On n'y est admis qu'avec une permission du „manager", que l'on peut se procurer soit par l'intermédiaire d'un ami, soit en s'adressant directement à lui par écrit [1]). Il faut en outre se présenter précisément à l'heure indiquée sur le permis, sans cela on court le risque de ne pas voir travailler la grande presse, qui est l'objet le plus curieux de tout l'établissement. Cette presse produit journellement 42,000 exemplaires du journal le plus grand et le plus considérable du monde (fondé en 1788). 4 minutes suffisent pour faire sortir 1000 exemplaires des rouages compliqués de la machine. Malgré cette grande rapidité, huit ouvriers suffisent pour faire glisser en haut les feuilles blanches dans la machine, tandis que huit autres reçoivent en bas les feuilles imprimées. Les ateliers occupent en tout 300 ouvriers. L'employé qui vous conduit donne des explications très-détaillées en langue anglaise: point de pourboire.

En suivant Cannon-street au N.-O., on arrive à St-Paul's Church Yard (p. 63) et de là à l'O., par *Ludgate Hill*, en passant devant Old Bailey (à dr.) à Farringdon-street (à dr. le viaduc de Holborn) et à Fleet-street. On tourne ensuite au S. par New Bridge-street pour descendre vers la Tamise. A g. la grande *gare de Ludgate-hill* (p. 27), vis-à-vis, à dr. l'ancienne prison de *Bridewell.* **Blackfriars-bridge,** belle construction en fer, terminée en 1869, a remplacé un pont en pierre de 1769 dont les piles avaient fléchi. Immédiatement au dessous se trouve le nouveau pont *(Alexandra-bridge)* du chemin de fer de Londres à Chatam et Douvres; de l'autre côté, la grande *station de Blackfriars-bridge.* En-deçà, à g., immédiatement auprès du pont, celle du *Metropolitan Railway* (p. 28). En remontant la rive g., Waterlow-bridge et plus loin la nouvelle digue (p. 90).

---

1) To the Manager of the Times Printing Office,
Printing-house-square
Blackfriars. E. C.

Gentleman,
Will you favour me with an order to see the Times Office and oblige your obedient servant N. N.

31. Le Temple.

New Record Office. Eglise de St-Dunstan in the West. Eglise du Temple. Lincoln's Inn. Gray's Inn. Temple Bar.

De Ludgate Hill, *Fleet-street*, une des rues les plus fréquentées de Londres, conduit au Strand et au Westend. Dans cette rue, au N., entre Fetter-lane et Chancery-lane, s'élève l'église de **St-Dunstan in the West,** Fleet-street, entre Fetter-lane et Chancery-lane, ornée en dehors, au dessus de la porte latérale à l'est, d'une statue fort ancienne de la reine Elisabeth. Les deux géants qui décoraient la tour de l'ancienne église et y sonnaient l'heure en frappant le timbre de l'horloge de leurs massues, ont été vendus, lors de la démolition de l'ancien édifice, au marquis d'Hertford, qui les a placés dans sa Villa de St-Dunstan dans Regent's Park, où ils continuent de sonner l'heure comme ils le faisaient jadis dans Fleet-street.

The New Record Office, au N. de St-Dunstan, renferme les archives de l'Etat. Commencé en 1856 en style gothique et à l'épreuve du feu, cet édifice se compose jusqu'à présent de plus de 100 divisions et renfermera 228 salles, lorsqu'il sera achevé. Chaque division est longue de 25 pieds, large de 12, et haute de 15; le sol, les chassis des fenêtres et des portes, et les plafonds sont en fer, les portes en ardoise. Les documents que l'on conservait jusqu'alors à divers endroits, à Prerogative Office (Doctor's Commons), à State Paper Office, à la Tour de Londres, au Chapter House, à l'abbaye de Westminster, à la Rolls Chapel dans Chancery-lane et à Carlton-lane dans St-James's Park, ont été tous transferés dans New Record Office en 1856. On y trouve entre autres le *Domesday Book*, c'est-à-dire le grand-livre foncier de l'Angleterre, rédigé sur parchemin sous Guillaume le Conquérant, en deux volumes d'inégale grandeur; l'acte de renonciation au trône d'Ecosse en faveur d'Edouard II; la déclaration d'Alphonse de Castille à l'occasion du mariage d'Edouard Ier avec Léonore de Castille; le traité de paix passé entre Henri VIII et François Ier; les différents actes de translation des couvents en Angleterre et Galles en faveur d'Henri VIII, etc. Les heures de bureaux sont de 10 h. à 4 h., et tout le monde peut alors entrer librement. On peut consulter gratis les documents à dater de 1688; mais pour en prendre copie, on paie 9 d. par page de 72 mots, 2 s. pour moins de 3 feuilles.

Chancery-lane, conduit de Fleet-street, au N. à Holborn en traversant le quartier des avoués, des avocats et des jurisconsultes, qui se sont constitués en quatre grandes corporations composées de divers subdivisions nommées *Inns of Court.* Ces corporations s'appellent, selon de lieu où elles ont établi leur siége, le *Temple intérieur* et *moyen*, *Lincoln's Inn* et *Gray's Inn.*

Le **Temple,** originairement un couvent de Templiers, échut à la couronne après la suppression de cette ordre, et fut ensuite *donné par Edouard* II au comte de Pembroke Aymer de Valence.

A la mort de ce seigneur, le Temple devint la propriété des chevaliers de St-Jean, qui l'abandonnèrent en 1346 aux jurisconsultes et aux élèves des écoles de droit. Depuis, il n'a pas discontinué d'être une école de droit; seulement il paya une certaine redevance à la couronne jusqu'au règne de Charles Ier, qui, par un décret de 1608, l'abandonna en propriété pleine et entière aux corporations du *Temple intérieur* et du *Temple moyen*, qui le font administrer depuis par leurs *Benchers*, c'est-à-dire leurs membres les plus anciens. Les revenus du Temple intérieur sont de 25,676 livres, ceux du Temple moyen de 12,240 livres.

Le Temple intérieur est ainsi nommé parce qu'il est situé à l'*intérieur* de la Cité et de son administration; le Temple moyen tire son nom de sa situation entre le Temple intérieur et extérieur. Le dernier s'appela plus tard Exeter Buildings. Le Temple intérieur et moyen possèdent en commun l'***église du Temple*** *(Temple-Church)* ou de **Ste-Marie**, qui est située sur le territoire de la première de ces corporations.

Cette église se compose de deux parties: une *rotonde* et le *chœur*. La rotonde est un édifice de construction gothique-romane, avec des ornements superbes du style roman le plus pur. Elle était déjà achevée en 1185 et fut consacrée à cette époque par Héraclius, Patriarche de Jérusalem. Le chœur, construit en style gothique anglais de la première époque, a éte ajouté à la rotonde en 1240. Les peintures des voûtes ayant été badigeonnées en blanc lors de la réformation, l'église fut de plus en plus négligée, et se trouva en 1841 dans un tel état de délabrement, qu'on fut obligé de la réparer de fond en comble, ce qui coûta 70,000 livres.

On y entre par une belle porte en plein cintre normand, en descendant quelques marches; l'intérieur est éclairé d'un jour agréablement tempéré par les vitraux de couleur des fenêtres gothiques, les colonnes élancées du chœur, les images de pierre des vieux chevaliers du Temple, les portraits des rois d'Angleterre depuis Henri Ier jusqu'à Henri III, et les peintures qui recouvrent les murs et les voûtes, en reçoivent un teinte mélancolique qui dispose le visiteur à la rêverie.

Le chœur, au bout duquel se trouvent l'autel et les stalles, et dont l'accès n'est permis pendant le service qu'aux membres des corporations et à leurs familles, — de même que la rotonde, réservée au public, sont supportés par des faisceaux de quatre colonnes de marbre anglais. La voûte est richement décorée d'arabesques imitant la mosaïque; le sol est carrelé en briques représentant l'agneau avec l'étendard qui figurait dans le blason des Templiers.

Dans la rotonde on voit, presque à fleur du sol, neuf monuments de vieux chevaliers du 12e et 13e siècle. Chacun de ces monuments se compose d'une figure couchée, en armure complètet sculptée en marbre de couleur foncée. II y en a quatre au S. et quatre au N., *du milieu* de cette rotonde. L'un des pre[illegible]

la tête repose sur une guirlande taillée en relief dans le marbre, représente le comte de Pembroke William Marshal († 1219), qui fut régent du royaume durant la minorité d'Henri III. L'un de ses fils est à son côté, l'autre à ses pieds.

Le neuvième de ces monuments qui se trouve seul près du mur méridional de la rotonde, est semblable aux huit autres. C'est celui de Robert Lord de Ross († 1227), un de ceux auxquels le peuple anglais est redevable de la Grande Charte arrachée de force au roi Jean sans Terre (v. p. 107). Tous ces monuments se distinguent autant par leur valeur artistique que par l'état parfait de leur conservation.

La galerie supérieure qui entoure la Rotonde, contient les monuments qui occupaient l'intérieur de l'église avant sa restauration. Ils appartiennent exclusivement à des membres des corporations du Temple; on y voit entre autres celui de l'historien Edmond Gibbon. Outre ce monument, il n'y en a que deux autres qui méritent l'attention du voyageur: l'un, à gauche près de l'escalier, représente une figure de grandeur naturelle agenouillée sous un baldaquin, revêtue de la robe rouge des juges et d'une grande fraise, et tenant un livre à la main gauche, avec l'inscription „ *Vale Jurisconsulte* “ etc. Ce monument date du temps de Henri VIII. Du même côté, un peu plus loin, se trouve un monument de 1584, en marbre blanc, également peint comme le précédent; c'est une figure couchée sous un baldaquin, représentant comme la précédente un jurisconsulte.

L'église du Temple peut être visitée chaque jour de 10 heures à midi et de 1 à 4 heures: 6 d. de pourboire.

Le *cimetière* à côté de l'église sert de lieu de sépulture à Olivier Goldsmith, l'auteur du „Vicaire de Wakefield“, qui avait habité le Temple moyen.

C'est dans le *jardin du Temple*, situé au bord de la Tamise et ouvert au public entre 6 et 9 h. du soir, que furent cueillies les premières roses blanches et rouges qui devinrent les signes de ralliement des maisons de Lancastre et d'York, et qui ont fait donner à la guerre que se livrèrent ces deux partis, et qui fut la plus sanglante de toutes les guerres civiles, le nom de guerre des deux Roses (v. p. 41).

Shakspeare, Henri VI, première partie, Acte II, Scène 4.
Le jardin du Temple.
Plantagenet.

Nobles Lords, et vous gentilshommes, que signifie ce silence? Personne n'ose-t-il donc rendre hommage à la vérité?

Suffolk.

Cette salle du Temple retentirait trop de nos débats; le jardin nous convient mieux.

. . . .

Plantagenet.

Puisque votre langue est enchaînée, et qu'il vous répugne tant de parler, déclarez vos pensées par des signes muets. Que celui qui est né vrai gentilhomme, et qui tient à l'honneur de sa naissance, s'il pense que j'ais plaidé la cause de la vérité, arrache avec moi une rose blanche de cet églantier.

Somerset.

Que celui qui n'est pas un lâche, ni un flatteur, et qui ose se ranger du parti de la vérité, arrache avec moi de cette épine une rose rouge.

. . . .

Warwick.

. . . . *je prédis ici que cette querelle des roses blanches et des roses rouges, née dans le jardin du Temple, et qui a déjà formé une faction, précipitera des milliers d'hommes dans les ombres du tombeau.*

La belle *halle* gothique du Temple moyen a été construite en 1572; elle sert de salle à manger aux membres de la corporation. Le plafond en est soutenu par de belles poutres en vieux chêne, les murs revêtus des armoiries des Templiers et de cinq grands portraits en pied de personnages princiers; au milieu, le portrait à cheval de Charles Ier. Le grande fenêtre est ornée de vitraux représentant les armoiries des membres du Temple qui siégèrent dans la chambre des Lords. — La *bibliothèque* qui contient 30,000 volumes, se trouve dans une nouvelle construction gothique sur le bord de l'eau; elle a une salle longue de 82 pieds sur 62 de haut.

Lincoln's Inn, la troisième des corporations des jurisconsultes, occupe un quartier qui ne fait déjà plus partie de la Cité, et où se trouvait jadis un palais du comte de Lincoln. Le *Gatehouse* dans Chancery-lane fut constuit par Sir Thomas Lowell en 1518; Ben Johnson, alors simple ouvrier maçon, travailla à la construction du mur de briques qui l'avoisine. Cet Inn se compose du *Vieux Square (Old Square),* construit en 1683, du *Nouveau Square (New Square),* achevé en 1757, et des *Stone Buildings*, commencés en 1780 et achevés en 1845. La *chapelle* a été construite sous Charles Ier par l'architecte Inigo Jones, et renferme de belles sculptures en bois et de bons vitraux peints. Une partie de cette chapelle servait autrefois de parloir aux gens de robe, de même que la rotonde de l'église du Temple; ils y donnaient audience à leurs clients.

La grande et belle halle gothique de Lincoln's Inn, *the New Hall*, fut construrte en 1845 par l'architecte Hardwick dans le style des Tudor. Elle possède un tableau de *Hogarth* représéntant St-Paul devant le gouverneur Félix. La bibliothèque se trouve dans un bâtiment moderne orné de beaux vitraux peints: elle se compose de 25,000 volumes, surtout d'histoire, de jurisprudence et d'archéologie, et de manuscrits précieux. Les revenus de cette corporation sont de 35,329 livres. Thomas More, Olivier Cromwell, Pitt et Lord Brougham ont été membres de Lincoln's Inn.

Gray's Inn, qui en est tout près, fut constitué en école de droit dès 1371. Cette corporation payait autrefois un tribut au lord dont elle porte le nom. Sa grande halle, construite dans le square méridional en 1560, appartient au style du temps d'Elisabeth; elle renferme de belles sculptures en bois. Le jardin était au 17e siècle le rendez-vous du beau monde. Francis Bacon était membre de Gray's Inn.

On bâtit actuellement au S. de Lincoln's Inn, entre Temple Bar et St. Clement's Danes, à l'extrémité E. du Strand, des tribunaux très-vastes *(Courts of Justice)*, qui occuperont tout un carré de rues.

Temple Bar, la vieille porte qui sépare Fleet-street du Strand à côté du Temple, a été construite en 1670 par *Wren*. Les niches à l'ouest contiennent les statues de Charles Ier et de Charles II; celles à l'est les statues d'Elisabeth et de Jacques Ier.

II. LE WESTEND.

32. Trafalgar-square.

Colonne de Nelson. St-Martin's in the fields. Northumberland House. Society of Arts. Waterloo-bridge. Thames Embankment.

***Trafalgar-square** est une des plus belles places de Londres, et en même temps une des plus remarquables pour le voyageur, car elle forme le centre du quartier surtout fréquenté par les étrangers. Ce square est dédié à l'un des héros les plus populaires de l'histoire anglaise, au brave *Nelson*, et au souvenir de sa mort glorieuse à la bataille navale de Trafalgar (22 octobre 1805) qu'il livra aux Français et aux Espagnols réunis. Cette victoire rendit impossible la grande descente en Angleterre que projetait Napoléon Ier, et pour laquelle il avait assemblé à Boulogne une armée de 172,000 hommes d'infanterie et de 9000 chevaux, et 2413 vaisseaux de transport; car la flotte de guerre, qui avait été équipée à frais énormes depuis plusieurs années pour couvrir la traversée des troupes, y fut mise dans l'impossibilité de remplir le rôle qui lui était destiné dans cette grande entreprise. Ce n'est donc pas à tort que l'on considère Nelson comme le sauveur de la patrie.

La **colonne** haute de 145 pieds qu'on a érigée au milieu du square en l'honneur du grand homme, est imitée de l'une des colonnes d'un temple corinthien, dédié à Mars Ultor (le vengeur), qui se trouve à Rome. Elle est construite en granit massif et surmontée de la **statue de Nelson** haute de 17 pieds et modelée par *Baily*. Le soubassement est orné de bas-reliefs. Au nord, une scène de la bataille d'Aboukir (1798). Nelson, blessé à la tête, refuse l'assistance du chirurgien occupé au pansement d'un matelot blessé, avec les mots: „quand mon tour sera venu". A l'est, la bataille de Copenhague (1801). Nelson signe sur l'affût d'un canon les conditions de paix qu'il accorde aux Danois vaincus. A l'ouest, la bataille de St-Vincent (1797). Nelson reçoit l'épée du commandant espagnol vaincu. Au sud, la bataille de Trafalgar (1805). Les derniers moments de Nelson. A ses côtés on voit le capitaine Hardy, qui commandait le vaisseau amiral. Au dessous du bas-relief, les mots mémorables de Nelson: *„England expects every man will do his duty"* (l'Angleterre compte que chacun fera *son devoir).*

Les soubassements qui s'avancent en croix aux coins de la colonne sont ornés de quatre énormes *lions au repos, par *Landseer*, achevés en 1867. Ce monument a été érigé par souscription et a coûté 33,000 L.

La place est pavée en dalles de granit et au milieu deux fontaines sans importance.

A l'est de la colonne de Nelson, du côté du Strand, s'élève la *statue de Sir Henry Havelock*, tué en 1858 dans la guerre des Indes; à l'ouest, la *statue de Sir James Napier*, qui conquit Scinde († 1853), par le sculpteur *E. Adams*. Dans l'angle nord-est de la place se trouve la statue équestre de *George IV* en costume romain, bronze de *Chantrey*.

Du côté nord du square, sur la terrasse, s'élève la *Galerie Nationale* (p. 91). A l'E., l'église de **St-Martin in the fields**, construite par *Gibbs*, de 1721 à 1726, sur l'emplacement d'une vieille église démolie à cette époque. Sa façade est ornée d'une belle colonnade d'ordre dorique, large de 65 pieds. A l'exception de quelques monuments, cette église ne contient rien de remarquable.

L'*Humane Society*, à côté de Morley's Hôtel (côté est du square), fondée en 1774, a pour objet le sauvetage des personnes tombées à l'eau. Cette société possède au Hyde Park, à côté de la Serpentine, un établissement modèle renfermant les meilleurs appareils de sauvetage.

Au sud-est de Trafalgar-square s'élève le **palais du duc de Northumberland**, surmonté du lion des Percies. Construit en 1605, la façade principale, du côté de la Tamise, en 1614, ce palais contient, outre ses appartements magnifiquement décorés (par exemple d'une cheminée d'argent massif), une galerie de bons tableaux, dont les plus remarquables sont les suivants: **le Titien*, la famille Cornaro; *le Guerchin*, St-Sébastien; *Schalkens*, une jeune fille avec une lumière: *Snyders*, chasse au renard, chasse au cerf: *Jordaens*, Ste-Famille. Dans la grande galerie, longue de 106 pieds et large de 22: *Raphaël Mengs*, excellente copie de l'école d'Athènes de Raphaël; copie des fresques de Raphaël qui ornent le palais Farnèse; *le Bassan*, l'adoration des saints; *Mabuse*, portrait d'Edouard VI; *Phillips*, portrait de Napoléon Ier; *Canaletto*, vue d'Alnwick; plusieurs belles toiles de *Ruysdael* et du *Caravage*. — La grande urne de porcelaine de Sèvres est un cadeau du roi de France Charles X (1824—1830). On ne peut visiter le palais qu'avec une permission spéciale du duc.

A l'O., entre Pall Mall East et Cockspur-street, l'hôtel de l'*Union Club*.

Charing Cross, au S. de Trafalgar-square entre le Strand et Whitehall, le point de croisement principal de tous les omnibus du Westend, est ornée d'une *statue équestre* du malheureux *Charles Ier*, moins remarquable comme œuvre d'art qu'à cause de son histoire singulière (v. p. 42 et p. 50). Erigée à l'endroit où se trou-

vait depuis 1292 une croix en mémoire de l'épouse d'Edouard Ier, morte subitement, cette statue fut vendue du temps de la république à un chaudronnier, à la charge de la fondre. Cet industriel en vendit aussi de soit-disant restes, tant aux amis qu'aux ennemis des Stuarts. Mais lors de la restauration, on vit tout à coup reparaître la statue intacte; elle avait été soigneusement cachée par son détenteur, et fut bientôt replacée à l'endroit qu'elle avait précédemment occupé, et où elle se trouve encore aujourd'hui.

Non loin de cette place, dans le voisinage du Strand, se trouvait autrefois le *marché de Hungerford*. On y a établi naguère la *Station de Charing Cross* (p. 25), avec l'hôtel du même nom, devant lequel s'élève une imitation de la croix mentionnée ci-dessus. Des deux côtés du pont du chemin de fer *(Hungerford-bridge)*, il y a un chemin large de 7 pieds pour les piétons ($^1/_2$ d.). En dessous, à la digue, la station de Charing Cross du *Metropolitan Railway* (p. 28.)

Entre le Strand et la Tamise, John-street, Adelphi, s'élève le palais de la **Societé des Arts** (*society of arts*, journellement ouvert de 10 à 4 h., le mercredi excepté), qui a pour but le développement des arts et de l'industrie. Ce fut cette société qui, sur la proposition du prince Albert, donna la première impulsion à la exposition de 1851. La grande salle renferme 6 tableaux de *Barry*, représentant les progrès de la civilisation.

Au sud du Strand, à côté de Wellington-street, se trouvait jadis la *Savoie*, grand palais dont il n'existe plus que la *chapelle*, naguère reconstruite aux frais du gouvernement, après que l'ancienne eut été entièrement détruite par un incendie en 1864.

***Waterloo-bridge**, un des plus beaux ponts de Londres, qui a coûté plus d'un million de livres a été bâti de 1811 à 1817 par John Rennie. Il a 9979 pieds de long, repose sur 9 arches, de 116 pieds d'ouverture, et offre un excellent coup d'œil sur le centre de la ville, de Westminster à la Tour ($^1/_2$ d.).

La nouvelle digue ou **Embankment**, qu'on voit très-bien de ce pont, est presque complétement terminée de Westminster à Blackfriars-bridge (p. 83). Cette digue se compose d'une large chaussée protégée contre la Tamise par de puissantes murailles en blocs de granit, avec de beaux parapets et un magnifique trottoir. Elle est traversée du côté de la ville par le tunnel du chemin de fer métropolitain (p. 28). Sa largeur sera de 100 pieds jusqu'au Temple et avec une muraille massive; de là elle se reduira à 70 pieds et sera supportée par des piles entre lesquelles les bateaux pourront aborder. Les frais de cette œuvre colossale avaient été évalués à 1 million $^1/_2$ de livres, mais ce chiffre est déjà de beaucoup dépassé.

Il existe une digue du même genre sur la rive dr., de Westminster au pont de Vauxhall.

33. Galerie Nationale.

Le plus vaste des édifices bordant Trafalgar-square est la ***Galerie Nationale** (*National-Gallery*), sur la terrasse dans la partie nord. De peu de mérite sous le rapport de son architecture, il se distingue par sa façade de 461 pieds de long. La galerie est publique le lundi, mardi, mercredi et samedi de 10 à 6 heures (en hiver de 10 à 5); les jeudis et vendredis sont réservés aux artistes. Elle est fermée en octobre. L'entrée se trouve à côté du portail central, à l'Ouest (en venant de la colonne de Nelson, à gauche).

Les lignes suivantes dispenseront d'un catalogue. Voudrait-on néanmoins en acheter un, il ne faudra point en faire l'emplette devant la porte de l'édifice, car ceux qu'on vous y offre manquent généralement d'exactitude. Le catalogue officiel se trouve dans le péristyle, où les gardiens le vendent 1 s. (Foreign Schools, 1 s.; British School, 1 s; ce dernier contient aussi la liste des tableaux qui sont encore au musée de South Kensington).

Originairement occupé par une souricière dont la population servait de nourriture aux faucons d'Edouard II, puis transformé en écuries, l'ancien édifice fut remplacé en 1838 par le monument du style corinthien, qui s'y trouve aujourd'hui, œuvre de *Wilkins*. La galerie, fondée en 1824, sur une décision du Parlement, par l'acquisition de 38 tableaux de la collection Angerstein, a été beaucoup augmentée plus tard par de nombreux achats et des legs, entre autres par ceux de Robert Vernon (1847) et de M. W. Turner (1856). Elle a dû pendant longtemps partager la place avec l'Académie des beaux-arts, mais cette dernière a été transportée en 1869 à Burlington House, Piccadilly, et la collection est maintenant distribuée dans 11 salles. Une grande partie des tableaux qui reviennent à la Galerie Nationale, en particulier ceux de l'école anglaise sont encore au musée de South Kensington (p. 157) et n'y seront apportées que dans quelques années quand on aura achevé les nouvelles salles qu'on y bâtit actuellement sur le derrière.

La collection se compose aujourd'hui de plus de 900 toiles, dont beaucoup sont malheureusement fort défigurées par des retouches. Elle est bien classée et précieuse surtout pour l'étude de la peinture, à partir du 14[e] siècle, par suite du grand nombre de maîtres qui y sont représentés. Les excellents catalogues qui en existent contiennent en même temps de courtes biographies des peintres, et sont par conséquent aussi recommandables pour les recherches historiques. On y trouve indiqués l'auteur, le sujet et la date de chaque tableau. Il y a souvent des changements par suite de nouvelles acquisitions (v. p. 94).

Dans le vestibule, la statue en marbre de *Sir David Wilkie* († 1841) et les bustes des peintres *W. Mulready* († 1863) et *Th. Stothard* († 1834). Entre les deux, un haut-relief en marbre de *Th. Banks*, *Thétis* sortant de la mer avec ses ny

consoler Achille de la mort de Patrocle. Au dessus, deux cartons d'*Aug. Carrache* pour ses fresques du palais Farnèse à Rome: Céphale et Aurore et le Triomphe de Galatée; puis la Vierge Sixtine de Dresde dessinée par Schlesinger.

Nous montons l'escalier et prenons à gauche (commencer toujours de ce côté).

Ire **salle.** *Ancienne école italienne.* A g.: *569, *Orcagna (Andrea di Cione*, †1376), Couronnement de la Vierge, avec des saints et des anges, une des meilleures œuvres de ce maître; 583, *Uccello* (*Paolo*, † 1749), Bataille de St-Egidio, en 1416, dans laquelle Ch. Malatesta de Rimini fut vaincu et fait prisonnier par Braccio di Montone. — Porte à droite:

IIe **salle.** *Ancienne école italienne.* A. g.: 283, *Benozzo Gozzoli* († 1485), la Vierge sur un trône avec l'Enfant et des saints: 778, *Pellegrino da Udine* († vers 1545), même sujet; 779, *Borgognone* (*Ambrogio*, né en 1455), portrait d'un homme de sa famille; 724, *Crivelli* (*Carlo*, † 1494), la Vierge et l'Enfant, avec St-Jérôme et St-Sébastien („Madonna della Rondine", à cause de l'hirondelle dans le haut) tableau à la détrempe sur bois, en 13 parties; 788, *le même*, la Vierge et l'Enfant; 592, *Filippino Lippi* († 1505), Adoration des Mages; 780, *Borgognone*, portrait d'une femme de sa famille; *663, *Fra Angelico da Fiesole* († 1455), Jésus, avec l'étendard de la résurrection, entouré d'une foule de saints, de martyrs et de dominicains béatifiés, en tout 266 figures, „si magnifiques, dit Vasari, qu'on les prend réellement pour des êtres du paradis"; 293, *Filippino Lippi*, la Vierge avec l'Enfant, St-Jérôme et St-Dominique. — Dans le passage: *Hylas et les nymphes, groupe en marbre de *Gibson* († 1868, à Rome).

IIIe **salle.** *Italiens.* Au dessus de la porte: 32, *le Titien* (*Vecellio*, † 1576), Enlèvement de Ganymède. — A g.: 297, *Romanino* (*Girolamo Romani*, † 1560) Nativité de N.-S.; 299, *Moretto* (*Aless. Bonvicino de Brescia*, † 1560), portrait d'un gentilhomme italien; 234, *école de G. Bellini*, Guerrier adorant l'enfant Jésus; 625, *Moretto*, St-Bernardin de Sienne; *35, *le Titien*, Bacchus et Ariane; au dessus: 3, *le Titien*, Leçon de musique; **1, *Sebast. del Piombo* († 1547), Résurrection de Lazare, chef-d'œuvre de ce maître, fait en concurrence avec la Transfiguration de Raphaël et préféré par maint connaisseur (l'esquisse est de *Michel-Ange*); *34, *le Titien*, Vénus et Adonis; au dessus: 4, *le Titien*, Ste-Famille; 26, *Paul Véronèse* (Coliari, † 1588), Sacre de St-Nicolas, évêque de Myre, grand tableau; 755, 756, *Melozzo da Forli* († 1494), deux figures de femmes (Eloquence et Musique?); 33, *le Parmesan* († 1540), Vision de St-Jérôme; *268, *P. Véronèse*, Adoration des Mages; *624, *Jules Romain* (*Pippi*, † 1546) Enfance de Jupiter, 298, *Borgognone*, Mariage de Ste-Catherine; 179, *Francia* (*Francesco Raibolini*, † 1516) la Vierge, l'Enfant et Ste-Anne entourés de saints; *651, *Bronzino* (*Angelo*, † 1572), Vénus et l'Amour, à côté

la Folie et le Temps, allégorie; au dessus: 20, *Sébast. del' Piombo*, le cardinal Hyppolyte de Médicis et son propre portrait; *224, *P. Véronèse*, la Famille de Darius aux pieds d'Alexandre le Grand après la bataille d'Issus, tableau célèbre; *10, *le Corrège*, Mercure instruisant l'Amour en présence de Vénus; au dessus: 224, *le Titien*, le Denier de l'Evangile; *671, *Garofalo* (*Benv. Tisio*, † 1559), la Vierge sur un trône avec l'enfant Jésus; 637, *Paris Bordone* († 1571) Daphnis et Chloé.

IVe salle. *Italiens.* 280, *Francia*, Piété, faisant primitivement un tout avec le n° 179 de la IIe salle; **18, *Léonard de Vinci* († 1519), Jésus au milieu de docteurs de la Loi; *189, *Jean Bellini*, le doge Léonard Loredan; 27, *Raphaël*, le pape Jules II; *15, *le Corrège* (*Ant. Allegri*, † 1576) Ecce homo; 728, *Beltraffio* (*Jean Ant.*, † 1516), Madone; *288, *le Pérugin* (*Pietro Vannuci*, † 1524) la Vierge adorant l'enfant Jésus, à côté les archanges Raphaël et St-Michel et le jeune Tobie (Raphaël a, dit-on, travaillé à ce tableau); *274, *Mantegna* (*And.*, † 1506), la Vierge sur un trône avec l'Enfant, St-Jean Baptiste et la Madeleine; 296, *Pollajuolo*, la Vierge adorant l'enfant Jésus; 735, *Morando* (*Paul*, † 1522), St-Roch et l'ange; 270, *le Titien*, Jésus ressuscité apparaissant à Marie Madeleine („Noli me tangere"); 697, *Morone* (*Franç.*, † 1529), portrait d'un tailleur, un de ses meilleurs tableaux; au dessus: 699, *Lor. Lotto* († 1558), portrait d'Ang. et Nic. della Torre; *635, *le Titien*, la Vierge, l'Enfant, St-Jean Baptiste et Ste-Catherine embrassant l'Enfant; 636, *le Titien*, l'Arioste; au dessus: 742, *Moroni* (*J.-B.* † 1558), un Jurisconsulte; 674, *Paris Bordone*, portrait d'une dame; *694, *Jean Bellini* (?) St-Jérôme à l'étude; au dessus, 17, *And. del Sarto* († 1530) Ste-Famille. — Par la porte à droite.

V^e salle. *Italiens et Espagnols.* A g.: 163, *Canaletto* (*Ant. Canale*, † 1780), le Canal Grande à Venise; au dessus, 196, *le Guide* († 1642), Suzanne et les deux vieillards; 88, *Annib. Carrache* († 1609), Erminia se réfugiant chez les bergers; 193, *le Guide*, Loth et ses filles; 93, *Ann. Carrache*, Silène cueillant des raisins; 94, *le même*, Pan enseignant la flûte à Apollon; 214, *le Guide*, Couronnement de la Vierge; 9, *le même*, Jésus apparaissant à St-Pierre après sa résurrection („Domine quo vadis?"); *29, *Barocci* (*Fréd.*, † 1612) Ste-Famille (Madonna del Gatto); 271, *le Guide*, Ecce homo; 198, *Ann. Carrache*, Tentation de St-Antoine; 28, *L. Carrache* († 1619), paysage, au premier plan Mercure et le bûcheron, d'après la fable d'Ésope; 741, *Velasquez* (*Diego*, † 1660), le Guerrier mort („el Orlando muerto"); au dessus: 235, *l'Espagnolet* (*Joseph Ribera*, † 1656), Piété; 197, *Velasquez*, Philippe IV d'Espagne à la chasse; *232, *le même*, Adoration des Bergers: 200, *Sassoferrato* (*J.-B. Salvi*, † 1685), la Vierge en prière; au dessus: 740, le même, la Vierge et l'Enfant; *230, *Zurbaran* (*Franç.*, † 1662), Moine en prière; *13, *Murillo* (Bart. Esteban, [illegible]

Ste-Famille; 176, *le même*, St-Jean Baptiste et l'Agneau; 74, *le même*, jeune paysan espagnol. — A dr., dans la petite

VIe salle. *Italiens.* A g.: 690, *And. del Sarto*, son portrait; 170, *Garofalo*, Ste-Famille avec Ste-Elisabeth, St-Jean, etc.; 776, *Pisano da Verona* († 1451), St-Antoine et St-Georges; 751, *Giovanni Santi* (père de Raphaël, † 1494), Madone; 667, *Lippi* (*Fra Filippo*, † 1469), St-Jean Baptiste et six autres saints; 269, *Giorgione* (*Barbarelli*, † 1511), Chevalier tout armé; *744, *Raphaël*, la Vierge avec l'Enfant et St-Jean; 168, *le même*, Ste-Catherine d'Alexandrie; 213, *le même*, Songe d'un jeune chevalier; 23, *le Corrège*, Ste-Famille; 666, *Fra Filippo Lippi*, Annonciation; 790, *Michel-Ange* († 1564) Mise au tombeau; *626, *Masaccio* (*Tommaso Guidi*, † 1443), son portrait.

VIIe salle. *Ecoles franç., flam. et allem.* A g.: 6, *Claude Lorrain* (*Gelée*, † 1682), paysage avec personnages, peut-être David dans la grotte d'Adullam; 12, *le même*, Mariage d'Isaac avec Rebecca; au dessus: 174, *Maratti* (*Ch.*, † 1713), portrait d'un cardinal; *479, *Turner* (v. plus bas), Lever de soleil dans le brouillard; 493, *le même*, Construction de Carthagepar Didon; 14, *Claude Lorrain*, Port avec personnages (embarquement de la reine de Saba); 2, *le même*, paysage avec la réconciliation de Procris et de Céphale; au dessous trois autres paysages du même artiste; *658, *Martin Schœn* († 1488), Mort de la Vierge; *222, *Jean van Eyck* († 1441), portrait d'homme; *186, *le même*, portrait du négociant flamand Jean Arnolfini et de sa femme, le petit miroir rond au fond de la pièce derrière eux réfléchit différents objets qui ne sont pas représentés sur le tableau lui-même; 710, *van der Goes* (*Hugo*, † 1479), portrait d'un moine; 686, *Memling* (*Hans*, † 1495), la Vierge sur un trône avec l'enfant Jésus, à dr. un ange jouant de la guitare, à g. St-Georges et le dragon, en avant le donateur à genoux; *687, *Maître Guillaume de Cologne* († 1378), Ste-Véronique avec le St-Suaire; 774, *van der Goes*, la Vierge et l'Enfant; 291, *L. Cranach* († 1553), portrait d'une jeune dame; au dessus: 722, *Sigism. Holbein* (frère cadet de Jean Holbein), portrait de femme; 745, *Durer* (*Alb.*, † 1528), portrait d'un conseiller; 62, *N. Poussin* († 1665), Bacchanale; 42, *le même*, idem; 65, Céphale et Aurore; 39, *le même*, Enfance de Bacchus; 798, *Champaigne* (*Phil. de*, † 1674), trois portraits du cardinal Richelieu; 205, *Dietrich* († 1774) Musiciens ambulants; 31, *Gasp. Poussin* († 1675), paysage, avec Abraham et Isaac allant au sacrifice. — Cette salle contient provisoirement la collection de *Sir Robert Peel* (p. 103) acquise en 1871. Les principales toiles sont: *Rubens*, le célèbre chapeau de paille; *le même*, Triomphe de Silène; plusieurs tableaux d'*Ostade*, des deux *Mieris*, de *Wouverman*, *Paul Potter*, *Ruysdael*, *Windham*, *Jan Steen* et *J. Snyders*; *van Dyck*, un sénateur génois et sa femme; *Vandevelde*, Calme en mer; *van Ostade*, Scène de village; *Cuyp*, Vieux château; *Gérard Dow*,

Marchand de volaille. L'école anglaise y est représentée par les plus importants des maîtres anciens: *Sir Joshua Reynolds*, *Wilkie* et autres.

Dans le passage qui conduit à la VIIIe salle, se trouve, à dr., l'entrée du petit

Cabinet. *Flamands et Hollandais.* ***711**, *Rogier van der Weyden* (le jeune, † 1529), Mater dolorosa; ***712**, *le même*, Ecce homo; 719, *Henri de Bles* († 1550), Marie Madeleine; 709, *Memling*, la Vierge et l'Enfant; au dessus: 715, *Patinir* (*Joachim*, † 1548), Crucifîment, avec St-Jean et les saintes femmes; 264, *van der Meire* (*Gérard*, † 1480), portrait d'un comte de Hennegau avec son patron St-Ambroise; 655, *Bern. van Ortey* († 1541), Madeleine lisant; 720, *Schoreel* (*Jan van*, † 1562), Repos pendant la fuite en Egypte; 750, *Maître Etienne de Cologne*, St-Mathieu, Ste-Catherine d'Alexandrie et St-Jean Baptiste.

VIIIe salle. *Flamands et Hollandais.* 654, van der *Weyde*, Madeleine lisant; ***295**, *Quintin Massys* († 1530) le Sauveur et la Vierge; au dessus: 140, *van der Helst* (*Barth.*, † 1670), portrait de femme; ***653**, *van der Weyde*, son portrait et celui de sa femme; 747, *Memling*, St-Jean Baptiste dans le désert et St-Laurent; 240, *N. Berchem* († 1683), le Gué; au dessous; 199, *Schalken* (*Gottf.*, 1706), Lesbie comparant pour le poids des bijoux et son moineau; 797, *A. Cuyp* († 1691), portrait d'homme; 239, *van der Neer* (*Arthur*, † 1692), paysage avec clair de lune; au dessous: 192, *Gérard Dow* († 1675), son portrait; 38, *Rubens* (*Pierre Paul*, † 1640) Enlèvement des Sabines; au dessus, 57, *le même*, Conversion de St-Bavon; 59, *le même*, le Serpent d'airain; au dessus: 49, *van Dyck* (Ant. † 1641), portrait de Rubens; 46. *Rubens*, la Guerre et la Paix; au dessus: 679, *F. Bol*, († 1681), un Astronome (?); ***194**, *Rubens*, le Jugement de Pâris; au dessus: 67, *le même*, Ste-Famille; 278, *le même*, Triomphe de César; 775, *Rembrandt* (*van Ryn*, † 1669), Vieille femme; au dessus, 51, *le même*, Marchand juif; 572, *le même*, son portrait; au dessus, 221, idem; ***757**, *le même*, Jésus bénissant les petits enfants; ***243**, *le même*, portrait d'homme; 45, *le même*, la Femme adultère; 190, *le même*, Rabbin juif; 149, *van de Velde, le J.* (*Guill.*, † 1707), Mer calme; au dessus: 158, *Téniers le J.* (David, † 1694), Paysans au cabaret; 52, *van Dyck*, portrait d'homme (probabl. Cornelis van der Geest, ami de Rubens et protecteur des arts); 150, *van de Velde*, Mer agitée; au dessus: 154, *Téniers*, Homme et femme faisant de la musique; 805, *le même*, Intérieur d'une maison de paysans; 207, *Nic. Maas* († 1693), la Servante paresseuse; 242, *Téniers*, joueurs de trictrac; 737, *Ruysdael* (*Jac.*, † 1681), paysage avec une cascade; 66, *Rubens*, paysage d'automne; au dessus, 204, *Bakhuizen* (*Ludolf*, † 1709), Vaisseau de guerre hollandais tirant une salve; 794, *P. de Hooge*, Cour d'une maison hollandaise; 279, *Rubens*, les Horreurs de la guerre; au dessus: 680, *van Dyck* - la [illegible]

miraculeuse; 796, *Huysum* (*Jan van*, † 1740), Fleurs; au dessus: 187, *Rubens*, Apothéose de Guillaume le Silencieux d'Orange; 53, *Cuyp*, paysage le soir, avec figures; au dessus: 289, *Rembrandt*, le Corps des arquebusiers, copie du célèbre tableau d'Amsterdam; 155, *Téniers*, Changeur.

Nous revenons à la salle d'entrée (Ire) pour passer dans la **IXe salle**, qui, ainsi que la suivante (X^e^) ne contient que des tableaux du célèbre paysagiste *J. M. W. Turner* († 1851), légués pour la plupart par lui-même à la Galerie Nationale. La IXe salle renferme les toiles de la première période. A g.: 478, une Forge; 494, Didon et Énée partant pour la chasse; *492, Lever de soleil en hiver; 495, Apuléra cherchant Apulée; 481, Marins jetant l'ancre; 476, Naufrage; 472, Jetée de Calais; 499, Ruine de Carthage; 476, Jeune fille et un chien traversant un ruisseau.

X^e^ salle. *Galerie Turner* (époque postérieure). *516, Pélerinage d'Harold; 505, Baie de Baja, Apollon et la sibylle; 520, Apollon et Daphné; 503, Rome vue du Vatican, Raphaël et la Fornarina dans la galerie des Loges; au dessus: 504, Rome vue du Colisée. — Turner était incontestablement un peintre de grand talent, mais il s'adonna à la fin tout entier à produire des effets de lumière bizarres et souvent très-exagérés, comme le montrent beaucoup de ses tableaux dans cette salle. Deux de ses meilleurs sont dans la VIIe à côté de ceux de Claude Lorrain (v. p. 94)

XIe salle. *École anglaise* du 18e siècle et commencement du 19e (le reste est encore au musée de South Kensington; v. p. 157). *402, *Leslie*, Sancho Pança dans la chambre de la duchesse; 403, *le même*, l'oncle Toby et la veuve Wadman (de Tristram Shandy); 356, *Etty*, Jeunesse et plaisir; au dessus: *404, *Stanfield*, Entrée du Zuyderzée; 129, *Lawrence*, portrait; *307, *Reynolds*, les Années d'innocence; 79, *Reynolds*, les Grâces couronnant un hermès de l'hymen; 182, *le même*, Têtes d'anges; *162, *le même*, Samuel enfant en prière; 351, *Collins*, „Heureux comme un roi!"; 241, *Wilkie*, le Sergent de village; 311, *Grainsborough*, Jeunes paysans; 331, *Wilkie*, Lecture du journal; *99, *le même*, le Ménétrier aveugle; 395, *Mulready*, Jeunes gens traversant un ruisseau; 393, *le même*, le Paresseux; 394, *le même*, deux Ivrognes revenant de la consécration d'une église; 683, *Grainsborough*, Mme Siddons (actrice célèbre); 353, *Newton*, Yorick et les marchands de gants (Voyage sentimental de Sterne); 113—118, *Hogarth*, Mariage à la mode et ses suites (l'artiste ne reçut, en 1750, que 85 L. pour toute la série qui fut revendue 1381 L. dès 1797); 760, *Grainsborough*, Sacristain; 366, *Etty*, Jeunes filles au bain et un cygne; 122, *le même*, Fête champêtre; 688, *Ward*, paysage et troupeau.

34. Somerset-House.

Ste-Marie le Strand. Bains romains. St-Clement Danes.

Somerset-House s'élève sur l'emplacement d'un palais que le Protecteur Edouard Seymour, duc de Somerset, fit élever en 1549, sous le règne du jeune Edouard VI, avec les matériaux provenant de divers édifices religieux, dont il disposa en sa qualité de surintendant des couvents supprimés. Néanmoins il n'eut pas la satisfaction de l'habiter, car, avant de le voir achevé, Somerset fut accusé et convaincu de haute trahison, et exécuté à la Tour de Londres. Le palais fut habité dans la suite par Elisabeth, Anne de Danemark, épouse de Jacques Ier, qui donna au palais le nom de Danmark-House, puis par la reine Henriette Marie et par Catherine de Bragance, l'épouse négligée de Charles II. Les corps de Cromwell et du général Monk, duc d'Albemarle, y furent exposés sur le lit de parade. En 1776 le vieux palais fut démoli, et on construisit sur son emplacement l'édifice actuel, terminé en 1786. Sir William Chambers en fut l'architecte. La façade du côté du fleuve a près de 700 pieds de long, et la terrasse, large de 50 pieds, qui la décore, s'élève à 50 pieds au dessus de la Tamise. Les masques qui décorent les clefs de voûte des arceaux du côté du Strand (sud), représentent les principaux fleuves de l'Angleterre. Les quatre statues du milieu représentent la Valeur, la Vérité, la Justice et la Modération. La Gloire et le Génie de l'Angleterre soutiennent les armes royales au sommet de l'édifice.

L'architecture de l'aile occidentale, longue de 300 pieds, qui borde Wellington-street, est en harmonie avec le reste de l'édifice, auquel elle a été ajoutée plus tard; l'aile orientale, au contraire, n'a, quant à l'*extérieur*, pas le moindre rapport avec les autres parties du palais.

Au milieu de la cour d'honneur, vis-à-vis de l'entrée, s'élève un *groupe de bronze* représentant George III appuyé sur un gouvernail, à ses pieds la figure allégorique de la Tamise (en anglais Thames est du genre masculin).

L'intérieur de l'édifice est occupé par quelques sociétés savantes *(Society of Antiquaries, Astronomical* et *Geological Society)* et par différentes branches de l'administration, par exemple *the Office of the Registrar General of Births, Deaths and Marriages, the Inspector General of Naval-Hospitals and Fleets*, avec une galerie de modèles de vaisseaux; *the Audit Office* (Cour des comptes) et *Inland Revenue Office*. L'aile orientale renferme le *King's College*, école savante avec une galerie de modèles parmi lesquels on remarquera surtout la machine à calculer inventée par le mathématicien Babbage.

900 employés sont journellement occupés dans les différentes divisions de Somerset-House.

Vis-à-vis de ce palais s'élève l'église de **Ste-Marie le Strand**, qui ne mérite d'ailleurs point l'attention.

Dans le voisinage, Strand-lane n° 5, on peut voir un reste d'architecture romaine, comme il est rare d'en rencontrer à Londres. Ce sont d'anciens **Bains romains.** Les briques dont ils sont construit sont singulièrement superposées; le sol est également formé de briques recouvertes d'une mince couche de stuc. En quelques endroits, l'eau qui alimentait ces bains, et que l'on voit encore s'écouler d'une source naturelle, a enlevé peu à peu le revêtement de stuc, et permet de voir à nu le vieux pavé de briques qu'il recouvrait. L'eau fraîche et limpide de ces bains vient probablement de la vieille source nommée „*Holy well*" qui se trouve au nord du Strand et qui a donné son nom à Holywell-street, la rue voisine. Les antiquités romaines trouvées en cet endroit sont maintenant au British Museum (p. 180).

L'église de **St-Clement's Danes,** située à l'extrémité orientale du Strand, est à peine digne d'une visite. Elle fut construite par Wren en 1688, le clocher en 1797.

35. Royal College of Surgeons. Soane-Museum.

Marché de Covent Garden. St-Paul's. Garrick Club.

La place désignée sous le nom de Lincoln's Inn Fields est bornée au sud par le **Collége royal des Chirurgiens** *(Royal College of Surgeons)*, construit en 1835 sur les plans de Barry. Il s'y trouve un des musées les plus curieux, que l'on peut visiter par l'entremise d'un membre du Collége les lundi, mardi, mercredi et jeudi de midi à 4 h.: il est fermé en septembre. Les cartes sont personnelles.

Le musée, fondé par John Hunter en 1787, fut acheté par le gouvernement après sa mort au prix de 15,000 livres sterling, et donné au Collége. Il comptait alors de 10,000 préparations anatomiques. La collection complète, comprenant actuellement 23,000 numéros, est divisée en deux sections: la section physiologique composée des formations normales, et la section pathologique comprenant les formations anomales.

L'antichambre renferme un groupe modelé par *Lough:* Samson terrassant les Philistins avec une machoire d'âne.

Les armoires à droite, dans la première salle, contiennent des momies égyptiennes et modernes, des préparations anatomiques et des imitations plastiques de diverses parties du corps humain, une excellente collection de crânes de tous les peuples de la terre, des squelettes, des formations osseuses anomales, etc. Les vitrines à droite renferment des instruments de chirurgie et des *préparations anatomiques;* dans la 4ᵉ vitrine, des crânes et des os de sol-

dats de l'armée de Crimée, portant les traces des balles qui vinrent les briser. Les armoires et les vitrines à gauche de la salle renferment des zoophytes, des coquillages, des crustacés et d'autres produits de la mer.

A l'autre bout de la salle, au milieu, on voit s'élever sur un piédestal le squelette du géant irlandais Byrne ou O'Bryan, haut de 8 pieds 4 pouces, et à côté, sous une cloche, le squelette, haut de 20 pouces, de la naine sicilienne Caroline Crachami, morte à l'âge de 10 ans.

Cette partie de la salle contient encore une foule d'autres squelettes et de formations monstrueuses du plus grand intérêt.

La deuxième salle est occupée par la section paléontologique, surtout remarquable par les énormes squelettes d'animaux antédiluviens qu'on remarque au milieu: le squelette du Cerfgéant (faussement appelé *the Irish Elk*), trouvé près de Limmerick en Irlande dans les falunières d'un marais à tourbe; l'Armadille-géant de Buenos-Ayres; l'Aï-géant (paresseux), ou Mylodon, également trouvé à Buenos-Ayres; l'oiseau Moa, de la Nouvelle-Zélande; l'énorme Mégathérion, complété d'après les débris qu'on en trouva; dans les armoires, une foule de squelettes et de pétrifications de moindre grandeur.

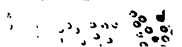
La troisième salle renferme la collection ostéologique; au milieu, les squelettes des grands mammifères: baleine, hippopotame, girafe, rhinocéros, éléphant, etc.

Les salles sont dominées par plusieurs étages de galeries qui les entourent, et où se trouvent exposés une foule d'objets d'histoire naturelle, de préparations dans de l'esprit de vin (entr'autres les entrailles morbides de Napoleon Ier), etc.

Le musée entier se distingue par l'ordre excellent qui a présidé à son classement, et par le parfait état de conservation des objets qu'il renferme.

Au nord de Lincoln's Inn-fields, n° 13, en face du Collége des chirurgiens, s'élève le **Musée Soane** *(Soane Museum)*, fondé par l'architecte Sir John Soane, fils d'un maçon de Reading, et administré au profit du public conformément aux dernières dispositions du fondateur.

Le Musée Soane n'est visible qu'aux mois d'avril, de mai et de juin, les mercredi, jeudi et vendredi, aux mois de février, de mars, de juillet et d'août le mercredi, de 10 à 4 h., et seulement pour les personnes munies d'une permission du conservateur, qu'on obtient facilement sur la demande par écrit ou verbale faite au musée même. On ne donne point de pourboire. La collection, qui se compose des objets les plus divers, est exposée dans 24 pièces pour la plupart très-petites, et classée d'une manière aussi singulière qu'ingénieuse. A côté d'une foule d'objets d'une valeur assez secondaire, ce musée renferme quelques [illegible]



nombre d'objets remarquables à cause des personnages célèbres auxquels ils ont appartenu, ou des événements historiques auxquels ils se rattachent.

Les objets les plus dignes d'attention sont mentionnés dans les lignes suivantes.

La salle d'entrée, décorée dans le style particulier aux maisons de Pompéi, contient un grand modèle des fouilles de cette ville, dans l'état où elles se trouvaient en 1818; puis les modèles en plâtre, d'un fini remarquable, de différents temples antiques reproduits dans leur état primitif.

Après avoir ensuite traversé quelques petits cabinets, on entre dans une salle basse encombrée de colonnes et de statues, où l'on vous fait entrer à droite dans la galerie de tableaux, c'est-à-dire une salle très-petite, mais contenant cependant 180 tableaux, grâce à l'arrangement ingénieux des parois, qui se composent de grands volets plusieurs fois repliés sur eux-mêmes et couverts de tableaux des deux côtés. Les plus remarquables de ces toiles sont: une série de 8 tableaux de *Hogarth* représentant la vie d'un débauché, et quelques paysages de *Canaletto,* au nombre desquels on remarquera surtout une belle vue du Canal-grande à Venise.

Le dernier volet ferme une ouverture à travers laquelle l'œil plonge dans une espèce de petit oratoire orné d'un autel et de vitraux peints, et au dessus duquel on voit la copie d'une Nymphe de *Westmacott.*

On rentre ensuite dans la salle basse à colonnes, que l'on traverse pour descendre dans und sorte de crypte renfermant le tombeau de l'épouse du fondateur du musée. Ce n'est qu'avec peine que l'on parvient à se faufiler à travers les innombrables sculptures, statues (originaux et copies moulées) et autres débris de l'art antique dont ce réduit est encombré, pour atteindre enfin la dernière pièce, éclairée par en haut d'une lumière orangée, et où se trouve exposé l'objet le plus curieux de toute la collection. C'est un sarcophage égyptien trouvé en 1816 par Belzoni dans un sépulcre de la vallée de Béban-el-Malock, près de Gournou (l'ancienne Thèbes). Il se compose d'un seul morceau d'albâtre ou d'aragonite long de 9 pieds 4 pouces, large de 3 pieds 8 pouces, profond de 2 pieds 8 pouces, et recouvert d'hiéroglyphes à l'intérieur comme à l'extérieur. La transparence de la pierre permet de voir à travers ses parois épaisses de 2 pouces $^1/_2$ le reflet d'une lumière qu'on y cache. Les hiéroglyphes ont rapport à Séthos Ier, père de Ramsès le Grand (le Sésostris des Grecs).

Le petit oratoire mentionné p. 101 contient des objets d'art du moyen âge et de la renaissance, et quelques antiquités péruviennes; le dernier cabinet au rez-de-chaussée, des manuscrits, des missels ornés de miniatures et un pistolet de Pierre le Grand.

Le premier étage, également occupé par une foule d'objets de *tout genre,* renferme entre autres des chaises et des tables d'ivoire

incrustées ayant orné le palais de Tippoo-Saïb à Seringapatam; dans la deuxième salle on remarquera près de la fenêtre une collection peu nombreuse, mais fort remarquable, de pierres taillées antiques; puis une marine par *Turner.*

Au second étage se trouvent des modèles de temples antiques en liège, et quelques tableaux.

Le musée possède en outre une foule d'ouvrages et de manuscrits précieux, que l'on peut voir au moyen d'une permission expresse du conservateur. Les objets les plus curieux de cette partie littéraire de la collection sont: les quatre premières éditions in-folio des œuvres de Shakspeare, et le manuscrit de la ,,Jérusalem délivrée" du Tasse.

La **halle aux fleurs** *(Floral Hall),* située près du théâtre de Covent Garden, dans Bow-street, et construite dans le genre du Palais de Cristal, mérite à peine d'être visitée. *Bow-street Police Court,* le principal des 13 tribunaux de police de Londres, est situé dans le voisinage. Presque en face, entre Bridge-street et Drurylane, se trouve le *théâtre de Drurylane.*

Covent Garden propriété du comte de Bedford, est le principal marché aux fleurs et aux légumes de Londres. On peut y jouir de bon matin (4 à 7 h.), les jours de marché (mardi, jeudi et samedi), d'un tableau des plus intéressants et des plus animés (v. p. 22).

L'église St-Paul qui en est voisine, et que l'on ne confondra point avec la cathédrale du même nom (p. 57), ne contient rien d'intéressant.

On fera bien mieux, au lieu de visiter cette église, de jeter un coup d'œil sur la collection aussi considérable que précieuse de portraits d'acteurs anglais célèbres que possède le **Club de Garrick** *(Garrick-Club),* dans Garrick-street. On peut la visiter le mercredi de 11 à 3 heures au moyen de la recommandation d'un des membres de cette société.

36. Whitehall.

Maison et galerie de Peel. The Royal United Service Institution Museum. The Horse Guards. Ministères. East-India Museum.

La large rue qui se dirige vers Westminster, au Sud en face de la Galerie Nationale en partant de Trafalgar-square, porte le nom de l'ancien palais de **Whitehall,** dont elle occupe l'emplacement.

Au commencement du treizième siècle, le Commissaire royal *(Chief Justiciary of England)* Hubert de Burgh, qui avait ici sa résidence, fit don du palais et de ses dépendances aux dominicains de Holborn, qui le vendirent à leur tour à l'archevêque d'York, Walter Gray. Depuis cette ép

résidence des archevêques d'York, lorsqu'ils venaient séjourner à Londres, ce qui le fit désigner pendant longtemps sous le nom d'York House ou d'York Palace. Lors de la disgrâce du cardinal Wolsey, archevêque d'York et favori d'Henri VIII, York House devint la propriété de ce prince, qui lui donna le nom de *Whitehall* qu'il conserva dans la suite. (Shakespeare, Henri VIII, acte IV, scène 1re.)

La galerie des banquets d'York House, construite dans le style des Tudor, ayant été consumée en 1615 par un incendie, Jacques Ier résolut de faire élever par l'architecte Inigo Jones, sur l'emplacement de l'ancien palais, une résidence royale des plus somptueuses. La construction en fut commencée; mais les guerres civiles en vinrent interrompre la continuation; une seule partie en fut achevée, c'est-à-dire la galerie des banquets *(Banquetting Hall).* En 1691 le vieux palais fut entièrement détruit par l'incendie; la nouvelle galerie construite par Inigo Jones fut seule épargnée. Le plafond de cette halle est orné de peintures que *Rubens* exécuta sur toile pour 3000 livres. Elles représentent, en neuf compartiments, des scènes tirées de la vie de Jacques Ier. Van Dyck avait également été chargé de décorer les murs de la salle de peintures représentant l'histoire et les cérémonies de l'ordre de la jarretière; mais l'exécution n'en eut point lieu. George Ier transforma la halle en chapelle (*Royal Chapel*) et elle est encore aujourd'hui employée comme telle. Le Jeudi-Saint la reine y fait distribuer ses aumônes aux pauvres *(the Queen's eleemosynary bounty).* Les *jardins de Whitehall (Whitehall gardens)* sont ornés de la statue en bronze de Jacques II par *Grinling Gibbons.*

Mais toutes les curiosités de Whitehall sont loin d'impressionner l'étranger comme les souvenirs des épisodes les plus tragiques de l'histoire qui se rattachent au nom de cette ancienne résidence des souverains d'Angleterre. C'est ici que le superbe et ambitieux archevêque d'York, le cardinal Wolsey, déployait le luxe incroyable de ses fêtes. C'est ici, au milieu d'un bal masqué donné en l'honneur de son maître Henri VIII, que ce monarque inconstant et voluptueux s'enflamma d'une passion adultère pour l'infortunée *Anne Boleyn;* c'est ici que *Sir Thomas Wyatt,* le partisan de Lady *Jane Grey,* conduisit les colonnes des insurgés à l'attaque du château royal; ici qu'*Elisabeth* fut arrêtée pour être conduite à la Tour par ordre de sa sœur, la reine *Marie*, et ici qu'elle revint après son avènement au trône. C'est également par une fenêtre de Whitehall que le roi *Charles Ier* descendit sur l'échafaud qui se trouvait établi dans la rue, juste en face des Horse-Guards, et où cet infortuné prince expira sous la hache du bourreau. Après la mort de Charles Ier, le protecteur *Olivier Cromwell* résida à Whitehall avec son secrétaire *Milton,* et y séjourna jusqu'au 3 septembre 1658, jour de sa mort.

La maison No. 4 dans Whitehall Gardens est celle ou habita et où mourut (1850) le célèbre homme d'état *Sir Robert Peel.* Sa précieuse collection de tableaux, composée surtout d'œuvres flamandes et anglaises, a été acquise en 1871 pour la Galerie Nationale de Trafalgar-square (v. p. 94).

Non loin de là, du côté N., dans Whitehall-yard: **The Royal United Service Institution Museum**, composé d'une collection fort curieuse d'objets appartenant à diverses branches des arts et des sciences appliquées; la plupart ont rapport à l'armée et à la marine. Il est divisé en 5 sections:

1° La bibliothèque, contenant surtout des ouvrages militaires et maritimes, avec une collection de médailles et un cabinet de lecture;

2° La section militaire, composée de 9 salles et de 2 galeries renfermant des modèles, des objets d'équipement, des armes européennes, américaines et orientales;

3° La section maritime, avec des modèles de vaisseaux de tous les pays;

4° La section ethnologique et archéologique;

5° La section d'histoire naturelle.

La salle où se font les cours peut contenir 500 élèves.

Cet établissement compte 4000 membres payant 1 livre sterling d'entrée, et 10 s. par an. Le musée peut être visité tous les jours, excepté le dimanche, au moyen d'une carte signée d'un des membres de la société.

La Ire salle (mal éclairée) renferme une collection curieuse d'armes et d'objets d'équipement des diverses peuplades de l'Amérique, de l'Afrique, de l'Asie, des îles de la mer du Sud etc.

La IIe salle est remplie d'objets du même genre. Une vitrine près de la fenêtre contient les épées de *Cromwell* et de *Nelson.*

Dans la IIIe salle se trouvent exposés des modèles de vaisseaux de différentes dimensions.

La IVe salle contient les restes intéressants de l'expédition de *Franklin* au pôle arctique; puis des souvenirs du célèbre capitaine *Cook.*

Au milieu de la Ve salle se trouve sous verre un grand modèle de la bataille de Trafalgar, où Nelson acheta la victoire au prix de ses jours. Le modèle représente la longue ligne de bataille des flottes française et espagnole au moment où elle se trouve rompue par les deux divisions de la flotte anglaise; le vaisseau amiral de Nelson se trouve sur l'aile droite; on le voit engagé au milieu de la ligne ennemie. Le reste de cette pièce est rempli de souvenirs de cette victoire et de reliques de Nelson.

Au premier étage, on traverse d'abord une salle remplie d'uniformes et d'objets d'équipement de diverses nations.

La salle suivante renferme des modèles de d[illegible]

des travaux de siége avec leurs tranchées et les murs battus en brèche, des fortifications, des objets d'équipement des troupes du génie, etc.

Puis vient une pièce remplie de fusils et de leurs différentes parties dans toutes les phases de leur fabrication.

Au second étage on remarquera surtout le *grand modèle de la bataille de *Waterloo*, exécuté par Siborne, avec 190,000 figurines. Ce modèle est du plus grand intérêt pour l'intelligence de la disposition et de l'ensemble de cette action. Le reste de la salle où se trouve exposé ce modèle est orné de reliques de Napoléon et de Wellington, du squelette d'un cheval de l'empereur, etc.; d'un plan en relief de *Sébastopol* avec les positions des troupes; de trophées de la campagne de Crimée et de la dernière campagne de Chine.

La section d'histoire naturelle du musée, à côté de la dernière salle, quelques degrés plus haut, renferme quelques minéraux, une demi-douzaine d'animaux empaillés et de modèles.

Différentes autorités ont leur siége à Whitehall et aux alentours. D'abord, près de Charing Cross, à g., dans Scotland-yard, où résidaient autrefois les rois écossais, la *préfecture de police;* en face, du côté dr. de Whitehall, l'*Amirauté;* puis les **Horse-Guards** (siége du commandement en chef de l'armée), édifice bas et de peu d'apparence, surmonté d'une petite tour. Il fut construit en 1751 sur l'emplacement de l'ancien Jeu de bagues (Tilt Yard). Son nom provient du corps de garde qui s'y trouve. Les sentinelles à cheval qu'on admire des deux côtés de la grille de 10 à 4 heures, le font facilement reconnaître. La porte cochère et la voûte qui traversent l'édifice et conduisent au parc de St-James, servent de passage à la reine lorsque, venant de Buckingham-Palace par le Mail de St-James's Park, elle va présider à l'ouverture du Parlement ou à son ajournement.

Le palais des Horse-Guards est occupé par les bureaux du Commandant en chef (actuellement le duc de Cambridge), de l'Adjudant-Général et du Quartier-Maître-Général.

L'édifice, long de 296 pieds, qui s'étend depuis les Horse-Guards jusqu'à Downing-street, renferme le ministère d'Etat et des finances *(the Treasury)*, le ministère de l'intérieur *(the Home Office)*, et le conseil d'Etat *(Privy Council)*. L'emplacement de ce palais, construit sous le règne de Charles II, destiné par la reine Anne aux diverses autorités, et orné par Sir Charles Barry d'une nouvelle façade, était jadis occupé par la lice où la cour de Whitehall se livrait aux plaisirs du combat de coqs *(Cock pit)*.

Dans **Downing-street**, à l'O. sont le *ministère des colonies*, celui des *finances (the Chancellor of the Exchequer's Office)*, puis dans les magnifiques constructions neuves au S., du côté du parc *de St-James,* celui des *affaires étrangères (Foreign Office)* et *l'In-*

dia Office. Le grand emplacement à g., entre cet édifice et Whitehall, est aussi destiné aux bâtiments d'un ministère.

Au troisième étage de l'India Office se trouve l'***India Museum**, ouvert tous les jours, excepté le jeudi et le dimanche, de midi à 4 h. (entrée par la seconde petite porte du côté du parc de St-James). C'est une collection fort curieuse d'armes, de produits, etc. des Indes Orientales.

Ire, IIe et IIIe salles. Minéraux, fruits, produits divers; mesures, outils, tissus.

IVe salle. *Armes, parures, objets sacrés en or, ustensiles en cuivre, objets en ébène sculptée, vases ciselés, pierres taillées, ouvrages en argent, incrustations en marbre (damiers), etc.

V^e^ salle. Ivoire et bois sculptés, riches tissus (brocart); vases en néphrite sculptée et émaillée; cristal de roche; mousseline; le siége en or du Maharadscha Kemjit Sing; laques, divinités boudhistes, etc.

VIe salle. Objets en bois vernis; sculptures en bois incrusté; instruments de musique; une grande collection de petites figures pour expliquer les différences de castes, les mœurs, les usages; modèles de navires et de bateaux, voitures, etc.; selles richement brodées; divinités en bois, en bronze et en ivoire.

VIIe salle. Vases en terre anciens et modernes; une collection de vêtements, d'ustensiles et de produits du Turkestan (recueillis dans ces dernières années par le voyageur Shaw). L'étage supérieur renferme un cabinet de modèles et de produits du règne animal.

Le nouvel édifice en style renaissance français-écossais dans Whitehall-Gardens, à l'E. de la rue, est *Montague House*, le palais du duc de Buccleuch.

37. Palais du parlement et Westminsterhall.

Eglise de Ste-Marguerite. Pont de Westminster.

Le nouveau **palais du parlement** *(the New-Palace of Westminster)* occupe l'emplacement de l'ancien édifice qui brûla en 1834. Il a été construit sur le plan de Sir Charles Barry, qui fut reconnu le meilleur des 97 présentés. La construction en commença en 1840 sur un terrain de 8 acres; l'architecture est du plus riche gothique (style Tudor ou perpendiculaire). L'édifice entier est long de 900 pieds, contient 11 cours, plus de 500 pièces, et a coûté en tout plus de 2,300,000 L. Le *Clocher (St-Stephens-Tower)* qui termine le palais au Nord à côté du pont de Westminster, est élevé de 320 pieds, la *tour centrale* de 300 pieds et la *tour de Victoria* (au sud), la plus grande des trois, de 330 pieds: c'est par là que la reine entre dans le palais lors de l'ouverture ou de la clôture des chambres.

La façade imposante du côté du fleuve, longue de 940 pieds, est ornée des *statues* des rois et des reines d'A-

Guillaume le Conquérant jusqu'à la reine Victoria et d'une foule d'emblèmes héraldiques. A l'O. s'élève encore le tribunal dont le style ne correspond pas à celui des nouvelles parties et qu'on doit pour cette raison démolir.

La statue équestre sur la place entre le Parlement et l'abbaye de Westminster, représente le roi *Richard Cœur-de-Lion*.

On peut visiter le palais du Parlement le samedi de 10 à 4 heures: on se présente à cet effet le même jour au bureau du *Lord Chamberlain*, qui se trouve dans l'édifice même, à l'E. de la tour Victoria, et où l'on délivre gratis les billets d'entrée. Une petite porte, dans la façade Ouest, à côté de la tour Victoria, donne accès au public muni de billets.

L'impression que fait l'intérieur du palais est aussi grandiose que celle de l'extérieur. L'aménagement plein de goût et même luxurieux, extrêmement soigné jusque dans les plus petits détails, mérite l'admiration et est en rapport avec la noble destination du lieu.

De l'entrée à côté de la tour Victoria, on monte un escalier pour arriver d'abord au *Norman Porch*, petite salle carrée avec voûte d'arête et supportée par un élégant pilier central. On entre de là Galerie royale ou Victoria par où la reine, venant de la pièce voisine dite Queen's Robing Room, se rend solennellement à la Chambre des Lords pour l'ouverture ou la prorogation du parlement. Le public est alors admis dans cette salle à l'aide de cartes d'entrée qu'on obtient au bureau indiqué ci-dessus. Beau pavé en mosaïque; le plafond est lambrissé et richement doré. Sur les longs murs, deux grandes fresques de Maclise: à g., Mort de Nelson à la bataille de Trafalgar (v. p. 88); à dr., entrevue de Blücher et de Wellington après la bataille de Waterloo.

The Prince's Chamber, la petite pièce attenante à la galerie Victoria, est un véritable modèle de la simple magnificence que l'architecture du moyen âge savait si bien réaliser avec ses ornements de chêne bruni. Vis-à-vis de la porte, la reine Victoria sur le trône et les figures allégoriques de la Grâce et de la Justice, groupe de marbre par *Gibson*. A l'O. et à l'E., trois fenêtres peintes avec la rose, le chardon et le trèfle, emblèmes de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande. La partie supérieure est couverte d'un beau lambrissage de bois, dont les panneaux sont occupés par les portraits de souverains anglais ou de personnages princiers du temps des Tudor (1485—1603). Ce sont, à partir de la porte, à g.: 1° Louis XII de France; 2° Marie fille de Henri VII d'Angleterre, son épouse; 3° Charles Brandon, duc de Suffolk, second époux de cette princesse; 4° la marquise de Dorset; 5° Jeanne Grey; 6° Lord Guildford Dudley, son second époux; 7° Jacques IV d'Ecosse; 8° la reine Marguerite, son épouse, fille de Henri VII d'Angleterre, de qui les Stuarts tenaient leurs droits au trône; 9° le comte d'Angus, second époux de Marguerite et régent d'Ecosse; 10° Jac-



SPE

RES

SERJEANT AT ARMS
RESIDENCE

LIBRAR
RESI DEN

P

Darmstadt,

ques V; 11° Marie de Guise, son épouse et mère de Marie Stuart; 12° Marie Stuart; 13° François II de France, son premier époux; 14° le comte Darnley, le second; 15° Henri VII; 16° Elisabeth, fille d'Edouard IV, son épouse (ce mariage mit fin à la lutte des maisons d'York et de Lancaste, à la guerre des deux Roses); 17° Arthur, prince de Galles; 18° Catherine d'Aragon; 19° Henri VIII; 20° Anne Boleyn; 21° Jane Seymour; 22° Anne de Clèves; 23° Catherine Howard; 24° Catherine Parr; 25° Edouard VI; 26° Marie la Sanglante; 27° Philippe d'Espagne; 28° Elisabeth. Dans le haut, au dessus de ces portraits court une frise avec des feuilles de chêne et d'érable, et les armes des familles souverains d'Angleterre depuis la conquête. Dans le bas, au milieu des panneaux, 12 bas-reliefs en bronze représentant des scènes de l'histoire d'Angleterre (époque des Tudor).

Deux portes donnent ici directement entrée dans la *Chambre des Lords, dont la superbe décoration et la magnifique architecture appartiennent au style gothique le plus riche. La salle forme un carré oblong de 90 pieds de long sur 45 de large et autant de haut. Des membres des plus célèbres de la noblesse anglaise y ont leur siège sur les divans de maroquin rouge qui en occupent presque tout l'intérieur. Elle est éclairée par douze fenêtres en ogive ornées de vitraux peints représentant tous les souverains d'Angleterre et d'Ecosse. Les dix-huit niches entre les fenêtres sont occupées par les statues des chevaliers qui forcèrent le roi Jean-sans-Terre à signer la première constitution de l'Angleterre, la Grande-Charte. Les murs et le plafond sont couverts d'ornements héraldiques et symboliques. Six grandes fresques occupent des niches en haut des deux extrémités de la salle. Au dessus du trône, au milieu: le baptême du roi saxon Ethelbert (vers l'an 596); à gauche, Edouard III armant chevalier de l'ordre de la jarretière son fils Edouard, le fameux Prince Noir de la guerre de cent ans contre la France (v. p, 40); à droite, le juge Gascoigne faisant arrêter le prince Henri, le fils mutin de Henri IV, qui avait osé porter la main sur la personne du magistrat. — Le premier de ces tableaux est de *Dyce*, les deux autres de *Cope*. En face, à l'autre bout de la salle, trois peintures symboliques, représentant la Religion, la Justice et la Chevalerie; la première par *Horsley*, les deux autres par *Maclise*.

A l'extrémité méridionale se trouve le magnifique trône de la reine, élevé sur quelques degrés et abrité par un baldaquin gothique et tout doré; à ses côtés, deux fauteuils; celui de droite était destiné au prince consort, et celui de gauche est pour le prince de Galles. Auprès de chaque fauteuil est un énorme candélabre doré.

Devant le trône, à peu près au milieu de la salle, se trouve une espèce de divan circulaire, le célèbre sac de laine du Lord-Chancelier.

Vis-à-vis du trône, à l'extrémité nord, est la *Barre*, place officielle pour les communications de la Chambre des Communes à la Chambre des Lords et pour la défense dans les procès qui ressortissent ici: au dessus la galerie des sténographes, et au dessus, celle réservée au public.

Après avoir traversé la chambre des Lords, on entre dans le Vestibule qui la précède *(the Peers' Lobby)*. C'est une pièce carrée, d'une décoration également riche, avec des portes des quatre côtés (remarquer les battants en fer de celle du sud), d'élégants candélabres en bronze dans les coins et un beau pavé en mosaïque. Ici se trouvent les porte-manteaux à l'usage des membres de la Chambre. Chaque branche de ces porte-manteaux est pourvue d'un nom illustre, tel que Stanley, Marlborough, etc.

La porte à g. (ouest) ouvre sur le Peers' Robing Room, salle encore inachevée qui doit être ornée de fresques par *Herbert*. Il n'y en a encore qu'une qui soit terminée, au mur de l'O.: Moïse apportant du Sinaï les tables de la Loi.

Par la porte en face (nord) on sort du Peers' Lobby pour entrer dans le corridor qui conduit au Central-Hall et à la Chambre des Communes. Il est orné de 8 fresques dont voici les sujets, en commençant par la gauche: 1° Obsèques de Charles Ier (décapité en 1649); 2° Expulsion des membres d'un collége d'Oxford qui refusent de signer le Covenant; 3° Défense de Basing-House par les Cavaliers contre les troupes du parlement; 4° Charles Ier plantant son étendard à Nottingham; 5° le Président Lenthall défendant les droits de la Chambre des Communes contre Charles Ier et sa tentative d'en faire arrêter 5 membres; 6° Départ des milices bourgeoises (volontaires de Londres) au secours de Gloucester; 7° Embarquement d'une famille de puritains pour la Nouvelle Angleterre (Amérique); 8° Adieux de Lord et de Lady Russel avant l'exécution du premier.

La grande salle dite *Central Hall, au milieu de tout l'édifice est également décorée avec beaucoup de richesse: elle a 70 pieds de diamètre sur 75 de hauteur et une voûte en pierre. La surface de cette dernière entre ses puissantes nervures richement modelées, est incrustée de mosaïque vénitienne en verre qui reproduit partout les pièces héraldiques des armes d'Angleterre: rose, trèfle, chardron, herse et harpe. De grandes portes ouvrent ici: au N., sur le corridor qui conduit à la Chambre des Communes; à l'O., sur St-Stephen's Hall; à l'E., sur le Waiting Hall (p. 109.); au S., sur la Chambre des Pairs (p. 107). Au dessus de cette dernière porte, un tableau en mosaïque de verre: St-Georges par *Poynter*; les champs qui surmontent les autres seront ornés de la même façon. Les niches sur les côtes des portes renferment des statues de souverains anglais. Porte de l'ouest à g., dans le haut, Edouard Ier, Eléonore, son épouse; Edouard II; à dr., Isabelle, épouse du *roi Jean; Henri III* et son épouse Eléonore. Porte du nord;

à g., Isabelle, épouse d'Edouard II, Henri IV, Edouard III; à dr., Richard II, son épouse Anne de Bohême et Philippa, épouse d'Edouard II. Porte de l'est: à g., Jeanne de Navarre, épouse de Henri IV, Henri V et son épouse Catherine; à dr., Henri VI, son épouse Marguerite et Edouard VI. Porte du sud: à g., Elisabeth, épouse d'Edouard IV, Edouard V et Richard III; à dr., Anne, épouse du précédent, Henri VII et son épouse Elisabeth. La belle mosaïque dont le sol est recouvert contient l'inscription: „Si le Seigneur ne garde l'édifice, ceux qui le construisent auront travaillé en vain."

La porte à l'est, qui n'est pas toujours ouverte au public, conduit à la salle des Poètes ou Upper Waiting Hall, où l'on voit des fresques représentant des scènes tirées des principaux poètes anglais, les premiers essais de la peinture anglaise dans ce genre. En voici les divers sujets:

La patience de Griselda, par *Cope*, d'après Chaucer.
St-Georges et le Dragon, par *Watts*, d'après Spencer.
Le roi Lear deshéritant Cordélia, par *Herbert*, d'après Shakspeare.
Satan blessé par la lance d'Ithuriel, par *Horsley*, d'après Milton.
Ste-Cécile, par *Tenniel*, d'après Dryden.
Personnification de la Tamise, par *Armytage*, d'après Pope.
La mort de Marmion, par *Armytage*, d'après Walter Scott.
La mort de Lara, par *W. Dyce*, d'après Byron.

La porte nord de la salle centrale donne sur un corridor menant à la Chambre des Communes, qui fait pendant à celle des Lords. Les murs de ce corridor sont également recouverts de 8 fresques dont les sujets sont, à partir de la gauche: 1° Alice Lisle cachant des Cavaliers fugitifs après la bataille de Sedgmoor; 2° le Dernier sommeil du duc d'Argyle; 3° l'Acquittement des sept évêques sous Jacques II (p. 113); 4° les lords et les représentants des communes offrant la couronne à Guillaume et à Marie dans la salle du banquet; 5° Monk se déclarant pour la liberté du parlement; 6° Débarquement de Charles II; 7° le Bourreau pendant le livre de Wishart au cou de Montrose; 8° Jane Lane favorisant la fuite de Charles II.

Vient ensuite le Vestibule de la chambre des Députés, *Commons lobby*, conduisant immédiatement à la grande salle.

La Chambre des Députés ou des Communes (*house of Commons*) est longue de 62 pieds, large de 45 et haute de 41, mais moins richement décorée que celle des Lords. Les membres de cette chambre (656 pour 476 places) peuvent, outre l'entrée principale, se servir d'une autre entrée particulière à l'est dans Westminster Hall, et par la *cour de la Chambre étoilée (Star Chamber Court)*, entre celle-ci et le bâtiment principal.

Les vitraux des douze fenêtres sont ornés des armoiries des différentes villes et bourgades (*parliamentary borouhgs*) représentées à la chambre. La salle est éclairée le soir sans lustre par des

becs de gaz derrière des plaques de verre dépoli. Le siége du président (*Speaker*) s'élève à l'extrémité nord de la salle, de sorte que le Lord Chancelier sur son sac de laine dans la Chambre des Lords, et le président de la Chambre des Communes sur son fauteuil, se trouvent juste en face l'un de l'autre lorsque toutes les portes sont ouvertes. Les bancs à dr. du président sont ceux du gouvernement avec les places des ministres au premier rang, tandis que le côté g. est occupé par l'opposition dont les chefs prennent également place en avant.

Devant le siége du président est placée la table des secrétaires (*the clerks*), sur laquelle on voit le sceptre (*the Mace*). Au dessus du fauteuil du président s'étend la galerie des sténographes, et plus haut, derrière une grille de fer, la galerie réservée aux dames.

Deux galeries à l'extrémité sud sont destinées aux étrangers (*strangers*); celle d'en bas (*the Speaker's Gallery*) n'est accessible qu'aux personnes munies d'une permission du président (*Speaker's order*).

La galerie des membres de la Chambre des Lords se trouve également vis-à-vis du président au dessous de celle des étrangers.

On ne peut assister aux débats de la Chambre des Communes qu'avec la permission d'un député. La Chambre des Pairs, lorsqu'elle siége comme tribunal suprême du royaume, est toujours ouverte au public.

Des deux côtés de la salle des Communes se trouvent les „*division lobbies*", où les Députés se retirent pour compter les voix lorsque le résultat d'un vote est douteux; à l'O., à la *droite* du président, la salle des „*ayes*", de ceux qui votent *pour;* à l'E., à *gauche* du président, celle des „*noes*", de ceux qui se déclarent *contre* une motion.

De retour dans la salle centrale, on tourne à l'O. (dr.), pour entrer dans la salle St-Etienne *(St-Stephen's Hall)*, l'ancienne chapelle, galerie longue de 95 pieds, large de 30 et haute de 56. Bâtie en 1330, elle servit plus tard longtemps aux séances de la Chambre des Communes et a été complétement restaurée en 1834. Les vitraux et les sculptures du haut représentent des événements de la vie de St-Etienne. Le murs sont ornés des statues d'hommes d'Etat anglais célèbres; à gauche (sud): Hampden, Selden, Walpole, Lord Chatham, son fils Pitt et l'orateur irlandais Grattan; à droite (nord): Clarendon, Falkland, Somers, Mansfield, Fox et Burke. Dans les niches des deux côtés des portes, des statues de souverains anglais. A celle de l'est: à g., Mathilde, Henri II, Eléonore, à dr., Richard Cœur de Lion, Bérengère, Jean sans Terre. A celle de l'ouest: à g., Guillaume le Conquérant, Mathilde, Guillaume II; à dr., Henri Ier, Mathilde et Etienne.

Un escalier descend par un portail de 63 pieds de haut (*St-Stephen's Porch)*, près d'une fenêtre énorme ornée de vitraux de *couleur, et débouche* à droite dans *Westminster Hall.*

Westminster Hall a été construit en 1097 par Guillaume le Roux, fils du Conquérant, et Stephen fit élever à côté une chapelle à son patron (St-Etienne). Henri III, le protecteur des arts, s'appliqua à l'achèvement et à la décoration du palais, de même que son fils Edouard Ier, mais il fut entièrement détruit en 1291 par le feu. Cent ans plus tard, après qu'Edouard II en eut déjà commencé la reconstruction, Richard II fit complétement changer et agrandir Westminster Hall, en 1398, sous la surveillance de Geoffrey Chaucer, et sur les plans d'Henri Jevely. L'édifice fut alors achevé dans la forme qu'il a conservée jusqu'à ce jour, et passe pour la plus grande salle qui ne soit pas supportée par des colonnes. Elle est longue de 239 pieds, large de 68 et haute de 92. Le système de poutres et de chevrons qui supporte la tribune passe pour un chef-d'œuvre de charpenterie. Elle fut réparée et en partie terminée au nord en 1820 au moyen de poutres de chêne tirées de vieux bâtiments de guerre du port de Portsmouth.

Westminster Hall, qui sert actuellement de vestibule au Parlement et aux cours de justice, est riche en souvenirs historiques. C'est ici que siégeaient les premiers parlements de l'Angleterre, et ce fut dans son enceinte que le roi Richard II, qui l'avait bâti, fut déclaré déchu du trône par les chambres, de même qu'Edouard II l'avait été dans l'ancien Hall. Tous les souverains de l'Angleterre y ont célébré la fête de leur couronnement jusqu'à la reine Victoria; c'est ici qu'Edouard III donna des fêtes aux rois prisonniers Jean de France et David d'Ecosse; ici que Charles Ier fut condamné à mort, au même endroit où, peu d'années plus tard, Cromwell, revêtu d'un manteau royal de pourpre bordé d'hermine, tenant un sceptre d'or d'une main et la Bible de l'autre, fut proclamé Lord-Protecteur: il ne prévoyait guère alors, qu'à peine trois ans après son corps serait retiré des caveaux de Westminster, trainé dans la boue, et sa tête exposée dans Westminster Hall sur une pique entre les crânes de Bradshaw et d'Ireton, où elle est restée 30 ans.

C'est dans la même Halle qu'eurent lieu l'interrogatoire et la condamnation de Sir William Wallace, le courageux défenseur de la liberté de l'Ecosse, de Sir John Oldcastle, plus connu sous le nom de Lord Cobham, de Sir Thomas More, du Protecteur Somerset, de Sir Thomas Wyatt, de Robert Devereux comte d'Essex, de Guy Fawkes, du comte de Strafford et de Charles Ier. C'est également à Westminster Hall que les évêques qui avaient été arrêtés et conduits à la Tour pour leur résistance contre les innovations catholiques de Jacques Ier, furent aquittés; que les lords écossais Kilmarnock, Balmerinock et Lovat furent condamnés; que Lord Byron fut accusé d'avoir assassiné Charworth, lord Ferrers du meurtre de son précepteur, la duchesse de Richmond de bigamie; c'est ici enfin que Warren Hastings fut acquitté après un procès qui avait duré 7 ans.

Le dernière cérémonie solennelle, à l'occasion de l'avènement d'un nouveau souverain, eut lieu à Westminster Hall lors du couronnement de George IV: un chevalier du roi, armé de toutes pièces, entra alors à cheval dans la Halle, et jeta le gant à quiconque oserait disputer la couronne à son maître.

Dans la partie Est se trouvent placées provisoirement 6 statues en marbre, savoir, en commençant à g. de l'entrée: de *Marie* épouse de Guillaume d'Orange, *Jacques Ier*, *Charles Ier*, *Guillaume III*, *Georges IV* et *Guillaume IV.*

Du premier palier de l'escalier montant à la salle St-Etienne, on descend à g. (est), par une petite porte à la *Crypte St-Etienne* (proprement dite *Church of St-Mary's Undercroft*), longue de 90 pieds sur 28 de large et 20 de haut. Cette église souterraine qui date de l'an 1000 et a été longtemps en ruines est aujourd'hui complètement restaurée et richement décorée. Elle sert de chapelle aux habitants du palais.

Le côté ouest est occupé par les *Cours de justice* suprêmes, dont les audiences sont publiques et d'un grand intérêt; les juges et les avocats se distinguent par leur costume antique.

Outre les salles mentionnées dans les lignes précédentes, le palais du Parlement renferme un grand nombre de pièces qui ne sont point accessibles au visiteur ordinaire: salles de comité et de conférence, réfectoires, bibliothèques, et un bureau télégraphique, dont les fils sont en communication avec le bureau central du télégraphe et les différents Clubs.

L'église qui s'élève à l'ouest du Parlement, à côté de l'abbaye de Westminster, est dédiée à **Ste-Marguerite**; c'est la paroisse de la Chambre des Communes. La première église du même nom fut construite à cet endroit par Edouard le Confesseur; l'église actuelle date du règne d'Edouard Ier, où elle fut élevée aux frais de la commune et des marchands d'un marché voisin. Les vitraux peints de la fenêtre à l'est de l'église ont été exécutés aux frais de la ville de *Dortrecht* en Hollande: ils étaient primitivement destinés à orner la chapelle de Henri VII dans l'abbaye de Westminster (p. 121); mais ces peintures qui représentaient entre autres le prince Arthur et la princesse Catherine d'Aragon, la première épouse divorcée d'Henri VIII, n'étant arrivées en Angleterre qu'après l'avènement de ce prince, il en fut autrement disposé; les marguilliers de Ste-Marguerite en firent enfin l'acquisition pour 400 livres. Ces vitraux ont pour sujet le crucifiment.

Le *pont de Westminster*, immédiatement au N. du Parlement, est un des plus beaux de Londres. Il est en fer et mesure 1160 pieds de long sur 85 de large. La chaussée a 50 pieds et les trottoirs de chaque côté, 15 pieds. Il a été construit en 1856 par Page, à la place d'un ancien pont en pierre; il a coûté 250,000 L. A g., avant ce pont, la *station de Westminster* du chemin de fer métropolitain.

38. Abbaye de Westminster.

Monument de la guerre. Ecole et hôpital de Westminster.

En 604 le roi saxon Sibert fit, dit-on construire une église et un couvent de bénédictins en l'honneur de l'apôtre St-Pierre sur l'emplacement actuellement occupé par l'abbaye de Westminster; cet endroit était à cette époque une place aride couverte de broussailles épineuses, comme l'indique le nom de *Thorney isle* qu'elle portait alors. Ce *Monastère (Monasterium, Münster)* fut appelé *West-Minster* (monastère de l'Ouest), pour le distinguer de l'église consacrée à l'apôtre St-Paul, qui se trouvait plus à l'est, dans la Cité.

Détruite par les Danois, reconstruite en 985 par le roi Edgar, puis considérablement agrandie par Edouard le Confesseur, l'église de Westminster fut presque entièrement achevée dans sa forme actuelle par Henri III et son fils Edouard Ier de 1220 à 1245.

La chapelle si célèbre qui termine l'édifice à l'est, fut construite par Henri VII dans le style *perpendiculaire*, et porte encore le nom de son fondateur *(Henry the VIIth Chapel)*. Les autres parties de l'église, à l'exception des tours disgracieuses qui la terminent à l'ouest (œuvres de Wren), sont construites en style anglais de la première époque *(early English)*.

A l'époque de la réformation, l'abbaye de Westminster, dont le patrimoine s'était exsessivement accru par suite des libéralités des anciens souverains, partagea le sort des autres couvents. Ses biens furent confisqués et l'abbaye transformée en évêché. La reine Marie tenta de la rétablir avec tout ce qu'elle possédait jadis; mais Elisabeth sanctionna définitivement l'ordre des choses établi par Henri VIII.

L'église est construite en forme de croix latine. Le chœur, qui s'étend bien au delà du transept jusqu'au milieu de la nef, dont il est séparé par une grille, se distingue par la richesse de son carrelage composé d'une belle mosaïque de jaspe, d'albâtre, de porphyre, de lapis-lazuli, de serpentine, de marbre et de schiste quartzeux entremêlés en arabesques aussi gracieuses que compliquées.

La longueur de l'église entière, y compris la chapelle d'Henri VII, est de 511 pieds; la longueur du transept, du nord au sud, de 203 pieds; la largeur de la nef, de 72 pieds, celle du transept, de 84 pieds. Sa hauteur est de 102 pieds, celle des tours de 225 pieds.

L'ancienne entrée par le Poet's Corner (p. 122) a été fermée dernièrement, et on entre d'habitude par la porte du transept nord de St-Margaret's Church, ou par le portail principal à l'Ouest. La nef principale, les nefs latérales et le transept, sont visibles sans conducteur pendant toute la journée (hormis le dimanche), excepté durant les heures du service qui se trouvent affichées à côté de la porte. Quant aux chapelles, elles ne peuvent être visitées que sous la conduite d'un bedeau et en payant 6 d. par personne, et de plus, il faut encore, avant d'en obtenir l'entrée, attendre qu'il y ait un certain nombre de visiteurs réunis. Or comme les

bedeaux ont l'habitude d'annoncer chaque fois à haute voix le moment où la visite des chapelles va commencer, on peut, sans crainte de retard, visiter, en attendant, les monuments de la nef etc., pour interrompre la tournée au signal donné, et la reprendre après la visite des chapelles à l'endroit où on l'a interrompue. Il serait complétement inutile de prendre un guide en dehors de l'église.

L'énumération suivante présente les principaux monuments dans l'ordre dans lequel on les rencontre en entrant par la transept nord, ainsi: transept du nord, nef du nord, nef du sud, transept du sud(Poet's Corner), tel est la marche que nous allons suivre pour terminer par les chapelles.

Transept du nord.

(Dr. signifie *à droite*; G., *à gauche*)

Près de l'entrée, à g.:

Edouard Vernon, amiral († 1757), buste sur un piédestal, entouré d'attributs marins et couronné par la Victoire.

Dr., *Sir Charles Wager*, amiral († 1743); la Gloire qui tient son portrait à la main est de *Scheemakers*. — A côté:

Dr., *William Pitt*, *comte de Chatham* († 1778), le célèbre homme d'Etat, grand monument par *Bacon*. En haut, dans une niche, la statue de Pitt revêtue du costume de son époque, dans la pose d'un orateur, la main étendue. A ses pieds, deux figures de femmes assises: la Prudence et le Courage; au milieu, l'Angleterre armée du trident ; à droite et à gauche, les figures allégoriques du Monde et de l'Océan.

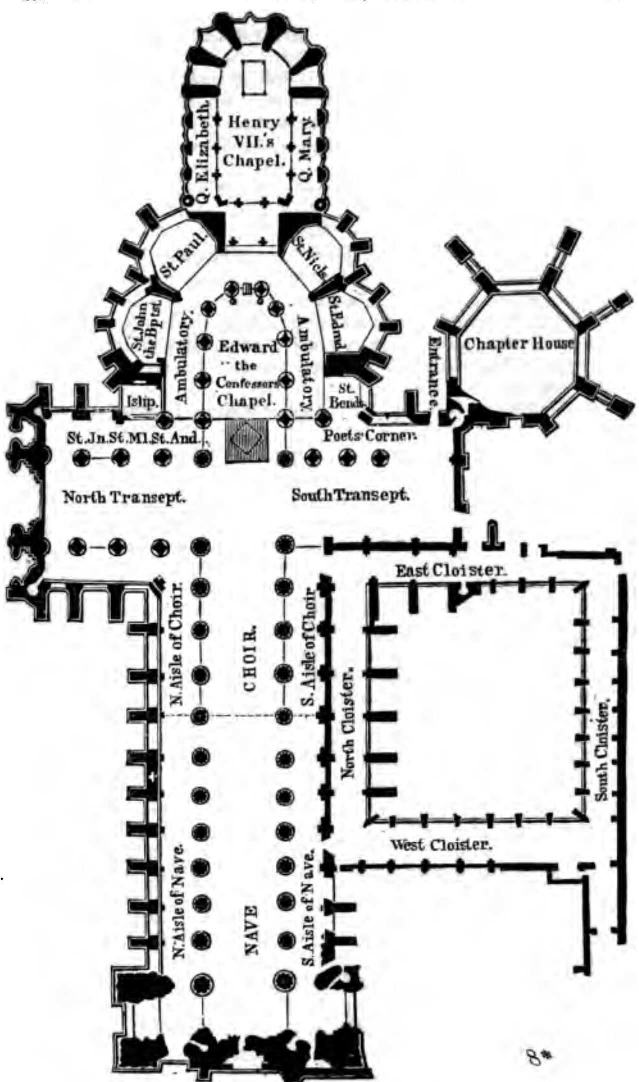
G., *John Holles, duc de Newcastle* († 1711), grand monument de marbre gris-clair, exécuté par *Bird* en style rococo. Figure à demi-étendue sur un sarcophage; à droite la Vérité tenant le miroir, à gauche la Sagesse, deux figures de femmes allégoriques. En haut, sur les colonnes et au dessus des armoiries, des génies. — A côté:

G., **George Canning*, homme d'état († 1827), statue de *Chantrey*. — En face:

Dr., *Lord Palmerston*, homme d'Etat († 1865), statue en riche costume par *Robert Jackson*. — A côté:

Dr., *Will. Bayne*, *Will. Blair et Lord Manners*, officiers de marine tués dans les affaires navales des 9 et 12 avril 1782 sous l'amiral Rodney. Le monument est l'œuvre de *Nollekens*, et représente les trois médaillons attachés à une colonne rostrale par un génie. La Victoire leur apporte la couronne de laurier, tandis que Neptune, assis sur un cheval marin, montre les images des trois héros à la Grande-Bretagne accompagnée du lion. — En face:

G., *Will. Cavendish, duc de Newcastle* († 1676) et son épouse, double sarcophage. Les deux figures couchées sont revêtues du costume de l'époque et de la perruque. — A côté:


Henry VII.'s Chapel.
Q. Elizabeth.
Q. Mary.
St. Paul.
St. Nich.
St. John the Bptst.
St. Edmd.
Ambulatory.
Edward the Confessor's Chapel.
Ambulatory.
Islip.
St. Bend.
Chapter House
Entrance.
St. Jn. St. Ml. St. And.
Poets' Corner.
North Transept.
South Transept.
East Cloister.
N. Aisle of Choir.
CHOIR.
S. Aisle of Choir.
North Cloister.
South Cloister.
West Cloister.
N. Aisle of Nave.
NAVE
S. Aisle of Nave.

8*

Sir John Malcolm, général, (✝ 1833) qui consolida et agrandit la puissance anglaise aux Indes. Statue par *Chantrey*. — A côté:

Sir Peter Warren, amiral (✝ 1752), par *Roubiliac*. Hercule pose le buste de l'amiral sur un piédestal, tandis que la Navigation fixe le héros d'un œil plein d'admiration et de tristesse. Derrière elle, ses emblèmes: la corne d'abondance et des armes. — En face:

G., *Robert Castlereagh*, homme d'Etat (✝ 1822), statue d'*Evan Thomas*. Sur le rouleau qu'il tient à la main on lit les mots: „Traité de Paris, 1814". — A côté:

**Le comte Mansfield*, le célèbre juge et homme d'Etat (✝ 1793), par *Flaxman*. Le double soubassement et surmonté de sa figure assise en grand costume. A gauche, la Justice avec les balances; à droite, la Sagesse, le code à la main. Derrière le siége du comte on lit sa devise: „*uni æquus virtuti*", avec l'image de la mort, telle que la représentaient les anciens, un adolescent tenant une torche éteinte. — A côté:

G. *Sir Robert Peel*, le célèbre homme d'Etat (✝ 1850), statue par *Gibson*.

Bas-côté occidental du transept nord.

G., Dr. *Hugh Boulter*, évêque, (✝ 1742), beau buste sur un sarcophage, par *Cheere*. — A côté:

G., *Richard Kane* (✝ 1736), le brave défenseur de Gibraltar en 1720, par *Rysbrack*. — En face:

Dr., *Sir Will. Webb Follet*, procureur général (✝ 1845) statue colossale par *Behnes*.

Dr., **Elisabeth Warren* (✝ 1816), veuve d'un évêque de Bangor, par *Westmacott*. Ce beau monument représente, en demi-grandeur naturelle, une pauvre mère sans abri, tenant son enfant sur ses genoux; c'est une allusion à la bienfaisance de la défunte. — A côté:

Dr., *Sir George Cornewall Lewis*, homme d'Etat (✝ 1863), buste de *Weckes*. — A côté:

Dr., *Sir Eyre Coote*, général commandant en chef de l'armée des Indes (✝ 1788), par *Banks*, monument colossal, érigé par la Compagnie des Indes orientales. Au pied d'un palmier, auquel une pyramide sert de fond, on voit des emblèmes et des armes orientales; la gloire y suspend à gauche le médaillon du défunt. A droite, un Maratte accroupi (la plus belle figure de tout le monument), pleurant la mort du général. Le sarcophage est orné d'un petit éléphant. — En face:

G., *Percy Kirk*, général (✝ 1741), buste de *Scheemakers*.

G., *Aubrey Beauclerk*, capitaine, tué en 1740 à Carthagène, buste de *Sheemakers*.

G., *John Warren*, évêque de Bangor (✝ 1800), buste de *Westmacott le Jeune*. — En face:

Dr., *Charles Buller*, membre du parlement (✝ 1848), avec buste. — A côté:

Dr., *Warren Hastings*, gouverneur général des Indes († 1818), buste de *Bacon*. — A côté:

Dr., *Francis Horner*, membre du parlement († 1817), statue de *Chantrey*. — A côté:

G., *Sir John Balchen*, amiral qui fit naufrage, en 1744, dans la Manche avec son vaisseau Victory et près de 1000 hommes; bas-relief avec un navire en péril par *Sheemakers*. — A côté:

G., *Joshua Guest*, général († 1745), buste sur une pyramide de marbre. — En face:

Dr., le général *Hope* († 1789); Indienne en deuil courbée sur le sarcophage, par *Bacon*.

Dr. *Jonas Hanway* († 1786), le philanthrope, par *Moore*. — A côté:

Dr., *Sir Clifton Wintringham*, médecin célèbre († 1786), bas-relief, femme en deuil, de *Banks*. — A côté:

Dr., le *comte d'Halifax*, homme d'Etat († 1771), buste de *Bacon*. — En face:

G., *Sir Will. Sanderson* († 1676), chambellan de Charles Ier, avec buste.

A l'extrémité, dans trois niches, entre quatre palmiers, le monument de l'amiral *Watson* († 1757), par *Scheemakers*. Au milieu, le défunt en costume antique, une branche de palmier à la main: la femme agenouillée à droite est la génie de Calcutta, présentant un placet au conquérant de cette ville; à gauche, un Hindou enchaîné, personnification de Chandernagor, qui fut également conquise par Watson.

Nef du nord.

G., *Sir Thomas Fowell Buxton*, membre du parlement († 1845), un des principaux champions de l'abolition de l'esclavage, monument de *Thrupp*. — A côté:

G., Un vieux monument très-intéressant, mais malheureusement fort dégradé (c'est évidemment le pendant de celui de Thomas Owen, mentionné p. 121). Il représente la figure couchée, et peinte de diverses couleurs, du juge *Thomas Heskett* († 1605), s'appuyant sur le bras gauche. C'est une pose qui se retrouve fréquemment dans les monuments de cette époque. — A côté:

G., *Hugh Chamberlain*, médecin († 1728), par *Scheemakers* et *Delvaux*. Figure de grandeur naturelle, étendue sur un sarcophage; à droite la Santé, à gauche la Médecine, en figures de femmes. Au haut de la pyramide on voit planer un petit génie portant la couronne de laurier. — En face:

Dr., *Philip de Sausmarez*, capitaine, tué en 1747, œuvre de *Cheere*. — A côté:

Dr., William Croft († 1727), organiste de l'abbaye de Westminster. — Plus loin:

Dr., Temple West, amiral († 1747), avec buste. — En face:

G., **Sir Thomas Stamford Raffles*, gouverneur de Java, statue assise de *Chantrey.* — A côté:

G., *Almerich de Courcy*, baron de Kinsale († 1719), figure couchée sur un sarcophage sous un baldaquin. — A côté:

G., * *William Wilberforce*, membe du parlement († 1833), statue assise de marbre blanc, d'un travail parfait, exécutée par *Joseph.* — En face:

Dr., *Sir Edmund Prideaux* († 1728) et sa femme, par *Cheere.* — Plus loin:

Dr., *Charles Agar*, archevêque de Dublin († 1809), groupe en marbre de *Bacon.* — A côté:

Dr., *George Lindsay Johnstone*, beau monument de *Flaxman*, élevé à la mémoire du défunt par sa sœur affligée. Une figure de femme embrasse le cercueil orné du médaillon de Johnstone.

Dr., *Thomas Livingstone*, général († 1710), avec une longue inscription.

A gauche, contre la clôture du chœur (v. p. 121):

Isaac Newton, le mathématicien († 1726), par *Rysbrack.* Le sarcophage noir, orné d'un bas-relief de marbre blanc représentant des sujets allégoriques, est surmonté de la figure à demi-couchée de Newton, en marbre blanc. Deux petits génies déploient un parchemin à côté de lui. L'Astronomie, appuyée sur une énorme sphère, termine le tout.

Nous continuons à suivre la nef septentrionale:

Dr., *Philip de Carteret*, mort jeune en 1710, buste de *David.*

Dr., *Henry Priestman*, commandeur († 1712), avec médaillon de *Bird.*

Dr., *John Baker*, amiral († 1712),; une colonne ornée d'éperons de navires et d'autres objets de forme étrange, par *Bird.*

Dr., *Richard Mead*, médecin célèbre († 1754); buste de *Sheemakers.* — Au dessus, dans l'embrasure de la fenêtre:

**Spencer Perceval*, Chancelier du Trésor, assassiné en 1812 au milieu du parlement. A gauche, à la tête de la figure couchée du défunt, la figure assise de la Force, pleurant la perte que la patrie vient de faire. Aux pieds, la Vérité et la Tempérance. Le bas-relief représente l'assassinat de Spencer; la deuxième figure à gauche est celle de l'assassin. Ce monument est l'œuvre de *Westmacott.*

Dr., *Mrs. Mary Beaufoy* († 1705), groupe de *Grinling Gibbons.*

Au dessus, à la fenêtre:

Miss Ann Whitell († 1788), urne avec les figures allégoriques de l'Innocence et de la Paix, par *Bacon.* — A côté:

Le gouverneur *Loten* († 1755), par *Banks.* La figure allégorique *de la Libéralité* soutient le médaillon au dessus d'un piédestal *pourvu d'une inscription* latine. — Dans le bas:

Dans la fenêtre suivante, en haut, à droite:

Dr., Robert Killigrew, général tué en 1707 près d'Almanza en

Espagne. Trophée d'armes en relief, par *Bird.* — Devant ce monument on remarquera sur le sol deux belles tables mortuaires en marbre incrusté de cuivre.

Dr., *John Woodward*, médecin († 1728), médaillon tenu par une femme, de *Scheemakers.* — A côté:

La *comtesse de Clanrickard* († 1732), figure couchée sur un sarcophage. — Au dessus, à la fenêtre:

**J. Harvey* et *J. Hutt*, capitaines, tous deux morts en 1794 à la bataille d'Ouessant; urne avec médaillons tenus par la Gloire et la Grande-Bretagne, par *Banks.* — Au dessous:

Dr., le général *Lawrence* († 1775), avec buste de *Taylor.* Ce monument a été érigé par la compagnie des Indes orientales.

Dr., **Charles Jacques Fox*, le célèbre homme d'Etat († 1806), très-beau groupe exécuté par *Westmacott.* Fox, couché sur un lit de repos, expire dans les bras de la Liberté, tandis que la Paix pleure à ses pieds. Un Africain, agenouillé devant son lit, rend grâce au mourant de la liberté qu'il lui a rendue en abolissant l'esclavage. — A côté:

Dr., *le capitaine *Montague* († 1794), par *Flaxman.* Piédestal élevé, flanqué de deux lions et surmonté de la statue en grand uniforme; des deux côtés, des drapeaux. En haut, la Victoire venant poser la couronne de laurier sur le front du héros.

Dr., *Sir James Mackintosh*, membre du parlement († 1832), buste de *Theed.*

Dr., *George Tiernay*, membre du parlement († 1830), buste de *Westmacott.*

Dr., *James Rennell*, major († 1830), buste de *Baily.*

Dr., *Zachary Macaulay* († 1838), un des promoteurs de l'abolition de l'esclavage; buste de *Weeks.*

Nous trouvant au bout de la nef septentrionale, nous tournons à g. (sud). Au dessus du grand portail à l'extrémité ouest de la nef centrale:

**William Pitt*, le célèbre homme d'état († 1806), par *Westmacott.* En haut, la statue du défunt en costume moderne, revêtu du manteau de Chancelier du Trésor, la main étendue, dans la pose d'un orateur. L'Histoire, à droite, semble prêter l'oreille à ses paroles, tandis qu'on voit à gauche l'Anarchie se débattre dans les fers.

Du côté dr. (sud) de la porte:

Jacob Cornewall, capitaine, (†1743), monument haut de 36 pieds, exécuté par *Taylor* et *Chesney.* Sur une pyramide en marbre jaune de Sicile servant de fond, l'artiste a adapté différentes sculptures en marbre blanc: en bas, une grotte avec un bas-relief représentant la bataille navale de Toulon, où Cornewall périt; la déesse de la gloire soutient à gauche le médaillon au dessus de la devise; à droite l'Angleterre, sous les traits de Minerve avec le lion; le tout se termine en haut par un palmier et les armoiries de Cornewall.

Nef du sud.

Dans la chapelle des fonts, à l'extrémité ouest:

James Craggs, secrétaire d'Etat († 1720), statue de *Guelphi*, avec une inscription de Pope.

Will. Wordsworth, le poète († 1850), statue de *Thrupp*.

Au milieu de la chapelle, les fonts. — En continuant de s'avancer dans la nef:

Dr., *William Congreve* († 1728), auteur dramatique, par *Bird*. Le sarcophage, au dessus duquel est posé le médaillon, est taillé en marbre égyptien. La duchesse de Marlborough éleva ce monument „à la mémoire de son ami éprouvé". — A côté:

Dr., *John Friend*, médecin († 1728), buste par *Rysbrack*.

Dr.. *Thomas Sprat*, évêque († 1713), par *Bird*, avec de longues inscriptions. — Au dessus:

Richard Tyrrell, amiral († 1766), par *Read*, grand monument remplissant plus que l'embrasure de la fenêtre. On voit en haut l'amiral, s'envolant aux cieux, suspendu entre les nuages et la mer; au milieu la Navigation, à droite l'Histoire, à gauche l'Irlande (patrie du défunt), le tout entouré d'un véritable chaos de nuages, de rochers, d'emblèmes etc.

Dr., *Joseph Wilcocks*, évêque († 1725), médaillon par *Cheere*. Deux petits Génies déploient un rouleau sur lequel est gravée l'inscription. Le soubassement est orné d'une vue en relief de l'abbaye de Westminster. — A côté:

Dr., le *Dr. Zachary Pearce*, évêque († 1766) buste de *Tyler*. — Au dessus:

William Buckland, le géologue († 1856), buste de *Weekes*. — Plus loin:

Dr., *John Thomas*, évêque († 1793), buste de *Nollekens*. — Au dessus:

Katharine Bovey († 1727), bas-relief portrait avec deux figures de femmes en deuil, par *Gibbs*. — Au dessus:

Lord vicomte de *Howe*, général († 1758), femme en deuil avec des emblèmes guerriers. — Plus loin:

Dr., *John Ireland*, doyen de Westminster († 1842), buste de *Turnouth*. — A côté:

Dr., *Charles Herries*, colonel († 1819), buste de *Chantrey*. — Au dessus:

Sir James Outram, général († 1863) par *Noble*, bas-relief: dans le bas Outram et lord Clyde se tendant la main; entre les deux, le général Havelock, sur les côtés des Indiens en deuil. — Près de là, au dessus de la porte du cloître:

**George Wade*, général († 1748), par *Roubiliac*. Le Génie de la Gloire empêche le Temps de détruire les trophées du général attachés à une colonne.

Dr., *John Smith* († 1718), buste de Gibbs. — Au dessus:

James Fleming († 1750), par *Roubiliac.* Pyramide ornée du médaillon du défunt; Hercule et Minerve, personnifications de ses principales vertus: sagesse, prudence et courage. De deux côtés, des emblèmes guerriers. — Plus loin:

Dr., *Sir Charles Harbord* et *Clement Cottrell*, officiers de marine, qui ont péri en 1672 avec le vaisseau de ligne Royal James. — Au dessus en haut, remplissant tout le renfoncement de la fenêtre:

Will. Hargrave, général († 1750), par *Roubiliac.* — Le général sort du sarcophage; la figure allégorique du Temps terrasse la Mort et brise son dard. — A côté:

Dr., le *colonel Townshend*, tué au Canada en 1759, à l'âge de 28 ans, en faisant une reconnaissance contre les Français. Ce monument, exécuté par *Carter*, se compose d'un sacrophage de marbre blanc posé sur le front de deux guerriers indiens. Le bas-relief représente la mort du colonel. La pyramide qui sert de fond au monument, est taillée en marbre bigarré d'Ecosse.

Dr., *John André*, major, fusillé comme espion en Amérique (1780) sur l'ordre de Washington. Sarcophage avec la Grande-Bretagne en deuil par *van Gelder.* — En face, dans la nef principale, près de la grille du chœur:

James comte de Stanhope († 1720), ambassadeur et ministre de la guerre, figure couchée sur un sarcophage et revêtue du costume antique; à gauche, Cupidon appuyé sur un bouclier; au dessus de la draperie en forme de tente, Minerve tenant une lance et un rouleau, allusion aux mérites du défunt comme guerrier et comme diplomate. Ce monument est l'œuvre de *Rysbrack.* — Plus loin dans la nef du sud:

G., *Thomas Thynne*, assassiné dans Pall-Mall en 1682 par son héritier avide de sa succession: figure mourante exécutée par *Quellin.* Un petit Génie, debout à côté, désigne du doigt l'inscription. Le bas-relief du soubassement représente le meurtre de Thynne. — En face:

Dr., *George Churchill*, amiral († 1710). — Au dessus:

Dr., *Martin Folkes*, philosophe († 1754), statue assise d'*Ashton.* — A côté, plus bas:

Dr., le *Dr. Isaac Watts*, célèbre théologien († 1718), buste de *Banks.*

Dr., *George Stepney*, ambassadeur († 1707), avec buste.

Dr., *Charles Burney*, philologue († 1818), buste de *Gahagan.* — En face:

G., *Thomas Owen* († 1598), juge. Vieux monument très-intéressant, peint de diverses couleurs. Figure couchée, appuyée sur le bras droit. — A côté contre la colonne:

G., *Pascal Paoli* († 1807), le fameux général Corse, buste par *Flaxman. — En face:*

Dr., Sir Cloudesley Showell, amiral († 1707), figure couchée *sous une tente,* par *Bird.* — Au dessus, dans le haut:

Sir Godfrey Kneller, le peintre († 1723); buste par *Rysbrack* sous un dais. L'ensemble du monument a été composé par Kneller lui-même. — En face:

G., *Sir Thomas Richardson*, juge († 1634), vieux monument de *Le Seur.* — A côté:

G., *William Thynne* († 1584), sacrophage surmonté d'une figure couchée recouverte d'une armure, en marbre clair. — A côté:

G., le *Dr. Andrew Bell*, célèbre pédagogue († 1832), bas-relief: l'instruction des enfants, par *Behnes.*

Nous entrons maintenant dans le

Transept du sud ou Poets' Corner.

Dr., *William Camden*, archéologue († 1823), petite statue. — Au dessus:

David Garrick, l'acteur († 1779), l'interprête le plus célèbre des œuvres de Shakspeare. Grand groupe en relief par *Webber.* Garrick, les bras étendus, ouvre le rideau pour s'avancer sur la scène: à ses pieds, la Muse comique et la Muse tragique. — Dans le bas:

Isaac Casaubon, théologien célèbre († 1614). — Au dessus:

John Ernest Grabe, orientaliste († 1711), statue assise de *Bird.* — Plus loin différents monuments également moins importants; puis:

Joseph Addison, l'écrivain († 1710), statue de *Westmacott;* sur le piédestal les neuf Muses en bas-relief. — Derrière, les bustes de

Lord Macaulay, célèbre historien († 1859), par *Burnard*, et

W. M. Thackeray († 1865), l'écrivain humoristique, par *Marschetti.* — Au dessus:

George Frédéric Hændel († 1759), le célèbre compositeur des oratorios: le Messie, Judas Macchabée, Samson etc.; ce monument est la dernière œuvre de *Roubiliac.* La statue de l'artiste est placée dans une niche, au milieu de musique et d'instruments de toute sorte; en haut, dans les nuages, des chœurs célestes; au fond, les tuyaux d'un orgue.

Sir Archibald Campbell, général († 1791) par *Wilton.* En bas, à dr.:

James Stuart Mackenzie, secrétaire d'Etat pour l'Ecosse († 1800), Médaillon de *Nollekens.* — Au mur du sud:

**John, duc d'Argyle et de Greenwich* († 1743), par *Roubiliac.* Le sacrophage noir est surmonté de la figure à demi-couchée du duc; l'Histoire, sur laquelle il s'appuie, écrit son nom sur une *pyramide.* A gauche du socle, la figure pleine de vie de l'Eloquence, à droite la Bravoure. Le duc était célèbre comme général aussi bien que comme orateur.

Au dessus de la porte:

Olivier Goldsmith, poète, philosophe et historien († 1774), l'auteur du „Vicaire de Wakefield"; médaillon par *Nollekens*.

Plus loin:

John Gay, le poète († 1732), par *Rysbrack*. Le médaillon est tenu par un petit Génie. Voici l'inscription:

„*Life is a jest; and all things show it.*
I thought so once: but now I know it!"

A côté:

Nicolas Rowe, poète († 1718), et sa fille unique, monument dessiné par *Rysbrack*. La poésie pleure à côté du buste du défunt. En haut, le médaillon de la fille. — A côté:

James Thomson, le poète des Saisons († 1748), statue de *Sprang*. — A côté:

**William Shakspeare* († 1616), dessiné par *Kent*, exécuté par *Scheemakers*. La statue du poète, debout sur un soubassement en forme d'autel, appuie le bras droit sur ses œuvres; sa gauche tient une feuille où se trouvent inscrits les titres des principales d'entre elles. La console est ornée des masques de la reine Elisabeth et des rois Henri V et Richard III.

Robert Southey, le poète († 1843), buste de *Weekes*. — Puis, en face de la statue d'Adisson:

Thomas Campbell, le poète († 1844), statue par *Marshall*.

Le tombeau de *Charles Dickens* († 1870) est dans le milieu, entre les statues d'Addison et de Campbell, entouré des pierres tumulaires de Hændel, Sheridan et Cumberland.

Faisant le tour du pilier, nous sommes dans le

Bas-côté est du Poets' Corner.

Dr., *Granville Sharp* († 1813), un des champions de l'abolition de l'esclavage, médaillon de *Chantrey*. — Au dessus:

Charles de St-Denis, Seigneur de St-Evremont, écrivain célèbre, maréchal de France, plus tard au service de l'Angleterre († 1703); monumeut avec buste. — Dans le bas:

Mathieu Prior, savant homme d'état († 1721), grand monument dessiné par *Rysbrack*. Une niche renferme le buste de Prior (par *Coyzevox*, cadeau d'un roi de France) coiffé d'une espèce de turban; au dessous, un sarcophage noir à côté duquel se tiennent deux figures allégoriques: à droite l'Histoire, à gauche Thalie. En haut, deux enfants tenant la torche et le sablier. — A côté:

William Mason, poète († 1797), médaillon et la muse de la poésie en deuil, de *Bacon*. — Au dessus:

Thomas Shadwell, poète († 1692), par *Bird*. — A côté, dans le bas:

Thomas Gray, poète († 1771), médaillon tenu par la muse de la poésie, par *Bacon*. — Au dessus:

John Milton († 1674), buste par Rysbrack. En bas, une lyre

qu'enlace un serpent tenant une pomme, allusion au célèbre poëme de Milton: „le Paradis perdu". — Dans le bas:

Edmond Spencer, „*the prince of poets in his time*", comme le dit l'inscription († 1598), simple monument en forme d'autel surmonté d'un caisson en marbre clair. — Au dessus, en haut:

Samuel Butler († 1680), l'auteur de Hudibras, avec un buste. — Plus loin:

Ben Jonson († 1637), le poète de la cour de Jacques Ier et contemporain de Shakspeare, médaillon de *Rysbrack;* sur le piédestal, l'inscription: *O rare Ben Jonson!* — A côté:

Michael Drayton, poète († 1631), avec un buste.

Barton Booth, acteur († 1733), médaillon de *Tyler.*

John Phillipps, poète († 1708), bas-relief portrait.

Du même côté, à quelques pas plus loin, se trouve un sarcophage en forme d'autel sous un baldaquin engagé dans le mur; c'est le tombeau de *Geoffrey Chaucer* († 1400), le père de la poésie anglaise. L'inscription est illisible. — Au dessus, un *vitrail, posé en 1868, avec des scènes du poème de Chaucer: the Floure and the Leafe, et le portrait de l'auteur.

Abraham Cowley, poète († 1667), urne de *Bushnell.* — A côté:

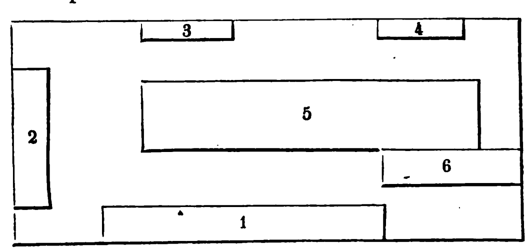
John Dryden, le poète († 1700), buste *de Scheemakers.*

Rob. South, célèbre prédicateur († 1716), statue couchée de *Bird.*

Richard Busby, savant illustre († 1695), statue de *Bird.*

Viennent maintenant les *chapelles qui se présentent, à partir du Poet's Corner, dans l'ordre suivant:

I. Chapelle de St-Benoît.



Chapelle de St-Benoît.

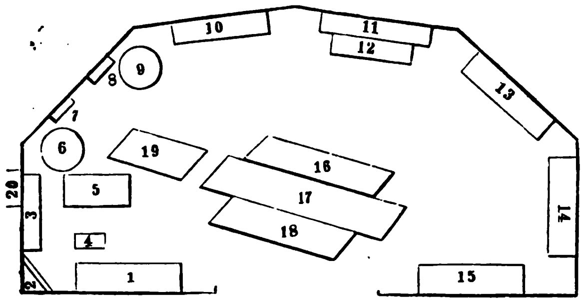
1. L'*archevêque Langham* († 1376), sarcophage à figure couchée.
2. La *comtesse Hertford.*
3. Le *Dr. Goodman*, doyen de Westminster († 1601).
4. Un fils du Dr. Sprat.

*5. *Lionel Cranfield, comte de Middlesex* († 1645), trésorier *de la chancellerie* sous Jacques Ier, et sa femme, double sarcophage *à figures couchées.*

6. *Le Dr. Bill,* premier doyen sous Elisabeth.

A gauche, près de l'entrée, on voit les restes d'un autel du 13e ou 14e siècle, et, au dessous, le vieux monument du roi saxon *Sebert* († 616).

II. Chapelle de St-Edmond, roi d'Estanglie.



Chapelle de St-Edmond.

1. *John d'Eltham,* second fils d'Edouard II, mort à 19 ans en 1334; sarcophage à figure armée, en albâtre.

2. Le *comte de Strafford* († 1762), tableau de pierre exécuté par *Chambers.*

3. *Nicol. Monck* († 1661), évêque d'Hereford, frère du célèbre duc d'Albemarle, tableau de pierre orné d'une pyramide dessinée par *Wordman.*

4. *William de Windsor* et *Blanche de la Tour,* enfants d'Edouard III, tous deux morts en bas âge; petit sarcophage à figurines d'albâtre longues de 20 pouces.

5. La *duchesse de Suffolk* († 1558), petite-fille d'Henri VII, mère de Jane Grey; figure couchée.

6. *Francis Holles,* fils du comte Clare, mort en 1622 à 18 ans à son retour de la campagne de Flandre où il s'était couvert de lauriers; figure assise.

7. *Lady Jane Seymour* († 1560), fille du duc de Somerset.

8. *Lady Catherine Knollys* († 1568), dame d'honneur de la reine Elisabeth, mère du célèbre favori comte d'Essex.

9. *Lady Elisabeth Russell,* belle figure d'albâtre assise, les yeux fermés par le sommeil. Elle mourut d'une piqûre d'aiguille. L'inscription latine signifie: „Elle dort, elle n'est pas morte.“

10. *Lord John Russell* († 1584) et son fils François. Il est représenté à demi couché en grand costume sur un sarcophage, l'enfant à ses pieds.

11. *Sir Bernard Brocas de Beaurepaire,* décapité en 1399 devant la Tour, chambellan de la reine Anne, épouse de Richard II. Vieux monument très-intéressant en forme de chapelle gothique: figure de chevalier couchée, les mains jointes, un lion à ses pieds.

12. *Sir Humphrey Bourgchier*, partisan d'Edouard IV, tué en 1471 le jour de Pâques à la bataille de Barnet Field. Monument en forme d'autel, avec une figure de chevalier, la tête appuyée sur son casque, un pied sur un léopard, l'autre sur un aigle.

13. *Sir Richard Pecksall*, chambellan de la reine Elisabeth. Baldaquin à trois niches.

*14. *Edw. Talbot, comte de Shrewsbury* et son épouse († 1617), figures couchées sur une plaque de marbre noir avec soubassement d'albâtre, sous un baldaquin.

15. *Wil. de Valence, comte de Pembroke*, tué en 1296 près de Bayonne. Figure couchée en bois revêtu de métal. Les pieds posés sur un lion.

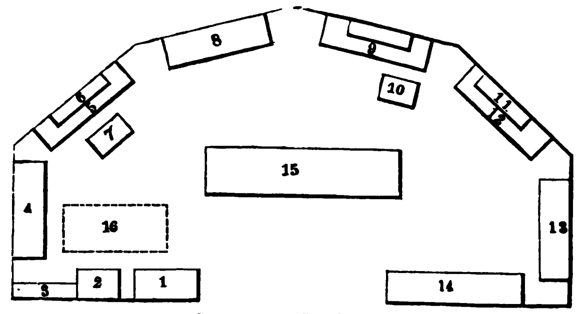
16. L'*archevêque Robert de Waldeby* († 1397), ancien moine augustin, compagnon d'Edouard, le Prince Noir, en France. Vieux monument, sur la plaque duquel se trouve gravée la figure du défunt en grand costume.

*17. *Eléonore de Bohun, duchesse de Gloucester*, abbesse de Barking († 1399), un des monuments les plus intéressants de Westminster. Son époux avait été étouffé à Calais entre des édredons sur l'ordre de Richard II. Elle est représentée dans le costume des religieuses de Barking; l'inscription est en français de l'époque.

18. La *comtesse Stafford*, l'épouse du malheureux lord Stafford qui fut décapité en 1680 à la Tour.

19. Le *Dr. Terne*, évêque de Chester, aumônier de Charles Ier († 1661).

III. Chapelle de St-Nicolas, évêque de Myra.



Chapelle de St-Nicolas.

1. *Lady Cecil*, dame d'honneur d'Elisabeth, morte en couches en 1591.

2. *Lady Jane Clifford*, fille du duc de Somerset († 1679).

3. *La comtesse de Beverley*, petit monument avec l'inscription: „*Espérance en Dieu*" († 1812).

4. *Anne, duchesse de Somerset*, belle-sœur de Henri VIII (par sa 3e femme, Jane Seymour). Son mari fut décapité en 1551 à la Tour; elle mourut en 1587. Figures couchées.

5. La *famille Westmoreland*. — En haut:

6. Le *baron Carew* et son épouse († 1470), vieux monument à figures agenouillées.

7. *Nic. Bagenall*, assassiné par sa nourrice à l'âge de deux mois. Pyramide.

*8. *Lady Mildred Burleigh* et sa fille *Anne* († 1588). La mère était très-versée dans les sciences; elle était même professeur au collége de St-John. Figures couchées sous un baldaquin.

9. *William Dudley*, évêque de Durham († 1483). A côté, le monument de *Lady St-John* († 1614), figure couchée.

10. *Anne Sophie Harley*, fille d'un ambassadeur de France, morte en 1601 à l'âge d'un an. Son cœur est renfermé dans l'urne funéraire.

11. *Lady Ross* († 1591), fille du comte de Rutland; vieux monument.

12. La *Marquise de Winchester* († 1586).

13. La *duchesse de Northumberland* († 1776), monument sculpté par Read. D'un côté la Foi, de l'autre l'Espérance; en haut, deux Génies pleurant sur une urne.

14. *Philippa de Bohun, duchesse d'York*, épouse d'Edouard Plantagenet qui fut tué à Azincourt. Elle mourut en 1431. Vieux monument surmonté de la figure de la défunte recouverte d'une longue robe.

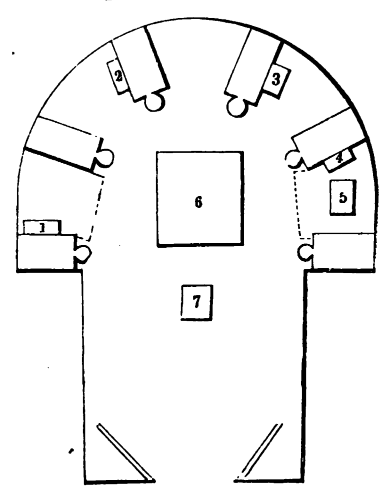
15. **Sir George Villiers* († 1605), et son épouse († 1618), monument exécuté par Stone, au milieu de la chapelle, représentant les figures couchées des parents du fameux duc de Buckingham, favori de Jacques Ier. — Sous ce même monument est ensevelie la reine *Catherine de Valois*, épouse de Henri V.

16. *Sir Humphrey Stanley*.

IV. Douze degrés de pierre conduisent à la grande et superbe **Chapelle de Henri VII, construite en 1502 sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de la Ste-Vierge. Les roses qui décorent les portes rappellent le souvenir du fondateur de la race des Tudor, qui réconcilia par son mariage avec Elisabeth d'York, fille d'Edouard IV, les deux maisons ennemies d'*York* et de *Lancastre*, et mit ainsi fin à la guerre sanglante des Deux-Roses (v. p. 41). Le nombre des statues et figures dont les murs de cette chapelle sont garnis, est, dit-on, de près de mille. La chapelle elle-même se compose d'une nef centrale, de deux nefs latérales et de cinq chapelles à l'ouest. Les parois sont occupées pas des stalles sculptées en chêne bruni, d'un travail parfait, et d'un dessin inimitable. Chacune de ces stalles appartient à un chevalier de *l'ordre du Bain*, qui tient ici ses assemblées solennelles; chaque place est pourvue des armoiries de son maître gravées sur cuivre,

et surmontée de son casque, de son épée et, tout en haut, de son étendard.

Le plafond est un modèle le style gothique perpendiculaire; pas le moindre espace vide; partout les sculptures les plus riches, le tout en pierres taillées.



Chapelle de Henri VII.

On jouit le mieux d'un coup d'œil d'ensemble sur ce bijou de l'architecture du moyen-âge, — qui vous fait presque oublier les monuments, — en se plaçant sous la porte d'entrée, et puis devant la petite chapelle du milieu, à l'autre extrémité de l'édifice, derrière le monument du fondateur, dont l'image est peinte sur le vitrail de couleur qui se trouve juste au dessus.

La nef méridionale de la chapelle, où l'on entre d'abord, renferme les monuments suivants:

*1. *Lady Margaret Douglas* († 1577), fille de la reine Marguerite d'Ecosse: elle était l'arrière-petite-fille d'Edouard IV, la petite-fille de Henri VII, la nièce de Henri VIII, la cousine d'Edouard VI, la sœur de Jacques V d'Ecosse, la mère de Henri Ier d'Ecosse, la grand-mère de Jacques VI. Elle mourut en 1577. Le sarcophage est entouré des figures agenouillées des sept enfants qu'elle eut; la huitième représente son petit-fils, le roi Jacques.

*2. *Marie Stuart*, décapitée en 1587, monument exécuté par Stone, figure couchée, les mains jointes comme pour la prière, sous un baldaquin. Les restes mortels de la reine sont ensevelis dans un caveau immédiatement au dessous du monument. La valeur artistique de ce dernier est secondaire.

3. *Marguerite, comtesse de Richmond*, mère de Henri VII († 1509), figure de bronze couchée, modelée par Torrigiano.

4. *Lady Walpole* († 1737), par Valory. Son fils, le célèbre homme d'état, apporta cette statue d'Italie.

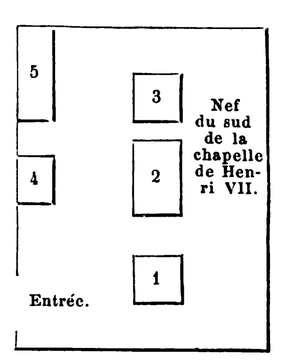
5. *Monck, duc d'Albemarle* († 1670), le restaurateur des Stuarts, par Sheemakers. Colonne rostrale avec la figure du duc en grandeur naturelle.

Devant ce monument sont ensevelis dans un caveau: Charles II,

Guillaume II, la reine Marie son épouse, la reine Anne et son époux et le prince George de Danemark.

La nef principale, où l'on entre ensuite, renferme les monuments suivants, en commençant par la chapelle à gauche:

1. *George Villiers, duc de Buckingham*, et son épouse, le favori de Jacques Ier et de Charles II, assassiné par le fanatique Felton en 1628. Le monument est en fer: au pied des figures couchées des défunts, une Renommée sans trompette. Les figures assises autour du sarcophage sont: sur le devant, Neptune et Mars; derrière, deux femmes en deuil. En haut, les figures agenouillées des enfants du duc, de grandeur naturelle.



2. *Sheffield, duc de Buckingham*, et son épouse. Le duc est représenté à moitié couché, en costume romain; son épouse pleurant à ses pieds. Il mourut en 1720. En haut, le Temps avec les médaillons des défunts. Ce monument est l'œuvre de Sheemakers.

*3. Le *duc de Montpensier* († 1807), frère du roi Louis Philippe. Belle figure couchée, en marbre blanc, par Westmacott.

4. *Esme Stuart*, mort en 1661 à l'âge de 11 ans. Pyramide avec une urne renfermant le cœur du défunt.

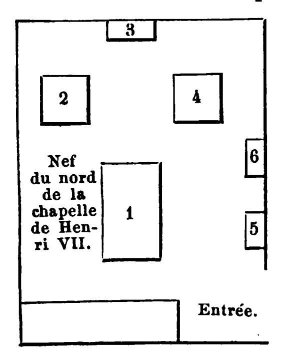
5. *Lewis Stuart, duc de Richmond* († 1623), et son épouse. Jacques Ier était son oncle. Double sarcophage à figures couchées. Le baldaquin de fer est supporté par quatre figures de femmes représentant la Foi, l'Espérance, la Charité et la Prudence. En haut, une Renommée.

*6. *Henri VII* († 1509) et son épouse *Elisabeth d'York* († 1502), monument de métal exécuté par Torrigiano, au milieu du chœur de la chapelle, entouré d'une grille d'un très-beau travail. Le double sarcophage de marbre est surmonté des figures couchées du couple royal en grand costume.

Devant le monument de Henri VII sont ensevelis *George II* et plusieurs membres de la famille royale, tous sans monuments; puis *Edouard IV*, dont le tombeau a été retrouvé dernièrement par hasard. L'inscription de la pierre est la reproduction de celle du cercueil; à côté, un dessus de table fait d'un grand morceau de marbre noir, trouvé dans le tombeau.

La *nef septentrionale* de cette chapelle renferme des monuments non moins intéressants que celle du sud:

*1. La *reine Elisabeth* († 1606), par Stone. Le monument de cette princesse ressemble beaucoup à celui de sa malheureuse rivale Marie Stuart, dans la nef méridionale; la disposition en est absolument la même (v. p. 128). La sœur d'Elisabeth, qui la précéda sur le trône, la reine *Marie*, est également ensevelie en cet endroit, ainsi que *Jacques Ier* et son épouse, la reine *Anne* (sans monuments).



2. *Marie*, fille de Jacques Ier, morte en 1607 à l'âge de deux ans. Petit sarcophage en forme de berceau renfermant la figure de l'enfant.

3. *Edouard V* et son frère le *duc d'York*, les célèbres ,,enfants d'Edouard'', que Richard III fit assassiner à la Tour. C'est là qu'on a trouvé en 1674 leurs ossements dans une caisse cachée sous un escalier. Petit sarcophage dans une niche.

4. *Sophie*, fille de Jacques Ier, morte en 1607 âgée de trois jours. Petite figure couchée sur un sarcophage.

5. *George Saville, Marquis d'Halifax*, ministre d'état sous plusieurs rois († 1695).

6. *Charles Montague, comte d'Halifax*, chancelier du trésor († 1715). Devant ce monument est enterré *Addison*.

V. Chapelle de St-Paul.

1. *Sir Henry Belasyse* († 1717), par Sheemakers. Il était lieutenant-général et gouverneur d'Irlande. Pyramide.

2. Le lieutenant-colonel *Charles Macleod*, tué à l'âge de 26 ans au siége de Badajoz. Monument en forme de tableau, avec un petit génie en relief, par Nollekens.

3. *Sir John Puckering* († 1596) et son épouse. Il était garde des sceaux sous le règne d'Elisabeth. Figures couchées sous un baldaquin.

4. *Sir James Fullerton* et son épouse, premier chambellan de l'infortuné roi Charles Ier. Figures de marbre couchées.

5. *Sir Th. Bromley* († 1587), Lord-chancelier sous Elisabeth. Figure couchée; en bas, les 8 enfants du défunt.

6. *Sir Dudley Carleton* († 1631), diplomate sous Jacques Ier, figure à demi-couchée.

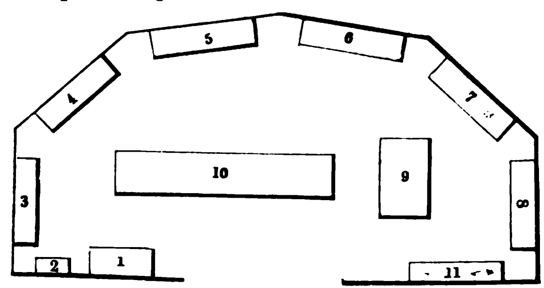
7. La *comtesse Sussex* († 1589).

8. *Lord* et *Lady Cottington* († 1652), homme d'état sous le règne de Charles Ier. Beau monument de marbre noir. En haut, *la figure couchée* du défunt en marbre blanc.

*9. *James Watt* († 1819), le célèbre ingénieur, le véritable *inventeur de la machine à vapeur*. Statue colossale assise, par *Chantrey*.

*10. ***Sir Giles Daubeny*** († 1507) et son épouse, lord-lieutenant de Calais sous Henri VII. Figures couchées en albâtre peint.

11. ***Lewis Robsart***, porte-étendard de Henri V; curieux monument antique sans figure.



Chapelle de St-Paul.

*VI. Chapelle de St-Edouard le Confesseur (elle forme l'extrémité orientale du chœur; on y monte par quelques degrés étroits: quelquefois les bedeaux font voir avant celle-ci la chapelle suivante).

1. *Henri III* († 1272), par William Torell (1290). Monument très-riche et artistement composé de porphyre et de mosaïque, avec la figure couchée du défunt en métal.

2. La *reine Eleanor* (Eléonore), épouse d'Edouard Ier († 1290), par Torell. L'inscription est en vieux français: ,,Ici gist Alianor, jadis reyne d'Angloterre, femme a Rey Eduard Fiz (first)". Figure de métal couchée.

3 *Henri V* († 1422); des deux côtés de l'escalier, des sentinelles sculptées de grandeur naturelle. La figure couchée du roi n'a plus de tête. Elle était en argent et fut volée sous le règne de Henri VII.

4. *Philippa* († 1369), épouse d'Edouard III, mère de quatorze enfants. Elle était la fille du comte de Hainaut et comptait dans sa parenté 30 personnages princiers, dont les statuettes décoraient jadis son sarcophage.

5 *Edouard III* († 1377), figure de métal couchée sur un sarcophage de marbre gris. Ce monument était primitivement entouré de statuettes, comme le précédent, particulièrement de celles de ses enfants.

6. *Margaret Woodville* († 1472), fille d'Edouard IV, morte à l'âge de 9 mois. Monument sans figure.

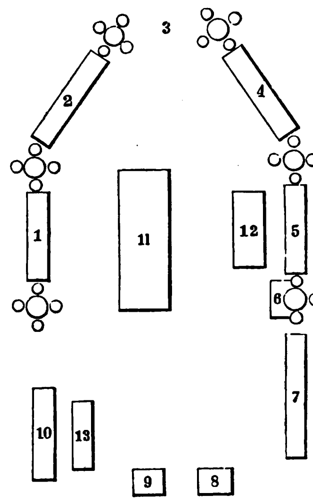
7. *Richard II*, assassiné en 1399, le jour de la St-Valentin. *Son épouse* repose à côté de lui. Le baldaquin de bois est orné

d'une vieille peinture très-curieuse, représentant la Ste-Vierge et le Sauveur.

8. Le vieux trône du couronnement des anciens rois d'Ecosse, et

9. Le nouveau trône du couronnement, fait sur le modèle du premier pour la reine Marie, épouse de Guillaume III.

Sous le siége du vieux trône se trouve adaptée la célèbre pierre de Scone, le symbole du pouvoir des souverains de l'Ecosse: c'est, dit-on, la pierre sur laquelle reposa la tête du patriarche Jacob lors de sa vision. Edouard Ier transféra ce trône à Londres comme signe de l'entière soumission de l'Ecosse. Depuis, tous les souverains d'Angleterre ont été couronnés sur un de ces trônes, qui, recouvert à cet effet de brocart d'or, occupe alors le milieu du chœur de l'abbaye, immédiatement de l'autre côté du mur près duquel ils se trouvent actuellement placés.



Chapelle de St-Edouard le Confesseur.

Les reliefs de la grille, ciselée sous Henri VI, qui sépare cette chapelle du chœur, représentent les principales scènes de la vie du Confesseur.

10. *Edouard Ier* († 1307), sarcophage uni, sans figure. L'inscription porte: „Eduardus primus, Scotorum malleus, hic est" (ci-gît Edouard Ier, le martel des Ecossais). Le corps du roi est encore complétement conservé, comme l'ont prouvé les dernières fouilles; il porte une couronne et un sceptre de cuivre et d'étain doré.

*11. *Edouard le Confesseur* († 1065), grand bahut de bois antique, dont la magnificence passée est encore parfaitement reconnaissable, malgré les dégradations que lui ont fait éprouver les amateurs de reliques. Ce bahut fut construit par ordre du roi Henri III en 1269, et coûta 2557 livres sterling 4 s. et 8 d., comme le prouvent les comptes authentiques.

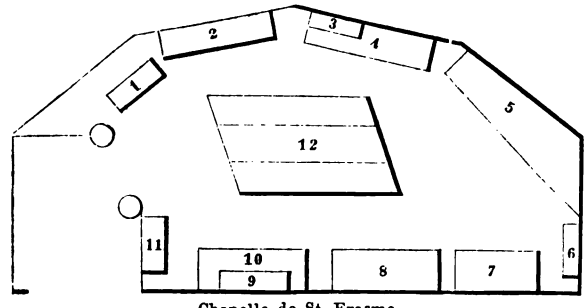
12. *Thomas de Woodstock, duc de Gloucester*, assassiné en *1397 à Calais.*

13. John de Waltham († 1395), évêque de Salisbury. Figure *couchée, en bronze.*

A côté des deux trônes se trouvent placées quelques armes

du moyen-âge: le casque et la selle dont se servit Henri V à la bataille d'Azincourt; le bouclier et l'épée colossale que portrait Edouard III lors de son invasion en France.

VII. Chapelle de St-Erasme.



Chapelle de St-Erasme.

1. *Thomas Vaughan*, trésorier d'Edouard IV. Vieux monument recouvert d'une plaque de métal excessivement dégradée.

2. Le *colonel Ed. Popham* († 1651), officier dans l'armée de Cromwell, et son épouse. Ils sont représentés debout.

3. *Thomas Carey*, fils du comte de Monmouth, chambellan de Charles Ier, mort en 1648 à l'âge de 33 ans; il succomba au chagrin que lui causa la fin tragique de son infortuné roï et maître.

4. *Hugh de Bohun* et sa sœur *Mary*, petits-enfants d'Edouard Ier. Monument de marbre gris.

5. *Henry Carey, baron de Hunsdon*, cousin d'Elisabeth († 1596). Riche baldaquin sans figure.

6. La *comtesse de Mexborough* († 1821), petit monument en forme de tableau.

7. *William de Colchester*, abbé de Westminster († 1420), vieux monument de pierre avec la figure couchée du prélat, la tête soutenue par des anges, les pieds appuyés sur un agneau.

8. *Thomas Ruthall*, évêque de Durham sous Henri VIII († 1524). Il laissa en mourant une fortune colossale. Figure antique couchée.

9. *Thomas Millyng*, abbé de Westminster († 1492). Baldaquin sans figure.

10. *G. Fascet*, abbé de Westminster († 1500).

11. *Mary Kendall* († 1710). Figure de femme agenouillée.

12. *Thomas Cecil*, *comte d'Exeter* († 1622), et son épouse. Il était conseiller intime de Jacques Ier. Son épouse est étendue à sa droite; l'espace libre à sa gauche était réservé à sa seconde *femme; mais celle-ci* refusa d'être ensevelie en cet endroit, la *place d'honneur* à la droite du comte étant déjà occupée par sa *première épouse.*

VIII. La petite chapelle d'Islip, ou de St-Jean-Baptiste, est fermée; on ne la fait point voir au public. Le monument de l'abbé Islip qui s'y trouvait jadis a été détruit par les puritains du temps de Cromwell. La chapelle n'en a conservé que le nom.

Le pourtour du chœur, à côté de la chapelle d'Edouard le Confesseur, renferme les antiques monuments de deux chevaliers du Temple: *Edmond Crouchback*, fils de Henri III, auquel la maison de Lancaster fit remonter ses droits au trône d'Angleterre. Le sarcophage est orné des figures mutilées des dix chevaliers qui accompagnèrent Edmond en Terre Sainte.

A côté: *Aymer de Valence, comte de Pembroke* († 1323. Il fut assassiné en France.

A droite s'élève le haut monument en marbre du *général Wolfe*, exécuté par Wilton. Wolfe fut tué en 1759 au siége de Québec. Il est représenté tombant dans les bras d'un grenadier, la main droite posée sur la blessure mortelle dont il se sent frappé: le guerrier montre du doigt le génie de la gloire qui apparaît dans les airs; à côté, un soldat des Highlands vouant ses regrets à la mort du héros; en bas, deux lions.

IX. Chapelle de St-Jean l'Evangéliste, de St-André et de St-Michel, primitivement trois chapelles distinctes actuellement réunies en une seule.

1. Le *général Villettes* († 1808), simple tableau, par Westmacott.

2. Le *général Stuart* († 1801), par Nollekens. Beau portrait en médaillon avec un petit génie.

3. *Deux fils du général Forbes*, tous deux officiers, tous deux morts sur le champ de bataille, l'un à 19 ans, en 1791, aux Indes, l'autre à 20 ans, en 1799, en Hollande. Figure de femme en deuil à côté des deux urnes, par Bacon le Jeune.

4. L'*amiral Kempenfelt*, qui périt en 1808 avec 900 personnes dans le naufrage du Royal George.

5. Le *comte et la comtesse Mountrath* († 1771), par Wilton. Un ange indique à la comtesse le siége vide à côté de son époux. Grand monument.

6. L'*amiral Totty* († 1801), par Bacon. Le vaisseau de l'amiral tire les salves de deuil. Monument en bas-relief.

7. Le *comte et la comtesse Kerry* († 1808), sarcophage avec la couronne comtale, par Buckham. Tableau de marbre.

8. *Telford*, ingénieur († 1834), statue colossale par Baily.

9. Le *Dr. Baillie* († 1823), buste par Chantrey.

10. *Miss Davidson* (morte 1767), fille d'un riche négociant de *Rotterdam. Plaque de marbre avec la tête de la défunte, par Hayward.*

*11. *Mrs. Siddons*, la célèbre actrice, dans le rôle de Lady Macbeth, *statue par* Campbell.

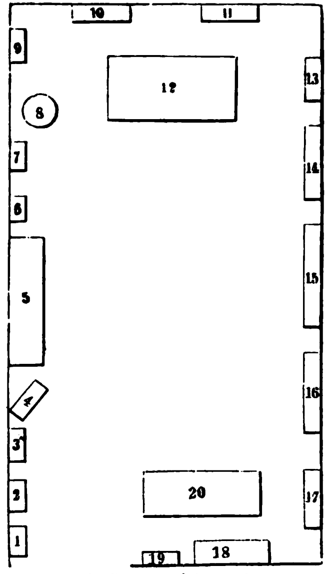
*12. *Lord et Lady Norris* et leurs 6 fils († 1601). Figures couchées sous un catafalque; des deux côtés, les figures agenouillées et de grandeur naturelle des fils. D'un côté du baldaquin, un bas-relief représentant des scènes guerrières de la vie du lord. Tout en haut, un petit génie de la gloire.

13. *Mrs. Kirton* († 1603), plaque de marbre.

14. *Sarah, duchesse de Somerset* († 1692). Elle est représentée à demi-couchée, appuyée sur le coude, sous un baldaquin, les yeux fixés sur les chérubins qui lui apparaissent dans les nues. Des deux côtés, deux orphelins pleurant la mort de leur bienfaitrice.

*15. *J. Gascoigne Nightingale* (†1752) et son épouse, groupe exécuté parRoubiliac. La Mort menace de son aiguillon l'épouse mourante, tandis que son époux cherche à parer les coups qui la menacent. Elle mourut en 1734 à l'âge de 27 ans.

16. L'*amiral Pocock* († 1793), par Bacon. Victoire assise avec le médaillon.



Chapelle de St-Jean l'Evangéliste, de St-André et de St-Michel.

17. *G. Holles, fils de Francis Vere* († 1626), par Stone.

18. *Sir Humphrey Davy* († 1829), naturaliste; plaque de marbre.

*19. *Sir Francis Vere* († 1608), officier au service d'Elisabeth. Quatre guerriers armés portent sur une plaque de marbre noir l'armure du défunt.

Ici cessent les fonctions des bedeaux.

La maison de Chapitre *(Chapter House)*, à l'ouest de l'abbaye de Westminster, à côté du Poet's Corner, fut construite en 1250, et servit depuis 1377 aux séances de la chambre des communes, jusqu'à ce qu'Edouard VI eut fait mettre à la disposition des représentants la chapelle de St-Etienne du palais de Westminster; plus tard, la maison du Chapitre renferma les archives de l'état. Actuellement, les documents conservés jadis en cet endroit, se trouvent au New Record Office (p. 84).

L'édifice au sud-ouest de l'abbaye s'appelle Jerusalem *Chambers*, des vues de Jérusalem qui en décorent l'intérieur. Henri IV

y mourut (v. Shakspeare, Henri IV, IIe part.). — C'est par là aussi qu'on entre dans le beau cloître de l'abbaye. On l'entrevoit de la porte de la nef du sud, près du coin du Poet's Corner.

A l'ouest de l'abbaye s'élève une colonne de granit de 62 pieds de haut, le monument de la guerre, en mémoire des anciens élèves de l'école de Westminster qui périrent dans la guerre de Crimée et pendant les derniers soulèvements aux Indes; il est d'après *Gilbert Scott.* Les figures assises au pied de la colonne représentent: Edouard le Confesseur et Henri III, fondateurs de l'abbaye de Westminster, la reine Elisabeth, fondatrice de l'école de Westminster, et la reine Victoria. La colonne est couronnée par un St-George terrassant le dragon.

Une arcade qui traverse la nouvelle maison du Chapitre, au sud du monument, conduit au *Dean's Yard* et à l'**école de Westminster,** qui fut fondée en 1560 par la reine Elisabeth. Outre les 40 élèves qui y sont élevés aux frais de l'établissement, et qui s'appellent *Queen's scholars*, cette école est visitée par une foule d'externes *(oppidans* ou *town boys).* Le nombre des élèves est de 150 en tout. Dryden, Locke, Ben Jonson, William Cartwright, Cowley, Rowe, Prior, Fletcher, Churchill, Cowper, Southey, le géographe Hackluyt, Sir Christopher Wren, Warren Hastings, Gibbon, le comte John Russell, y reçurent leur éducation.

Au jour de Noël de chaque année les élèves de l'école de Westminster jouent une comédie de Plaute ou de Térence précédée d'une prologue et suivie d'un épilogue ayant rapport aux événements du jour.

L'**hôpital de Westminster,** situé dans Broad Sanctuary, ancien asile pour les criminels, au nord-ouest de l'abbaye, fut fondé en 1715 dans Fleet-street par le banquier Henri Hoore; ce fut le premier des nombreux établissements de bienfaisance de Londres qui dût son existence à la libéralité privée. Cet hôpital a de la place pour 174 malades.

39. Palais de St-James.

Burlington House. Eglise St-James. Musée géologique. Marlborough House. Palais et Parc de St-James.

Burlington House, construit par Lord Richard Burlington dans Piccadilly, au sud de Hanover-square, entre Bond-street et Sackville-street, fut acheté en 1854 par le gouvernement, et est occupé maintenant par trois sociétés: *the Royal Society, the Linnean Society, the Chemical Society* et, depuis 1859, par *the Royal Academy of Arts,* autrefois à Trafalgar-square. Les salles de cette dernière, où a lieu, de mai à juin, *l'exposition des **beaux-arts**, sont au milieu, et on y arrive par un long corridor dont l'entrée est du côté de Piccadilly (1 s.; catalogue, 1 s.). Le nouvel édifice de style italien qui se trouve plus en arrière est l'Université de Lon-

dres (qu'il ne faut pas confondre avec University College dans Gower-street); c'est là qu'ont lieu les examens. On en bâtit aussi un pour les trois sociétés mentionnées ci-dessus; sa façade sera sur Piccadilly.

La *Société Royale,* ou Académie des sciences, la principale des sociétés savantes de l'Angleterre, fut fondée en 1660 et investie en 1662 des droits de corporation par Charles II. Dès 1645 un certain nombre de savants en avaient déjà jeté les premiers fondements, en se réunissant régulièrement, loin du bruit des guerres civiles, pour converser sur des sujets relatifs à la physique et aux sciences exactes. Le premier numéro de leurs célèbres *Philosophical Transactions* fut publié en 1665. — Elle compte actuellement 750 membres dits Fellows of the Royal Society (F. R. S.).

La bibliothèque de cette société se compose d'environ 50,000 volumes et de 5000 manuscrits. Les salles qu'elle occupe sont ornées de nombreux portraits et bustes de ses anciens membres: Sir Christopher Wren, Sir Isaac Newton, the honourable Robert Bayle, Halley, Sir H. David, Watt, Sir William Herschel, etc.; plus entre autres le télescope de Newton, le manuscrit des *Philosophiæ naturalis principia mathematica* par Newton, et le modèle original de la lampe de sûreté de Davy.

Au sud de Piccadilly se trouve l'**église de St-James**, renfermant des fonts baptismaux en marbre revêtus de bas-reliefs exécutés par Grinling Gibbons, et représentant l'histoire du pêché originel, le baptême du Christ, le baptême de l'Ethiopien et l'Arche Noé sur les eaux. Le feuillage sculpté qui décore l'autel est également de Grinling Gibbons. Les vitraux des fenêtres représentent la Passion et la Résurrection du Sauveur.

A quelques maisons à l'est de l'église s'élève le **Musée de géologie** (*Museum of practial geology)*, construit en 1850. L'entrée en est dans Jermyn-street. Il est ouvert journellement, excepté le vendredi, de 10 à 5 heures (4 en hiver); le lundi et le jeudi, jusqu'à 10 h. du soir, et fermé du 10 août au 10 septembre. Il renferme outre les collections géologiques, une salle de cour pouvant contenir 300 élèves et une bibliothèque.

La salle d'entrée est remplie de granit anglais, irlandais et écossais, d'albâtre, de pierre de Portland, de l'île du même nom, près de Weymouth en Dorsetshire, de marbre du Derbyshire et du Staffordshire, de marbre irlandais, de quartz aurifère, de malachite, d'un énorme bloc de cuivre massif, et d'une foule de pierres calcaires, en morceaux bruts ou travaillés en cubes, en tables ou en fûts de colonnes. Le pavé en mosaïque de pierres de diverses couleurs, au milieu de la salle, mérite également l'attention.

Le premier étage de l'édifice renferme une belle collection d'ouvrages en porcelaine, en verre, en émail et en mosaïque, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. On y voit aussi une collection très-complète des produits des mines d'Angleterre.

bruts ou travaillés, surtout du fer et de l'acier. Le plus intéressant pour la majeure partie du public, c'est le contenu des vitrines placées en fer à cheval au milieu de la salle. On y voit toutes sortes de cristallisations, surtout des pierres précieuses, depuis le caillou brut que l'on voit ici fendu et montrant à l'œil étonné les mille facettes des cristaux précieux qu'il renferme, jusqu'à la pierre taillée, façonnée, et prête à être montée par l'orfèvre. L'une de ces vitrines renferme des imitations des plus grands diamants qui existent: Koh-i-noor, Régent, etc. D'autres vitrines renferment des agates (naturelles ou teintes avec de l'oxyde de fer) et des métaux précieux: parmi ces derniers, un énorme morceau d'or massif.

Le reste de la salle est occupé, ainsi qu'une salle voisine, par des plans géologiques en relief, des modèles de mines, de fabriques, de machines diverses etc.

Les armoires placées sur les deux galeries qui règnent autour de la salle, contiennent le reste de la collection géologique, et surtout des fossiles, intéressants pour les connaisseurs.

Dans King-street, rue conduisant de St-James's street à St-James's square, au sud de Jermyn-street, se trouvent *Willis's Rooms,* salles de réunion autrefois nommées *Almack's*, de leur ancien propriétaire Almack, qui les louait à des sociétés très-exclusives pour leurs bals et leurs routs, et qui remplissait à ces occasions le simple office de sommelier. Actuellement il s'y donne aussi des concerts, comme à Queen's Concert Rooms et à St James's Hall (p. 42). Le *théâtre de St-James* se trouve dans la même rue.

St-James's street, qui relie Piccadilly au palais de St-James, est, ainsi que Pall-Mall, la rue des *Clubs* (v. p. 49).

A l'endroit où St-James's street et Pall-Mall viennent déboucher l'un dans l'autre, à côté du Palais de St-James, s'élève **Marlborough House,** palais construit en 1710, par Sir Christopher Wren, pour le premier duc de Marlborough, qui y déploya un tel luxe, que la cour du „voisin George", dans le palais de St-James, en fut complétement éclipsée. Marlborough House fut acheté en 1817 par le gouvernement pour la princesse Charlotte, et habité après sa mort, jusqu'en 1831, par le prince Léopold, son époux, mort roi des Belges en 1865, et plus tard par la reine Adélaïde, veuve de Guillaume IV. C'est ici que se trouvaient précédemment la collection Vernon et les tableaux de Turner, maintenant encore en partie au Musée de South Kensington. Actuellement ce palais appartient au prince de Galles.

Un étroit passage sépare à l'ouest Marlborough House du **palais de St-James.** Ce dernier édifice, fondé en 1190, était originairement un hôpital de lépreux, jusqu'à ce que Henri VIII le transformât en 1532 en résidence royale.

Aujourd'hui il n'existe plus que peu de restes de ce vieux palais des Tudor, excepté peut-être l'ancienne salle d'audience (pre-

sence chamber), où l'on peut encore voir au dessus de la cheminée les initiales H et A du couple royal, Henri et Anne (Boleyn). Charles I[er] l'agrandit considérablement, et, après que Whitehall eut été consumé par un incendie en 1697, en fit pendant quelque temps sa résidence royale. Le grand incendie de 1809 en détruisit complétement l'aile orientale, de sorte que l'édifice actuel ne saurait donner qu'une idée très-vague de la forme et de la grandeur primitive du palais; et, à voir la modeste apparence de ses murs de briques, on ne se douterait également point de l'éclat et de la splendeur des appartements qu'ils renferment, surtout des salles d'apparat, où la reine tient ses *Levers* et ses *Drawing-rooms.* comme au Palais de Buckingham.

Le mot ,,drawing-room'' (dérivé de *withdrawing room*) signifie ordinairement, comme tout le monde le sait, un salon de réception ou de société. Mais ce n'est point là la signification du Drawing-room de la reine. Des dames en toilettes superbes, ruisselantes de diamants et de bijoux, des cavaliers en uniformes surchargés d'or, surtout des militaires; des domestiques en livrées de toutes les couleurs, galonnés sur toutes les contures, en culottes courtes et en bas de soie, les cheveux fortement poudrés, avec des bouquets énormes à la main; de gros cochers aux perruques bouclées recouvertes d'énormes tricornes, la boutonnière décorée de monstrueux paquets de fleurs; des équipages et des chevaux superbes passant à toute vitesse au milieu de la foule ébahie; la musique des gardes à cheval faisant entendre ses fanfares devant les fenêtres de la reine, — voilà, pour le puplic garnissant les abords du palais, ce que c'est que le Drawing-room de la reine. Celui qui lit le lendemain les journaux, peut y voir la longue liste des dames (la présentation des messieurs a lieu aux Levers) que leur naissance ou leur rang a rendues dignes d'être présentées à la reine.

Mais pour la jeune anglaise des premières classes de la société, le Drawing-room de la reine, et la présentation qui en forme la principale cérémonie, est un événement d'une toute autre importance: car dès qu'elle à assisté au premier Drawing-room, elle quitte la retraite de la maison paternelle, les professeurs et les gouvernantes, ,,*she is out*'', c'est-à-dire qu'à partir de ce jour elle va en société, au bal, au concert etc., en un mot, elle entre dans le monde.

Une description de l'intérieur du palais de St-James serait ici tout à fait hors de propos, car on ne peut en obtenir l'accès que sur des recommandations que la majeure partie des touristes sont hors d'état de se procurer.

L'étroit passage séparant le palais de St-James de Marlborough *House, conduit au* **parc de St-James**, qui s'étend au sud du palais. *C'était jadis* une prairie marécageuse dépendant de l'ancien hôpi*tal des lépreux.* Henri VIII, lors de la transformation de l'hôpi-

tal en château royal, fit dessécher les marais, les fit entourer d'un mur, et y établit une ménagerie et un manége. Charles II agrandit le parc de 14 hectares et y fit faire un jardin sur les plans du célèbre *le Nôtre*. L'étang au milieu du parc servait alors, comme aujourd'hui, de retraite à une foule d'oiseaux aquatiques, auxquels le roi s'amusait à donner la pâture lors de ses promenades journalières. Les oiseaux qui pleuplent aujourd'hui les eaux de St-James's Park, appartiennent à la société d'ornithologie.

Le pont suspendu qui traverse l'eau depuis quelques années, relie Birdcage Walk, au sud du parc, à l'avenue (Mall), qui longe le parc au nord. Le prolongement de Birdcage Walk conduit à l'est par Storeys-gate et Great-George-street à l'abbaye et au pont de Westminster. La porte désignée sous le nom de *Storeys Gate* est ainsi nommée d'un certain Edouard Storey, qui était garde des oiseaux de Jacques Ier. Ces volatiles étaient exposés dans des cages près de Birdcage Walk (rue de la cage aux oiseaux), et partageaient avec les oiseaux aquatiques de l'étang, l'honneur d'être nourris de la main du roi.

Au sud de Birdcage Walk s'élèvent les *Barraques de Wellington*, construites en 1834, et servant de casernement à la garde royale à pied.

Les chemins et allées qui s'étendent au nord du parc de St-James s'appellent *the Mall*, mot dérivé du latin *malleus*, marteau ou *mail*, rappelant encore le jeu de ce nom qui s'y trouvait jadis établi.

La place située entre le parc de St-James et les Horse-Guards s'appelle *la Parade;* elle est décorée de deux trophées: d'un canon turc pris par les Anglais à Alexandrie, et d'un gros mortier employé par le maréchal Soult au siége de Cadix en 1812, et abandonné par les Français devant cette place. C'est ici qu'a lieu la parade des gardes du corps tous les matins à 11 heures.

40. Palais de Buckingham.

Buckingham Palace, la résidence de la reine, s'élève à l'extrémité occidentale du parc de St-James.

L'emplacement de ce palais était occupé, il y a environ 200 ans, par un lieu de récréation public appelé *Mulberry Garden* (jardin des mûriers), que Charles II avait fait planter de mûriers pour développer la production de la soie en Angleterre. Mais les vers à soie n'ayant pu prospérer dans ces latitudes, les mûriers et le jardin qu'ils décoraient continuèrent néanmoins de subsister, jusqu'au moment où *Lord Goring* fit construire le premier édifice sur cet emplacement. On le nomma d'abord Goring House, puis, après que *lord Arlington* l'eut loué, Arlington House. Ce palais brûla en 1674, fut reconstruit vers 1703 par John Sheffield, duc de *Buckingham*, et appelé depuis Buckingham Palace. George III

en fit l'acquisition en 1761. Depuis, ce palais a été considérablement changé et agrandi sous les règnes de George IV et de la reine Victoria, par les architectes *Nash* et *Blore;* sa façade principale, du côté du parc de St-James, date seulement de 1846, et celle du sud, de ces dernières années.

L'aile occidentale du palais renferme les appartements de parade, auxquels un vestibule, supporté par des colonnes de marbre, donne accès du côté de la cour d'honneur. La première salle est la *galerie des Sculptures*, qui est décorée des bustes et des statues de la famille royale et des principaux hommes d'Etat de notre époque. Derrière cette galerie se trouve la *bibliothèque*, avec une rotonde dans le jardin: c'est là que les députations, auxquelles la reine a accordé une audience, attendent le moment d'être admises en présence de Sa Majesté. A gauche du vestibule, le grand et bel *escalier de marbre*, orné de fresques d'après Stothard, représentant le Matin, le Jour, le Soir et la Nuit.

Parmi les nombreuses salles d'apparat du château, qui toutes sont décorées et meublées avec la plus grande magnificence, nous faisons remarquer: la grande salle de réception *(the great Drawing Room)*, longue de 50 pieds et haute de 30; la salle du trône *(the Throne Room)*, longue de 64 pieds, décorée d'une frise de marbre dont les bas-reliefs, exécutés par Baily d'après des dessins de Stothard, représentent des scènes de la guerre des Deux-Roses; la grande salle *(the Grand Saloon)*, la salle jaune, la salle de bal *(the State Ball Room)* et la galerie de tableaux, longue de 180 pieds, et contenant une collection peu nombreuse, mais excellente, de toiles appartenant pour la plupart à l'école flamande et hollandaise:

Albert Dürer, tableau d'autel en trois compartiments.
Mabuse, Jésus engageant St-Mathieu à le suivre.
Rembrandt, Noli me tangere; l'Adoration des Mages; le Constructeur de vaisseaux et sa femme, payé 5000 livres par George IV; le Bourgmestre Pancras et sa femme; trois portraits.
Rubens, Pythagore (les fruits sont de *Snyders*); un paysage; l'Ascension; la Ste-Vierge; St-Georges et le dragon; Pan et Sirynx; le Fauconnier; la Famille Oldenbarneveldt.
Van Dyck, Mariage de Ste-Catherine; Jésus guérissant les paralytiques; trois chevaux; la reine Henriette Marie présentant une couronne de laurier à Charles II.
Mytens, Charles Ier avec son épouse et deux de ses enfants au parc de Greenwich.
Maes, Jeune fille aux écoutes.
Cuyp, Cavaliers; Soldats; un Bateau de transport.
Adrien Vandevelde, le Départ pour la chasse.

En outre, des tableaux de *Hobbema*, *Ruysdael*, *Vandevelde le Jeune*, *Paul Potter*, *Backhuysen*, *Berghem*, *Both*, *Ger. Dow*, *Karel du Jardin*, *Metzu*, le portrait du peintre *Mieris*, *Adrien van Ostade*, *J. Ostade*, *Schalken* (un fou à moitié nu entouré d'un cercle de dames), *Jan Steen*, *Teniers*, *Terburg*, Vandermeulen, Vanderneer, *Vanderwerf*, *Wouverman*, *Weenix*, Watteau, et deux paysages de *Claude Lorrain* et de *Guaspre*.

L'école anglaise est représentée par *Reynolds:* la Mort de Didon; Cimon; Iphigénie; le portrait du peintre. *Wilkie*, the Penny wedding, Blind man's Buff (Colin-maillard); le Duc de Sussex.

Pour voir la galerie (ce qui ne peut avoir lieu que pendant l'absence de la reine), il faut s'adresser par écrit au Lord Chamberlain.

Les écuries royales *(royal mews)*, situées derrière la palais, et les remises, où se trouvent environ 40 carosses de la reine, peuvent être visitées avec la permission du grand-écuyer (Master of the Horse).

41. Regent's Park.

Jardin zoologique. Jardin botanique. Primrose Hill. All Saint's Church.

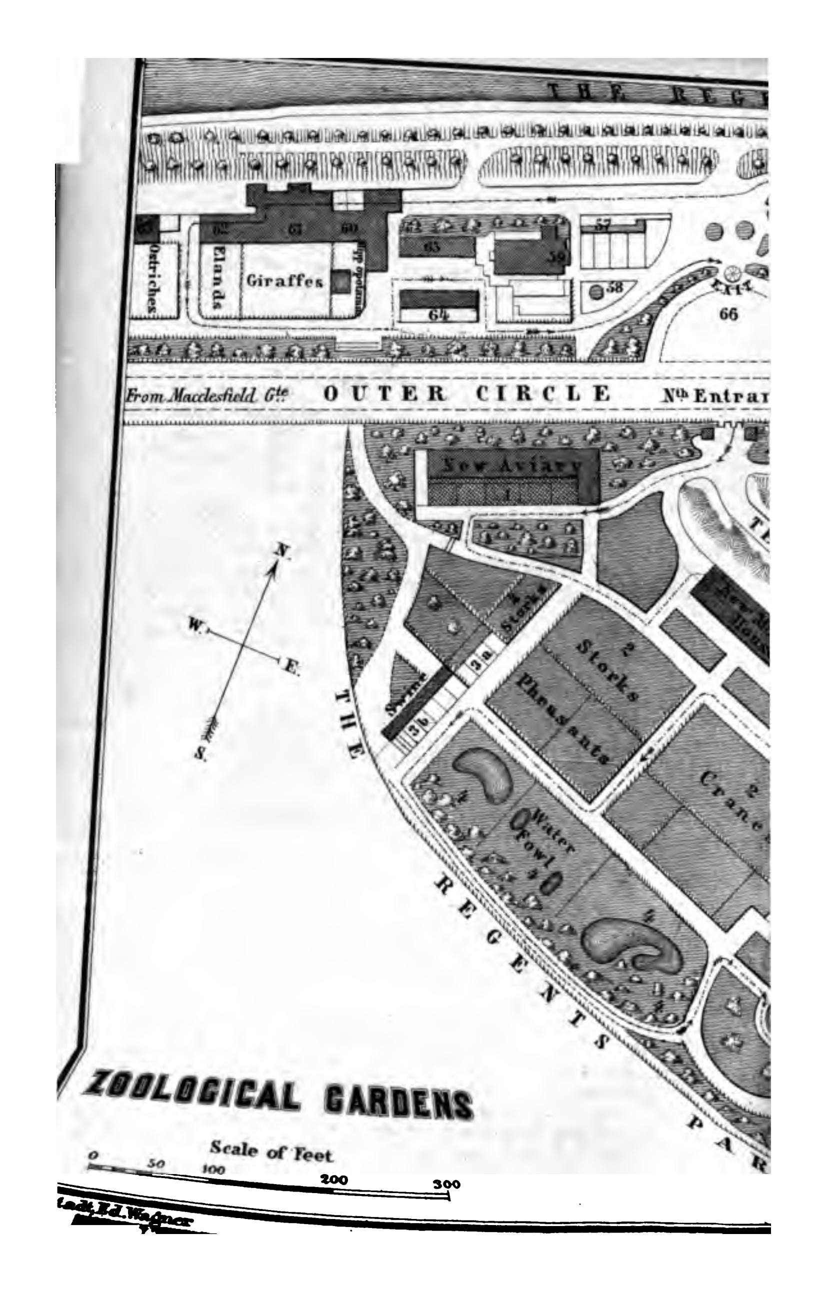
Ce ne fut que vers la fin du règne de George III que ce parc, appelé jusque là *Marylebone Park*, fut nommé **Regent's Park** en l'honneur du Régent, qui monta plus tard sur le trône sous le nom de George IV. Son ancienne dénomination lui vint de *Mary on Tyburne*, de la petite rivière appelée Tyburne, venant de Hampstead, et traversant le bourg de Tyburne, situé au nord de Hyde Park (le quartier aujourd'hui nommé *Tyburnia*), pour se jeter plus bas dans la Tamise.

Du temps d'Elisabeth, le parc de Marylebone servait de garenne, et la cour s'y livrait aux plaisirs de la chasse. Sous la république, les taillis furent abattus et les pairies qui les remplacèrent affermées à des éleveurs de bestiaux; plus tard on y replanta des arbres, y traça des chemins et y établit un étang artificiel.

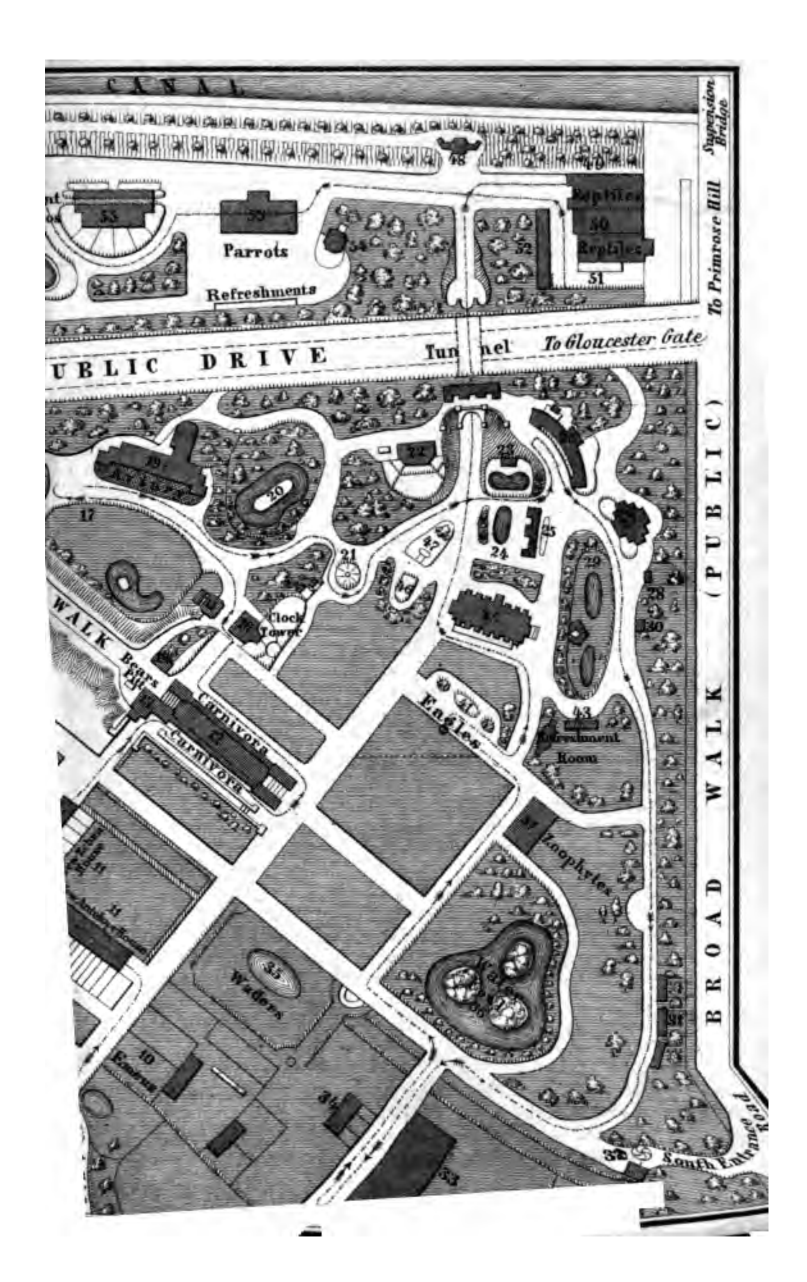
Ce parc, le plus grand de Londres, recouvre une superficie de 189 hectares de terrain, depuis York Gate, à côté de New-road, jusqu'à Primrose Hill. Outre différentes maisons particulières qui s'élèvent dans le parc, trois sociétés y possèdent des jardins: 1° la *société zoologique*, fondée en 1826 pour le développement de la zoologie par sir Humphrey Davy et sir Stamford Raffles; 2° la *société botanique* et 3° la *la société des archers* (toxopholite society).

Le ***jardin zoologique**, qui occupe l'angle nord-est du Regent's Park, est borné au nord par le canal du Régent et traversé par un chemin parallèle à ce canal, et nommé *the Outer Circle*. Les deux parties du jardin, ainsi séparées par ce chemin, communiquent entre elles par un *tunnel*.

L'entrée principale du jardin donne sur l'Outer Circle (v. le plan: *North Entrance*), et est assez large pour donner passage aux voitures; une seconde entrée au sud-est (v. le plan: *South Entrance)*, donnant sur *Broadwalk*, qui borne le jardin *à l'est*, est exclusivement réservée aux piétons. — Le mieux pour *y aller* est de prendre le chemin de fer métropolitain jusqu'à la *station de Portland-road*, à 5 minutes de l'extrémité de Broad



THE REG
Ostriches
Elands
Giraffes
Hippopotamus
62
61
60
65
59
57
58
64
66
EXIT
From Macclesfield Gte
OUTER CIRCLE
Nth Entran
New Aviary
1
N.
W.
E.
S.
4 Storks
2 Storks
3a
3b
Swine
Pheasants
THE
2 Cranes
Water Fowl
4
REGENTS
PAR
ZOOLOGICAL GARDENS
Scale of Feet
0
50
100
200
300
Lith. Ed. Wagner



CANAL
Suspension Bridge
To Primrose Hill
Reptiles
Reptiles
Parrots
Refreshments
PUBLIC DRIVE
Tunnel
To Gloucester Gate
BROAD WALK (PUBLIC)
Clock Tower
WALK
Bears Pit
Carnivora
Carnivora
Eagles
Refreshment Room
Zoophytes
Waders
South Entrance Road

Walk (traverser Park-square), ou jusqu'à celle de *Baker-street* (un peu plus loin ; v. p. 28)

Le jardin zoologique, le premier dans son genre, est journellement ouvert au public de 9 heures du matin jusqu'au coucher du soleil ; le lundi on paie 6 d. d'entrée, les autres jours 1 s. Le dimanche on ne peut y entrer qu'au moyen d'une permission signée par un des membres de la société. Le samedi dans l'après-midi la musique des gardes du corps s'y fait ordinairement entendre dans une tente (entre n° 10 et 38 du plan).

Certains animaux se cachent pendant le jour dans leurs terriers ou leurs grottes, dans l'eau ou dans les fourrées; pour les voir, on fera donc bien de les visiter au moment de leur repas, ce qui est aussi l'heure la plus favorable pour voir les bêtes fauves, qui sortent alors de l'état d'apathie dans lequel elles semblent plongées presque tout le reste du temps. Les pélicans reçoivent leur patée à 2 heures $^1/_2$, les loutres à 3, les oiseaux de proie à $3^1/_2$, et les quadrupèdes carnivores à 4 heures, les reptiles, le vendredi à 3 heures.

Le voyageur qui n'a pas le temps de répéter la visite du jardin zoologique, fera bien de suivre l'itinéraire marqué sur le plan par des flèches ; c'est le moyen le plus commode de voir toutes les curiosités du jardin dans le plus court espace de temps (environ 4 h.), sans répétitions ni détours.

En entrant du côté de l'Outer Circle (plan: *N^th^ Entrance*) on tourne de suite à droite, où se trouve la grande *volière (Western Aviary*, pl. 1), longue de 170 pieds et renfermant 200 espèces d'oiseaux, provenant d'Australie, des Indes et le l'Amérique du Sud.

Passant ensuite entre les *grues (Cranes)* et les *cigognes*, on voit à g. le nouveau *palais des singes (Monkeys, 3)*, toujours assiégé par une foule de spectateurs joyeux. Les plantes et les fleurs qui y sont placées ont fait disparaître la mauvaise odeur qui régnait dans l'ancienne cage des singes.

En sortant du palais des singes, on prend à dr. pour revenir près des *cigognes* et des *faisans*, puis on tourne encore à dr. où sont les *porcs-épics* (3a), les *porcs (swine*, 3 d.) et les *oiseaux aquatiques* (*water fowl*, 4 ; environ 50 espèces) ; puis à g., où s'étend le nouveau *Seal Pond* (*bassin aux phoques*, 5). Puis à dr. les *civettes* (*Civets House*, 7), les *faisans*, les *pigeons* et les *paons* (8). Enfin l'*étang aux oies* (9).

On revient d'ici sur ses pas pour prendre ensuite le premier chemin à droite, qui passe devant les *autruches d'Amérique* (10) et conduit aux écuries des *antilopes* et des *zèbres* (11). Au sortir de cet édifice on atteint tout droit la *fosse aux ours* (Bear Pit, 13) et la *façade sud des *grands carnassiers* (great carnivora, 12) ; on *tourne ces cages*, passe devant leur façade nord, et arrive à l'étang *des ours blancs* (*polar bear*, 14). Passez ici à droite sous l'arceau

à côté des *chameaux* (16), laissez la tour de l'horloge à droite, les *hiboux* (*owls*, 15) à gauche, et la *volière orientale* (19) à droite, pour arriver à l'enclos des **pélicans* (18).

Ici on rebrousse chemin jusque dans le voisinage de l'horloge, où l'on prend l'oblique à gauche en passant à gauche près de l'*étang avec l'île* (20), où s'ébattent encore des oiseaux aquatiques. On fait tout le tour de la *cage aux faucons* (21),et prend ensuite l'oblique à droite, où l'on continue tout droit son chemin. Au nord-ouest se trouvent les *lamas* (22), dont on ne s'approchera pas trop, à cause de la salive qu'ils crachent, et, sur l'étang voisin, les *canards mandarins* (23). Ces deux numéros sont séparés par le tunnel, qu'on laisse à gauche. Vis-à-vis de ce dernier, à droite, les *loutres* (24) et les *milans* (*Kites*, 25); à gauche, vers le nord-est, la *volière d'hiver* (26).

Arrivé en cet endroit, on se dirige à droite (au sud).

On passe à gauche devant les *petits mammifères* (*small mammals*, 27) (on peut entrer dans l'intéreur de l'édifice); à dr., des *canards* (*ducks*, 29), à g. les *martres* (28) et le *raton* (*racoon*, 30); près de là, un peu à l'écart, s'élève le pavillon du restaurant (v. pl. pas). En continuant tout droit, on passe devant les *vautours* (31), et l'on atteint l'entrée sud du jardin, qu'on laisse à g. Immédiatement à côté sont les *cerfs* (*deer house*) et derrière les étables des *bêtes à cornes* (33), avec le *bison* d'Amérique, et, vis-à-vis, la *bergerie* (34). On rebrousse chemin tout droit, jusqu'à l'étang des trois îles, peuplé d'*oiseaux aquatiques* (36), parmi lesquels on distingue le cigne noir. Puis à g., ensuite à dr. (vis-à-vis, encore des *oiseaux aquatiques*) et tout droit vers

Le *pavillon des zoophytes* (37) à droite, reconnaissable à la couleur verte dont il est badigeonné. C'est sans contredit une des parties les plus intéressantes de tout le jardin. Les célèbres réservoirs d'eau douce et d'eau de mer qu'il renferme, sont peuplés de toutes sortes de poissons, de crustacés, de mollusques et de polypes, de crocodiles et de tortues, et d'innombrables plantes marines.

Le restaurant (44), offre au promeneur fatigué une excellente occasion de prendre quelques rafraîchissements en se reposant (demi-bouteille d'ale 6 d., sandwichs 6 d.).

En sortant du restaurant on arrive à l'ouest à la *cage aux aigles* (45), que l'on tourne à dr. On continue ensuite tout droit vers la loge des *porc-épics* (*porcupine*, 46 et 47) (à gauche), traverse ensuite le tunnel, et arrive dans la partie septentrionale du jardin, qui est habitée par les grands herbivores, tels que l'éléphant, le rhinocéros, la giraffe, l'hippopotame, le tapir, et en outre par les reptiles et plusieurs espèces d'autres animaux.

Après avoir suivi tout droit le chemin dans lequel vient déboucher le tunnel, jusqu'à la cage des *hiboux* (*owls*, 48), on tourne à droite, et atteint l'édifice destiné aux *reptiles* (49). On verra le

mieux les serpents et les lézards qu'il renferme, en s'y rendant le vendredi à 3 heures, c'est-à-dire à l'heure où ils reçoivent leur nourriture.

Le même édifice renfermait autrefois au premier (50) deux grandes cages où perchaient deux oiseaux de paradis, les seuls existant en Europe. Cette salle est destinée à recevoir une collection de tableaux. A la sortie, les *sarigues* (51) et les *kanguroos* (52); on croise le chemin venant du tunnel, continue tout droit, passe devant les *Bush-Turkeys (dindons huppés)*, traverse la cage aux *perroquets* (*parrots*, 53) (ici se trouve un petit restaurant), et arrive à la loge de l'*éléphant* (56), le favori du public, dont l'estomac insatiable consomme la masse de pain et de fruits qui lui sont offerts par les visiteurs, outre les 100 livres de fourrage (foin, riz etc.) qui composent sa pitance journalière. Par reconnaissance, il se laisse monter par les enfants qui le demandent, en compagnie de son cornac. — A côté le **rhinocéros*, presque aussi gros que l'éléphant: cette bête est très-méchante.

Le N° 57 est également destiné à des bêtes fauves, le 59 est le *bâtiment de l'administration*; tout droit en face, les **hippopotames* (60), les **giraffes* (61), les *élans d'Amérique* (62), les *autruches* (*ostriches*, 63), les différentes espèces d'*antilopes* (64, 65), et enfin les *castors* (*beaver*, 58), que l'on n'aperçoit néanmoins que fort rarement, et devant lesquels on passe pour arriver à la sortie donnant sur l'Outer Circle (*Exit*, 66).

Le **jardin botanique** se trouve dans la partie méridionale du Regent's Park. C'est un parc de forme circulaire, où la société botanique organise durant les mois de mai et de juin trois grandes expositions de fleurs ouvertes le mercredi, le rendez-vous favori du grand monde, ce qui fait qu'elles sont doublement intéressantes pour l'étranger. Les cartes d'entrée se vendent à l'entrée du jardin. Les autres jours de la semaine, hormis le mercredi, l'entrée est gratuite, mais il faut être muni d'une carte signée par un des membres de la société.

Au sud du jardin botanique, de l'autre côté de la route, s'étend le *jardin de la société des archers (Toxopholite Society)*.

Dans la partie orientale du parc s'élève l'*hôpital de Ste-Catherine* avec son église. Il s'élevait jadis sur l'emplacement des docks de Ste-Catherine, et fut transféré ici lors de la construction de ceux-ci.

Au nord du Regent's Park, au delà du canal du Régent et de la rue voisine, se trouve **Primrose Hill**, colline du haut de laquelle on jouit d'une vue étendue à l'est et au sud sur l'immense capitale, et au nord sur les collines boisées et les vallées verdoyantes de *Hampstead* et de *Highgate* (à l'est de Hampstead). Ce paysage champêtre, avec ses charmantes perspectives, ses jolis chemins et sentiers, ses taillis, ses pelouses, ses champs et ses bois.

offre à l'œil un des contrastes les plus agréables, comparé avec les masses de maisons noires de fumée que l'on voit s'étendre sans fin de l'autre côté de Primrose Hill.

L'air pur que l'on respire sur cette colline en fait une des promenades favorites des habitants de Londres, lorsque le dimanche vient les forcer à déserter leur capitale : on les voit alors, étendre en groupes sur le gazon, manger des oranges, boire de la bière de gingembre, monter à âne, etc. Malheureusement cette jolie colline sera bientôt tout entourée et couverte de maisons.

All-Saints' church (l'église de tous les Saints), dans Margaret-street, Regent-street, achevée en 1855, est construite avec goût dans le style anglais du 12e siècle. Sa décoration intérieure est des plus somptueuses. Cette église appartient à la secte des Puséystes *(high church)*.

42. Hyde Park.

Jardins et palais de Kensington. Albert Memorial. Royal Albert Hall. Jardins de la société d'horticulture. Exposition internationale. Holland House.

Park-lane, rue d'environ 1500 mètres de long qui relie les extrémités de Piccadilly et d'Oxfort-street, forme la limite à l'est de **Hyde Park** qui s'étend jusqu'aux jardins de Kensington (15 min.) et occupe une surface de près de 160 hectares.

Avant la suppression des couvents, le terrain actuellement occupé par ce parc dépendait de l'ancienne terre de Hida et était la propriété de l'abbé et des moines de Westminster. Henri VIII planta le parc et l'entoura d'une clôture; sous Elisabeth on y chassait encore le cerf et le chevreuil; sous Charles II il servait de champ de course. Le même roi y fit établir une espèce de promenade ou de corso, de forme circulaire et long de 900 pieds, qui était le rendez-vous de tout ce qui avait „des yeux brillants et de beaux équipages". Les yeux brillants, qui ne se cachaient pas rarement derrière des masques, abusèrent néanmoins bientôt à un tel point du privilège de cet endroit, qu'il leur fut défendu en 1695 d'y paraître masqués.

Charles II entoura le parc d'un mur de peu d'apparence, et la reine Caroline, épouse de George II, fit réunir les eaux des innombrables mares et flaques d'eau qui s'y trouvaient, en une rivière artificielle nommée „*Serpentine*"; le corso mentionné plus haut disparut à cette occasion. Un pont traverse cette rivière à l'endroit où elle s'écoule dans les jardins de Kensington.

En 1712 Hyde Park était encore si peu fréquenté, qu'il servait de rendez-vous ordinaire pour vider les affaires d'honneur : le deul de lord Mohun et du duc d'Hamilton, qui restèrent tous deux sur place, y eut également lieu. Actuellement le parc est entouré d'une grille de fer que l'on ferme à 10 heures du soir. Il est devenu une des promenades les plus fréquentées de Londres, ce qui y a

fait établir huit entrées principales pour les voitures, sans compter une foule de petites pour les piétons. Ces entrées principales sont:

Au sud:

The Queen's Gate, Kensington-road, non loin du palais de Kensington. *The Prince of Wales' Gate*, Knights-bridge. *Albert-Gade*, Knights-bridge. *Hyde Parc Corner*, vis-à-vis de la statue équestre de Wellington.

A l'est:

Stanhope-Gate et *Grosvenor-Gate*, tous deux Park-lane.

Au nord:

Cumberland-Gate, ordinairement appelée *Marble Arch* à l'extrémité d'Oxford-street. Cette porte est imitée d'un arc de triomphe romain, et se trouvait originairement à l'entrée de Buckingham Palace, où George IV l'avait fait construire pour 80,000 livres. En 1850 elle fut transférée à la place où elle se trouve actuellement, opération qui coûta 4,300 livres.

Victoria-Gate, Bayswater-road.

Dans l'angle sud-est du parc, vis-à-vis de Hyde Park Corner, se trouve une statue colossale nommée la *statue d'Achille*, érigée, comme le dit l'inscription, en l'honneur d'Arthur duc de Wellington et de ses braves compagnons d'armes par des dames anglaises en 1822. La statue, modelée par Westmacott, est composée du bronze de douze pièces de canon enlevées aux Français en Espagne, en France et à Waterloo; c'est une imitation de l'un des Dioscures du Monte Cavallo, à Rome.

Le point le plus intéressant de Hyde Park, abstraction faite de ses beaux groupes d'arbres et de ses pelouses verdoyantes, telles qu'on n'en rencontre que dans les parcs de l'Angleterre, c'est sans contredit le voisinage de la rivière artificielle appelée Serpentine. C'est là, et surtout aux abords de l'avenue nommée *Rotten-row*, que le beau monde de Londres se donne rendez-vous à pied, à cheval ou en voiture, pendant la belle saison de 11 à 1 heure du matin, avant le déjeuner, ou le soir de 5 à 7, avant de dîner.

Ce nom de Rotten-Row est, dit-on, une corruption des mots français „*route du roi*", ce qui paraît d'autant plus probable, que cette avenue est fermée aux voitures, excepté à celles de la cour. Les autres voitures ne peuvent suivre que l'avenue qui longe la rive septentrionale de la rivière, et qui s'appelle „*Ladies' mile*". C'est là qu'on peut admirer le soir de 5 à 7 heures les files interminables des carosses les plus somptueux attelés de chevaux de race, les cochers de grande maison, les laquais poudrés, les toilettes flamboyantes des dames. Tout cela vient parader au pas, comme un panorama mouvant, devant la foule des spectateurs établis sur les pelouses, tandis que les cavaliers, et les amazones font caracoler de l'autre côté leurs montures souvent superbes.

Rien ne contraste mieux avec ce spectacle, que la scène infiniment champêtre dont on peut être le spectateur au même endro

le matin avant 8 heures, et après 8 heures du soir. Au signal donné par un drapeau que l'on hisse non loin de la rivière, on voit une foule de gamins en costume assez peu recherché accourir au bord de l'eau, se dépouiller en un clin d'œil de leurs habits, se précipiter dans les flots et s'y ébattre à grands cris pendant une heure. Alors on baisse le drapeau, les baigneurs sortent au plus vite de la serpentine, et un quart d'heure après, la dernière trace en a disparu.

En hiver la surface glacée de la rivière procure aux patineurs une excellente occasion de déployer leurs grâces devant un public nombreux, et sans la crainte du moindre danger, car la Société royale de Sauvetage *(the Royal Humane Society)*, dont nous avons parlé p. 89, possède dans le voisinage une maison de sauvetage, ainsi que des postes munis de tous les appareils nécessaires en cas de malheur. La Serpentine a été soumise en 1870 à un nivellement complet. La profondeur est maintenant partout de 7 pieds au milieu et de 3 sur les bords, et le cours en est parfaitement réglé.

A l'ouest de Hyde Park s'étendent les **jardins de Kensington,** qui en sont séparés par un large fossé: en été le mardi et le vendredi vers 4 heures, lorsqu'il fait beau temps, la musique de la garde y fait entendre ses concerts pendant quelques heures. A l'extrémité occidentale de ces jardins, s'élève le **Palais de Kensington,** vieux château royal en partie construit par Guillaume III, où mourut ce roi et son épouse Marie, la reine Anne et son époux le prince George de Danemark, et George II, et où naquit la reine Victoria. Une aile de ce palais renferme une collection précieuse de tableaux byzantins, russes, allemands. flamands et italiens qui appartenaient jadis au comte de Waldstein, et dont le prince Albert fit plus tard l'acquisition.

L'***Albert Memorial**, au sud des jardins de Kensington, entre Queen's Gate et Prince of Wales's Gate, non loin de l'endroit où s'est faite l'exposition de 1851, est le monument grandiose que la nation anglaise a érigé au prince Albert. Il a coûté 140,000 livres (3,500,000 fr.), dont la moitié fournie par des cotisations volontaires. Sur une plate-forme, à laquelle on monte de tous les côtés par des degrés en granit, se dresse un soubassement couvert de bas-reliefs représentant les artistes de tous les temps. Aux quatre coins, sur des socles en saillie, des groupes en marbre: l'Agriculture, l'Industrie, le Commerce et l'Architecture. Sur ce soubassement, la statue colossale, en marbre, du prince consort (par *Foley*), assis sous un dais gothique supporté par quatre colonnes quadruples en granit et se terminant en flèche à trois étages couronnée par une croix. Tout ce monument, d'après *Gilbert Scott*, est orné à profusion de statues en marbre, de dorures et de mosaïques en verre. Dans le bas, aux coins des degrés, quatre piédestaux avec des représentations allégoriques de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

En face, de l'autre côté de Kensington-road, entre cette rue et les jardins d'horticulture, se trouve ***Royal Albert Hall** *of Arts and Sciences*, rotonde immense dans le style de la Renaissance, destinée à de grands concerts, des réunions scientifiques, etc. L'édifice bâti sur les plans de Fowke et de Scott, a une forme ovale de 320 et 280 pieds de diamètre extérieur et peut contenir aisément 8000 personnes. L'intérieur, en amphithéâtre et décoré de jolies étoffes de couleur, reçoit sa lumière d'en haut. L'espace au centre (arena) mesure 102 pieds sur 68. L'amphithéâtre a 10 rangées de siéges avec 1300 places. Viennent ensuite 3 rangs de loges, celles du bas chacune pour 8 personnes, celles du milieu (grand tier), pour 10 et celles du haut pour 5. Au dessus, le balcon avec 8 nouvelles rangées de siéges (1800). A ce dernier se rattache la Galerie de peinture qui fait tout le tour de l'édifice. Des ouvertures en forme d'arcades, on a une belle vue de l'intérieur. L'orgue, de Willis, est un des plus grands qui existent.

Immédiatement au sud, dans South Kensington, se trouvent les jardins de la **Société d'horticulture** *(Horticultural society)*, qui a pour but le développement du jardinage et de la culture des fruits. Fondée en 1804, cette société fut investie des droits de corporation en 1809. Elle possède à Chiswick, près de Kew, un grand jardin potager et fruitier (33 acres), où elle organisait jusque dans les dernières années trois grandes expositions annuelles de fruits et de fleurs très en vogue dans le grand monde. Mais la visite de ces jardins étant passée de mode, la société a récemment affermé un terrain acheté par les commissaires de l'exposition internationale de 1851 au moyen de l'excédant des recettes de cette entreprise. Ce terrain, situé Kensington-gore, entre Exhibition-road, Prince Albert-road et Kensington-road, a été transformé en jardin, et sert actuellement aux expositions précédement tenues à Chiswick. Il est ouvert tous les jours au public; entrée: 6 d., 1 s. le samedi. Le samedi après-midi, durant la saison, il est le rendez-vous du beau-monde, qui s'y proméne en écoutant les concerts exécutés par la musique de la garde royale (2 s. 6 d.).

C'est dans les jardins de la Société d'horticulture qu'a lieu depuis 1871 l'**exposition internationale** annuelle. Vu les proportions par trop gigantesques que prennent les expositions universelles et depuis que celle de Paris, en 1867, leur a fait atteindre, pour ainsi dire, leur apogée, on a eu en Angleterre l'idée de faire alternativement tous les ans une exposition partielle pour certaines branches de l'industrie; par exemple en 1871, pour la poterie, la porcelaine, les étoffes de laine et tout ce qui a rapport à l'enseignement, avec cette particularité qu'on admet chaque fois les nouvelles inventions dans le domaine des machines et les objets d'arts, les tableaux, les sculptures, etc. Les bâtiments de l'exposition, galerie à deux étages de 1100 pieds de long sur 30 de large et 60 de haut chacune, à l'e

et à l'ouest des jardins, sont d'un style italien élégant, en briques rouges de Farenham, avec jolie balustrade et autres ornements en terre cuite. Quatre pavillons, larges de 65 ou de 35 pieds, interrompent de chaque côté l'uniformité des lignes. L'entrée principale *(Royal Entrance)* est par l'*Albert Hall* (p. 149), dont une partie sert aussi à l'exposition. Cette exposition est ouverte tous les jours, excepté le dimanche, de 10 h. à 6 h.; entrée: 1 s.; le mecredi 2 s. 6 d.; entrée des jardins d'horticulture, 6 d. (v. p. 149).

Immédiatement au sud des jardins se trouve la *Galerie nationale de portraits*, et de l'autre côté d'Exhibition-road, au coin de Brompton-road, le *musée de South Kensington* (p. 153).

L'édifice qui s'élève sur une colline à l'extrémité occidentale de Kensington, entre les deux rues principales (la continuation d'Oxford-street et de Bayswater-road, au nord, et Kensington-road, au sud), est **Holland House**. Construit en 1607 par l'architecte John Thorpe pour Sir Walter Cope dans le style des Tudor, ce palais devint en 1649 la propriété des généraux du parlement Fairfax et Lambert, après l'exécution de Henri Rich, comte de Holland, gendre de Sir Walter Cope. En 1665, il fut restitué à la comtesse de Holland, habité de 1716 à 1719 par Addison, qui avait épousé la veuve de Robert Rich, comte de Holland et de Warwick, et enfin vendu en 1792 par Lord Kensington à Henri Fox, qui devint plus tard lord Holland, et fut le père du célèbre Charles Jacques Fox.

Depuis le règne de Charles Ier, le nom de Holland House est entremêlé à plusieurs souvenirs historiques. Fairfax, Cromwell et Ireton tinrent conseil dans ses murs; sous Charles II une foule de suppliants s'y pressaient journellement autour de son favori William Penn; Guillaume III et Marie l'habitèrent pendant quelque temps. Pendant la première moitié du 19e siècle, Holland House était le lieu de réunion des députés whigs.

On peut retourner de là au *Hyde-Park* par Notting Hill et Bayswater, ou au sud par Kensington.

43. Palais de la noblesse aux environs de Hyde Park et de St-James's.

Grosvenor House. Lansdowne House. Apsley House. Bath House. Devonshire House. Bridgewater House. Stafford House.

La noblesse anglaise, si connue pour les fortunes immenses qu'elle possède, a coutume d'habiter pendant la majeure partie de l'année les terres considérables qui lui appartiennent dans toutes les parties de la Grande-Bretagne. Néanmoins, chaque famille d'importance possède également un palais à Londres, où elle demeure ordinairement pendant la saison, et qui lui sert de pied-à-terre selon ses besoins. La plupart de ces demeures princières

sont situées aux environs de Hyde Park, et un grand nombre d'entre elles méritent une visite, tant à cause de la richesse de leur décoration, que des œuvres d'art qu'elles renferment.

Mais pour être admis dans l'intérieur de ces hôtels, il faut toujours la permission expresse du propriétaire, et encore ne l'obtient-on souvent qu'à grand' peine, quelquefois seulement sur une recommandation toute spéciale.

Messieurs *Colnaghi*, Pall-Mall East, *Graves*, 6, Pall-Mall, *Sams*, 1, St-James's-street, *Smith*, 137, New Bond-street, et *Mitchell*, 33, Old Bond-street, donnent tous les renseignements désirables sur les différentes galeries, et délivrent les billets de celles dont l'entrée est permise.

Les plus dignes d'être visités sont:

Grosvenor House, Upper Grosvenor-street, appartient au *marquis de Westminster.* Ce palais est quelquefois ouvert au public pendant les mois de mai et de juin, le jeudi de 2 à 5 heures.

Les tableaux (près de 100) sont classés par écoles:

Ecole anglaise. **Hogarth*, le Pauvre poète dans sa mansarde; *Gainsborough*, paysage; the Blue coat boy; la Porte de la cabane; **Sir Joshua Reynolds*, la célèbre actrice Mrs. Siddons en Muse tragique; *Bonnington*, Etang avec des canards; *West*, cinq tableaux d'histoire; *Landseer*, un Chien.

Ecole italienne. *Raphaël*, cinq tableaux d'une authenticité douteuse; *Le Titien*, portrait de femme; Nymphe au repos; la Femme adultère; le Denier de l'Evangile, copie d'après le même (l'original est à Dresde); *Paul Véronèse*, Annonciation; Noces de Cana; Sainte-famille; *André del Sarto*, Sainte-famille; *Le Guide*, Sommeil de l'enfant Jésus; la Fortune; St-Jean-Baptiste; Adoration des bergers; *Canaletto*, une Fête sur la place St-Marc à Venise; *Salvator Rosa*, portrait du peintre.

Ecole espagnole. *Murillo*, Jacob chez Laban; *St-Jean et l'agneau; *Jésus-Christ dormant; portrait de Don Baltazar, fils de Philippe IV d'Espagne, à cheval; St-Bernard tenant l'enfant Jésus.

Ecole flamande. *Van Dyck*, la Vierge à l'enfant; son portrait; *Rubens*, quatre grands tableaux d'église; l'Adoration des Mages; Agar chassée par Sarah; *Ixion; Rubens et sa première femme Elisabeth Brandt; **Rembrandt*, quatre portraits; *Snyders*, Scène de chasse; *Gérard Dow*, la Laitière; *Ruysdael*, paysage; *Berchem*, paysage; *Cuyp*, quatre tableaux; entre autres un Clair de lune; *Hobbema*, paysage; *Adrien Vandevelde*, paysage; *Guillaume Vandevelde*, marine; *Van der Weyden*, le Jardin du couvent; *Paul Potter*, Troupeau de vaches au pâturage.

Ecole française. *Nic. Poussin*, quatre tableaux; entre autres les Jeux de l'enfance; *Gasp. Poussin*, trois tableaux; **Claude Lorrain*, la Danse du soir; Lever, et Coucher de soleil.

Lansdowne House, Berkeley-square, propriété du *marquis de Lansdowne*, renferme, outre sa galerie de tableaux, une très-belle collection de sculptures. Entre autres:

Hercule enfant, trouvé en 1790 à côté de la Villa d'Adrien; *Mercure*, trouvé à Torre Columbaro sur la voie Appienne; une Femme endormie, par *Canova;* une copie de la Vénus de *Canova;* un Enfant demandant l'aumône, par *Rauch; Diomède* avec le Palladium; *Jason* ou le noueur de sandales; une *Amazone blessée;* les plus remarquables des tableaux sont: *Raphaël*, St-Jean au désert, un des premiers ouvrages du peintre; *Sébastien del Piombo*, portrait; Portraits par Murillo et Velasquez; *Hogarth*, *Peg Woffington*; *Reynolds*, douze tableaux; entre autres: la jeune fille *endormie*; la marchande de fraises; la Foi consolant l'Amour; le por

trait du poète Lawrence Sterne; *Jervas*, portrait de Pope; *Jackson*, portrait de Flaxman; *Landseer*, scène de chasse; *Eastlake*, paysans italiens.

Apsley House, Hyde Park Corner, palais du *duc de Wellington*, construit en 1785 pour le Lord-Chancelier baron Apsley, comte Bathurst, renferme, outre un grand nombre de portraits, de bustes, de statues et de cadeaux précieux offerts aux propriétaires par des empereurs et des rois, une collection de tableaux (cartes d'admission chez *Mitchell*, 33, Old Bond-street).

Velasquez, un porteur d'eau; deux portraits, par le même; Portrait du pape Innocent X, par le même; Portrait de Velasquez, peint par lui-même; **Le Corrège*, le Christ au jardin des oliviers; l'annonciation, d'après *Michel Ange; Sogliani*, l'adoration des bergers; *Teniers*, noces de village; *Van Ostade*, paysans jouant aux quilles; *Terburg*, la signature du traité de paix de Westphalie; *Wouverman*, le retour de la chasse; *Van der Heyden*, une vue de Veght en Hollande; *Claude Lorrain*, port de mer; *Wilkie*, les invalides de Chelsea recevant la nouvelle de la bataille de Waterloo; *William Allan*, la bataille de Waterloo; un médecin tâtant le pouls à une jeune fille pendant le sommeil de sa mère.

Bath House, Piccadilly, au coin de Bolton-street, palais de *Lord Ashburton.*

Les tableaux de cette collection appartiennent pour la plupart à l'école hollandaise et flamande:

Rubens, chasse aux loups; l'enlèvement des Sabines, par le même; *Van Dyck*, la Vierge et l'enfant; St-Joseph contemplant la danse des anges; Portrait de Charles Ier; *Rembrandt*, le Maître d'écriture; son portrait; *G. Dow*, un Ermite en prière devant un crucifix; *Metzu*, Jeune fille revêtue d'un spencer rouge; *Netscher*, un Enfant faisant des bulles de savon; **Jan Steen*, Brasserie; le Jeu de quilles; **De Hooghe*, une Rue d'Utrecht; *Teniers*, les Sept œuvres de la grâce; son portrait; *A van Ostade*, un Homme et une Femme assis à table; Paysans fumant et jouant; Cabaret de village; *Potter*, Vaches; *Van de Velde*, la Récolte des foins; *Berghem*, trois Vaches; *Karel du Jardin*, un Moulin à eau; *Phil. Wouverman*, quatre paysages; *Van der Heyden;* une Place de marché.

Cette galerie possède en outre plusieurs tableaux de maîtres italiens et espagnols, et un groupe du célèbre sculpteur danois *Thorwaldsen*: Mercure tuant Argus.

Devonshire House, Piccadilly, entre Berkeley-street et Clarges-street, le palais du *duc de Devonshire*, est décoré de beaux portraits peints par *Jordaens*, *Sir Joshua Reynolds*, *le Tintoret*, *Dobson Lely* et *Kneller*. La bibliothèque renferme les premières éditions de Shakspeare, et les „*Kemble's Plays*“, célèbre et précieuse collection d'ouvrages dramatiques anglais, faite par J. Ph. Kemble.

Au sud de Piccadilly, au bord de Green Park, non loin du Palais de St-James, s'élève **Bridgewater House,** le palais du *comte Ellesmere*, possédant une des collections de tableaux les plus considérables de Londres. Elle compte 300 toiles, dont 120 de l'école italienne, espagnole et française, 150 de l'école allemande et flamande, 30 de l'école anglaise, 80 dessins originaux de Jules Romain et 150 dessins des trois Carrache; mais elle est actuellement fermée pour cause de grandes réparations.

La collection de tableaux de **Stafford House**, St-James's Place Court, palais du *duc de Sutherland*, formant l'angle de Green Park et de St-James's Park, renferme entre autres les tableaux suivants, que l'on ne peut visiter qu'au moyen d'une permission spéciale du duc:

Ecole espagnole. **Murillo*, Retour de l'enfant prodigue; *Abraham et les anges; St-Antoine; l'Adoration des bergers; *Zurbaran*, trois tableaux, dont une Madone.

Ecole italienne. *Le Guerchin*, Apothéose d'un Pape; *Raphaël*, Jésus portant sa croix; *Le Titien*, l'Amour instruit par Mercure; *L. Carrache*, Ste-Famille; **Paul Véronèse*, Jésus à Emmaus; *Le Bassan*, la Circoncision; *Le Dominiquin*, Ste-Catherine; des portraits du *Titien*, de *Paul Véronèse*, et de *Parmeggiano; Pordenone*, la Femme adultère; *Moroni*, un Jésuite; *Le Guide*, Marie Madeleine; *Le Corrège*, un Cheval de somme et un âne; *A. Carrache*, Martyre de St-Barthélemy.

Ecole flamande. **Honthorst*, Jésus devant Caïphe; *Van Dyck*, portraits d'homme; *Rubens*, Mariage de Ste-Catherine; La Sainte-Famille; *Terburg*, la Salutation; *Teniers*, la Magicienne; un Etang avec des canards; portrait de Thomas Howard, comte d'Arundel; St-Martin donnant la moitié de son manteau à un pauvre; *Ruysdael*, paysage avec des bestiaux au pâturage; *Jan Miel*, un Prêtre distribuant l'aumône.

Ecole allemande. *Alb. Dürer*, Mort de la Vierge.

Ecole française. *N. Poussin*, Bacchanales; *Watteau*, quatre fêtes champêtres et paysages; **Paul Delaroche*, Lord Strafford, conduit à l'échafaud, reçoit la bénédiction de l'archevêque Laud; **Winterhalter*, Scène du Décameron. Ces deux derniers tableaux très-connus ont été souvent reproduits par la gravure et la lithographie.

Ecole anglaise. *Reynolds*, portrait du Dr. Johnson; *Gainsborough*, Jeune fille; *Lawrence*, la duchesse de Sutherland; *Wilkie*, le Déjeuner; *Bird*, le Lendemain de la bataille; *Landseer*, deux portraits.

44. South Kensington Museum.

Le ****Musée de South Kensington,** situé au sud de Hyde Park, à l'extrémité occidentale de Brompton row, rue conduisant de Knights-bridge à Brompton, est éloigné d'un 1,5 kilom. de Hyde Park Corner (extrémité occidentale de Piccadilly). C'est un des plus remarquables de Londres. Un moyen commode pour y aller c'est de prendre le métropolitain, qui fait, par ex., le trajet en 12 min. de Charing Cross. La station se trouve à 5 min. des deux entrées dans Brompton-road (principale) ou dans Exhibition-road (North West Cloisters). Ce musée est ouvert au public, gratuitement, le lundi, le mardi et le samedi de 10 heures du matin jusqu'à 10 h. du soir; le mercredi, le jeudi et le vendredi, en payant 6 d., de 10 h. à 4, 5 ou 6 h. selon la saison. Les billets pour la bibliothèque coûtent 6 d. par semaine, 1 s. 6 d. par un mois, 3 s. par trimestre.

Il y a au milieu de l'édifice, au nord du jardin, un bon *restaurant* qui n'est pas cher (p. 154). A côté, à dr. et à g., des cabinets de toilette, etc.

Cet établissement a été fondé de l'excédant des recettes de la *grande exposition* de 1851, dans le but de répandre les arts parmi *toutes les classes* de la population: il s'occupe, à cet effet, de la

formation de bons professeurs, entretient des écoles des beaux-arts, organise des concours et des distributions de prix publiques, achète et expose des œuvres artistiques, et possède une bibliothèque d'ouvrages relatifs aux beaux arts.

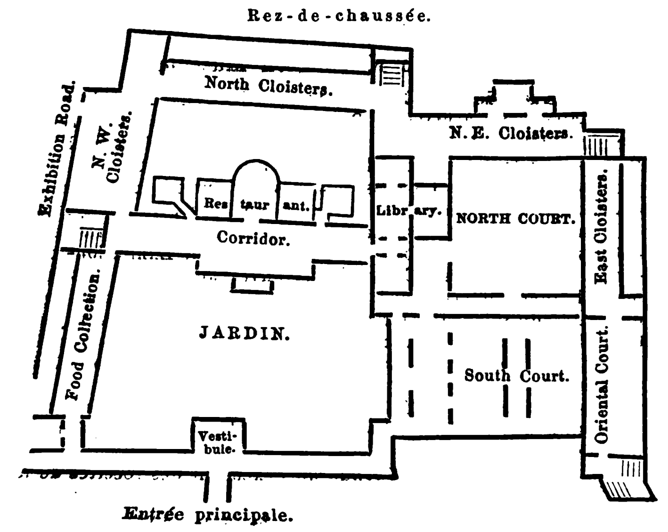
Les différents corps de bâtiments du musée actuel renferment:

1° une école professionnelle, où l'on enseigne le dessin, la géométrie appliquée, la perspective, la peinture, le modelage, les mathématiques, la botanique, la géologie et la chimie;

2° la bibliothèque artistique, composée de 20,000 volumes et d'une belle collection de dessins, de gravures et de photographies;

3° le musée de l'art ornemental et appliqué, collection de plus de 15,000 objets d'art du moyen âge et des temps modernes, de plâtres, de reproductions galvanoplastiques d'œuvres célèbres, etc., appartenant ou prêtés au musée. Ce musée se divise d'abord en deux cours, celle du nord et celle du sud, et en une série de galeries (cloisters) qui s'y rattachent. La marche que nous allons suivre dans la courte description suivante des objets les plus remarquables sera en partant de l'entrée principale (Brompton-road): à dr., dans la cour du sud, la cour orientale, la cour du nord et la galerie du nord-est; puis, par le coridor devant le restaurant, dans les galeries du nord-ouest et du nord, pour monter, à l'extrémité, le grand escalier de la galerie de tableaux, etc.

Rez-de-chaussée.



Entrée principale.

Dans le vestibule, une copie en plâtre du célèbre Portico de la Gloria, de l'église de St-Jacques de Compostelle en Espagne, porte à triple arcade bâtie par maître Mateo en 1188. — Le corridor à droite nous conduit dans la

Cour du sud. Une colonnade au milieu divise cette cour en deux parties, une à l'ouest et une à l'est. Des renfoncements dans le haut des murs de chaque côté contiennent les portraits de 28 artistes célèbres en mosaïque (22 sont achevés). Ce sont, en commençant au coin nord de la partie à l'ouest, ceux de: 1º Nicolas de Pise, sculpteur; 2º Giov. Cimabué, peintre; 3º Benozzo Gozzoli, peintre; 4º Will. Hogarth, peintre; 5º Phidias, sculpteur; 6º Apelles, peintre; 7º Bern. Palissy, potier; 8º Giorgione, peintre; 9º Luça della Robbia, sculpteur; 10º Donatello, sculpteur; 11º Fra Angelico, peintre; 12º Will. de Wykham, architecte; 13º Torrigiano, sculpteur; 14º Fra Beato Ang. da Ulma, peintre sur verre. Maintenant à l'extrémité nord du mur à l'est: 15º Holbein, peintre; 16º Inigo Jones, architecte; 17º Mulready, peintre; 18º Michel-Ange, sculpteur; 19º Sir Joshua Reynolds, peintre; 20º Will. Torel, orfévre; 21º Léon. de Vinci, peintre; 22º Jean Goujon, sculpteur; 23º Lor. Ghiberti, sculpteur; 24º Luca della Robbia (original du nº 9); 25º Ben. Gozzoli (id. du nº 3); 26º le Titien, peintre; 27º Sir Christopher Wren, architecte; 28º du Quesnoy (il Fiamingo), sculpteur sur ivoire.

La partie ouest de cette cour contient la Loan Collection, riche galerie d'œuvres d'art prêtées au musée, d'objets précieux en or et en argent, de majoliques, etc. On y remarque entre autres la célèbre *aiguière de *Cellini*, magnifique vase en sardoine, or et ivoire, appartenant autrefois aux joyaux de la couronne de France; un ciboire allemand du 12e s. avec des représentations de l'Ancien et du Nouveau Testament; des émaux de Limoges; de la vaisselle en vermeil faite à Augsbourg au 16e s.; des ostensoirs italiens et allemands du 14e et du 15e s.; des ouvrages en métal exécutés en Russie, de la porcelaine anglaise, etc. Ces objets changent naturellement souvent de place. Dans le coin au sud-ouest, quelques-uns appartenant au musée: une horloge hollandaise très-richement travaillée, de la fin du 17e s.; une table italienne moderne en marqueterie, de l'exposition de Paris en 1867, etc. A côté, contre le mur, 2 tabernacles sculptés, dorés et peints, œuvres allemandes du 15e s.; puis un tableau d'autel en plusieurs compartiments, à la détrempe: histoire de St-Georges, d'un Espagnol du 15e s. et provenant de l'église de Valence. — Dans l'allée qui se trouve derrière (ouest), de vieux meubles anglais, et, en particulier, des sculptures sur bois.

L'allée du milieu contient des dessus de tables incrustés en mosaïque, de précieuses reliures, etc.; une niche de fontaine antique de Baies; un chien en marbre noir et blanc tenant une couleuvre, œuvre moderne de l'Anglais Wyatt; une armoire en marqueterie anglaise et moderne de Wright et Mansfield, et une française du même genre, à g., provenant toutes les deux de l'exposition de 1867; un dessus de glace italien en noyer sculpté, du 16e s.

La partie est de la même cour est consacrée à une riche collection d'instruments de musique: harpsicorde de Hændel; petit orgue ayant appartenu à Luther (?); une épinette d'Ann. de' Rossi de Milan (1577), etc.; puis à des reproductions galvanoplastiques d'armes et d'armures antiques, etc., par MM. Elkington. On y voit encore, au mur du sud, une copie en plâtre de la porte de l'est du baptistère de Florence par Lorenzo Ghiberti, et une autre de la porte en bronze du transept sud de la cathédrale de Pise (porta di S. Ranieri) par Bonnanno (1180).

La cour orientale, attenant à la cour du sud, à l'est, renferme des objets indiens, chinois, japonais et persans; des laques, des émaux, des armes, des choses sculptées. A l'extrémité sud, tout un boudoir français *du temps de Louis* XVI, d'une dame d'honneur de Marie-Antoinette.

Nous entrons maintenant dans la cour du nord. Au dessus de la *porte (sud), le *Chœur de chantres* (*Cantoria*) de l'église de S. Maria

Novella à Florence, par *Baccio d'Agnolo* (1500). Au milieu de l'allée principale, à g., une vasque, Persée avec la tête de Méduse, reproduction en plâtre de l'original allemand du 17e s. à Munich. A côté, une copie en bronze du canon de Malte qui se trouve dans la Tour de Londres (p. 74). En face, à dr., une fontaine avec une statuette de Bacchus, œuvre florentine de 1600. Reproduction du sanglier du palais degli Uffizzi à Florence. Candélabre en fer de l'exposition de Paris en 1867. Copie en plâtre du sarcophage de St-Pierre le Martyr, à S. Eustorgio de Milan, par G. Balducci (1339). Modèle de l'Albert-Memorial à Hyde Park (p. 148). En face, à g., une reproduction en plâtre, haute de 17 pieds, du bas de la colonne trajane à Rome (grandeur naturelle). Deux bahuts italiens richement sculptés du 16e s. Vis-à-vis, des vêtements, des armes, etc. du roi Théodoros d'Abyssinie. Plâtre du tombeau de St-Sébald à Nuremberg par Pierre Vischer (1506—18). Plâtre de la chaire de Nicolas de Pise au baptistère de cette ville (1260). En face, à g., un autre de celle de son fils Jean dans la cathédrale de la même ville (1304). Au dessus de la porte du nord, une *chapelle (tribuna) de l'église abbatiale de Ste-Claire à Florence, par *Pollajuolo* (1493); la frise (têtes d'anges), en terre-cuite, est d'*A. della Robbia.*

De cette dernière porte (nord), nous faisons le tour de la cour. A l'entrée, différentes statues antiques, des têtes (*Junon), des bas-reliefs. Dans les arcades, à dr. et à g., des grilles en fer forgé d'Hampton Court, faites en 1695 par Huntingdon Shaw, un des meilleurs ouvrages anglais dans ce genre, dont on voit encore des débris en divers endroits de la cour. Nous tournons à g. Sur le devant de la chapelle, deux bas-reliefs, celui du bas, en marbre noir, exécuté à Gênes au 15e s., représente St-Georges luttant avec le dragon; celui du haut, dans le genre des della Robbia, a pour sujet la descente du St-Esprit. Le *Vase de Waterloo*, de 12 pieds de haut, en marbre, a été sculpté par Westmacott pour Georges IV, alors prince régent. Table arabe du 15e s.: les pieds en sont neufs. Chaire ou mimbar d'une mosquée du Caïre, en bois sculpté et incrusté avec des inscriptions arabes. Statue de Vénus par *Jean de Bologne*, en stuc. Porte en fer forgé, travail moderne, faite en Prusse pour l'exposition de 1867. Un autre faite en Angleterre. Reproduction en plâtre du Moïse de Michel-Ange. *Tête de femme en marbre, de *Michel-Ange.* Statue en marbre du prince Albert par *Noble;* au pied du socle, deux figures allégoriques: la Science et l'Art. Jason, statue en marbre, *école de Michel-Ange.* *Cupidon, statue en marbre, de *Michel-Ange.* Plâtres des adolescents mourants, du même, au Louvre; entre les deux, le grand autel de l'église abbatiale de Ste-Claire à Florence, par *Léon. del Tasso* (1520); le centre, de *Settignano* (1486). St-Sébastien, statue en marbre inachevée de *Michel-Ange.* Une vitrine avec modèles en cire du même maître et d'autres Cinquecentistes. Bassin de fontaine, d'une maison de Venise (1520). Dans le haut, tout autour de cette salle une copie du cortége d'Alexandre par Thorvaldsen.

De l'autre côté de la porte du sud: un bassin de fontaine d'une maison de Florence par *Ben. da Rovezzano* et *Jac. Sansovino* (1490). Reproduction de la Melpomène du Louvre (trouvée à Pompéi). Piété de *Ben. da Majano* (1480) d'un autel au palais Ambron à Florence. Copie du monument de Sir Francis Vere dans l'abbaye de Westminster. Bahut italien avec incrustations (1500). Au dessus, une copie de la Minstel Gallery de la cathédrale d'Exeter. Une autre du bige du Vatican. Candélabre de Piranesi, original au Louvre. David colossal de Michel-Ange, reproduction de la statue du palais Vecchio à Florence. Copie de la louve du Capitole. Sarcophage antique en travertin avec guirlandes, etc. — Tout autour, sur des consoles, de magnifiques bustes en terre cuite, la plupart de Florentins du 15e s., entre autres de Savonarole († 1498).

La galerie latérale à l'est de la cour du nord (derrière la statue *colossale de Moïse)* contient des sculptures italiennes du 13e au 16e s.; *en particulier*, une cheminée de Padoue (1530); scènes de chasse sur la *frise, dessus d'autel* et *tabernacle d'*And.* Ferrucci (da Fiesole, † 1520),

tous deux de l'église St-Jérôme à Fiesole; bas-reliefs de *Donatello* († 1466); Jésus mort soutenu par des anges et remise des clefs du ciel à St-Pierre.

Dans la galerie du nord-est, une excellente collection d'ouvrages en terre cuite, la plupart de Luca et d'André della Robbia, entre autres un médaillon de 12 pieds de diamètre, avec les armes du roi René d'Anjou; retable avec l'adoration des Mages; la Vierge et l'Enfant, encadrés de fleurs, etc. Belle vue, par la fenêtre du nord sur la *Fernery* (fougères). A l'extrémité ouest de cette galerie, au pied du grand escalier qui conduit à celle des tableaux, se trouve une collection de *sculptures sur ivoire*, originaux et reproductions, et du nombre, six panneaux attribués à François du Quesnoy (il Fiammingo) avec des bacchanales d'enfants.

Revenant sur nos pas, nous prenons à g. à travers la cour du nord et entrons à dr., en passant devant la bibliothèque artistique, par la porte qui donne du côté du *restaurant* (p. 153). Dans le corridor qui le précède, un certain nombre de statues en marbre et de modèles originaux par Marochetti, Campbell, Baily, Mac Dowell (Eve), Rauch (Victoria, Napoléon) et Thorvaldsen. Aux fenêtres, des échantillons de peinture sur verre.

L'escalier à l'extrémité de ce corridor conduit tout droit à la galerie céramique (p. 162); à g. se trouve la collection de substances alimentaires (*Food Collection*), de peu d'intérêt pour l'étranger. Nous allons à dr. dans la

Galerie du nord-ouest, renfermant une riche collection de petits objets en bronze, en cuivre et en fer: statuettes, pots, bassins, chandeliers, serrures, armes de luxe ou autres; puis des objets sculptés en bois et en albâtre; à l'extrémité supérieure, des voitures de gala, des litières, etc. C'est au coin nord-ouest de cette galerie que se trouve l'entrée du côté d'Exhibition-road. En face de cette entrée, à l'opposé de la rue, la galerie nationale de portraits (p. 163) et la collection Meyrick (p. 163). Nous prenons à dr. et sommes dans la

Galerie du nord, consacrée à une collection de meubles, d'armoires, de buffets, de bahuts, etc. du moyen âge, sculptés et en marqueterie; contre le mur de g. des tapis français et flamands des 15e et 16e s.; à dr. des ouvrages en fer, grilles de fenêtres, balcons, etc. italiens, français et allemands.

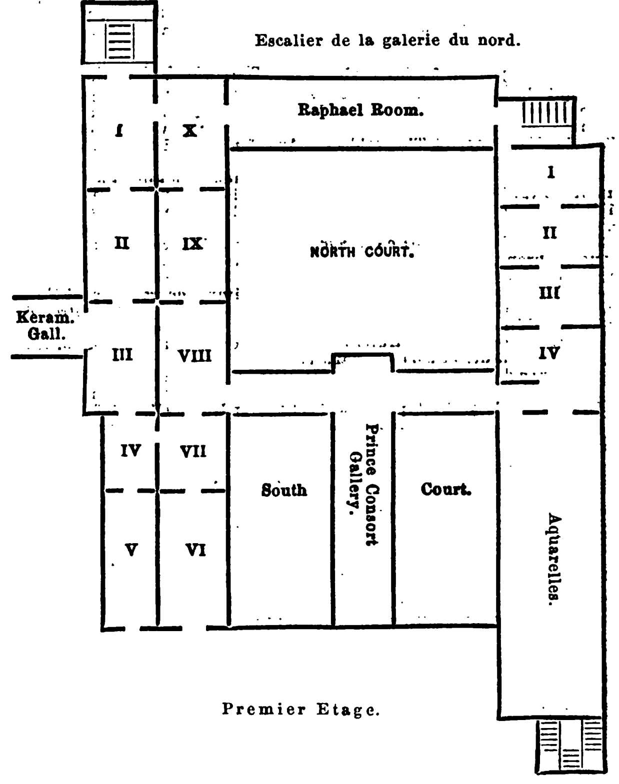
Prenant maintenant le grand escalier à l'extrémité de cette galerie, nous montons au premier étage à la

*Galerie des beaux-arts anglais, collection de tableaux, d'esquisses, de dessins et d'eaux-fortes d'artistes anglais, y compris une partie de la *galerie de Vernon* (v. p. 91), qui appartient à la Galerie Nationale et ne se trouve que provisoirement exposée au Kensington-Museum, de même que les célèbres cartons de Raphaël ci-devant exposés à Hampton Court.

Cette collection occupe une grande salle oblongue et une double rangée de pièces, que l'on éclaire le soir au gaz. C'est sans contredit pour l'étranger une des galeries les plus curieuses de Londres, vu qu'elle renferme surtout des ouvrages d'artistes anglais, et qu'étant la plus complète dans ce genre, elle permet de faire une étude approfondie de l'école anglaise, si excellente sous bien des rapports.

Les plus remarquables des tableaux et des aquarelles qui remplissent ces salles se trouvent signalés dans les lignes suivantes *en commençant dans* chaque salle à gauche, et en faisant tout le *tour de la pièce* avant d'entrer dans la suivante.

Ire **salle.** Dr., les trois Graces, modèle original de *Bailey*. — G. 682, *Haydon (Benj. Rob.*, † 1836), Punch ou Jour de mai (scène de la vie de Londres); *143, *Reynolds* (Sir *Joshua*, † 1792), Lord Ligonnier à cheval à la bataille de Dettingen; *100, *Copley* (*John Singleton*, † 1815), Mort de lord Chatam au parlement, avec 55 figures historiques; 188, *Lawrence* (Sir *Thomas*, † 1830), portrait de la célèbre actrice Mrs. Siddons; 131, *West* (*Benjamin*, † 1820), Jésus guérissant les malades; 333, *Hilton* (*William*, † 1839), Edith et les moines trouvant le corps de Harold; 795, *Cruikshank* (*George*), Culte de Bacchus.



IIe **salle.** *175*, *Vanderplaes* (*David*, † 1704), portrait de Milton; *Landseer (Sir Edwin)*, *410, „Low life and high life“ (deux chiens); *607*, *Chiens de chasse*; *608, Alexandre et Diogène; *412, Cerf aux abois; *335*, *Hilton*, tête d'étude; *604, *E. Landseer*, „Dignity and impudence“ (*deux chiens*); *334*, *Hilton*, Edith (étude); *E. Landseer*, *409, Chiens couchants; *603*, Braque; *605*, Comus réduit à l'obéissance; *600, Dyckman

(J. L.), Mendiant aveugle; 563, *Seddon* (*Thomas*, † 1856), Jérusalem et la vallée de Josaphat; *791, *Pickersgill (H. W.)*, la Religieuse; *E. Landseer*, 414, la Guerre; 609, la Servante et la pie; *415, Conversation sur le champ de bataille de Waterloo; 606, Maréchal ferrant; 413, la Paix; 112, *Hogarth* (*William*, † 1764), son portrait; *764—762, *Smirké* (*Robert*, † 1845), scènes de Don Quichotte.

III[e] salle. *Collection Townshend. De Jongh*, Vue de l'ancien pont de Londres; *Denner*, Tête de jeune homme; *Vanderneer*, Clair de lune; *Palamedes*, le Trompette; *Rubens*, Triomphe de David; **Louis Carrache*, la Vierge; *Ostade*, le Ménétrier; *Palamedes*, Joueurs de trictrac; *Backhuysen*, Bateaux pêcheurs en mer; *Jean Breughel (de velours)*, paysage; **de Goya*, jeune fille lisant une lettre; *Murillo*, St-Bonaventure écrivant sa vie après sa mort; *Téniers*, paysage; *de Goya*, la Vieja (une vieille coquette et la mort derrière elle); *Cuyp*, Chevaux, Fruits; *Schiavone*, Embarquement; *Claude Lorrain*, Paysage le soir; *Lairesse*, Retour du vainqueur; *école vénitienne*, Tête d'homme; *Eeckhout*, Descente de croix; *Mulready*, l'Etang; *de Keyser*, le Philosophe; *Severn*, Marie Stuart au château de Loch Leven; *le même*, Abélard et Héloïse; *Cruikshank*, Cendrillon; *Niemann*, Dans les roseaux; *Danby*, l'Upas dans l'île de Java; *Füseli*, Songe de la reine Catherine; *Clay*, Retour de Charles II; *Joseph Vernet*, Côte de Naples. — Dans les vitrines du milieu, de magnifiques verres vénitiens et antiques.

IV[e] salle. *Livre d'études de Turner* (aquarelles et dessins). *456, *Haghe*, Conseil de guerre à l'hôtel de ville de Courtrai.

V[e] salle. Aquarelles et esquisses de *Turner*, etc. — A g., la

VI[e] salle. 408, *Landseer (Charles)*, Clarisse Harlowe dans la prison; *430, *Ward* (*James*, † 1859), le Dr Johnson attendant une audience chez lord Chesterfield; 615, *Frith (W. P.)*, les Courses d'Epsom; *612, *Ch. Landseer*, Pillage de Basing House; 617, *W. Douglas*, le Bouquineur; 610, *Ch. Landseer*, Braque et ses petits; 613, *Leslie*, l'Oncle Toby et la veuve Wadman (en plusieurs endroits à Londres); 457, *Dubufe*, Surprise; 801, *G. Jones*, l'Armée anglaise traversant le Gange près de Cawnpore, en 1857; 375, *Briggs* (*H. P.*, † 1844), Première entrevue des Espagnols et des Incas; *621, *Rosa Bonheur*, Marché aux chevaux; *611, *Ch. Landseer*, Pillage d'une maison juive sous Richard I[er]; 800, *Jones*, Délivrance de Lucknow; 435, *Th. S. Cooper*, Ferme; 443, *Lance* (*George*, † 1864), Fruits; 619, *Lee et Cooper*, le Soir sur le bord d'un ruisseau; 454, *Rippingille* (*E. V.*, † 1859), Tête de jeune fille.

VII[e] salle. 731, *J. Thomson*, Loch-an-Eilan; 418. *E. R. Lee*, la Cachette; 429, *Th. Creswick*, Allant à l'église; 601, *W. Boxall*, Geraldine; 407, *Stanfield* (*Clarkson*, † 1867), la Giudecca à Venise; 123, *Williams* (*Edward*, † 1855), Paysage au clair de lune; 391, *Jones*, Bataille de Borodino; 417, *Pickersgill*, Jeunes Syriennes; 406, *Stanfield*, Lac de Côme; 370, *Turner*, le Canal Grande; 441, *Lance*, Fruits; 439, *John Linnell*, Moulin à vent; 618, *G. B. O'Neil*, l'Enfant trouvé; 348, *Callcott* (Sir *Augustus*, † 1844), Bord de la mer; 344, *le même*, l'Hôte en retard; 420, *Witheringston* (*W. F.*, † 1865), le Passage du torrent *449, *Alex. Johnston*, Lord et lady Russel communiant avant l'exécution du premier; 620, *Lee* et *Cooper*, paysage; 662, *Penry Williams*, Paysans napolitains à la fontaine; 452, *Herring* (*John Frederick*, † 1865), Maigre repas (trois têtes de chevaux); 730, *Uwins* (*Thomas*, † 1854), Sir Guyon combattant pour la tempérance (d'après Spencer); 382, *Simpson* (*John*, † 1847), Tête de nègre.

VIII[e] salle. 372, *Turner*, la Giudecca à Venise; 352, *Collins* (*William*, † 1847), Pêche aux crabes; 340, *Callcott*, Retour du marché; 616, *Ward*, Jacques II apprenant le débarquement de Guillaume III; 738, *Tchaggeny*, Sur le champ de bataille; 371, *Turner*, le Lac Averne; *432, *Ward*, les Actions de la mer du Sud; 369, *Turner*, débarquement de Guillaume III à Torbay; 416, *Pickersgill*, portrait de Rob. Vernon; 426, *Thom. Webster*, Allant à l'école; 433, *Williams*, Jeune Italienne avec un tambourin; 436, *Cooper*, Troupeau; 447, *Cooke*, Bateaux pêcheurs sur une mer calme; 424, *Hart*, Service divin chez les juifs; *450, *Fréd. Goodall*, Fête de village; 451, *le même*, le Soldat fatigué; 428, *Rich. Rudgrave*, les Parents de la campagne; 437, *Danby*, Cabane de pêcheur au coucher du soleil;

425, ***Herbert***, Sir Thomas Morus et sa fille; 759, ***Ed. Armitage***, Désespoir de Judas; *422, ***Daniel Maclise***, les Acteurs dans Hamlet; 419, ***Lee***, Mauvais temps; *427, ***Webster***, Ecole; 423, ***Maclise***, Malvolio et la comtesse (des Douze nuits de Shakspeare); 392, ***Jones***, Hôtel de ville d'Utrecht; 389, ***le même***, Poêle qui brûle.

IX[e] **salle.** 440, ***Lane***, le Pêcheur goutteux; 363, ***Etty*** (***William***, + 1849), le Duo; 388, ***Uwins***, le Chapeau de Brigand; 349, ***Howard*** (***Henry***, + 1847), la Fleuriste; 384, ***Wyatt*** (***Henry***, + 1840), le Philosophe; *446, ***J. C. Horsley***, la Belle du village; 387, ***Uwins***, Vendange lans la Gironde; 337, ***Hilton***, Amour désarmé; 444, ***Egg*** (***Aug. Léop.***, + 1863), Scène du Diable boiteux; 361, ***Etty***, Tête de Christ (étude); 362, ***le même***, Jésus résuscité apparaissant à Marie Madeleine; *359, ***le même***, le Joueur de Luth; 453, ***Fraser*** (***Alex.***, + 1865), Intérieur de cabane dans les montagnes d'Ecosse; 327, ***Constable*** (***John***, + 1857), Ferme; 365, ***Etty***, Madeleine; 358, ***le même***, Folie du roi Candaule de Lydie; 364, ***le même***, Fenêtre à Venise un jour de fête; 373, ***Allan*** (Sir ***William***), Tartares partageant leur butin; 399, ***Eastlake*** (Sir ***Charles***, + 1865), la Fuite; 376, ***Briggs***, Juliette et sa nourrice (de Shakspeare); 324, ***Lawrence***, portrait de la comtesse de Darnley; 396, ***Mulready***, le Petit frère; 315, ***West***, Fondation de l'ordre de la jarretière; 377, ***Clint***, Fallstaff et la femme Ford; 316, ***Loutherbourg***, le Soir au bord de la mer; 442, ***Lance***, Nature morte; 368, ***Shee***, portrait du dramatiste Morton; 313, ***Scott***, Pont de Londres en 1745; 378, ***Good***, Lisant le journal; 302, ***Wilson***, Ruines romaines; 325, ***Lawrence***, l'Acteur Fawcett; 304, ***Wilson***, le Lac Averne; 390, ***Jones***, Lady Godiva; 339, ***Philips***, Dryade; 350, ***Thomson***, Mort du rouge-gorge; 322, ***Stothard***, le Combat; 328, ***Wilkie***, la Première boucle d'oreille; 330, ***le même***, dans la forêt; 183, ***Phillips***, Sir David Wilkie; *322, ***Wilkie***, Chaumière irlandaise; 320, ***Stothard***, Diane au bain avec ses nymphes; 317, ***le même***, Vendange en Grèce; *338, ***Hilton***, l'Envoyé d'Abraham rencontrant Rebecca; *367, ***Etty***, Bacchus enfant; 341, ***Callcott***, Scène sur la plage; 347, ***le même***, Village hollandais; *397, ***Eastlake***, Jésus pleurant sur Jérusalem; 319, ***Stothard***, l'Amour enchaîné par des nymphes; 380, ***Nasmyth***, Maison de campagne; 323, ***Bird***, Achetant une montre; 329, ***Müller***, paysage avec figures; 383, ***Wyatt***, Vigilance; 381, ***Nasmyth***, la Place favorite du pêcheur à la ligne.

X[e] **salle.** 677, ***Shee***, l'Acteur Lewis dans le rôle du marquis (Midnight Hour); 121, ***West***, Cléombrote exilé par Léonidas; 119, ***Beaumont***, Dans la forêt; 309, ***Gainsborough***, paysage avec animaux; 785, ***Lawrence***, Mrs. Siddons; *308, ***Gainsborough***, Musidora se baignant les pieds; 120, ***Beechey***, le Sculpteur Nollekens; 310, ***Gainsborough***, l'Abreuvoir; 139, ***Angelica Kaufmann***, la Religion entourée des vertus; 142, ***Lawrence***, l'Acteur Kemble dans le rôle d'Hamlet; 144, ***le même***, Benjamin West; 132, ***West***, la Cène; 793, ***Martin***, Destruction de Pompéi; 792, ***Barker***, Bûcheron pendant l'orage; 306, ***Reynolds***, son portrait.

Nous passons maintenant à droite dans la galerie du nord ou ****salle Raphaël**, qui, outre des copies des plus célèbres tableaux de ce maître, contient les magnifiques **cartons qu'il composa en 1515 et 1516 sur les ordres de Léon X, et qui furent reproduits en tapisseries à Arras. On en tissa deux exemplaires de chacun; les uns, excessivement détériorés, se trouvent au Vatican à Rome, les autres sont en Allemagne après être passés dans diverses mains. Ces cartons comptent à juste titre au nombre des chefs-d'œuvre de Raphaël, au point de vue de la composition. Les sujets sont, en commençant par le mur de droite:

St-Pierre recevant du Sauveur les clefs du ciel (en face un Gobelin qui en est la reproduction).

*La Mort d'Ananie.

St-Pierre et St-Jean guérissant le paralytique.

St-Paul et St-Barnabé à Lystres. — Revenant au mur de gauche:

Le magicien Elymas frappe de cécité par St-Paul.

St-Paul prêchant à Athènes.

La Pêche miraculeuse.

A l'extrémité Est de cette galerie, nous tournons à dr., et entrons *d'abord dans trois* salles qui renferment la Collection Sheepshanks.

Ire **salle.** 65, ***Danby***, Peine d'amour; *114, ***Leslie***, Florizel et Perdita; 113, ***le même***, l'Oncle Toby et la veuve Wadman (p. 96); *109, ***le même***, Scène de la Grondeuse mise à la raison; 186, ***G. Smith***, Persuasion; 115, ***Leslie***, Autolycus; 78, ***Gauermann***, Sanglier et loup; 118, ***Leslie***, le Malade imaginaire; 111, Qui est-ce?; 131, Dulcinée du Toboso; 119, Don Quichotte et Dorothée; 117, les Femmes savantes; 122, la Reine Catherine et la patience; 127, Portia, tous de ***Leslie;*** 216, ***Ward***, Animaux; 116, ***Leslie***, le Bourgeois gentilhomme; 112, ***le même***, De qui est-ce?; 125, ***le même***, la Toilette; 57, ***Cope***, l'Aumône; 179, ***Rothwell***, Flâneurs; 52, ***Cope***, Attente; 210, ***Turner***, Château d'East Cowes dans l'île de Wight; 132, ***Leslie***, Sancho Pança; 59, ***Cope***, Penseroso; 178, ***Rothwell***, les Jeunes mendiants; 11, ***Callcott***, Prairie éclairée par le soleil; *226, ***Wilkie***, Econduit; 121; ***Leslie***, Tête de femme; 56, ***Cope***, Charité; 213, ***Uwins***, Leçon de danse; 208, ***Turner***, Venise; 74, ***Frith***, Honeywood présentant les recors à Miss Richmond comme ses amis; 212, ***Uwins***, Jalousie; 207, ***Turner***, Pêche à Hastings; 10, ***Callcott***, Slender et Anne Page; 209, ***Turner***, Mont St-Michel; 187, ***G. Smith***, Enfants cueillant des fleurs; *223, ***Webster***, Vent contraire; 166, ***Newton***, Portia et Bassanio; 30, ***Collins***, Abbaye de Bayham; 28, ***le même***, Hall Sands dans le Devonshire; 35, ***Constable***, Hampstead Heath; 71, ***Eastlake***, Paysanne italienne avec ses enfants; 108, ***Lee***, Windsor, *171, ***Redgrave;*** Ophélie tressant des couronnes; 83, ***Horsley***, les Rivaux; 217, ***Ward***, Animaux; *91, ***E. Landseer***, Chiens; *211, ***Turner***, Vaisseau en péril; 81, ***Horsley***, Jeune et vieux; 170, ***Redgrave***, Dame quittant le deuil; 73, ***Etty***, l'Amour protégeant Psyché; 133, ***Linnell***, les Botanistes.

IIe **salle.** 1403, ***Morland***, Ecurie; 31, ***Collins***, Côte dans le Sussex; *69, ***Duncan***, Peine de cœur; 237, ***Morland***, l'Addition; 1404, ***le même***, Pêcheurs mettant un bâteau en sûreté; 18, ***Charpenter***, les Sœurs; 86, ***Lance***, Fruits; 17, ***Carpenter***, St-François en prière; 173, ***Rippingille***, Mendiante de la campagne de Rome; 70, ***Eastlake***, Jeune paysanne mordue par une vipère; 45, ***Cooke***, Portsmouth; 13, ***Callcott***, Mer agitée; *139, ***Mulready***, le Combat interrompu; 147, la Course; 132, Sur la Mall, Kensington; 154, Nature morte; 137, Parc de Blackheath; 145, le Choix de la robe de noce; 143, Ouvrez la bouche, fermez les yeux!; 136, l'Anier, tous de ***Mulready;*** 134, ***Linnell***, l'Heure de traire; 144, Frère et sœur; 148, Enfant lançant des noyaux de cerises; 138, les Ages de la vie; 141, Premier amour, 146, le Sonnet; *140, Mordant dans la pomme; 149, le Marchand de joujoux; 142, Intérieur de chambre, tous de ***Mulready;*** *222, ***Webster***, Chœur de village; 151, ***Mulready***, Maison de campagne près de St-Albans; 203, ***Stothard***, Sancho et la duchesse; 202, ***le même***, Brunetta et Phillis; 201, ***le même***, Twelfth Night; 105, ***C. Landseer***, l'Ermite; *103, ***le même***, la Tentation d'André Marwell; 33, ***Constable***, Cathédrale de Salisbury; 197, ***Stothard***, Caractères de Shakspeare; 14, ***Callcott***, la Porte d'auberge; 60, ***Cope***, une Mère et son enfant; 110, ***Leslie***, Caractères des Commères de Windsor; 84, ***Jackson***, son portrait; *189, ***Stanfield***, Bateau maraîcher sur l'Escaut; 43, ***Cooke***, Mont St-Michel; 27, ***Collins***, Politesse de paysan; 221, ***Webster***, Retour du marché; 21, ***Clint***, Scène de Paul Pry; 188, ***Stanfield***, Paysage près de Cologne; 1391, ***le même***, Côte rocheuse; 220, ***Webster***, allant à la foire; 41, ***Cooke***, Dunes de Brighton; 225, ***Wilkie***, la Cruche cassée; 25, ***Collins***, les Grottes d'Ulysse près de Sorrento.

IIIe **salle.** 66, ***Danby***, les Iles de Calypso; 166, ***Newton***, Portia et Bassanio; *67, ***Danby***, Liensfjord en Norwége; 55, ***Cope***, Contemplation de jeune fille; *104, ***C. Landseer***, Marie de Sterne; 1397, ***Howard***, Pygmalion; 36, ***Constable***, Hampstead Heath; 1423, ***Martin***, Dans les montagnes; 101, ***E. Landseer***, Jeune chevreuil et chiens non dressés; 242, ***Howard***, Paysans de Subiaco; 157, 162, ***Mulready***, Maisons de campagne; 246, ***Bird***, Paresse; 97, ***E. Landseer***, l'Abri du pêcheur à la ligne; 96, ***le même***, Sancho Pança; 1394, ***Collins***, Jeune fille avec une gerbe de blé; 180, Simson, Intérieur d'une vacherie; 8, ***Callcott***, Paysage italien; 32, le même, Intérieur de cabane; ***Mortimer***, Hercule tuant l'hydre; 174, Roberts, Entrée de la crypte du château de Roslyn; ***Watts***, Vendange dans la campagne romaine; *245, ***Howard***, Sabrina (nymphes dansant dans la forêt); Gains-

borough, une Poule et ses poussins; *le même*, la Famille du peintre; 176, *Roberts*, une Porte au Caïre; *190, *Stanfield*, Plage de Boulogne; 107, *C. Landseer*, les Ramasseurs de varech; *88, *E. Landseer*, les Adieux du bouvier; 9, *Callcott*, la Brise; 50, *Cooper*, Ane et chien courant; 53, *Cope*, la jeune mère; 235, *Chalon*, le Cancan du village; 92, *E. Landseer*, les Deux chiens; 93, *le même*, le Meilleur ami du vieux berger; 72, *Etty*, Tête de cardinal; 98, *le même*, un Enfant gâté; *Barry*, la Tentation au paradis; *87, *E. Landseer*, Matinée en Hollande; 94, *le même*, Jack in Office (chien gardant de la viande); 90, *le même*, Près du feu; *Simpson*, le Batailleur; 89, *E. Landseer*, le Chien et son ombre; 95, *le même*, Bélier attaché; 196, *Stark*, Paysage; 102, *E. Landseer*, le Nid d'aigle; 233, *Witherington*, la Houblonnière; *100, *E. Landseer*, Mascarade de chiens; 167, *Redgrave*, Cendrillon; 234, *Chalon*, Mer agitée; 238, *Gilpin*, Paysage et animaux; 164, *Mulready le Jeune*, Intérieur; 64, *Crome*, Forêt; *99, *E. Landseer*, Attente.

IVe **salle**. Cette salle contient les tableaux de peintres modernes étrangers appartenant à la collection Townshend (v. p. 158), tels que *Calame*, *Baugniet*, *Morgenstern*, *Verhas*, *Diday*, *Zimmermann*, *Verbœckhoven*, *Vautier*, *Kœkkœk*, *Leys*, *Rottmann*, etc. Au milieu se trouve la petite mais excellente collection d'émaux, de miniatures, etc. dite collection Plumley.

La longue salle voisine, au sud, est la galerie des aquarelles, importante pour l'histoire de ce genre de peinture en grande faveur en Angleterre, mais qui offre peu d'intérêt au commun des visiteurs. Un escalier à l'extrémité sud de la même galerie, descend à la cour orientale (v. plus haut).

Nous tournons à dr. dans la IVe salle et passons par un corridor qui sépare la cour du nord de celle du sud, pour arriver dans la ***galerie du Prince Consort**, qui contient une collection des plus précieuses de petits chefs-d'œuvre du moyen âge, dans 15 vitrines. Dans la première, les émaux de l'époque la plus reculée; un reliquaire en forme d'église byzantine, haute de 56 centimètres sur 51 de large, de style rheno-byzantin du 12e s. et acheté 2142 L.; des triptyques allemands du 13e, une croix d'autel byzantine du 12e s. Les huit vitrines suivantes renferment des émaux de différentes époques, entre autres une excellente collection de ceux de Limoges (un écrin avec la représentation d'une danse, attribué à Jean de Limoges et payé 1000 L.). Le reste contient aussi des reliquaires, des croix d'autels, des calices, des ostensoirs, des ouvrages en métaux précieux, de la vaisselle d'argent, des ouvrages anglais (candélabres du 11e s.), des montres curieuses, une sphère faite à Augsbourg en 1584 pour l'empereur Rudolphe II, des bijoux, des pierres taillées et beaucoup d'autres objets de prix (Martelli-Bronze, étui à glace fait par Donatello en 1440 et acheté 650 L.).

La **galerie céramique**, au même étage, à l'ouest de la IIIe salle de la galerie de peinture (v. ci-dessus), est une excellente collection de poteries, de porcelaines, de majoliques, etc. D'abord de la poterie anglaise des 17e et 18e s., de la porcelaine de Wedgwood, *etc.; de la* porcelaine moderne anglaise (deux grands vases de *Copeland et Minton*), italienne, française (Sèvres), allemande *(Saxe), de la faïence* française du 16e s., dont 5 pièces très-rares *du temps* de Henri II (beau candélabre), au commencement du

16e s.; une magnifique collection de Bernard Palissy; beaucoup de grès allemands et flamands; des poteries persannes, arabes et rhodiennes. Au milieu, une armoire faite en Angleterre pour l'exposition de Paris en 1855 et payée 1200 L. En face, deux grands vases de St-Pétersbourg offerts par l'empereur Alexandre II en 1862. Plus loin une grande collection de majoliques italiennes, dont beaucoup de pièces excessivement précieuses; des ouvrages hispano-mauresques et des terres-cuites antiques. Un cabinet latéral est consacré à des porcelaines chinoises et japonaises.

L'escalier à l'extrémité ouest de la galerie céramique et mentionné déjà page 157, descend au restaurant. En retournant d'ici à l'entrée principale par la collection de substances alimentaires, on a l'occasion de jeter un coup d'œil sur les collections pédagogiques (*educational collections*) qui sont ici à dr. Elles contiennent des modèles de maisons d'école, un choix de livres d'école (10,000 volumes), des objets pour l'enseignement des beaux-arts, surtout pour le dessin et le modelage, d'autres relatifs à la botanique, la géologie et la minéralogie, un grand nombre de cartes, d'atlas et de sphères, et enfin des appareils de chimie et d'optique.

En face de l'entrée ouest du musée dans Exhibition-road, se trouve celle de la *galerie nationale de portraits* et de la *collection Meyrick*, toutes deux ouvertes aux mêmes jours et aux mêmes heures que le musée. Après avoir traversé le corridor, on entre d'abord dans quelques salles contenant des portraits en gravure et en lithographie. L'escalier à g. dans la troisième monte à la galerie de portraits; l'entrée à dr. est celle de la **collection Meyrick**, composée d'armures et d'armes de toute sorte, la plus grande collection particulière dans ce genre en Europe et prêtée au musée par le propriétaire. Il y a quelques pièces très-précieuses et tout y est classé dans l'ordre chronologique.

La ***galerie nationale de portraits**, collection de portraits originaux d'Anglais célèbres, pour l'entretien et l'agrandissement de laquelle le parlement alloue tous les ans 2000 L., a été transportée ici en 1870 de Great George-street, Westminster, et compte actuellement 295 portraits et bustes, dont un certain nombre précieux aussi au point de vue artistique. Cette galerie mérite bien une visite après le musée de South Kensington.

Salle d'entrée, à dr., la Chambre des communes le 5 février 1833, grand tableau avec de nombreux portraits par Hayter (une explication serait à désirer). — *William Wordsworth*, le poète († 1850), par Pickersgill. Le *Marquis de Dalhousie*, gouverneur général des Indes († 1860), par Gordon. *Thomas de Quincey*, le mangeur d'opium († 1859), par le même.

La longue galerie qui suit est divisée en 9 parties par des cloisons en bois.

Ire partie. A g.: *Jeremy Bentham*, le père de l'Utilitairianisme († 1832), dans sa jeunesse par Frye. *George Byng*, vicomte de Torrington, amiral († 1733), de Kneller. Le lord grand juge *Mansfield* († 1793), par Copley. Le roi *Jacques Ier* († 1625), par van Somer. Les enfants de Charles Ier, école de van Dyck. Le roi *Richard III* († 1485), par un inconnu. Henry

Grey, duc de Suffolk, père de Jane Grey (décapitée en 1544), d'un inconnu. *Robert Dudley, comte de Leicester* († 1588), favori d'Elisabeth. La reine *Elisabeth* († 1603). *Robert Devereux, comte d'Essex*, favori d'Elisabeth (décapité en 1601). *Sir Walther Raleigh*, amiral et favori d'Elisabeth (décapité en 1618), par Zucchero.

IIe partie. Le président de la Chambre *Lenthall* († 1662), d'un inconnu. **William, comte de Craven* († 1697), par Honthorst. Le lord chancelier *Jeffreys* († 1689), „the cruel judge" par Kneller. *Will. Land*, archevêque de Cantorbéry, décapité en 1645, de l'école de van Dyck. La reine *Henriette Marie de France*, épouse de Charles Ier († 1669), même école. Le Dr. *Will. Harvey*, qui a découvert les lois de la circulation du sang († 1657), d'un inconnu. *Algernon Percy*, comte de Northumberland, grand amiral d'Angleterre († 1668), d'après van Dyck. *Will. Shakspeare*, († 1616), vieux portrait d'après nature, connu sous le nom de portrait Chandos, parce qu'il a été longtemps la propriété du marquis de Caernarvon, plus tard duc de Chandos. *John Knox*, le réformateur († 1572), d'un inconnu. **Marie Stuart*, décapitée en 1587, vieux portrait fort intéressant peint d'après nature (dit de Fraser Tytler); le bois sur lequel il était primitivement, étant piqué des vers, il a été récemment transporté sur toile. Le *comte de Southampton*, ami et protecteur de Shakspeare († 1624), par Mireveldt. *Anne de Danemark*, épouse de Jacques Ier († 1619), van Somer. *Elisabeth, électrice du Palatinat, reine de Bohême* († 1662) et sœur de Charles Ier d'Angleterre, Mireveldt. Au mur de g., des bustes d'**Olivier Cromwell* le Protecteur († 1658), terre-cuite modelée d'après nature par Pierce; de *Charles Ier* († 1649), en bronze, et de *John Hampden* († 1643), en terre cuite.

IIIe partie. A gauche: *Marie de Modène*, épouse de Jacques II († 1718), par Wissing. La reine *Marie II*, épouse de Guillaume III († 1694), par le même. La reine *Anne* († 1714), Dahl. *Marie Davis*, actrice du temps de Charles II, Lely. *Nell Gwynn*, maîtresse de Charles II († 1691), le même. **Lord Will. Rüssel*, décapité en 1683, de Riley. *Guillaume III* enfant, Janssen. *Samuel Buttler*, auteur de Hudibras († 1680), par Lutterel. *John Dryden*, le poète († 1700), Maubert. Le *duc de Monmouth*, décapité en 1685, Wissing. *John Locke*, le philosophe († 1704). La *Belle Hamilton*, comtesse de Grammont, maîtresse de Charles II († 1708), d'après Lely. *Georges Villiers, duc de Buckingham*, assassiné en 1687, Lely. Le *prince Rupert du Palatinat* († 1682), miniature par Hoskins. *Ireton*, gendre de Cromwell († 1651), Walker. **Thomas Hobbes*, le philosophe († 1679), Wright. *Lambert*, commandant des troupes du parlement († 1694), Walker. *Cromwell*, photographie d'un portrait d'après nature se trouvant à Cambridge. *John Selden* († 1654), d'un inconnu. Le général *Monk*, duc d'Albermale († 1670), idem. Le roi *Charles II* († 1685), Madame Beale. Bustes: *W. Hogarth; Will. Pitt*, marbre de Nollekens; *Charles James Fox*, terre-cuite du même artiste.

IVe partie. G. Le lord chancelier *Talbot* († 1737), par Richardson. Le duc de *Marlborough* († 1722), de Wyck. Lord *Cadogan*, son compagnon d'armes († 1726), Laguerre. *Henry Pelham*, ministre († 1754), Hoare. *Horace Walpole* († 1797). *Lord *Cobham* († 1749), Vanloo. **Hogarth* († 1764), par lui-même. *Alexandre Pope* († 1744), Jervas. Sir *Will. Temple*, homme d'Etat († 1699), Lely. *Congrève*, le poète dramatique († 1729), Kneller. *Matthew Prior* († 1721), Richardson. *Thomson*, le poète des Saisons († 1748), Paton. Sir *Christopher Wren* († 1723), Kneller. *John Law* († 1729). Le roi *Georges II* († 1760), Dahl. Isaac Watts, théologien († 1748), Kneller. Bustes: le lord chancelier Eldon († 1838), Warren Hastings, gouverneur général des Indes († 1818), bronze de Banks.

V^e partie. G. Le roi *Georges II*, à l'âge de 70 ans, par Worlidge. *Hœndel* († 1759), Hudson. Le capitaine *Cook*, le navigateur († 1779), Webber. Lord *Clive*, fondateur de la puissance anglaise aux Indes († 1774), Dance. **Garrick*, le célèbre acteur († 1779), Pine. *Olivier Goldsmith* († 1774), école de Reynolds. Le comte de *Chatham* († 1778), Brompton. Lord *Chesterfield* († 1774), Hoare. *Sam. Richardson*, auteur de Clarisse Harlowe († 1761), Highmore. Le général *Wolfe* († 1759), du même. Jonathan Swift († 1745), Jervas. Bustes: *Tierney*, homme d'Etat, par Behnes; Wellington († 1852), [redacted]bre de Francis; *Canning* († 1801), de Chantrey.

VIe partie. G. La reine *Charlotte* († 1818), Ramsay. *Georges III* († 1820), du même. *Sir *Joshua Reynolds* († 1792), par lui-même. *Opie*, peintre († 1807), idem. *Rich. Cumberland*, auteur dramatique († 1811), Romney. Sir *Eyre Coote* († 1783). Lord *Heathfield*, défenseur de Gibraltar († 1790), Copley. L'amiral *Howe* († 1799), Singleton. *John Howard*, philanthrope († 1790), Brown. Bustes: Sir *Thomas Lawrence* († 1830), Baily, *Thomas Moore*, le poète († 1852), par C. Moore.

VIIe partie. G. *Isamb. Brunel*, ingénieur († 1849), par Drummond. *James Watt* († 1819), Breda. Le général *Picton* († 1815), Shee. Sir *Walter Scott* († 1832), Gilbert. Le *Dr. Jenner* († 1828), Northcote. L'amiral *Nelson* († 1805), de Füger (peint à Vienne en 1801). La princesse *Charlotte* († 1807), Dowe. *Georges IV* († 1830), Lawrence. *Warren Hastings* († 1818; son buste dans la IVe partie), Kettle. La reine *Caroline* († 1821), Lawrence. Bustes: lord *Jeffrey* († 1850), de Park; lord *Bentinck* († 1848), de Campbell.

VIIIe partie. *W. Savage Landor*, écrivain († 1864), par Fisher. **W. Sharp*, graveur († 1824), Lonsdale. *Chantrey*, le sculpteur († 1841), Phillips. *Flaxman*, sculpteur († 1826), Romney. Sir *Will. Herschel*, l'astronome († 1822), Abbott. *Coleridge* († 1834), Allston. *Rob. Southey* († 1843), Vandyke. *Thom. Campbell* († 1844), Lawrence. *Rob. Burns* († 1796), Nasmyth. *David Wilkie* († 1841), par lui-même. Lord *Byron* († 1824), Phillips. *Spencer Perceval*, ministre, assassiné en 1812, de Joseph. *John Kemble*, l'acteur († 1823), Gilbert Stuart. *Mrs. Siddons* († 1831), Beechey. Sir *Thom. Lawrence* († 1830), Evans. *Nollekens*, le sculpteur († 1823), Abbott. Bustes: *G. Stephenson*, inventeur de la locomotive († 1848), par Pitts; *Buckland*, géologue († 1856), de Weekes; *Rich. Cobden* († 1856), de Woolner.

IXe partie. Le prince *Albert* († 1861), Winterhalter. *Will. Wilberforce* († 1833), Lawrence. *Rich. Cobden* (v. ci-dessus), Fagnani. *Douglas Jerrold* († 1857), Macnie. *O'Connell* († 1847), miniature. Lord *Macaulay* († 1859), bas-relief de Marochetti. *Leigh Hunt* († 1859), Haydon. *Faraday*, chimiste († 1867), Phillips. *John Gibson*, sculpteur († 1866), Mrs. Carpenter. *Kemble* (v. pl. haut), buste en bronze par Gibson.

Immédiatement au nord, dans Exhibition-road, se trouve l'entrée des jardins de la société d'horticulture (p. 149).

45. Parc de Battersea.

Prison de Milbank. Hôpital de Chelsea. Royal Military Asylum. Jardins de Cremorne. Cimetière de Kensal Green.

Le nouveau **parc de Battersea**, avec les *Subtropical Gardens*, à l'extrémité sud-ouest de la ville, sur la rive dr. de la Tamise, est un des plus curieux de Londres. On y va généralement en bateau à vapeur ou par le métropolitain, jusqu'à Victoria ou Sloane-square, l'un et l'autre à 15 min. du fleuve. On traverse ce dernier par un pont neuf suspendu tout à côté de celui du Victoria railway, le *Battersea Park-bridge* ($^1/_2$ d.). Arrivé sur l'autre rive, on prend le large chemin à dr., puis le troisième qui s'en détache à g. Au bout de 5 min. on rencontre un écriteau indiquant la direction des **Subtropical Gardens*, vaste parc avec de belles pièces d'eau animées par des oiseaux des tropiques, avec des bosquets, des plantes tropicales, des parterres de fleurs parfaitement entretenus, etc.: ces jardins sont des plus remarquables au point de vue de la botanique et de leur belle position. — Pour retourner à la station Victoria, on peut fort bien profiter du chemin de fer *de Londres à Chatham* et Douvres, soit de la station de Battersea *Park à l'extrémité* nord-est, soit de celle d'York-road à l'extrémité *sud-est du même* parc.

Le grand édifice qui s'élève sur la rive septentrionale de la Tamise, à l'ouest du pont de Battersea-Park, est l'**hôpital de Chelsea**, pour invalides de l'armée de terre. La construction en fut commencée sous Charles II par Wren sur l'emplacement d'un collége théologique; mais il ne fut achevé que sous le règne de Guillaume et de Marie.

L'hôpital peut loger 430 invalides. Le corps du bâtiment central est flanqué de deux ailes, de 365 pieds de long chacune; au milieu, en face, est érigée la *statue de Charles II* en costume romain, par Grinling Gibbons. L'établissement entretient en outre 70,000 vieux soldats invalides ne demeurant point dans l'hôpital (ceux-ci reçoivent de 3 d. 1/2 à 3 s. 1/2 par jour). Les sommes nécessaires à cet effet sont couvertes en partie par une subvention allouée par le parlement, en partie par la paie d'un jour que tout soldat de l'armée anglaise (officier ou simple soldat) est obligé de verser annuellement dans la caisse de l'hôpital.

On peut visiter l'hôpital sous la conduite d'un des invalides, auquel on donne un pourboire.

La chapelle renferme un grand nombre de drapeaux, 13 aigles françaises, et un tableau d'autel peint par *Sébastien Ricci*, et représentant l'ascension. Le portrait de Charles II à cheval, qui décore le réfectoire, est l'œuvre de *Verrio*.

Au nord de l'hôpital des invalides, au milieu d'un jardin, est situé **The Royal-Military-Asylum**, fondé par le duc d'York en 1801, et souvent aussi nommé *the Duke of York's school*. C'est un édifice carré orné d'une colonnade d'ordre dorique et d'un fronton. Les orphelins de l'armée anglaise, au nombre de 8 à 900, y reçoivent une éducation militaire. Leur musique, que l'on peut entendre lorsqu'ils sont passés en revue par leurs chefs et dans mainte autre occasion, est entièrement composée d'élèves de l'établissement. On peut le mieux visiter cet asile le vendredi de 10 à 4 heures.

Au sud-ouest de l'hôpital de Chelsea est situé le *Jardin botanique* donné par *Sir Hans Sloane* à la corporation des apothicaires (Apothecaries Hall), à la condition d'offrir chaque année cinquante nouvelles plantes à la Société Royale, jusqu'à ce que le nombre de 2000 fut atteint. Cartes d'entrée (gratis), Apothecaries' Hall, Water-lane, Blackfriars.

Plus à l'ouest de l'hôpital de Chelsea, sur le bord de la Tamise, s'étend *Cheyne Walk*, promenade jadis très-fréquentée, conduisant aux *jardins de Cremorne*, ainsi nommés de lord Cremorne, leur ancien propriétaire. Ces jardins sont un lieu de divertissement surtout fréquenté pendant la belle saison (le soir par le *demi-monde*). Entrée: 1 s., le dimanche pour 6 d. (ce jour-là, il *n'y a point de spectacles*) (v. p. 35).

Entre Chelsea et Westminster, à l'est de Pimlico, près de la Tamise et non loin du pont de Vauxhall, s'élève **la prison de Mil-**

bank, grande prison cellulaire, construite et organisée d'après les plans de Jérémie Bentham († 1834). Le nombre des détenus des deux sexes, qui apprennent en même temps chacun le métier qui convient à ses forces et à ses dispositions, est d'environ à 3000 en moyenne. On y enferme pendant 3 ou 4 mois tous les criminels condamnés à la déportation, et alors seulement l'autorité compétente fixe le lieu de leur bannissement sur le rapport de l'inspecteur de la prison.

Cimetière de Kensal-Green. Les cimetières de Londres sont sans importance, surtout à cause de l'usage, qu'on y a, d'inhumer dans les églises tous les hommes éminents. Le *cimetière de Kensal-Green*, à l'O. de la ville, fait cependant exception. On y va très-bien en omnibus d'Edgware-road ou par le chemin de fer métropolitain (changer de voiture à la station d'Edgware-road) jusqu'à la station de Notting Hill ou celle de Westbourne, toutes deux à 20 min. du cimetière. Créé en 1832, ce cimetière couvre une surface de 60 acres (24 hectares) et contient des milliers de tombes. Les monuments ne sont généralement que des pierres fort simples; mais il y en a cependant de remarquables en marbre et en granit, p. e. dans la partie supérieure du cimetière, surtout le long de l'allée principale conduisant à la chapelle; quelques-uns même sont des œuvres d'art. Parmi les personnes connues reposant en ce lieu nous citerons: l'ingénieur Brunel, le peintre Mulready, l'acteur Kemble, Sir Charles Eastlake, l'historien W. Buckle, Leigh Hunt, Sir John Ross, le voyageur au pôle nord, W. M. Thackeray et John Leech, le célèbre dessinateur du Punch. — Ce cimetière, dans un beau site au milieu de la campagne, fait une bonne impression, et mérite qu'on profite de la facilité qu'on a d'y faire une excursion.

Les cimetières de *Highgate* au nord et de *Norwood* au sud de Londres, valent une visite à cause de la *vue dont on y jouit.

46. British Museum.

Les collections de ce Musée sont ouvertes au public les lundi, mercredi et vendredi, en novembre, décembre, janvier et février de 10 à 4, en septembre, octobre, mars et avril de 10 à 5, et en mai, juin, juillet et août de 10 à 6 heures; pendant ces derniers mois aussi le samedi de midi à 6 heures.

Ce fut le médecin *Sir Hans Sloane* († 1753), dont nous avons déjà plusieurs fois eu l'occasion de parler, qui donna la première idée des collections grandioses du **British Museum** actuel, en disposant par son testament, que ses collections aussi considérables que précieuses d'œuvres d'art et de livres seraient offertes à la nation anglaise pour la somme de 20,000 livres, c'est à-dire la *moitié de ce qu'elles lui avaient coûté.* L'offre fut acceptée, et le *tout transféré,* avec les collections de manuscrits de Cotton et *d'Harley,* au *palais de Montague,* qui fut acheté à cet effet, et sur

l'emplacement duquel se trouve le Musée actuel. En 1801 on y ajouta les monuments égyptiens, et en 1805 les marbres de Townley, ce qui nécessita la construction d'une nouvelle aile. Mais lorsque George IV légua en 1823 la bibliothèque du roi *(the King's library)* à la nation anglaise, le palais de Montague se trouva trop étroit pour contenir tous ces trésors: on le démolit, et construisit à sa place l'édifice actuel d'après les plans de *Sir Robert Smirke.*

Les collections exposées dans les diverses salles du British Museum sont des plus variées. Elles consistent en sculptures et antiquités (d'Assyrie, de Carthage, d'Egypte, de Lycie, d'Halicarnasse, d'Arcadie, de l'Attique et de Rome), en vases, en médailles, en objets ethnographiques, géologiques, botaniques et zoologiques, et une bibliothèque (livres, manuscrits et gravures). Les objets de ces différentes collections ont été pourvus, là où c'était possible, d'étiquettes explicatives. Pour étudier à fond l'une ou l'autre des divisions du Musée, on ne pourra se passer des catalogues et des monographies qui ont paru sur ces matières. Cependant les indications suivantes suffiront pour une visite ordinaire.

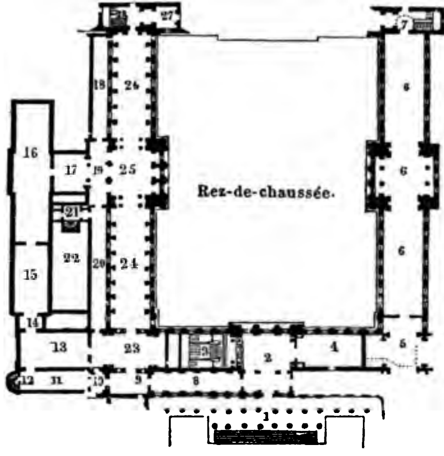
Les sculptures du fronton, que supportent 44 colonnes d'ordre ionique, ont été exécutées par *Westmacott*, et représentent le développement du genre humain depuis les temps primitifs. A l'est on voit l'homme sortant de l'état de barbarie; à l'ouest sont représentés par des figures allegoriques: les Mathématiques, le Drame, la Poésie, la Musique et l'Histoire naturelle.

Le Vestibule (pl. 2) est long de 62 pieds, large de 51; le plafond est orné de peintures encaustiques. A l'entrée de la bibliothèque (côté est) se trouvent placées: la statue de *Shakspeare* par Roubiliac, don du célèbre Garrick; et la statue assise de *Sir Joseph Banks* par Chantrey. Près de la porte conduisant dans les salles des sculptures (côté ouest) est placée la statue de l'*Hon. Mrs. Damer*, et en face d'elle le buste de *Townley.*

Du vestibule, nous nous dirigeons à dr., vers la **bibliothèque** et entrons d'abord dans la salle (pl. 4) où se trouve la bibliothèque de 20,240 volumes léguée à la nation par *Thomas Grenville.* Les deux vitrines de gauche contiennent une collection de „block-books", c'est-à-dire de livres imprimés avec des planches de bois; par ex.: différents exemplaires de la Biblia Pauperum, le Defensorium inviolatæ Virginitatis beatæ Mariæ Virginis (1470), l'Ars Moriendi, les Temptationes Demonis, les Mirabilia Romæ, de vieux almanachs allemands, entre autres le plus ancien de Regiomontanus, imprimé à Nurenberg en 1474; un livre d'astronomie *(1470), etc.*

Vient ensuite la **salle des manuscrits** (pl. 5) où sont exposés *sous verre un grand* nombre d'autographes et d'autres pièces intéressantes.

Ire vitrine, à g. (divisée en 6 compartiments), hommes célèbres anglais et étrangers: Luther, Calvin, Mélanchthon, Erasme de Rotterdam; l'archevêque Cranmer, le cardinal Wolsey, Sir Thomas Morus, John Knox, Walter Raleigh, le comte d'Essex, Sir Phil. Sidney, lord Burleigh, le comte de Leicester, Franç. Bacon, Hampden, le prince Rupert de Bavière, Montrose, lord Clarendon († 1674), W. Penn, Sir Charles Wren, Sir Isaac Newton, Marlborough; l'Arioste, Michel-Ange, Alb. Durer, Rubens, Rembrandt, van Dyck, Galilée, Descartes, Leibnitz; Racine, Corneille, Molière, Boileau, Voltaire, Matth. Prior, Swift, Addison, Dryden, Hogarth; Pitt, Burke, Fox, Washington, Franklin, Byron, Wellington et Nelson.



IIe vitrine. Autographes de personnages princiers anglais et étrangers: Edouard IV, Edouard V, Richard III, Henri VII, Henri VIII, Catherine d'Aragon; Anne Boleyn, Edouard VI, Jane Grey, Marie, Elisabeth, Marie Stuart, Jacques Ier, Charles Ier, Olivier Cromwell, Charles II; Jacques II, Guillaume III, Anne, Jacques Stuart le Prétendant, Georges Ier, II et III, Charles-Quint, François II de France, Philippe II d'Espagne, Catherine de Médicis, Henri IV, Gustave-Adolphe, Louis XIV, Pierre le Grand, Louis XVI, Catherine II de Russie et Napoleon Ier. — Nous tournons maintenant le coin.

IIIe vitrine. Olivier Cromwell, Buckingham, favori de Charles II, Swédenborg, W. Scott, Coleridge, Byron; la reine Caroline, Georges III, W. Pitt, lord G. Gordon, sir Phil. Francis, 2 lettres de l'auteur des Lettres de Junius. Nous retournons à la porte d'entrée et jetons un coup d'œil sur les vitrines de *droite*. Les cinq premières renferment des chartes (lettres de franchise, dons, etc.) du 9e au 14e s., en particulier l'original de la Grande Charte de Jean sans Terre (1215); des actes de Richard Cœur de Lion, de Henri II, Henri Ier, Edouard le Confesseur, des rois saxons Canut et Edgar, etc. Dans la VIe se trouvent des manuscrits originaux de Robert Burns (autobiographie), celui de Kenilworth de W. Scott, de Torismondo (comédie) du Tasse, de Sterne, Locke, J.-J. Rosseau, Pope, Milton, Sam. Johnson, Ben. Jonson et lord Macaulay.

VIIe vitrine. *Un extrait de la Bible écrit par Edouard VI*; *le livre d'heures de Jane Grey*, celui de la reine Elisabeth, écrit par elle-même; *le testament de Marie Stuart*; un cahier de notes du duc de Monmouth, *puis des écrits de* Charles Ier, de Jacques Ier, et de Frédéric le Grand.

Pluis loin, à part: une esquisse de la bataille d'Aboukir par Nelson; un autographe d'Edm. Spencer; une liste de troupes écrite par Wellington avant la bataille de Waterloo; le contrat de vente du Paradis Perdu avec la signature de Milton et un contrat de loyer, de 1612, avec l'autographe de Shakspeare.

Les vitrines du milieu de la salle sont consacrées à des manuscrits orientaux en sanscrit, pali, cigalais, arabe, persan, etc., dont quelques-uns d'une très-grande beauté. Celles de droite à côté, contiennent des reliures en métal, en ivoire et en cuir; un psautier latin de 1140, provenant de la comtesse d'Anjon, avec une couverture précieuse; un livre des évangiles d'Eldfrith, évêque de Lindisfarne, écrit pour St-Cuthberth (en 700), reliure moderne, un autre du couvent de St-Maximin près de Trèves (12e s.); un psautier écrit au commencement du 14e s. en Angleterre, etc.

Dans les vitrines de gauche, de vieux manuscrits de la Bible sur parchemin (Codex d'Alexandre, Genèse et Exode); derrière, au mur de g. de vieux papyrus et parchemins. Au mur de dr. et dans les vitrines qui y sont adossées, d'autres textes de la Bible en entier ou en parties.

Enfin, les deux vitrines du milieu du côté de la sortie de la salle renferment des sceaux; à dr., celui des rois d'Angleterre; à g., ceux de princes de l'Eglise, d'abbés, de barons, etc.

Après la salle des manuscrits vient, au nord, la **bibliothèque du roi** (pl. 6), donnée par Georges IV et se composant de 80,000 volumes. Elle se distingue par la beauté et la rareté des éditions et occupe une immense salle dans toute la largeur de l'édifice tout exprès pour la loger.

Dans les douze vitrines des deux côtés, des échantillons d'imprimés pour servir à l'histoire de l'imprimerie. A g., dans la 1re et la 2e, les plus vieilles impressions allemandes: la première Bible imprimée par Gutemberg et Fust à Mayence en 1455 (Bible de Mazarin); le premier psautier de Fust et Schœffer de 1459, sur parchemin; la Bible de Fust et Schœffer, de 1462 (premier livre avec le millésime); Cicéron, de Officiis, 1465; Bible latine, Bamberg, 1460; Chronique allemande de Steinhœwel (Ulm, 1473); etc. Dans la 3e vitrine, de vieilles éditions allemandes et hollandaises (Decretum Gratiani, Strasbourg, Eggesteyn, 1471). Dans la 4e des italiennes: Tite Live, sur parchemin, Rome, Schweinheim et Pannartz, 1469; Pétrarque, Fano, 1503; Lactance, Subiaco, Schweinheim et Pannartz, 1469; Cicéron, Tusculanes, Rome, 1469; la première édition imprimée du Dante, Foligno, 1472; Virgile, Venise, Alde, 1501; Esope, Milan, 1480; Tacite, Venise, da Spira, 1469; Cicéron, Lettres familières, Venise, 1469, sur parchemin; Ovide, Bologne, 1471, etc.

5e vitrine: éditions italiennes et françaises. Valturius, de Re militari, Vérone, 1472; le Livre du Roi Modus et de la Royne Racio, Chambery, 1486; Barzizins, Liber epist., Paris 1470 (premier livre imprimé en France), l'Art et Science de Rhétorique, Paris, 1493 (exemplaire de Henri VII), etc.

6e vitrine: éditions anglaises. The Game and Playe of the Cheese, 1474, imprimé par Caxton, à l'abbaye de Westminster (le premier en Angleterre); St-Bonaventure, Spec. Vitæ Christi, du même, 1488, sur parchemin; un livre d'heures encore de Caxton, à l'abbaye, 1490 (Unicum); la première édition des Contes de Cantorbéry par Chaucer, du même, 1476; la première édition anglaise d'Esope, Caxton, 1848; Térence, Pynson, Londres, 1497; the Book of St. Albans, le plus ancien livre sur la chasse, abbaye de St. Albans, 1486; etc. — Nous revenons sur nos pas.

7e vitrine: éditions de luxe. Theuerdank de Melchior Pfinzing, poème composé à l'occasion du mariage de l'empereur Maximilien avec Marie de Bourgogne et imprimé par Schœnsperger, à Nurenberg, en 1517; *Pétrarque, d'Alde* de Venise (1501), sur parchemin et ayant appartenu à *Isabelle de Gonzague*, margrave de Mantoue; le Dante, Venise, Alde, *1502 (premier volume* avec sa marque, une ancre); Horace, Venise, Alde, *1501 (première édition)*; Bourassé, la Touraine (Tours, Mame 1855; l'im*pression à coûté* plus de 150,000 fr.); etc.

8e vitrine: éditions de luxe et en partie avec encres de couleurs. Euclide, imprimé par Rudolt, à Venise, en 1482; Martial, Venise, Alde, 1501; Boccace, Paris, Verard, 1498; livres d'heures et missels; Virgile, sur parchemin, Alde, 1501; Aulu-Gelle, Nuits Attiques, Florence, 1513, sur parchemin; etc.

9e vitrine: ouvrages avec gravures en bois et en taille-douce. Bettini, il Monte Sancto di Dio, Florence, le premier livre avec estampes; l'Arioste, Londres, 1591, avec estampes; Passionale, Wittemberg, 1521, illustré par Cranach; de vieilles cartes à jouer, Nuremberg, Amman, 1588; la première édition de la danse des Morts par Holbein, Lyon, 1539; Breydenbach, Voyage en terre sainte, illustré, Mayence, 1486; etc.

10e vitrine: livres avec autographes d'auteurs ou d'anciens possesseurs. Bible de Wittemberg, de 1541, avec le nom de Luther; des autographes de Calvin, lord Bacon, Mélanchthon, Michel-Ange, du Tasse, de Ben Jonson, de Catherine Parr etc.; plus des affiches, entre autres les 95 thèses de Luther contre les indulgences (1517).

11e vitrine: Curiosités typographiques et littéraires. Livre de prières de la reine Elisabeth; un livre d'heures de très-petit format, du commencement du 16e s.; Horace, Paris, Didot, 1828, caractères microscopiques; Common Prayer, première édition, 1549; les premières éditions de différentes pièces de Shakspeare; d'autres de Cervantes, Milton, Defoë, et beaucoup d'autres.

12e vitrine: livres avec reliures de luxe dont beaucoup d'originales.

Au milieu de la salle se trouve dans 4 vitrines et sur 8 supports une partie de la collection d'estampes léguée au musée par *M. Felix Slade*, 525 feuilles, la plupart d'excellentes épreuves. 1re vitrine, à g., des nielles (émaux noirs) de Peregrino da Cesena (1500), Francesco Francia († 1517), Baccio Baldini (vers 1450), Mantegna († 1506) et autres. 1er support, à g.: Marc Antonio Raimondi († 1527), etc. 2e supp.: *Albert Dürer († 1528). 3e supp.: Hans. Seb. Beham († 1560), Lucas Cranach, Henr. Aldegrever, Hans Burgkmair, Virgile Solis; de l'autre côté tout est de Wenzel Hollar († 1677). 4e supp.: Wenzel Hollar, Luc de Leyde († 1533), Jérôme Wierix († 1600), Henr. Goltzius († 1617). 2e vitrine: vieille école allemande, Martin Schœn († 1499), Israël de Meckenem († 1503), etc. En revenant sur nos pas: 3e vitrine (à l'est): *Jacques Callot († 1653), Adr. van Ostade († 1685), Téniers le Jeune († 1694). 5e supp.: *Rembrandt († 1670). 6e supp.: Flamands. 7e supp.: Allemands et Anglais. 8e supp.: W. Hogarth († 1784) et autres graveurs anglais du 18e s. 4e vitrine: W. Faithorne († 1691), F. Bartolozzi († 1813).

L'escalier à l'extrémité de la bibliothèque est celui du cabinet de zoologie. Nous revenons au vestibule et entrons à gauche dans la ***galerie des sculptures**, commençant par la

Galerie romaine (pl. 8). A g., des antiquités romaines trouvées en Angleterre. Dans les quatre premières embrasures de fenêtres, des sarcophages d'un travail très-grossier; dans les intervalles, aux piliers, de vieilles inscriptions irlandaises (Ogham); dans le haut des murs, à g. et à dr., des débris de pavé romain en mosaïque trouvés en Angleterre. Du côté droit (nord), une collection de statues et de bustes romains; entre autres, dans la 1re partie, à g.; Caracalla, Septime Sévère, Commode; 2e p., deux bustes de Marc Aurèle; au pilier, Adrien, statue (une autre cuirassée, au pilier suivant); 3e p., 2 bustes d'Antonin le Pieux; 4e p., Adrien, Antinous Trajan; 5e p., Néron, Tibère, Auguste, J. César; 6e p., la plupart inconnus. Au milieu de la salle, une statue équestre du palais Farnèse à Rome, dernière époque romaine. — Vient ensuite la

1re **salle gréco-romaine** (pl .9). Cette salle et les deux suivantes contiennent des sculptures trouvées en Italie, mais la plupart faites par des artistes ou d'après des modèles grecs, ou qui sont peut-être des originaux d'une époque romaine antérieure à l'époque grecque. Nous faisons chaque fois le tour en commençant à g. de la porte.

Au milieu un lion colossal de Cnide, primitivement sur un tombeau dorien sur un promontoire près de Cnide. A gauche, un satyre jouan

avec Bacchus enfant, et un torse d'enfant, tous deux du palais Farnèse à Rome. Statue de Bacchus, de Cyrène. Têtes: Junon, Diane, Bacchus (trois fois), Homère, Apollon, Vénus se mettant au bain. Torse de Diane. Différentes têtes de Minerve et de Jupiter. Du côté nord, statue d'un athlète. Satyre dansant, du palais Rondinini à Rome. Diane, de la via Storta près de Rome. Cérès sous les traits d'Iris, statue. Héros du palais Farnèse à Rome.

II[e] **salle gréco-romaine** (pl. 10). A g. Tête de femme (Dioné). *Vénus, trouvée à Ostie (Vénus Townley). Tête de héros. Discobole vieux, pendant de celui de Myron. *Tête d'Apollon, de la statue d'un Apollon Musagète (Apollon Giustiniani de la collection Pourtalès).

III[e] **salle gréco-romaine** (pl. 11). A g. Têtes de héros; divinités terrestres, cercle bacchique: Ariane, de Roma Vecchia; jeune Bacchus de Lanuvium; Bacchus et Ampélus avec la panthère, de La Storta; des deux côtés, des Panisques ou jeunes Pans. Une partie d'un groupe d'enfants se querellant. Vénus d'Ostie. Jeune satyre d'Antium. Satyre, du palais Maccarani à Rome. Tête de satyre, de Rome. Tête de Ménade, Rome. Satyre ivre. Torse de Vénus. *Mercure, autrefois au palais Farnèse, Rome. Fortune, de la via Latina. Côté nord: Actéon changé en cerf par Diane, de Cività-Lavinia. Sacrifice à Mithras. Jeune homme en costume perse restauré en Pâris. Bas-relief, apothéose d'Homère, de Bovillæ, autrefois au palais Colonna à Rome; au dessous, un fragment d'un groupe représentant Thésée aux prises avec le Minotaure; statues des muses Thalie et Erato, d'Ostie. Tête de héros, restaurée par Flaxman. *Tête de femme (Clytie?) du temps des empereurs, autrefois à Naples. Petite statue de l'Amour trouvée dans une amphore. Endymion dormant. L'Amour bandant son arc. Tête colossale d'Hercule.

La porte à droite de cette salle donne sur la galerie lycienne, l'escalier à l'extrémité descend à la

Salle basse gréco-romaine, contenant toutes sortes de sculptures grecque et romaine de moindre valeur: bas-reliefs, vases, vasques de fontaines, candélabres, pieds de tables, animaux, etc.; à l'extrémité, une tête colossale de Neptune en mosaïque provenant de Carthage. Ici se trouvent, au bas de l'escalier à g., les *Refreshment Rooms* (pas chers) et un cabinet pour hommes. — Revenus à la troisième salle gréco-romaine, nous entrons à g. dans la

Galerie lycienne (pl. 13). Elle renferme des antiquités, des sculptures, etc. d'Asie Mineure, la plupart de Xanthe en Lycie; entre autres: à g., une petite frise d'un temple ionique, peut-être érigé en mémoire de la soumission de la Lycie par les Perses au 5[e] s. avant J.-C. (il y en a un petit modèle en face); elle représente des combats des Perses contre les Lyciens. Huit néréides, de Xanthe, en partie fort mutilées. Monument funèbre du satrape lycien Piafa, avec toit en ogive se terminant par une surface plate; copie d'une pierre tumulaire carrée connue pour ses longues inscriptions; 2 lions couchés, de Xanthe; *bas-relief du monuments des Harpies, de la même ville (à dr. et à g., des harpies enlevant des enfants); toit de monument avec l'inscription: Merewe, et des bas-reliefs; Bellerophon combattant la Chimère; dans le haut, sur la surface: un festin et le couronnement d'un athlète. Cette salle renferme encore actuellement 10 statues assises, un lion et un sphinx de l'époque la plus reculée (580—520 av. J.-C.), de la voie sacrée qui conduisait au temple d'Apollon à Branchides.

On remarque dans la petite salle suivante, au nord, l'**antichambre grecque** (pl. 10), à dr., une statue assise de Cérès et une statuette de Proserpine trouvées en 1858 dans le téménos des dieux infernaux à Cnide; à g., une statue d'Apollon Citharède; un bas-relief, Cyrène couronnée par la Libye; une tête avec les orbites des yeux creusés (remplis autrefois avec des pierres de couleur). — Plus loin la

***Salle du Mausolée** (pl. 15) contenant les restes du monument de Mausole, à Halicarnasse, découverts en 1857 par M. Newton. Ce tombeau, le plus célèbre de l'antiquité, fut élevé en 352 av. J.-C. par Artémise à son

mari Mausole prince de Carie. Il s'élevait sur un haut soubassement où il était entouré de 36 colonnes ioniques surmonté d'une pyramide de 24 degrés avec une statue du prince sur un char colossal; il avait une hauteur totale de 140 pieds et était orné d'une quantité de statues, de lions, etc. Parmi ces restes, on remarque: à g., une roue du char, reconstruite avec les débris qu'on a retrouvés; les parties antérieure et postérieure de l'un des deux chevaux de ce char; une figure de femme trouvée sous les décombres de la pyramide et la *statue de Mausole reconstituée de 65 morceaux. A côté, une belle tête d'Esculape, de Milo. Au mur de g., dans le haut, une *frise bas-relief du Mausolée représentant les combats des Grecs contre les Amazones. Au dessous d'autres débris d'une frise mal conservée; courses, luttes des Grecs et des Centaures. — Du côté droit de la salle: un torse de femme, huit lions et un fragment de statue équestre en costume perse. Enfin un grand nombre d'autres fragments de sculpture et d'architecture, la plupart très-mutilés. — Nous arrivons maintenant à la

****Salle Elgin** (pl. 16). C'est ici que sont réunis les célèbres *marbres d'Elgin* ou restes de sculptures de Phidias, provenant du Parthénon d'Athènes, le plus grand chef-d'œuvre de la sculpture. Ils ont été enlevés d'Athènes de 1801 à 1803 par lord Elgin, alors ambassadeur d'Angleterre dans cette ville, qui dépensa pour cela 70,000 L., et vendus en 1816 ou gouvernement anglais pour la moitié de cette somme. Le Parthénon, temple de Pallas Athéné ou Minerve fut élevé en 440 av. J.-C., du temps de Périclès, époque la plus brillante d'Athène et de l'art grec, à la place d'un autre temple de la même divinité détruit pendant les guerres médiques. Il fut bâti par Ictinos, dans le style dorique, et orné de sculptures sous la direction de Phidias. Dans l'intérieur de la cella ou sanctuaire était la statue de Minerve, en or et en ivoire. Les sculptures qui se trouvent dans cette salle sont les restes des deux frontons, malheureusement très-incomplets, avec des figures de divinités sublimes, du style le plus noble pour les formes, le plus majestueux pour les draperies; puis la frise qui entourait la cella et 15 métopes. On trouve de plus dans la même salle une série d'autres œuvres de la plus belle époque de l'art grec.

Immédiatement à g. en entrant, un modéle du Parthénon tel qu'il se trouvait en 1687 après le bombardement de Morosini.

Viennent ensuite les restes du fronton oriental, représentant la naissance de Minerve (la mythologie grecque la fait sortir, comme on le sait, du cerveau de Jupiter).

A gauche, dans l'angle, deux bras et les restes d'une tête humaine, puis deux têtes de cheval également fort mutilées, mais pleines de mouvement, comme appartenant à des coursiers que l'on vient de détacher du ratelier. Phébus, la Divinité du soleil levant, sort avec son char des flots de la mer: ses bras étendus animent la course de ses chevaux. A côté Thésée (ou Hercule), à demi-couché contre un rocher recouvert d'une peau de lion, semble saluer la naissance du jour. Cette figure, une des mieux conservées des deux frontons, est la seule dont la tête n'ait point été perdue.

Le groupe suivant, deux femmes assises, recouvertes de robes aux longs plis, l'une tenant la main posée sur l'épaule de l'autre, représente probablement les déesses Cérès et Proserpine.

La figure de femme qui se trouve à côté des précédentes, et dont la *robe flottante indique* le mouvement rapide, est Iris, la messagère des *dieux, qui vole* apprendre au genre humain la naissance de la déesse *de la raison. Le* haut du corps à demi-tourné du côté du groupe prin-

cipal, elle paraît avoir attendu avec impatience l'accomplissement de l'acte mystérieux, pour en porter la nouvelle aux humains.

Les figures principales de la composition, c'est-à-dire Jupiter Minerve et les divinités qui les entouraient, n'existent malheureusement plus. Cette lacune, de 30 à 40 pieds, irréparable est marquée par l'espace laissé vide au milieu du fronton.

Le torse de femme drapé qui vient ensuite appartenait à une Victoire. A côté un groupe magnifique composé de trois femmes, dont deux assises et une couchée, celle-ci appuyée sur les genoux de l'une de ses deux compagnes. Ces figures représentaient probablement les trois Parques, divinités présidant à la destinée humaine. Le fronton est terminé, à droite du spectateur, par le torse de Séléné (Diane, déesse de la lune) conduisant son char, et la superbe tête de l'un de ses coursiers; c'est la lune qui disparaît dans les flots au lever du soleil. La tête de cheval, un des morceaux les plus connus du fronton, se distingue par son bon état de conservation.

Plus loin, à g. de la salle, le chapiteau d'une colonne dorique des Propylées, la magnifique porte de l'Acropole; un torse d'Esculape trouvé à Epidaure; une figure d'enfant (Eros), de l'Acropole; une statue assise de Bacchus, du monument choragique de Thrasylle à Athènes.

A l'extrémité nord de la salle, au milieu, une des superbes *cariatides de l'Erechthée; à dr. une colonne ionique de même provenance.

Du côté dr. (est) sont les débris du fronton occidental. Ils sont encore moins bien conservés que ceux du fronton Est, et on n'a pu les expliquer et les remettre en place que grâce à un dessin fait par le peintre français Carrey en 1674, sur lequel sont encore reproduites bien des choses qui manquent aujourd'hui. Le sujet de ce fronton est Minerve et Neptune se disputant l'Attique.

L'angle de gauche du fronton est occupé par le beau torse d'une figure d'homme couchée, représentant le fleuve Illisus ou Céphise. Les deux figures suivantes sont terriblement mutilées: ce sont, Hercule, à demi-accroupi, le corps appuyé sur le bras gauche, et Hébé agenouillée à côté de lui, l'embrassant du bras droit. Le seul débris reconnaissable des autres groupes du côté gauche du fronton, est un torse d'homme excessivement dégradé, ayant probablement appartenu à la statue de Cécrops, premier roi d'Athènes. Quant au groupe central, il n'en reste plus que la partie supérieure de la tête de Minerve ainsi que le haut de son torse (le sein droit avec un fragment de draperie et un morceau de l'égide). Les orbites profondément creusés des yeux, étaient jadis garnis de pierres précieuses de couleur. Les joues portent encore des traces de peinture. Le torse de Neptune, à côté, est presque méconnaissable; les épaules seules en sont passablement conservées. Les proportions de ces deux figures, qui occupaient le centre du fronton, étaient évidemment bien plus colossales que celles des autres figures.

Vient ensuite un torse de femme: Amphitrite, l'épouse de Neptune Le fragment suivant, composé des jambes d'une femme assise, faisait partie de la figure de Latone, près d'elle était placé le fleuve Céphise ou Ilissus, dont il ne reste plus qu'un tronçon à peine reconnaissable. Le dernier torse à l'extrémité dr. est celui d'une femme couchée, peut-être de la nymphe Callirhoé.

Près de là, le chapiteau d'une colonne dorique du Parthénon, puis deux reproductions en plâtre de siéges en marbre du théâtre de Bacchus à Athènes destinés au grand prêtre de ce dieu et à l'un des dix stratéges ou généraux.

Tout autour de la salle, à environ quatre pieds du sol, se trouve suspendue la célèbre *frise du Parthénon, longue de plus de 520 pieds. Ces bas-reliefs se trouvaient placés sous la colonnade extérieure, au haut du mur d'enceinte du temple proprement dit ou de la cella. Ils forment une seule et même composition, sont sculptés en marbre blanc, comme le reste de l'édifice, et représentent le cortége des Panathénées (fête de Minerve), composé de prêtres et de sacrificateurs conduisant

les taureaux et les chevaux destinés à être offerts à la déesse, de vierges, de guerriers à cheval, à pied et en chars, de peuple de toute espèce etc., en figures innombrables, toutes d'une beauté parfaite. Quelques-uns de ces bas-reliefs sont fortement dégradés, la plupart néanmoins très-bien conservés, quelques uns même parfaitement intacts.

Au dessus de la frise, sur le mur occidental de la salle, se trouvent placées les *m é t o p e s, tableaux de marbre représentant en demi-ronde-bosse les combats des Centaures et des Lapithes. Ces tableaux remplissaient les espaces vides entre les triglyphes, le long de la frise extérieure (v. le modèle).

Au mur de l'est des copies en plâtre de la frise extérieure du temple de Thésée à Athènes, représentant des scènes de combats, en particulier des Grecs contre les centaures, et de trois métopes du même temple avec les travaux de Thésée. On y voit encore des copies de quatre morceaux de la frise inférieure du temple de la Victoire sans ailes (Nikè Aptéros) d'Athènes avec cinq Victoires, dont deux conduisant un taureau au sacrifice. Des deux côtés de la porte de la salle hellénique, quatre **débris originaux, en marbre, de la frise supérieure du même temple: des guerriers athéniens, combattant contre des Perses et d'autres ennemis revêtus du costume grec; ils sont du meilleur style.

La salle Elgin contient en outre une grande quantité de fragments ou de copies d'œuvres attiques moins intéressants pour le visiteur ordinaire.

Nous entrons par la porte du milieu, à l'est, dans la **Salle hellénique** *(hellenic room)* (pl. 17), où sont exposés des marbres ou des plâtres de différentes parties de la Grèce (excepté de l'Attique) et de ses colonies.

Près de la porte, à dr., un buste d'Eschine; à g., celui d'un philosophe inconnu. Au milieu sur les piédestaux isolés: à g., un petit torse archaïque de femme, un diadoumème, pendant de l'œuvre célèbre de Polyclète, une Cérès, un Hermès de l'époque primitive, le torse d'une statue drapée de Claudos près de la Crète, un torse d'homme de Crète même, un triton, figure mutilée, en haut relief de Délos; un torse archaïque de femme de Rhamnus, un Apollon archaïque (sans jambes) de l'époque la plus reculée, un autre d'une époque postérieure (autrefois dans la collection Choiseul-Gouffier). Tout autour la *frise du temple d'Apollon Epicurios à Bassæ près de Phigalie, représentant les combats des Grecs avec les Centaures et les Amazones (430 av. J.-C.). Au dessus, à la muraille, des copies des frontons du temple de Minerve à Egine (originaux à Munich); à g. (mur du nord), celui de l'ouest avec le combat des Grecs et des Troyens pour le corps de Patrocle; à dr., celui de l'est, avec une scène de l'expédition des Eginètes contre Troie; puis, au mur de l'ouest, quatre copies de métopes d'un temple de Sélinonte (Sicile), œuvre tout à fait primitive. Dans le bas, tout le long des murs, des fragments de moindres dimensions, entre autres celui d'un satyre couché.

La partie où nous entrons est la plus importante du musée après la salle Elgin; car elle comprend les fameuses collections assyriennes et égyptiennes.

La ***galerie assyrienne**, dans trois salles longues et étroites, la *galerie de kouyunjik* (pl. 18), le *salon central de Nimroud* (pl. 19), la *galerie de Nimroud* (pl. 20) dans le *transept assyrien* (pl. 23), qui fait suite à cette galerie, et enfin dans la *salle basse assyrienne* (pl. 22), se compose surtout des objets provenant des fouilles faites de 1847 à 1850 par *Layard* à Kouyunjik, l'ancienne Ninive et à *Nimroud, le Kalah* de la Bible. Pour suivre l'ordre chronologique, *nous entrons d'abord* par la porte nord du salon central dans la

Galerie de Kouyunjik (pl. 18). Les bas-reliefs exposés ici, datant de 721 à 625 avant notre ère, proviennent du palais de Sennachérib († 710 av. J.-C.), à Ninive, qu'habita plus tard son petit-fils Assurbanipal; ils sont en albâtre (les plus anciens, du temps de Sennachérib) ou en pierre calcaire dure et gris-clair.

Nous commençons à g. de l'entrée. Nº 2, galère à deux rangs de rames. 4—8, une série de fragments (le haut endommagé), avec l'expédition de Sennachérib contre Babylone. 15—17, retour de la bataille avec le butin et les prisonniers. 18, 19, guerriers. 20—29, siége d'une ville forte (Nº 25) par les Assyriens (27—29, marche triomphale des vainqueurs). *34—43, une suite de grands reliefs, autrefois sur les murs d'une longue galerie conduisant du palais au Tigre; d'un côté, descendant, 14 chevaux menés par des domestiques; de l'autre, remontant, des domestiques avec des plats pour un festin. Les figures, un peu plus petites que nature, sont très-bien dessinées. 44, table commémorative. 45—50, triomphe d'Assurbanipal sur les Elamites (pierre calcaire bien conservée). 51—52, transport d'un taureau ailé sur un traîneau à l'aide de rouleaux de bois et de leviers; à dr., construction d'une haute digue. 53—56, représentations du meme genre, mieux conservées. 57—59, Sennachérib assiégeant une ville située sur une rivière (qui était aussi représentée) et recevant les prisonniers et le butin. 60, statue à tête de lion, la main droite levée et tenant un couteau. Au milieu de la salle, un obélisque en calcaire blanc, trouvé par Rassam, et le haut d'un second, dans les 5 vitrines de petits objets tels que: cire, pierres taillées, cylindres couverts d'écriture, fragments de pierres avec caractères cunéiformes, colliers, bracelets, statuettes, ustensiles en fer et en bronze, etc. — La salle suivante est le

Salon central de Nimroud (pl. 19), où sont les sculptures découvertes par Layard à Nimroud, sur le Tigre, à 6 h. en aval de Ninive et datant de 880 à 630 av. J.-C. Elles proviennent d'un palais bâti par Assarhaddon, successeur de Sennachérib, mais dont certaines parties sont encore plus anciennes, parce qu'on y a employé aussi de vieux matériaux: les bas-reliefs du côté gauche sont d'un temple du dieu de la guerre.

Commencer à g. en venant de la galerie Kouyunjik. Grand bas-relief, évacuation d'une ville conquise; au dessous, marche triomphale d'un roi sur son char de guerre. Tête humaine colossale d'un taureau ailé; à côté, une autre plus petite et un pied. Aux piliers du centre, deux statues du dieu Nébo. A l'entrée de la galerie de Nimroud, à dr. et à g. deux lions ailés gigantesques avec des têtes humaines et à côté de chacun de ces monstres, deux hommes faisant des sacrifices. Plus loin, des bas-reliefs: évacuation d'une ville conquise. Monolithe (figure en relief avec inscription cunéiforme) d'Assur-Izir-Pal (880 av. J.-C.) et de Salmanasar (850). Petite statue d'Assur-Izir-Pal. A l'entrée de la galerie de Kouyunjik, un lion colossal provenant d'une porte (880). Au centre de la salle, un obélisque en marbre noir avec cinq rangs de bas-reliefs; l'inscription cunéiforme relate des événements de l'histoire de Salmanasar.

Galerie de Nimroud (pl. 20). A g., bas-reliefs gigantesques. 18, figure ailée avec un bouquetin et des épis. 19, étrangers apportant des singes comme tribut. 20, le roi Assur-Izir-Pal, en costume de parade avec l'épée et le sceptre. *21—26, le roi sur le trône, entouré de domestiques et de personnes apportant le tribut et sacrifiant. 28, 29, être ailé chassant un monstre avec le carreau de la foudre. 31, 32, prêtres sacrifiant. 36, chasse au lion. 37—41, représentations d'actes religieux. Plus loin différentes scènes de guerre et de chasse. Les grands bas-reliefs sont traversés par une bande large de 2 pieds recouverte d'inscriptions. Le milieu de la salle est occupé par des vitrines remplies

de plats en bronze avec des ornements gravés et ciselés d'un fini remarquable, d'autres objets en bronze de toute sorte, de poids en forme de lions au repos, d'armes, d'ustensiles de ménage, etc. Dans la 4e vitrine (No 45), une collection de sculptures sur ivoire avec figures égyptiennes. — Au coin N.-O. de cette salle se trouve un escalier conduisant à la

Salle assyrienne latérale (pl. 21), où sont réunies, ainsi que dans la salle basse (v. ci-dessous) les antiquités recueillies également à Nimroud, de 1853 à 1855, par Rassam et Loftus, et quelques-unes à Babylone.

Au milieu, une stèle du roi Samsivul avec bas-relief. A dr. et à g., deux pierres en basalte avec bas-reliefs et inscriptions. Dans les vitrines: à g., 1—4, casques en bronze, statuettes en terre cuite du dieu Dagon. 5 et 6, vases en verre et en terre cuite; inscriptions babyloniennes. 7—12, vases en albâtre et en argile; cylindres avec inscriptions, etc. 13—15, objets en bronze et en argile; entre autres, un bouclier, un bassin, des tuiles peintes. 16—19, trois cercueils en terre recouverts d'un émail bleu et de bas-reliefs; des vases émaillés de différentes espèces. — Nous descendons à la

Salle basse assyrienne (pl. 22). Les bas-reliefs des dernières périodes de l'art assyrien surpassent ceux des salles supérieures pour le dessin et l'exécution (les numéros commencent au milieu).

1—8, sujets tirés de la vie militaire; on apporte les têtes des ennemis et le butin; des soldats préparent leur repas. 33—53, chasse au lion. 54—62, prise d'une ville. 63—74, retour de la chasse, pendant des numéros 33—53. 83—90, guerres de Sardanapale. 91—94, armée ennemie passant en courant devant une forteresse assyrienne. 95, exécution du roi de Babylone. 104—119, trois séries de magnifiques bas-reliefs représentant des chasses à l'antilope, à l'onagre et au lion. 120, prisonniers prenant leur repas. 121, Sardanapale et sa femme festoyant sous une treille. 122—124, chasse au lion. Au milieu 3 vitrines avec de petits objets, et un morceau du pavé du palais de Sardanapale.

Le **transept assyrien** (pl. 23), au sud de la galerie de Nimroud, contient dans la moitié ouest une continuation de cette même galerie (monuments du temps d'Assur-Izir-Pal, à l'est des antiquités de Khorsabad (vers 720 av. J.-C.) provenant des fouilles de Rawlinson et de Layard.

Au milieu de la partie ouest, une stèle du roi Assur-Izir-Pal, avec bas-relief; en avant un autel qui se trouvait à l'entrée du temple du dieu de la guerre. A dr. et à g., deux lions gigantesques avec des têtes d'hommes, des ailes et trois cornes, provenant d'une entrée. A la porte, deux torses avec des inscriptions. Dans la partie est (Khorsabad), deux énormes taureaux à têtes humaines; à côté deux statues colossales. Dans l'espace compris entre ces objets, fragments de toute sorte, têtes et figures de guerriers et de chevaux; à g., en face de la fenêtre, un bas-relief en marbre noir ayant pour sujet une scène de chasse. Au milieu, une statue assise de Salmanasar, en basalte noir, fort endommagée.

La collection d'****antiquités égyptiennes**, incontestablement la première du monde, remplit trois salles du rez-de-chaussée et deux du premier étage. Elles comprennent un espace d'environ 2000 ans, jusqu'à l'année 640 de notre ère, et sont également classées dans l'ordre chronologique. La galerie du sud, dans laquelle nous entrons d'abord, renferme les antiquités de l'époque la plus récente.

Galerie égyptienne du sud (pl. 24). 1re travée, monuments du temps de la domination romaine. 2e, temps des Ptolémées; au milieu la célèbre pierre de Rosette, bloc de basalte noir avec une triple inscription

qui a donné la clef des hiéroglyphes. Le reste de la salle contient des monuments de la 30e à la 19e dynastie (jusque vers 1200 av. J.-C.). A g., bas-relief en basalte vert; à dr., sarcophage du roi Nectanébo Ier (vers 380 av. J.-C.) avec bas-reliefs; à g., sarcophage d'un prêtre de Memphis; à dr. et à g., deux obélisques du temple de Toth à Memphis. A g., sarcophage en granit, du Caïre; à dr., *sarcophage de la femme d'Amasis II (de Thèbes); à g., Psammetichus faisant un sacrifice, bas-relief en basalte. — A g., statue du Nil; deux statues assises de la déesse Pachte (tête de chat); entre les deux un scarabée colossal, en granit. — A dr., homme et femme assis, en grès; à g., le roi Ménéphtha II sur le trône.

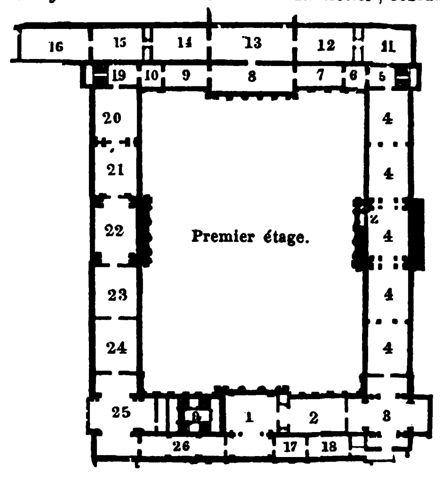
Salon central égyptien (pl. 25). Surtout des antiquités du temps de Rhamsès II le Grand, le Sésostris des Grecs. Entre les colonnes, à l'entrée, à g., une main colossale, de l'une des statues devant le temple de Phtah à Memphis. Au milieu, à g., deux têtes colossales, dont la première est une copie d'une statue de Rhamsès à Mitrahény, l'autre, en granit, vient du Memnonium à Thèbes. A dr., statue du roi en basalte noir et d'autres de ses domestiques à genoux (fragments), etc. A l'entrée de la galerie du nord, à dr., une statue en granit de Rhamsès II, de Thèbes; à g., une statue en bois du roi Séthos Ier.

Galerie égyptienne du nord (pl. 26). Particulièrement des antiquités du temps de la 18e dynastie, sous laquelle l'Egypte a atteint l'apogée de sa prospérité. A dr. et à g., deux statues du dieu Horus, en granit noir; plus loin, de chaque côté deux lions en granit rouge (de Nubie). Au milieu, une tête colossale de bélier, de Thèbes. A dr. et à g., deux statues assises du roi Aménophis III, en granit noir. A g., des colonnes avec chapiteaux en feuilles de lotus. A dr. et à g., deux têtes colossales trouvées près des colonnes de Memnon. On retrouve souvent la statue de la déesse Pachte avec la tête de chat (les Egyptiens donnaient généralement à chaque divinité la tête de l'animal qui lui était consacré). Bas-relief en granit noir, la reine Mautemua assise dans un bateau. Au milieu, la tête colossale du roi Thoutmosis III, trouvée à Karnac; à côté, à dr., un bras provenant de la même statue. A dr., un monument avec figures de quatre côtés, Thoutmosis III et des divinités. A g., une petite statue en grès d'un prince égyptien. — Dans la vitrine, de petites antiquités égyptiennes en granit, en basalte, en albâtre, etc.

A l'extrémité nord de cette dernière salle se trouve un escalier conduisant au premier étage. Le long de cet escalier sont exposés des manuscrits égyptiens sur papyrus et des échantillons des différentes sortes d'écriture en usage en Egypte. En haut, dans le *vestibule* (pl. 19) des copies de bas-reliefs peints; puis, deux salles avec de petites antiquités du même pays, réparties en trois catégories, suivant qu'elles ont rapport 1º aux dieux et aux animaux sacrés, 2º aux usages de la vie publique ou de la vie privée, 3º aux morts et à leurs sépultures.

Ire salle égyptienne (pl. 20). Armoires de g., 1—7, tous les dieux égyptiens, grande collection de statuettes de différents matériaux: 1, 2, Amenra (Jupiter); Ro (le Soleil); Phtah (Vulcain); la déesse Pachte (Bubastis); Neith (Minerve), la déesse de Saïs. 3—5, Toth (Mercure); Osiris, le juge des morts, sa femme Isis et leur fils Horus; Anubis et Typhon, dieu du mal. — Armoires 8—11, animaux sacrés: chacal, chat, baborun, lion, hibou, Ibis, crocodile, serpents, etc. — Armoires, 12, 13, statuettes de rois et d'officiers publics. 14—19, ustensiles de ménage; coussins en bois; divers siéges, quelques-uns en ébène incrustée d'ivoire; *modèle de maison* de paysan avec grenier, etc.; perruque de femme avec *sa boîte; table* à trois pieds, etc. 20, 21, vêtements et objets de toilette. *22—25, vases* de toute sorte. 36, 37, armes et appareils de chasse. *39, objets* pour écrire et pour peindre. 40—45, divers ustensiles de *ménage. 46—51*, momies, cercueil en bois du roi Mycérinus qui fit bâtir

la troisième pyramide; 52—60, momies d'animaux. 61, 62, briques dont une partie avec des empreintes; 61, 62, plaques tumulaires. Au milieu de la salle, une précieuse collection de momies avec leurs sarcophages sous verre, 6 de chaque côté; on remarquera surtout les nos *69, *70 et *72, deux grands sarcophages en bois (77 et 90) et, sous verre aussi, sur les deux derniers, des bijoux trouvés sur les morts: amulettes, scarabées, etc.



2e salle égyptienne (pl. 21). Armoires de g., 1—11, plaques tumulaires en bois peint; petits modèles de sarcophages et des momies; boîtes pour les figurines consacrées aux morts, puis une grande collection de ces figurines en bois, en albâtre, en pierre, en verre, la plupart avec une sentence religieuse ainsi que le nom et le rang du défunt. 12, 13, urnes destinées à renfermer les intestins (4 pour chaque numéro, avec différentes têtes). 14—19, sarcophages en bois richement ornés. 20—23, urnes comme les précédentes. 24—30, divinités en bois, creusées pour y mettre des rouleaux de papyrus. 31, 32, cylindre et briques marquées, comme celles qu'on employait pour bâtir les tombeaux; une aiguière en albâtre, des lampes, des vases, etc. Dans les vitrines du milieu: A, objets en porcelaine et en verre, la plupart provenant des momies; inscriptions sur pierre, sur terre cuite et sur bois; B, enveloppes extérieures de momies; objets des époques grecque et romaine: débris avec inscriptions, figurines en argile, verroterie; C, objets de l'époque chrétienne: inscriptions; broderies en perles; amulettes gnostiques, etc

L'autre moitié de cette salle contient des objets en terre cuite et en verre, entre autres ceux des collections données au musée par MM. Slade, Temple et Witt. Armoires de dr., 33—34, vases étrusques noirs et rouges de l'époque la plus reculée; 35—39, d'autres d'une époque postérieure. 40—51, collection Slade: 40, 41, verre émaillé de Venise; 42, 43, verre allemand et hollandais; 44—51, verre vénitien (44,45, verre tressé). 52—61, collection Temple: 52, 53, verre antique et arabe; 54, 55, verre et pâte de verre d'origines grecque et romaine. 62—64, collection Witt: 62, 63, ustensiles d'un bain romain (en partie trouvés dans *un tombeau près* de Crefeld); 64, verre romain. Terres-cuites. Dans la *vitrine du milieu*, avant d'entrer dans les salles des vases, de magnifiques émaux. — *Viennent* ensuite les deux

Salles des vases (pl. 22 et 23). Une description détaillée des vases contenus dans ces salles dépasserait les bornes de notre ouvrage; les connaisseurs et les amateurs trouveront au Musée guides spéciaux (3 d.). La *première salle* est surtout consacrée aux vases grecs, rouges et avec ornements et figures en noir, trouvés en Grèce, dans les îles ioniennes, dans l'Italie méridionale, etc. Les armoires 31—54 renferment les vases de la meilleure époque, à laquelle apartiennent aussi les deux beaux vases sur la vitrine No I au milieu de la salle. Dans la *seconde salle* sont les vases grecs et romains d'une époque postérieure et dans lesquels on remarque la décadence successive de l'art; puis des terres-cuites grecques et romaines, des peintures murales, etc.

***Salle des bronzes** (pl.24): Bronzes grecs, étrusques et romains dans l'ordre chronologique, en commençant à g. de la porte d'en face.

Armoires 1—4, bronzes de l'époque la plus reculée; entre autres, au milieu de la 1re, une statuette d'homme habillé, trouvée près de Prato; au dessus, un Marsyas, de Pistoie; un Apollon avec un chevreuil; une Vénus, ancien pied de candélabre; un guerrier barbu avec des chaussures à bouts recourbés. 5—11, bronzes, grands vases en argile, etc., trouvés près de Vulci, et des vases en porcelaine avec des imitations d'hiéroglyphes. 12—19, candélabres et armes étrusques. 20—23, trépieds étrusques; vases et anses de vases grecs et étrusques. 24—30, vases grecs et étrusques, cistes (urnes cinéraires) gravés, porte-glace. *31—53, riche collection de statuettes en bronze, les plus belles au milieu dans les armoires 42—49; en particulier, une magnifique *Vénus se baissant pour attacher ses sandales; Hercule avec les pommes des Hespérides, de Phénicie; Mercure, de l'Italie méridionale; Apollon avec la chlamyde, etc. Ces bronzes sont pour la plupart de l'époque romaine, ou romaine et grecque. 54—60, lampes, candélabres, etc. romains. — Vitrine B, un choix de bronzes étrusques très-anciens. Au milieu, un cratère avec l'enlèvement de Déjanire par Hercule sur le couvercle et autour, sur le bord, 4 amazones à cheval; statue de femme habillée, de Sessu; Mars du lac Falterona; Pélée et Atalante combattant; Hercule domptant les chevaux de Diomède, etc. — Vitrine C: statue assise d'un philosophe, de Brindes; enfant jouant, de Foggia; Silène sur un support à trois pieds, d'un candélabre; tête ailée, peut-être Hypnos, dieu du songe, de Pérouse; Vénus arrangeant ses cheveux, etc.

Salle anglaise et du moyen âge (*british and medieval room;* pl. 25): antiquités primitives, romaines et anglo-saxonnes trouvées en Angleterre; puis la collection du moyen âge. Commencer à gauche de la porte de la salle ethnographique.

Armoires 1—4, antiquités anglaises de l'âge de pierre. 5—12, idem; dans le haut, les plus anciennes urnes cinéraires. Vitrine A: dans le coin, un gros morceau de brèche de la Dordogne, avec des restes d'instrument en pierre et des os. Vitrine B: au milieu, ustensiles en corne de renne; antiquités lacustres. Armoires 13—25, divers ustensiles et armes en bronze. 26—35, antiquités de l'époque de bronze. 38—42, ouvrages en bronze, d'Angleterre, d'un style particulier et en partie émaillés. Vitrine D, antiquités celtiques de la dernière époque. Armoires 47—51, vases en verre et en argile de tombeaux romains; urnes cinéraires grossièrement travaillées, etc. 52, 53, ouvrages romains en argile faits en Angleterre, la plupart de rebut. 54—57, poterie romaine, tuyaux de drainage; deux cercueils en plomb trouvés près de Londres. 58, 59, lampes romaines avec des ornements. 60—63, vases ordinaires et arrosoirs de même origine. 64—75, diverses antiquités romaines; un vase transformé en charbon; moule à monnaies, broches, objets de parure, etc. Vitrine F, antiquités romaines trouvées à Londres même. Armoires 76—87, antiquités anglo-saxonnes: urnes sépulcrales noires, armes; vitrine G, objets de parure; une cassette en os de baleine avec des inscriptions runiques, du 9e siècle. A l'autre bout de la vitrine G, une *petite collection d'antiquités chrétiennes primitives*, surtout des débris de *vases en verre* avec ornements dorés, des catacombes de Rome.

Collection du moyen âge. Armoires 88—97, ivoire sculpté, surtout des tablettes à écrire et des couvercles de livres; 92, 93, retable à volets, vie de J.-C. Vitrine H, sculptures, diptyques, couvercles de glaces, peignes, pièces de jeu d'échecs; vases en cristal de roche et en jaspe; camées et médailles; puis le sceptre colossal d'Edouard V (1480). 98—100, vieilles fresques. 101—107, ouvrages en cuir. 108—115, ouvrages en métal: vieilles armes, ustensiles, cloches, etc. Vitrines K et L, sceaux et empreintes. Vitrine M, instruments destinés à mesurer le temps. Vitrine N, émaux. Armoires 116—121, poterie anglaise; vases grossiers vernis, du 13e au 16e s.; poterie et porcelaine anglaises ornementées (vieille porcelaine de 1750 à 1762); dans le bas, carreaux et briques de couleurs variées. 125—135, majoliques ou vases italiens en terre et émaillés du 16e s. 136—139, grès allemand. — Dans le coin de cette salle, près de la porte de la salle ethnographique, l'entrée de la

Salle des médailles (fermée, on n'y entre qu'avec une permission spéciale). La collection de médailles, excessivement précieuse et complète est probablement la première en Europe. C'est là aussi que se trouve le célèbre *vase de Portland.* Exposé autrefois en public, il fut brisé à dessein, en 1845, par un fou nommé Lloyd, mais fut ensuite réparé avec tant d'art qu'on s'en aperçoit à peine maintenant. Ce vase haut de 30 centimètres, en verre bleu foncé avec de magnifiques reliefs en verre blanc, a été trouvé dans la première moitié du 17e s. Dans un tombeau près de Rome, devint la propriété du prince Barberini (de là aussi le nom de „vase Barberin") et plus tard celle de la duchesse de Portland. On n'est pas d'accord sur le sujet des bas-reliefs: ce serait, selon les unes, la métamorphose de Thémis en serpent; selon les autres, Alceste délivrée des enfers.

La **salle ethnographique** (pl. 26) forme le passage des collections précédentes aux collections d'histoire naturelle. On y voit des antiquités et des objets modernes de peuples des autres parties du monde dans l'ordre géographique (en commençant à g. de la porte du salon zoologique central). Armoires 1—5, Chine et Japon. 6—9, Indes et Birmanie. 10—13, Afrique. 14—24, Java. 25—30, Amérique du Nord. 31—37, Mexique. 38—44, Amérique du Sud. 45—48, Nouvelle-Guinée. 49, 50, îles Fidji. 51—67, îles de la Polynésie. 68—71, Nouvelle-Zélande. 72—74. Australie.

Le reste du premier étage est occupé par le ****musée d'histoire naturelle**, qui surpasse de beaucoup pour la richesse tous ceux du continent. Nous entrons d'abord dans le

Salon central (pl. 1), auquel conduit directement le grand escalier (principal staircase) du grand vestibule. On y remarque le gorille, des antilopes, des chèvres, des brebis, des chauve-souris, des girafes, des morses et les cornes de différentes espèces bovines.

Galerie zoologique du sud (pl. 2), à l'est du salon central, renferme les autres ruminants: le bœuf, l'élan, le cerf, le chevreuil, le chameau, le lama; puis le cheval, le porc, l'armadille, le paresseux, le fourmiller, le rhinocéros, l'éléphant et l'hippopotame.

Cette galerie est bornée au sud par deux **Salons botaniques** (pl. 17. 18), dont les vitrines renferment une infinité d'espèces de bois en petites tablettes polies.

L'angle sud-est de l'édifice est occupé par le **Salon des Mammifères** (*the Mammalia Saloon*, pl. 3) avec les singes, le Chimpanse, *l'Orang-outang*, le singe à trompe de Bornéo, le singe sacré des Hindous, le singe paresseux, le lion, le tigre, le léopard, l'our

l'hyène, l'ichneumon, le kanguroo, le sarigue, le phoque et une collection très-complète de coraux.

La **galerie zoologique de l'est** (pl. 4), qui occupe toute la façade orientale du premier étage, contient une superbe collection d'oiseaux; les vitrines placées sur les tables renferment des coquillages et des mollusques.

La **galerie zoologique du nord**, en face de l'escalier du nord-est, se compose de 5 pièces (pl. 6—10). Dans la première (pl. 6), des nids d'oiseaux de différents pays, et des insectes dans les différentes phases de leur transformation; dans la seconde (pl. 7), les reptiles, les batraciens et les sauriens: entre autres les serpents à sonnettes, le boa, la couleuvre, des tortues, des crocodiles, des alligators; puis des hérissons de mer, des étoiles de mer; dans la troisième (pl. 8), *the British Zoological Collection*, les animaux vertébrés existant en Angleterre, la baleine; puis des œufs d'oiseaux; les mammifères, les oiseaux, les poissons et les insectes du pays; dans la quatrième (pl. 9), différentes espèces de poissons exotiques, le morse, le poisson à scie, le dauphin; des insectes, des scarabées, des araignées, des scorpions et des crustacés; la cinquième (pl. 10), des requins, des scies et des champignons. Aux murs de cette galerie sont suspendus 114 portraits, la plupart de célébrités anglaises.

La **galerie du nord**, celle des minéraux et des fossiles, à l'extrémité nord du musée, parallèle à la précédente, se compose de 6 divisions (pl. 11—16), surtout remarquables par les pétrifications qu'elles renferment: dans la première (à gauche, la salle porte au dessus de l'entrée le n° VI), le dinornis, ou oiseau-géant de la Nouvelle-Zélande, le mastodonte, l'éléphant fossile, une imitation du megatherion exposé au Collége des chirurgiens (p. 99) etc.; dans la seconde (salle V), des mammifères pétrifiés, entre autres l'hippopotame, le rhinocéros, puis des coraux, des insectes et des mollusques fossiles; dans la troisième (salle IV), des reptiles fossiles, entre autres le fameux ichthyosaure; dans la quatrième (salle III), d'autres reptiles pétrifiés, entre autres l'iguanodon et le megalosaure, puis des oiseaux fossiles; dans la cinquième et sixième division (salle II et I), des poissons fossiles, des minéraux et des pierres précieuses.

Au nord du vestibule, tout droit en face de l'entrée, un corridor conduit à la nouvelle salle de lecture, **the New Reading Room**, grande salle ronde, où 300 personnes peuvent commodément trouver place pour lire et écrire. Autour du siége du surveillant en chef, qui s'élève au milieu, se trouvent placés en cercle les 500 volumes du catalogue, à l'usage de tous les lecteurs, et des feuilles imprimées (blanches pour les livres, de couleur pour le manuscrits) où l'on note le titre des ouvrages que l'on désire consulter. On remet ces feuilles à un des gardes de la bibliothèque, qui va chercher le livre demandé.

La salle même renferme plus de 20,000 ouvrages d'un usage fréquent, tels que dictionnaires, encyclopédies, ouvrages d'histoire etc., que l'on peut consulter sans l'intermédiaire des employés de la bibliothèque. En 1858, première année de l'ouverture de la salle de lecture, elle fut visitée par 190,400 lecteurs, soit 600 par jour, et par 519,505 simples curieux. Le nombre des livres demandés fut de 877,897, soit 3000 par jour.

On délivre les cartes pour la visite de la salle de lecture au „*Secretary's office*", à côté de la galerie anglo-romaine, à l'extrémité sud de la galerie des antiquités. Les visiteurs ne peuvent néanmoins pas circuler dans la salle; il ne leur est permis que d'y jeter un coup-d'œil.

Pour travailler dans la salle de lecture, il faut s'adresser par écrit au bibliothécaire en chef *(the principal librarian)*, en indiquant son nom et prénom, ses qualités et son domicile, et faire accompagner cette missive de la recommandation d'une personne connue du bibliothécaire. On reçoit alors une autorisation personnelle pour 6 mois, que l'on peut faire renouveler par l'employé en chef dans la salle même. — La salle est ouverte aux lecteurs munis d'une telle permission tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, et les semaines du 1er au 7 janvier, du 1er au 7 mai et du 1er au 7 septembre: en novembre, décembre, janvier et février de 9 à 4; en septembre, octobre, mars et avril de 9 à 5; en mai, juin, juillet et août de 9 à 6 heures.

47. Foundling Hospital.

University College. University College Hospital. Eglise de St-Pancrace.

Le British Museum est entouré de tous les côtés de squares plus ou moins éloignés: à l'ouest *Bedford-square* entre le British Museum et Tottenham Court-road, à l'est *Bloomsbury-square* avec la statue assise en bronze de *C.-J. Fox* par Westmacott; un peu plus loin, à l'est, *Red Lion-square;* au nord, *Russell-square* avec la statue en bronze du *duc de Redford* par Westmacott, érigée en 1809; à l'est de ce square, *Queen's-square*; au nord de Russell-square: *Torrington-square*, *Woburn-square*, *Gordon-square* avec la belle église gothique de la secte d'Irving; puis *Tavistock-square*, *Euston-square*, et, un peu plus au nord-est, *Brunswick-square.*

Entre Brunswick-square et Mecklenburgh-square, à l'extrémité de Guildford-street, rue se détachant du Russell-square à l'est, s'élève l'**Hôpital des enfants trouvés** *(the Foundling Hospital).*

Cet établissement, fondé en 1739 par le capitaine Thomas Coram pour les enfants abandonnés, a changé de destination depuis 1760, où il fut transformé en une maison d'éducation pour des *enfants illégitimes* dont les mères sont connues. Un hôpital *pour enfants trouvés*, dans le genre de celui de Paris, n'existe ni *à Londres, ni* dans le reste de l'Angleterre.

L'établissement dont nous nous occupons fut en grande partie redevable de son accroissement au peintre *Hogarth*, qui exposa dans les salles de l'hôpital nouvellement fondé le portrait de son ami Coram et plusieurs autres de ses œuvres. L'entrée payée par la foule qui afflua pour voir ces tableaux, augmenta considérablement les revenus de l'hôpital. Le succès imprévu de cette exposition donna aussi, dit-on, l'idée de la première exposition de tableaux que l'académie des beaux-arts organisa en 1760.

L'orgue de la chapelle fut donné à l'hôpital par *Hændel;* le service y est public le dimanche à 11 heures du matin et à 3 h. du soir. Les chœurs des enfants sont dirigés par d'habiles artistes. Après le service, on peut visiter l'établissement, de même que le lundi de 10 à 4 heures.

A l'ouest de l'hôpital des enfants-trouvés, à l'extrémité nord de Gower-street, s'élève l'**University College**, université fondée en 1828 par les soins de *lord Brougham* pour des étudiants de toutes les confessions. Un large escalier conduit à une colonnade de dix colonnes corinthiennes, décorant le centre de la façade longue de 430 pieds, et surmontée d'une belle coupole. L'édifice renferme un laboratoire long de 52 pieds, de nombreuses salles de cours et un musée renfermant des modèles de Flaxman. Toutes les facultés, excepté la théologie et la philosophie morale, sont représentées dans cette école: on y enseigne les sciences exactes, les langues anciennes et la littérature, les belles-lettres, l'histoire, le droit et la médecine. Une école pour des élèves au dessous de 16 ans est réunie à l'université dans le même édifice. Dans la même rue (Gower-street), vis-à-vis de l'université, s'élève l'**University College Hospital**, qui sert de clinique à sa faculté de médecine. Dix neuf à vingt mille malades y sont traités chaque année par les professeurs de l'école.

L'**église de St-Pancrace**, construite en 1820 dans New-road, à l'est d'Euston-square (l'ancienne église de St-Pancras in the field, près de King's Cross, date du 13e siècle), est une imitation de l'Erechtée, temple de Minerve sur l'Acropole d'Athènes; les caryatides sont copiées sur celles du Pandrosion de ce temple (v. p. 174). La construction de cette église coûta, dit-on, 80,000 L. st.

III. LE SOUTHWARK.

48. St-Saviour's church.

Brasserie de Barclay.

La partie de Londres située sur la rive droite de la Tamise, *dans les comtés* de Surrey et de Kent, est pauvre en monuments *et en curiosités* comparativement aux autres parties de la ville. Elle *possède néanmoins* quelques édifices assez remarquables pour *motiver* une promenade dans ce quartier.

Nous mentionnerons en première ligne l'**église St-Sauveur** *(St-Saviour's).* Située dans Wellington-street (côté ouest), rue conduisant de London-bridge à Borough High-street, elle est une des plus vieilles églises de la ville, et, après l'abbaye de Westminster, un des restes les plus remarquables de l'ancienne architecture anglaise. Elle est ouverte journellement de 10 à 1 heure.

Cette église est construite en forme de croix, isolée de tous les côtés, et surmontée au centre d'une tour carrée un peu massive et couronnée de créneaux. Elle a été agrandie au moyen d'un singulier corps de bâtiment à quatre pignons qu'on y a ajouté à l'ouest. Mais l'ensemble n'en fait pas moins un effet harmonieux.

Gifford, évêque de Winchester, construisit en premier lieu une église en ce lieu au 13e siècle; le chœur et la chapelle de la Ste-Vierge *(Lady Chapel)* sont les seules parties de cet édifice qui existent encore. Le reste de l'église date de 1540, et fut restauré en 1820 et en 1830, malheureusement sans trop de goût.

L'intérieur ne se distingue en rien des autres églises de Londres. Ses monuments sont de peu d'importance: le plus remarquable est celui du poète *John Gower* (né en 1325, mort en 1408), ami de Chaucer. C'est un sacrophage surmonté de la figure couchée du poète, dont la tête s'appuie sur les trois principaux de ses ouvrages: *Speculum meditantis*, *Vox clamantis*, *Confessio amantis*". Non-loin du monument de Gower s'élève celui de *Lancelot Andrews*, évêque de Winchester. Les poètes dramatiques *Massinger* et *Fletcher*, ainsi que *Lawrence Fletcher*, qui tenait à bail le théâtre du Globe et celui de Blackfriars en compagnie avec Shakspeare et Burbage, sont également enterrés en ce lieu.

Dans Park-street, une des rues voisines, se trouve un des plus grands établissements industriels de Londres. C'est la **Brasserie de Barclay, Perkins et Cie**, dont nous recommandons la visite aux étrangers, tant pour l'excellence de son organisation, que pour ses proportions colossales.

Cet établissement occupe près de 4 hect. et 1/2 de terrain; c'est tout un monde de maisons, de magasins, de greniers, d'écuries, de rues et de cours, à l'entrée desquels se trouvent les bureaux où l'on donne à quiconque le demande la permission de visiter la brasserie; on n'a qu'à noter son nom dans un livre destiné à cet effet. Quelquefois néanmoins, quand l'affluence des visiteurs est trop forte, on n'est admis à voir l'établissement que sur un ordre des propriétaires, délivré sur une demande écrite [1]). Le guide qui vous est adjoint dès l'entrée reçoit 1 s.; il fait voir toutes les parties

---

1) Messrs. Barclay, Perkins & Co.
Bankside.
Gentlemen. Southwark. S.
Will you favour me with an order to see your Brewery and oblige your obedient servant
N. N.

de la brasserie dignes d'être vues. Presque partout on se sent étourdi par les exhalaisons enivrantes de la bière, surtout dans les salles où le liquide fraîchement brassé se refroidit; on se gardera, malgré l'invitation du guide, d'aspirer trop fort le gaz qui s'en dégage et en couvre la surface d'une couche épaisse.

Quelque colossales que soient les dimensions de tous les ustensiles et appareils de la fabrique, les chaudières, les cuves etc., on ne pourra cependant, à moins d'être versé dans les secrets de la brasserie, se faire une idée des quantités énormes de liquide qui se fabriquent chaque année dans cet établissement. On y consomme annuellement près de 300,000 hectolitres de drêche; les propriétaires paient 180,000 L. (4,500,000 fr.) d'impôts à l'Etat. Le maître brasseur (head brewer) a 1000 L. (25000 fr.) d'appointements par an.

Les écuries contiennent 116 chevaux exclusivement réservés au transport de la bière en ville. Ce sont des bêtes de race flamande, sorties d'un haras expressément établi dans le comté d'York pour l'usage de la brasserie. Leur charpente colossale, leur large poitrail, leurs jambes courtes en proportion, en font une race particulièrement apte au transport des lourds chariots de la fabrique; on les reconnaît partout dans les rues de Londres au contraste de leurs formes avec celles des chevaux anglais.

49. Lambeth Palace.

Hôpital St-Thomas. Bedlam. Cathédrale de St-George.

Vis-à-vis du nouveau palais du Parlement, sur la rive opposée de la Tamise, on voit s'élever le **palais de Lambeth,** qui sert depuis plus de 600 ans de demeure à l'*archevêque de Cantorbéry* lorsqu'il vient résider à Londres. On ne peut visiter l'édifice qu'avec la permission spéciale de ce prélat.

La chapelle du palais, longue de 72 pieds et large de 25, a été construite vers 1245 en style anglais de la première époque par l'archevêque Boniface. C'est la partie la plus ancienne de tout l'édifice. La halle, de 93 pieds de long sur 38 de large, y a été ajoutée en 1663 par l'archevêque Juxon. La bibliothèque, fondée en 1610 par l'archevêque Bancroft, se compose de 25,000 volumes et de 200 manuscrits en partie très-précieux, entre autres un catalogue des archevêques de 1279 — 1749, en 41 volumes.

The Lollards Tower, à l'extrémité ouest de l'édifice, à côté de la chapelle, porte son nom des Lollards, ou partisans de la secte de Wiclef, qui y furent retenus prisonniers et soumis à la torture. C'est une vieille tour carrée et massive, construite en 1434 par l'archevêque Chicheley. Une petite chambre dans la partie supérieure de cette tour s'appelle encore la prison; elle est longue de 13, large de 12 et haute de 8 pieds; on y montre plusieurs inscriptions gravées sur les murs par les prisonniers, et huit grands

grande-route.

Les bateaux à vapeur qui entretiennent la communication avec *Greenwich, font* le voyage à partir de London-bridge (aller ou *retour) pour* 4 *d.* en $^1/_2$ ou 1 heure, selon la marée. Ils appartien

par l'archevêque Chicheley. Une petite chambre dans la partie supérieure de cette tour s'appelle encore la prison; elle est longue de 13, large de 12 et haute de 8 pieds; on y montre plusieurs inscriptions gravées sur les murs par les prisonniers, et huit grands

anneaux qui servaient à attacher les „hérétiques" au mur. Ce réduit servit aussi de cachot au comte d'Essex, favori d'Elisabeth, à Sir Thomas Armstrong et au poète Lovelace.

La *Salle des gardes* (the guard room), longue de 46 pieds et large de 27, est ornée des portraits des archevêques depuis 1635: celui de Laud par *Van Dyck;* Herrings, par *Hogarth;* Secker, par *Sir Joshua Reynolds;* Sutton, par *Sir William Beechey*, et Howley, par *Shee.* La bibliothèque renferme les portraits de Luther et de son épouse, par *Holbein.*

Les grandes constructions au nord du palais de Lambeth, au bord de la Tamise et immédiatement au dessus du pont de Westminster, sont celles de l'**hôpital St-Thomas**, ouvert en 1871. Il se compose de 8 corps de bâtiments à quatre étages unis par des arcades et pouvant contenir 900 malades. Il mérite une visite des hommes spéciaux pour son excellente organisation intérieure.

Au point de jonction de Lambeth Road (qui se dirige à l'est du palais de Lambeth) et de St-George's road s'élève l'**hôpital de Bethléhem,** la célèbre maison d'aliénés vulgairement appelée *Bedlam.* En 1246 *Simon Fitz Mary*, sheriff de la ville de Londres, avait fondé dans Bishopsgate-street un prieuré de frères et de sœurs de l'ordre de Bethléhem, qui fut abandonné aux citoyens de la ville lors de la suppression des couvents par Henri VIII. Les nouveaux propriétaires en firent une maison d'aliénés, qu'ils transférèrent en 1810 dans les champs de St-Georges à Lambeth, l'édifice primitif n'ayant plus suffi pour le nombre des malades. Le nouvel hôpital a été construit dans des proportions tellement grandioses, que le corps de bâtiment, long de 500 pieds, au dessus duquel s'élève une coupole visible de très-loin, peut renfermer 400 malades. Pour visiter cet établissement, il faut se munir d'une carte d'entrée signée par un des directeurs.

Vis-à-vis de l'hôpital se trouve la principale église catholique de Londres, la **cathédrale de St-Georges,** commencée en 1840, achevée dans son état actuel (il lui manque une tour) en 1848. Elle est construite en style ogival gothique et décorée avec assez de goût.

IV. ENVIRONS DE LONDRES.

50. Hôpital et parc de Greenwich.

On peut se rendre à Greenwich (6 milles anglais de Londres) par quatre chemins différents: par la Tamise, en chemin de fer sur la rive droite, de même sur la rive gauche, et enfin par la grande-route.

Les bateaux à vapeur qui entretiennent la communication avec *Greenwich, font le* voyage à partir de London-bridge (aller ou *retour) pour 4 d.* en $^1/_2$ ou 1 heure, selon la marée. Ils appartien-

nent à la compagnie des Watermen; départ toutes les 20 minutes de Hungerford-pier, Temple-pier, Blackfriars-pier et de London-bridge-pier. Ils offrent l'occasion de beaucoup la plus agréable de faire ce petit voyage, et passent, au delà de London-bridge, devant le marché aux poissons de Billingsgate, la Douane (Custom House), la Tour de Londres, les docks et enfin le vieux bâtiment de guerre *Dreadnought*, à l'ancre au milieu de la Tamise, et servant d'hôpital à des marins de toutes les nations comme le dit l'inscription.

Pour changer, on fera bien de pendre pour le retour le chemin de fer de l'une des deux rives, ou bien l'omnibus.

Ces derniers font le trajet en 1 heure, à partir de Charing Cross ou de Cannon-street, pour 6 d. ou 1 s.; le chemin de fer de la station de Charing Cross (*Greenwich Railway*, p. 26) en 15 minutes, 1re classe 1 s., 2e cl. 9 d., 3e cl. 6 ou 5 d. 1/2; le chemin de fer de Fenchurch-street-station (*Blackwall Railway*, p. 27) en 20 min. jusqu'à Blackwall (1re classe 6 d., 2e cl. 4 d.), et de là par le bateau à vapeur, en remontant le fleuve, en 20 min. à Greenwich pour 4 d.

L'**hôpital** actuel s'élève sur l'emplacement d'un palais royal nommé Placentia, fondé par Humphrey, duc de Gloucester, et où naquirent Henri VIII et ses deux filles, Marie et Elisabeth, et où mourut Edouard VI.

Commencé par Charles II, l'édifice actuel fut converti par Guillaume III en un hôpital pour des marins invalides de la flotte anglaise. En 1705 les premiers pensionnaires *(pensioners)* y furent reçus; ils sont logés, nourris et habillés, reçoivent une petite somme pour leurs menus-plaisirs, et sont soignés par 170 gardes, pour la plupart veuves de marins. Le nombre des invalides demeurant dans l'hôpital s'élevait à la fin de l'année 1865 à 2700, nombre qui est descendu depuis à 300, après qu'un ordre de l'amirauté a laissé aux invalides le choix d'aller demeurer à Greenwich, ou bien de s'établir partout ailleurs en recevant une pension fixe. Outre ces 2700 invalides, l'hôpital donnait alors en outre des secours à 3000 vieux marins ne demeurant point dans la maison, pour une somme de 130,000 L., provenant en partie du revenu des terres de la maison, en partie d'une subvention de 20,000 L. payée par le gouvernement, et d'autres sources. Chaque homme de la marine anglaise verse en outre chaque mois 6 d. dans la caisse de l'hôpital.

L'édifice se compose de quatre sections. Du côté de la Tamise, la section du roi Charles, la plus à l'ouest, avec la bibliothèque et les appartements des gouverneurs; puis la section de la reine Anne, à l'est, avec des logements pour 11 officiers de marine et 400 matelots; entre les deux s'étend la grande terrasse de la Tamise, longue de 875 pieds, ornée de la statue de George II par *Rysbrack*. Derrière, la section du roi Guillaume, au sud-ouest, et celle de la reine Marie au sud-est.

Un bas-relief au dessus de l'entrée de la section du roi Guillaume représente la mort de Nelson. Cette section renferme la Salle des peintures *(the painted Hall)*, décorée par James Thornhill. Elle est longue de 166 pieds, large de 56 et haute de 50 pieds, et couronnée d'une coupole de même que la chapelle qui se trouve à l'autre extrémité (est) de l'édifice, dans la section de la reine Marie. La salle renferme les statues de Nelson et de Duncan, plusieurs tableaux représentant des batailles navales, et une vitrine remplie de souvenirs historiques: les habits que portait Nelson à la bataille de Trafalgar au moment où il fut atteint par le boulet fatal. La salle et la chapelle sont journellement ouvertes au public de midi jusqu'au soir; de 10 heures à midi, on peut les visiter en payant 4 d.; les jours de fête, gratis.

Entre l'hôpital et le parc de Greenwich se trouve l'*Ecole royale de marine (Royal naval school)* avec 800 élèves, fils d'officiers et de matelots de la marine royale et marchande de la Grande-Bretagne, qui y reçoivent l'instruction nécessaire à la carrière maritime.

Hôtels à Greenwich: *Trafalgar Hôtel; The Quartermaine; *The Ship Tavern, tous trois bons mais chers, la pinte de Sherry 4 s. 6 d., de port 5 s., grand choix de poissons (le *Whitebait* est un tout petit poisson très-friand qu'on assaisonne à volonté de poivre de Cayenne ou de jus de citron). A côté de la Ship Tavern se trouve le Ship Hôtel, moins cher, dîner simple, composé de poisson, de viande, de légumes et de fromage, 2 s. 6 d., la pinte d'ale ou de stout 6 d. — Les membres whigs du parlement s'assemblent, à la fin de chaque session, à l'Hôtel Trafalgar, les tories chez Quartermaine, pour un grand dîner de poisson, le célèbre *Whitebait-Dinner*.

Le **Parc de Greenwich**, qui s'étend au sud de la ville sur le versant d'une colline, occupe un espace de plus de 200 acres de terrain. Il renferme l'*Observatoire royal (the Royal Observatory)*, dont le méridien sert de point de départ aux calculs de tous les astronomes anglais. Le parc est une des promenades favorites des habitants de Londres, surtout dans la semaine de Pâques et celle de la Pentecôte. Du haut de la colline on jouit d'une des vues les plus étendues sur la Tamise et ses innombrables voiles jusqu'à Londres, les forêts de Hainaut et d'Epping jusqu'aux hauteurs de Hampstead et de Highgate, ainsi que sur la plaine immense, sillonnée de docks et de canaux, qui s'étend au nord de la Tamise, avec ses forêts de mâts et ses points de vue les plus variés.

Au sud et au sud-est le parc de Greenwich est borné par la commune de *Blackheath*, où Wat Tyler et Jack Cade assemblèrent les insurgés *the men of Kent*, pour les conduire à l'attaque de Londres.

51. Woolwich.

Woolwich est situé à 9 milles est de Londres. On s'y rend en bateau à vapeur (Compagnie des Watermen, 6 d.), ou en chemin de fer (North-Kent-Railway), de Charing Cross, *Cannon-street*, ou *London-bridge* par les stations de New Cross, Lewisham, *Blackheath* et *Charlton*.

The Royal Dockyard, chantiers de construction pour la marine royale, fondés en 1532 sous Henri VIII et considérablement agrandis sous Charles Ier, commencent près du village de *New-Charlton* et s'étendent à l'est à un mille de distance le long de la Tamise. Ils se composent de plusieurs *bassins*, d'un hangar pour la mâture, et d'une foule d'ateliers et d'établissements, où se font tous les ouvrages relatifs à la construction et au gréement des navires. Les étrangers ne sont admis à la visite du Dockyard, qu'avec une permission délivrée à l'amirauté par l'intermédiaire des ambassades. Les heures de visite sont de 9 à 11 h. du matin, et en été de 1 à 5 h. du soir.

L'*arsenal royal*, situé plus haut, se compose d'un certain nombre d'édifices dans lesquels se confectionnent les munitions: poudre, cartouches, boulets, bombes et autres matériaux de guerre. Nous mentionnons: 1° la fonderie de canons; 2° le laboratoire, et 3° la section pour la construction des équipages. La valeur du matériel de guerre conservé à Woolwich dépasse, dit-on, 2 millions de livres sterling. Il n'est point permis de visiter la fonderie de canons.

Le versant de la colline entre le Dockyard au bord de la Tamise et Woolwich Common, situé plus haut, est occupé par les baraques des troupes de la marine, *the Royal Marine Barracks*, pouvant contenir un bataillon.

La caserne d'artillerie, *the Royal Artillery Barracks*, au faîte de la colline, vis-à-vis de Woolwich Common, est longue de 1200 pieds, et peut contenir avec ses dépendances 4000 hommes et 1000 chevaux.

The Royal Military Academy, à Woolwich Common, fondée en 1719 (l'édifice actuel date de 1806), est une école militaire d'artillerie et du génie pour 160 élèves distribués en 4 classes de 40 élèves chacune. Deux autres écoles militaires, essentiellement pratiques, sont établies dans l'arsenal même.

Le *Repository* (ou *Rotunda)*, à Woolwich Common, est un musée militaire renfermant des modèles de forteresses, des plans, des specimens de machines et des échantillons de canons anciens et modernes.

A environ ½ lieue sud de Woolwich Common s'élève la colline appelée *Shooters hill*, qui domine au loin la contrée. On y jouit d'une vue charmante sur les plaines et les forêts du comté de Kent.

52. Palais de Cristal.

Il part presque tous les quarts d'heure un train pour le Palais de Cristal, tant de *London-bridge-station* (p. 25) que de *Ludgate-hill-station* (p. 27) et de *Victoria-station* (p. 26). Prix de l'une ou de l'autre de ces stations, aller et retour: Ire classe 1 s. 5 d., 2e cl. 1 s., 3e cl. 6 d. Ordinairement on peut prendre son billet d'entrée pour le palais au bureau du chemin de fer pour 1 s., le

samedi pour 2 s. 6 d. Quelquefois la direction élève les prix d'entrée, ce qui est toujours annoncé d'avance dans les journaux. Les enfants au dessous de 12 ans paient la moitié. Le palais est ouvert le lundi à partir de 9 heures, les jours suivants à partir de 10 h. On ferme à la nuit tombante.

Rien qu'une visite superficielle du palais absorbe, avec le voyage, une journée entière. On peut prendre ses repas dans le palais même, où l'on trouve des restaurants aussi bons que modérés dans leurs prix. Au restaurant à l'extrémité sud de l'édifice, dans les salons à gauche de l'escalier (plan gg), on peut très-bien dîner pour 1 s. 6 d. à 3 s.; dans les salles situées au sud-ouest (pl. ee et ff) le prix du dîner est plus élevé. Dans les deux restaurants on paie pour une sandwich avec de la viande 6 d., avec du fromage 3 d., pour une pinte de porter 4 d., d'ale 6 d., bouteille d'ale 1 s., tasse de thé ou de café 4 d.

Le palais renferme en outre des water-closets, un salon pour la coiffure, des boîtes aux lettres, une bibliothèque, un cabinet de lecture (à côté du transept dans l'aile sud-est), les tarifs des chemins de fer, des décrotteurs, et toutes les commodités imaginables.

Le Palais de Cristal, entièrement construit en cristal et en fer sur les plans de Sir Joseph Paxton, l'architecte du palais de la première exposition universelle, en 1851, se compose en majeure partie des matériaux provenant de cet édifice, qui fut démoli après la clôture de l'exposition. Le palais de Sydenham fut inauguré en 1854. Il comprend une nef centrale longue de 1680 pieds et flanquée de nefs latérales, deux ailes *(wings)* et deux transepts (le troisième, au nord, a été brûlé en 1866). Le transept du milieu est long de 384 pieds, large de 120 et haut de 174; les deux autres ont 312 pieds de longueur sur une largeur de 72 et une hauteur de 110. Les deux tours aux extrémités du palais (elle renferment les pompes) (pl. KK) sont hautes de 284 pieds. Les frais de construction se sont élevés à environ 1,100,000 L. (37,500,000 fr.); l'entretien coûte annuellement 60,000 L. (1,500,000 fr.).

Entrées: la *Low-Level-Station* du chemin de fer de Brighton (de London-bridge) et de celui dit Low-Level-line (de la gare Victoria) est du côté sud-est du palais (pl. oo), auquel elle est réunie par une galerie vitrée, ce qui est agréable lorsqu'il fait mauvais temps. S'il fait beau, on peut aussi aller directement de la galerie dans le jardin et monter au palais par la grande terrasse (on paie en entrant dans la galerie). — De la *High-Level-Station* de la ligne de Londres à Chatham et Douvres (gare Victoria ou station de Ludgate-hill), à l'ouest du palais, on arrive directement à ce dernier (partie ouest) par les tunnels à dr. et l'escalier où se trouve l'*inscription: to the palace* only. En laissant les tunnels à droite, *passant devant le guichet* (booking office) et montant l'escalier, on *arrive dans le haut sur* la chaussée qu'on traverse pour entrer par

High-Level-Station du London □ *- Chatham-Dover-Railway* (p. 191).

THE ROAD.

la porte principale dans le transept central (pl. bb). — En venant de Dulwich (p. 197), on descend à la station de Sydenham Hill, à 10 min. du palais.

La quantité énorme et la variété des objets qui remplissent le palais de cristal, ne nous permettent point d'en donner une description détaillée. On verra le mieux et dans le plus court espace de temps, les objets les plus dignes d'attention qu'il renferme, en s'attachant exactement à l'itinéraire suivi dans les lignes ci-dessous, ce qu'on se facilitera en consultant le plan p. 193.

En venant de la Low-Level-Station (p. 191) par la galerie vitrée, longue de 720 pieds, on entre d'abord dans le *transept-sud*, où l'on a, en face de la grande cloison (pl. z), le meilleur coup d'œil de tout l'ensemble du palais. L'effet agréable qu'il produit est surtout dû à la verdure des nombreux groupes de plantes répandus par toute la nef principale et qui donne beaucoup de relief aux longues rangées de statues. Derrière s'élèvent les façades des cours aux couleurs les plus variées et bien haut sur nos têtes la voûte aérienne et transparente de cristal. Tout ce palais est une image splendide et unique de la civilisation moderne.

Pour en avoir une idée complète, nous parcourons d'abord la grande nef dans toute sa longueur et visitons ensuite les différentes cours en commençant par la cour égyptienne au nord-ouest du transept central.

Transept sud. Nous remarquons d'abord, dans les niches de la cloison ci-dessus mentionnée (derrière se trouve le restaurant), une série de statues de souverains anglais reproductions en plâtre de celles du parlement (p. 106). Au milieu, un bassin avec jet d'eau, de belles plantes aquatiques, des fougères, etc. A l'ouest, une quantité de copies de statues d'artistes anglais, etc. Plus loin, dans la nef au sud du transept central, des copies de sculptures modernes; au nord du même transept, des œuvres antiques. C'est dans le transept central, à g. (ouest), que se trouve le grand orchestre *(Hœndel Orchestra)* pouvant contenir 4000 personnes et dont le diamètre est le double de celui de la coupole de St-Paul. Le centre est occupé par le grand orgue de 4568 tuyaux construit par Gray et Davison (on en joue ordinairement vers 5 h. $^1/_2$). Du côté droit (est) du transept, au nord, l'*opéra* (petites représentations); au sud, la *salle de concert* (4000 places), où l'on joue à midi et le soir (du mois d'octobre au mois d'avril, tous les samedis concert avec le concours d'artistes célèbres).

Le transept nord, transformé en une serre monstre a brûlé le 31 décembre 1866, mais il est aujourd'hui à peu près rétabli. Jolis jets d'eau de Monti. Les plantes des tropiques ayant besoin d'une température élevée, tout ce transept est, en hiver, séparé du reste de l'édifice par une grande cloison. — La porte à dr., à côté du buffet est l'entrée de l'*aquarium* et de l'orangerie actuellement en construction.

High-Level-Station du London □ *-Chatham-Dover-Railway* (p. 191).

THE ROAD.

Des deux côtés de la nef principale s'étendent les **Cours*, avec des imitations des différents genres d'architecture et de sculpture, depuis les premières époques de l'art jusqu'à nos jours.

Cour Égyptienne (pl. a) avec imitations de vieux monuments égyptiens. Le petit réduit aux colonnes cannelées sans peinture est une imitation des *sépultures dans les rochers de Beni Hassan*; à côté se trouve la colonnade de *Karnak;* derrière celle-ci, dans un renfoncement, le tombeau d'Abou Simbel en Nubie. La partie de cette cour qui borde la nef, avec l'allée de lions, est imitée d'un temple de l'époque de Ptolémée (350 av. J.-Chr.): à gauche, sur le mur, des peintures tirées du grand temple de Ramsès III près de *Thèbes;* à droite, l'assaut d'une forteresse et une bataille.

La „Cour Grecque“ (pl. b) contient quelques parties d'édifices grecs et une foule de plâtres des sculptures les plus célèbres de l'ancienne Grèce. Au milieu de la première salle, la Vénus de Milo, puis le groupe de Laocoon, la Junon du palais Farnèse, le Génie de la mort, le Discobole, l'Ariane du Vatican; ensuite le groupe de Niobé, et dans la dernière salle du fond, les plâtres des *Elgin marbles* du British Museum (p. 173).

Dans la „Cour Romaine“ (pl. c). échantillon de l'architecture romaine au 1[er] siècle avant Jésus-Christ, on voit les plâtres des œuvres les plus célèbres de la statuaire romaine: l'Apollon du Belvédère, la Diane de Versailles, les Vénus d'Arles, de Florence et de Naples (Kallipyge), etc. En outre, les bustes de tous les empereurs, moulés sur l'antique; au milieu, un modèle de plâtre du Panthéon de Rome rétabli, et un modèle de liège du forum dans son état actuel.

La cour suivante, dite „de l'Alhambra“ (pl. d), est la reproduction d'une partie du château des rois maures à Grenade. De la nef principale on entre d'abord dans la *cour des Lions*, puis dans la *salle du Jugement,* qui est suivie de celle des *Abencerrages;* à droite et à gauche, divers cabinets. Il y a encore beaucoup de traces de l'incendie de 1866.

La *cour assyrienne* qui se trouvait autrefois à la suite de l'Alhambra a été complétement détruite par le même incendie.

Nous passons maintenant devant le Tropical Department (transept nord, p. 192) pour nous rendre dans la partie est de la nef. La première partie, également fort endommagée par le feu, est la Cour Byzantine et Romanesque (pl. f), où se trouvent des échantillons de l'architecture et de la sculpture du 6[e] au 11[e] siècle. A l'entrée on admirera une partie de la clôture du chœur de Ste-Marie du Capitole à Cologne; au milieu, une fontaine de marbre dont l'original se trouve à l'abbaye en ruines de Heisterbach au *pied des Sept-Montagnes* (Prusse rhénane); puis une partie du *couvent de St-Jean* de Latran à Rome; au dessous, une arcade *de l'église* de Gelnhausen; une porte voûtée en style roman de *l'église de* Kelpek (Dorsetshire); les portes de la cathédrale de

Hildesheim, de l'an 1015, et celles de l'église de Shobden (Herefordshire).

Les trois cours suivantes, les Cours du moyen-âge, renferment des copies d'édifices, d'ornements et de monuments de l'époque gothique, du 11e au 16e siècle. La première de ces cours (pl. g) représente le style gothique tel qu'il se développa en Allemagne, la seconde (pl. h) le style gothique de l'Angleterre, et la troisième (pl. i) celui de la France. La cour du milieu, remplie d'échantillons de la plus grande variété, est sans contredit la plus intéressante pour l'étranger. Le *style normand*, avec ses cintres en fer à cheval et les ornements en zigzag de ses colonnes, l'ogive du *style anglais de la première époque* (*early English*, 13e s.), le *style décoré* (*decorated style*, 14e s.) avec ses ornements d'une richesse incomparable, le *style perpendiculaire* ou de *l'époque des Tudor*, s'y trouvent reproduits par de nombreuses copies des meilleurs originaux.

La Cour de la Renaissance (pl. j), à côté, renferme à l'entrée occidentale, un arceau de l'hôtel du Bourgtheroulde à Rouen, du commencement du 16e siècle; au milieu, la copie réduite d'une fontaine colossale du Château de Gaillon en Normandie; aux deux extrémités, deux fontaines du palais des Doges à Vénise, une excellente copie bronzée des célèbres portes du baptistère de Florence exécutées par Lorenzo Ghiberti (1420), etc.

Le Vestibule d'Elisabeth (pl. k) est exclusivement destinée à l'architecture en usage sous le règne de cette princesse (fin du 16e et commencement du 17e siècle). Elle renferme surtout des échantillons tirés du Holland-House à Kensington, puis des monuments de l'abbaye de Westminster (p. 113) et de l'église du Temple (p. 84).

La Cour Italienne et le Vestibule Italien (pl. l), qui terminent cette division, se composent d'une partie du palais Farnèse, achevé par Michel-Ange. Une galerie du côté Sud renferme des copies des célèbres fresques de Raphaël au Vatican; parmi les nombreuses sculptures de Michel-Ange, nous faisons surtout remarquer le monument de Laurent de Médicis, avec ses célèbres figures du Jour et de la Nuit. La Vierge avec le Christ mort sur ses genoux et la statue colossale de Moïse, dans la dernière salle de cette cour, comptent au nombre des chefs-d'œuvre de ce grand artiste.

Au sud du transept central que nous traversons maintenant commencent les *Cours Industrielles*, dont la plupart des objets sont à vendre. La première, à côté de la salle de concert, est la Cour Française (pl. x) avec des objets de fantasie; viennent ensuite les deux Cours Céramiques (pl. w et v), avec des *majoliques et porcelaines* de toutes les époques et de tous les pays: *de Sèvres, de Meissen*, de Berlin, de Vienne, de Chine, etc. Beaucoup *d'objets exposés* dans cette salle sont la propriété de la reine.

Enfin vient la Cour des verres de Bohême (pl. v), où se trouvent les cristaux, surtout de Bohême. Derrière ces 4 cours est le *Carriage Department*, où sont exposées des voitures de toute sorte.

Nous sommes de nouveau dans le transept sud. A l'est du bassin mentionné page 192, entre les bosquets, une collection ethnographique, des sujets représentant les différentes races humaines ainsi que des animaux empaillés, etc. A l'ouest les statues que nous avons déjà vues, puis la

„Cour de Pompéi“, représentant toute une maison romaine du temps de Titus, exactement imitée, pour la forme et la peinture, d'une des maisons découvertes à Pompéi. A l'entrée, dans le sol, une mosaïque représentant un chien, avec l'inscription: „*cave canem*“ (gare au chien), ornement qui se retrouve assez souvent dans les maisons romaines. A droite et à gauche de l'entrée, les chambres des esclaves; puis l'„*atrium*“, la cour de réception; ensuite le „*tablinum*“, qui renfermait les objets d'art; au fond „l'*ambulatorium*“ (promenoir) et le jardin. Tout autour de l'édifice, les chambres à coucher, cuisines etc.

Les deux cours suivantes, celle „de Sheffield“ et celle „de Birmingham“ (pl. p.), renferment des produits des grandes villes industrielles de Sheffield et de Birmingham. Entre la maison romaine et la cour de Sheffield on a établi une cour décorée dans le goût oriental et garnie de produits des manufactures turques et arabes.

La „Cour des Papetiers“ *(stationary court)* renferme tous les objets nécessaires pour garnir un bureau.

Les galeries du premier étage contiennent d'abord l'exposition des tableaux à l'huile, la plupart de peintres secondaires anglais: on n'y voit que rarement des toiles de maîtres. Suivent les aquarelles; de l'autre côté de l'orchestre, les photographies, avec une foule de vues orientales, surtout de monuments et d'édifices égyptiens, et la galerie de portraits, composée de bustes d'hommes célèbres de tous les pays.

L'entrée principale du **Jardin** du palais de cristal se trouve dans le transept central. D'autres portes y débouchent de la galerie venant de la Low-Level-Station et de plusieurs autres parties de l'édifice.

Ce jardin, dessiné dans le style italien et anglais, occupe un espace de 200 acres de terrain disposé en terrasses. On ne saurait les parcourir en entier sans fatigue après la visite du palais. Néanmoins ils offrent de délicieux points de repos au milieu d'une végétation des plus luxuriantes.

Les objets les plus remarquables qu'il renferme sont, outre les *jets d'eau, les* cascades, les statues et les parterres, des reproductions d'animaux antédiluviens groupés dans une espèce

de gorge au sud-est: on y voit le lézard-monstre (Mégalosaure), les oiseaux-géants, les Ptérodactyles, le Paléothérion, le Mégathérion et l'Elan fossile retrouvé dans l'île de Man (the Irish Elk).

La journée se termine dignement par la vue superbe dont on jouit, par un temps clair, du haut des différentes galeries extérieures du Palais de Cristal, surtout de la plus haute, d'où l'on embrasse du coup d'œil les paysages délicieux du charmant comté de Kent.

53. Dulwich.

A l'ouest du Palais de Cristal, à 5 milles de Londres, se trouve le village de **Dulwich** avec son *Collége* renfermant une belle galerie de tableaux. Cette collection, composée de toiles en partie très-précieuses rassemblées par *Noël Desenfans*, marchand de tableaux à Londres, pour le roi *Stanislas de Pologne*, demeura, par suite du partage de la Pologne, la propriété de Desenfans, et passa après sa mort entre les mains d'un de ses amis, le peintre *Sir P. J. Bourgeois.* Cet artiste, qui était ami du Révérend *R. Corry*, membre du collége de God Gift fondé à Dulwich par l'acteur Alleyne, contemporain de Shakspeare, légua en 1811 sa collection à ce collége, et lui fit en même temps don des sommes nécessaires à la construction d'un édifice destiné à l'exposition de ces tableaux et à leur entretien.

La galerie est journellement ouverte au public, excepté le dimanche, en été de 10 à 5, en hiver de 10 à 4 heures.

On se rend le mieux à Dulwich par le chemin de fer de la station Victoria (20 min.) ou de celle de Ludgate Hill (25 à 30 min.; prix: 9, 7 et 5 d.; aller et retour, 1 s., 10 et 8 d.). De la station, on descend l'escalier et passe sous la voie. A 200 pas de là, on aperçoit à dr. les nouveaux bâtiments du collége, en briques et en pierre. Prendre alors le grand chemin à g., et l'on est en 5 min. à l'entrée de la galerie, à dr., qui est indiquée par un écriteau. Jolie contrée, excursion très-intéressante.

Voici quels seraient les tableaux les plus importants de cette galerie:

Ire salle. A g.: 9, *Cuyp*, Paysage avec animaux; 36, 199, 205, *Both*, Paysages avec figures; 112, *van der Neer*, Paysage éclairé par la lune; 61, *Téniers le Jeune*, Paysage avec figures; 63, *Wouverman*, Paysage avec cavaliers; 65, *Cuyp*, Paysage avec animaux; 78, *Rubens*, Quatre saints; 296, *L. Carrache*, Mort de St-François; 107, *van Ostade*, intérieur de maison de paysans; *Gainsborough*, Mrs. Sheridan; *85, *Gérard Dou*, Vieille femme mangeant de la bouillie; 106, *le même*, Jeune Dame à son épinette; 50, *Téniers le J.*, Corps de garde; 170, *Rubens*, Vénus et l'Amour; 266, *Mola*. Ste-Famille.

IIe salle. A g.: 93, *Wouverman*, Plage près de Scheveningen; 116, *Téniers le J.*, Paysage d'hiver; 156, *Cuyp*, Deux chevaux; 62, *Karel du Jardin*, Paysage avec figures; 125, *Wouverman*, Paysage; 122, *van Dyck*, *Portrait de femme*; *124, le même*, Miséricorde (?); 130, *Pynacker*, Paysage avec des chasseurs (figures par *Berchem*); 131, *Hobbema*, Cascade; 132, *Berchem*, Maréchal ferrant; *135, *van Dyck*, la Vierge et l'enfant Jésus; 136, *Wouverman*, Retour de la chasse au faucon; 137, *le même*, Vieux cou-

vent avec une forge; 139, ***Téniers le J.***, Paysage avec figures; 141, ***Cuyp***, idem; 144, ***Wouverman***, le Repos; 166, ***van de Velde***, Mer agitée près de l'île de Texel; 146, ***Reynolds***, son portrait; 147, ***Weenix***, Paysage avec figures; 54, ***Brower***, Intérieur de cabaret; 154, ***Ruysdael***, Cascade; 152, ***van Ostade***, Fumeurs; 190, ***le même***, Paysans au cabaret; 160, ***Berchem***, Dans la forêt; 179, ***Rembrandt***, Songe de Jacob; 168, ***Rubens***, Samson et Dalila; *169, ***Cnyp***, Paysage le soir avec figures; 121, ***Huysum***, Fleurs; 75, ***Backhuysen***, Bateaux abordant à la marée haute; 185, ***Teniers le J.***, Faucheurs.

IIIe salle. A g.: 155, ***Téniers le J.***, Paysage avec Bohémiens; 171, ***van der Werff***, le Jugement de Pâris; 193, ***Salv. Rosa***, Jeune homme dessinant; 194, ***Velasquez***, le Prince des Asturies; 202, ***Jos. Vernet***, Vue de la Campagne romaine; 210, 197, ***Watteau***, le Bal champêtre et Fête champêtre; 222, ***Velasquez***, Tête d'enfant; 214, ***Berchem***, Paysage avec figures; **206, ***Rembrandt***, la Servante; *214, ***van Dyck***, le Comte de Pembroke; 218, ***école de Rubens***, Portrait d'un Cavalier; Sir ***Th. Lawrence***, Portrait de W. Linley; 141, ***Cuyp***, Manége; 228, ***Wouverman***, Paysage; 150, ***Pynacker***, Paysage avec figures; 294, ***Murillo***, Jacob et Rachel; 344, ***le même***, la Vierge; 258, ***Elsheimer***, Cérès dans la cabane de la vieille; 239, ***Cuyp***, Paysage avec animaux; 242, ***van Dyck***, Lady Digby sur son lit de douleur; 180, ***Rembrandt***, Portrait d'homme.

IVe salle. A g.: *218, ***Murillo***, Marchande de fleurs espagnole; 252, ***le Brun***, Massacre des Innocents; 244, ***Claude Lorrain***, Paysage avec Jacob et Laban; 259, ***le Guide***, Jupiter et Europe; 278, ***Wynants***, Paysage, figures de ***van de Velde***; 268, ***Paul Veronèse***, Ste-Catherine d'Alexandrie; 275, ***Cl. Lorrain***, Port de mer; 271, ***Salv. Rosa***, Soldats jouant aux dés; 282, ***Rembrandt***, Portrait d'homme; *283, **286, ***Murillo***, Jeunes paysans espagnols; 285, ***Reynolds***, le Prophète Samuel; 291, ***N. Poussin***, Adoration des mages; 295, ***le même***, Inspiration d'un poète; 299, ***le Caravage***, Serrurier; 300, ***N. Poussin***, Enfance de Jupiter; 305, ***le même***, Triomphe de David; 309, ***Velasquez***, Philippe IV d'Espagne; 315, ***N. Poussin***, Renaud et Armide; 306, ***Raphaël*** (?), St-Antoine de Padoue; 337, ***Carlo Dolce***, Mater dolorosa; 289, ***Paul Véronèse***, Mariage mystique de St-Catherine.

V^e salle. A g.: 327, ***A del Sarto***, Ste-Famille; 331, ***le Guide***, St-Jean Baptiste dans le désert; 333, ***P. Véronèse***, Cardinal donnant sa bénédiction; 336, ***N. Poussin***, Assomption; 339, ***le Guide***, St-Sébastien; 340, ***Reynolds***, Mrs. Siddons en muse de la tragédie; 342, ***Maratti***, Ste-Famille; *347, ***Murillo***, la Vierge au rosaire; 348, ***le Guerchin***, la Femme adultère devant J.-C.; 351, ***Rubens***, Vénus, Mars et l'Amour; 353, ***Holbein***, Portrait d'un vieillard; 355, ***Rubens***, Portrait de sa mère.

Non loin de la galerie de tableaux se trouve un bon hôtel, **the Greyhound*, qui n'est pas cher (Roastbeef, Pickles, pommes de terre, fromage et 1/2 bout. d'ale 2 s. 6 d.).

54. Hampton Court. — Richmond. — Kew.

On choisira de préférence un dimanche pour la visite de ces localités, surtout parce que le château et la galerie de Hampton Court sont les seules curiosités de Londres et de ses environs que l'on puisse voir aussi le dimanche.

Ce petit voyage se fait le mieux en allant par le chemin de fer jusqu'à Hampton Court, et revenant en omnibus (impériale) par Richmond et Kew, ou, si on a le temps, en prenant le bateau de *Kew à Londres* (1 h. 1/2 à 2 h.; prix: jusqu'à Chelsea, 6 d.; de là *au Pont de Londres*, 2 d.).

Il y a deux chemins de fer, le Southwestern, des stations de *Waterloo* ou de *Ludgate Hill*; ou le North-London, de Broad-

street, Cité (v. p. 27), par *Shoreditch*, *Dalston*, *Newington*, *Islington*, *Caledonian-road*, *Camden-road* à *Teddington* ou *Hampton-Wick*.

La ligne du *Southwestern* (3/4 d'h. jusqu'à Hampton Court; prix: 2 s., 1 s. 6 d. ou 1 s. 3 d.), passe sur les rues et les toits de Londres; il ne quitte la ville qu'au delà première station, *Vauxhall*. On n'atteint la campagne que près de *Clapham-Junction*, la seconde station. Le paysage ne se développe néanmoins que lentement: le premier tableau véritablement champêtre ne se montre que derrière la longue tranchée au delà de Clapham. On traverse ensuite une plaine fertile couverte de prairies, de champs et de groupes d'arbres, entremêlés d'une foule de maisons, de fermes et de villages. Les stations sont: *Wimbledon* et *Merton*, où demeure Jenny Lind, *Coombe, Malden*, *Kingston*, jolie petite ville, et enfin *Thames Ditton*, dernière station, dont les abords ressemblent plutôt à un parc bien entretenu qu'à la campagne. C'est ici que l'embranchement pour Hampton Court se détache de la ligne principale du Sud-Ouest.

Arrivé à ***Hampton Court** (*Castle*, à la gare; **Mitre*, près du pont, dîn. 3 s. 6 d., bonne ale, 3 d. le verre; *Queen's Arms*, non loin de l'entrée du Bushy Park, dîn. à partir de 1 s. 6 d.; *King's Arms* et *Greyhound*, l'un et l'autre de 1re classe, à l'entrée du parc, mêmes prix qu'à la Mitre), on tourne à droite, passe le pont (1/2 d.) et suit le large chemin conduisant à droite au château.

Le château et le parc, situés sur la rive gauche de la Tamise, à environ 15 milles de Londres, sont journellement ouverts au public, excepté le vendredi, du 1er avril au 1er octobre de 10 à 6, le reste de l'année de 10 à 4 heures; le dimanche à partir de 2 heures seulement.

Construit en briques avec des murailles crénelées par le *Cardinal Wolsey*, favori de Henri VIII, sur l'emplacement d'une propriété déjà mentionnée dans le Dooms-day-book, le château de Hampton Court fut donné par le cardinal au roi son maître, et habité plus tard par *Cromwell*, les *Stuarts*, *Guillaume III*, et les deux premiers rois de la maison de Hanovre. Depuis le règne de George II Hampton Court a cessé d'être une résidence royale.

Le château se compose de différents corps de bâtiments disgracieux groupés autour de trois cours. Dans la deuxième, *the Clock Court*, se trouve à droite une colonnade où aboutit l'escalier pour le public: il est décoré de peintures allégoriques par *Verrio.* On dépose les cannes et les parapluies à l'entrée. (Les noms des diverses salles sont écrits au dessus des portes; nous commencerons toujours par la gauche).

Ire salle *(the Guard Chamber)*. Les murs sont ornés, avec goût, *de trophées et* de grandes étoiles composées d'armes *modernes, de pistolets*, de fusils, de lances; au dessous quelques *tableaux de valeur* secondaire, de *Rugendas*, Kneller, Zucchero, etc.

IIe salle *(the King's first Presence Chamber).* On y voit encore le baldaquin du trône du roi Guillaume III. Les sculptures en bois de la cheminée et des portes sont de Grinling Gibbons. Les portraits sont pour la plupart du temps de Guillaume III et de la reine Marie; on remarque entre autres ceux des dames de la cour (Beautés de Hampton Court) de *Kneller;* 44, *Mytens*, le Marquis d'Hamilton; 58, *Honthorst*, Villiers duc de Buckingham et sa famille.

IIIe salle *(the second Presence Chamber).* A g.: 69, *le Tintoret*, Esther et Assuérus; 75, *le Titien*, Lucrèce; 77, *le Tintoret*, les Muses; 82, *Velasquez*, Philippe IV d'Espagne; 85, *van Dyck*, Charles Ier à cheval; 93, *Maratti*, St-François et la Vierge; 97, *Dosso Dossi*, Ste-Famille; 98 (au dessus de la cheminée), *van Somer*, Christian IV de Danemark; 104, *Pordenone*, sa famille. Plus de bons portraits de *Seb. del Piombo*, *Bassano*, *Pordenone*, etc.

IVe salle *(Audience Chamber).* Au milieu: 106, *Lucas van Leyden*, Crucifiment (tableau à volets). A g.: 110, *S. Ricci*, Jésus chez le riche; 111, *le Titien*, son portrait; 112, *le même*, la Vierge, Tobie et l'Ange; 113, *le même*, St-Ignace de Loyala; 115, *Palma le Vieux*, Ste-Famille; 127, *P. Véronèse*, les Rois mages; 128, *Honthorst*, Elisabeth reine de Bohême, épouse de Frédéric V, comte palatin (au dessus de la cheminée); 131, *Ricci*, Jésus et la femme adultère; 133, *le Titien*, Mariage de Ste-Catherine; 142, *Bassano*, Voyage de Jacob; 145, *P. Véronèse*, Ste-Catherine; 149, *le Titien*, Alexandre de Médicis.

V^{e} salle *(the King's Drawing Room).* A g.: 154, *P. Véronèse*, Expulsion de l'hérésie; 161, *le Titien*, Madeleine; 164, *le même*, Vénus; au dessous, 163, *Palma le Vieux*, Offrande des Bergers; 169, *Bassano*, Jésus et les pharisiens; 170, *Ricci*, la Samaritaine; 171, *le Tintoret*, la Vierge; 178, *P. Véronèse*, Mariage de Ste-Catherine; 181, *le Tintoret*, St-Georges et la princesse Cléodolinde; 182, *Bordone*, un Jurisconsulte; 183, *Allori*, Judith avec la tête d'Holopherne.

VIe salle *(King William's Bed Room)*, avec le lit de la reine Charlotte. Aux murs les Beautés de la cour de Charles II, la plupart peintes par *Lely;* entre autres, au dessus de la cheminée, 190, la Duchesse d'York; 196, Nell Gwynne, actrice et maîtresse du roi.

VIIe salle *(the King's Dressing Room).* Plafond de *Verrio:* Mars, Vénus et l'Amour. 215, 220, *Chiari*, Nymphes; entre les deux, 217, *Bassano*, Jésus, Marthe et Marie; 213, *le Pérugin*, Ste-Famille.

VIIIe salle *(the King's Writing Closet).* A g.: 233, *Cignani*, Portrait d'un jeune homme; 229, *Gentileschi*, Joseph et la femme de Putiphar; 231, *le Guerchin*, son portrait; 234, *L. Carrache*, Cléopatre mourante; 236, *Pierre de Cortone*, Auguste et la Sibylle; 245, Mariage de Ste-Catherine d'après *le Corrége*.

IXe salle *(Queen Mary's Closet).* A g.: 250, *le Parmesan*, Ste-Famille; 251, *Jules Romain*, même sujet; 256 (au dessus de la porte), *Cignani*, la Vierge.

X^{e} salle *(Queen's Gallery)*, longue de 70 pieds sur 25 de large avec des gobelins représentant des scènes de l'histoire d'Alexandre le Grand, d'après *Le Brun*.

XIe salle *(the Queen's Bed Room)*, avec le lit de la reine Anne; plafond de *Thornhill*, l'Aurore sortant de la mer. A g.: 276, *le Corrége*, Ste-Famille; *281, *le même*, Ste-Catherine lisant; 282, *A. del Sarto*, la Vierge; 285, *le Caravage*, St-Pierre, St-Jacques et St-Jean; 288, 292, *L. Giordano*, Histoire de l'Amour et de Psyché en 12 petits tableaux; 293, *Jules Romain*, Jupiter et Europe; 297, *Michel-Ange*, Ganymède; 300, *Pontormo*, Vénus et l'Amour, l'esquisse de *Michel-Ange;* 301, *le Guide*, Judith avec la tête d'Holopherne; 307, *Franç. Francia*, Baptême de Jésus; 308, *van Somer*, Jacques Ier.

XIIe salle *(the Queen's Drawing Room).* Plafond de *Verrio*, la Reine Anne en déesse de la justice. Belle vue dans le parc. Tous les tableaux sont de *West;* au dessus de la porte; 309, le Duc de Cumberland avec deux de ses sœurs (comme enfants); 321, la Reine Charlotte; 322, le Prince de Galles et le duc d'York, etc.

XIIIe salle *(the Queen's Audience Chamber).* A g.: 340, *Holbein le Jeune*, Henri VIII et sa famille; 342, *Holbein*, Entrevue de Henri VIII et de François Ier de France; 349, *de Heere*, la Reine Elisabeth.

XIVe salle *(the Public Dining Room).* A g.: 354, *Beechey*, Georges III passant en revue le 10e régiment de dragons; à dr., le prince de Galles; à g., le duc d'York; 359, *Hoppner*, Muse de la comédie; 363, Sir *Th. Lawrence*, F. v. Gentz; 376, *Dobson*, son portrait. — Plus loin, en face (la porte de gauche est l'entrée de la chapelle de la reine, etc.; v. pl. bas):

XVe salle *(the Prince of Wales's Presence Chamber).* A g.: 380, *N. Poussin*, Nymphes et satyres; 383, *Honthorst*, Joseph et Marie; *385, *Mabuse*, Adam et Eve; 387, *van Dyck*, Samson et Dalila; 388, *Mierevelt*, Portrait; 389, *Quentis Messys*, Portrait d'homme; 390, *Snyders*, Chiens; 391, *Jordaens*, Pharaon englouti; 393, *Honthorst*, le Chant; 394, *Zucchero*, la Calomnie (allégorie); *Murillo*, *396, Don Carlos; *397, Enfant espagnol; *398, Enfant pelant un fruit; 399, *Holbein*, Vieille femme soufflant son feu; 400, *de Heere*, Henri, prince de Galles, à la chasse; 403, *Snyders*, Tête de sanglier; 404, *Heemskerk*, Assemblée de Quakers.

XVIe salle *(the Prince of Wales's Drawing Room).* A g.: 411, *Pourbus*, Marie de Médicis; 412, *G. Poussin*, Jésus au mont des Oliviers; 415, *N. Poussin*, le Corps de Jésus; au dessus, 413, *Greuze, Louis XVI* de France; 423, *Claude Lorrain*, Port de mer; 418, *Pourbus*, Henri IV de France; 419, *Greuze*, Madame de Pompadour: au dessus, 428, *Mignard*, Louis XIV dans sa jeunesse.

XVIIe salle *(the Prince of Wales's Bed Room).* A g.: 430, *P. Véronèse*, la Vierge; 436, *Téniers*, Fuite en Egypte (d'après Bassano); *449, *le Titien*, Vénus et l'Amour; 454, *le Guerchin*, la Foi.

Nous retournons à la XIVe salle (Public Dining Room) et prenons par la porte indiquée comme la sortie, à droite.

The Queen's Private Chapel. A g.: 457, *Baptiste*, Fleurs; 463, *Hondekœter*, Volaille; au dessous, 464, *Snyders*, Nature morte; 469, *de Heem*, idem; 467, de même. — Dans le cabinet (closet) à côté de la chapelle, rien de particulier. Dans le Private Dining Room, avec trois grands lits rouges, le portrait de la duchesse de Brunswick, sœur de Georges III, par *Angelica Kauffmann.* Viennent ensuite un second cabinet avec 12 saints par *Fetti*, et le Queen's Private Chamber avec des portraits de moindre valeur. Plus loin, le King's Private Dressing Room avec des gobelins représentant la bataille de Solebay; dans le milieu, le buste d'un nègre. On arrive ensuite par le George's II Private Room, avec des tableaux de fruits et de fleurs, et par une chambre obscure dans la longue

South Gallery, où étaient autrefois les célèbres cartons de Raphaël, aujourd'hui au musée de South Kensington (p. 160). Elle est divisée par des cloisons en 5 parties, et contient les petits tableaux les plus précieux de la collection. — Ire partie: dans le haut, 559, *Holbein*, la Comtesse Lennox; 560, *Zucchero*, Marie Stuart; au dessous, 563, *Holbein*, Henry VIII dans sa jeunesse; 573, *le même*, Sir G. Carew; 576, *van Orley*, la Mort d'Adonis; 568, *Mabuse*, la Vierge et l'Enfant; 586, *Fr. Floris*, Enfants avec un agneau. — IIe partie: 588, *Cranach*, le Jugement de Pâris; 589, *Durer*, Portrait; *Holbein*, 591, Lady Vaux; 592, Gentilhomme français; 593, son portrait; 594, Erasme de Rotterdam; 595, *Mabuse*, les Enfants de Henri VII: 596, *Luc de Leyde*, Martyre de St-Sébastien; *Holbein*, 597, Erasme; 598, François Ier de France; 599, Marie Madeleine au tombeau de J.-C.; 600, *L. Cranach*, St-Christophe et d'autres saints; 602, *Luc de Leyde*, Joseph dans la prison; *603, *Holbein*, Frobénius (célèbre imprimeur; 606, *le même*, Henri VIII; 607, *Mabuse*, la Vierge et l'Enfant; *Holbein*, *608, ses parents; *610, Reskemeer (les mains sont surtout remarquables); 612, *Rubens*, Nymphes et satyres; 623, *Cornelis*, Parente de Charles V; 631, *Janet*, Marie Stuart; 634, *Pœlemburg*, Scène dramatique; 635, *de Heere*, la Reine Elisabeth; 638, *van Dyck*, la Mort d'un saint; 639, *de Heere*, Lord Darnley et son frère Charles Stuart; 643, *Pœlemburg*, les Enfants du roi de Bohême (Frédéric V, comte palatin); 646, *Dow*, Intérieur d'une chambre avec personnages. — IIIe partie: 650, *van der Werff*, Adam et Eve; 656, *Franks* et *Neefs*, la Femme adultère devant Jésus; 660, *Schalken*, Loth et ses filles; 659, *le même*, une Femme éclairée par une bougie; *Holbein*, 664, son portrait; *666, le Fou de Henri VIII: 676, *F. Hals*, Portrait. — IVe partie: 687, Wouver-

man, Bataille; au dessous, 688, *Breughel* et *Rottenhammer*, Une des quatre saisons; 694, *Swanevelt*, Vénus montrant l'Amour à Diane; 703, *Rottenhammer*, les Saisons; 704, *Snyders*, Chasse au sanglier; 710, *Raphaël*, son portrait; 711, *Rubens*, Sir T. Mayence; 717, *Cuyp*, Natur morte; au dessous, 719, *Pœlemburg*, Paysage avec nymphes (724 et 735, idem); au dessous, *Rottenhammer*, Une des quatre saisons; 725, *Téniers*, St-François; 729, *G.Dow*, Tête d'un saint; 736, *le même*, Vieille femme lisant; 738, *Pœlemburg*, Loth et ses filles; au dessous, 739, *Rottenhammer*, les Saisons. — V^e^ partie: 741, *Téniers*, Intérieur d'une maison de paysan; au dessous, *744, *Ræstræten*, Nature morte, remarquer le pot en terre; 748, *Breughel l'Aîné*, le Massacre des Innocents, dans un genre tout à fait hollandais; 768, d'après *Jansen*, Lord Falkland; 770, *van der Helst*, Portrait d'homme; 771, *le Parmesan*, Tête d'un saint.

Une petite chambre obscure sépare cette galerie de la dernière longue

**Galerie, renfermant la perle de toute la collection (n° 873 à 881): le triomphe de César par *Mantegna*, exécuté à l'aquarelle, et occupant tout un côté de la galerie (sous verre). Cette superbe composition est malheureusement très-effacée en quelques endroits, mais du moins sans retouche. Chacune des nombreuses figures du cortége est d'une beauté incomparable et d'un fini parfait. Le tout fut acheté par Charles Ier pour le prix de 80,000 Livres (2 Millions de francs). Il est à regretter que, par un temps sombre, la galerie est si mal éclairée.

Après avoir traversé la cage de l'escalier, on s'engage à droite dans une nouvelle série de salles renfermant le reste de la collection.

Ire salle *(the Queen's Guard Chamber)*. A g.: 815,816, Portraits de Jules Romain et de Michel-Ange: 818, *Millani*, curieux Portrait d'un enfant gras; 819, le Tintoret; 839, *Battoni*, le Pape Benoît XIV; 846, *Kneller*. Sir Thomas Newton; 850, *Romanelli*, d'après *le Guide*, Triomphe de Vénus avec Bacchus et Ariane; 861, *le Dominiquin*, Ruines avec personnages; 862, *Lely*, son portrait.

La cheminée colossale est supportée par des cariatydes grotesques.

IIe salle *(the Ante Room)*, Marines et, 876, *Zucchero*, l'Offrande des bergers.

IIIe salle *(the Queen's Presence Chamber)*, renfermant également des marines; entre autres: 898, 899, Bataille de Trafalgar.

La grande salle *(the Great Hall)*, commencée par le cardinal Wolsey et terminée par Henri VIII, est longue de 106 pieds, sur 40 de large et 80 de haut. Elle renferme entre autres des vitraux peints et des tapisseries représentant des scènes de la vie d'Abraham. Le plafond est revêtu d'une belle boiserie.

Le parterre devant le château est disposé dans le genre hollandais. Le jardin au sud (1 d. d'entrée) renferme un pied de vig

planté en 1769, dont le tronc a environ 75 centimètres de circonférence et dont les rameaux s'étendent sur un espace d'environ 35 mètres. On dit qu'il a porté, dans de bonnes années, jusqu'à 3000 grappes de raisin.

Au nord du château s'étend la *Wilderness* avec le *labyrinthe (the Maze)*, dont on peut parfaitement bien se tirer en suivant toujours la haie à droite et en tournant toujours à droite. On paie 1 d. à l'entrée. Il est défendu de fumer dans tout le parc.

En face, entre Hampton Court et Teddington, se trouve *Bushy Park*, avec de célèbres allées de châtaigniers et de magnifiques arbres.

Si l'on a un billet de retour, on traverse ce parc pour aller à la station de Teddington et on rentre à Londres en $^3/_4$ d'h. par Richmond (les billets de retour de la ligne du Southwestern, p. 199, sont aussi valables sur celle-ci). De la grille de Hampton Court, on prend à dr. et suit la belle rangée d'arbres jusqu'à l'entrée du parc (à g.). Tourner à g. en sortant, deux minutes plus loin, à dr.; puis une seconde fois à dr.: il y a $^1/_2$ h. de chemin jusqu'à la stat. de *Teddington*, On ne peut s'arrêter en route, par ex. à Richmond. Pour y aller il faut prendre l'omnibus partant de King's Arms, qui coûte 6 d. (impériale), mais ne passe guère que le dimanche et le lundi par Bushy Park. Voiture de Hampton Court à Teddington, 2 s. 6 d.; pour Richmond 6 s.

Richmond (**Star and Garter*, très-bon, belle vue, mais aussi très-cher; *Roebuck; Castle;* en outre une foule de cafés et de jardins publics, où l'on peut pendre du café ou du thé avec du pain et du beurre pour 1 s.).

Richmond, où l'on peut se rendre directement de Londres par le Southwestern Railway (entrée nord), ou bien par l'omnibus pour 1 s., ou bien encore en été par le bateau à vapeur (voyage très-lent), est une petite ville coquettement assise sur une colline de la rive droite de la Tamise. La large rue qui la traverse d'un bout à l'autre, conduit en montant sur la hauteur où se trouve une promenade avec une vue délicieuse. De l'autre côté de la Tamise on a également des promenades charmantes au milieu des prairies qui bordent la rivière. En général tous les environs de Richmond ressemblent à un parc.

Une vieille grille de fer est le seul reste qui existe encore du palais construit au 14e siècle dans le parc qui s'étend entre Richmont et Kew, et qui s'appelait primitivement *Shene*, jusqu'à ce qui Henri VIII vint lui donner le nom de sa propriété de *Richmond* en Yorkshire. Le palais a disparu, mais le site charmant de l'endroit, qui lui fit donner le nom de „*Shene*“ (le beau) par les Saxons, est resté. Son ancien nom se perpétue dans le petit village voisin d'*East Shene*. Richmond est en été la promenade favorite des habitants de Londres et surtout des étrangers, qu'y attire aussi son parc immense, de 900 hectares (12 kilom. de tour), où il est permis d'entrer à cheval et en voiture.

Au sud-est du parc de Richmond, entre Putney et Wimbledon, se trouve *Wimbledon-Common*, où les volontaires vont tirer à la cible.

L'omnibus de Richmond à **Kew** coûte 6 d. (outside). Les **Jardins de Kew** (jardins botaniques) sont journellement ouverts de 1 à 6, le dimanche de 2 à 6 h.: entrée gratuite. (On se rend directement de Londres à Kew par le bateau à vapeur ou l'omnibus [p. 24 et 30], ou par le Southwestern railway, entrée nord, ou par le North London railway, Fenchurch-street-station.) Le directeur des jardins est aujourd'hui le célèbre botaniste Joseph Hooker.

Arrivé par le chemin de fer, on passe de la rive g. à la rive dr., où se trouve le parc, par le pont de la Tamise (1/2 d. de péage).

Il n'est permis ni de fumer ni d'emporter des provisions de bouche dans le parc.

Au bout du chemin qui conduit tout droit de l'entrée du jardin au vieux palais de Kew, situé au nord, on trouve, à côté de l'entrée du palais, un petit pavillon avec un cabinet de toilette pour les dames.

Dans la partie sud du jardin s'élèvent les *serres:* l'ancienne, entièrement construite en fer et en cristal, longue de 362, large de 100 et haute de 65 pieds, avec une température de 80 degrés Fahrenheit (21° Réaumur); et la nouvelle (1865), qui coûta 35,000 L. Le nouveau *Musée botanique* se trouve de l'autre côté de l'étang que borde la grande serre.

Vue charmante (lorsque le temps est clair), à 30 milles à la ronde, du haut de la *Pagode* haute de 10 étages (163 pieds) qui se trouve dans la partie sud du jardin.

La foule de *serres chaudes* qui s'élèvent dans le jardin botanique, entre l'entrée et le musée, se distinguent entre autres par leurs belles collections de fougères (ferns) et d'orchidées.

La grille près de la *serre des plantes aquatiques* et de la *Victoria Regia*, qui se trouve à côté de la grande serre, donne entrée dans le parc de Kew, occupant 100 hectares de terrain. Il s'étend jusqu'à la Tamise et se distingue par ses allées touffues.

Vis-à-vis du parc, sur la rive gauche de la Tamise, la petite ville de *Brentfort* et le château de *Sion House*, couvent de religieuses au 15e siècle, actuellement propriété du duc de Northumberland, et riche en souvenirs historiques.

Sur la rive droite, un sentier conduit à Richmond le long de la Tamise et du parc.

55. Windsor. — Eton.

On se rend à **Windsor**: par le *Great Western Railway*, Paddington-station (21 milles en 35 à 65 min.; on y va aussi de la stat. de *Moorgate-street* en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2) ou le Southwestern *Railway*, Waterloo-station (entrée nord, 25 milles en 1 h. 1/2). Sur *l'une et l'autre des ces lignes*: 1re Classe 3 s. 9 d., 2e Cl. 2 s. 10 d.

3e Cl. 1 s. 9 d.; billets d'aller et retour, la moitié de plus (un peu plus de Moorgate-street).

Sur la dernière des deux lignes mentionnées, la mieux située pour les étrangers, on passe jusqu'au delà de *Vauxhall* sur les toits de la ville, et suit jusqu'à *Putney* l'itinéraire décrit p. 199. Suivent les stations de *Mortlake* et de *Richmond* (p. 204); au delà de cette dernière on passe la Tamise. Puis *Twickenham*, *Feltham*, *Ashford*, *Staines* (embranchement pour Reading) et *Wraisbury*.

Au delà de *Datchet*, dernière station, on voit apparaître la longue ligne des créneaux de Windsor-Castle, dont le train contourne le parc en faisant une grande courbe.

Hôtels à Windsor: **White Hart*, bon et pas trop cher, déjeuner composé de rôti, de légumes, de salade et de fromage 2 s. 6 d., pinte de Sherry 3 s., service 3 d. — *Castle; Clarence; Swan.*

Les cours intérieures du *château de Windsor* et la terrasse septentrionale sont toujours ouvertes au public; les autres terrasses et le jardin de la reine, le samedi et le dimanche seulement. Le dimanche, la musique de la garde se fait ordinairement entendre sur la terrasse est. Les salles d'apparat et la galerie de tableaux ne sont visibles qu'en l'absence de la reine, le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi, du 1re avril au 31 octobre de 11 à 3 heures. Tout le monde peut assister au service dans la chapelle de St-Georges à 10 heures du matin et à 4 heures du soir. Pour visiter les appartements d'apparat et la galerie de tableaux, il faut être muni d'une carte d'admission que l'on peut avoir gratis chez M.M. *Colnaghi*, 14, Pall Mall East; *Mitchell*, Old Bond-street; *Ackermann*, 96, Regent-street.

Les appartements privés de la reine ne peuvent être visités qu'avec une permission du Lord-Chambellan très-difficile à obtenir.

Windsor (nom contracté du mot anglo-saxon de *Windleshore*, sinuosité du fleuve, faisant allusion au cours sinueux de la Tamise), propriété jadis abandonnée par Edouard le Confesseur aux religieux de l'abbaye de Westminster, fut achetée à cet ordre par Guillaume le Conquérant qui y établit, au faîte de la colline isolée, un de ses nombreux manoirs destinés à dominer complétement la contrée environnante et à faire plier sous le joug normand la population anglo-saxonne qui aurait essayé de se dérober à son joug. Edouard III, qui naquit à Windsor, fit démolir plus tard le vieux castel du Conquérant et construire à sa place le château actuel par *William de Wykeham*, architecte de la cathédrale de Winchester (p. 227).

Sous les règnes suivants, le château fut agrandi à différentes reprises; George IV lui fit enfin donner à grands frais sa forme actuelle par l'architecte *Sir Jeffrey Wyatville*, qui le restaura en entier et en changea surtout la physionomie intérieure.

Le château se compose de deux parties distinctes: la cour supérieure et la cour inférieure (*the upper ward* et *the lower ward*).

Entre ces deux cours s'élève, sur une petite hauteur, une tour ronde de 80 pieds de haut, *the round tower*, ou *the keep* (la prison), ou *the middle ward.* Du haut de sa plate-forme le regard embrasse douze comtés.

La cour inférieure *(the lower ward)*, où l'on entre par la porte de Henri VIII, qui s'ouvre sur Church-street, renferme la belle *chapelle de St-Georges*, construite en style gothique par Edouard IV en l'année 1474 pour les chevaliers de l'ordre de la jarretière. Le service y a lieu tous les jours à 10 heures du matin et à 4 heures du soir. Le chœur renferme les stalles des chevaliers de la jarretière surmontées de leurs étendards et de leurs armoiries. Les monuments que renfeime cette chapelle sont d'un intérêt artistique secondaire, excepté celui du duc de Beaufort (à g. de l'autel), forgé en fer à Anvers par *Quentin Messys*, et celui de la princesse Charlotte, exécuté par *Wyatt* (du même côté, à l'extrémité opposée de l'église).

Les caveaux sous le chœur renferment les dépouilles de Henri VIII, de son épouse Jane Seymour, et de Charles Ier.

Sous le milieu de l'église se trouvent les caveaux de la famille royale, où sont déposés les restes des rois et des reines de la Grande-Bretagne depuis George III, et de plusieurs autres membres de la famille souveraine.

On paie 6 d. au bedeau qui fait voir la chapelle.

Un escalier à côté de la tour du roi Jean *(King John's tower)*, au nord-ouest de la division supérieure, conduite à la série des salles d'apparat, renfermant un grand nombre de tableaux excellents que l'on ne peut malheureusement point examiner à loisir, tant à cause des barrières, que de la rapidité avec laquelle le domestique chargé de conduire les visiteurs vous fait traverser les divers appartements.

The Queen's Audience chamber, la salle d'audience de la reine. Le plafond peint par *Verrio*, les murs garnis de Gobelins.

On montre quelquefois les salles suivantes dans l'ordre inverse de notre itinéraire.

The Presence chamber, servant ordinairement de salle de bal, également garnie de Gobelins représentant, comme ceux de la salle précédente, l'histoire d'Esther et de Mardochée. Plafond peint par *Verrio.*

The Guard chamber, la salle des gardes, décorée de vieilles armures, entre autres de celle que le roi Jean le Bon de France porta à la bataille de Poitiers; un bouclier ciselé par *Benvenuto Cellini* (au dessus de la cheminée, sous verres); le buste de Nelson par *Chantrey* (le piédestal se compose d'une partie du mât du vaisseau „la Victoire" sur lequel périt Nelson; on y voit le trou qu'y fit le boulet qui le tua), et les bustes de Marlborough et de *Wellington* également exécutés par *Chantrey*.

St. George's Banquetting Hall, salle longue de 200 pieds e

large de 34. Le plafond est décoré des armoiries des chevaliers de l'ordre de la jarretière depuis 1350, les murs, de portraits de souverains anglais par *Van Dyck*, *Lely*, *Kneller*, *Lawrence* etc.

The Ball Room, salle de 90 pieds de long, sur 34 de large, décorée dans le style rococo. Les Gobelins de cette salle ont, dit-on, appartenu à la reine Marie Antoinette. Ils représentent l'histoire de la Toison d'or. A l'extrémité nord de la salle, une urne de malachite, présent de l'empereur de Russie Alexandre II, et deux vases donnés par Frédéric Guillaume IV de Prusse.

The Waterloo Room, long de 98 pieds et haut de 45, dans le style de l'époque d'Elisabeth, est décoré d'un grand nombre de portraits par *Lawrence*, *Beechey*, *Pickersgill*, *Wilkie* et *Shee*; entre autres: Wellington, Blucher, Castlereagh, Metternich, le pape Pie VII., l'empereur Alexandre Ier, Canning, Humboldt. Les sculptures de cette salle sont de *Gibbons*.

The Grand Vestibule, est long de 49 pieds sur 45 de haut, et décoré d'armures et de drapeaux.

The Grand Staircase, le grand escalier, avec la statue de George IV par *Chantrey*.

The State Anteroom, avec des sculptures en bois par *Grinling Gibbons*, un plafond peint par *Verrio* (sujets allégoriques), et le portrait de George III par *Reynolds* en transparent au dessus de la cheminée.[1]

The Small Vestibule, le petit vestibule, renferme cinq tableaux historiques de *West*, représentant des scènes du règne d'Edouard III.

The Rubens Room ne contient que des tableaux de Rubens.

The Council Chamber, avec 35 tableaux précieux de *Carlo Maratti*, de *Parmeggiano*, du *Guide*, du *Guerchin*, du *Corrège*, d'*André del Sarto*, *Léonard de Vinci*, *Garofalo*, *Carlo Dolce*, *Annibal Carrache*, du *Dominiquin*, de *Rembrandt*, *Téniers*, *Pierre Neefs*, *Holbein*, *G. Poussin*, *Claude Lorrain*, *Lely* et *Kneller*.

The King's Closet, le cabinet du roi, renferme également des tableaux de prix des maîtres mentionnés, ainsi que des Hollandais et Flamands *Breughel*, *Wouverman*, *Westerman*, *Mierevelt*, *A. Vandevelde*, *Rubens*, *Steenwyk* et *Jan Steen*.

Le *Cabinet de la reine*, avec des tableaux d'anciens maîtres. Les tableaux du *Salon de la reine* sont d'une valeur secondaire, pour la plupart des paysages de *Zuccarelli*.

La *salle de Van Dyck* est remplie de portraits les plus précieux de ce grand artiste: portrait de Charles Ier, plusieurs de la reine Henriette, le superbe groupe des enfants de Charles Ier, et le portrait du peintre. Les deux petites statues en bronze représentent Prométhée attaché au roc, et Laocoon.

The Small Vestibule, *the Rubens room*, *the Council chamber*, *the King's Closet* et le *Cabinet de la Reine* sont souvent fermés *au public*.

Au pied de la colline que couronne le château de Windsor, à l'Ouest, sur la rive gauche de la Tamise, à 10 minutes de Windsor-bridge, se trouve le **Collége Royal d'Eton**, une des écoles savantes les plus considérables de l'Angleterre, fondé en 1440 par Henri VI. Le nombre des internes demeurant dans le collége même et reconnaissables à leurs soutanes noires, est au plus de 70; les cours sont en outre suivis par une foule d'externes *(oppidans)* demeurant en ville chez les professeurs de l'établissement ou dans d'autres maisons convenables (les *Dames*). Le nombre total des élèves d'Eton est de 700 environ, appartenant pour la plupart à des familles riches et distinguées.

Les bâtiments du collége s'élèvent autour de deux grandes cours mises en communication par une arcade. Le grand carré situé à l'ouest, *the Outer Quadrangle*, renferme l'école supérieure, *the Upper School;* l'école inférieure, *the Lower School,* est située au nord; le clocher s'élève à l'est, au sud la chapelle.

Le vestibule de cette dernière est orné de sculptures en bois, de vitraux peints, de mosaïques et d'une statue en marbre de Henri VI. Le carré intérieur renferme le réfectoire des internes, et la bibliothèque riche en ouvrages classiques et en manuscrits orientaux. Pour voir l'établissement, il faut s'adresser au concierge *(the porter's lodge).*

Au nord du château de Windsor s'étend le *Petit Parc (the Home Park)*, borné au sud par *Datchet-lane*, et s'étendant sur un espace de terrain de près de 4 milles de circonférence. Non loin de Datchet-lane, chemin conduisant au village de Datchet situé au bord de la Tamise, s'élève le vieux chêne appelé *Herne's Oak.* C'est, dit-on, le même arbre dont parle Shakspeare dans ses „Joyeuses commères de Windsor".

Frogmore lodge, où demeurait la défunte duchesse de Kent, mère de la reine Victoria, n'est séparé du petit parc que par la chaussée.

Le **Grand Parc* (120 hectares) s'étend au sud du château et de la ville de Windsor. *The long Walk*, la longue allée d'ormeaux, a presque 3 milles de long; elle va en ligne droite de la porte de George IV à *Snow Hill*, colline couronnée d'une statue de George III exécutée par *Westmacott.* Le chemin à gauche au bout de cette allée conduit, en passant près de Cumberland lodge, à **Virginia Water* (voiture de Windsor, aller et retour, 7 à 9 s.), lac artificiel établi en 1746 par ordre du duc de Cumberland, fils de George II, connu par la bataille de Culloden, pour assainir les campagnes des environs couvertes de marécages. Près de Virginia Water se trouve une station du South Western Railway. — Une deuxième allée, *the Queen Anne's Walk*, courant parallèlement à la longue allée, conduit à *Ascott*, endroit célèbre par les courses *qui s'y tiennent, surtout* au mois de juin, the Ascott races.

V. EXCURSIONS EN ANGLETERRE, DANS LE PAYS DE GALLES ET EN ECOSSE.

56. De Londres à Brighton.

Chemin de fer, partant des stations de *London-bridge* et *Victoria*, en 1 h. 20 min. ou 3 h.; de la station de *Kensington* en 15 ou 30 min. de plus. Express aussi de la gare de *Cannon-street*. Prix: express 12 s. 3 d. ou 10 s.; trains omnibus 10 s. ou 7 s. 9 d. Billets d'aller et retour valables seulement pour un jour, excepté le vendredi et le samedi où ils le sont pour jusqu'au dernier train du lundi. Ces trois lignes se réunissant à *Norwood*. — Belle contrée fertile.

Le train, partant de London-bridge, traverse d'abord le faubourg de *Bermondsey*, aussi pauvre que malpropre, sur un haut viaduc de 5000 pas de long. L'édifice en briques que l'on remarque près de la station de *New-Cross*, est l'*Ecole royale des aspirants de marine*, fondée en 1843. La voie traverse ensuite dans une profonde tranchée le „London-Clay" (terre glaise). Station de *Forest Hill*, au milieu d'une jolie contrée parsemée de maisons de campagne. Le Collége de Dulwich (p. 197) est à une demi-lieue d'ici.

Stat. de *Sydenham*, à 10 min. du *Palais de Cristal* (p. 191). On ne voit pas le joli village de Sydenham, la station étant située plus bas. Plus loin, on remarque à droite, à 200 pieds au dessus de la voie, le Palais de Cristal, dont l'une des entrées principales n'est éloignée que de 5 min. de la prochaine station d'*Anerley*. Au delà de ce point, sur une colline à dr., une grande *Ecole industrielle*, où sont instruits plus de 1000 enfants pauvres.

Stat. de **Norwood** *(Albert; Crystal Palace)*, jolie petite ville dans une contrée fertile et animée. *Beulah Spa*, bain minéral autrefois très-fréquenté, aujourd'hui en décadence, est situé à 20 min. d'ici, dans une vallée boisée. Omnibus pour Londres, tous les quarts d'heure.

La stat. suivante est **Croydon** *(*Greyhound; Crown)*, ville très-ancienne, de 20,325 hab. Joli paysage parsemé de maisons de campagne. La ville basse renferme les restes d'un *palais épiscopal*, ancienne résidence d'été des archevêques de Cantorbéry. Il n'en existe plus que le réfectoire (transformé en buanderie) et la chapelle, servant aujourd'hui d'école. L'*église*, jolie construction du commencement du 15e siècle, renferme les tombeaux de plusieurs archevêques. Dans la ville haute, l'*hôpital Whitgift*, maison d'éducation pour enfants pauvres.

Nous recommandons aux piétons l'excursion suivante, de 3 à 4 heures, *à cause de ses* charmants paysages de caractère tout-à-fait anglais: de *Croydon en 1 h. Sanderstead*, joli village dont on visitera le parc et *l'église; puis en* $^3/_4$ d'h. à *Addington*, avec une campagne des archevêques de Cantorbéry; l'église, du style normand à l'intérieur, est *intéressante* pour les connaisseurs. 10 min. plus loin est situé West Wick*ham*, avec une vieille église, et, dans le voisinage, le château noble de

Wickham Court, avec ses murs pittoresques tapissés de lierre. Retour de là, le long des collines d'Addington *(Addington Hills)*, en 1 h. 1/4 directement à Croydon.

Les stations suivantes sont *Godstone Road* et *Stoat's Nest;* puis *Merstham*, au delà d'un tunnel long de 5400 pieds (3 min. de traversée). L'intéressante église de Merstham date du temps de la première croisade. On exploîte dans le voisinage des carrières d'une pierre appelée „firestone", qui, d'abord très-friable, durcit peu à peu au contact de l'air, au point de résister au feu le plus ardent. C'est une excellente pierre de construction. A g. on aperçoit le château et le grand parc de *Galton House*, propriété de lord Monson.

De Merstham à Chipstead, jolie promenade de 1 h. 1/4; ou bien par le *parc de Galton* à Reigate en 1 h. 1/2. Les belles sculptures en bois de l'église de Galton ont été exécutées en Belgique; l'autel et la chaire, à Nuremberg (par *A. Dürer?*).

Stat. de **Reigate**, aussi appelée *Redhill Junction (* White Hart; Swan; Grapes)*, dans une jolie contrée, avec les restes d'une ancienne forteresse *(Castle)* remarquable par ses voûtes. Près de là s'étend le *parc de Reigate* et les *North Downs*, offrant une foule de jolis *points de vue. La grotte appelée *Baron's Cave* est très-fréquentée, bien que peu intéressante. Le grès blanc des environs est très-apprécié pour la fabrication de la porcelaine. Redhill est le point de croisement des lignes de Douvres (p. 307) à l'est et de Reading à l'ouest. A dr. de la station s'étend le nouveau village de *Warwicktown*, avec beaucoup de campagnes. A g., à 1/4 de l. d'ici, la superbe ferme de la *Société philanthropique*, établissement de correction pour de jeunes criminels (environ 300). Cette société existe depuis 1788; elle servit de modèle à plus de cent établissements analogues qui ont été fondés depuis en Angleterre.

Nutfield, village avec une jolie église, à 3/4 de l. à g. de la voie, possède des carrières de terre à foulon. On remarque aux environs des traces distinctes d'une ancienne voie romaine, qui conduisait dans le comté de Kent. On y trouve souvent des monnaies romaines.

La ligne franchit deux bras de la *Mole*, petite rivière. Au delà de la stat. de *Horley*, on entre dans le comté de Sussex.

Station de *Three Bridges*. D'ici, les trains omnibus font ordinairement un détour par Horsham et Shoredam, tandis que l'express continue tout droit par Hayward's Heath et Hassock's Gate.

Worth, petit village situé à 1/2 l. de Three Bridges, possède une petite **église* fort ancienne, de la première époque du style roman, très-intéressante pour les connaisseurs. Elle date probablement du 11e siècle. La **forêt de Worth*, riche en beaux paysages, est très-fréquentée par les peintres. Une carrière de grès, près du village, renferme beaucoup de plantes pétrifiées.

On traverse ensuite une partie de l'antique *forêt de Tilgate*, franchit un bras de la Mole, et atteint, au delà d'un tunnel de 3300 *pieds*,

Balcombe (auberge passable), station dans une jolie contrée *fort intéressante* pour les botanistes et les géologues. Les plus jolis

endroits des environs sont. à l'est *Ardingly*, *West Hoathly* et *Selsfield Common*, à l'ouest *Slaugham.*

Au delà de Balcombe le chemin de fer traverse la vallée de l'*Ouse* au moyen d'un viaduc de 37 arches, long de 1300 pieds, et haut, au milieu, de 100 pieds.

La stat. suivante est *Hayward's Heath* (aub. passable), à $^3/_4$ de l. de laquelle, à l'ouest, est situé *Cuckfield* (King's Head), jolie petite ville, avec le château et le superbe parc de *Cuckfield Hall.*

Suivent les stations de *Burgess Hill* et de *Hassock's Gate* (en anglo-saxon ,,hassock" signifie petit bois, et ,,gate" chemin). A 1 lieue est de là s'élève le **Ditchling Beacon* (850 pieds) (beacon = signal), le point le plus élevé du comté de Sussex, de la cime duquel on jouit d'une vue très-étendue. Au sommet de la montagne on remarque les restes d'un ancien retranchement, peut-être d'origine romaine.

Le parc de Hurstpierpoint, à 1 l. ouest de Hassock's Gate, mérite une visite à cause de ses beaux chênes séculaires. La *colline de Wolstanbury* (Wolstanbury Hill), près de là, porte les restes d'un camp circulaire, probablement d'origine bretonne. Jolie promenade de 3 h. jusqu'à Brighton, par le *Downs* et le *Devil's Dyke.* Les Downs (dunes) servent de pâturage à plus de 500,000 moutons, dont la chair est trés-appréciée sous le nom de ,,South Down Mutton".

Le convoi s'engage bientôt dans le *tunnel de Clayton*, traversant les collines des dunes du Sud. Il est long de 6600 pieds (4 min. de traversée). Vient ensuite un second tunnel plus court. Puis à g. une partie du *parc de Stanmer*, propriété du comte de Chichester. La voie descend jusqu'à

Brighton. Hôtels. Il y a à Brighton plus de 40 hôtels publics, quelques centaines d'hôtels particuliers, de pensions, etc. Voici les mieux situés, pour les touristes: dans Queen's-road (direction sud, de la gare à la plage), Terminus Hôtel, la première maison à g.; *Queen's Heath, quelques pas plus loin; Crown; Royal Standard; Alexandra; Colonnade, en face du précédent (à g.); Wain's, 5 min. plus loin, au coin de Queen's-road et North-street; *White Lion. Tous sont de 2e classe et convenables pour des messieurs seuls: ch. 1 s. 6 d. à 2 s., déj. 1 s., avec viande, poisson, etc. 2 s., dîn. 1 s. 6 d. à 2 s. 6 d. (ordinary, c'est-à-dire à table d'hôte, généralement à 1 h. $^1/_2$), serv. 6 d. à 1 s. — Sur la Marine Parade, avec sur la mer, à l'ouest de West-street qui conduit directement de la gare à la plage: *Grand Hôtel, semblable à un palais; Bedford; Norfolk; à l'est de West-street: Hamblin's; Old Ship; Star and Garter; Queen's, grande et belle maison; *Albion; Albermale; Pier; Crescent; Bristol, ces deux derniers dans une belle situation élevés et calmes mais à une bonne demi-heure du chemin de fer (les plus rapprochés en cet endroit sont l'hôtel Hamblin et le Grand Hôtel; à 20 min.); tous sont de 1er rang (Grand H., Bedfort H. et Queen's H. les plus chers): ch. 2 s. 6 d. et au dessus, déj. de 2 s. 6 d. à 3 s., dîn. à partir de 3 s. 6 d., serv. 1 s. 6 d. à 2 s. 6 d. — Sont moins chers les hôtels dans les rues au nord de la parade, dont quelques-uns touchent aussi à la plage: Chatfield's, West-*street; New Ship*, dans Ship-street, une centaine de pas plus à l'est. — *De nombreux* Boarding Houses, la plupart bons et propres par *suite de la forte* concurrence.

Restaurants: Concert Hall, West-street non loin de la Parade. *Sur cette dernière*, *Multon's; Grand Hôtel Restaur.; Cheesman's

(huîtres); Booth, East-street., près de la Parade. — *Pâtisseries:* Woodman, Wooding, toutes deux West-street; Booth, East-street, etc. — *Glace*, chez Hawkins, Parade, entre Ship-street et Middle-street. — *Bière* comme à Londres dans de nombreux Public Houses, bitter ale, mild ale, stout, half-and-half (ale et stout), 1 d. 1/2 le verre.

Bains. Les *bains de mer* sont devant la ville. La plage est pierreuse. Cabine (avec linge, etc.), pour homme, 6 d.; dame, 9 d.; enfants, 4 d. Les hommes peuvent aussi se baigner sans cabine, le matin avant et le soir après 8, aux endroits publics indiqués par des écriteaux, à l'ouest et à l'est de Chain Pier. — **Bains turcs*, dans West-street; *chauds*, *bassins de natation*, etc., chez Brill, East-street, près de la Parade; Brunswick Baths, Western-road; Hobden's, près du grand hôtel; tous bien organisés: bain froid, 1 s. 6 d.; en bassin, 1 s.

Poste: Ship-street, plus 12 bureaux auxiliaires et 35 boîtes (pillar-posts). — *Télégraphe*, à la grande poste, au New Pier, à l'Old Steyne, à la gare et dans différents bureaux de poste.

Voitures *(cabs):* 2 pers., l'heure, 1 s. 6 d.; 3 ou 4 pers., 2 s.; de la gare aux hôtels les plus rapprochés de la Parade, 1 s. pour une pers. avec bagages; pour 2 à 4 pers. 1 s. plus 3 d. par colis; aux hôtels éloignés, 1 s. 6 d. à 2 s. bagages compris pour 1 pers., non compris si l'on est plusieurs. — *Porteurs*, aux hôtels voisins, 2 à 3 d. par colis.

Bateaux: *à voiles*, l'heure, 5 à 10 s., selon les dimensions; *à rames*, 2 s. 6 d. Ils sont moins chers si l'on ne prend point de batelier. L'été on organise des parties en mer, à 1 s. par personne, qui sont très-agréables lorsqu'il fait chaud.

Ane, 9 d.; *chaise à porteurs*, 1 s.; *vélocipède*, 1 s. l'heure. *Théâtre*, rien de particulier. *Concerts et bals* fréquemment.

Brighton, avec 90,013 hab. et fréquenté par plus de 50,000 baigneurs et étrangers par an, est situé sur le versant d'une colline, au bord d'une grande baie peu profonde, entre les deux promontoires de *Beechy Head* (à l'E.) et de *Selsea Bill* (à l'O.). Autrefois cet endroit s'appelait *Brighthelmstone*, du nom d'un évêque saxon Brighthelm qui l'aurait fondé au 10e s. Il est certain que les Romains étaient établis dans cette contrée, comme le prouvent les monnaies et autres antiquités romaines que l'on trouve dans la terre. Au 11e siècle ce pays appartenait au puissant comte Godwin, père de Harold, dernier roi saxon, qui perdit son royaume à la bataille de Hastings (14 oct. 1066), où il fut tué.

Brighton, qui était jusqu'en 1782 un pauvre village de pêcheurs, est aujourd'hui le bain de mer le plus fréquenté des environs de Londres. En 1782 le prince de Galles, qui fut plus tard George IV, vint s'y baigner, et c'est à ce prince que cet endroit est redevable de son importance actuelle. Il y fit construire le *Royal Pavilion*, grand édifice en style oriental, et y séjourna plus tard chaque année pendant plusieurs mois. Guillaume IV et la reine Victoria y ont également souvent demeuré. Depuis 15 ans ce pavillon appartient à la ville, qui en ouvre les salons à l'occasion des grandes solennités. Les anciennes écuries avec les grandes coupoles, au N.-O. du pavillon, ont été transformées en salle de bal et de concert. Les beaux *jardins bien ombragés sont ouverts au public. L'entrée du pavillon se paie 6 d. Le rez-de-chaussée a de belles pièces, dont quelques-unes dans le genre chinois. Au premier, le musée de la ville, qui n'offre guère d'intérêt après ceux de Londres. Dans une petite „Chambre des horreurs", curieux assemblage de masque

d'assasins anglais, de savants français et de musiciens allemands. Cabinet de géologie bien classé. Au mur du corridor, une tapisserie, présent de l'empereur de Chine au roi Georges IV. Dans la galerie de tableaux: *Downard*, Lisant le journal, Enfant mal élevé; Moïse sauvé des eaux, d'un inconnu. — A dr. et à g. de l'entrée, les cabinets (cloakrooms). — On va au Pavillon en 4 min. de la Parade par l'East-street, à côté de Queen's Hotel.

Quelques pas plus loin, à l'est du Pavillon, se trouve l'*Old Steyne*, beau square avec jet d'eau et pelouse. On y remarque, au nord, la *statue en bronze de Georges IV*, par Chantrey.

C'est sur la *West Cliff* que s'élèvent les plus belles files de maisons, par exemple *Regent's square*, *Brunswick-square* et *Adelaide-place*. Sur l'*East Cliff* se trouve le *Kemp Town*, quartier non moins élégant (surtout le *Crescent*).

L'*Hôtel de ville* est un bel édifice avec un portail dorique, mais il ne renferme rien de curieux.

La paroisse de *St-Nicolas*, située sur la colline, a été fondée au 14e siècle. Elle renferme des *fonts* très-anciens, remarquables par leurs ornements sculptés. — Les autres églises de Brighton sont sans intérêt.

Ce qui attire surtout et presque uniquement à Brighton, c'est la fraîcheur de l'air, la beauté de la mer avec ses rochers de calcaire, les bains et la grande société (surtout dans l'arrière-saison). Le rendez-vous principal du monde fashionable est au *New* ou *West Pier* (2 d. par pers.), jetée longue de 600 pas à l'extrémité de laquelle un corps de musique joue matin et soir en été. Lorsqu'il fait beau, cette jetée présente un tableau des plus animés et des plus attrayants. Achevée depuis 1866, elle a complétement remplacée pour les étrangers le *Chain Pier* bâti en 1823 et qui s'avance jusqu'à 110 pieds dans la mer en face de la Marine Parade. On jouit, de l'extrémité de ce pont suspendu, d'une belle vue sur la mer, sur les maisons de la ville et sur la longue file des cabines de bain et la nouvelle jetée (New Pier).

La *Marine Parade*, avec ses prolongements à l'est et à l'ouest des jetées (à 1/4 d'h. l'une de l'autre) forme une belle rue, longue de plus d'une heure, dans ou près de laquelle demeurent la plupart des étrangers. Rien de plus intéressant qu'une promenade dans cette rue et que la vie qui y règne. Le coucher du soleil y est ordinairement magnifique au commencement de l'été et en automne. Il passe beaucoup de navires, mais il n'y a pas assez d'eau pour qu'ils puissent aborder.

Malheureusement Brighton est entièrement dénué d'ombre (*wind, glare* and *fashion* sont, dit-on, ce qui le distingue). Pour se dérober aux rayons du soleil, il faut se rendre dans le jardin du *Pavillon* (v. p. 213) ou au *Queen's Parc*, situé à l'est au fond d'un vallon. C'est ici que se trouve aussi le German Spa, où se fabriquent toutes sortes d'eaux minérales.

Excursions. Brighton et ses environs sont pauvres en promenades. Pour voir les environs, on traverse d'abord le nouveau faubourg de *Hove*, et va à *Preston*, joli endroit bien calme, avec une vieille église de style gothique anglais primaire. Un peu au nord on voit s'élever la *colline de Hollingsbury*, que couronnent les restes d'un retranchement romain, et où l'on trouve beaucoup de monnaies romaines. Derrière s'étend (à 2 l. de Brighton) une élévation, le ***Devil's Dyke** (digue du diable), semblable à un gigantesque retranchement probablement d'origine bretonne (omnibus, aller et retour tous les jours; prix: 2 s. 6 d.; départ, en face de la boutique d'un marchand de cristaux, dans la West-street, près de la Marine Parade. On remonte la rue jusqu'au White Lion Hotel, puis on longe la hauteur en passant devant l'église, pour suivre ensuite une direction N.-O. sans s'écarter ni à dr. ni à g.). On y voit des traces de camp romain et on y jouit d'une vue superbe sur tout le comté: au S. la pleine mer, au N. la chaine des dunes, à l'E. et à l'O. Brighton et les nombreux villages qui l'entourent. („*The Dyke House*“, auberge passable, dans le voisinage.) Tout près du Devil's Dyke s'étend le village de *Poynings*, avec une intéressante église fort ancienne.

On peut se rendre de Brighton à **Newhaven** (2 l. 1/2 E.) par *Rottingdean* (sources minérales). Les falaises au pied desquelles passe la route, sont riches en pétrifications. — Au N.-E., le champ de course, avec une vue très-étendue.

57. De Brighton à Chichester et Portsmouth.

South Coast Railway, en 1 h. 3/4 ou 2 h. 1/4 min., pour 6 s. 8 d., 5 s. 2 d. ou 2 s. 11 d. — Vue sur la mer à gauche; à dr. une belle chaîne des collines. Des deux côtés de beaux pâturages et une verdure pleine de fraîcheur.

La première station importante est *Kingston*, petit port de mer très-animé; puis vient *Shoreham* (Dolphin), qui fait un fort commerce avec la côte de France située vis-à-vis. Les églises d'*Old Shoreham* et de *New Shoreham*, en style normand et anglais primaire, de l'époque des croisades, sont intéressantes pour le connaisseur.

Stat. de **Worthing** *(Steyne Hotel; Marine; Railway; *Lea House; Nelson; Spaniard)*, bain de mer fréquenté (5370 hab.), avec une belle plage, moins bruyant que Brighton. Excursions au N. aux intéressantes églises de (20 min.) *Broadwater* et de (20 min. plus loin) *Sompting*. La *colline de Cissbury*, à 3/4 de l. plus loin, supporte les restes d'un camp romain. Superbe vue de la *colline de Highdown*, à 1 l. 1/2 N.-O. On remarque au sommet le *tombeau d'un meunier*, qui y fut enterré selon sa dernière volonté. On y trouve des rafraîchissements dans une maisonnette au N., où s'élevait autrefois le moulin.

Stat. de *Goring* et d'*Angmering*, avec un beau parc du duc de Norfolk.

Stat. de *Ford Junction*, avec un embranchement sur *Littlehampton*. Au N., l'*île de Ford*. *Arundel* (Norfolk Arms), ville de 32030 hab., sur la rivière *Arun*, est situé à 3/4 de l. de la station, Près de là s'élève l'intéressant **château d'Arundel*, campagne du duc de Norfolk. Fondé au 9e ou 10e siècle par les comtes d'Arundel, ce château fut assiégé au 12e siècle par Henri Ier, et plus tard par le roi Etienne (Stephen); de même en 1643 par les troupes du Parlement. L'édifice actuellement habité fut commencé en 1791. La vieille *Keep (tour de garde), du 12e siècle, est seule accessible aux étrangers (cartes d'admission à l'auberge „Norfolk Arms"). Montée par la porte-cochère principale, dans le haut de la ville. On y découvre une très-belle vue. La tour renferme une collection de hiboux vivants (bubo maximus) d'Amérique. — L'*église, construite en 1380, avec la chapelle voisine d'un ancien couvent de bénédictins, est très-curieuse; elle renferme quelques beaux monuments anciens de la famille d'Arundel. — Promenades charmantes dans le parc.

Littlehampton, à l'embouchure de l'*Arun*, est un agréable petit bain de mer avec un port, très-fréquenté par des familles avec leurs enfants.

Barnham Junctio, embranchement pour **Bognor** *(Norfolk Hotel; Sussex; Claremont)*, bain très-tranquille, à 1 l. de la station).

La voie traverse ensuite une contrée plate et fertile, et atteint (1 h. à 1 h. 1/4 de Brighton).

Chichester *(*Dolphin; Wheatsheaf; Fleece; Globe)*, très-ancienne ville de 8662 hab., le *Regnum* des Romains, siége d'un évêché depuis 7 siècles.

Sa **cathédrale*, à 5 nefs, en style anglais primaire, est très-intéressante. Construite en 1108, elle fut détruite six ans plus tard par un incendie. Bientôt après fut commencé l'édifice actuel; la majeure partie en fut achevée de 1180 à 1204 La nef principale est longue de 156 et large de 92 pieds, le transept long de 131 p. Longueur totale, 380 p., hauteur de la tour, 271 p.

L'intérieur fut considérablement endommagé par des iconoclastes en 1643, mais il mérite encore pleinement l'attention du visiteur. On y remarque, dans ses parties les plus modernes, une tendance prononcée vers le style gothique français de la première époque, surtout dans la partie supérieure du chœur, dans l'arrangement de la partie antérieure avec ses cinq nefs, le seul spécimen de construction de ce genre en Angleterre, et dans les arcades à l'est du chœur. Les *stalles du chœur*, en chêne doré, sont fort bien *sculptées*. *La chapelle d'Arundel*, dans le bas-côté septentrional, *renferme* le tombeau d'un comte d'Arundel décapité en 1397. Ce *monument* a été restauré en 1843. Au bout de la même nef, la *chapelle de St-Jean-Baptiste*, renfermant le tombeau d'une dame

inconnue. Dans la même nef, le *monument du poëte Collins (né en 1719 à Chichester, † 1759), par *Flaxman*. Dans la nef méridionale, les monuments d'Agnès Cromwell et de Jane Smith, par *Flaxman*. Dans le transept, la *chapelle de St-Richard de la Wych* (évêque de 1245 à 1253), autrefois très-fréquentée par les pèlerins. La *chapelle de Notre-Dame* (Lady Chapel), belle construction de style anglais primitif, aujourd'hui fort détériorée, sert de bibliothèque au chapitre. Parmi les manuscrits qu'on y conserve, on remarque un livre de prières écrit de la main du martyr Cranmer, archevêque de Cantorbéry. — Le cloître (entrée dans le bas-côté mérid.) mérite d'être visité, à cause de la vue de l'extérieur de l'église. Au N.-O. s'élève le clocher isolé. — A côté de l'église se trouve le palais épiscopal.

Sur le carrefour formé par les 4 rues principales de la ville, on remarque le **Market Cross*, érigé en 1500, malheureusement fort endommagé par les puritains. — L'*hôpital Ste-Marie* (près de North-street, à l'E.), ancien couvent de religieuses, est un intéressant édifice du style angl. prim. L'église restaurée de *St-Olave*, probablement la plus ancienne de la ville, s'élève sur les fondements d'un édifice romain. — L'*hôtel de ville* était autrefois la chapelle d'un couvent de franciscains. Le *musée* de la société philantropique, dans *South-street*, possède quelques antiquités rom. et une collection d'histoire naturelle.

Excursions aux environs de Chichester. *Bosham*, village de pêcheurs à 1 l. 1/2 O., sur la baie du même nom, a une intéressante église du style angl. prim. — Au S. la contrée est plate et peu attrayante; au N. elle devient plus belle et offre quelques jolies promenades, surtout à *Goodwood* (1 l.), avec un domaine du duc de Richmond (on peut le visiter en l'absence de la famille). Le **parc*, toujours accessible au public, renferme de beaux cèdres et des daims. Dans un temple on voit le „tableau de Neptune et de Minerve", antiquité rom. trouvée à Chichester. Le **champ de course* voisin, avec une belle vue, est au mois de juillet le rendez-vous des amateurs du „sport". — *Boxgrove*, à 1/2 l. de Goodwood, a une **église abbatiale*, en style angl. prim., dont les voûtes sont richement peintes et décorées. — *Bignor*, avec les restes d'une **villa romaine*, belle promenade de 4 h.

Au delà de Chichester la ligne atteint la station de *Bosham* et entre dans le comté de *Hampshire* ou de *Hantz*. Non loin de la stat. d'*Emsworth* se trouve la petite île d'*Hayling*, bain de mer. Passé la stat. de *Havant*, petit bourg, le chemin de fer traverse un étroit bras de mer, atteint l'île de *Portsea* et bientôt après

Portsmouth (*George Hotel; *Fountain*, près du débarcadère des bateaux à vapeur; *Sussex*, non loin de la gare), port de mer formidablement fortifié, station principale de la flotte anglaise, comptant avec *Portsea* 112,945 hab. Bateaux à vapeur pour *Ryde* (p. 219) 6 fois, pour *Cowes* (p. 224) 3 fois, pour *Southampton* (p. 225) 3 fois par jour. — Pour Gosport (p. 218), bateaux à vapeur 3 à 4 fois par heure, traversée intéressante, surtout pour voir le mouvement du port.

Portsmouth („embouchure du port") n'offre que peu d'intérêt

sous le rapport de ses édifices et de son histoire; mais ses établissements nautiques méritent au plus haut degré l'attention du voyageur.

Le **Dockyard*, ou magasin du port (toujours accessible), établissement gigantesque où se fabrique tout ce qui est nécessaire à la flotte, occupe un terrain de 720 hectares. Au milieu du quai se trouve l'ouverture du bassin principal, grand de 1 hect. 1/2, sur lequel s'ouvrent 4 grands bassins à sec („dry docks"). Outre ces bassins, il s'y trouve encore d'autres docks, chantiers etc., où se construisent les plus grands vaisseaux de guerre. On remarquera entre autres la machine qui fabrique les poulies pour toute la flotte (140,000 par an, pour une valeur de plus de 1,300,000 fr.). Parmi les grands magasins, on visitera surtout l'arsenal, où l'on peut voir 20,000 fusils („small arms").

Gosport („God's Port", Port de Dieu), ville de 7789 hab., est situé vis-à-vis de Portsmouth, de l'autre côté du port (traversée de 10 min.). C'est là que sont actuellement établis les magasins de provisions de bouche et les boulangeries („*Royal Clarence Victualling Yard*") qui étaient autrefois au Dockyard. Le moulin à vapeur a coûté plus de 2 millions de francs. On remarquera la **machine à fabriquer le biscuit de mer*, qui confectionne 1000 quintaux de biscuit par heure; puis les ateliers des tailleurs, la brasserie etc., le tout sur le plus grand pied. — Près de Gosport, au S.-E., se trouve le vaste *hôpital Haslar*, qui peut recevoir 2000 matelots et soldats de marine malades ou blessés.

Portsmouth est redevable de son importance à son superbe port, long de 1 l. 1/2, et à l'excellente rade de *Spithead*, qui s'étend vis-à-vis. — *Southsea*, faubourg S. de Portsmouth, avec des cabinets de lecture etc., est un bain de mer assez fréquenté.

Belle excursion à **Porchester** (chem. de fer en 1/4 d'h.), qui était originairement la ville du port („portus castra"). Son **Château (Castle)*, fondé par les Romains, offre un vaste panorama. Le *Keep* (tour de garde) est d'origine normande. La cour extérieure est encore entourée de ses vieux murs romains. L'église située dans l'enceinte du château a été fondée en 1133. On remarque encore quelques parties de la première construction normande.

58. L'île de Wight.

Bateau à vapeur de Portsmouth à *Ryde* en 1/2 h., 14 fois par jour, pour 1 s. 3. d. ou 10 d., aller et retour 1 s. 6. d. ou 1 s. — Lorsqu'il fait beau, on peut visiter les plus belles parties de l'île en trois jours: 1° de Ryde en chemin de fer à Shanklin (prix: 1 s. 8, 1 s. ou 7 d.) en 5 min., à pied à Shanklin Chine et de là à Ventnor par Bonchurch en 1 h. 1/2; l'après-midi, à Blackgang, aller et retour en 4 h. 1/2 (voiture, 10 s., tournée de 2 h. 1/2; omnibus 2 fois par jour). 2° De Ventnor à *Newport* en 3 h. 1/2 (dilig. 2 fois par jour); excursions aux environs de *Newport*. 3° De Newport à Yarmouth en 3 h. 3/4 (dilig. en été tous les jours), visiter l'Alum Bay et les Needles, retour à Newport le soir, en chemin de fer de Newport à Cowes en 15 min. Ces trois jours suffisent pour voir superficiellement les beautés de l'île. Mais le voyageur qui en a le temps, lui consacrera au moins 7 à 10 jours. — Pour voir le

plus intéressant en un jour, on va par un train du matin de Ryde à Ventnor, de là par la voiture à 4 chevaux en 3 h. à Freshwater (8 s. 6 d. aller et retour), où l'on a 3 h. à dépenser; on revient l'après-midi à Ventnor et le soir à Ryde. — Deux jours: 1° comme ci-dessus, en chemin de fer à Shanklin, à pied à Ventnor et en omnibus à Freshwater (5 s.; voir Needles, etc. le soir et coucher au Royal ou au Needles Hotel. — 2° à pied (1 h. 3/4) ou en voiture (5 s. 6 d.) à Yarmouth, en diligence à Newport, à pied à Carisbrooke, en chemin de fer à Cowes et en bateau à vapeur à Portsmouth ou Southampton.

Nous recommandons surtout de faire en bateau le tour de l'île, ce qui demande une journée. En été, les bateaux à vapeur font ordinairement ce voyage une fois par semaine, en partant de Ryde ou de Cowes. Pour les détails, s'informer sur les lieux.

L'***Ile de Wight**, éloignée d'une à deux lieues de la côte méridionale d'Angleterre, offre, sur un espace relativement restreint, une série de paysages du plus grand charme. Cette île a 20 lieues de tour sur 8 1/2 de long, de l'E. à l'O., et 4 1/2 de large du N. au S. Ses points les plus élevés sont: la dune de St-Boniface (p. 220) au S.-E. (772 pieds), et la colline de Ste-Catherine (p. 221) au S.-O. (769 pieds). Ses plus belles parties sont: au S. l'Undercliff, à l'O. l'Alum Bay et les Freshwater Cliffs; belles promenades dans toutes les directions.

Ryde (*Royal Pier Hotel; Eagle; *Esplanade; Sivier's, tous sur la plage avec belle vue; puis, dans Union-street, à droite de la jetée, la 1re rue à g., Kent's; Yelf's. Tous ces hôtels sont de 1er rang; les plus chers sont le Pier et l'Esplanade: ch. et serv. 4 s. 6 d., dîn. 3 s. 6 d. à 5 s. — Plus haut, à 7 min. de la jetée: Crown, bien situé, de deuxième rang, mais peu de différence, 3 min. plus loin, dans la même rue: à dr. Castle, à g. Star, maisons modestes. Queen, non loin du chemin de fer. — *Young's restaurant, Union-street. — *Poste* et *télégraphe*, Union-street. — Arrivée. Si l'on n'a pas de billet direct (through-ticket) pour une station de l'île, on paie 4 d. pour le chemin de fer américain sur la jetée (1/4 d'h.); avec un billet, on est transporté à la gare en omnibus. — Appartements meublés à prix modérés), agréable ville de bains, de 16,000 hab., entourée de nombreuses maisons de campagne et de charmantes promenades. Une des plus animées de ces dernières est le *pont de débarquement* (pier), long de 1/4 d'h. (*restaurant). Un chemin de fer américain y conduit. — Promenade intéressante à Quarr Abbey (1/2 h.). Descendre la Thomas-street à dr. du Crown Hotel, puis la 1re rue à g., tout droit jusqu'à une grille (10 min.), la passer, prendre de suite à dr., passer une deuxième grille et continuer de nouveau tout droit (10 min.) jusqu'à *Binstead Church*. Restant à partir de là sur la droite, et prenant quelques pas plus loin le sentier à dr., on est en 1/4 d'h. à l'ancien couvent de Citeaux appelé **Quarr Abbey*, dans un joli site. La ruine est de peu d'intérêt. Le nom est dérivé des carrières voisines, riches en pétrifications (quarries). — L'endroit le plus beau des environs de Ryde est *Fishouse*, 1/4 d'h. plus loin, à l'embouchure du *Wootton*, transformée en magnifiques jardins. On y va directement des ruines de l'abbaye en passant par *la grande porte et sous* l'arcade. Vue charmante. On retourne à *Ryde par le même* chemin. Au S.-E. de Ryde on passe devant de *belles villas, pour* atteindre les jolis villages de Spring Vale, Se

View et *St-Helen's Green.* Partout on rencontre une superbe végétation.

Chemin de fer au Sud, de Ryde à la station de **Brading** *(Bugle)*, petite ville ancienne sur le *Brading Haven.* Son *église* renferme une chapelle de la famille *Oglander*, qui vint en Angleterre avec Guillaume le Conquérant. Leur château de *Nunwell*, avec un beau parc, est situé dans les environs. — A l'E. les villages de *Yaverland* et de *Bembridge.* — De Brading on peut se rendre en 2 h. 3/4 à Newport, par l'**Ashley Down* (vue magnifique du signal appelé „Sea Mark") et l'**Arreton Down* (p. 222).

Station de *Sandown*, petit bain de mer, puis celle de

Shanklin (Wadham's Hotel, près de la gare; Falcon, quelques min. plus loin; *Draish, au centre, beaux jardins. Différentes pensions et restaurants sur la plage, etc. — Omnibus pour Newport, 6 fois par jour, 3 fois le dimanche; bateau à vapeur pour Portsmouth, 14 fois par jour, dimanche 5 fois; pour Cowes et Southampton, 5 ou 2 fois). Le pittoresque et antique *presbytère* de l'endroit est entièrement tapissé de myrthes d'une grandeur peu commune. Tout près de là se trouve le **Shanklin Chine* („chine" est dérivé du mot saxon „cinan", bailler, et signifie un ravin), profonde gorge qui s'ouvre du côté de la mer. Prendre à l'est de la station et aller tout droit pendant 5 min., tourner ensuite à dr., traverser le village et monter à g., à environ 100 pas derrière l'hôtel Draish. Un sentier à dr. dans la vallée conduit au Chine (20 min.), fermée par une grille qu'on peut se faire ouvrir (2 à 3 d.). On traverse le ravin couvert d'une végétation luxuriante jusqu'à l'autre extrémité (1/4 d'h.), puis on suit le sentier à g., qui traverse le chemin et conduit en 20 min. (magnifique coup d'œil en arrière) à *Luccombe Chine*, second ravin qui n'offre rien de particulier. Au lieu de descendre (à g.) il vaut mieux continuer tout droit par la petite porte. Au bout de 10 min. le sentier lui même descend à travers un bosquet à un endroit nommé Landslip (éboulis) et plus loin, en 1/4 d'h. à

Bonchurch *(*Ribband's Hotel)*, dans un joli site à l'extrémité orientale de l'**Undercliff* (falaise inférieure), série de rochers produite par les éboulements de la montagne, et s'étendant sur une largeur de 10 à 30 min. et une longueur de 2 lieues à l'O. jusqu'au Blackgang Chine (v. p. 221). Superbes jardins du *Docteur Leeson,* que l'on peut visiter en déposant sa carte. Les points les plus remarquables des environs sont: le *Pulpit Rock* et le *Flagstaff Rock* dans le domaine d'*Undermount;* la *dune de St-Boniface,* dont le sommet, le point culminant de l'île (772 pieds), offre un panorama étendu.

20 min. **Ventnor** (*Royal Hotel, *Marine, Esplanade, tous *trois très-bien situés*, avec jardins et vue sur la mer. Au milieu de la *ville:* **Crab and Lobster*, petite maison antique avec un beau *jardin; tout y est bon, mais cher.* — 2e cl. Commercial, cher; Globe; *Crown* et *Rose*, modestes. — Différents autres hôtels et beaucou

d'appartements meublés dans les environs. — Reynold's restaurant. — Railway Hotel à la sortie de la ville, sans prétention, mais propre et bon; point de départ des omnibus de Newport, Freshwater et Blackgang), pittoresquement situé sur la *baie de Ventnor (Ventnor Cove),* est un endroit très-fréquenté par les poitrinaires, dont toute l'île est en général le rendez-vous de prédilection. Le climat, en hiver, y est presque semblable à celui de l'Italie; la gelée et la neige y sont très-rares. En été, la chaleur y est tempérée.

Excursion. La plus belle excursion est celle à *Blackgang* (diligence tous les jours, aller et retour). Le chemin du haut (éviter ceux qui descendent à g.) passe devant l'hôtel Royal, par ($^3/_4$ d'h.) *St-Lawrence,* hameau avec une jolie église récemment restaurée, la plus ancienne de l'île; plus loin, par la campagne de *Mirables* et le village de *Puckaster,* habité par des pêcheurs jusqu'à (1 l. $^1/_4$) *Sand Rock* (*auberge), avec une source minérale. A 10 min. de là, le village de *Blackgang* (auberge). Jusqu'ici le chemin longe le pied de l'Undercliff. Vue magnifique sur la mer, végétation luxuriante rappelant les côtes de la Méditerranée. Beaucoup de charmantes villas avec de jolis jardins. — On voit s'ouvrir près de l'auberge le *Blackgang Chine* („black gang", entrée sombre), gorge où l'on peut descendre par un sentier escarpé et des marches, mais cela n'en vaut pas la peine: le chine est un creux en hémicycle assez sale dans le rocher. On est conduit dans une boutique où il faut acheter quelque chose ou donner pour l'entretien du chemin (3 à 6 d.). Plage magnifique dans le bas. Retour pénible en $^1/_2$ h.

Au dessus de ce petit village s'élève **St-Catherine's Hill,* colline haute de 769 pieds, avec une vue splendide. Au S. on aperçoit le phare de *St-Catherine's Point,* sur la pointe méridionale de l'île. Près de là les villages de *Chale* et de *Niton* (White Lion). — Au delà du Blackgang Chine la végétation devient moins riche.

De Ventnor au N. à (3 l. $^1/_2$) *Newport* (2 dilig. par jour). Deux routes y conduisent: l'une par Blackgang, l'autre par Godshill. Qui a vu Blackgang, préférera la dernière.

1 l. $^1/_4$. **Appuldercombe,** dans le voisinage duquel (à g.) se trouve le superbe **parc* et la villa du même nom, la plus belle de toute l'île. Au point le plus élevé du parc se trouve un *obélisque* de granit haut de 70 pieds et en partie détruit par la foudre. Ce monument rappelle le souvenir de Sir Robert Worsley, ancien propriétaire de ce domaine et auteur d'une histoire détaillée de l'île. *Panorama superbe.

20 min. *Godshill,* grand village avec une église pittoresquement située sur une éminence. Puis par (1 l.) Gatcombe Park à

1 l. **Newport** (*Bugle*; *Warburton, tous deux de 1er rang. — *Wheatsheaf,* bonne maison de 2e rang, table d'hôte à 1 h., 1 s. 6 d.; *King's Head; George;* Green Dragon, Rose and Crown, tous *quatre modestes,* points de départ des omnibus et diligences de Vent

nor, Ryde, Freshwater et Yarmouth. — *Omnibus* pour Ryde, 6 fois par jour, 3 fois le dim.; pour Ventnor, 2 fois du chemin de fer et 1 fois de l'auberge Hare and Hounds; pour Freshwater et Yarmouth, 3 f. par semaine), capitale de l'île de Wight, ville de 7976 hab., sur la *Medina,* rivière navigable jusqu'ici. Autrefois cette ville le „nouveau port" („new port") de *Carisbrooke* (v. ci-dessous). Sa belle *église* renferme le beau *monument de la princesse Elisabeth, fille de Charles Ier, érigé par ordre de la reine Victoria et sculpté par *Marochetti.* — A 20 min. de Newport s'élève

Le ***Carisbrooke Castle**, le vieux château tapissé de lierre des anciens seigneurs de l'île. Il couronne pittoresquement une colline escarpée (entrée: 4 d. par personne, pas de pourboire). L'édifice primitif datait de l'époque saxonne; le *Keep,* la partie la plus ancienne qui en existe encore, est d'origine normande; le reste date en majeure partie du 13e siècle. Les ouvrages extérieurs ont été construits par la reine Elisabeth. C'est dans ce château que l'infortuné Charles Ier fut retenu prisonnier pendant un an avant son exécution (1649), avec son fils cadet, le duc de Gloucester, et sa fille Elisabeth. Cette princesse y mourut 19 mois après le supplice de son père; le jeune prince fut mis en liberté 2 ans plus tard. On montre les restes de la pièce ou Charles Ier fut renfermé, les murs et enfin le puits du château de 150 pieds de profondeur. — On y découvre une belle vue sur cette contrée bien cultivée et d'un caractère tout à fait anglais: tout près, le village de Carisbrooke, plus loin Newport et la rivière Medina, dans le lointain le détroit de *Solent* et les côtes du Hampshire. — L'*église* restaurée de Carisbrooke, construite en même temps que le château, a un clocher qui se distingue par sa simplicité aussi bien que par la beauté de ses formes.

Belle excursion (1 h.) au village d'*Arreton,* situé dans un gracieux vallon. On atteint de là en $^1/_2$ h. la **dune d'Arreton,* d'où l'on découvre un panorama étendu, un des plus beaux de toute l'île: au N.-E on découvre Portsmouth et Gosport, au S. la fertile vallée de l'*Yar,* qui sépare la chaîne de collines centrale de celle du sud.

Deux routes conduisent de Newport à l'O. de l'île, l'une par Newton, l'autre par Calbourn (dilig. en été tous les jours). La première de ces routes se détache à g. de la route conduisant au N. à Cowes, et conduit à l'O. à

2 l. *Newtown,* petit village de pêcheurs; puis par *Shalfleet* et *Ningwood House* à

1 l. $^3/_4$ **Yarmouth** (*George Hotel; Bugle; King's Head; Needles. — *Omnibus* pour Newport, 3 fois par semaine. *Bateau à vapeur* pour Lymington, 5 fois, pour Cowes, 1 fois par jour), petite ville à l'embouchure de l'*Yar* (qu'il ne faut pas confondre avec la petite rivière du même nom à l'E. de l'île), au milieu d'une contrée assez plate.

*L'*excursion* suivante est surtout recommandable par un *temps bien clair.* On va en 1 h. $^3/_4$ (1 h. en voiture) à ***Alum Bay**

(*Needles Hotel;* 10 min. plus loin, *Royal Hotel*, tous deux bons et de 1er rang), toujours vers le sud, et on suit (à g. de l'hôtel Royal) le *St-Edmund Walk* le long des falaises. En approchant du fort, on voit s'ouvir une vue magnifique sur l'Alum Bay; les rochers de grès jaune, verdâtre et gris tranchent singulièrement sur la craie blanche. On traverse le fort (20 min.) et les remparts, et on arrive à un point un peu sur la gauche d'où l'on a la plus belle vue sur les Needles et le phare.

Les ***Needles** sont trois aiguilles blanches, reposant sur des bases noires, et se détachant admirablement sur le bleu azuré de la mer. A gauche des falaises crayeuses hautes de 4 à 500 pieds. On monte ensuite la hauteur à dr., au sortir du fort, et en cotoyant les falaises au nord-est, sans approcher trop près du bord, on arrive en 1 h. à **High Downs* où la vue est splendide. De là on descend en 25 min. â Freshwater Bay (v. pl. bas).

Passé le fort, on ne voit plus les falaises de cette belle promenade, c'est pourquoi, si la mer est calme, on fera bien d'aller en canot, de l'Alum Bay à la Freshwater Bay (v. plus bas), visiter les Needles etc. (Les prix varient, mais les moindres sont d'Yarmouth et les plus élevés de Freshwater. D'Alum Bay aux Needles, aller et retour, environ 5 s. pour 1 à 4 pers.; d'Yarmouth, en passant devant Freshwater, 15 s. à 1 L.) On prend au sud-est derrière les Aiguilles pour aller à la **Scratchell's Bay*, baie de moindres dimensions, mais non moins grandiose, où les vagues de la mer ont rongé la base des rochers calcaires au point de former une arche de 150 pieds de haut. C'est d'ici que partent les *Freshwater Cliffs* dans la direction de l'E., c'est-à-dire des falaises à pic, hautes de 400 à 600 pieds, composées de craie, et rayées de couches de pierre à fusil; les plus beaux de ces rochers sont ceux de **Main Bench*, où d'innombrables oiseaux de mer viennent établir leurs nids au printemps.

Un peu plus à l'E. on atteint la *Freshwater Gate*, ouverture dans le rocher située en face de la **Freshwater Bay** (**Plumbley's Hotel; Albion)*, d'où l'on peut faire de très-belles excursions, surtout par eau. Quelques grottes remarquables se trouvent dans le voisinage, entre autres: le *Lord Holmes's Parlour and Kitchen.* A 20 min. O. se trouve *Farringford*, campagne du poète lauréat anglais Alfred Tennyson. Au milieu de la baie de Freshwater on voit également s'élever deux aiguilles, analogues aux Needles. — En allant dans le sens inverse, on monte au sud-ouest des hôtels au *signal* sur la hauteur (1/2 h.), puis on longe les falaises jusqu'à ce qu'on aperçoive les Aiguilles et qu'on atteigne le fort (1 h.); 1/2 h. plus loin l'hôtel Royal, 10 min., le Needles Hotel; 3/4 d'h., le Colwell Bay Inn; 1 h., Yarmouth. Toute la promenade de Needles ou de Royal Hotel le long des falaises jusqu'à la baie de Freshwater exige 2 bonnes heures. De là, on peut revenir en canot (1 l. 1/2) à Yarmouth en 3/4 d'h., ou (3 l. 3/4) à Newport en 1 h. 3/4, ou encore (7 l.) à Ventnor en 3 h.

De Yarmouth à Southampton. Le voyageur pressé n'a pas besoin de revenir à Newport. Il peut profiter du bateau à vapeur qui va plusieurs fois par jour de Yarmouth à *Lymington* (pour 1 s. 6 d. ou 1 s.). On arrive à Lymington en 1/2 h., et de là en 1 h. 5 min. à Southampton (p. 225).

Pour revenir de Yarmouth à (3 l. 3/4) Newport, on peut choisir le chemin au S.-E. par (40 min.) *Thorley*, (1 l. 20 min.) *Calbourn*, (1 l.) *Brixton* et (25 min.) *Carisbrooke*. Toute la route est intéressante et riche en beaux points de vue.

D'après le plan que nous avons proposé p. 219, on se dirige maintenant de Newport au N., à (1 l. 1/2) Cowes. A dr. du chemin, *the House of Industry*, maison de pauvres; à g. une *caserne* et un établissement de correction pour de jeunes criminels. On peut faire cette excursion à pied, en chemin de fer ou en canot sur la Medina.

West Cowes (Gloucester; Fountain; Dolphin; Marine; Vine; Pier, tous de 1er rang; New Inn, de 2e rang, dans la rue parallèle à la plage, à 3 min. à l'est de la jetée. — A East Cowes, *Medina Hotel, calme. — *Bateau à vapeur* pour Southhampton, 5 fois par jour, 3 fois le dimanche; pour Ryde et Portsmouth, 4 fois ou 2 le dim.), petite ville animée et bien située, de 5500 hab., port le plus important de l'île, siége du „*Royal Yacht Club*", dont les 150 membres sont propriétaires de yachts d'un tonnage de 400 à 5000 quintaux. Ces amateurs, „canotiers" du plus grand genre, ont plus de 1500 matelots à leur service. On peut assister à Cowes, depuis le commencement de mai jusqu'à la fin d'octobre, aux régattes qui y ont alors souvent lieu, surtout le 21 août et les deux jours suivants.

Vis-à-vis de West Cowes, de l'autre côté de l'embouchure de la Medina, large de 10 min., est situé *East Cowes*, charmant village très-calme (*Medina Hotel, v. ci-dessus): bac à vapeur toutes les 5 min. (1/2 d.) Aux environs, les beaux domaines d'*East Cowes Castle* et de *Norris Castle*. Celui-ci avoisine le château royal d'*Osborne*, aussi remarquable par sa belle situation que par la richesse de son ameublement, mais inaccessible.

De Cowes on peut s'en retourner à Portsmouth par le bateau à vapeur (4 fois par jour en 1/2 h., pour 2 s. ou 1 s. 6 d.), et aller de là en chemin de fer (v. ci-dessous) à Southampton; ou bien, ce qui est préférable, se rendre directement à Southampton (5 fois par jour en 1 h., pour 2 s. ou 1 s. 6 d.)

59. De Portsmouth à Southampton (Winchester) et Salisbury (Stonehenge).

Chemin de fer de Portsmouth à Southampton en 40 à 55 min., de Gosport en 35 à 55 min. Bateau à vapeur (4 fois par jour pour 3 s. ou 2 s.), bien préférable, en 1 h. 1/2. Jolie contrée entre ces deux villes.

Après avoir quitté l'île de Portsea, la ligne suit le pied de la *colline de Portsdown* Stat. de Porchester, v. p. 218. A dr., sur la *hauteur, le monument de Nelson*, érigé par ses compagnons d'armes *à la bataille* de Trafalgar. C'est en même temps un signal maritime.

Stat. de **Fareham** *(Red Lion)*, petite ville animée, station pour (3/4 de l.) *Titchfield*, où se trouvent une belle église de style angl. prim., et les restes de *Titchfield House*, château construit au 16e siècle et propriété des anciens comtes de Southampton. — Le train franchit un tunnel long de 550 mètres, puis un autre de 200. Près de la station de *Botley* on traverse l'embouchure du *Hamble*. A 1 l. 3/4 d'ici est situé *Bishop's Waltham*, avec un château en ruines des évêques de Winchester.

Près de la stat. de *Bishopstoke*, joliment situé sur l'*Itchin*, les amateurs de fleurs remarqueront les intéressants jardins du doyen Garnier. Ici le train rebrousse presque chemin, se dirige au sud, et atteint

Southampton (South Western, belle et grande maison, près du chemin de fer; en face, *Radley's; New York; Ship; Canute, tous de 1re classe. — De 2e cl.: Dock Hotel Steinhauer's. Egalement dans le voisinage de la gare: *Flower's Temperance Hotel; Goodridge's Oriental et Railway Inn. Tous sont près des Docks. — A 5 min. de la gare, en face des jetées: Pier, de 1re cl.; Sun, Castle, de 2e cl., bien situés. — Dans la ville, à 5—15 min. du quai et de la gare, Royal, Matcham's de 1re cl.), ville de 54,057 hab., bien située sur le *Southampton Water*, entre les embouchures de l'*Itchin* (à l'E.) et de la *Test* ou *Anton* (à l'O.). Cette ville fut fondée dès l'époque saxonne. Le roi Canut y résidait, lorsqu'il fit apporter son trône sur la plage, et fit à ses courtisans flatteurs sa fameuse reprimande. Après la conquête normande, la ville entretint un fort commerce avec Venise, Bordeaux et Bayonne. En 1189 les croisés s'y embarquèrent sous Richard Cœur de Lion, de même que plus tard les armées qu'Edouard III et Henri V conduisirent en France en 1339 et 1415. Philippe d'Espagne, époux de la reine Marie, y débarqua en 1554, et Charles Ier y séjourna pendant quelque temps.

Southampton, qui est redevable de son importance à son excellende rade, est surtout intéressant à cause des nombreuses compagnies de navigation à vapeur qui y résident (surtout la *„Peninsular and Oriental Company"*). Ces compagnies disposent de plus de 100 bateaux à vapeur de premier choix, et d'une valeur de 150 millions de francs. Les *Docks* renferment souvent quelques-uns de ces grands bateaux (tonnage de 50,000 quintaux), dont la visite est du plus grand intérêt. En général les docks offrent toujours de scènes des plus curieuses, tant à cause des produits de toute sorte, que des hommes de tous les pays qu'on y rencontre.

Les anciennes fortifications de la ville sont détruites; il n'en existe plus que la porte septentrionale (dans High-street) et la *Bargate*, construite au 11e siècle et récemment restaurée. Les fresques grossières dont cette porte a été peinte au 17e siècle, représentent *Sir Bevis*, le héros imaginaire de Southampton, et le géant *qu'il terrassa. Les portes du S. et de l'O. faisaient également partie des anciennes fortifications. Celle du S., avec une vieill

tour servant actuellement de prison, s'élève dans le voisinage de la digue du port *(*pier)*; sur la plate-forme voisine se trouve placé un canon de 1542. En montant sur le toit, on jouit d'une belle vue sur la ville

Sous le rapport de l'architecture Southampton a peu de curiosités. Nous mentionnerons seulement le **baptistère*, du 12e siècle, dans l'*église de St-Michel* (St-Michael's square, à l'O. de High-street), et le petit *hôpital Domus Dei,* du même siècle, très-peu changé depuis (dans la Winkle-street, non loin du quai), dont la *chapelle sert au culte d'une petite communauté française.

Les environs offrent de belles promenades. Au N. le *Prieuré de St-Denis* (3/4 de l.) dont il ne reste plus que quelques débris: joli site; de l'autre côté de l'Itchin (on revient sur ses pas jusqu'au pont de l'Itchin), *Bittern,* le *Clausentum* des Romains, où l'on remarque, dans les promenades de *Bittern Manor,* quelques restes de constructions romaines. — Au S.-E. (traversée jusqu'à *Itchin,* puis à pied, ou toute l'excursion par eau, ou bien par le chemin de fer en 23 min. ou encore par le bac à vapeur près des docks sur l'Itchin à la stat. de *Woolston,* 5 min. de marche, et de là, en chemin de fer en 8 à 10 min.) l'**abbaye de Netley* (1 l.), dans un site charmant. Ce couvent de l'ordre de Citeaux fut fondé au 13e siècle par Henri III, et a encore d'intéressantes ruines d'une église et d'autres édifices du style anglais primitif. A 1/4 d'h. au sud l'*hôpital militaire,* vaste édifice qu'on remarque surtout pendant le trajet en bateau de Portsmouth à Southampton.

Le ***New Forest,** situé au S.-O. de Southampton, offre encore des promenades très-romantiques, bien que cette forêt ait été en grande partie éclaircie par la cognée. Le chemin de fer de Dorchester conduit en 20 min. à *Lyndhurst* (*Crown), où se trouve la plus belle partie du bois; près de là, le village de **Minstead* et le *Stoney Cross*, où Guillaume le Roux fut tué par l'imprudence de son compagnon de chasse, Sir Walter Tyrrel.

Belle excursion de Southampton à l'***abbaye de Beaulieu** (prononcez „Biouli"). Un canot vous conduit en 40 min. sur le Southampton Water à *Hythe* (au S.), d'où l'on atteint l'abbaye en 1 h. 1/2 de marche. Elle est très-pittoresquement située à l'extrémité supérieure de la *crique de Beaulieu*, à l'embouchure de l'*Exe*. Ce couvent de l'ordre de Citeaux fut fondé en 1204 par le roi Jean et posséda jusqu'à la suppression des couvents le rare privilége d'être un asile inviolable. Il servit, comme tel, de retraite à l'infortunée reine Marguerite d'Anjou et à son fils, le prince Edouard, peu de temps avant la bataille de Tewkesbury, qui fut si fatale à la rose rouge de Lancastre. Une voûte tapissée de lierre conduit à la maison de l'abbé (Abbot's House), qui est encore habitée. L'*église du village, du style angl. prim., servait jadis de réfectoire au couvent. Sur le mur E. on remarque le singulier monument de Mary Do († 1651), avec une inscription (c'est un acrostiche, c'est à dire que les premières lettres des différentes lignes composent le nom de la défunte). — Pour ne pas revenir par la même route, on ira à pied à l'O. à (1 l. 1/2) *Brockenhurst*, station du chemin de fer de Dorchester, et s'en retournera en 40 min. à Southampton. (Si on en a le temps, on visitera en route *Lyndhurst*, mentionné plus haut.)

Une demi-heure de chemin de fer conduit de Southampton à **Winchester** (**George Hotel*; Black Swan; White Hart; *Eagle, près de la gare), ville de 14,705 hab., sur le versant oriental de

la rive de l'Itchin. Cette ville antique existait déjà avant l'invasion romaine. Les Bretons l'appelaient *Gwent;* son nom latinisé était *Venta Belgarum* (les Belges étaient la tribu bretonne qui habitait cette contrée). En 495 les Saxons prirent possession de la ville et l'appelèrent *Winteceaster* (ceaster = ville), d'où est dérivé le nom actuel. Plus tard Winchester devint la capitale du royaume de Wessex. En 635, ses habitants, convertis par Birinus, l'apôtre de l'Angleterre occidentale, entreprirent la construction d'une église. Plus tard Winchester fut la résidence des rois Alfred le Grand et Canut.

Après la conquête normande, Winchester rivalisa comme ville de commerce même avec Londres, mais elle perdit bientôt son importance, surtout après le grand incendie qui vint la ravager en 1141. Aujourd'hui la ville a un aspect des plus calmes et des plus vénérables.

La **cathédrale* (office tous les jours, belle musique), édifice de la plus grande magnificence, en partie dans le style lourd des Normands, en partie dans l'élégant style anglais de la première époque. Elle fut fondée en 1079, après la démolition de l'ancienne église saxonne du 7e siècle. Le chœur fut construit en 1093, la nef commencée en 1350, le tout achevé en 1486. Les ailes du transept à trois nefs présentent encore les formes d'une basilique à colonnes, avec des tribunes. La crypte, avec un pourtour, et une chapelle à l'E., est un reste de la construction primitive. Les premières traces du style gothique se révèlent dans la construction à l'E. du chœur (1202). La façade et les voûtes en étoile appartiennent au 15e siècle.

Cette église, la plus longue de l'Angleterre, mesure 560 pieds d'une extrémité à l'autre, le transept 208 pieds. La **façade* occidentale, avec son grand portail, est de 1350. En y entrant par là, on est frappé des proportions majestueuses de l'ensemble. On remarquera surtout les **chapelles latérales*, pour la plupart fondées de 1350 à 1486 par des évêques de Winchester, principalement celle de l'évêque *William de Wykeham* (1366—1404), dessinée par ce prélat en personne, qui se distingua autant comme prêtre que comme architecte et homme d'Etat (comp. p. 206). La plus ornée de ces chapelles est celle de l'évêque *Gardiner* (1531—1555), en style de la renaissance.

Les *vitraux de la fenêtre à l'O. sont en partie de 1350, ceux des fenêtres à l'E. de 1520; malheureusement la plupart des anciens ont été brisés par les puritains.

Le **chœur* se distingue surtout par sa beauté. Derrière l'autel s'élève un superbe jubé en pierre sculptée. On remarque les énormes piliers qui supportent le clocher (135 pieds). L'ancienne *tour s'écroula en 1107*, et pour éviter le renouvellement d'une *pareille catastrophe*, on bâtit la nouvelle dans ses dimensions *actuelles.* Les **stalles du chœur*, brunies par l'âge, datent d

1296 et sont richement sculptées. — Derrière les piliers de la tour se trouve l'entrée du *presbytère*, qui renferme le simple tombeau de marbre du roi Guillaume le Roux. Six caisses de bois richement sculptées renferment les ossements des rois Egbert, Canut, Guillaume le Roux etc.

Le „*close*" („enclos", tels qu'en possèdent toutes les cathédrales anglicanes), au S. de l'église, contraste singulièrement par son verdoyant gazon et son beau feuillage avec les masses grises et vénérables de l'édifice.

Le *Collége de Ste-Marie* (en sortant de la Close on suit *Kingsgate*, passe sous l'église *St-Swithin* et prend *College-street* à g.), dépendant du New-College à Oxford (p. 289), a également été achevé par l'évêque *William de Wykeham* en 1396. Cet établissement a subi peu de changements, abstraction faite de quelques constructions modernes additionnelles de mauvais goût. C'est depuis des siècles une des premières écoles d'Angleterre, comptant plusieurs centaines de membres, y compris les professeurs, les chapelains etc. Office tous les jours dans la **chapelle*, construite dans de belles proportions et décorée de beaux vitraux modernes.

Retournons dans College-street, où se trouvent, au delà du ruisseau, de l'autre côté de la rue, les restes du *château de Wolvesey*, édifice construit en 1138 en style normand par l'évêque Henri de Blois, pour servir d'évêché. C'est là que la reine Marie reçut son fiancé Philippe d'Espagne, peu de temps avant son mariage dans la cathédrale.

Autrefois Winchester possédait, dit-on, quatre-vingt-dix églises. Aujourd'hui elle n'en a plus que onze, parmi lesquelles nous mentionnerons encore celle de *St-Jean*, à cause de la singularité de son plan, les bas-côtés étant beaucoup plus larges que la nef. Son style est en partie normand, en partie gothique-anglais. — Le **City Cross*, d'un fort beau dessin, dans High-street, est malheureusement défiguré par ses restaurations modernes. — Le *palais du Tribunal („County Court")* renferme une singulière salle fort ancienne, qui faisait jadis partie d'un château construit par Henri III, et qui mérite l'attention des antiquaires. — La *Bibliothèque* de la ville, avec un *musée* (entrée libre), dans Jewry-street, possède quelques antiquités trouvées dans le voisinage.

La *Southgate-street* (ou bien un sentier au bord de l'Itchin) conduit en 20 min. à l'**hôpital de la Ste-Croix (St-Cross)*, situé au SO., établissement tout particulier, fondé en 1136 par l'évêque Henri de Blois pour l'entretien complet de 13 pauvres du sexe masculin, incapables de gagner leur vie: cet hôpital accorde en outre des secours à 100 autres individus pauvres. L'antique hospitalité de cette fondation se révèle encore dans la coutume d'offrir gratuitement de la bière et du pain à chaque étranger qui le demande (s'adresser au concierge, sous la porte-cochère à g.). On remarquera surtout l'**église*, achevée avant 1200 et récemment

restaurée. Elle offre un très-beau spécimen de la transition du style normand au style anglais primitif. — Après avoir quitté l'hôpital, on peut traverser l'Itchin et monter à la colline appelée **St-Catherine's Hill,* que couronne un bouquet d'arbres et d'où l'on jouit d'une belle vue sur l'antique cité.

De Southampton (ou bien directement de Winchester) le chemin de fer conduit en 1 h. 10 min. à Salisbury. Stations: *Bishopstoke, Chandler's Ford,* **Romsay** *(White Horse; Dolphin),* jolie petite ville, avec une **église* en style normand, à $^3/_4$ de l. de la station. Près de là se trouve *Broadlands,* domaine de lord Palmerston († 1865). — Stations de *Dunbridge* et de *Dean.*

Salisbury *(White Hart Hotel; Red Lion; Lamb; Three Swans),* chef-lieu du comté de Wiltshire, ville de 12,867 hab., dans un joli site, au confluent de trois petites rivières: le *Wiley,* l'*Avon* et le *Bourne.* Sa curiosité principale est

La **cathédrale* (office tous les jours, belle musique), du style ogival anglais de la première époque, construite de 1220 à 1258, le dehors un peu plus tard. La tour centrale, haute de 400 pieds et richement décorée (la plus haute de l'Angleterre; celle de Strasbourg n'a que 70 pieds de plus), n'a été achevée qu'en 1350. Toute l'église est longue de 449 pieds, le transept de 203. L'extérieur est simple et d'un style parfait. La belle *façade occidentale* a malheureusement été dépouillée de tous ses beaux ornements par les puritains.

L'intérieur se distingue par ses proportions nobles, bien qu'il soit moins intéressant que la cathédrale de Winchester. La fenêtre à l'O. a des *verrières de Dijon. Des deux côtés de la nef, sous les arcades, se trouvent placées des rangées de monuments, dont quelques-uns, du 11e et du 12e siècle, rappellent des évêques d'*Old Sarum* (v. p. 230). Le *chœur* est beau, mais tant soit peu défiguré par les nouvelles stalles qui s'y trouvent placées.

La **chapelle de la Vierge (Lady Chapel)* est une construction élégante. L'aile septentrionale du chœur renferme le curieux *monument* de Sir Thomas Gorges et de son épouse (1635), qui firent bâtir Longford Castle (p. 231).

Le grand et beau **cloître,* très-bien conservé, conduit à la **salle du chapitre,* construction octogone haute de 52 pieds, datant de la seconde moitié du 13e siècle, et dont la voûte est supportée par un seul pilier composé d'un faisceau de sveltes colonnettes. L'intérieur fait une impression sévère. L'ornementation, restaurée avec soin, appartient au 14e siècle.

Les autres églises de Salisbury sont d'un intérêt secondaire. Parmi les vieux édifices de la ville, on remarquera, dans New *Canal-street, celui* du nom de *Halle* of John Halle, maison bourgeoise construite en 1470 par un riche marchand de laine, appelé *John Halle, et restaurée* en 1834.

Salisbury fut le séjour du poète dramatique *Philippe Massinger* (✝ 1640), du savant *Joseph Addison* (✝ 1719), et du romancier *Henri Fielding* (✝ 1754). Ce fut aussi dans cette ville que le „Vicaire de Wakefield" d'Olivier Goldsmith (✝ 1774) fut imprimé pour la première fois.

Environs. Belle excursion au N. à (3 l.) *Stonehenge.* (Voiture, aller et retour, 12 s. 6 d. ou 15 s. ; on peut aussi profiter jusqu'à l'auberge du *Druid's Head* (2 l.) de la diligence qui va tous les jours à *Devizes*, et se rendre de là en $1/2$ h. à Stonehenge. Ce chemin est plus court, mais moins intéressant.) La route ordinaire passe par (15 min.) *Old Sarum,* colline entourée de retranchements provenant d'une ancienne citadelle romaine plus tard transformée en ville saxonne. C'est là que se trouvait la cathédrale, qui fut transférée en 1258 à Salisbury. Dans le voisinage se trouve le village de *Stratford,* avec l'ancienne demeure du ministre *William Pitt.* 1 l. $1/4$ *Heale House,* où Charles II séjourna pendant quelques jours après la bataille de Worcester (1651). 20 min. *Great Durnford,* près duquel se trouvent les vieux retranchements bretons d'*Ogbury Hill.* 45 min. route à dr. pour ($1/4$ d'h.) *Amesbury* (Crown), village bien situé au fond d'un vallon. Près de là, le pittoresque château d'*Amesbury Abbey,* ainsi nommé d'une ancienne abbaye, et le *camp de Vespasien,* ancien camp breton, puis romain. L'antique église de l'abbaye mérite une visite. A g. on atteint en 25 min. ***Stonehenge** (appelé par les saxons *Stanhengist,* pierre suspendue, et antérieurement encore *Choir Gaur* ou *Côr Gawr,* c'est-à-dire grand cercle ou grand temple), ruines grandioses d'un temple d'une haute antiquité, probablement d'origine druidique, mais dont l'histoire et la destination sont restées inconnues. Il se compose d'un certain nombre de pierres énormes, hautes de 16 pieds, couvertes de mousse et dont les cimes sont réunies par d'autres pierres posées horizontalement. Ce sont là les seuls restes des trois cercles concentriques dont le temple se composait primitivement. Au milieu s'élève l'*autel:* tout près, le *„cursus"*, d'où le peuple assistait aux cérémonies druidiques. Ce temple devait avoir des proportions gigantesques, avant que le temps et la superstition fussent venus le détruire. — La *plaine de Salisbury,* qui est voisine de ce temple, était autrefois un désert aride. Elle a été transformée en terrains fertiles par suite des progrès de l'agriculture.

Wilton *(Pembroke Arms),* petite ville de 8657 hab., à 1 l. O. de Salisbury, possède une superbe **église* moderne du style roman. Non loin de la ville s'élève **Wilton House*, château du comte de Pembroke, célèbre par les trésors artistiques qu'il renferme. Le premier comte de ce nom, ami de Shakspeare, mourut en 1600; presque tous ses descendants furent protecteurs des beaux-arts. Le château renferme, outre une précieuse collection de sculptures grecques et romaines, une *galerie de tableaux de Van Dyck,

Holbein, Dürer, Poussin, Reynolds etc. — Le parc est également fort beau. Le *„jardin italien“* est décoré d'un pavillon dessiné par Holbein.

**Longford Castle,* sur l'*Avon,* château du comte de Radnor, est situé à 1 l. S.-E. de Salisbury. Sa *collection de tableaux (surtout de Holbein etc.) est des plus remarquables; c'est une des meilleures de l'Angleterre (ouverte au public le mardi et le vendredi).

60. De Salisbury à Londres.

Chemin de fer par Basingstoke en 2 h. 1/4 à 3 h.; prix: 17 s. 6, 12 s. 3, 6 s. 11 d. 1/2.

Stat. de *Porton,* puis de *Grately,* près de laquelle s'élève le **Quarley Hill,* beau point de vue, avec de vieux retranchements.

Stat. d'**Andover** *(Star; George and Dragon)*, ville de 5221 hab.; dans son voisinage (1/2 l.) s'élève le *Bury Hill*, que couronne un grand camp d'origine bretonne encore parfaitement reconnaissable. Près de la stat. de *Whitchurch* (White Hart; King's Arms), où se trouve la papeterie de la Banque d'Angleterre, est situé *Hurstborne Priors*, château du comte de Portsmouth, avec un parc romantique. Suivent les stations d'*Overton*, d'*Oakley* et de **Basingstoke** *(Angel; Red Lion; Wheatsheaf)*, petite ville d'origine saxonne, de 4066 hab. — La station de *Winchfield* possède une belle église, en partie normande, en partie gothique. Près de la stat. de *Fleet Pond* la voie traverse un petit lac; à g. (1/4 de l.), le château d'*Elvetham*, où la reine Elisabeth fut magnifiquement traitée en 1591 par le comte de Hertford.

On traverse ensuite une vaste plaine couverte de bruyères. *Farnborough* sert de station pour le grand camp (1/2 l.) d'*Aldershott*, recouvrant une superficie d'une lieue carrée et pouvant recevoir 20,000 hommes. Les grandes manœuvres sont un spectacle fort intéressant; on les verra le mieux de la colline de *Cæsar's Camp.* — Près de la stat. de *Brookwood* s'étend la *Woking Necropolis*, cimetière d'une superficie de 12,000 hectares où l'on apporte tous les jours des morts de Londres par le chemin de fer.

Stat. de **Woking** (*Railway Hotel*, près de la station; *White Hart*, en ville). L'amateur visitera la *pépinière de Mr *Waterer*, située à *Knaphill*, à 3/4 de l. à g. de la voie. Elle renferme les plus belles fleurs de toutes les espèces, principalement d'Amérique, surtout belles aux mois de mai et de juin. — La vieille église de Woking est construite en style ogival.

La stat. de *Weybridge* (Hand and Spear) est fort bien située au bord de la *Tamise.* L'église catholique renferme le tombeau du roi de France Louis Philippe († 1850), et celui de sa belle-fille, *la duchesse d'Orléans.* Belle vue du *St-George's Hill voisin *(500 pieds): on* distingue parfaitement bien au N. le château de

Windsor et Hampton Court. Stat. de *Walton* (Duke's Head), pittoresquement situé au bord de la Tamise. Stat. d'*Esher* (*Bear), joli village mentionné dans les poésies de Pope et de Thomson. *Esher Place,* jadis château du cardinal Wolsey, a été récemment reconstruit. Non loin de là s'élève le château de *Claremont,* ancienne propriété de Lord Clive, habité en dernier lieu par le roi Louis Philippe et son épouse († 1866).

Stat. de **Kingston**; près de la station, *Kingston upon Railway,* et, à $^1/_2$ l. de là, *Kingston upon Thames* (Griffin; Sun; Oak), entouré de nombreuses campagnes. Jolie contrée.

De Kingston à Hampton Court (p. 199), 40 min. de marche, chemin de fer en 10 min. Stat. de *Thames Ditton* (Swan), dans un site charmant sur la Tamise, trés-fréquenté en été par les habitants de Londres.

Derrière la stat. de *Malden* on voit à g., sur la hauteur, le château de *Coombe House*, ancienne propriété du ministre lord Liverpool, qui y reçut et traita l'empereur de Russie, le roi de Prusse et le prince-régent d'Angleterre. Près de la stat. de *Wimbledon* on remarque (20 min.) des retranchements circulaires très-bien conservés, probablement d'origine saxonne. *Wimbledon House* est une des plus grandes maisons de campagne des environs. Elle fut habitée par le ministre français de Calonne, et ensuite par l'infortuné prince de Condé. Plus tard elle appartint à Mme Marryat, mère du célèbre romancier. *Wimbledon Park,* château du duc de Somerset, offre une belle vue. Une grande partie du parc, proprement dit, est occupée par des maisons de campagne.

Près de la stat. de *Clapham Junction* on remarque d'innombrables villas. A g. (20 min.) le grand village de *Wandsworth,* originairement habité par une colonie de tanneurs et de chapeliers français, émigrés par suite de la révocation de l'édit de Nantes.

Bientôt la ligne longe à g. le *parc de Battersea* et atteint la stat. de *Vauxhall;* puis elle traverse le faubourg de *Lambeth,* en offrant, au delà de la Tamise, un coup d'œil sur le palais du Parlement et l'abbaye de Westminster.

La *station de Waterloo* est la gare principale du South Western Railway (comp. p. 25).

61. De Londres à Bristol par Bath.

Great Western Railway de la station de Paddington à Bristol (39 l. $^1/_2$) en 3 h. à 5 h., prix 20 s. 10 d., 15 s. 8 d. ou 9 s. 10 d. (de Bath à Bristol en $^1/_2$ h.). — Ce chemin de fer se distingue des autres par la largeur de sa voie („*broad gauge*"); les rails sont posés à 8 pieds l'un de l'autre. Locomotives gigantesques, vitesse extrême, par exemple les 18 lieues de Londres à Didcot en 1 h. 7 min. par l'express.

Bientôt après le départ on aperçoit à dr. le *cimetière de Kensal Green.* Stations d'*Ealing,* puis d'*Hanwell,* avec la grande maison d'aliénés pour le comté de Middlesex. Du haut du viaduc de *Wharncliffe,* long de 900 pieds, on découvre une belle vue des deux côtés. Stations de *Southall,* de West Draydon et de Langley,

où le chemin de fer entre dans le comté de Buckingham. La stat. de *Slough* est le point où se détache l'embranchement pour *Windsor* et *Eton* (p. 209). Stat. de *Maidenhead* (Bear Hotel; White Hart) et de *Twyford.*

Stat. de **Reading** *(Railway Hotel; George)*, ville de 32,313 hab., n'offrant rien d'intéressant, excepté peut-être les restes peu importants d'un couvent de bénédictins fondé en 1121 par Henri Ier, jadis une des congrégations les plus riches d'Angleterre. Le célèbre archevêque *Laud* (décapité en 1645) était le fils d'un tailleur de Reading.

Stat. de *Pangbourne* (George; Elephant), pittoresquement située sur la Tamise. *Basilden Park,* près de là, à g., renferme une précieuse collection de tableaux. Passé la stat. de *Goring,* le train franchit encore une fois la Tamise. Stat. de *Wallingford Road,* à 1 l. de la petite ville de *Wallingford,* de 7794 hab., fondée par les anciens Bretons, entourée d'une circonvallation romaine. La ligne d'Oxford se détache de la nôtre à la stat. de *Didcot.* Stat. de *Steventon,* vieux village très-pittoresque. Stat. de *Wantage Road.* A g. (3/4 de l.) s'étend la petitte ville de **Wantage** *(Bear; Crown),* ville natale d'Alfred le Grand († 901), avec une belle église ancienne. Stat. de *Farringdon Road,* à 1 l. 3/4 de **Farringdon** (à dr.), ancienne résidence des rois saxons, actuellement célèbre pour ses jambons. On y tue par an plus de 40,000 porcs. Stat. d'*Uffington,* avec une belle église gothique, construite en 1105. Belle vue de la colline dite *White Horse Hill* (893 pieds), dont le nom vient du profil d'un cheval, haut de 370 pieds, tracé par les Saxons dans le gazon du versant de la colline. L'*Uffington Castle,* qui en couronne la cime, est un retranchement d'origine danoise. Derrière la station de *Shrivenham* on entre dans le comté de Wiltshire.

Stat. de **Swindon** *(Restaurant de la gare; Goddard Arms; Bell),* où la ligne atteint son point culminant (300 pieds). C'est le principal entrepôt du Great Western Railway. On y voit ordinairement une cinquantaine de locomotives chauffées. Plusieurs centaines d'employés du chemin de fer demeurent à Swindon; ils reçoivent par an plus de 7 millions de francs d'appointements.

Stat. de *Wooton Basset,* puis de **Chippenham** *(Angel; George; Bear),* ville de 1387 hab., grand marché au blé et au fromage, avec deux grandes usines. Belle église ancienne, du style normand et angl. prim. Dans le voisinage s'élève, dans un joli site, l'*abbaye de Laycock,* fondée en 1232, ancien couvent de religieuses, aujourd'hui propriété particulière. Près de la stat. de *Corsham* (Methuen Arms) est situé *Corsham Court*, château de lord Methuen, avec une belle galerie de tableaux. Le train franchit bientôt le *tunnel de Box,* long de 9300 pieds (5 min. de traversée), construction gigantesque qui coûta près de 12 millions de francs. Passé la stat. de *Box* on entre dans le comté de Somersetshire. Jolie contrée.

Station de **Bath** (**Pump Room Hotel; York House; Amery's; Castle Hotel; Greyhound; Royal; White Hart; White Lion),* sur l'*Avon,* ville de 52,542 hab., l'*Aquæ Solis* des Romains, surtout remarquable par le beauté de ses édifices. Cette ville tire son nom de ses sources chaudes minérales (35° Réaumur), qui en firent au siècle dernier le bain le plus fréquenté et le plus fashionable de l'Angleterre. Aujourd'hui Bath a une physionomie calme et distinguée. L'**Abbey Church,* église fondée en 1499 et achevée en 1606, est un édifice très-remarquable du style gothique flamboyant. L'intérieur est malheureusement surchargé d'une foule de disgracieux monuments modernes. On visitera, dans le voisinage de l'église, la *Salle de conversation (Pump Room).* Belle promenade par *Comden-place* et *Landsdown Crescent,* puis revenir par *Royal Crescent, Circus* et *Queen's square* à la station. Ce sont là les plus belles rues de la ville. La *Beechen Cliff,* le plus beau point de vue, s'élève au S., à 15 min. de la station.

Les environs offrent quelques belles parties, entre autres *Sham Castle,* au bout de la *Nord Parade, Coombe Down* (550 pieds) et le village de **Claverton,* dans la vallée du même nom. La route passe près des *Rochers de Hampton,* où l'on distingue les traces d'un éboulement. Vis-à-vis de Claverton s'étend *Warley,* et, à 20 min. plus loin, le pittoresque village de *Limpley Stoke.*

Néanmoins le touriste qui se propose de visiter les beautés des comtés de Devon et de Cornouailles (ou bien les Galles du Sud à partir de Bristol), ne séjournera que peu de temps à Bath.

Stat. de *Tiverton,* avec de grandes fabriques de drap, à dr. sur l'Avon. Stat. de *Saltford,* joli village avec des prairies semblables à un parc. Puis le *tunnel de Saltford,* long de 490 pieds. Stat. de *Keyneham* (Lamb and Lark; Crown), où l'on peut voir une mosaïque romaine, trouvée lors de la construction du chemin de fer; elle représente Orphée charmant les animaux par les sons de sa harpe. La construction compliquée du chemin de fer entre Keyneham et Bristol intéressera les connaisseurs. Au delà de la stat. de *Brislington* on franchit un tunnel de 3100 pieds, et puis encore deux autres plus petits. Avant d'arriver à Bristol on traverse l'Avon.

Bristol (White Hart; White Lion; Victoria; Bath; Gloucester; Terminus; York. — 2e cl.: Saracen's Head; Greyhound. A *Clifton:* *Clifton Down Hotel; Bath Hotel; St-Vincent's Rocks; Queen's; Cumberland, dans le voisinage du débarcadère des bateaux à vapeur), ville de 182,524 habitants (y compris Clifton), cité antique d'une grande importance commerciale, autrefois le port le plus important de l'ouest de l'Angleterre, *situé sur la* rive droite de l'*Avon,* à 2 l. ½ de son embouchure *dans le Bristol Channel.* Une partie de la ville est située dans le *Somersetshire,* l'autre dans le Gloucestershire. — Non loin de la *station s'élève* (5 min.) l'**église* de Ste-Marie Redcliffe, du commen-

cement du 15e siècle, en style goth. flamboyant de la plus grande richesse, la plus belle église de Bristol. L'intérieur de distingue par ses nobles proportions et la richesse de ses ornements. — La *cathédrale,* située sur le *College Green*, est une église goth. construite de 1306 à 1332; le chœur et le transept en sont seuls achevés. Aucun de ses nombreux monuments ne mérite l'attention. Le *cloître,* en style des Tudor, conduit à la *salle du chapitre,* en style normand. La *College Gate*, à l'O. de la cathédrale, est un beau spécimen bien conservé de l'architecture normande. — Sur le College Green, au N. est située l'**église St-Marc*, aussi appelée *Mayor's Chapel,* joli petit édifice goth. du 12e siècle. — *St-Etienne (St-Stephen's),* de 1470, est une des plus belles églises de la ville: rien d'intéressant à l'intérieur. — *St-Jacques (St-James's),* de 1130, la tour de 1374, est intéressant comme construction normande. — L'édifice moderne le plus curieux de Bristol est la *Banque (Bank of West-England and South-Wales),* construite en 1858 en style grec.

On passe par *Park-street* ou par *Brandon Hill* (250 pieds) pour monter de Bristol au beau faubourg de **Clifton**, remarquable aussi pour ses édifices. Au dessus de la ville (N.-O.) s'étendent les *Clifton Downs* (hôtels v. p. 234) et les *St-Vincent's Rocks,* au bord desquels on découvre une vue sur la **gorge de l'Avon* avec son **pont suspendu*, long de 630 pieds sur 250 de haut. Un sentier voisin conduit en zig-zag à l'établissement thermal de *Hot Wells.* Plus loin, en aval de la rivière, la pittoresque tour de *Cook's Folly,* construite en 1693, derrière laquelle l'Avon coule à travers la **vallée des Rossignols (Nightingale Valley).* Les montagnes qui s'élèvent des deux côtés de cette belle vallée, sont couronnées de vieux camps romains.

Environs. *Kingweston*, à 1 l. N. de Clifton, sur l'Avon, château avec un beau *parc. Voisine du dernier, la *Pempold Point*, à ses pieds le village de *Shirehampton:* partout de jolis points de vue. A 20 min. plus loin est situé *Blaize Castle*, dans une vallée, avec une belle galerie de tableaux (ouverte le jeudi). Le parc, avec sa haute tour, offre de nombreux *points de vue (Bristol Channel, South-Wales, etc.). — *Leigh Court*, château de Sir W. Miles, est situé sur la rive g. de l'Avon, à 1 l. de Clifton, et célèbre par sa *galerie de tableaux (visible le jeudi; cartes chez Mr Miles, 61, Queen-street, à Bristol), entre autres quelques précieuses toiles de Raphaël, de Murillo, des Carrache, du Titien, de Rubens, Holbein, Poussin, etc.

62. De Bristol à Exeter (Torquay) et Plymouth.

Great Western Railway. De Bristol à Exeter en 1 h. 3/4 à 4 h.; prix 14 s. 2 d., 9 s. 4 d. ou 6 s. 4 d. D'Exeter à Plymouth en 1 h. 3/4 à 3 h.; prix 11 s. 6 d., 7 s. 10 d. ou 4 s. 4 d. — Très-joli paysage. Jusqu'à Bridgewater on a à droite la vue sur le Bristol Channel.

Bientôt après le départ on voit à g. le Dundry Hill (700 pieds) *et à droite la Leigh Down.* Stations de Nailsea et d'Yalton.

Embranchement d'Yalton en 10 min. aux petits bains joliment situés de **Clevedon** *(Royal Hotel; York; Bristol)*, séjour fréquent du poëte Coleridge. Près de là se trouve le vieux château de *Clevedon Hall* (jeudi de midi à 3 h.), au dessus duquel il y a plusieurs beaux *points de vue. Au dessus de Clevedon, le *Dial Hill;* à ses pieds, les ruines de la *Walton Church;* plus loin, **Walton Castle;* paysages très-pittoresques.

Belle excursion de la station d'Yalton au village de **Chedder**, éloigné de 4 l. (dilig. tous les jours), où se trouvent les romantiques ***Chedder Cliffs*** et la **Chedder Cavern* (pourb. pour 1 à 3 pers., 3 s.), grotte de stalactites, petite, mais intéressante. En général, tous les environs de Chedder sont riches en paysages pittoresques. Dans le voisinage, à 1 l. N., la *Black Down* (1100 pieds), le plus haut point des *Mendip Hills.* — A 2 l. 1/2 de Chedder est située la jolie petite ville de **Wells** *(Swan Hotel; Crown; Somerset; Star)*, au pied des Mendip Hills, avec une très-belle **cathédrale*, édifice superbe du style goth. anglais, construite de 1214 à 1329. On remarquera surtout les nombreuses sculptures bien conservées de la *façade* occidentale. Parmi les chapelles, celle de l'**évêque Beckington* (1465). La *salle du chapitre* est la plus belle partie de l'édifice. — On peut se rendre de Wells à la stat. d'*Highbridge* (v. ci-dessous) en 45 min. à 1 h. 1/4 par le chemin de fer.

Stat. de *Banwell*, puis *Weston Junction*, où s'embranche la ligne pour *Weston super Mare* (en 1/2 h.)

Weston super Mare *(Reever's Hotel; Bath)*, bain de mer très-fréquenté, dans un joli site sur le Bristol Channel. Les endroits les plus remarquables des environs sont: *Worle Hill* (1/2 l. N.), avec de vieux retranchements et une belle vue; *Uphill Old Church* (3/4 de l. S.), sur un promontoire rocheux, avec un vaste panorama.

Stat. de *Highbridge,* avec l'embranchement pour Wells mentionné ci-dessus. — Stat. de **Bridgewater** *(Royal Clarence Hotel; Railway; Globe),* sur la *Parret*, à 2 l. de la mer; cette ville possède deux belles églises, celle de *Ste-Marie*, de 1420, avec une tour élancée et un bon tableau d'autel de l'école italienne, et la nouvelle église **St-Jean*. Bridgewater est la seule ville d'Angleterre qui confectionne des briques de carrelage *(„bath bricks")* avec le limon du lit de la rivière. On remarquera la particularité du flux de la mer, qui remonte subitement la rivière sous la forme d'une vague haute de 5 à 8 pieds *(„the Bore").*

La ligne longe le *Great Western Canal* dans la vallée de la *Tone*, jusqu'à la stat. de *Dunston.* — Stat. de **Taunton** *(Castle Hotel; Gibb's; Railway; London; White Hart),* vieille ville proprette, de 17,667 hab., dans une jolie contrée très-fertile. L'intérieur de sa belle église de **Ste-Marie Madeleine,* mérite une visite. Le *Castel* a été fondé vers l'an 700, reconstruit au 11e siècle, et restauré au 18e. Diligence journalière pour *Lynton* (13 lieues, p. 240); la route passe au N. au pied des pittoresques *Quantock Hills,* qui atteignent une hauteur de 1200 pieds. — Stat. de *Wellington* (Squirrel; King's Arms), petite ville au pied des *Dunes noires (Black Downs),* sur lesquelles (1 l.) s'élève le *monument du duc de Wellington.* Le train franchit le *Whitehall Tunnel,* long de 3300 pieds, et entre dans le comté de Devon.

Stat. de Tiverton Junction, avec un embranchement pour **Tiverton** *(Angel Hotel; Three Tuns)*, ville de 10,025 hab., pittoresquement *située* au confluent de l'Exe et du Loman. Curiosités: l'é-

glise goth., et une manufacture de dentelles occupant 1500 personnes. — Station de *Collumpton*, avec une intéressante église du 16e siècle.

Exeter *(New London Hotel; Clarence; Half Moon; Star; White Lion; Queen's; Globe),* sur la rive gauche de l'*Exe,* ancienne capitale du Devonshire, avec 34,646 hab., est une des villes les plus intéressantes de l'Angleterre occidentale, et offre une foule de belles excursions dans ses environs. Un canal (le plus ancien du royaume), établi au 12e siècle, la relie à l'embouchure de l'Exe. Son commerce maritime est important.

La **cathédrale,* fondée en 1050, reconstruite en style gothique de 1288 à 1366, possède à l'extérieur un système complet d'arcs boutants. Le transept et les tours en style roman datent seuls de la construction primitive. L'église renferme plusieurs belles chapelles. Parmi les monuments on remarquera ceux des évêques Barthélemy († 1184), Henri Marshall († 1206) et Simon d'Apulie († 1223). La *Minstrel Gallery, dans le bas-côté N., une rangée d'anges faisant de la musique dans des niches, est du 14e siècle. Le transept N. renferme une vieille horloge très-curieuse, fabriquée au 14e siècle. Le chœur a des stalles sculptées et une superbe *chaire pour l'évêque (1470). La *salle du chapitre appartient à l'époque gothique la plus brillante. — Au N.-E., les ruines de *Rougemont Castle,* situées dans le parc du domaine de *Rougemont Lodge.* Non loin de là, la promenade de **Northernhay.*

Environs. Belles excursions: par ***Dunsford*** (dans la vallée romantique de la ***Teign***) à (4 l. O.) ***Moreton Hampstead;*** par ***Haldon*** (beaux points de vue) à (3 l. 1/2 S.-O.) ***Chudleigh*** avec le ****Chudleigh Rock;*** à (4 l. S.-E.) ***Sidmouth*** et (3 l. S.) aux bains pittoresques d'***Exmouth.***

En quittant la gare d'Exeter on jouit à g. d'une belle vue sur l'embouchure de l'Exe. A dr., *Powderham Castle,* propriété du comte de Devon. Stat. de *Starcross,* vis-à-vis d'Exmouth (v. ci-dessus). Près de la stat. de **Dawlish** *(London Hotel; York),* joli petit bain de mer, on atteint le bord de la mer et traverse plusieurs tunnels. Stat. de **Teignmouth** *(Royal Hotel; Commercial),* à l'embouchure de la *Teign,* dans un joli site, avec un pont long de 1600 pieds. Charmantes promenades dans toutes les directions. Le rivage se compose de falaises abruptes. Le chemin de fer suit à partir de là la rive g. de la Teign, jusqu'à la station de *Newton* (*Globe), gracieusement située dans la vallée du *Lemon.*

Embranchement d'ici à **Torquay** ***(Royal Hotel; Hearder's; London)*** en 14 à 20 min. C'est un bain très-fréquenté par les poitrinaires à cause de son excellent climat. Il est dans un joli site sur la ***Torbay,*** au débouché de deux profonds ravins. En hiver le thermomètre n'y descend jamais à plus de 2 degrés 1/2 Réaumur au dessous de zéro, en été il n'y monte jamais au dessus de 19 degrés 1/2 de chaleur.

Les plus belles parties des environs sont: au N.-E. (1. l.) ****Anstis Cove,*** où conduit un sentier le long des falaises, puis (10 min.) le village de ***Babbacombe (Cary Arms)*** et (20 min.) l'éboulement de Watcombe. Au S., ***Brixham,*** grande ville de pêcheurs, et ***Dartmouth*** (Castle; London), à l'embouchure de la ***Dart,*** dans un site romantique (on peut faire par eau de jolies excursions, au moyen des petits bateaux à vapeur).

Stat. de **Totness** *(Seven Stars; Seymour)*, ville très-ancienne, de 4073 hab. A l'E. (3/4 de l.) s'élève le **château de Berry Pomeroy*, un des plus pittoresques que l'on puisse voir. Très-belle excursion par eau (sur la *Dart*) à (2 l. 1/2) Dartmouth, où vont plusieurs bateaux à vapeur par jour (1 s.). — Au delà de la stat. de *Brent*, on atteint *Dartmoor;* jolis points de vue du haut du chemin de fer. — Stat. de *Kingsbridge,* d'*Ivy-Bridge* (River's Hotel; Roger's Arms), sur l'*Erme*, dont la vallée sauvage et romantique offre de jolies promenades. A dr., les jolis environs de Dartmoor. Stat. de *Plympton.*

Plymouth *(Royal Hotel; Clarence; Globe; Navy; Commercial; Marine.* A Stonehouse: *Brunswick.* A Devonport: *Royal; London; Crown; King's Arms)* renferme une population de 182,524 hab., en y comprenant les communes de *Stonehouse* et de *Devonport.* C'est un des ports les plus importants et une des plus belles villes du royaume. Plymouth est redevable de son importance au *Sound,* où les plus gros navires peuvent jeter l'ancre en toute sécurité, aux différents ports de *Catwater* (embouchure de la *Plym*), de *Sutton Pool,* de *Mill Bay* et de *Hamoaze* (embouchure de la *Tamar*). Jusqu'en 1512 cette ville fut souvent investie par les Français; depuis, elle à été considérablement fortifiée. Elle possède d'imposantes églises, de beaux édifices publics, des musées etc., qui, néanmoins, ne sont tous que d'un intérêt secondaire. Nous ferons remarquer le *Royal Hotel,* grand édifice construit devant la ville il y a 50 ans, et renfermant un grand hôtel, un théâtre, une salle de concert, etc. Près de cet édifice, le long du rivage, on voit s'élèver la **Hoe,* croupe de montagne offrant une superbe promenade. La **citadelle* mérite également une visite à cause des charmants points de vue que l'on découvre de ses remparts. Lorsque le temps est clair, on y voit le *phare d'Eddystone*, situé à 5 l. S. Le célèbre amiral *Sir Francis Drake* († 1596) était député au parlement pour la ville de Plymouth; c'est à sa munificence qu'elle est redevable de ses excellents aqueducs.

Stonehouse est le siége du **Royal William Victualling Yard,* immense entrepôt d'approvisionnements pour la flotte, fondé en 1835. Il coûta 40 millions de francs. Il s'y trouve entre autres toujours une provision de 2 à 3 millions de livres de viande salée. L'établissement possède en outre une boulangerie, des ateliers de tonnellerie, une boucherie et des provisions de toutes sortes; le tout sur le plus grand pied, analogue au Victualling Yard de Portsmouth (p. 218). — Au N., le *Royal Naval Hospital,* qui peut recevoir 1200 malades. Sur la rive de la *Mill Bay* on remarque les *Royal Marine Barracks,* casernement pour 1000 soldats de marine.

Devonport (à l'O.), ville de 50,094 hab., situé bien plus haut que *Plymouth*, est le siége des autorités de l'armée et de la flotte, et le quartier des familles les plus distinguées. Les étrangers y visiteront surtout le **dockyard* (visible à 10, à 2 et à 4 h.),

analogue à celui de Portsmouth, mais plus petit. — Un des plus beaux édifices de Devonport est l'église catholique de *Ste-Marie et St-Boniface.* Les maisons particulières les plus recherchées sont à *Higher Stoke.* Près de là s'élève le *Stoke Hill,* que couronne un vieux blockhaus. Vue superbe.

Le **Sound,* le port extérieur de Plymouth, est grand d'une lieue carrée. C'est une des baies les plus pittoresques de l'Angleterre méridionale. On y remarque au N. *l'île fortifiée de St-Nicolas,* et à l'O. le beau parc de *Mount Edgcumbe* (v. ci-dessous). Au S. le port est protégé par le **Breakwater,* digue longue de 20 min., dont la construction commencée en 1812, achevée en 1840, offrit une foule de difficultés, tant à cause de la profondeur de la mer (20 à 50 pieds), que de la violence des vagues. Elle coûta 40 millions de francs. C'est une des promenades favorites de Plymouth (un bac y conduit).

On visitera surtout **Mount Edgcumbe* (bac entre l',Admiral's Head', à Stonehouse, et Cremill), château du comte de Mount Edgcumbe (visible le lundi; les autres jours, on peut demander une carte d'entrée chez M. le libraire Cole à Stonehouse). Beaux jardins en style italien, français et anglais. Le **Parc,* avec ses charmantes promenades et ses superbes points de vue, est incomparable.

*Environs. Belles excursions dans toutes les directions, par terre et par eau. — A 1 l. 1/4 N.-O., le **Royal Albert-bridge,* sur lequel le chemin de fer de Cornouailles traverse l'embouchure de la Tamar. Ce pont de fer gigantesque est long de 2240 pieds, haut de 260 et se compose de deux arches de 450 d'ouverture reposant sur un énorme pilier central. La voie est à plus de 100 pieds au dessus du niveau de l'eau. Les principales difficultés qui s'opposèrent à la construction furent l'établissement des fondements dans une eau profonde de 70 pieds et sur une couche de limon et de sable de 20 pieds d'épaisseur; et en outre la pesanteur énorme des arches (chacune de 12,000 quintaux) qu'il fallut monter au haut des piliers. — La *Tamar,* jolie rivière, est navigable pour les bateaux à vapeur jusqu'à *Calstock* (Naval and Commercial Inn) et *Morwellham;* les charmants paysages des deux rives au dessus de ces deux endroits, sont accessibles en canot. — Très-belle excursion à **Tavistock** *(Bedford Hotel; Queen's),* où le chemin de fer conduit en 50 min. Ses environs comptent parmi les plus belles parties de l'Angleterre. Tavistock touche au sauvage *Dartmoor.* Les endroits les plus dignes d'être visités sont: à l'E. la **vallée de Walkham* et (2 l. 1/2) la montagne **Great Mis Tor* (1760 pieds); au S. la **vallée de la Tavy;* à l'O. (1 l. 1/4) les **Great Devon Consols,* mine de cuivre la plus productive de toute *l'Angleterre, livrant* quelquefois 12,000 quintaux de minerai par *mois. — De Plymouth* à l'E. aux Oreston Quarries et à Saltram, *château du* comte de Morley, charmante excursion par eau (er

canot sur le Catwater); le château renferme une belle galerie de tableaux. — Au N.-E., près du *Plym-bridge,* la montée du * *Vale of Bickleigh;* non loin de là, *Boringdon House* sur la montagne, avec une vue magnifique. A 1 l. N. du Plym-bridge (les piétons suivront la direction du chemin de fer) on atteint *Bickleigh-bridge,* et, à 20 min. de là, le village de *Bickleigh* (Maristowe Arms). Plus au N., *Shaugh-bridge* et le village, dans une très-belle contrée; près de là, the *Valley of the Cad* et les villages de *Meavy* et de *Sheepstor.*

Plymouth est situé dans l'angle S.-O. du Devonshire, un des plus beaux comtés d'Angleterre. En traversant le pont Albert, mentionné plus haut, on se trouve dans le duché de **Cornouailles,** non moins beau que le Devonshire. Pour voir le pays encore plus loin que Plymouth, on se rend en chemin de fer par *Truro* et *Falmouth* à *Penzance* (durée du voyage, 3 h. 50 min. à 5 h.). Bat. à vapeur 2 à 3 fois par semaine de Plymouth à Falmouth et Penzance, moyen de transport fort agréable et à bon marché; pour Londres, 3 fois par semaine en 40 heures, pour 15 s. ou 10 s. On ne fera point ce voyage lorsque le temps ne sera pas parfaitement beau. **Falmouth** *(Royal Hotel; Green Bank)*, qui est redevable de sa fondation à *Sir Walter Raleigh*, est situé sur une belle baie. **Penzance** *(Union Hotel; Western; Three Tuns)*, près du *Land's End*, s'étend au milieu d'un paysage fort pittoresque. Le climat y est, en hiver, presque semblable à celui de l'Italie; la neige et la glace y sont presque inconnues. Environs fertiles, pêche très-productive, vie beaucoup moins chère que dans tout le reste de l'Angleterre. Cette partie extrême du S.-O. de l'Angleterre est également riche en mines d'étain et de cuivre, surtout près de *Redruth* (stat. du chemin de fer). Celui qui voudra visiter, de Penzance, le North Devon, pourra profiter du bateau à vapeur qui va 1 fois par semaine de *Hayle* (à 1/2 h. de chemin de fer de Penzance) à Ilfracombe et Bristol (p. 234).

Bodmin *(Royal Hotel; Town Arms)*, au centre du duché, offre une foule d'excursions dans les parties sauvages de l'intérieur.

63. D'Exeter à Barnstaple et Bideford (North Devon).

North Devon Railway en 2 h. 1/2, prix 10 s., 7 s., ou 4 s. 9 d. — Jolie contrée.

Les stations intermédiaires n'offrent que peu d'intérêt aux voyageurs qui veulent visiter les belles parties du Devonshire septentrional.

La station de **Barnstaple** *(Golden Lion; King's Arms; Fortescue Arms)* est éloignée de 3 l. 3/4 d'*Ilfracombe;* et de 6 l. 1/2 de *Lynton* (Dilig. tous les jours). **Ilfracombe** *(Britannia Hotel; Clarence; Packet)* est un joli bain de mer offrant une riche moisson au géologue aussi bien qu'au botaniste et au conchyliologiste. — **Lynton** (v. aussi p. 236) et **Lynmouth** *(Castle Hotel; Valley of Rocks; Crown; Globe)* sont également dignes d'être visités: environs sauvages et romantiques. — Bat. à vapeur 2 à 3 fois par semaine entre Bideford, Ilfracombe, Lynmouth et Bristol (11 l. de Bideford); bat. à vap. 1 fois par semaine d'Ilfracombe à *Swansea* (2 l. 1/2) *dans les Galles* du Sud (p. 243).

Bideford *(New Inn; Commercial)*, petite ville proprette à l'embouchure de la *Torridge.* Très-belle excursion au romantique *(3 l. 3/4)* **Clovelly** *(New Inn)*, qui est peut-être le plus beau village

de toute l'Angleterre. Le château voisin de *Clovelly Court* est situé au milieu d'un *parc* des plus pittoresques; points de vue superbes sur la *Bideford Bay* et la côte de South-Wales.

De Bideford à Bristol 2 bat. à vapeur par semaine, en 11 h., pour 7 s. ou 4 s. par Ilfracombe.

64. De Londres à Gloucester (Cheltenham).

Great Western Railway en 3 h. à 4 h. 1/2; prix: 20 s., 15 s., ou 9 s. 6 d.; trains express, plus chers.

De Londres à *Swindon*, v. R. 61.

Passé Swindon, le voyage offre une série de jolis points de vue. Contrée ondulée. Station de *Tetbury*.

Stat. de *Minety*, où s'embranche le chemin de fer (3 lieues) pour **Cirencester** *(King's Head; Ram)*, dont l'*église gothique est fort remarquable. — On entre bientôt dans le comté de Gloucester. Stat. de *Brims-comb;* à dr. on découvre un paysage très-gracieux, surtout près du village de *Chalford*.

Stat. de **Stroud** *(George Hotel; Golden Heart; Lamb; Swan)*, ville de 10,000 hab., dans un beau paysage, mais sans cela peu intéressante.

Gloucester *(Bell Hotel; Albion; King's Head; Greyhound; Fowler's)*, ville de 16,512 hab., est le chef-lieu du comté. Elle est fort bien située au bord de la *Severn*. Sa **cathédrale* est ce qu'elle possède de plus intéressant. La crypte normande et la nef sont du 11e et du commencement du 12e siècle, mais elles ont été reconstruites au 14e; le chœur, du style goth. fleuri, avec une magnifique fenêtre à l'E. et une *galerie à écho (Whispering Gallery*, comp. p. 62), est de 1330; la façade occidentale, de 1437 à 1518 le *cloître, avec ses voûtes en éventail, de 1351 à 1392. Cette; église a 420 pieds de long, sur 144 de large. Parmi ses monuments on remarquera celui de *Robert, duc de Normandie,* frère de Guillaume le Conquérant, et celui du roi *Edouard II,* de même que le tombeau du *Docteur Jenner,* qui découvrit la vaccine. — La *salle du chapitre est du style roman de la fin du 12e sièele. — Gloucester possède encore 12 autres églises et quelques édifices imposants mais dénués d'intérêt.

Cheltenham *(Queen's Hotel; Plough; Bellevue; Lamb; Fleece)* est à 20 min. de chemin de fer de Gloucester. C'est une ville de bains très-fréquentée, comptant 36,693 habitants. Elle est située sur la *Chelt*, et redevable de sa vogue à ses sources de magnésie, de soude et de fer. Sa propreté, son excellent climat et ses jolis environs en font un séjour des plus agréables. L'étranger néanmoins y trouvera peu. Belle *allée d'ormes, conduisant au Pump Room.

65. De Gloucester par Cardiff et Swansea à Milford (South Wales).

Great Western Railway en 5 à 7 3/4 h.; prix: 30 s. 2 d., 22 s. 7 d. ou 14 s. 10 d.

Le duché de **Galles (Wales)** occupe une superficie de 50 lieues de *long sur 15 à 30* de large. C'est un pays montueux, comptant une population de 1,426,584 habitants. Les classes inférieures de la société y

parlent partout l'ancien breton („welsh"); elles comprennent néanmoins aussi l'Anglais dans les parties les plus fréquentées du pays. Le nom de „Wales" est d'origine anglo-saxonne, et signifie „pays des étrangers". Les habitants se distinguent par leur vigueur et leur attachement à leurs sauvages montagnes. — Nous nous contenterons d'indiquer ci-dessous les principales lignes ferrées du pays, et les curiosités qui en sont voisines: cela suffira pour le plus grand nombre des voyageurs. Pour parcourir les parties moins accessibles du duché, on fera bien de se munir des feuilles des „Ordnance Maps" (grand choix chez *Letts*, Royal Exchange 8, Londres, où l'on trouve aussi des cartes sur une plus petite échelle).

Langue galloise. La prononciation ressemble plus à celle de l'allemand qu'à celle de l'anglais. *Ch* se prononce par la gorge, *th* comme en anglais, *ll* presque comme le *gl* en italien. *W* se prononce *ou*. Voici, à l'usage du voyageur, une nomenclature des mots les plus fréquemment employés.

Aber, embouchure.
Bwlch, gorge.
Cader, castel.
Capel, chapelle.
Cwm, vallée.
Fawr, grand.
Glyn, ravin.
Llan, église.
Llyn, lac.
Mawr, grand.
Merthyr, martyr.
Moel, montagne arrondie.
Nant, ruisseau — Ce mot, d'origine celtique, se retrouve avec le même sens en Savoie.
Pen, tête, bout, extrémité.
Penmaen, pointe de pierre.
Penrhyn, cap, promontoire.
Pistyll, cascade.
Pont, pont.
Rhayadr, rapides d'une rivière.
Tal, tête.
Tan, élargissement.
Y, le, sur le, du.

La première station de quelque importance est

Chepstow *(Beaufort Arms; George),* petite ville à l'embouchure de la *Wye,* dominée par les ruines pittoresques et tapissées de lierre d'un **castel* du 11e siècle.

En amont de Chepstow, on voit s'élever au bord de la Wye (1 l.) la **Windcliff*, point de vue célèbre. A 3/4 de l. de là, la belle et pittoresque ruine de **Tintern Abbey*.

Station de **Newport** *(King's Head; Westgate)*, port de mer, 26,957 hab., à l'embouchure de l'*Usk*. Bat. à vapeur pour Bristol, 2 fois par semaine, en 2 h. 1/2.

Embranchement (1/2 h.) pour **Pontypool** *(Crown Hotel)*, près duquel s'élèvent les intéressantes ruines de *Caldicot Castle*. Chemin de fer de Pontypool en 12 min. à *Crumlin*, avec le curieux **viaduc de Crumlin* (on peut y passer à pied.) Ce pont de fer, long de 1500 pieds, se distingue par ses proportions élégantes; il fait l'effet d'une toile d'araignée gigantesque; 11 piliers le supportent, dont le plus élevé a 204 pieds de haut.

Le chemin de fer entre bientôt dans la principauté de Galles.

Station de **Cardiff** *(Royal; Cardiff Arms; County; Angel; White Lion; Queen's),* belle ville située sur le *Taff,* à 3/4 de l. de son embouchure. Elle compte 39,675 hab. et fait un commerce important. (Bateau à vapeur tous les jours pour Bristol, en 2 h.) Cardiff est très-fréquenté en été, à cause des belles excursions qu'offrent ses environs; quant à la ville même, elle ne possède presque rien de curieux. La belle et antique *église St-Jean* et la *Tour du guet* de la vieille citadelle normande méritent néanmoins une visite.

Llandaff, village situé à 3/4 de l. N., possède une belle **cathédrale gothique* construite de 1120 à 1300, mais malheureusement délabrée. Sa **façade occidentale* est du style ogival primitif, rappelant encore le roman.

Embranchement de Cardiff en 18 min. à Caerpphilly, où se trouvent les ruines grandioses d'un ancien château-fort. — Un autre embranche-

ment conduit en 1 h. 20 min. à **Merthyr Tydvil** *(Bush Hotel; Castle)*, ville de 96,891 hab., remarquable seulement pour ses grandes forges. Ses 4 usines, avec leurs 50 hauts-fourneaux, produisent 40,000 quintaux de fer par semaine.

Stat. de **Llantrisaint**, beau site sur la hauteur, avec de jolis points de vue. — Stat. de **Bridgend** *Wyndham Arms; Knight's Arms)*, petite ville florissante, dans une contrée riche en mines de houille et de fer.

A 25 min. S. de Bridgend, les ruines du *Prieuré d'Ewenny*, construit en 1146. — A 3/4 de l. SO., la ruine d'*Ogmore Castle*, d'origine normande. — A 3/4 de l. NE., le **Coity Castle*, édifice de 1091, actuellement dégradé.

Près de la stat. de *Port Talbot* se trouve le beau *Margam Park* avec un imposant château. La serre renferme de curieux orangers et citronniers, apportés d'Italie comme présent pour le roi Charles Ier.

Stat. de *Briton Ferry,* avec des mines de cuivre et de houille.

Stat. de **Neath** *(Castle Hotel; Mackworth Arms; Walnut Tree),* à l'embouchure de la *Neath,* entourée de mines de houille, de fer, d'étain et de cuivre. A 20 min. N., la ruine de **Neath Abbey.*

La **vallée de la Neath*, la perle des Galles méridionales, offre une série de belles cascades, de gorges boisées et de rochers pittoresques. Elle est traversée dans sa longueur par un chemin de fer allant à Merthyr Tydvil (v. ci-dessus); voyage de 1 h. 1/4 jusqu'à Neath.

Stat. de **Swansea** (*Markworth Arms; Castle; Cameron Arms),* joliment située sur la baie du même nom, ville de 51,720 hab., d'une grande importance comme centre du commerce de cuivre en Angleterre. On y fond par an 1 1/2 à 2 millions de quintaux de ce métal. La ville possède encore d'autres grandes fabriques. Les édifices les plus remarquables sont la *Town Hall* et la *Royal Institution of South Wales,* laquelle renferme une bibliothèque et quelques collections précieuses. Le *marché* de Swansea est également important et bien organisé. — Bat. à vapeur pour Bristol, Ilfracombe, Milford etc., à prix très-modérés.

Près de Swansea (à l'O.) se trouve la presqu'île de **Gower,** de 14 lieues de circonférence, habitée par une population d'origine flamande (et non galloise), et remarquable par les falaises pittoresques de ses côtes. Plusieurs omnibus par jour, par le romantique **Oystermouth Castle* à ***The Mumbles** *(Mermaid; George; Ship and Castle)*, bain de mer très-fréquenté (à 2 h. de marche de Swansea). Près de là, la belle *Caswell Bay*, et, plus à l'O., l'*Oxwich Bay* avec ses falaises sauvages et ses nombreuses grottes.

Llanelly *(Stepney Arms: Thomas Arms),* petite ville de 17,279 hab., possède des fabriques florissantes et d'abondantes mines de houille. Cette ville expédie une grande quantité de houille en France, en Espagne et dans la Méditerranée.

La Stat. de *Kidwelly* est dominée par les ruines pittoresques d'un vieux château. — Stat. de *Ferryside,* petit bain de mer.

Stat. de **Carmarthen** *(Bush Hotel; Lion; Boar's Head),* chef-lieu du comté du même nom, ville de 9993 hab., non loin de l'embouchure de la *Towy.* (Bat. à vapeur pour Bristol 1 fois par semaine.)

La ***vallée de la Towy,** que l'on peut visiter de Carmarthen, offre *plusieurs belles parties*, entre autres le **Grongar** Hill (très-bien décrit *dans un poème de Dyer*) et le *Dynevor* Castle avec son parc.

Près de *Narberth Road* (la ville est à 1 l. de la station) on remarque un vieux manoir, pittoresque.

Stat. de **Haverfordwest** (*Castle Hotel; Swan; Mariner's; King's Arms*), jolie petite ville sur la *West Cleddau.*

A 1 l. S.-E. d'ici s'élève le ***Picton Castle** avec son joli parc. Construit au 11e siècle, c'est un intéressant spécimen d'un château féodal normand, bien que défiguré par des constructions subséquentes.

St-David's (*Black Lion*), ville triste et déserte au bord de la mer, est située à 5 l. à l'O. On y remarque la belle **cathédrale* à moitié ruinée (avec une superbe *chaire épiscopale), et le **palais épiscopal*, tous les deux du style gothique. St-David est le patron de l'endroit, comme du reste de tout le duché de Galles. On remarque aux environs une foule de vieilles chapelles, de croix, de fontaines miraculeuses etc., de même que beaucoup de restes druidiques.

Stat de **Milford** (*South Wales Hotel,* près de la station; en ville: *Lord Nelson; Commercial*), petite ville sur le *Milford Haven,* excellent ancrage, où toute la flotte anglaise pourrait se retirer en parfaite sûreté. C'est là qu'aboutit notre chemin de fer l'ouest. Service régulier de bateaux à vapeur avec Bristol, Liverpool, Waterford (Irlande), etc.

Traversée de Milford au *Pembroke Dock*, embranchement de là à Tenby en 35 min. (pour 2 s. 6 d., 1 s. 6. d., ou 11 d. $^1/_2$).

Pembroke (*Golden Lion; Green Dragon*), chef-lieu du comté du même nom, ville de 13,741 hab., possède un pittoresque château normand, aujourd'hui en ruines, et 3 vieilles églises. La ville est très-calme. A $^3/_4$ d'h. de distance se trouve *Pater* ou *Pembroke Dock* avec un *dockyard,* curieux pour les personnes qui n'ont pas vu ceux de Portsmouth et de Plymouth (v. p. 238).

A 1 l. S. d'ici est situé ***Stackpole Castle,** château du comte de Cawdor, avec un parc et de beaux jardins. Plus au S., la majestueuse falaise de ***St-Gowan's Head,** au pied de laquelle s'élève, dans un paysage sauvage, la petite *chapelle de St-Gowan*, où ce saint, neveu du roi gallois Arthur (10e siècle), demeura autrefois.

A 1 l. N.-E., le curieux ***Carew Castle,** le grandiose château ruiné des anciens souverains bretons. Une grande partie de l'édifice est du 15e siècle.

Près de *Lamphey* on remarque les ruines d'un *palais épiscopal* appartenant au diocèse de St-David.

Penally, village avec une vieille église intéressante.

Tenby (*Coburg Hotel; Gatehouse; White Lion;* beaucoup d'appartements garnis), bain très-fréquenté et bien situé, dominé par un vieux castel. L'antique église de Ste-Marie, avec sa haute tour, renferme quelques beaux monuments, entre autres celui de John et de Thomas White du 15e siècle. — Sur la plage des falaises sauvages et des rochers d'une conformation singulière, parmi lesquels on remarque surtout le **Giltar Point.*

Les îles de **Caldy** et de **St-Magaret** sont le but de fréquentes promenades en bateau (1 h.) et de piques-niques. La dernière renferme quelques grottes curieuses.

A 1 l. $^1/_2$ S.-O., le **Manorbeer Castle,** castel normand.

A $^3/_4$ *de l. N.,* le petit port de mer de **Saundersfoot** (*Picton Castle Inn*), *et, non loin* de là, l'*Amroth* Castle, dans un joli entourage boisé.

Il y a en été un bateau à vapeur allant 1 ou 2 fois par semaine *de Tenby* à Bristol.

66. De Londres à Birmingham (Lichfield, Worcester).

London and North Western Railway, station d'Euston-squarc, trajet de 3 à 5 l. $^3/_4$, prix 20 s., 15 s. ou 9 s. 5 d. — Le paysage est peu intéressant, nous n'avons donc fait que noter ci-dessous les stations les plus importantes.

Passé la station de *Camden Town,* où se trouve l'entrepôt principal du matériel du chemin de fer, on traverse un tunnel de 3600 pieds. Près de la station de *Harrow* se trouve une des principales universités d'Angleterre. Stat. de *Watford,* où s'embranche le chemin de fer pour *St-Albans* (2 l. $^1/_2$), avec la superbe église d'une ancienne abbaye. On traverse ensuite un tunnel de 5750 pieds. Stat. de *Tring,* petite ville antique avec une belle église. La station de *Leighton* possède également une intéressante et vieille église. Stat. de *Bletchley,* embranchement pour Oxford et Cambridge.

Dans la direction de Cambridge (à dr.) (2 l.) est situé **Woburn,** avec une vieille église tapissée de lierre, et l'*abbaye de Woburn*, château du duc de Bedford, renfermant une précieuse collection de tableaux. Beau parc.

La station de *Wolverton* (restaur. de la station) est un des principaux entrepôts du chemin de fer. Station de *Blisworth,* embranchement pour *Northampton* (en 10 min.), avec de grandes fabriques de chaussures; l'église de *St-Pierre* de cette ville est intéressante. — Après Blisworth on traverse un tunnel long de 1500 pieds. Près de la station de *Weedon* on remarque un grand arsenal avec un magasin de poudres. Au delà de *Crick,* un autre tunnel, de 7000 pieds.

Stat de *Ruyby* (George Hotel; Eagle), avec une des universités les plus fréquentées; ville de 7818 hab., où se croisent 6 chemins de fer. La station de **Coventry** *(King's Head Hotel; Godiva; Castle; Craven Arms),* vieille ville de 39,470 hab., possède de grandes fabriques d'horlogerie et de rubans. Quelques-unes de ses églises sont intéressantes pour l'antiquaire, surtout celles de la Trinité et de St-Michel.

Embranchement par *Kenilworth á Leamington (Warwick)* en $^1/_2$ h.

Kenilworth *(King's Arms; Castle; Globe)*, avec les ruines grandioses de **Kenilworth Castle*, château si bien décrit par Walter Scott. Ce château a été fondé au commencement du 12e siècle par Geoffrey de Clinton, lord-chambellan de Henri I. Il devint plus tard propriété des rois d'Angleterre. En 1565 la reine Elisabeth le donna à son favori, le comte de Leicester, qui dépensa de grosses sommes à son agrandissement et à son embellissement. Sous Cromwell il fut dépouillé de tous ses trésors et tomba en ruines. Après le restauration il devint la propriété du comte de Clarendon.

Leamington *(Regent Hotel; Bath; Bedford; Landsdowne; Clarendon;* tous chers et distingués; de 2e classe: *Angel; Golden Lion; Bowling Green)* est un bain fort bien situé et très-fréquenté (17,958 hab.). Sa maison de conversation renferme un **Pump Room* très-bien organisé, et des bains. Jolies promenades dans les environs.

A $^3/_4$ de l. de Leamington est situé **Warwick** *(Castle Hotel; George; Globe; Warwick Arms)*, chef-lieu du comté, sur l'Avon (11,001 hab. L'église *de Ste-Marie*, richement décorée à l'intérieur, renferme la belle et intéressante **chapelle de Beauchamp*, construction gothique en mémoire d'un comte de Warwick. A l'extrémité S.-E. de la ville on remarque l'antique *Castel de Warwick*, propriété du comte de ce nom, très-curieux.

Après quelques stations insignifiantes on arrive à

Birmingham (**Great Western; Queen's Hotel; Hen and Chickens Hotel; Brent; Royal; Stork*), ville de 343,696 hab., célèbre pour ses grandes fabriques (surtout d'acier, de fer et d'autres métaux). Malgré cela elle n'offre que peu d'intérêt au voyageur qui ne s'intéresse point à ces branches d'industrie, et a un aspest pauvre et presque repoussant. — La **Town Hall,* en style corinthien, renferme un des plus beaux orgues qui existent en Angleterre. On remarque aussi les églises de *St-Martin* et de *St-Philippe;* puis la *Bourse (Exchange Buildings),* achevée en 1864, du style gothique fleuri. — Au nombre des fabriques les plus intéressantes nous mentionnons les suivantes: „Regent Works", fabrique de boutons de Mrs. Dain, Watts et Manson, Regent-street; argenterie et plaqué d'Elkington, Mason et Cie., Newhall-street; verres et cristaux d'Osler, Broad-street; plumes de fer de Gillot et fils, Graham-street; bronzes de R. W. Winfield et fils, Cambridge-street. — On remarquera aussi la *Station centrale* du chemin de fer.

Chemin de fer (au N.) en 1 h. 1/4 à **Lichfield** (*George Hotel; Swan; Old Crown*), joliment situé sur un bras du *Trent* (6893 hab.). Sa **cathédrale*, bel édifice gothique sur une hauteur et autrefois bien fortifié, a été construite au 12e et au 13e siècle. Elle a malheureusement beaucoup souffert dans les guerres civiles sous Charles Ier. L'intérieur en est remarquable. Parmis ses monuments nous citerons celui du *Dr. Sam. Johnson*, né à Lichfield en 1709, et celui du célèbre acteur *Garrick*.

Embranchement au S. de Birmingham en 1 h. 1/4 pour **Worcester** (*Star and Garter Hotel; Crown; Bell*), ville proprette de 33,221 hab., chef-lieu du Worcestershire, sur le *Severn*, dans une contrée fertile. Sa **cathédrale* (du 12e au 14e siècle, crypte de 1200, chœur de 1200 à 1250, nef antérieure de 1250 à 1300) est un bel édifice; on visitera surtout l'intérieur à cause de son superbe chœur. Parmi ses monuments on remarquera ceux de Jean sans Terre, roi d'Angleterre († 1216), et du prince Arthur († 1502), fils de Henri VII. La salle du chapitre est un dodécagone, avec un pilier au milieu.

67. De Birmingham à Shrewsbury (Central Wales).

Chemin de fer en 1 h. 1/4 à 2 h. 1/2, prix 7 s. 4 d., 5 s. 6 d. ou 3 s. 6 d.

Stat. de **Wolverhampton** (*Swan Hotel; New Hotel; Star and Garter*), ville la plus populeuse (68,279 hab.) du Staffordshire, avec des fabriques considérables de serrurerie. Sa vieille église de **St-Pierre* a une chaire de pierre du 11e siècle et des fonts remarquables.

La stat. de *Wellington* est située au pied du *Wrekin* (1320 pieds), montagne que surmontent les restes d'une vieille fortification; belle vue. — Le train franchit le *Severn* et atteint la ville bien située de

Shrewsbury (*Lion; Crown*; George; *Raven*), antique capitale du Shropshire (23,300 hab.), entourée de trois côtés par le Severn. On y remarque quelques belles églises, le château et quelques vieux édifices. La *Town Hall* est un édifice moderne imposant.

Le „*Querry*" est une belle promenade très-fréquentée le long des bords de la rivière. — Belle excursion de Shrewsbury au centre de la principauté de Galles.

Chemin de fer de Shrewsbury à *Aberystwyth* en 4 à 5 h.

Stat. de **Welshpool** *(Bear Hotel; Lion; Royal Oak)*, petite ville située non loin du Severn.

A 20 min. E. s'élève le ***Powis Castle.** propriété du comte de Powis, pittoresquement situé au milieu d'un beau parc ouvert au public. Le château renferme une collection précieuse d'objets des Indes (apportés en Angleterre par le célèbre lord Clive). Une des chambres à coucher, jadis habitée par Charles Ier, est restée intacte depuis.

La station de **Montgomery** *(Dragon Hotel; Wynnstay Arms)*, petite ville insignifiante, avec les ruines d'un château autrefois très-fort, n'est que de nom le chef-lieu du Montgomeryshire.

La station de *Newtown* (Boar's Head; Red Lion; Angel) possède des fabriques de flanelle florissantes. — Stat. de *Moat Lane.*

Embranchement pour Merthyr Tydvil (p. 243).

Stat. de **Llanidoes,** ville avec des fabriques de flanelle, tissus qui sont en général une des spécialités des Galles.

Stat. de **Rhayadrgwy** *(Red Lion)*, petite ville dans un joli site, sur la *Wye*, entourée de hautes montagnes. A 1 l. 3/4 de là (S-O.), le romantique ****Cwm Elan**, ou vallée de la rivière *Elan*, la plus belle partie de cette excursion.

Stat. de **Builth** *(Lion Hotel; Llaellwyd Arms)*, petite ville, pauvre, sur la Wye, dans un paysage magnifique. C'est dans ses environs que *Llewelyn*, le dernier souverain des Galles, fut battu et tué par les Anglais en 1822.

Stat. de *Talgarth*, joli site.

Stat. de **Brecon** *(*Castle Hotel; Swan; Bell)*, ou **Brecknock,** chef-lieu du comté de ce nom, délicieusement situé dans une vallée, au confluent de la *Honddu* et de l'*Usk.* Promenades charmantes, surtout „*the Captain's Walk*" et „*the Priory Walk*".

Stat. de *Merthyr Tydvil*, p. 243.

Stat. de *Carno.* A 1 l. de là, à l'E., sur la hauteur, trois jolis lacs. — Près de la station de *Llanbrynmair* (1 l. 1/2 S.), on remarque une pittoresque cascade de la rivière *Twymyn* (150 pieds).

Stat. de **Machynlleth** *(Wynnstay Arms; Unicorn)*, de peu d'importance, dans la vallée de la *Dovey.*

Diligence en 2 h. 1/2 par *Tal-y-llyn* (deux bonnes auberges), au bord d'un joli petit lac, à (5 l. 1/2) **Dolgelly** *(Golden Lion Hotel; Ship; Angel)*, situé dans une jolie valée fertile, et d'où l'on peut faire de très-belles excursions; entre autres, **The Torrent Walk*, qui traverse une belle gorge boisée avec une série de cascades pittoresques. On suit la grande-route de Machynlleth pendant 20 min., et prend ensuite un sentier conduisant à g. au moulin de *Clywedog*, où l'on traverse une porte grillée à dr., pour monter le long du ruisseau. A sa sortie supérieure, un bon hôtel: *The Cross Foxes.* — A 1 l. de l'endroit, sur la montagne, le domaine de *Nannau*, propriété des descendants des princes du pays de Galles, près du **Precipice Walk*, promenade de 1 h. autour de la montagne de *Moel Cynwch*, avec des points de vue grandioses. — De Dolgelly au ***Cader Idris** (2914 pieds), montagne volcanique où l'on monte avec peine en 3 h. (guide utile). Lorsque le temps est favorable, cette excursion est une des plus belles de la principauté. — De Dolgelly *à (1 l. 3/4)* **Tyn-y-groes** *(Oakeley Arms)*, avec trois belles cascades (guide *à l'hôtel)*. — De Dolgelly à **Barmouth** (v. p. 248) par Llanelltyd (on *peut se faire* conduire de là en barque à Barmouth), jolie promenade

de 3 h. 1/2 au bord de la ***Mawddach***, qui se jette non loin de là dans une belle baie. — De Dolgelly en 4 h. (S.-E.) par ***Dinas Mowddy*** (Red Lion; Goat; maisons passables) à **Mallwyd** *(*Peniarth Arms)*, fort belle promenade. Le cimetière renferme un très-grand if. Retour de là à Machynlleth par la belle vallée de la ***Dovey***, en 4 h.

Après Machynlleth on arrive à la station d'*Ynys-Las* , à l'embouchure de la Dovey, d'où l'on fait la traversée à **Aberdovey** *(*auberge)*, petite ville de bain.

Embranchement d'Aberdovey par **Towyn** *(Corbet's Arms; Commercial)*, petit bain de mer pittoresquement situé (dans le voisinage de la vallée romantique de ***Dysynni***), en 1 h. 1/2 à **Llwyngwrl**, où se trouvent les restes considérables d'un camp romain. A 1 l. 3/4 N. (chem. de fer en construction), les petits bains de mer de **Barmouth** *(Corsygedol Arms)*, surtout remarquables pour la belle excursion à ***Dolgelly*** (p. 247).

Stat. de *Borth,* joli village de pêcheurs.

Stat. d'**Aberystwith** *(Queen's; Belle vue; Goger-d-dan Arms; Lion;* tous bons, mais assez chers), bain de mer animé, dans un site magnifique, à l'embouchure de l'*Ystwith* et de la *Rheidol.* Au S.-O., les ruines pittoresques d'un vieux manoir. Belles promenades dans tous les sens.

Excursions. A 4 l. E., le **Devil's Bridge** *(*Hafod Hotel)*, dans un site charmant, avec les belles **cascades de la Mynach.* — A 5 l. S.-E., l'***abbaye de Strata Florida,** belle promenade un peu fatigante. Cette abbaye, dont il ne reste plus que quelques débris, est d'origine normande.

68. De Shrewsbury à Chester (North Wales).

Chemin de fer en 1 h. 1/4 à 2 h. 1/4. Prix: 7 s. 7 d., 5 s. 8 d. ou 3 s. 6 d.

On peut visiter les plus belles parties du **North-Wales** en deux jours, de la manière suivante: le 1er jour, par le train du matin de Chester à Bangor, aux deux ponts, puis en chemin de fer ou en bateau à vapeur à Carnarvon, voir le château, et le soir par le chemin de fer à Llanberis; le 2e, sur le Snowdon, s'il fait beau, à 5 h. du matin ou plutôt encore s'il est possible; prendre la poste à 10 h. pour Bettwys-y-Coed, le chemin de fer pour Conway et revenir à Chester.

Passé la station de *Gobowen,* la voie franchit la frontière du pays de Galles, puis elle traverse la vallée de *Ceiriog* sur un viaduc élevé de 100 pieds. On voit à g. un haut aqueduc.

Stat. de *Chirk,* dans une jolie contrée. Le vieux *Chirk Castle,* avec son parc, mérite une visite. Belle vue. — Bientôt le train traverse la vallée de la *Dee* sur un pont de 147 pieds de haut sur 1500 de long. Stat. de *Ruabon,* joli site.

Embranchement en 30 min. pour **Llangollen** *(Hand Hotel; King's Head; Grapes)*, dans un beau site sur la ***Dee*** et d'où l'on fait de très-belles excursions. A 3/4 d'h. au N.-O. se trouve l'abbaye de **Valle Crucis*, fondée en 1200 et supprimée en 1535; ses restes, de peu d'importance, sont intéressants au point de vue de l'architecture, en particulier l'extrémité ouest de l'église. — A 1/2 h. environ au dessus de Llangollen s'élève encore le vieux château de **Dinas Brân* sur un roche conique dominant de 900 pieds du cours de la Dee. Le château en lui-même n'offre rien de bien remarquable, mais la vue y est magnifique. Belle promenade de 3 h. 1/2 à ***Corwen*** (p. 249); par le chemin de fer en 1/2 h.

Stat. de *Wrexham* (Wynnstay Arms; Lion), jolie petite ville, avec une imposante église de 1742, dont la tour gothique, de 1506, est richement ornée de statues de saints.

Chester (près de la station: *Queen's Hotel.* Dans la ville: **Grosvenor; Bars; Green Dragon; Blossoms),* sur la *Dee,* ville très-ancienne, fondée avant l'époque romaine par les Bretons, plus tard station romaine d'une grande importance, actuellement chef-lieu du comté du même nom ou Cheshire, ville de 35,701 hab. Son antique *cathédrale* renferme un beau jubé et quelques beaux vitraux. *St-John's Church,* intéressant édifice roman, cathédrale du diocèse dès le 10[e] siècle. Le vieux *château,* dont il n'existe plus qu'une tour, a été transformé en un imposant édifice, renferment une caserne bien organisée, un arsenal, une prison, des tribunaux, etc. On remarquera les vieilles maisons des rues de Chester. Quelques-unes ressemblent à celles de Thoune en Suisse: le trottoir se trouve à la hauteur du premier étage, tandis que la voie pour les voitures court beaucoup plus bas, entre le rez-de-chaussée avancé des maisons. D'autres ont des colonnades pavées pour les piétons. — Un grand nombre de voyageurs passent par Chester pour aller visiter le nord du pays de Galles (et l'Irlande).

A 1 l. 1/4 S. est situé ***Eaton-Hall** (les grandes librairies débitent les cartes d'entrée), château du marquis de Westminster (le pair le plus riche d'Angleterre, fortune de 500 millions de francs), superbe édifice gothique, au milieu d'un grand parc. Belle collection d'objets d'art.

Chemin de fer de Chester à *Bangor* en 1 h. 3/4 à 2 h. 3/4; prix: 11 s. 2 d., 8 s. 9 d., ou 6 s. 3 d. — Belles excursions dans tous les sens.

Stat. de *Flint* (Royal Oak Hotel; Ship; Cross Foxes), chef-lieu de nom du Flintshire, ville sans importance. Le vieux château sur la côte a servi autrefois de prison à Richard II d'Angleterre. Cet endroit est bien fréquenté en été comme bain de mer. — Près de la station d'*Holywell* on remarque l'ancienne *Source miraculeuse de St-Winefred (St-Winefred's Well),* et, à 25 min. de là, l'*abbaye de Basingwerk*, dans un joli site. — Stat. de *Mostyn* (Mostyn Arms Hotel), d'où un bateau à vapeur conduit en été tous les jours en 2 h. à Liverpool (p. 252). *Mostyn Hall,* avec son beau parc, est le berceau de l'antique famille de ce nom. Ce château renferme d'intéressantes antiquités.

Stat. de **Rhyl** *(Parade Hotel; Belvoir; Mostyn Arms),* bain bien fréquenté au debouché de la vallée de la *Clwyd.*

Embranchement en 1 h. 3/4 à 2 h. 1/4 sur *Corwen.*

La célèbre **Vale of Clwyd,** que la voie traverse, est une vallée fertile et gracieuse, mais sans parties grandioses.

Stat. de *St-Asaph*, évêché, avec une petite cathédrale. A 1 l. de là au S., le joli domaine de *Cefn*, dans la belle vallée de l'*Elwy*, où se trouvent quelques grottes intéressantes.

Stat. de **Denbigh** *(Crown; Bull)*, chef-lieu du comté de ce nom, dominé par les ruines pittoresques d'un vieux manoir. — Stat. de *Rathin* (Lion Hotel; Cross Keys; Wynnstay Arms), dans un joli site.

Stat. de **Corwen** *(Owen Glyndwr; Feathers)*, où demeurait au commencement du 14e *siècle* le célèbre héros de la liberté galloise, Owen Glyndwr *(Glendower).*

A 2 h. de là, le *Pont-y-Glyn*, pont pittoresque sur un ravin sauvage.

De Corwen à Llangollen (p. 248), chemin de fer en 1 h. 1/2.

Vient ensuite la stat. d'*Abergele* (Bee Hotel; Bodelwyddan Arms; Harp), également un petit bain de mer. 35 min. plus loin, la *Llandudno Junction,* d'où partent des embranchements au N. pour Llandudno (10 min.; v. ci-dessous) et au S. pour *Llanrwst* et *Bettws-y-Coed* (3/4 d'h.; v. ci-dessous).

Bientôt la voie traverse l'embouchure de la *Conway* sur un pont tubulaire (v. p. 251).

Stat. de **Conway** *(Castle Hotel; Erskine Arms; Harp; Liverpool Arms),* antique petite ville pittoresque, sur la rive gauche de la *Conway.* Elle était autrefois très-forte et est encore entourée de murs avec quatre portes mauresques, construites à l'époque des croisades. Le **château*, construit en 1284 par Edouard Ier, est remarquable comme ruines.

*Excursions de Conway. Embranchement, en 13 min., pour **Llandudno** *(Queen's Hotel; St-Georges; Tudno Castle; Royal; Alexandra)*, bain de mer près du promontoire élevé de *Great Orme's Head*, d'où l'on a une belle vue.

Embranchement, en 48 min., pour **Llanrwst** *(Eagle's Hotel; Victoria; King's Head)*, petite ville joliment située. L'église, du 15e siècle, renferme un beau jubé en bois sculpté, et le cercueil en pierre du prince gallois *Llewelyn ap Jorwerth*, gendre du roi Jean sans Terre. — Excellente pêche au saumon dans la rivière.

La ligne s'arrête au petit village de **Bettws-y-Coed** *(Royal Oak; Waterloo; Glan Aber)*, bien situé dans une vallée. Le pont qui y traverse la Conway, le *Pont-y-Pair*, est du 15e s. — A 3/4 à l'est les *cascades de la Conway*, dans un bel entourage. — A 1 l. 3/4 d'h. S.-O., par la **vallée de la Lledo* à **Dolwyddelan,** avec les ruines d'un manoir désert d'une haute antiquité, construit vers 500.

A 3/4 de l. O. (à dr. de la route), se trouve la *cascade de la *Llugwy*, appelée *Rhayadr-y-Wennol*, dans un ravin sauvage et complétement boisé. A 1 l. plus loin, **Capel Curig** *(*auberge)*, dans un site sauvage, avec de beaux points de vue (surtout du point voisin du jardin de l'auberge) sur le majestueux *Snowdon* (v. ci-dessous), dont nous ne conseillons point de faire l'ascension de ce côté-ci.

La route conduit de Chapel Curig à l'O. à (1 l. 1/4) une auberge, où se détache (direction du S.) une route pour *Beddgelert*, un des plus beaux points des Galles, non loin duquel se trouve le **col d'Aberglaslyn*, entouré de rochers de 700 pieds de haut, et le romantique **pont d'Aberglaslyn.* Derrière l'auberge une route conduit à dr. par le sauvage **col de Llanberis* à (1 l. 1/2) **Llanberis** *(Royal*, bien situé; *Badarn Villa* et **Dolbadarn*, tous deux près de la station, le dernier pas cher; *Castle*, 3 min. plus loin; *Snowdon Valley; Glan Badarn Temperance*, modeste; **Glyn Peris*, 1/2 h. plus loin), le centre de la partie la plus grandiose du pays de Galles. Les deux **lacs*, d'une longueur l'un de 25, l'autre de 45 min., sont entourés (surtout le plus petit) de montagnes sauvages et escarpées. A l'extrémité inférieure du plus petit s'élève le pittoresque *Dolbadarn Castle*, construit dit-on au 6e siècle, et, non loin de là 5 min. S. du Royal Hotel, la cascade du *Ceunant Mawr*, haute de 60 pieds, dans un paysage romantique. On exploite des *carrières d'ardoises* assez productives en face de Llanberis au bord du petit lac. Ces carrières occupent plus de 2000 ouvriers par jour, et offrent des scènes d'une animation charmante au milieu de ces montagnes désertes. Un embranchement du chemin de fer porte les ardoises à la côte (Menai-Strait). — Le plus *beau point des environs* de Llanberis est l'imposant ***Snowdon** (3570 pieds), *la plus haute* montagne des Galles, dont on peut faire l'ascension en *3 h. (avec un guide*, 5 s. On peut aller à cheval presque jusqu'au sommet; *pony 5 s.)* Le nom de cette montagne, d'origine saxonne, signifie „*montagne neigeuse*"; son nom gallois a la même signification. Néanmoins

sa cime est encore à 800 pieds au dessous de la région des neiges éternelles, et n'offre déjà plus de neige dès le commencement de l'été. La vue, surtout en quelques endroits sous la cime, est incomparable lorsque le ciel est clair: au N. et à l'O., la mer; à l'O. l'île d'Anglesey; à l'E. et au S. une grande partie de la principauté à l'O., lorsqu'il fait clair, la côte d'Irlande, éloignée de 23 l. On aperçoit 23 des petits lacs de pays de Galles. — Un chemin de fer conduit en $1/2$ h. de Llanberis à *Carnarvon* (p. 252).

Stat. de *Penmaen-Mawr* (Hôtel), petit bain de mer dans un site abrité, au pied de la falaise du même nom, haute de 1500 pieds, qui s'élève perpendiculairement au bord de la mer. Elle est couronnée par les restes d'un castel breton. Belle vue dans toutes les directions.

Bangor (Railway Hotel et British Hotel, à la gare. Dans la ville, à 5 min. à dr. du chemin de fer: Castle, Star, King's Arms, Prince Alfred. Sur la route de Carnarvon: Three Crosses, modeste; *Bellevue, à 10 min. de la gare; *George, $1/4$ d'h. plus loin, très-bien situé et avec un beau jardin. — *Cab*, pour le Suspension-bridge, aller et retour avec un instant d'arrêt, 2 s. 6 d.; pour le Britannia-bridge, aller et retour, 6 s. 6 d.), jolie petite ville animée, dans une vallée non loin de la *Menai Strait* (10,662 hab.), offrant une foule de belles excursions aux environs. Le port de Bangor, le *port Penrhyn* (à l'E.), fait un fort commerce d'ardoises. La *cathédrale*, édifice le plus important de la ville, n'offre que peu d'intérêt. — Bateau à vapeur de Bangor à Liverpool, tous les jours en 4 h.; un petit bat. à vap. fait en été la traversée de Bangor à Carnarvon (p. 252), joli, offrant la meilleure occasion de voir les deux ponts sous lequels on passe (v. ci-dessous).

On remarquera surtout aux environs de Bangor les deux ponts traversant la Menai Strait: à 1 l. de la ville, le ***Suspension-bridge** (inauguré en 1826), long de 1000 pieds sur 100 de haut. Les chaînes qui supportent ce pont sont longues de 1715 pieds; les deux piliers sont distants de 550 pieds; — et surtout, principalement pour les connaisseurs, le ***Britannia-bridge** (ou *„Tubular-bridge“)*, à 20 min. du précédent. (On traverse ce dernier, en payant 1 d., et on suit la route de g. sur l'autre rivage: 1 h. 20 en tout de la ville). Ce pont se compose de deux tubes ou tunnels carrés, fabriqués avec un nombre infini de petits tubes. Ces tubes reposent sur cinq piles (dont deux sur les rives) éloignées l'une de l'autre de 230 ou de 460 pieds. La longueur totale du pont est de 1841 pieds. La pile centrale à 230 pieds de haut depuis les fondements jusqu'à la cime; la voie ferrée est à 101 pieds au dessus du niveau le plus élevé de la rivière. La plus grande difficulté, lors de la construction, fut d'élever les tunnels à leur hauteur actuelle au moyen de puissantes machines hydrauliques, chaque partie, longue de 460 pieds, pesant 100,000 quintaux. A chaque extrémité du pont sont placés, en guise de sentinelles, *deux énormes lions* en pierre, hauts de 12 et longs de 25 pieds. — *Ce pont n'est nullement* pittoresque; on ne se rend même pas *compte de ses* dimensions au premier coup d'œil. Mais en

gardant plus attentivement, surtout d'en bas, on se fait bientôt une idée plus juste de ses proportions gigantesques.

Le ***Penrhyn Castle** (visible le mardi et le jeudi lorsque la famille est absente), qui s'élève à $^3/_4$ de l. E. de Bangor, est un bel édifice moderne du style normand, au milieu d'un grand parc.

Le voyage en chemin de fer au delà de Bangor, jusqu'à *Holyhead* sur l'île d'*Anglesey,* est peu intéressant. Holyhead est à 21 l. $^1/_2$ de *Kingston Harbour* (en Irlande). Les grands et beaux bateaux à vapeur de la poste y vont en 4 h.

*Excursions aux environs de Bangor. **Beaumaris,** bain de mer très-pittoresque, chef-lieu de l'île d'Anglesey, est à 2 l. $^1/_2$ de Bangor (en passant sur le pont suspendu, p. 251). Bat. à vapeur pour Liverpool, tous les jours, en 4 h.

A 5 l. S.-E., **Capel Curig** (p. 250), très-belle excursion. La route passe par le gros village (1 l. $^1/_2$) de *Bethesda* (Douglas Arms), au delà duquel sont les grandes *carrières d'ardoise de Penrhyn*, occupant plus de 3000 ouvriers. Environ 2000 quintaux d'ardoises sont transportés chaque jour à port Penrhyn (p. 251) par l'embranchement spécial du chemin de fer. — A 1 l. $^1/_4$ plus loin, une cascade de l'*Ogwen*, et le joli lac de *Llyn Ogwen.*

Embranchement de Bangor à **Carnarvon** en 1 h. $^1/_2$ (*Alexandra Hotel*, près de la station, de 2e cl. — **Royal Hotel*, à 3 min. de là; *Princes of Wales*, *Queen's*, *Ship and Castle*, sur le chemin de la gare en ville; *Sportsman*, dans la ville, à 10 min. de la gare; *Britannia*, de 2e cl., sur la place au sud du château). Cette ville ancienne occupe un beau site à l'embouchure de la *Sciont*. Son vaste et pittoresque *château*, bien conservé, a été construit par Edouard Ier de 1283 à 1300 (beau panorama dans le haut). — Bat. à vapeur de Carnarvon à Bangor, tous les jours, en correspondance avec le bateau de Bangor à Liverpool. — De Carnarvon à Llanberis, 35 min. de chemin de fer (v. p. 250); de là, diligence tous les jours, en été, pour Bettws-y-Coed (p. 250), en 2 h. $^1/_2$ (5 h. $^1/_4$ de marche).

69. De Chester à Liverpool (Manchester).

Chemin de fer jusqu'à *Birkenhead* en $^1/_2$ h.; de là en quelques minutes par le bac à vapeur (1 d.) sur l'autre rive de la *Mersey.*

Les stations intermédiaires sont dénuées d'intérêt.

Birkenhead *(Adelphi Hotel; Liverpool Arms; Royal Rock Ferry; Eastham; Woodside; Victoria),* port de mer florissant, (65,980 hab.), sur la rive gauche de la *Mersey*, qui est ici large de 15 min., dans une belle contrée. On a une jolie vue du débarcadère des bateaux, tant sur Liverpool que sur les flots animés de la Mersey.

Liverpool (*Adelphi Hotel; Albion; *Laurence's Temperance; Slatter's Railway Hotel, commodément situé, près de la Lime-street-Station; *Washington, en face; American; Angel; Bath; Belvedere; Brunswick; White Bear; Dale-street, de 2e cl.; Havana Hotel, Norton-street et beaucoup d'autres. Plusieurs bons *restaurants* dans le voisinage de la gare. — *Bains*, entre autres sur le quai, de 6 d. à 1 s. 6 p.), port de mer le plus considérable d'Angleterre après celui de Londres, est une ville de 493,346 hab., dont l'importance date seulement du siècle dernier. Ses rues sont bien bâties et bordées de beaux édifices. Parmi ces derniers nous citerons: **St-George's Hall* (achevée en 1855, aux frais de 5 millions

de francs), qui renferme les tribunaux, une salle de concerts, une de bal, etc. La *Liverpool-Institution*, fondée par un citoyen patriotique, comprend un musée de peinture et de sculpture, et une salle de lecture publique. On remarquera aussi le *Town Hall*, l'*Exchange* et le *Custom House*, tous édifices imposants et bien distribués. Le *cimetière St-Jacques (St-James's Cemetery)*, une ancienne carrière, mérite également une visite. La plupart des églises de la ville sont modernes, quelques-unes offrent de bons spécimens d'architecture gothique. Liverpool possède aussi des établissements savants et littéraires d'une grande importance, et est tout aussi connu pour la richesse de ses négociants que pour le penchant de ses habitants pour les beaux-arts. Les auteurs *Roscoe* et *Legh Richmond*, ainsi que la poète *Mrs. Hemans*, sont nés à Liverpool. — On ira voir les grands marchés couverts, surtout celui de *St-Jean (St-John Market)*, grand de près d'un hectare, et le *marché aux poissons* qui en est voisin.

Les immenses **docks* de Liverpool offrent à l'étranger une excellente occasion de visiter quelques-uns des plus grands vaisseaux à vapeur et à voiles du monde. Cette ville exporte et importe annuellement pour environ 2 milliards de francs de marchandises, payant plus de 80 millions de droits. — Bateaux à vapeur pour toutes les destinations: pour *Penzance*, *Falmouth* et *Plymouth* (p. 238); *Milford* (p. 244) et *Bristol* (p. 234); *Bangor* et *Beaumaris* (p. 251); *Glasgow* (p. 259), 5 fois par semaine (pour 12 s. 6 d. ou 6 s.) en 20 heures, joli voyage, lorsqu'il fait beau temps, grands et beaux bateaux.

Chemin de fer en 1 h. ou 1 h. 3/4 pour

Manchester (*Queen's Hotel; Albion; Palatine; Royal; Waterloo; Brunswick; Clarence; Haywards* etc.), ville de 355,665 hab. (non compris *Salford* avec 124,805 hab.), sur l'*Irwell*, célèbre par ses filatures de coton. Elle possède aussi de grandes fabriques de machines, des manufactures de soieries, etc. Parmi les 50 églises de Manchester, on remarquera tout au plus la *cathédrale* et l'*église collégiale*, du style goth. flamboyant. La ville possède un grand nombre d'édifices imposants; néanmoins, le voyageur fera mieux de profiter de son séjour à Manchester pour visiter quelques-unes de ses principales fabriques, par exemple: la filature de Birley à Charlton, et celle de Dewhurst à Salford; la fabrique de parapluies de Worthington, Great Bridgewater-street; celle de Wood et Westhead, Broon-street; la fabrique de machines de Whitworth, Charlton-street; les „Atlas Works" de Sharp, Oxford-street; la fabrique de Fairbairn à Ancoat; celle de Nasmyth à Patricroft. — Manchester se distingue aussi par ses grands magasins et ses boutiques, dont les étalages sont souvent arrangés avec beaucoup de goût, par exemple ceux de Watt, Portland-street.

70. De Liverpool à Glasgow par Kendal.

Chemin de fer en 7 h. 1/2 à 13 h., départ de la station de la Bourse (Exchange-station), prix 36 s., 26 s. ou 17 s. 6 d.

Les stations les plus remarquables sont:

Preston (*Bull and Royal Hotel*; Red Lion; Victoria), ville très-industrielle (85,428 hab.), sur la rive septentrionale de la *Ribble*, avec un port d'une certaine importance.

Lancaster (**County Hotel*, à la gare. — Dans la ville: *King's Arms Hotel; Royal Oak;* **Feathers,* de 2e cl., pas cher), vieille ville de 17,248 hab., sur la *Lune*. Un château du 14e siècle, actuellement transformé en prison, la domine. Près de la ville, le *canal de Lancastre et de Kendal* traverse la Lune sur un pont élevé, construit au 18e siècle.

Embranchement en 1/2 h. pour **Morecambe**, sur la *Morecambe Bay*, d'où partent des bateaux à vapeur pour l'Irlande.

Oxenholme, où les voyageurs pour Kendal et Windermere changeut ordinairement de voiture.

Kendal (*King's Arms Hotel; Commercial; Crown*), chef-lieu du comté de Westmoreland, ville de 13,442 hab., bien située sur la *Kent*, avec d'importantes manufactures de laine. Son antique *église paroissiale* à cinq nefs est intéressante. Sur une éminence à l'E. on remarque les ruines du *Kendal Castle*, où naquit *Catherine Parr*, 7e épouse de Henri VIII. Sur une hauteur à l'O., faisant partie d'anciens retranchements, on voit un *obélisque* érigé en 1788 en mémoire de la révolution anglaise de 1688.

A 1 l. 3/4 S. de Kendal se trouve **Levers Hall**, beau spécimen de vieux château anglais. Il renferme de précieuses sculptures de bois très-anciennes. Le jardin en style français a été tracé au 17e siècle. Charmantes promenades dans le parc.

Embranchement de là sur *Windermere* (p. 255), non loin du *lac du même nom* (v. R. 71).

Hawes Water (p. 259) est à 2 l. O. de la station de *Shap*. — Près de la stat. de *Clifton Moor* s'élève le *Lowther Castle*, mentionné p. 258. — Stat. de **Penrith** (p. 258).

Le voyageur qui ne connaît pas encore le district des lacs, fera d'ici une très-belle promenade à l'*Ulleswater* (p. 258), qui est situé à 2 l. de Penrith; diligence jusqu'à *Pooley-bridge* (p. 258) en 45 min. — Bateau à vapeur pour *Patterdale* (p. 258) en 1 h., voyage délicieux.

Carlisle (*County Hotel; Bush; Royal*), ville antique de 31,074 hab., sur l'*Eden*, avec un vieux château imposant et une cathédrale insignifiante. Le *Solway Frith* en est éloigné de 2 l. 1/2 O.

Bientôt le train franchit la frontière d'Ecosse. Stat. de *Gretna Green*, où les amants malheureux allaient autrefois se marier d'après les formes de la loi écossaise.

Cette cérémonie était des plus simples. Les amants déclaraient en présence du maire (qui était alors en même temps forgeron), qu'ils n'étaient pas encore mariés, et qu'ils désiraient s'épouser. Les noms des époux et ceux des témoins furent ensuite inscrits sur un registre, et la cérémonie était achevée. — Le mariage civil est encore en usage à Gretna Green, mais seulement pour les personnes qui y sont domiciliées depuis longtemps.

Stat. de *Lockerbie*, embranchement à l'O. pour *Dumfries*. — Stat. de *Beattock*, à 3/4 de l. E. de laquelle se trouvent les bains de *Moffat*, dans un joli site (excursion de 3 h. 1/2 à la cascade appelée **the Grey Mare's Tail*, haute de 300 pieds).

A dr. de la stat. de *Symington* on voit s'élever la montagne de *Tinto*, haute de 2300 pieds. Stat. de Carstairs, d'où se détache l'embranchement pour *Edimbourg* (p. 269).

Embranchement en 15 min. pour **Lanark** *(Clydesdale Hotel)*, près duquel se trouvent les célèbres ***cascades de la Clyde.** On visite d'abord le *Bennington Linn*, haut de 30 pieds, situé à 40 min. S.; à 10 min. plus bas, le *Corra Linn*, haut de 80 pieds. La troisième chute, également très-romantique, s'appelle *Stonebyres* (70 pieds), à 30 min. O. de la ville. — Lanark s'étend dans une contrée pittoresque. Cette ville fut au 13e siècle le théâtre des premiers exploits du héros écossais Sir William Wallace.

De Carstairs à Glasgow en 1 ou 1 h. 1/2 (p. 259).

71. Le District des Lacs.

Le „*Lake District*" s'étend surtout dans les comtés de *Westmoreland* et de *Cumberland*. Les lacs ressemblent aux petits lacs de la Suisse, mais ils ont un caractère plus sérieux, à cause de la couleur plus foncée de l'eau. Le principal charme des lacs anglais consiste dans la beauté des formes et des groupes des montagnes qui les entourent, ainsi que dans la richesse de la végétation de leurs rives.

Quatre jours suffisent pour jeter un coup d'œil superficiel sur cette contrée gracieuse et souvent grandiose (les hôtels sont généralement bons et pas chers). — 1er jour: *Bowness* et ses environs, promenade sur le lac. — 2e jour: de Bowness par le bateau à vapeur à *Ambleside* en 40 min., de là à *Keswick* en 5 h. 1/2 à pied ou 2 1/2 en voiture. — 3e jour: Keswick et ses environs. — 4e jour: de Keswick à *Ulleswater* et *Patterdale* en 4 h., de Patterdale par le bateau à vapeur à *Pooley-bridge* en 1 h., de Pooley-bridge en 2 h. à *Penrith*, où l'on prend le chemin de fer.

Embranchement de *Kendal* (p. 254) à *Windermere* (Windermere Hotel), non loin du lac de Windermere (v. ci-dessous). — Diligence tout les jours entre la station de Windermere, Ambleside, Grasmere et Keswick. — Bateaux à vapeur sur les lacs de Windermere et d'Ulleswater.

A 25 min. S. de la stat. de Windermere (v. ci-dessus) s'étend **Bowness** *(*Royal Hotel; Crown)*, dans un paysage gracieux, sur la rive E. du **lac de Windermere,** ou de *Winandermere.* Ce lac charmant est le plus grand de l'Angleterre: il a 4 l. de long, sur 15 à 30 min. de large. Sa beauté est encore rehaussée dans les environs de Bowness par quelques riantes îles. Ses rives sont partout couvertes de forêts et de prairies luxuriantes, et animées par de nombreuses maisons de campagne. La plus belle partie est son extrémité N., bordée de hautes montagnes. Un peu à g., à l'arrière-plan, on voit s'élever les *Langdale Pikes* (p. 256).

Le meilleur point de départ pour notre excursion est Bowness, parceque le lac de Windermere est moins pittoresque que le Derwentwater (p. 257) et l'Ulleswater (p. 258). — Nous recommandons une promenade de 40 min. en bateau à vapeur à *Newby-bridge* (auberge), à l'extrémité S. du lac, d'où l'on peut revenir à Bowness, ou bien continuer son voyage jusqu'à Ambleside, au delà de Bowness. — Les environs de Bowness offrent de superbes points de vue. Pour les promenades sur le lac, on trouve toujours des barques et des gondoles (taxe: 1 s. par heure, sans rameur).

Ambleside *(Salutation Hotel; *Queen's; Commercial; White Lion),* petit bourg situé dans une jolie vallée, à 20 min. de l'extrémité méridionale du lac. Charmantes excursions aux environs.

**Excursions aux environs d'Ambleside.* Un chemin derrière le *Salutation* Hotel conduit en 1/2 h. à *Stock Gill Force*, cascade pittoresque, haute de 70 pieds.

Belle promenade de 3 h. 1/2 à 4 heures: 40 min. de marche au S. sur la grande-route de Bowness, jusqu'à *Low Wood Hotel* (stat. du bat. à vap.); à quelques minutes au delà de cet endroit, on quitte la chaussée pour gravir la montagne à g. (charmants points de vue). On atteint en 30 min. l'extrémité inférieure du pittoresque village de **Troutbeck;** 20 min., *Troutbeck-bridge*, où se trouve une chapelle; 10 min., une auberge *(Mortal Man);* 40 min., *Troutbeck Park;* 20 min., chemin vicinal à g.; on passe ensuite devant trois fermes et arrive enfin à Ambleside (en 1 h.).

Belle excursion de 6 h. par le **Little Langdale** et le **Great Langdale:** d'Ambleside 1 h. au S.-O. jusqu'à *Skelwith-bridge* (au delà du pont, à quelques minutes de la chaussée, se trouve une petite cascade au milieu d'un joli paysage). Bientôt la grande-route prend la direction de l'O.; 20 min., *Colwith-bridge* (au delà du pont, à gauche, à quelques minutes de distance, la belle cascade de *Colwith Force*, haute de 70 pieds); à 40 min. plus loin, à l'O., la route passe près du petit lac de *Langdale Tarn* (à g.); au delà on gravit la montagne à dr., et arrive (40 min.) au petit lac de *Blea Tarn*, d'où l'on découvre une belle vue sur les *Pics de Langdale*. Bientôt après on descend rapidement dans le **Great Langdale.** Après 1 h. de marche on arrive à la ferme de *Mills Beck* (rafraîchissements), d'où l'on peut visiter, avec un guide, la cascade pittoresque de **Dungeon Gill Force*, haute de 80 pieds (ou bien la montagne de **Harrison Stickle*, haute de 2400 pieds, la cime la plus élevée des pics de Langdale, 2 h. de marche). De Mills Beck un chemin conduit à l'E. en 1/2 h. à la *chapelle de Langdale*, où l'on se dirige sur la droite; à 15 min. de là, près d'un moulin à poudre, on passe à g. à quelque distance du petit lac d'*Elleswater;* 25 min., le joli lac de *Loughrigg Tarn;* 1 h., Ambleside.

D'Ambleside à 2 l. S.-O. au *lac de Coniston*, long de 2 l., large de 15 min., et dont l'extrémité septentrionale (*auberge) est très-pittoresque. A 15 min. de là s'étend le hameau de **Coniston** (deux petites auberges), d'où l'on peut faire en 2 h. l'ascension du **Coniston Old Man* (2577 pieds) (un guide est nécessaire). Cette montagne renferme d'excellentes carrières d'ardoise et des mines de cuivre. — Le chemin de fer conduit en 1 h. de Coniston à la belle ruine de **Furness Abbey*.

Le voyageur pressé, qui veut renoncer à la visite du Derwentwater (p. 257), peut se rendre directement d'Ambleside à l'*Ulleswater* (p. 258) en 4 h.

La grande-route d'Ambleside à Keswick passe près de (20 min.) *Rydal Hall* (à dr.), dont le beau parc renferme une intéressante cascade. Quelques minutes plus loin on atteint le *Rydal Lake*, long de 15 min., et le charmant *lac de Grasmere* (Lake Hotel; Prince of Wales), long de 1/2 l. A l'extrémité supérieure du dernier, à g. de la route, est situé le charmant village de **Grasmere** (*Hollins and Lowther Hotel*, sur la chaussée; on trouve des chambres meublées à louer dans le village), où le poète *Wordsworth* († 1850) demeura pendant de longues années. Il est enterré au petit cimetière du village. — Un peu au delà, à 1 l. 1/2 d'Ambleside, se trouve le *Swan Inn;* il n'y a plus d'arbres à partir d'ici et la contrée devient plus sauvage, et au bout de 40 min. on est au *Dunmail Raise* (720 pieds), l'endroit le plus élevé de la route. 25 min., *Whyteburn* (Horse's Head), d'où l'on fait ordinairement l'ascension du ***Helvellyn** (3055 pieds).

On atteint commodément la cime de cette montagne en 2 h.; lorsque le temps est clair, on peut se passer de guide. A quelques pas de l'auberge, on prend un sentier qui montent le long d'un ruisseau qui a sa source à 300 pas au dessous de la cime. Panorama étendue du sommet.

Passé Whyteburn, on atteint bientôt le lac de Thurlmere, long *de 1 l. 1/2*, à 473 pieds au dessus du niveau de la mer, dans un *paysage sévère.*

Le piéton préférera peut-être traverser le pont jeté sur la partie la plus étroite du lac, et monter au hameau de ***Watendlath*** en passant par l'***Armboth Fell***. Ce chemin conduit plus loin au ***Derwentwater***. (v. ci-dessous), sur la rive duquel s'étend une route conduisant à Keswick. — Cette belle excursion demande 3 h.

A quelques minutes au delà du pont du lac, un chemin mène à dr. à la belle **vallée de St-John*, par où l'on peut se rendre en 3 h. à Keswick. — A 1 l. 1/2 du Thurlmere, la route descend peu à peu. De la hauteur à quelques min. avant la maison de péage, on aperçoit dans le lointain le lac Bassenthwaite (p. 258) et un peu plus loin on a tout à coup une vue d'une beauté surprenante sur Keswick, situé dans une gracieuse vallée, et le lac de Derwentwater à g. En 1/2 h. on arrive à

Keswick (Royal Oak Hotel; *Keswick Hotel, bien situé près de la station; Queen's Head; King's Arms; George; *Derwentwater Hotel, sur le lac, à 20 min. de la ville. — On peut louer partout des chambres meublées; prix assez modérés), bourg situé à 5 l. 1/2 d'Ambleside, non loin du *Skiddaw* (v. ci-dessous). Très-belles excursions aux environs. A 10 min. du bourg s'étend le

***Derwentwater**, ou *lac de Keswick*, long de 1 l. et large de 1/2 l., le plus gracieux de tous les lacs anglais et un des plus beaux points de l'Angleterre. Il peut même rivaliser sous ce rapport avec les lacs suisses. L'arrière-plan se compose de pittoresques groupes de montagnes, tandis que les rives sont couvertes d'une végétation luxuriante. Quelques jolies îles s'élèvent au milieu du lac. — De nombreaux canots sont à la disposition du voyageur.

Excursions aux environs de Keswick. Ascension du ***Skiddaw*** (3022 pieds) en 2 h. 1/2, guide superflu. On peut aller à cheval jusqu'au sommet. On reste 10 min. sur la route de ***Penrith*** (p. 258); passé la barrière, on traverse le pont, à quelques pas duquel le chemin prend à g., vis-à-vis de quelques maisonnettes; points de vue superbes. Quelques minutes plus loin on traverse un petit bois, à la sortie duquel on tourne à dr.; à quelques pas de là, on passe une grille pour suivre une clôture pendant 20 min., dans une vallée, où commence la partie la plus escarpée du chemin. On longe pendant 30 min. un mur que l'on franchit ensuite tout droit; 25 min. de marche sur une plaine aride; à 40 min. de là, on atteint la cime. Vue magnifique, mais plus pittoresque de quelques endroits au dessous du sommet.

Autre belle excursion de 8 1/2 à 9 h. On suit pendant 1 h. la rive E. du lac dans la direction du S., jusqu'à l'***hôtel Lowdore***, au delà duquel se trouve, à quelques minutes de la route, à g., la ****cascade de Lowdore***, haute de 100 pieds, mais souvent presque à sec en été. Bientôt la route s'engage dans la belle vallée appelée le ***Borrowdale**; 40 min., près de la chaussée, le ***Bowder Stone***, bloc de rocher pesant 18,000 quintaux, qui s'est détaché du flanc de la montagne. 20 min., ***Rosthwaite*** (petite auberge); 20 min., une petite chapelle au bord de la route; le domaine de ***Leatollar***, à g. duquel se trouve, contre la montagne, la seule mine de graphite de toute l'Angleterre. Elle est très-riche en minerai excellent, qui se vend 40 fr. la livre. Nous quittons maintenant le Borrowdale sur un chemin assez raboteux, et gravissons le ***Buttermere Haws***, col élevé de 1100 pieds; 50 min., à g., l'***Honister Cray***, haut de 1500 pieds, avec des carrières d'ardoise; 40 min., la ferme de Gatescarth, située plus bas, et au delà de laquelle s'étend le sombre lac de ***Buttermere***, long de 1/2 l., avec le hameau de ***Buttermere*** (*auberge) à l'extrémité opposée (O.). (A 20 min. de Buttermere est situé le joli lac de ***Crummock***, long de 1 l., sur lequel on peut aller en bateau jusque tout

près de la cascade de *Scale Force*, haute de 156 pieds. On peut aussi y aller à pied de Buttermere en 45 min.) — Bonne route de Buttermere par un col de 1600 pieds d'élévation, et par l'aride *vallée de Newlands*, à Keswick, en 4 petites heures.

Excursion de Keswick au *°lac de Wastwater,* long de 1 l. Le chemin prend à g. à *Leatollar*, mentionné ci-dessus, et conduit en $^1/_2$ h. à *Leathwaite*, d'où un sentier franchit le *col de Sty Head* (1260 pieds), et arrive en 2 h. $^1/_2$ à ce lac sauvage, entouré de hautes montagnes. On monte de son extrémité N.-E. au **Scawfell** (3166 pieds), montagne la plus élevée de l'Angleterre proprement dite (le Snowdon, dans le pays de Galles, a 3571 pieds, le Ben Nevis, en Ecosse, 4406 pieds); vue étendue.

Bonne chaussée de Keswick en 1 h. au **lac de Bassenthwaite,** long de 1 l. $^1/_2$, situé au N.-O. Ce lac est beaucoup moins beau que le Derwentwater.

Un chemin de fer conduit de Keswick en $^3/_4$ d'h. à *Penrith* (v. ci-dessous). A 50 min. de Keswick, un chemin vicinal se détache à dr. de la grande route, et conduit en 2. h. $^1/_2$, à travers une contrée déserte au

***Lac d'Ulleswater.** En descendant au bord de ce lac, on remarque à g. le charmant *parc de Gowbarrow* (beaucoup de bêtes fauves), qui renferme, non loin du chemin, la jolie cascade d'*Airey Force.* Le lac, long de 3 l., sur 15 à 20 min. de large, est moins gracieux, mais beaucoup plus grandiose que celui de Derwentwater. Dès qu'on en a atteint la rive, on peut aller en 2 h., à g., à son extrémité N.-E. Mais la route à dr. (*Ulleswater Hotel* à mi-chemin), jusqu'à **Patterdale** est beaucoup plus belle. 1 h. $^1/_2$ de route vous conduisent à ce village situé à l'extrémité méridionale du lac. (*Bownass's Hotel*, au bord du lac; *Gelderd's,* deux maisons fort bonnes; *Queen's,* dans le voisinage.) On fait souvent de là, en 2 à 3 h., l'ascension du *Helvellyn;* un guide est indispensable. — En 4 h. à Ambleside.

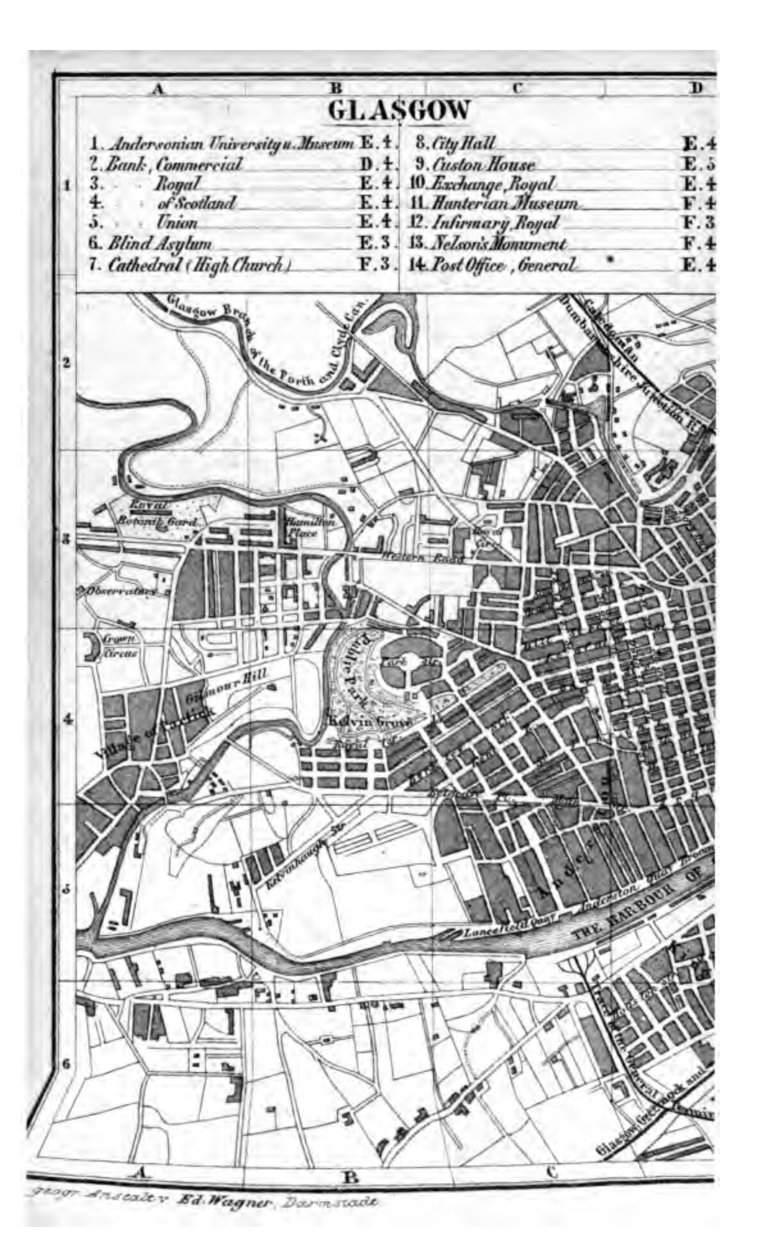
De Patterdale, par le bateau à vapeur, en 1 h. à *Pooley-bridge* (Sun Hotel); vue rétrospective sur le superbe arrière-plan du lac. — A 2 l. d'Ulleswater est située la station de

Penrith *(Crown Hotel; George),* riante petite ville de 7189 hab., dominée par un vieux château. Le cimetière renferme le „*Giant's Grave*" (tombeau du géant), deux singulières pierres de la plus haute antiquité, couvertes d'inscriptions indéchiffrables, et d'une origine inconnue.

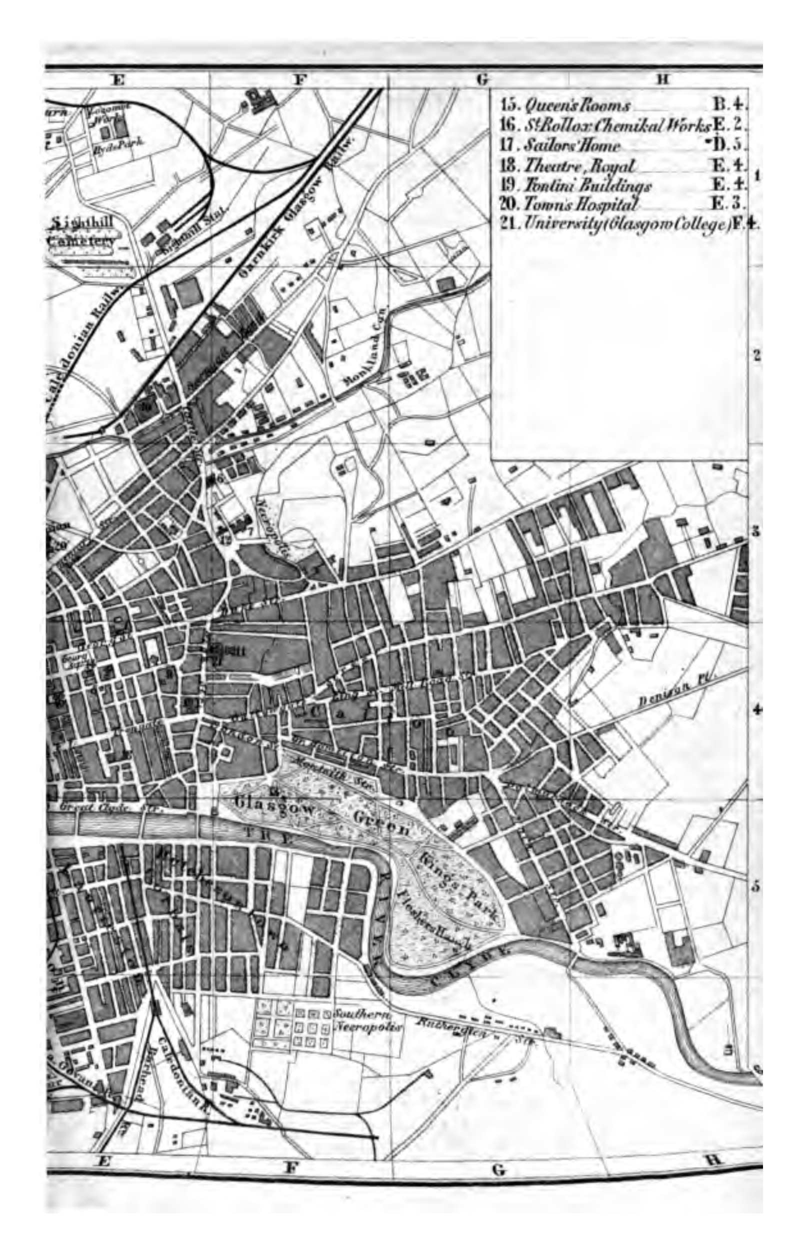
Excursions. A 1 l. N., le *Beacon*, édifice carré sur une éminence. Belle vue.

A $^1/_2$ l. S., au delà d'*Eamont-bridge*, à dr. de la route, se trouve la *Table ronde du roi Arthur (King Arthur's Round Table),* espace circulaire entouré d'un fossé, large de 60 pieds, où se donnaient autrefois des tournois. — Au dessus du pont (20 min.) est situé *Mayborough*, autre place circulaire d'un diamètre de 300 pieds, au milieu de laquelle s'élève une pierre haute de 11 pieds. C'était, dit-on, un tribunal druidique. — Près de la Table du roi Arthur, de l'autre côté de la route, est situé *Brougham Hall*, domaine du célèbre jurisconsulte et homme d'Etat lord Brougham. 20 min. plus loin, au S., le *Lowther Castle*, superbe château du comte de Lonsdale, au milieu d'un parc charmant.

A 2 l. N.-E. se trouvent les restes intéressants d'un temple druidique, appelé „*Long Meg and her daughters*". Ces restes se composent de 67 blocs de rochers placés en cercle de 150 pieds de circonférence, à 50 pieds



A
B
C
D
GLASGOW
1. Andersonian University u. Museum E.4.
2. Bank, Commercial D.4.
3. " Royal E.4.
4. " of Scotland E.4.
5. " Union E.4.
6. Blind Asylum E.3.
7. Cathedral (High Church) F.3.
8. City Hall E.4
9. Custon House E.5
10. Exchange, Royal E.4
11. Hunterian Museum F.4
12. Infirmary Royal F.3
13. Nelson's Monument F.4
14. Post Office, General E.4
1
2
3
4
5
6
Glasgow Branch of the Forth and Clyde Can.
Royal Botanic Gard.
Hamilton Place
Western Road
Crown Circus
Gilmour Hill
Village of Partick
Kelvin Grove
Kelvinhaugh St.
Lancefield Quay
Anderston Quay
THE HARBOUR OF
A
B
C
Geogr. Anstalt v. Ed. Wagner, Darmstadt


E
F
G
H
15. Queen's Rooms B. 4.
16. St. Rollox Chemikal Works E. 2.
17. Sailors' Home D. 5.
18. Theatre, Royal E. 4.
19. Tontini Buildings E. 4.
20. Town's Hospital E. 3.
21. University (Glasgow College) F. 4.
Sighthill Cemetery
Hyde Park
Caledonian Railw.
Garnkirk Glasgow Railw.
Monkland Can.
Necropolis
Denizon Pl.
Glasgow Green
Monteith Ste.
Great Clyde Str.
Kings Park
Fleshers Haugh
River Clyde
Southern Necropolis
Rutherglen Str.
1
2
3
4
5
E
F
G
H

S. s'élève la „*Long Meg*", bloc de rocher haut de 18 pieds sur 15 de tour. Ces ruines sont surtout remarquables si l'on n'a pas vu Stonehenge.

A 4 l. 1/2 S., le beau **Hawes Water*, lac long de 1 l. On s'y rend fréquemment de Penrith et de *Shap* (p. 254).

72. Glasgow et ses environs (Ecosse occidentale).

Hôtels: *Queen's; Carrick's Royal; Crown, à côté du précédent, préféré par les commerçants; George, calme, tous au George's square, dans le centre de la ville; North British, au coin de George's-street et de George-square; Victoria, 15 W. George-street; *Maclean's (distingué, pas trop cher), St-Vincent-street; Bedford, 54, George-street; prix partout à peu près les mêmes: ch. 2 s. 6 à 3 s. 6; déj. 2 s. 6, dîn. 4 s., serv. 1 s. 6 d. — 2e cl. *Tontine, 20, Trongate, bien placé; Rainbow, 6, Bridge-street, près de la gare de Greenock. — *Temperance-Hotels* (p. 269): Steel's, 5, Queen-street; Cobden, 81, Argyle-street; *Cranston's, 185, Buchanan-street, etc.; prix dans tous ceux-ci: ch. 1 s. 6 à 2 s. 6, serv. 9 d. à 1 s., déj. 2 s.; dîn. 2 s. 6 d.

Restaurants: *Lang, 73, 79, Queen-street; Queen's, 81, 83, Buchanan-street; Ferguson and Forester, 36, même rue; Carrick (v. ci-dessus); Exchange Luncheon Rooms, Royal Bank Place.

Journaux: Royal Exchange, Queen-street; Athenæum, Ingram-street: entrée permise aux étrangers à l'un et l'autre.

Poste: George-square. *Télégraphe*, au même endroit, ainsi qu'aux gares et 76, St-Vincent-street.

Cabs. De la gare à un hôtel, 1 s.; d'une gare à l'autre, 1 s. pour 1 à 3 pers. et 100 livres de bagages, 6 d. de supplément pour 1 pers. de plus ou un excédant de bagages. — A l'heure: 1 s. la prem. 1/2 h., 6 d. chaque 1/4 d'h. en sus, dans l'intérieur de la ville, ou chaque 10 min. en dehors.

Omnibus: 1 ou 2 d. la course; 18 lignes différentes, peu faites pour l'étranger.

Bateaux à vapeur pour toutes les parties de l'Angleterre et de l'Irlande, ainsi que pour toutes les parties du monde. Nous en nommerons seulement quelques-uns. [On évite le trajet de 2 h. sur le fleuve, en prenant 3/4 d'h. ou 1 h. après le départ du bateau le chemin de fer pour Greenock où l'on arrive encore parfaitement à temps pour monter à bord. Cette ligne (Glasgow Greenock) est la moins chère qui existe: distance de 7 l. 1/2, trajet de 45 à 55 min., prix: 1 s. 6, 1 s. et 6 d.; 2e et 3e cl. peu recommandables.] Pour *Belfast*, presque tous les jours en 8 h., 12 s. 6, *Dublin*, 4 fois par sem. en 18 h., 15 s.; *Fort William* et *Inverness*, lundi et jeudi à 11 h. du matin (marche lente); *Liverpool*, tous les jours en 15 h., 12 s. 6, etc. — Puis les vapeurs pour l'intérieur dont les prix sont beaucoup plus modiques, pour: Arran, Rothesay, Gareloch, Loch Long, Loch Fyne, Greenock, Gourock, Largs, Dunoon, etc., etc. — On peut encore abréger davantage le trajet en bateau en allant par le chemin de fer jusqu'à *Wemyss Bay*, au delà de Greenock (18 min. de l'Upper Greenock Station) ou à *Helensburgh*, sur la rive dr. du fleuve en partant de la Queen-street Station à Glasgow.

Gares: 1o George-square ou Queen-street Station, pour Edimbourg, le Nord, Helensbourgh, Loch Lomond, etc. — 2o Bridge-street Station, pour Greenock, Ayr, le Sud, etc. 3o Caledonian, tout à fait au sud de la ville, pour Hamilton, etc. et aussi pour Edimbourg (route un peu plus longue). — On doit bâtir une gare centrale.

Si l'on a peu de temps: la cathédrale, le Broomielaw et une promenade dans Argyle-street et Buchanan-street.

Glasgow, la principale ville de commerce de l'Ecosse, peuplée, avec ses faubourgs, de 477,144 hab., sur la *Clyde*, occupe l'emplacement d'un évêché fondé en 560 par St-Mungo. Elle rivalise avec Liverpool sous le rapport de sa navigation, et avec Manchester sous celui de son industrie. Glasgow se distingue particulièrement par

la construction des plus grands et des plus beaux bateaux à vapeur, ainsi que des plus rapides et des plus élégants. Il y a cent ans (1763), *James Watt,* natif de Glasgow, y construisit la première machine à vapeur, telles qu'elles sont encore en usage. *Henri Bell* y lança en 1812 le premier steamboat, qui desservit la Clyde entre Glasgow et Greenock. C'est depuis cette époque que cette ville est célèbre pour ses bateaux à vapeur. Les deux tiers de ceux de l'Angleterre y sont bâtis ou y ont leurs machines fabriquées. — Les deux fabriques les plus célèbres de Glasgow et de ses environs sont: *St-Rollox Chemical Works,* établissement gigantesque, recouvrant 8 hectares de terrain, visible de très-loin avec sa cheminée de 130 pieds de haut (celle de la fabrique de Townsend, près de là, en mesure 468), se dressant dans le voisinage de la cathédrale (v. pl. bas); puis *Napier's Vulcan Foundry,* une des fabriques de machines les plus importantes de la Grande-Bretagne, située à l'extrémité inférieure du quai, sur la rive droite. Les usines et les fonderies de Glasgow produisent annuellement 24 millions de quintaux de fonte et presque 2 millions de fer forgé. Les 25,000 métiers à vapeur de cette ville livrent 180 millions de mètres d'étoffes de coton et de laine pour une valeur de 100 millions de francs. La quantité de coton employée dépasse 500,000 quintaux.

Glasgow ne possède point de docks proprement dits. Son port, *the Broomielaw,* se compose de quais s'étendant sur un espace de 7000 pieds ($^1/_2$ l.) le long de la rive, et où peuvent s'amarrer les plus gros navires. Il y a 50 ans, la Clyde n'était large près de Glasgow que de 200 pieds, et profonde de $3^1/_2$ au moment de la marée haute; aujourd'hui les dragues lui ont fait une largeur de 400 et une profondeur de 20 pieds. Le meilleur point de vue pour jeter un coup d'œil d'ensemble sur le port et son mouvement, est le *pont de Glasgow,* qui a coûté à la ville plus de 50 millions de francs. Au S.-E. du pont, au bord de la Clyde, s'étend le *Green Park,* avec la *statue de Nelson.*

High-street, qui conduit à la cathédrale, était la rue principale de la vieille ville de St-Mungo. C'est à l'endroit où elle fait un coude que Wallace a battu une partie de l'armée anglaise en 1300.

La **cathédrale* (ouverte de 10 h. à 6 h. moyennant 2 d. le mardi et le jeudi, et gratuitement les autres jours: service le dimanche de 11 h. à 2 h.), au N.-E. de la ville, à la place de l'église de St-Mungo, se compose de trois parties: la nef construite en 1133, une aîle formant la moitié d'un transept, et le chœur de 1240, avec la *crypte et la maison du chapitre à deux étages. La crypte, qui s'étend au dessous de tout le chœur et de toute la maison du chapitre, est une construction élégante, avec des échappées pittoresques. Beaux vitraux peints. La nef a un plafond en bois.

La **Nécropole,* qui s'élève à côté, est le principal cimetière de *Glasgow.* Elle renferme plusieurs beaux monuments.

L'*Exchange*, Queen-street, est un bel édifice de style corinthien. Devant le portail s'élève la **Statue équestre du duc de Wellington,* exécutée en bronze par *Marochetti.* Le *George-square,* la plus belle place de la ville, est décoré des statues équestres de la reine *Victoria* et du *Prince Albert,* de celles de *Sir Walter Scott,* du général *Sir George Moore* et de *Lord Clyde,* tous deux nés à Glasgow, puis de *James Watt,* l'inventeur de la machine à vapeur, et enfin de *Sir Robert Peel,* dans le coin nord-ouest, en face de la gare. Les rues les plus animées sont *Argyll-street* et *Buchanan-street,* où se trouvent beaucoup de beaux magasins.

L'*Université*, ou *Collége de Glasgow* (900 étudiants), située High-street et fondée en 1451, est maintenant installée dans un bel édifice neuf en face du Westend Park. Le *Hunterian Museum,* qui s'élève derrière, renferme entre autres une précieuse collection anatomique (ouvert tous les jours de 11 h. à 4 h.: 1 s.). — A l'O. de la ville s'élèvent plusieurs superbes rangées de maisons, telles qu'on en voit très-rarement, et le joli *Kelvin Grove Park*, qui est public.

La partie sud de la ville, avec ses nombreuses fabriques, possède également un beau parc public. C'est dans le voisinage, à *Langside*, que l'armée de la reine Marie fut battue par le régent Murray en 1568; *Cathcart Castle,* d'où la reine assista au combat, château aujourd'hui en ruines, est à $^1/_2$ h. plus au sud.

La ville reçoit son excellente eau du Loch Katrine (p. 267) à 13 l. $^1/_2$; l'établissement de l'aqueduc a coûté 1,700,000 L. (42,500,000 fr.).

**Excursions aux environs de Glasgow.

Presque aucune ville de la Grande-Bretagne n'offre autant de belles excursions dans tous les sens, que Glasgow, ou, mieux encore, que *Greenock* (v. page 262). Les prix des bateaux à vapeur sont en outre excessivement bas; par exemple à Rothesay et retour, 27 l. en 4 h. $^1/_2$ (en profitant du chemin de fer jusqu'à Greenock) pour 4 s. 7 d. ou 2 s. 6 d. Malheureusement la belle côte occidentale de l'Ecosse est une région très-pluvieuse; on fera donc bien, de choisir, pour aller dans les Highlands, le mois de septembre, qui est en général assez sec, bien que déjà un peu frais.

La langue gaëlique, que parlent les Highlanders, ressemble à celle des Galles. Mais on comprend partout l'anglais.

A Hamilton (1 jour) en chemin de fer en $^1/_2$ h., départ de la *South Side Station;* ou bien en 1 h. $^1/_2$ en omnibus, départ 4 fois par jour de *London-street* 119. La petite ville d'**Hamilton** *(King's Arms Hotel; Commercial; Bruce Arms; Hamilton Arms)* (12,000 hab.), près du confluent de l'*Avon* et de la *Clyde*, dans un joli site, est, en été, le séjour favori des habitants de Glasgow. Le superbe **palais d'Hamilton,** qui s'élève dans le voisinage, est la propriété du duc d'Hamilton. Il est situé au milieu d'un grand parc, renfermant aussi le beau *Mausolée*, lieu de sépulture de la famille ducale. A 20 min. S.-E., sur la rive g. de l'Avon, le romantique **Cadzoa Castle**, à moitié ruiné, vis-à-vis de l'antique château de *Chatelherault.* Il a fourni à Walter Scott le sujet d'une jolie ballade. — *A 1 l. $^1/_4$ N.*, les intéressantes ruines du ***Bothwell Castle**, dans un *joli site sur la Clyde*, jadis propriété du comte de Bothwell, époux de *la reine* **Marie Stuart**, aujourd'hui de lord Douglas (on peut le visiter le *mardi et le vendredi* de 11 h. à 4 h.).

(Pour les excursions suivantes, on remarquera, que, 2 h. après leur départ de Glasgow, tous les bateaux à vapeur sur la Clyde abordent à **Greenock** *(Tontine; White Hart; Royal; Bucks Head)*, port de mer florissant (57,138 hab.) et bien situé. Le voyageur qui veut éviter le voyage moins intéressant sur la Clyde, partira donc par le chemin de fer *(Bridge-street-station)* une heure après le bateau à vapeur (voyage de 1 h.), et atteindra à temps le bateau à Greenock.)

A Arrochar (1 jour), très-joli voyage (bat. à vapeur de Greenock en 2 h. pour 2 s. 6 d. ou 2 s., y compris le chemin de fer de Glasgow; retour, 4 s. ou 3 s. 6 d.). **Arrochar** *(auberge)* est situé sur la longue et étroite baie dite **Loch Long.** On va de là en 3/4 d'h. à *Tarbet* sur le *Loch Lomond* (p. 266), où l'on prend le bateau à vapeur pour *Balloch* (p. 266). Retour de là à Glasgow par le chemin de fer. On peut aussi revenir de Tarbet à Arrochar, et s'en retourner par le même bateau à Greenock.

A Gareloch Head (1 jour), dans un joli site *(auberge)*, 2 à 3 bat. à vap. par jour, en 50 min. de *Helensburgh* (chemin de fer de Glasgow en 1 h.; prix: 2 s. 4, 1 s. 10; retour, 3 s. 11, 2 s. 6 d.).

A Rothesay (1 jour). Très-belle excursion aussi en bat. à vap. (de Greenock en 1 h. 1/2; prix: 2 s. 2 d. ou 1 s. 8 d.; retour, 3 s. 7, 2 s. 6 d.) jusqu'à **Rothesay** *(Queens; Star; Bute Arms; Victoria; Royal;* ch. et serv. partout à partir de 4 s., dîn., de 3 s.: bateaux, 6 d. l'heure; voit. à un chev., 10 s. 6 d. pour toute une journée), chef-lieu de l'île de *Bute.* Les bateaux abordent ordinairement aux jolis bains de *Kilmun*, de *Dunoon* et d'*Inellan.* Dans le voyage d'Oban par le canal Crinan, on entre après Rothesay par les *Kyles of Bute* dans le Loch Fyne et touche à Ardrishaig (p. 264).

A l'île d'Arran (2 jours). En bateau à vapeur directement en 5 à 6 h.; ou par le chemin de fer à Wemyss Bay et le bateau, en 3 h. 1/2; ou encore par le chemin de fer à Ardossan (de Bridge-street) et le bateau en 3 h. 1/4: les bateaux sont bons. Si l'on a peu de temps, on peut faire l'excursion à Arran, aller et retour, en 1 jour, mais alors elle perd beaucoup de son intérêt. On passe par *Largs* et les *Cumbray Islands* et *Corrie* (aub.) pour arriver quelques min. après à **Brodick** *(M'Donald's Hotel)*, sur l'île d'**Arran** longue de 7 l., large de 3 l. 1/2. Le *château* pittoresque de Brodick et presque l'île tout entière appartiennent au duc d'Hamilton. — Le 1er ou le 2e jour on monte à pied par *Glen Rosa* au ***Goatfell** (2875 pieds), et revient par *Glen Sannox* à Brodick en 5 ou 6 h. — Le 2e jour on revient à Glasgow, ou bien on va en 1 h. 1/2 par le bateau à vapeur de Brodick à *Ardrossan*, situé vis-à-vis dans l'*Ayrshire.*

A Inverary, Oban, Staffa et Iona (4 jours). 1º Bat. à vap. en 7 h. à *Inverary;* ou bien à Arrochar (v. pl. haut) avec le bateau de Greenock et de là en diligence par *Glencore*, sur une bonne route (7 h. de marche, 3 de voit.); ou, ce qui est encore plus court, de Greenock en bateau à *Lochgoilhead* en 2 h., de là en poste à *St-Catherine's Ferry* (2 h. de voit., 2 1/2 à pied) par un chemin bon mais montueux, et de St-Catherine par un petit bateau à vapeur à Inverary en 1/4 d'h. — 2º D'Inverary en diligence par *Cladich* et *Dalmally* en 8 h. à *Oban.* — 3º Bat. à vap. aux îles de *Staffa* et d'*Iona*, et retour à Oban. — 4º Bt. à vap. d'Oban par le *Canal de Crinan* en 11 h. à Glasgow.

Inverary *(Argyle Arms; George)*, chef-lieu très-insignifiant de l'Argyleshire, est joliment situé au bord du **Loch Fyne,** célèbre par ses harengs. **Inverary Castle*, près de la ville, château appartenant au duc d'Argyll, a un beau parc. — 3 l. 1/2 *Cladich* (auberge), situé à 20 min. du sauvage ***Loch Awe,** long de 8 lieues et large de 1 à 2 1/2. Par un beau temps, on pourrait fort bien consacrer toute une journée à ce beau lac. Au N. s'élève l'énorme *Ben Cruachan* (3400 pieds). Jolie promenade *en canot* au *Kilchurn Castle* (1 l. 1/2), situé sur la rive N.-E., ou par le *petit bateau* à vapeur du lac au hameau de *Ford* à l'extrémité S.-O. et *revenir le soir* même à Cladich; cependant, la partie la plus belle est *celle du* N.-O. avec les îles. Les piétons peuvent passer de Cladich au débarcadère de *Brander* sans toucher à Dalmally: il y a 6 l. de là à Oban

par le *Pass of Brander*. — 2 l. **Dalmally** *(auberge)*, à 1 l. de l'extrémité N.-E. du Loch Awe, à l'entrée de la belle *vallée de Glenorchy*. On peut se rendre de là en 4 h. à *Tyndrum*, puis en 4 autres heures à l'extrémité supérieure du *Loch Lomond*, route recommandable, pour retourner à Glasgow, à ceux qui ne connaissent pas ce lac, ou à ceux qui veulent aller à Edimbourg par là et le Loch Katrine. — Par le *col de Brander* (debarcadère, v. ci-dessus) et le sauvage **col d'Awe**, le long du pied du Ben Cruachan, à (4 l. 1/2) **Taynuilt** *(auberge)*, près du **Loch Etive*, le plus beau de toute cette série. — 4 l. **Oban** (**Great Western*, isolé en dehors de la ville: ch. et s., à partir de 4 s. 6 d., déj. 3 s., dîn. 4 à 5 s.; *Caledonian Hotel* et *King's Arms*, pas beaucoup meilleur marché; *Craigard*, dans un endroit élevé, belle vue; **Oban Hotel*, bonne maison de 2e cl., au débarcadère: ch. et s. 3 s., déj. à partir de 1 s. 6, dîn. 2 s. 6 d.; *Woodside; George*), petite ville, bon quartier-général des touristes dans les Highlands, dans un paysage assez désert mais intéressant, sur une baie de la côte occidentale de l'Ecosse. Sur la rive, à 15 min. N., on voit s'élever sur un promontoire rocheux le *Dunolly Castle*, avec beaux jardins ouverts au public ordinairement 2 ou 3 fois par sem. en été. A 1 l. N.-E., à l'embouchure du *Loch Etive*, les ruines de l'antique *Dunstaffage Castle*, toujours visibles. Par un temps clair, on y jouit de vues fort pittoresques sur le Loch Etive, les montagnes de l'île de Mull, etc. La haute montagne à l'O. est Ben Cruachan.

En été, un bateau à vapeur fait 4 fois par jour la traversée pour les îles de *Staffa* et d'*Iona*. Lorsque le temps est calme et clair, ce voyage est peut-être le plus intéressant de toutes les côtes de l'Angleterre. Cette excursion exige 12 h. de temps, en comptant 1 h. de séjour dans chaque île. Le bat. à vap. se dirige au N.-O., entre le *Dunolly Castle* (à dr.) et l'île de *Kerrera* (à g.). Après 3/4 d'h. on laisse l'île de *Lismore* à dr.; puis à g. le *Duart Castle*, à l'entrée du *Sound of Mull*, détroit large de 20 min., séparant l'île de **Mull** de la terre-ferme. A dr. on voit le romantique *Ardtornish Castle*, à l'entrée de la belle baie appelée *Loch Aline*. A g. s'élève l'*Aros Castle*, antique château des anciens chefs des Highlands, de même que les autres châteaux déjà mentionnés. A g. est situé **Tobermory** *(Mull Hotel)*, le plus grand village de l'île de Mull. Le bateau se dirige bientôt vers l'O.; on se trouve en pleine mer, sur l'océan Atlantique. Par un temps clair, on remarque au N. les îles de *Muck*, d'*Eig* et de *Rum*, et les montagnes de *Skye*, au S. *Coll* et de *Tiree*. Le bateau se dirige maintenant au S., en passant à dr. près de la petite île rocheuse de *Treshinish;* à g., l'île de *Gometray*. Bientôt on atteint l'ile de **Staffa** (1/2 l. de tour), près de laquelle le bateau s'arrête 1 h. lorsque la mer est calme, pour permettre aux voyageurs de visiter en canot la célèbre ****grotte de Fingal (Fingal's Cave)**. L'entrée grandiose de cette grotte se compose d'une rangée de colonnes de basalte hautes de 18 à 36 pieds, supportant une arcade élevée de 66 pieds au dessus du niveau de la mer. La caverne est profonde de 227 pieds; elle est entièrement inondée par les flots de la mer, qui y font continuellement, même par un temps calme, un bruit semblable à celui du tonnerre. Staffa possède encore d'autres grottes, surtout remarquables pour les géologues. Mais on n'a pas le temps de les visiter, si l'on veut revenir par le même bateau.

50 min. après avoir quitté Staffa on arrive à l'île d'**Iona** où d'*Icolmkill*, longue de 1 l., large de 20 min., séparée de l'île de Mull par un détroit. On y aborde en canot. Ses habitants furent convertis au christianisme par St-Columban en 568. Les restes d'architecture les plus anciens qu'on y rencontre sont du 12e siècle. La *chapelle of the Nunnery* et celle de *St-Oran* sont construites en style normand. Le cimetière, où sont, dit-on, enterrés des rois écossais, irlandais et norwégiens, renferme un grand nombre de pierres tumulaires d'une haute antiquité. La **cathédrale*, ou église de *Ste-Marie*, du style ogival, date du 13e siècle. Près de là le *St-Martin's Cross*, la seule croix subsistante de 360 qui se trouvaient, dit-on, autrefois dans l'île et ont été pour la plupart détruites par les iconoclastes puritains au temps de la réforme. — Le bateau côtoie la rive S. de l'île de Mull, atteint l'île de Kerrera, située en face d'Oban, et revient à cette ville par le Kerrera Sound.

Le bat. à vap. d'Oban à Glasgow se dirige au S., passe devant plusieurs îles pittoresques, et atteint en 2 h. 1/2 *Crinan*, où les voyageurs quittent le bateau pour traverser le **canal de Crinan,** long de 2 l., coupant le détour de 25 l. autour du *Mull of Cantire*, et aboutissant à **Ardrishaig** *(Ardrishaig Hotel; Commercial).* Cette traversée dure 2 heures, vu qu'on a 15 écluses à franchir. La vue est en général assez libre, le canal étant situé assez haut. A Ardrishaig on reprend le bateau à vapeur, qui attend l'arrivée de celui du canal et se dirige d'abord au S. pour traverser le *Loch Gilp*, bras du *Loch Fyne;* puis (1 h. 1/2) au N., pour entrer dans le *Kyles of Bute*, qui sépare l'île de Bute de la terre ferme. En 1 h. on atteint *Rothesay* (p. 262). De là à *Greenock* sur le *Frith of Clyde* en 2 h. 1/4, et par le chemin de fer à Glasgow en 55 min. (bateau de Greenock à Glasgow, 2 h.).

Excursions aux environs d'Oban.

Le voyageur qui a du temps de reste, peut encore visiter plusieurs parties des plus pittoresque de l'Ecosse, en établissant son quartier-général à Oban.

D'Oban à l'île de Skye, deux bat. à vap. par semaine en 12 à 14 h. On visite le mieux les différentes parties de Skye en partant de *Broadford* (auberge), d'abord le **Loch Scavaig*, puis le **Glen Sligachan*, promenade de 11 h., avec un guide, en partie à pied, en partie en canot, de la manière que nous allons indiquer. En voiture à *Torrin* (en 3/4 d'h., 1 h. 1/2 à pied; à 1 chev. 5 s., aller et retour 7 s. 6 d.); de là en bateau avec un guide (24 s. pour 1 à 6 pers.) à *Spar Cave* et au **Loch Scavaig*, baie sauvage et pittoresque; puis à pied en 1/2 h. au *Loch Coruisk* qui ne communique pas avec la mer et occupe un endroit complétement désert; ensuite, avec un guide, en 3 h. à Glen Sligachan, la première moitié du temps par un mauvais chemin; ou retourner au Loch Scavaig et prendre un bateau pour *Camasunary*, qu'on a déjà aperçu en venant de Torrin, et enfin à pied (ou sur un pony si on l'a commandé d'avance) à *Sligachan* (3 h.). Les montagnes voisines sont les *Cuchullin Hills*, les plus hautes de l'île, dont les sommets principaux, *Scuir-na-Gillean* et *Blaven* atteignent 3200 pieds. On n'y montera point sans guide, à cause des brouillards. L'ascension en est du reste pénible et n'offre pas assez d'intérêt. Elle prend 7 à 8 h. de Sligachan: guide 10 à 12 s. De *Sligachan* (auberge) à **Portree** (**Portree Hotel; Royal; Caledonian;* voit. à 1 chev. ou 2 ponies, 1 s.), chef-lieu de l'île, grande-route, 3 l. 1/4. La grotte dite *Prince Charles' Cave*, qui servit de refuge au Prétendant, à 1 h. 1/2 au N. sur la côte, n'offre pas d'intérêt particulier. Lorsque le temps est favorable, on ne devrait pas quitter Portree sans faire une excursion (1 ou 2 jours) aux rochers les plus curieux de Skye et peut-être de toute l'Angleterre, c'est-à-dire au Storr Rock et à Quiraing. On va en 3 h. avec un guide, à pied ou sur un pony, au **Storr Rock*, d'où l'on a une belle vue, et de là en 4 h. par le Moor à **Quiraing*, sorte de prairie entourée de rochers présentant des formes et des découpures des plus bizarres. De là à *Uig* sur le rivage opposé en 2 h. 1/2, et autant en voiture (la commander d'avance) pour rentrer à Portree (4 h. 1/4 à pied). Si l'on arrive tard à Quiraing, on fera mieux de coucher au *Steinscholl-Inn*, à 3/4 d'h. de rocher, et de ne retourner que le lendemain à Portree. Si l'on a peu de temps, on ira seulement à Quiraing, en voiture jusqu'à Uig et puis à pied, pour revenir ensuite reprendre la voiture et rentrer directement à Portree. De Portree à Oban en bat. à vap., 14 h. — Ces endroits sont les plus sauvages et les plus grandioses de tout le royaume; mais il ne faut pas s'attendre à y voir une végétation luxuriante, la contrée est sévère et solitaire.

D'Oban à Inverness, excursion fort intéressante, à travers une *contrée sauvage* et grandiose, sans danger d'avoir le mal de mer, auquel *on est exposé* en allant à Staffa et à Skye.

Un bat. à vap. va tous les jours d'Oban à **Ballachulish** (*aub., prix *élevés) en 2 h.* 1/2. Le trajet est charmant lorsqu'il fait beau. Le village

et l'auberge occupent un site magnifique sur le bras de mer dit *Loch Leven.* On y trouve des omnibus qui vous conduisent de suite à la vallée sauvage de **Glencoe:** aller et retour, 4 h., en s'arrêtant à la caverne d'Ossian, l'endroit le plus pittoresque (5 s. par personne). Cette vallée est intéressante au point de vue historique comme le théâtre du massacre des Macdonalds, le 14 février 1692, 38 pers. de leur clan étant assassinées par des soldats qui avaient reçu l'hospitalité chez eux. Les meurtriers s'autorisèrent d'un plein pouvoir de Guillaume III, arraché par les intrigues de quelques-uns des courtisans ennemis de Macdonalds.

Le bat. à vap. arrive en 2 h. à

Fort William *(Caledonian Hotel; George; Argyle)*, autrefois une des clefs des Highlands. Poste tous les jours pour *Kingussie* (18 l., en 7 h.), station du Highland Railway, à 2 h. au nord de *Blair Athole* (p. 279). — Si l'on veut aller au canal Calédonien (v. pl. bas), on continue en voiture jusqu'à *Corpach*, 1/4 d'h. plus loin, d'où un omnibus va en 5 min. à **Banavie** *(Lochiel Arms)*, situé à l'entrée du **Caledonian Canal**, reliant les lacs *Loch Lochy*, *Loch Oich*, *Loch Ness* et *Loch Dochfur*, traversant toute l'Ecosse, et permettant aux gros bâtiments de mer d'aller, de la côte occidentale jusqu'à Inverness, situé à 21 l. de là, sur une baie de la côte orientale. Banavie, où l'on couche ordinairement, est situé au pied du ***Ben Nevis** (4406 pieds), la plus haute montagne d'Ecosse, dont on peut faire l'ascension d'ici en 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2, avec un guide (10 s.); mais elle est difficile et intéressante seulement par un très-beau temps. Vue grandiose, surtout au N.-E., au bord d'un précipice de 1500 pieds. Pour aller d'ici à l'île de Skye, on suit la route à l'O. jusqu'à l'*Arisaig Inn* (12 h.). Pendant les 8 ou 9 derniéres heures, la contrée est belle et grandiose. 1 h. 1/4 plus loin l'*Arisaig Pier*, où le bateau pour Skye aborde ordinairement une fois par semaine (le mardi). — Le bateau d'Inverness part habituellement de Bannavie à 7 h. du matin et arrive vers 5 h. du soir: distance de 21 l., plusieurs arrêts à des écluses où les voyageurs peuvent descendre et faire un bout de chemin à pied, surtout à *Aberchalder*, d'où il y a 7 écluses avant d'arriver à *Fort Augustus* (trajet, 1 h. 1/2; à pied 3/4 d'h.). Ce fort est à peu près à mi-chemin. La traversée du **Loch Lochy** (long de 3 l. 1/2) et du petit **Loch Oich** est très-intéressante, moins celle du **Loch Ness,** long de 8 l. Près de la rive g. de ce dernier, à 3/4 d'h. de bat. à vap. de son extrémité S.-O., le bateau s'arrête pour permettre aux voyageurs d'aller voir le superbe ****Fall of Foyers***, cascade haute de 190 pieds, la plus pittoresque de l'Angleterre. La colline est surmontée d'une prison en forme de castel occupant l'emplacement d'un ancien château de Macbeth, où l'on prétend que fut consommé le meurtre du roi Duncan. — **Inverness** *(*Station Hotel; Royal*, tous deux près de la station; *Caledonian Hotel; Union)* est situé à 2 l. O. du champ de bataille de *Culloden*, où fut défait, le 16 avril 1746, le prétendant Charles-Edouard, dernier des Stuarts. On revient d'Inverness à Oban par le même chemin, ou bien en chemin de fer par *Blair Atholl*, *Dunkeld*, *Perth* (R. 75) et *Stirling* (p. 267) à Glasgow et *Edimbourg* (p. 269) en 8 à 9 h. 1/2.

D'Oban à Dunkeld, très-belle excursion. Bat. à vap. tous les jours en été d'Oban en 2 h. 1/2 à **Ballachulish** (v. p. 264), avec de grandes carrières d'ardoise. Diligence de là par la sauvage vallée de *Glencoe* (v. pl. haut), par *King's House Inn*, *Inverouran Inn*, *Tyndrum* et *Crianlarich* (12 l. 1/2) à *Killin* (4 l. 1/2; chemin de fer pour Callander et route de Killin à Dunkeld, v. R. 75).

D'Oban au Loch Lomond. Jusqu'à *Crianlarich*, v. ci-dessus. De là au S. en 3 h. au **Loch Lomond** (v. p. 266); ou bien directement en diligence d'Oban par Dalmally (p. 263), Tyndrum et Crianlarich.

73. De Glasgow à Edimbourg par le Loch Lomond, le Loch Katrine et Stirling.

Chemin de fer de Glasgow (George-square) à *Balloch* en 1 h. 1/4; bateau à vapeur à *Inversnaid* en 2 h.; omnibus pour *Loch Katrine* en 3/4 d'h.; bateau à vapeur aux *Trossachs* en 3/4 d'h.; omnibus pour *Callander* en 1 h. 1/4; chemin de fer par *Stirling* à *Edimbourg* en 2 h. 1/2; en tout 8 h. 1/2, une des plus belles excursions de toute la Grande-Bretagne, lorsqu'il fait beau temps. — Billets à prix réduits pour tout le voyage, en été, valables pour 3 jours. Les prix sont plus élevés pour chaque partie séparément. Bateau de Balloch à Inversnaid, 2 s. 6 d.; omnibus (découvert) pour le Loch Katrine, 2 s. (6 d. au cocher); bat. sur ce loch, 2 s. 6; omnib. pour Callander, 2 s. 6 (6 d. au cocher). Voit. à 2 chev. d'Inversnaid au Loch Katrine, 10 s. et 2 s. de pourb.; des Trossachs à Callander, 15 s. et 3 s. 6 de pourb. Voit. dans les Highlands, à peu près comme partout en Angleterre: à 1 chev., 1 s.; à 2 chev., 1 s. 6 par mille anglais, mais les cochers réclament dans cette contrée jusqu'à 3 et 4 d. 1/2 de pourb. par mille. Voit. entre Inversnaid et Stronachlacher encore plus chères (7 s. 6 ou 10 s. et 1 s. 6 à 2 s. 6 de pourb.), parce que la route entre les deux endroits a été faite et est entretenue aux frais des hôteliers. On peut aussi faire ce voyage en un seul jour et retourner le soir même à Glasgow, mais on n'en a guère de jouissance. — Pour aller directement à Edimbourg, on prend le *North British Railway* (George-square), qui fait le trajet en 1 h. 3/4 à 2 h. 1/4 (distance, 16 l.; prix: 5 s. 6, 4 s. ou 2 s. 6 d.), ou le *Caledonian Railway* (Buchanan-street), qui emploie le même temps et a les mêmes prix.

Départ de la *station de Queen's street.*

Près de la station de **Dumbarton** on remarque une vieille forteresse située sur une colline escarpée (560 pieds) et très-pittoresque, surtout vue d'en bas. — La station de **Balloch** est située à l'extrémité méridionale du ****Loch Lomond**, le plus grand (8 l. de long, 2 l. de large au S.), et, sous bien des rapports, le plus beau de tous les lacs de la Grande-Bretagne. Le bateau à vapeur supérieurement disposés d'après le système américain (restaur.; dîn., 2 s. 6) se faufile à travers les nombreuses îles de ce lac. **Luss** *(*hôtel)* dans un endroit charmant là où le lac se rétrécit. A l'arrière-plan, à droite, on voit s'élever le majestueux ***Ben Lomond** (3190 pieds), dont on fait ordinairement l'ascension en 3 h., de la station du bat. à vap. de *Rowardennan* (hôtel). On découvre du sommet une vue magnifique. — 20 min. de Rowardennan à **Tarbet** (**hôtel;* ch. et s., 4 s. 6; déj. de poisson, viande, etc., 3 s.), dans un joli site d'où on a, de ce dernier endroit, la plus belle vue du Ben Lomond. Il y a au pied une grotte pittoresque, nommée *Rob Roy's Cave,* où l'on va en bateau à rames de Tarbet, en 1 h. 1/2; on l'aperçoit à dr. dans le trajet de Rowardennan à Tarbet. Beaucoup de touristes se rendent de Tarbet en 3/4 d'h. à *Arrochar* (p. 262), pour revenir à Glasgow par le bat. à vap. qui fait l'après-midi la traversée du Loch Long. — Près d'**Inversnaid** *(hôtel)* (comp. *le roman de* „Rob Roy", de Walter Scott) on remarque une cascade *pittoresque.* C'est un des plus beaux points du lac: vue magnifique sur les montagnes d'Arrochar qui s'élèvent en face.

Si l'on en a le temps, on ne débarquera point ici, mais on ira encore 1/2 h. plus loin au *Head of Loch*, extrémité septentrionale du lac,

ct reviendra plus tard à Inversnaid. A $^3/_4$ d'h. du débarcadère l'**Inverarnan Hotel*, fort bien situé. Diligence tous les jours du Head of Loch à Oban (p. 263), à Fort William (p. 265), et à Killin et Kenmore (p. 278).

A partir d'Inversnaid la diligence (2 s.) suit une bonne chaussée, en passant près d'un vieux castel, et arrive en $^3/_4$ d'h. à *Stronachlacher* (auberge), situé à 1 l. $^3/_4$ d'Inversnaid, sur la rive S.-O. du ****Loch Katrine**, où les voyageurs s'embarquent sur un petit bateau à hélice. Ce lac, long de 3 l., est inférieur au Loch Lomond sous le rapport des dimensions, et ses rives sont moins bien boisées. C'est de ce lac que Glasgow tire son eau par un aqueduc long de 13 l. $^1/_2$ (v. p. 261). A l'extrémité Est, la gracieuse *île d'Ellen* (v. „la Dame du Lac" de Walter Scott). Le caractère un peu monotone du lac change ici complétement: des rochers escarpés alternent avec les arbres d'une belle forêt où domine le vert clair du bouleau. Au dessus s'élève le majestueux *Ben Venue.* La partie de l'île d'Ellen au débarcadère, et de là à l'hôtel des Trossachs est peut-être le plus bel endroit de toute l'Ecosse (environ 1 l.).

Les ****Trossachs**, vallée boisée et sauvage, commencent à l'extrémité orientale du lac. A 20 min. de ce dernier on atteint le grand **Trossachs Hotel,* au bord du petit *Loch Achray;* 45 min., *Brigg of Turk;* 5 min., *Duncraggan;* 20 min., le joli *Loch Venachar,* à g. le *Ben Ledi* (2381 pieds); 1 l. $^3/_4$ plus loin,

Callander (**Dreadnought; Macgregor's),* lieu très-fréquenté par les touristes et fort bien situé sur la *Teith.* Si on n'a pas le temps de faire le tour indiqué page 266, on devrait du moins aller à pied ou en voiture (à 1 chev., aller et retour, 6 à 7 s.) par la belle vallée de la Teith jusqu'au Loch Lubnaig (1 h. $^1/_4$); v. p. 278.

A $^1/_2$ l. de Callendar se trouvent les **Falls of Bracklinn,** cascades sans importance dans un ravin rocheux complètement boisé. Du chemin de la station au village, on prend le premier à dr. et monte (mauvais pour les voitures) toujours tout droit jusqu'à un petit bois (10 min.), sur la lisière duquel est un mauvais sentier, assez difficile à trouver, immédiatement à dr. et se dirigeant plus loin, sur le versant, vers un mur (8 min.) que l'on franchit, pour garder toujours la même direction (est) jusqu'au ravin, puis descendre en 2 ou 3 min. à la cascade. On traversera le petit pont en bois pour jouir de plusieurs beaux points de vue sur l'autre rive. Il faut 25 min. pour revenir à Callander.

Chemin de fer de Callander par *Doune,* avec une ruine pittoresque, par *Dunblane* (belle promenade de 1 h. au pont d'Allan par le *parc de Kippenross*) avec une belle **cathédrale* à moitié ruinée, et par *Bridge of Allan* (v. p. 268) en 40 min. à

Stirling *(Golden Lion; *Royal Hotel; Carmichael's Temperance),* ville très-ancienne de 15,000 hab., sur le *Forth,* ancienne résidence favorite des rois d'Ecosse. Le vieux château pittoresque, où l'on monte du côté de la ville, tandis qu'il s'élève à pic du côté opposé, renferme plusieurs curiosités architectoniques: entre autres le palais du roi Jacques V d'Eccose. Alexandre Ier y est mort *en 1124.* Le château fut pris en 1304 par Edouard Ier d'Angleterre *après un siége* de trois mois, mais repris 10 ans plus tard par *Bruce.* Jacques II et Jacques V y sont nés, et c'était le séjour favo

de Jacques IV. On montre le „Douglas Room“ ou Jacques II poignarda le comte rebelle (petit pourb.). Beau *point de vue du „Lady's look out“, ouverture dans le mur du jardin derrière la maison de l'intendant: tout à fait à g., Ben Lomond, puis Ben Venue, Ben A'an et Ben Ledi, etc. dans les Highlands; au N. et à l'E., les Ochils; plus près l'abbaye de Cambuskenneth, et derrière, celle de Craig avec le monument de Wallace, les jolis bains de Bridge of Allan, etc. En traversant le cimetière, disposé en forme de parc et renfermant le beau monument des martyrs du Covenant, on arrive à l'*église paroissiale* du style goth. fleuri, bâtie par des franciscains en 1494: belle vue du clocher (6 d. à 1 s. au sacristain). — On trouve au pied du château de belles promenades bien ombragées. Parmi les anciens édifices de la ville, il faut nommer l'*Argyle's Lodging*, dans Broad-street (côté Est du Castle Wynd), ancien palais du duc d'Argyle, bâti au 16e s. et aujourd'hui hôpital militaire. — La ville de Stirling est souvent mentionnée dans le „Waverley“ de Walter Scott.

A $^{1}/_{2}$ h. au sud de Stirling se trouve le village de *St-Ninian* et 10 min. plus loin, le champ de bataille de *Bannockburn,* théâtre de la mémorable victoire de 1314 dans laquelle Robert Bruce battit l'armée trois fois plus nombreuse d'Edouard II. On montre encore le *Bore Stone* où se tint la bannière écossaise. C'est à *Sauchieburn,* à 1 l. au S.-O. de Bannockburn, que Jacques III fut vaincu et tué par ses barons révoltés en 1488.

Sur la rive g. du Forth s'élèvent les ruines de l'*abbaye de Cambuskenneth*, fondée par Jacques Ier en 1147 et autrefois le plus riche couvent augustin de l'Ecosse. Le meilleur chemin pour y aller est de suivre la rive dr. pendant 20 min. et de passer ensuite en bac (1 d.) de l'autre côté. C'est là que reposent les restes de Jacques III et de son épouse Marguerite de Danemark.

Immédiatement au dessus du nouveau subsiste encore le vieux et pittoresque pont du 15e s., où l'archevêque Hamilton, dernier prélat catholique d'Ecosse fut pendu en 1570 pour avoir pris part à l'assassinat du régent Murray. Le pont de bois auprès duquel Wallace vainquit l'armée anglaise dans la célèbre bataille de Stirling, en 1297, était un peu plus loin en amont.

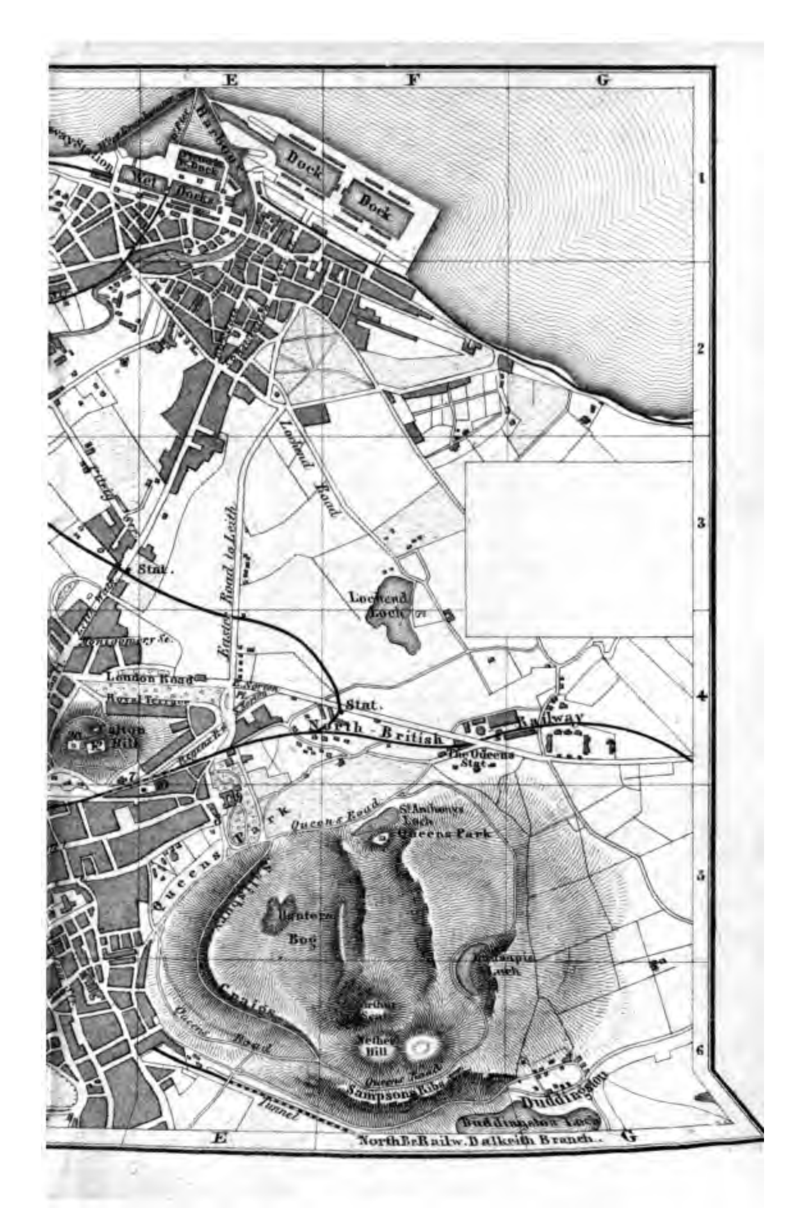
Excursions. 2 à 3 omnibus par jour en été de Stirling à **Bridge of Allan** *(Philipp's Royal Hotel; Queen's; Westerton Arms; Lady of the Lake; Jack's Temperance;* appartements meublés partout, à 10 s. et plus par semaine), station du chemin de fer (v. p. 267), ville de bains très-gracieuse. Bains au Pump Room; bains turcs, etc. en ville. — Entre Stirling et Bridge of Allan, à droite, l'***Abbey Craig** (560 pieds), offrant une belle vue, et surmonté du *monument* disgracieux *de Wallace*, achevé en 1870.

Près de **Crieff** *(Drummond Arms)*, à 1$^{1}/_{2}$ h. de chemin de fer de Stir*ling, se trouvent* quelques beaux châteaux: *Drummond Castle*, *Ochtertyre*, *Monzie Castle*, etc. — De Crieff au *Loch Earn* (v. p. 278) en 4 h.

De Stirling en 45 min. par le chemin de fer à **Dollar** (Castle Camp*bell's Hotel)*, où s'élève le romantique *Castle Campbell. Dollar possède un collége célèbre comptant de 500 à 600 élèves. A $^{1}/_{2}$ h. à l'est, le



Lith. geogr. Anst. v. Ed. Wagner Darmstadt



E
F
G
Dock
Dock
Wet
Docks
Stat.
Lochend Loch
Easter Road to Leith
Lochend Road
London Road
Royal Terrace
Calton Hill
Stat.
North - British
Railway
The Queens Stat.
Queens Road
St. Anthonys Loch
Queens Park
Park
Queens
Hunters Bog
Craigs
Queens Road
Nether Hill
Queens Road
Sampsons Ribs
Duddingston
Duddingston Loch
Tunnel
NorthBr.Railw. Dalkeith Branch.
1
2
3
4
5
6

Rumbling Bridge (pont bruyant), sur un ravin du Devon. Près de là le *Devil's Mill Fall* et 10 min. plus loin en descendant le **Cauldron Linn*, une des plus belles cascades d'Ecosse.

Le chemin de fer de Stirling à *Edimbourg* passe par **Linlithgow,** qui possède les ruines d'un *château* royal, où naquit la reine Marie et une antique *église* gothique. Le train atteint de là en 35 min. la *station de Waverley,* située dans la *Prince's-street* à *Edimbourg.*

74. Edimbourg.

Hôtels. Dans Prince's street, la rue la mieux située, à l'ouest de la gare de Waverley: Edinburgh, N⁰ 36; *Royal, 53; Bedford, 83; Balmoral, 91; *Hôtel Français 99—101; Clarendon, 103—105; Alma, 112—114; *Caledonian, au coin de Castle-street, tous de premier rang; prix à peu près égaux: ch., 2 s. 6; déj., 2 s. 6; dîn., 3 s. 6; serv., 1 s. 6 d. — *Douglas Hotel, St-Andrew's square, côté Est, distingué, prix plus élevés. — A l'est de la gare de Waverley, un peu moins chers: British, 22, Prince's street; Crown, 11; en face, Kennedy's, 8; Bridge, 3. — Sur la place de Waterloo, continuation de Prince's street, derrière la poste, à l'est: Standard, N⁰ 11; Waterloo, 24, et d'autres de second rang, endroit calme. — Au St-Andrew's-square, non loin de la gare: London, prix modérés, côté sud. Dans la petite Register-street, entre Prince's street (Register Office) et le square St-André: Café Royal Hotel, Guildford Arms et Prince of Wales, préférés par les commis voyageurs; Ship Hotel, bonne maison de 2e cl., dans East-Register-street, rue touchant à l'est au Register Office (pl. 18). — ***Hôtels de Tempérance***, c'est-à-dire, où l'on ne sert ni bière, ni vin, ni autres spiritueux: Waverley, 43, Prince's street; St-Andrew, St-Andrew-street; New Waverley, Waterloo Place; prix dans tous à peu près les mêmes: ch., 2 s.; déj., 2 s.; dîn., 2 s. 6; serv., 1 s. — *Cockburn Hotel, bonne maison de second rang, au sortir de la gare de Waverley, immédiatement à g., en allant vers la vieille ville; dans Cockburn-street, 2 min. plus loin: *Star Hotel, pas cher; ch. et serv. 2 s. 3 à 3 s. 6, déj. 1 s. à 1 s. 9 d.

Private Hotels, c'est-à-dire organisés pour un séjour prolongé: British, 70, Queen-street; *Windsor, 20, Moray Place; Veitch, 120, George-steet, tous assez chers; ch. et serv. 1 l. par sem. et même plus; pension, à peu près 9 s. par jour.

Restaurants. Laurie and Scott, 3, St-Andrew-street; Blair, 37, George-street; Littlejohn, 31, Leith-street; tous recommandables comme lunch-rooms. — Grieve, 21, Prince's street; Café Royal, 1, Register Place; Hôtel Français (v. pl. haut); Imperial, 3, Waterloo Place; Rainbow, 47, North-bridge-street; dans tous, dîn. depuis 2 s. 6 d. — Royal Restaurant, Leith-street, non loin du théâtre. — ***Bière***, bonne partout. L'ale d'Edimbourg est douceâtre et lourde, on boit généralement de celle dite bitter beer. Prix dans les restaurants: 1 s. la pinte ou 3 d. le verre; dans les beer-shops ordinaires, la moitié: 1/4 de pinte, 1 d. 1/2 Parmi ses brasseries, nous citerons celle de *Rutherford, Rose-street, à l'est ou à dr. de Hanover-street, où l'on trouve aussi des sandwiches (1 d.) etc., local sans apparence, mais bon. — Sinclair Cooking Depôt, George IV bridge (prolongement sud du Mound et de Bank-street, côté g.), modeste, bon marché et pas mal. — ***Vin***, ordinairement cher et mauvais; une demi-bouteille de Xérès (sherry), 3 s.; bordeaux, depuis 4 s. la bouteille; whiskey, la boisson principale des basses classes, 6 d. le verre. Si l'on demeure dans un hôtel privé, le mieux est d'acheter sa boisson dans un des grands magasins d'épiceries: sherry, depuis 2 s. la bouteille; claret, depuis 1 s. 6; whiskey, 3 s.; Bass's bitter ale, 5 d., etc.

Cabs. *Une course dans la ville* jusqu'à 1 mille 1/2 (1/2 h. de marche), *1 s.; chaque 1/2 mille en plus, 6 d.*; bagages, franc jusqu'à 100 livres. *Pour tous les hôtels* nommés, des trois gares, 1 s.; avec plus de 100 liv

de bagages, 1 s. 6 d. — L'heure dans la ville pour faire des achats, etc., 2 s.; dans les environs, 3 s. — *Omnibus*. Le tarif est partout de 3 d. à l'intérieur, 2 à l'impériale. Pour *Leith*, des extrémités ouest et est de Prince's street et de High-street presque toutes les 5 min. Pour *Newhaven*, du Mound, toutes les 1/2 h. Un autre tous les 1/4 d'h. pour *Newington* de Stockbridge, au nord, en passant devant le Mound (bonne occasion pour ceux qui veulent aller à pied à Arthur's Seat), etc.

Poste, à l'extrémité est de Prince's street. — *Télégraphe:* 63 et 68, Prince's street; 1, Hanover-street, à la gare du Caledonian, etc. — Tout à côté de la poste, 4, Prince's-street, se trouve le bureau des omnibus allant à *Portobello*, toutes les heures; *Corstorphine*, 4 fois par jour; *Dalkeith*, 4 f.; *Queensferry*, 3 f. et *Roslin*, 1 fois.

Bateaux à vapeur. De Leith à *Aberdour*, 2 ou 3 fois par jour; en été: pour *Copenhague*, 1 f. par sem.; *Hambourg*, le merc. et le sam.; *Hull*, merc.; *Londres*, merc. et sam.; *Rotterdam*, mar. et vendr., *Stirling*, tous les jours. — De Granton à *Aberdeen*, les mar. et vendr.; *Burntisland*, 4 ou 5 f. par jour; *Londres*, merc. et sam., *Stirling*, tous les jours, etc.

Gares. Edimbourg a 3 gares: la Waverley Station, à l'extrémité Est de Prince's street, entre la vieille et la nouvelle ville, pour *Londres* par les comtés de l'est de l'Angleterre, pour *Glasgow*, *Stirling*, les Highlands, *Aberdeen*, etc., et pour *Portobello*, *Leith*, *Dalkeith*, *Melrose*, *Roslin*, etc.; la Haymarket Station, à 1/2 h. à l'ouest, pour les lignes de l'ouest et du nord, et la Caledonian Station, à l'extrémité ouest de Prince's street, pour *Londres* par les comtés de l'ouest, pour *Liverpool*, le *district des lacs*, *Glasgow* et *Greenock*, lorsqu'on veut se rendre directement à la côte occidentale, etc.

Si l'on a peu de temps: le *monument de Walter Scott*, le *château*, puis *High-street* en descendant directement à l'est à *Victoria Hall* (à dr.), *St-Giles* (dr.) *Tron Church* (dr.), la *maison de John Knox* (g.), passer devant le *Tolbooth* (g.), aller au *palais de Holyrood*, faire en voiture le tour d'*Arthur's Seat* et revenir à Prince's street. On peut voir tout cela en un jour. Disposant d'un second jour, on ne manquera pas, si le temps est favorable, de faire la courte et très-intéressante excursion de *Burntisland* et d'en revenir par *Aberdour*. Pour tout voir, il faut consacrer 2 ou 3 jours à la ville, et 4 ou 5 aux environs.

Edimbourg, capitale de l'Ecosse, surnommée *Auld Reekie*, la Vieille Enfumée, ce qui ne s'applique proprement qu'à la vieille ville, et l'*Athènes moderne*, à cause de sa ressemblance avec la capitale de la Grèce, et une des plus belles villes de l'Europe, occupe un site magnifique sur une hauteur à 3/4 d'h. du *Firth* (embouchure, danois fjord) *of Forth*, large de 1 l. 3/4. Sa population, y compris celle de Leith et des faubourgs, est de plus de 196,500 hab. Comme le commerce y est peu important, cette ville a un extérieur calme et sérieux. La vie est cependant très-animée dans Prince's street, N. et S. Bridge-street et la vénérable, mais sale High-street. Edimbourg possède d'excellentes écoles et est le siége des autorités administratives et judiciaires de l'Ecosse. Elle est favorablement située sous le rapport du climat, mais exposée au printemps à un vent d'est assez rude.

Edimbourg se compose d'une vieille ville intéressante, citée souvent par Walter Scott, surtout dans Cœur de Midlothian, et bâtie au milieu du 16e s. après un incendie, et d'une ville neuve, au *nord, fondée* seulement après 1768. La première, autrefois habitée *par le monde* élégant ne l'est plus aujourd'hui que par les basses *classes; elle* se distingue par ses vieilles maisons originales et qui *ont jusqu'à 10* étages. Le centre de la ville neuve, qui se distingue

par son architecture massive, est formé par les rues parallèles dites **Prince's street, George-street* et *Queen-street.*

Près de la *gare de Waverley* s'élève le ***monument de Walter Scott** (pl. 14), magnifique édifice gothique dans le *jardin public d'East-Prince's street,* avec la statue en marbre du célèbre écrivain († 1832): beau panorama au sommet (2 d.). A 3 min à l'ouest, le *Mound,* levée artificielle réunissant les deux villes. C'est sur cette levée que se trouvent les deux beaux monuments classiques, **Royal Institution** (pl. 19; *antiquarium,* mard., merc. et sam., gratis, de 10 h. à 4 h., jeud. et vend., 6 d., aux mêmes heures; *galerie de sculpture,* merc. et vend. de midi à 4 h., 6 d., sam. de 10 h. à 4 h., gratis) et **National-Gallery** (pl. 16: *galerie de tableaux,* lund., mard., merc. et sam. de 10 h. à 5 h., gratis; jeud. et vend. de 10 h. à 4 h., 6 d.). Ce dernier musée contient, entre autres, quelques toiles précieuses des écoles italienne et écossaise (*Wilkie, Paton,* etc.: catalogue, 6 d.). Une moitié de l'édifice sert au printemps, du 1er févr. au 15 mai, à l'exposition annuelle de l'Académie écossaise des beaux-arts (entrée, 1 s.).

En face de Prince's street, séparé de la rue par les beaux *jardins de Prince's street* (musique militaire en été, le mardi, à 4 h., on peut du reste toujours se les faire ouvrir) s'élève l'antique et pittoresque ***château** (383 pieds) des rois d'Ecosse, où l'on montre encore les joyaux (regalia) de la couronne: entrée libre de 2 à 3 h. De Prince's street on remonte le Mound et suit la première rue à dr. en passant devant *Free-Church College.* Dans le haut, près de la vieille *Mons Meg,* pièce de canon fondue en 1476 à Mons en Belgique (Meg est une abréviation de Margaret, Marguerite), on a, lorsque le temps est clair, une vue magnifique et surprenante sur toute la ville neuve, le Firth of Forth et les montagnes des Highlands au N.-O. De là on retourne à la place d'exercice, d'où, en descendant tout droit à l'est par l'antique *High-street,* on peut arriver en 20 min. à Holyrood (v. p. 273).

Nous retournons par le même chemin à Prince's-street et continuons notre tour à l'ouest. A quelques min. de là, on voit s'élever dans la vallée *West Church (St-Cuthberth).* A g. sur la rue même, *St-John's Church,* et derrière, la *Caledonian Station,* ouverte en 1870. En prenant un peu à dr., à l'extrémité ouest de Prince's street, par *Queen's Ferry-street,* on arrive en 5 min. au **Dean-bridge,* haut de 100 pieds, qui traverse le petit cours d'eau Water of Leith et offre une jolie vue.

Pour voir le quartier distingué de la ville, on prend au retour la première rue à dr. et parcourt les splendides *Randolph Crescent, Ainslie Place* et *Moray Place;* cette dernière est un beau square entouré de maisons semblables à des palais. On retourne alors à Prince's street ou par *Charlotte Square* au nord, avec sa lourde *église St-George* (pl. 3) du style italien, ou par Heriot Row à l'est et *Abercromby Place,* également habités par la haute société et

bordés de jolis jardins, et de là, au nord, par le gracieux *St-Andrew's Square,* où s'élèvent quelques belles maisons de banque et, au milieu le *monument de Melville.* Dans George-street, à 3 min. ouest de St-Andrew's square, se trouve la belle *Commercial Bank,* du style corinthien, en face de *St-Andrew's Church.*

A 3 min. à l'est de la gare de Waverley, à g., le *Register House* (pl. 18), qui renferme les archives de l'Ecosse. Dans le bas, entre les deux escaliers, la *statue équestre* en bronze *de Wellington.* Le magnifique édifice en face est la *Poste,* monument du style italien achevé en 1865. 2 min. plus loin, on traverse le *Waterloo Bridge* (viaduc) et on arrive en quelques minutes, en passant devant nu vieux *cimetière* renfermant, entre autres, le *Martyr's Monument,* à la magnifique *prison* semblable à un château fort. L'escalier qui fait face à l'entrée et tourne à dr. à mi-hauteur conduit au **Calton Hill** (pl. D, 4). A g., dans le haut, le monument de *Dugald Stuard,* célèbre penseur écossais mort en 1820. Un peu plus loin, le nouveau et l'ancien *Observatoire.* Au sommet le massif *Monument de Nelson,* où l'on monte souvent à cause de la *vue (2 d.). C'est d'ici qu'on voit le mieux l'*Arthur's Seat* (v. pl. bas); à l'E., le regard plonge au loin sur la mer du Nord et les nombreuses collines qui en forment la côte; à l'O., l'horizon est souvent masqué par la fumée qui s'élève de la ville. A côté de la tour est le *Monument National*, inachevé, en mémoire de la bataille de Waterloo. Au pied sud-est de la colline, non loin de la prison, on remarque encore un édifice considérable du style grec, c'est le collége ou **High School** (pl. 7). Presque vis-à-vis de cet édifice est le *Monument de Burn,* avec la statue du célèbre poète écossais (2 d. d'entrée). Un chemin près de la prison, en face de la cheminée haute de 350 pieds de l'usine à gaz, descend directement au palais de Holyrood. Nous retournons maintenant au centre de Prince's street.

Le Mound monte lentement à g. à la rue de la banque, *Bank-street*, au bas de laquelle s'élève la magnifique **Banque d'Ecosse** (pl. 1), construction du style italien. Quelques pas plus loin, il atteint *High-street* (à dr., le chemin du château; tout droit les *Meadows,* l'hôpital Heriot, etc.). En tournant à g., on voit **St-Giles' Church** (pl. 2), vieille église gothique de la dernière époque fort défigurée par des restaurations puritaines. Les parties les plus anciennes datent du 13e s., mais l'édifice a été presque complétement rebâti après le grand incendie du 16e s. On remarque comme caractéristique du genre écossais la voûte en berceau de 1355, plusieurs chapelles au sud, construites après un incendie de 1385 et un beau portail en plein ceintre, chef-d'œuvre du même genre. Immédiatement derrière cette église se trouve le long corps de bâtiments du **Parlement** (dans la cour la *statue équestre* en fer *de Charles II*), *aujourd'hui siége* de la cour d'appel d'Ecosse (entrée libre tous les *jours, de 10 h.* à 4 h., à l'ouest, par le coin de la cour derrière *St-Giles).* Pendant les vacances des tribunaux, du 20 mars au

12 mai et du 20 juillet au 15 oct., la visite en est moins intéressante. Du vestibule on entre à dr. dans la vieille et belle **Grande Salle,* Great Hall, où circulent pendant les séances des tribunaux beaucoup d'avocats avec leurs clients, de greffiers, etc. [les avocats qui ont seuls le droit de plaider devant la cour portent des perruques antiques et de longues robes, tandis que les procureurs, (writers to the Signet) et les avoués (solicitors) n'ont point de costume particulier]. Cette salle des pas perdus, avec sa magnifique charpente à découvert, est ornée de portraits et de statues des plus célèbres jurisconsultes et hommes d'Etat écossais. On remarquera aussi le **vitrail* de la grande, fenêtre d'après un carton de *Kaulbach* et peint à Munich, en 1868, par *M. Ainmiller:* il représente la fondation du College of Justice (cour suprême) par le roi d'Ecosse Jacques V en 1532.

Les *Supreme Courts* se composent de deux cours d'appel avec chacune quatre juges supérieurs, et de quatre cours subordonnées avec chacune un juge; celles-ci sont les tribunaux d'avant-dernière instance. Il y a en tout 13 juges dont 11 touchent un traitement annuel de 3000 L. et les 2 présidents 45,000. Ils sont choisis par le gouvernement parmi les meilleurs avocats qui forment une faculté particulière. Les juges ne sont donc pas un corps à part. Les avocats les plus en renom gagnent, dit-on, jusqu'à 7500 L. par an.

La porte à l'autre extrémité de la salle donne entrée dans le *corridor*, couloir long de 100 pas avec des salles de rédaction, de lecture, etc. L'escalier descendant à g. conduit à la *bibliothèque*, Advocates' Library, contenant près de 300,000 volumes et beaucoup de manuscrits précieux: le conservateur, *M. Halkett*, homme savant et affable, parle français.

Dans High-street, à 3 min. à l'est du Parlement, se trouve une autre église, *Tron Church,* ainsi nommée du Tron ou pilori qu'il y avait autrefois. Franchissant une rue transversale, *Bridge-street;* on arrive de là en 3 min. à la *maison de John Knox,* bâtie en 1496 et restaurée en 1853, à g. au coin, là où la rue se rétrécit: elle a été habitée par ce réformateur de 1560 à 1572 (visible le merc. et le sam.; carte d'entrée dans la boutique en bas, 6 d.). Un peu plus loin à g. en descendant s'élève l'antique **Tolbooth,** ancien tribunal érigé en 1591. L'ancienne Canongate (c'est le nom de la rue à partir de la maison de Knox) conduit en 4 min. au ***palais de Holyrood** (pl. 9; tous les jours après 11 h., entrée, 6 d., libre le samedi), où l'on montre les appartements peu changés de l'infortunée *Marie Stuart,* et la chambre où fut assassiné le musicien *Rizzio.* Ce château a été bâti après 1670 par Charles II à la place d'un autre beaucoup plus ancien. A côté les ruines de la *chapelle de Holyrood* ou de la Ste-Croix, fondée en 1128 par David Ier à l'endroit où il fut délivré des attaques d'un cerf furieux par l'apparition miraculeuse d'une croix; elle fut achevée plus tard dans un style roman fort riche. On voit encore sur le devant les *restes du cloître.* Vis-à-vis, de l'autre côté de la place, l'abbaye *de Holyrood,* maintenant restaurée. On peut monter d'ici à l'**Arthur Seat** (800 pieds) en 1 h. (on passe devant les ruines de la

chapelle de St-Antoine. Vue très-étendue lorsque le ciel est clair: au sud s'élèvent les Pentland Hills (1800 pieds). — On peut visiter *Queen's Park* (v. pl. bas) en même temps que Holyrood.

En suivant, dans la direction du sud, Bridge-street, dont nous avons déjà parlé, on arrive en 5 min. à l'**Université** (pl. 22), bel et grand édifice moderne. L'université elle-même, fondée en 1582, compte 36 professeurs et 1800 étudiants (350 à 400 en médecine: on a aussi, dans ces derniers temps, organisés quelques cours pour les dames). La faculté de médecine est célèbre. Immédiatement derrière (entrée, *North College-street*) est situé le ***Muséum** qui possède un précieux cabinet d'histoire naturelle et des collections technologiques.

La rue qui passe du côté sud de l'Université, *Lothian-street,* mène directement à l'ouest à la *Place Lauriston* (le chemin bordé d'arbres, à g., va aux *Meadows,* avec de beaux jardins publics) où sont, à g. et à dr., de nombreux établissements de bienfaisance d'Edimbourg, les *hôpitaux Wadson* et *Herist,* hospices d'enfants pauvres et d'orphelins. On peut visiter le dernier, tous les jours de 11 h. à 3 h. avec une carte d'entrée qu'on obtient gratis au Royal Exchange, High-street, N° 11 (pas de pourb.). Le meilleur chemin à prendre d'ici est de retourner à Prince's street par les rues déjà nommées: George IV, Bridge et Bank-street.

Le *jardin botanique,* au nord dans *Inverleith-row*, possède une belle serre; il est ouvert tous les jours excepté le dimanche: pas de pourboire. Parmi les cimetières, tous fort bien entretenus, il faut surtout citer le beau ***Dean Cemetery** (pl. A, 4, 5), qui mérite une visite. On suit la large rue à g., avant le Dean-bridge, nommé p. 271, traverse le pont et trouve l'entrée immédiatement à dr. On sortira de l'autre côté et prendra à g., puis 2 min. plus loin à dr. pour revenir par le Dean-bridge.

Promenades, lorsqu'on peut disposer de quelque temps (voitures, p. 269). 1° A l'est du palais de Holyrood, on arrive en quelques minutes au **Queen's Drive*, bon chemin carrossable qui fait tout le tour d'Arthur's Seat (1 l. 3/4) et présente quelques points de vue charmants. En allant de l'E. à l'O., on passe devant *St-Mary's Loch* (dans le haut, *St-Antony's Chapel*) et *Dunsapie Loch.* 3 min. derrière ce dernier endroit, une belle *vue: dans le bas, le joli village de *Duddingstone*, sur le bord du *Duddingstone Loch;* à l'E., *North Berwick Law*, colline en cône sur la côte et la mer; au S., les *Pentlands Hills*, hauts de 1900 pieds. Au lieu de retourner à Holyrood, on peut, à 20 min. du Duddingstone Loch, sortir du *Queen's Park* par la grille du sud et être en 10 min. au joli faubourg de *Newington.* De là on revient à Prince's street, qui en est à 1/2 h. par l'omnibus (toutes les 1/2 h., 3 d.) ou bien l'on continue sa promenade vers les jolis *Meadows*, un peu plus à l'O., et l'on rentre dans la ville neuve en prenant au N. par *George IV*, *Bridge* et *Bank-street.*

2° A l'ouest, au village de *Corstorphine*, à 1 l. de l'extremité ouest de la ville (on laisse la gare de Haymarket à g. et le grand *hôpital Donaldson* à dr.) et de là (au milieu du village) à dr. par le *Corstorphine Hill* (belle vue, en descendant sur les montagnes des Highlands et le Forth) à *Queensferry-road* (3/4 d'h.) et par cette route, en 1 h., au Dean-bridge (p. 271).

A pied, on fera très-bien de prendre à demi-côte, à 10 min. du village de Corstorphine, à dr., le *Kirk-road*, qui mène en 18 min. au point

de vue appelé ****Rest and be thankful.*** De là on domine toute la ville avec ses magnifiques rangées de maisons, ses grandioses établissements de bienfaisance, et ses nombreux clochers: on remarque surtout le château et Arthur's Seat. Plus loin, on descend peu à peu (coup d'œil superbe sur le Firth of Forth; premier plan fort pittoresque avec un joli parc), jusqu'à un chemin pour voitures allant rejoindre à dr. la route de Glasgow et à g. celle de Queensferry. On rentre en ville par la première en $^3/_4$ d'h., par la seconde, qui est beaucoup plus intéressante, en 1 h.

A $^1/_2$ l. N. d'Edimbourg est situé **Leith** (40,000 hab.), le port d'Edimbourg, avec de grands *Docks.* La ville même est peu attrayante. Les deux **môles (piers),* longs de 20 min., offrent de beaux points de vue sur le **Firth of Forth** (en suivre un jusqu'au bout, passer en bac et revenir par l'autre). — A 20 min. O. de Leith, *Newhaven*, village de pêcheurs remarquable par le costume pittoresque de ses femmes. — A 10 min. plus loin, **Trinity,** avec un pont suspendu pour le débarquement des bateaux (v. pl. bas), et une foule de maisons de campagne; à 30 min., **Granton,** avec trois grands môles en maçonnerie, mais où le mouvement est relativement restreint (bateaux, v. p. 270). En suivant encore le rivage pendant $^1/_2$ h., on a des points de vue aussi jolis que variés sur le Firth, et, en face, sur les montagnes de Fife et de Highlands. A l'extrémité du chemin, on en prend un autre à g. (à dr. $^1/_2$ h. plus loin) et on est de retour à Edimbourg en 1 h. $^1/_4$. — Bains: au *Chain Pier,* à Trinity (seulement pour les nageurs: entrée, 1 d.; essuie-main, 1 d.; restaurant) et sur la belle plage en pente douce de **Portobello** (1 h. à l'est): on va aux uns et aux autres en chemin de fer et en omnibus (cabine et linge, 3 d.). Bains à Edimbourg même, dans le bas de *Pitt-street* (au N.), etc.

***Excursions dans les environs d'Edimbourg.**

On peut visiter dans les environs de nombreux châteaux joliment situés, différents bains et plusieurs ruines intéressantes. Les plus belles excursions sont:

D'Edimbourg à Roslin (1 jour), par le chemin de fer, départ de la Station de Waverley. On va jusqu'à la station d'*Hawthornden* en $^1/_2$ h. Mieux vaut cependant aller par l'omnibus en 1 h. (départ Prince's street 4) à la villa ***Hawthornden** (ouverte tous les jours; carte d'entrée, 3 d., pourb., 6 d.), délicieusement située au bord de la rivière *North Esk*, ancienne propriété du poète *Drummond*, ami de Shakspeare et de Ben Jonson. Une vallée romantique conduit de là (à l'opposé, le domaine de *Hawthornden*, qui n'est pas visible) en $^3/_4$ d'h. au *château de Roslin*, près duquel s'élève la ***Chapelle de Roslin,** fondée en 1466 en style roman de la dernière époque. Le château, construit en 1446, est décoré avec un luxe sans égal. L'**Apprentice's Pillar* fut exécuté par l'apprenti de l'architecte, en l'absence de celui-ci. A son retour, le maître tua par jalousie son élève dont le talent l'avait surpassé. — Le mieux pour revenir de Roslin est de prendre l'omnibus qui part ordinairement pour Edimbourg à 3 h. $^1/_4$ et fait le trajet en 1 h. (2 h. $^1/_2$ à pied). La station de Roslin est à $^1/_2$ h. de la chapelle.

D'Edimbourg à Burntisland. De la station de Waverley en 10 min. à Granton; de là en bat. à vap. en $^1/_2$ h. au petit bain de mer de ***Burntisland,*** *belle traversée sur le Firth of Forth.* A dr. (E.), l'île *d'Inchkeith* avec son phare; à g., *Inchkolm*, avec les ruines d'un vieux *couvent. De Burntisland* à l'O. au petit bain de mer d'Aberdour, jolie *promenade d'1$^1/_2$ h.* En été un bat. à vap. va ordinairement de là à Leith

Melrose, Abbotsford, Dryburgh. Nous conseillons beaucoup la visite de ces endroits, qui par leur situation, leur architecture et leur histoire sont des plus intéressants de l'Ecosse méridionale. On ne trouve de voitures qu'à Melrose, c'est pourquoi nous proposons le plan suivant à ceux qui ne veulent ou ne peuvent aller à pied: prendre le train express à 10 h. du matin à la gare de Waverley (aller et retour) pour Melrose, où l'on arrive en 1 h. 10; une voiture (à 1 chev., 6 s. 6; à 2, 9 s. 6 aller et retour) de là à Abbotsfort, en $^1/_2$ h., voir la maison et le jardin ($^1/_2$ h. à 1 h.) et revenir en $^1/_2$ h. à Melrose; à l'abbaye ($^1/_2$ h.) y déjeuner ou à l'hôtel George; l'après-midi en voiture (à 1 chev., 9 s.; à 2, 13 s. 6) à l'abbaye de Dryburgh en $^3/_4$ d'h., y rester le même temps, revenir à Melrose par Bemerside Hill en 1 h., et de là par le train de 5 h. 58, ou celui de 8 h. 15 à Edimbourg. — Les piétons peuvent suivre l'itinéraire que voici, où il y a 4 h. de marche: avec un billet d'aller et retour à la station de *St-Boswells*, 6 min. derrière Melrose; à pied à l'abbaye de Dryburgh et de là à Melrose en 3 h., y compris 1 h. d'arrêt à Dryburgh; visiter l'abbaye de Melrose, déjeuner; à pied à Abbotsford et retour en 3 h. en comptant 1 h. d'arrêt; départ pour Edimbourg à 5 h. 58 ou 8 h. 15. Le chemin de St-Boswells à Dryburgh est facile à trouver: de la station au bureau de péage, 5 min., puis à g., 10 min. après descendre à la Tweed, la traverser (1 d.); monter la colline et prendre le premier chemin à dr.; on est en 5 min. à une petite maison à l'entrée de l'abbaye, où demeure le gardien (1 à 3 pers. 1 s.; chaque pers. en plus, 4 d.). L'***abbaye de Dryburgh** offre de magnifiques ruines, où Walter Scott († 1832) repose dans le caveau de ses ancêtres. — Revenir par le même chemin jusqu'au bac de la Twed sans toutefois le passer; continuer tout droit, monter à 15 min. de là, à g., jusqu'à un groupe de maisons (18 min.), où le chemin descend, mais pour remonter bientôt à un *point de vue charmant à 10 min. des maisons; tout à fait dans le bas, la riante vallée de la Twed; à g., les hauteurs escarpées d'*Eildorn Hills*, 5 min. plus loin, tout droit, ne pas descendre à g.; 3 min. de là, pas à dr.; 10 min., beau coup d'œil sur la vallée de la Twed, avec le grand pont du chemin de fer, au premier plan, celui sur lequel la route traverse la rivière; 10 min. après, tout droit, pas à dr.; 5 min., pont sur le *Leader* avant son confluent dans la Tweed; 3 min., le péage sur le pont mentionné ci-dessus, passer la Tweed et sous le viaduc haut de 100 pieds. On découvre Melrose un peu plus loin; à 20 min. du pont, le hameau de Newstead; à 4 min. de là, le chemin se bifurque auprès d'une ferme, et un bon sentier entre les deux bras conduit directement à la vieille et fort intéressante ***abbaye de Melrose**, magnifique édifice gothique du 12e s. (clef à l'entrée du côté ouest; pourb., pour une seule pers., 6 d. à 1 s.; plusieurs, 1 s. à 2 s. 6). Le chœur est un des plus beaux échantillons de l'architecture goth. tertiaire; il a été construit en 1453 et se distingue par ses colonnes élancées, ses riches voûtes en étoiles et ses superbes et larges fenêtres avec leurs ornements perpendiculaires. Ce sont les plus belles ruines d'Ecosse. Une particularité c'est que le transept traverse le chœur, de sorte que ce qui à première vue paraît être la nef, n'est en réalité que le prolongement du chœur, comme le prouve la place du jubé qui le séparait de la nef. Il reste peu de chose de la nef elle-même; il subsiste du reste encore à peine la moitié de l'église. Il y a des sculptures remarquables dans différentes parties; au nord, quelques arcades normandes de date fort ancienne (12e s.). A l'entrée se trouve un bon *hôtel*. La petite ville de *Melrose* (George Hotel; *Abbey Hotel; King's Arms; Temperance, voitures, v. ci-dessus) occupe un beau site sur les bords de la Tweed. — Ceux qui veulent aller à pied à Abbotsford (1 h.) suivent la route à travers la ville au N. jusqu'à l'église paroissiale, à 5 min. sur une hauteur à dr., montent le sentier à dr., à g. de l'église, longent la rive g. de la rivière (*vue) jusqu'au chemin de voitures; continuer ensuite tout droit (pas à g.) sur ce chemin jusqu'au péage (25 min.), d'où, en prenant à g., on est en 25 à l'entrée d'Abbotsford.

ouvrir la première porte à dr. et descendre, la direction est indiquée par des écriteaux. ***Abbotsford**, maison de campagne de Walter Scott († 1832), bâtie par lui-même dans le vieux style écossais, contient une quantité de curiosités du moyen âge, de vieilles armes, des présents de Georges IV d'Angleterre et d'autres, un beau buste en marbre de l'écrivain, etc. (Pourb.: 1 ou 2 pers., 1 s.; plus, 2 à 3 s.)

D'Edimbourg à Dalkeith (2 l.; omnibus et chemin de fer, v. p. 270). Le *Palais de Dalkeith*, demeure du duc de Buccleugh est visible, en l'absence de la famille, le merc. et le sam.; le jardin et le parc méritent aussi une visite.

D'Edimbourg à Queensferry (3 l.; omnibus et chemin de fer, v. p. 270). A 1/2 h. à l'O. de Queensferry se trouve *Hopetoun House*, appartenant au comte de Hopetoun; le parc qui offre de beaux points de vue est ouvert au public.

75. D'Edimbourg à Aberdeen par Perth et Blair Atholl.

5 à 6 jours. — 1° Par le *Caledonian Railway* en 2 h. 1/4 ou 2 h. 1/2 à *Perth* (les trains pour Stirling, Perth, etc. partent de la gare de Waverley; v. p. 270); le soir, de Perth en 50 min. à *Dunkeld*. — 2° De Dunkeld en 1 h. à *Blair Atholl*. — 3° De Blair Atholl à *Bræmar*, 10 à 11 h. de marche, point de chemin de voitures; un pony avec son guide coûte 30 s. — 4° De Bræmar à *Ballater*, diligence en 2 h. 1/2 (6 lieues); de là en chemin de fer en 2 h. 1/2 à *Aberdeen*. — 5° D'Aberdeen par le chemin de fer en 5 h. 1/4 à 7 h., ou bien par le bat. à vap. en 8 à 9 h. à Edimbourg.

Le chemin de fer passe par Stirling (p. 267) et Dunblane (p. 267), où l'embranchement pour Callander (p. 267) se détache à gauche.

Perth (*Pople's British Hotel, à la gare: ch. 2 s. 6 à 3 s., dîn. 3 s. 6, serv. 1 s. 6; Queen's, au même endroit, moins cher; dans la ville. à 20 min. du chemin de fer; Royal George; Salutation; Carmichael's Temperance; Exchange, dans George-street) est une ville de 27,000 hab., très-gracieusement située sur la *Tay*: elle est, dit-on, d'origine romaine. Sa vieille *église St-Jean* est un édifice fort intéressant. C'est devant le maître-autel de ce temple, qu'Edouard III, roi d'Ecosse, poignarda en 1336 le duc de Cornouailles, son frère. (Comparez „la Jolie fille de Perth", par Walter Scott). — Il y a beaucoup de maisons de campagne dans les environs. Vue charmante du pont de la Tay et du **Moncrieff Hill*, à 35 min. S.-E.

Excursions intéressantes de Perth à *Abernethy* (chemin de fer en 20 min.) où l'on voit une curieuse tour ronde du 12e, et, 1 h. 1/2 plus loin, à *St-Andrews* (Royal Hotel; Cross Keys), vieille ville universitaire avec les ruines d'un château et d'une cathédrale (retour à Edimbourg par Burntisland et Granton en 3 h.). — De Perth à Dundee, chemin de fer en 1 h. **Dundee** (*Royal Hotel; British; Crown; Dundee Arms; Lamb's Temperance*, etc.), ville de 118,974 hab., est après Edimbourg et Glasgow la ville manufacturière la plus importante de l'Ecosse; on y fabrique surtout de la toile.

Dunkeld (**Birnam Hotel,* construction semblable à un château, au chemin de fer; dans la ville, à 10 min.: *Duke of Athole; *Royal.* — 2e cl., *Perth Arms; Athole Inn,* modeste), petite ville fort bien située sur la Tay, à 10 min. du chemin de fer (*péage pour le pont, 1/2 d.*). *A g.* s'élève le *Birnam* Hill connu par le Macbeth *de Shakspeare.* La partie la plus belle des environs est le *parc du *duc d'Athole.* On traverse le pont et la ville, et on est à l'entrée

3 min. à g. de l'autre extrémité de la ville. Il y a dans la salle d'attente, à g., un livre des étrangers où l'on s'inscrit; on y prendra un guide pour visiter le parc, aller à la cathédrale, etc.: 1 ou 2 pers., 2 s. 6; 3 ou plus, chacune 1 s.; la visite dure de 1 h. 1/2 à 2 h. La *cathédrale*, située sur une belle pelouse, est un monument du style gothique bâti de 1318 à 1477, mais avec mélange de plein cintre à la galerie supérieure; elle est aujourd'hui en ruines, sauf le chœur qui a été restauré et sert de nouveau au culte. On suivra de là les bords de la Tay par de belles promenades, qui sont cependant négligées, jusqu'au bac, que l'on passera (un petit pourb.) pour monter aux *Falls of the Braan* et à l'endroit assez joli dit l'*Ermitage*. On retournera à Dunkeld par l'autre rive de la Braan en 3/4 d'h. Il est encore beaucoup plus intéressant de prolonger la promenade 1 h. 1/2 à 2 h. (avec le même guide, 6 d. à 1 s. de pourb. en sus pour 1 pers.; 1 à 2 s. pour plusieurs), sur la rive g. de la Braan, à 1/2 h. de là au **Rumbling-bridge*, où se trouve une belle cascade dans un ravin sauvage, et de rentrer par la rive dr. à Dunkeld. Un piéton peut facilement faire tout ce tour en 3 h.

Le railway va en 1/2 h. de Dunkeld à la station de *Ballinluig*, où il y a un embranchement sur *Aberfeldy* (1/2 h.).

D'Aberfeldy à Callander par Loch Tay. Depuis l'ouverture de la ligne de Killin à Callander (1870) cette excursion est une des plus intéressantes et des plus faciles de l'Ecosse. Poste ou omnibus tous les jours d'Aberfeldy à Killin (station) en 3 h. 1/2 et de là à Callander par le chemin de fer en 3/4 d'h. ou 1 h. — On peut fort bien rattacher ce tour à la route 73: le 1er jour, d'Edimbourg à Dunkeld (4 à 5 h. d'arrêt) à Aberfeldy, et en voiture (6 s. 6) ou en omnibus à *Kenmore*; le 2e jour à Callander par Killin, et le soir aux Trossachs; le 3e jour à Edinbourg par le Loch Katrine et le Loch Lomond. — Nous ne conseillons pas de coucher à *Aberfeldy*. On va de cet endroit en 2 h. par la charmante vallée de la Tay à **Kenmore** (**Kenmore Hotel*; ch. et s., 3 à 4 s.; déj. avec de la truite, etc., 2 à 3 s.), à la sortie de la Tay du ***Loch Tay,** et entouré du beau barc du comte de Breadalbane qui demeure au *château de Taymouth* dans le voisinage. Deux bonnes routes conduisent d'ici à Killin, l'une sur la rive S.-E. (6 l.) l'autre sur la rive N.-O. (5 l. 1/4) du lac; l'omnibus suit cette dernière. On passe la Tay à dr. de l'hôtel (belle vue du pont) et on longe ensuite le pied du *Ben Lawen* (3000 pieds) d'où l'on a de beaux points de vue sur le lac, long de 5 l. et large de 1/4 à 1/2, l. Vers le milieu le paysage devient un peu uniforme et la végétation plus maigre, mais elle reprend son premier caractère à mesure qu'on approche de Killin. 1/4 d'h. avant d'y arriver, on franchit le *Lochay*. Le pont (Lochay-bridge Inn) est un des plus beaux points de l'excursion: 10 min. plus loin, près de l'église l'hôtel Macpherson, bon, comme celui du pont, mais plus cher. 5 min. après vient un autre pont sur le *Dochart*, sur les bords duquel est **Killin,** jolie petite ville non loin du confluent du Dochart et du Loch Tay. La station est du côté droit de la vallée, à 1 h. 1/2 de Killin et à 600 pieds plus haut. Le chemin remonte cette vallée, Glen Dochart, jusqu'au bureau de péage (1 h.) et encore 1/2 h. au délà (dans le lointain le cône de *Ben More*, de 3800 pieds): la station est à gauche. Omnibus tous les jours de *Killin à Oban* (p. 263); chemin de fer en construction. — La ligne descend peu à peu vers Callander, et au bout de 10 min. on voit le *Loch Earn*, petit lac long de 20 min. Plus loin on traverse la vallée de *Strathire*, environnée de hautes montagnes; vient ensuite le *Loch Lubnaig, de 2 l. 1/2 de long, lac beau et sérieux, mais peu animé. La ligne franchit enfin une seconde vallée, celle de la Teith, rivière sortant du

lac Lubnaig et atteint *Callander.* — De Callander au Loch Katrine, 3 h. 1/2; à Stirling, en 40 min.; v. R. 73.

Blair Athole *(Athole Arms Hotel; Bridge of Tilt)*, dans un beau paysage richement boisé, avec le château du duc d'Athole. A 25 min. E., les jolies *Cascades de la Fender.* — A 1 l. O., les **Cascades de la Bruar.* — A 1 l. S., le pittoresque ***Col de Killiecrankie**, où les troupes de Guillaume III d'Angleterre furent battues par les Jacobites sous le vicomte de Dundee, en 1689; ce général fut tué à cette bataille, et la résistance contre le roi resta sans fruits. A 2 l. à l'O. de Killiecrankie, le joli *Loch Tummel* et 3/4 de l. plus loin au S.-O., les romantiques **cascades de la Tummel.* (De Blair Athole à *Kenmore,* mentionné p. 278, par le *Loch Tummel,* belle excursion de 10 h., que l'on peut aussi faire en voiture.) — Celui qui veut éviter le chemin un peu fatigant de Bræmar, par le *Glen Tilt,* peut s'y rendre de Dunkeld par une bonne route en 16 h. (poste en 6 h. 1/2 à 7 h.). Si l'on a vu Perth, Dunkeld, Blair Althole et leurs environs, on ne perdra pas grand chose en renonçant à Bræmar et à Aberdeen.

Grande-route de Blair Athole au sauvage **Glen Tilt** (beaucoup de bêtes fauves), jusqu'à la *Maison de Garde* du duc (3 h. 1/4). De là à pied, ou sur un pony, le long de plusieurs petites cascades. La haute montagne est *Ben-y-gloe.* Après 3 h. 1/2 on revient sur la grande-route. A 1 l. 1/2, le **Linn of Dee,* cascade sauvage qui se précipite à travers une étroite fente dans le rocher. 1 l. plus loin, les **cascades de Corramulzie.* On atteint en 1 heure

Bræmar (1100 pieds) *(Invercauld Arms Hotel; Fife Arms)*, ou *Castleton of Bræmar,* hameau situé dans un paysage romantique au bord de la *Dee,* et entouré de hautes montagnes. Les environs, peuplés d'une foule de bêtes fauves, sont couverts d'épaisses forêts.

De Bræmar, avec un guide (10 s.; pony, 10 s.; prendre des provisions), au sommet du **Ben-muich-dhui** (4296 pieds), la plus haute montagne d'Ecosse après le Ben-Nevis (p. 265), en passant près des **cascades de Corramulzie*, mentionnées ci-dessus, et près du *Linn of Dee.* Belle partie pour ceux qui n'ont pas encore vu ces chutes. Tout le chemin se fait en 8 h. (6 au retour), mais on peut l'abréger de 4 h. en prenant une voiture; les dernières 4 h. peuvent se faire tout au plus sur un pony. Vue étendue au sommet. Près de la cime, au milieu de rochers de 1000 à 1500 pieds, le sauvage *Loch A'an* aux eaux bleues.

De Bræmar, avec un guide, au sommet du *Lochnagar* (3789 pieds), près duquel se trouve le sauvage *Lake Lochnagar*, 4 h., dont on peut faire 1 3/4 en voiture. On passe par *Glen Callater:* le chemin carrossable cesse au *Loch Callater.* Byron vante le „dark Lochnagar"; il a passé une partie de sa jeunesse dans le voisinage, à la ferme de *Ballatrich*, à 1 l. 3/4 de Ballater.

En été une diligence conduit tous les jours de Bræmar en 4 h. à la station du chemin de fer de (6 l.) *Ballater.* La route passe près d'**Invercauld House* (à g.) et sur la rive de la Dee. 2 l., à dr., **Balmoral Castle** (visible quand la reine n'y est pas; en sa présence, seulement avec l'autorisation de l'intendant supérieur), le château *romantique* de la reine. 40 min., à dr., le Castel royal d'Abergeldie 2 l. 1/4 *Ballater* (Invercauld Arms), petit bain au pied de la colli

de *Craichendarroch* (1500 pieds), très-fréquentée à cause de sa vue étendue (1/2 h.). 41. *Aboyne* (Huntly Arms), station du chemin de fer.

Le Deeside Railway conduit de Ballater le long de la Dee et par *Aboyne* (Huntley Arms Hotel) (à g., le *château d'Aboyne* du marquis de Huntley) en 2 h. 1/2 à

Aberdeen (*Royal Hotel; *Douglas's; Queen's.* — 2e cl. *Lemon Tree; St-Nicholas; City; Forsyth's Temperance*), ville très-propre et régulière, de 88,125 hab., en majeure partie construite en granit, à l'embrouchure de la *Dee* et à 10 min. de la mer. Elle reçut ses premières franchises de Guillaume le Lion, dès 1178, et fut agrandie par Robert Bruce. Le vieux clocher de l'*East-Church* contient 9 cloches, dont la plus grosse, fondue en 1352, pèse 400 quintaux. Bel hotel de ville, en partie dans le genre flamand, achevé en 1869. Grand commerce, surtout d'excellent granit, provenant des carrières des environs. Les grands docks renferment souvent de gros navires. Les klipper (fins voiliers) d'Aberdeen sont célèbres. — L'université (600 étudiants), fondée en 1593, est établie dans le *Marishal College.* — Les principales curiosités de la ville se trouvent à 20 min. N. dans le quartier d'*Old Aberdeen,* siége d'un évêché fondé en 1158 par David Ier; ce sont le **King's College,* construit en 1494, avec une chapelle intéressante renfermant de très-belles et anciennes sculptures de bois, et la *cathédrale de St-Macaire* (1366 à 1480), avec de superbes sculptures de pierre.

On revient d'Aberdeen à Edimbourg, soit en 8 à 9 h. par le bat. à vap. partant 2 fois par semaine, soit par le chemin de fer en 5 à 7 h. En prenant ce dernier, on passe par la station de **Stonehaven** (*Railway Hotel; Ury Arms*), bain assez fréquenté près duquel s'élève le *Dunnottar Castle,* construit au 13e siècle, qui servait sous Charles II de prison d'état aux covenantaires persécutés. Dubton Junction, où l'on arrive en 1 h. 3/4 à 1 h. 3/4 d'Aberdeen, est le point de départ de l'embranchement (20 min.) sur *Montrose* (Star Hotel; White Horse; Albion), port de mer avec 16,000 hab. De la station de *Bridge-of-Dun* part un autre embranchement de 20 min. sur *Brechin* (Commercial Hotel; Crown) ville de 8000 hab. La vieille cathédrale a été défigurée par des restaurations récentes. A côté une vieille tour ronde, peut-être du 12e s. L'évêché de Brechin a été fondé en 1150 par David Ier. Dans le voisinage, le *château de Brechin* sur des rochers à pic, assiégé et pris en 1303 par Edouard Ier; il appartient au comte de Dalhousie. A *Guthrie Junction* (20 min. de chemin de fer de Bridge-of-Dun), nouvel embranchement de 1/2 h. sur *Arbroath* (Albion; White Hart), port et ville de 19,000 hab. Vieille cathédrale remarquable fondée en 1178 par Guillaume le Lion et consacrée à St-Thomas *Becket.* Le dernier abbé titulaire a été le célèbre cardinal Beaton, archevêque de St-Andrews, assassiné en 1546. — La prochaine station importante est *Forfar* (County Arms), ville très-ancienne, de 8000 hab. et autrefois séjour des rois d'Ecosse.

Près de la petite station de *Glamis,* à 15 min. du chemin de fer, se trouve le beau *château de *Glamis* (visible seulement le vendredi), le berceau du fameux *Macbeth,* au milieu d'un beau parc. On y montre encore la chambre où il aurait assassiné le roi Duncan en 1040. Le roi Malcolm II y fut réellement assassiné en 1010. Le château actuel avec ses nombreuses tours date en grande partie de 1578 à 1611. Stat. de **Coupar-Angus,** où s'embranche la voie pour (20 min.) *Blairgowrie,* qui est mis en communication avec Bræmar (p. 279) par une bonne route, longue de 12 lieues.

Stat. de **Perth,** v. p. 277.

Pour changer, on peut revenir de Perth à Edimbourg par l'Edinburgh, Perth and Dundee Railway (même durée du voyage que par le Scottish Central Railway, c'est à dire 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2. Cette ligne passe par *Burntisland* (p. 277), d'où l'on fait en 1/2 h. la traversée jusqu'à *Granton* (p. 275). De Granton à Edimbourg en 10 minutes.

76. D'Edimbourg à Londres par Newcastle et York.

North British Railway en 10 h. 1/2 à 16 h.; prix: 3 L. 10 s., 2 L. 11 s., ou 1 L. 3 s. — Les voyageurs de 1re et de 2e classe peuvent interrompre leur voyage à Newcastle, York et Peterborough. Celui qui veut aller le plus vite et le moins cher possible d'Edimbourg à Londres (11 h. 1/2), prendra l'express de nuit, qui a aussi des voitures de troisième classe; il y en a bien un du même genre le jour, mais il va moins vite. — En été on peut prendre des billets d'aller et retour valables pour 1 mois, de Londres à Edimbourg (ou de Londres à Glasgow): 1re classe 5 L. 10 s. 6 d., 2e cl. 3 L. 19 s. 6 d., 3e cl. 2 L. On a 60 ou 100 livres de bagages libres, selon la classe de voitures que l'on prend.

La station de **Dunbar** *(St-George Hotel)* est situé sur la côte rocheuse, pleine de dangers pour la navigation. On y compte 4000 hab. et il s'y fait une pêche au hareng considérable. Son château date du 10e siècle. Marie Stuart s'y est refugiée deux fois, la première après l'assassinat de Rizzio en 1566, la seconde peu après son mariage avec le comte de Bothwell. Deux batailles ont été livrées près de Dunbar; Edouard Ier y défit en 1296 l'armée écossaise commandée par Baliol, et les Anglais y ont encore été vainqueurs sous Cromwell en 1650. — A 2 l. 1/2 à l'est de la station de *Cockburnspath* s'élève dans une solitude sauvage le *château de Fast,* sur des rochers se terminant de deux côtés à pic dans la mer. Stat. de **Berwick-on-Tweed** (*Red Lion; King's Arms; Salmon*), avec 15,000 hab., à l'embouchure de la *Tweed,* que la ligne franchit sur un pont de 1980 pieds de long, sur 134 de haut. A 3 l. 1/2 S.-O. de Berwick est située l'*Holy Isle,* où l'on peut se rendre à pied au moment de la marée basse. On y remarque les ruines de l'antique *Abbaye de Lindisfarne.* Stat. de *Bilton*, embranchement pour *Alnwick* (10 min.).

Alnwick (*White Swan; Black Swan*; etc.), dans un joli site, sur l'Alne, possède un superbe *château* du duc de Northumberland, dont le parc renferme les ruines de l'*abbaye d'Alnwick* (1147), et, à 1 l., celles de l'*abbaye d'Hulne* (1240).

Près de la stat. de *Warkworth* on remarque le vieux **château de Warkworth*. Dans ses environs (10 min.), l'*Ermitage*. Stat. de **Morpeth** *(Queen's Head; Old Phœnix)*, petite ville dans un joli site, sur la *Wansbeck*.

Stat. de **Newcastle on Tyne** *(Central Station Hotel; Clarendon; Turf; Queen's Head; Turk's Head; Exchange)*, ville de commerce importante (128,160 hab.), au milieu d'un district houiller inépuisable, et exploitant 60 millions de quintaux de houille par an. Quelques-unes des mines sont profondes de 1800 pieds. Newcastle possède aussi un grand nombre de fabriques. Parmi ses églises on remarque celles de *St-Nicolas* et de *St-André*. La grande *halle* (marché) est supérieurement distribuée. Belle vue sur la ville du haut du pont du chemin de fer, élevé de 115 pieds. Newcastle est aussi un port considérable, surtout pour les bateaux houillers. — Sur la côte, à 3 l. E., est situé le port de **South Shields**, ville de 44,722 hab.; au S., la ville de commerce de **Sunderland**, avec un port de mer également important (98,335 hab.).

Stat. de *Leamside*, avec un embranchement pour *Durham* (en 15 min.).

Durham *(Three Tuns; Waterloo)*, ville pittoresquement située sur la hauteur au bord de la *Wear* (14,088 hab.), évêché, siége d'une université. Sa **cathédrale*, constr. après 1150, est un bel édifice du style gothique normand.

La stat. d'**York** *(Station Hotel; Black Arms; George Hotel; White Swan; Royal)*, ville très-ancienne, de 43,796 hab., sur l'*Ouse*, était déjà en l'année 70 de notre ère une station romaine sous Agricola. L'empereur Septime Sévère († 235) y possédait un palais qu'il habita pendant trois ans, et où il mourut. Depuis 625, York fut la résidence de 92 archevêques. Sa superbe **cathédrale* gothique, la plus belle d'Angleterre, longue de 524 pieds, large de 222 dans le transept et haute de 99, a été fondée en 626. L'édifice actuel date en majeure partie du 13e et du 14e siècle. La tour du milieu, haute de 213 pieds, est inachevée; il y manque la flèche. On remarquera surtout les nobles proportions de la *façade occidentale*, et l'*intérieur*. Parmi ses monuments, celui de l'archevêque Walter Grey († 1255), qui construisit le transept. Le magnifique orgue moderne est un des plus beaux du monde. L'une des cloches pèse 24,000 livres. — Parmi les autres monuments de la ville nous citerons le *Guildhall*, de 1446. Le vieux *château* entièrement réparé de 1826 à 1836, renferme de grandes salles, des tribunaux, une prison, etc. Sur les vieux murs de la ville, qui sont bien conservés, on a établi une jolie promenade avec une belle vue. — Un pont moderne (1/2 d.) conduit de la station du chemin de fer à la propriété de la „Société philosophique du Yorkshire“ (1 s. d'entrée), avec de beaux jardins, etc. — De petits bateaux à vapeur font le service sur l'Ouse, jusqu'à Hull en 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 (v. page 283).

Embranchement d'York en 3/4 d'h. à **Harrogate** *(Granby Hotel; Dragon; Queens; Gascoigne's; Brunswick;* etc.), bain très-fréquenté, avec sources ferrugineuses et sulfureuses, découvertes il y a plus de 300 ans. A 1 l. de là, dans un site pittoresque, est situé **Knaresborough**, avec une célèbre „*Dropping Well*", ou source pétrifiante; à côté, la *chapelle de St-Robert;* à 20 min. E., la *Cave de St-Robert*, où Eugène Aram tua et enterra son ennemi Clarke (v. l'„Eugène Aram" de Bulwer). — A 4 l. O. d'Harrogate, les ruines de l'*abbaye de **Bolton**, dans un site magnifique. — D'Harrogate en 20 min. par le chemin de fer à **Ripon** *(Unicorn; Crown and Anchor; Black Bull)*, dont la **cathédrale*, constr. de 1331 à 1494, se distingue par ses belles proportions. A 1 l. de là, la ***Fountains Abbey**, constr. au 12e siècle, actuellement délabrée, les plus grandes ruines de couvent en Angleterre, situées sur le domaine de *Studley Royal*, propriété du comte de Grey.

Embranchement d'York en 1 h. 1/2 à 2 h. à **Scarborough** *(Crown Hotel; Royal; Bull; Queen's)*, un des bains de mer les plus beaux et les plus fréquentés d'Angleterre, possédant en même temps deux sources minérales (24,244 hab.).

Stat. de *Milford*, avec un embranchement à l'O. (45 min.) pour **Leeds**, une des villes de fabrique les plus importantes de la Grande-Bretagne (259,201 hab.), et à l'E. (1 h. 1/2) pour **Hull** (121,598 hab.), port des plus importants. (Bat. à vapeur de Hull pour Anvers, Brême, Copenhague et Kœnigsberg, Hambourg, Rotterdam, etc.)

La stat. de **Doncaster** *(New Angel; Reindeer; Red Lion)* est une petite ville proprette, où ont lieu de grandes courses aux chevaux dans la troisième semaine de septembre. Stat. de **Newark** *(Saracen's Head; Clinton Arms; Rutland Arms)*, possédant une belle et antique église, ainsi que les ruines d'un manoir où mourut le roi Jean sans Terre en 1216.

Embranchement de Newark en 40 min. à **Lincoln** *(Great Northern; Railway Hotel; Saracen's Head)*, ville de 26,762 hab., où se trouve une superbe **cathédrale* goth. de style anglais primitif, constr. de 1186 à 1324. On y remarquera: la façade occidentale, les deux roses, le chœur, le jubé et la chapelle de la Vierge. Ses monuments sont pour la plupart insignifiants, les plus anciens ayant été détruits pendant les guerres civiles, sort que cette église partage avec la plupart des cathédrales d'Angleterre. Une des chapelles rappelle le souvenir d'Eléonore, épouse du roi Edouard Ier.

La stat. de **Peterborough** *(Great Northern; Angel)* possède une imposante **cathédrale*, construite au 12e siècle et où domine le style normand. Sa belle façade occidentale est du style anglais primitif.

Embranchement de Peterborough à **Ely** *(Lamb Hotel; Bell)*, jadis une grande île entourée d'un lac marécageux, où un couvent fut fondé en 670. Sa **cathédrale*, surtout du style normand à l'extérieur, est un peu lourde et ressemble assez à une forteresse. L'intérieur, surtout le *chœur*, est très-beau.

Stat. de *Huntingdon* (George; Crown), à 10 min. de laquelle se trouve celle de l'embranchement pour Cambridge (p. 293), où l'on va en 1 h.

***Londres**, King's Cross-station* (p. 27).

77. Oxford et Cambridge.

Les célèbres universités d'Oxford et de Cambridge, avec leurs établissements et leurs particularités aussi grandioses que curieuses pour un habitant du continent, sont l'objet du plus grand intérêt, aussi bien pour le savant de profession, que pour le simple touriste. Nul ne devrait négliger de profiter de son séjour à Londres pour visiter au moins une de ces deux villes. Les autres universités du royaume (il y en a sept: Londres, Durham, Dublin, Edimbourg, Glasgow, St-André et Aberdeen), quoique toutes importantes, n'ont rien de particulier; mais Oxford et Cambridge, les plus grandes et les plus riches de toutes, ont conservé intactes leurs vieilles institutions, qui sont assez singulières pour justifier les explications suivantes.

Chacune de ces deux universités se compose d'un certain nombre de „colleges" ou d'établissements d'instruction, dont il existe 24 à Oxford, et 17 à Cambridge. Anciennement déjà ces villes possédaient des „hostels", dans lesquels les élèves et les professeurs demeuraient en commun. Les „colleges" et les „halls" (de petits établissements du même genre) se développèrent de ces „hostels" en partie richement dotés par des rois et des particuliers. Chaque université est dirigée par un „chancelier", qui est un prince du sang ou un gentilhomme d'une haute distinction et d'un rang élevé; ce chancelier transmet sa dignité à un „vice-chancelier", qui est choisi chaque année par les administrateurs des colléges. Tous les colléges sont soumis à la juridiction de ce magistrat suprême. L'administration intérieure des colléges appartient au „master" ou directeur, ordinairement un prêtre, et, sous ses ordres, à un certain nombre de „fellows" ou de membres stipendiés de l'établissement. Ceux-ci sont toujours „gradués" (graduates), c'est-à-dire qu'ils ont fini leurs études et acquis un degré académique (v. ci-dessous). Le master de chaque collége est élu par les fellows, et les fellows par les graduates investis des dernières dignités académiques.

Les étudiants, ou „sous-gradués" (undergraduates), demeurent ou bien dans les colléges, où chacun d'eux occupe 2 chambres, ou bien en ville, dans des logements approuvés par les autorités de l'université. Les étudiants sont soumis à des statuts spéciaux. Ils dînent ensemble dans leur College-Hall, ou réfectoire, ont l'obligation d'assister le dimanche et plusieurs fois pendant la semaine à l'office dans la chapelle du collége, et doivent être rentrés le soir à minuit, à moins de circonstance extraordinaire. Pendant les cours, à dîner et à l'église, après le crépuscule et le dimanche, ils sont obligés de porter le costume académique, composé d'une toque plate noire, d'un long habit ou robe d'étoffe noire ou bleue, avec de petits signes de distinction pour les différents colléges. Les professeurs, les lecteurs et autres gradués ont également leur costume, différent de celui des étudiants; quelques-uns d'entre eux portent, à l'occasion des grandes fêtes, des robes rouges et de toques de velours noir. Tous les samedis soirs, les dimanches, les jours de fête et les veilles des jours maigres, les gradués et les étudiants se revêtent de chapes blanches pendant l'office. Ces costumes, et la grande solennité du service divin, ne manquent jamais de faire une impression profonde sur l'étranger qui y assiste pour la première fois.

Les sciences les plus généralement enseignées sont les langues mortes, les mathématiques et l'histoire. Après un an, chaque étudiant est obligé de subir un examen dans ces trois branches d'instruction, après quoi il peut continuer à les étudier pendant deux ans, pour atteindre le degré ordinaire („ordinary degree" ou „poll degree", du grec οἱ πολλοί. On peut aussi étudier exclusivement une des sciences suivantes: la philologie supérieure, les mathématiques supérieures, les sciences naturelles, la philosophie, la théologie, le droit, la médecine ou la musique. L'examen dans la plupart de ces matières a lieu 27 mois après le premier. Après avoir subi ces deux examens principaux, l'étudiant (excepté celui en droit, en médecine ou en musique) reçoit le degré ou diplôme de „B. A." (= baccalaureus artium). Si un B. A. continue de fréquenter

les cours pendant trois ans de plus, ce qu'il peut faire en payant les droits, il acquiert le degré de „M. A.“ (= magister artium), dignité qui lui donne une voix au sénat de l'université. Les autres degrés académiques sont ceux de bachelier et de docteur en médecine, en théologie, en droit et en musique.

Pour donner une idée des institutions, revenus, etc. d'un collége, nous faisons suivre quelques notices sur le Trinity College à Cambridge, le plus grand en Angleterre. Ce collége a un revenu annuel d'environ 1,350,000 fr., dont ses membres (foundation-members) reçoivent les traitements suivants: le „master“ environ 75,000 fr. par an, les huit „senior fellows“ chacun 10,000 fr., les 52 „junior fellows“ chacun 6750 fr., et les 72 Scholars ou undergraduates stipendiés, chacun de 1300 à 1900 fr. Ces bénéfices peuvent être conservés à vie, pourvu que l'individu qui les occupe ne se marie pas (réminiscence du caractère de couvent qu'avaient primitivement les colléges). Cependant, ils sont généralement abandonnés après quelques années, lorsque l'étudiant est assez avancé dans la carrière qu'il a choisi. Le „master“ seul a le droit de se marier. Dans certains colléges on a réduit depuis peu la durée du fellowship à 12 ans, pendant lesquels le titulaire peut se marier. Le nombre moyen des élèves du Trinity College est de 500 à 600. Il n'y a pas d'âge fixe pour étudier dans cet établissement; souvent on rencontre des hommes mariés parmi les étudiants (alors ils sont exclus des bénéfices ci-dessus mentionnés); néanmoins la plupart viennent étudier à 18 ou 20 ans.

La plupart des autres colléges sont organisés de la même manière. Le nombre de leurs élèves varie de 400 à 12.

Encore quelques mots relatifs à la vie des étudiants. Oxford et et Cambridge sont les universités essentiellement aristocratiques du royaume; le séjour y est par conséquent plus coûteux qu'ailleurs. Il y existe une foule de clubs et de cercles. Chaque collége à son Boating Club et son Cricket Club. Il y a en outre des clubs de gymnastique, de musique, de whist, d'échecs, de représentations théâtrales, de tir, de sciences, de sport, etc. Chaque Boating Club et chaque Cricket Club a son costume particulier, composé d'un habillement complet en flanelle, de couleurs différentes, avec un chapeau de paille ou de castor orné d'un ruban aux couleurs du club. Le mois de mai est celui où ont lieu les principales Boat-Races (régates) et Cricket-Matches, suivies de soupers et de bals. Ces solennités attirent toujours une foule de spectateurs. Le duel, que les anglais condamnent comme un reste du moyen-âge, est inconnu à Oxford et à Cambridge. La boxe n'est en usage que comme exercice gymnastique et avec d'épais gants rembourrés. Un grand nombre d'étudiants fait partie des corps de carabiniers volontaires, qui sont exercés par des sous-officiers de la ligne.

Nous conseillons au voyageur de visiter d'abord Cambridge et puis Oxford, ou bien seulement Oxford, s'il n'a le temps que de voir l'une ou l'autre de ces universités. On s'y rendra le mieux au mois de mai, et évitera les vacances, „the Long“, de la mi-juin à la mi-octobre, ainsi que celles de Noël et de Pâques.

a. Oxford.

Hôtels. Clarendon, Corn-Market; *Angel, High-street, plus tranquille; Mitre, High-street, vieille maison; King's Arms, au coin de Park-street et de Holywell-street. Prix à peu près égaux dans tous ces hôtels: ch. de 2 s. 6 d. à 3 s., déj. 1 s. 6 d., avec de la viande, etc., 2 s. 6 d., dîn. 3 s., serv. 1 s. 6 d. — De 2e classe: Roebuck; Cross; Three Cups; George; Maidenhead; Railway Inn; tous moins chers.

Restaurants. Roebuck et autres hôtels de 2e classe; Boffin, 109, High-street; Horn, 142, même rue.

Pâtissiers. Boffin; Horn, v. ci-dessus.

Photographes. Hills and Saunders, Cornmarket, vis-à-vis de l'hôtel Clarendon; Guggenheim, 56, High-street; Miller, 94, même rue.

Poste aux lettres, St-Aldate's street.

Bureau du Thélégraphe, à la station du chemin de fer et à la poste.

***Omnibus** de la station* en ville, 6 d., bagage compris.

Fiacres de la station en ville, 1 s. 6 d.

Chemin de fer. Les gares du Great Western et du North Western Railway sont situées l'une à côté de l'autre à l'O. de la ville. — On va par la première de ces lignes de Londres à Oxford en 1 h. 40 min. ou 2 h. 40 min. pour 11 s., 8 s. 4 d., ou 5 s. 3 d.; par le North Western, d'Oxford à Cambridge en 3 h. 15 min. ou 3 h. 55 min. pour 13 s., 10 s. ou 6 s. 5 d.

Le voyageur pressé verra: *Christ Church College* (v. ci-dessous), la Cathédrale, la Hall et la cuisine; *Merton College* (p. 287); *Christ Church Meadow* (p. 287); *Broad Walk* (p. 287); *St-Mary's Church* (p. 287); *Radcliffe Library* (p. 287); *Bodleian Library* (p. 288); *Divinity School* (p. 288); le *Théâtre* (p. 288); le *nouveau Musée* (p. 289); *New College* (p. 289), la chapelle; *Magdalen College* (p. 290), les grounds; *Queen's College* (291); *All Soul's College* (p. 291); *Exeter College* (p. 291), la chapelle; le *monument des Martyrs* (p. 292); *St-John's College* (S. 292), les jardins.

Oxford (31,554 hab.), chef-lieu du comté du même nom, sur l'*Isis* et le *Cherwell* qui font ici leur jonction et forment la *Tamise,* dans un joli site, est sans contredit plus intéressant que Cambridge, tant à cause de la date plus ancienne de la fondation de son université, que pour la variété de ses curiosités architectoniques. En venant de la station, à l'O. de la ville, on en voit la partie la moins attrayante: on se fera donc conduire directement par l'omnibus ou en fiacre au Christ Church College, par où on commencera sa tournée.

Oxford possède 24 Colléges (y compris les Halls) avec 1800 étudiants; nous n'en citerons que les plus remarquables.

***Christ Church College** (de 300 à 400 étud.), fondé en 1525 par le cardinal Wolsey, renouvelé en 1546 par Henri VIII, s'élève sur l'emplacement d'un ancien couvent fondé en 740. La belle porte d'entrée, le „*Tom Gate*", a été commencée par Wolsey, sa tour achevée en 1682 par sir Christopher Wren. Sa cour principale est la plus belle d'Oxford; à dr., dans l'angle, l'élégante entrée voûtée de la **halle,* longue de 113, large de 40 et haute de 50 pieds, avec un plafond en chêne sculpté et un certain nombre de beaux portraits, entre autres du cardinal Wolsey, de Henri VIII, de la reine Elisabeth, etc.

La *cuisine,* construite en premier lieu par le fondateur de l'édifice, est un curieux spécimen des anciennes cuisines anglaises.

La chapelle du collége, ou **cathédrale* (office tous les jours à 4 h. du soir; à d'autres heures il faut demander le sacristain chez le portier: pourb. 1 s., une société, davantage), fondée en 1120, faisait primitivement partie de l'ancien couvent, et fut entièrement défigurée par Wolsey. Sa tour, quoique ne datant pas de l'édifice primitif, est une des plus anciennes d'Angleterre. Le chœur, construit par Wolsey, est remarquable par ses singuliers arceaux doubles et son beau plafond gothique.

Revenons par la cour principale, laissons à dr. la demeure du „*dean*" ou directeur du collége, et entrons dans la 2e cour, construite en 1705. La *Bibliothèque* qui s'y trouve, au S., a été achevée en 1761. Elle renferme une précieuse collection de livres et quelques tableaux de célèbres peintres italiens.

Nous sortons du collége par une porte appelée Canterbury Gate, où se trouvait autrefois le *Canterbury College*, établissement dont le réformateur Wiclef († 1384) fut le doyen, et où Thomas More (décapité en 1535) fit ses études. A quelques pas de là s'élève le

Corpus Christi College, fondé en 1516 par Fox, évêque de Winchester. On remarque le plafond voûté de la porte d'entrée. Dans l'angle S.-E. se trouve la chapelle, à côté du passage conduisant au cloître et à la partie moderne du collége, construite en 1706. Derrière le collége s'étendent les „ grounds", petits mais avec une jolie vue. — En sortant de ce collége on tourne à dr. (à l'E.) et arrive au

***Merton College**, fondé en 1264 par Walter de Merton. On y remarquera surtout la **chapelle*, avec un chœur construit par Merton et consacré en 1276; le reste de l'édifice date de 1417 à 1424. La Bibliothèque, de la fin du 14e siècle, est une des plus anciennes d'Angleterre. La seconde cour, la plus grande, est un spécimen du style dégénéré du temps de Jacques Ier. Le jardin de ce collége mérite d'être visité à cause de sa vue: à l'E. le Magdalen Tower; à l'O. la cathédrale; en face, la *Christ Church Meadow*. Celle-ci, avec le *Broad Walk*, avenue de vieux ormes, mérite une visite; une rue entre le Merton College et le Corpus Christi College y conduit.

A côté du Merton College se trouve **St-Alban Hall**, fondé en 1230, la façade en 1600. On se contentera d'un coup d'œil sur le joli clocher et la cour de ce petit collége. — Revenons ensuite à l'extrémité O. de Merton-street, où l'Oriel-street se détache à droite. Dans cette dernière rue, à dr., vis-à-vis de Canterbury-gate, on remarque

L'**Oriel College**, fondé par Edouard II en 1326. Les édifices sont pour la plupart de 1620 à 1637, et font une impression assez agréable, quoique sans grand mérite architectonique. La bibliothèque est de 1788. — Plus au N., dans la même rue, **St-Mary Hall,** fondée en 1333. Vis-à-vis, au N. de High-street, **St-Mary's Church** ou *University Church* (le sacristain en demeure Swan's Court, High-street). La belle tour est de 1300, le chœur de 1460, la nef de 1488, le péristyle méridional de 1637, fondé par le docteur Owen, chapelain de l'archevêque Laud. — Au N. de cette église on arrive à la

Radcliffe Library, fondée par le docteur Radcliffe, médecin de Guillaume III et de Marie. Cet édifice circulaire, construit sur une colonnade au dessus de laquelle s'élève une coupole, sert actuellement de salle de lecture. La bibliothèque a été transférée à l'University Museum. Belle vue du haut de la coupole, lorsque le temps est clair. — Vis-à-vis de l'entrée occidentale de cet édifice se trouve la vieille tour d'entrée du

***Brazenose College*,** fondé en 1509, sur l'emplacement duquel *s'élevait autrefois* la Brazenose-Hall, collége beaucoup plus ancien,

probablement ainsi nommé parce qu'il occupait la place de l'ancienne brasserie d'un palais du roi Alfred. La corruption de ce mot en brazenose (brazen nose = nez de bronze) se trouve déjà dans une charte de 1278; elle est perpétuée par un nez de fer qui se trouve encore aujourd'hui au haut de la porte-cochère. La porte et la halle ont entièrement conservé leur caractère primitif. La Bibliothèque a été achevée en 1663, la chapelle en 1666; toutes deux offrent un mélange sans goût de style gothique et grec. — En sortant de ce collége on tourne à g., où se trouvent les

Schools, salles d'examen, construites en 1439, restaurées de 1613 à 1618. L'entrée principale s'en trouve à l'E., sous une jolie porte-cochère gothique. La façade de la tour, dans la cour, est décorée de colonnes des 5 ordres d'architecture, et d'une statue de Jacques Ier, avec la Religion et la Gloire à ses côtés; en haut, un parapet crénelé. — A côté, la

Bodleian Library (entrée 3 d.), fondée en 1445, achevée de 1597 à 1602 par Sir Thomas Bodley. L'aile occidentale, qui n'est pas précisément d'un style très-pur, y fut ajoutée de 1630 à 1640. La collection de livres (200,000), de manuscrits, d'imprimés rares, de dessins, de monnaies, etc., contient une foule d'objets précieux. On remarquera également un certain nombre de modèles de temples antiques et d'autres édifices; les *Arundel Marbles,* collection d'inscriptions antiques etc., achetée dans la première moitié du 17e siècle par un comte d'Arundel, ont été donnés à l'université en 1677 par son petit-fils.

Nous quittons la cour des Schools par le *Proscholium* ou *Pig Market,* nom qui rappelle la destination de l'édifice attenant, sous la république, et arrivons à la

Divinity School, édifice construit de 1445 à 1280 et jadis d'une grande magnificence, a été presque entièrement démoli sous Edouard VI. Sa voûte gothique est bien conservée et décorée d'une foule d'ornements de bon goût. C'est là qu'eut lieu le simulacre d'interrogatoire des martyrs Cranmer, Latimer et Ridley. Pendant les guerres civiles et sous le protectorat de Cromwell, l'édifice servit de magasin de blés, de même que les autres écoles; vers la fin du 17e siècle il fut rétabli sous la direction de Wren (p. 57) et rendu à sa première destination. — A l'O. de ces écoles s'élève le **Convocation House,** rez-de-chaussée d'une partie de la Bodleian Library, servant actuellement à la collation des dégrés, à l'élection des professeurs, etc. — Au N. des Schools se trouve le ***Théâtre** (le portier est ordinairement dans le voisinage, 1 s.), construit par Wren de 1664 à 1669, aux frais de l'archevêque Sheldon. Ce joli édifice peut contenir 4000 personnes; il sert aux solennités de l'université, aux anniversaires de ses bienfaiteurs, etc., et on peut y être témoin, à ces occasions, d'un spectacle magnifique. Le plafond, peint par Streater, peintre de Charles II, représente le

triomphe de la Religion, des Arts et des Sciences sur leurs ennemis, la Haine, la Rapacité et l'Ignorance. Parmi les portraits on remarquera : Alexandre I[er] de Russie et Frédéric Guillaume IV de Prusse, par Gérard; George IV et Sir Christopher Wren. — Du haut de la coupole octogone, constr. en 1838, on a une vue analogue à celle de la Radcliffe Library (p. 287). — A l'O. du théâtré s'éléve

L'**Ashmolean Museum**, fondé par Elie Ashmole en 1685. La collection primitive, rassemblée vers 1600 par le Hollandais John Tradescant, se trouve actuellement à l'University Museum, et la bibliothèque du fondateur à la Bodleian Library; il ne se trouve plus ici que la collection d'antiquités locales, entre autres le célèbre anneau à cachet du roi Alfred. — Vis-à-vis, à l'E. du théâtre, le

Clarendon, construit en 1713, en partie au moyen de l'argent que rapporta l'histoire de la révolution, de lord Clarendon, ouvrage dont la propriété littéraire avait été donnée à l'université par le fils de l'auteur, sous le règne de la reine Anne. Cet édifice était destiné à une imprimerie à l'usage de l'université; depuis 1830 il sert de salles de lecture, etc. — Au N., Park-street, s'élève le

Wadham College, fondé en 1613, est d'un style homogène et gracieux. Du jardin, on a une belle vue du collége.

Un peu plus au N., à l'endroit où commencent les „parcs", s'élève le nouvel

University Museum, construit de 1857 à 1860, imité du style gothique primitif, qui réunit l'élégance et la pureté des formes à la variété et à la beauté des contours. Ce Musée renferme de précieuses collections géologiques, chimiques, anatomiques, zoologiques, etc. Le gardien demeure au S.-E. Le laboratoire chimique est un des plus complets et des mieux dirigés en Europe.

Revenons sur nos pas dans la direction du S., laissons le Wadham College à g., et le Clarendon à dr., et arrivons à g. à la **Magdalen Hall**, fondée en 1487, reconstruite en 1822. — Remontons ensuite New-lane, rue au coin de laquelle s'élève cette Halle, et arrivons au

***New College**, un des plus anciens et des plus curieux de la ville, fondé en 1386 par William de Wykeham, évêque de Winchester. La majeure partie en a été conservée dans sa forme primitive, excepté le dernier étage de la cour principale, qui y a été ajouté en 1675, et le carré du jardin, qui a été construit en 1684. On y remarque surtout la *chapelle, à g. de l'entrée du collége par la porte surmontée d'une tour. Le vestibule de cette chapelle renferme quelques vitraux de l'époque du fondateur. Le grand vitrail à l'O. a été peint en 1777 par Jervais d'après des dessins de Sir Joshua Reynolds. Le beau reliquaire de l'autel a été restauré en 1789 avec beaucoup de soin. Les fenêtres au S. ont été exécutées, *dit-on, par des peintres* flamands, élèves de Rubens; celles au N. *sont l'œuvre d'artistes* anglais. Les petits vitraux dans la partie *supérieure de toutes* les fenêtres, sont les verrières primitives, de

1386, et représentent toutes sortes de figures baroques d'anges, etc. La chapelle renferme encore la crosse en vermeil du fondateur, très-curieuse pour les amateurs d'antiquités. L'orgue est excellent (office tous les jours à 5 h. du soir; à d'autres heures on paie 1 s. d'entrée). — Le cloître attenant à la chapelle fut construit, avec la tour, après l'achèvement des autres édifices. La tour, la dernière œuvre du fondateur, s'élève au coin de l'ancien mur de la ville, et était évidemment destinée à servir de tour du guet aussi bien que de clocher. On peut encore voir dans le jardin les restes du mur de la ville et des remparts. — Nous quittons maintenant le New College et tournons à g. par une arcade qui nous conduit à l'antique église de **St-Peter in the East,** remarquable pour son architecture. La **crypte* est de 1150; le chœur normand, de la même époque. La nef a au S. un vieux mur normand et une porte du 12e siècle, dont la voûte est richement décorée; les piliers et les arceaux sont du 13e, la fenêtre au N. du 14e, les fenêtres à l'O. et au S., ainsi que le vestibule, du 15e siècle. — Un peu plus loin, au S., s'élève la

St-Edmund Hall, petit collége fondé en 1226, reconstruit en 1559. Ici nous nous retrouvons dans High-street, où nous prenons à g. (à l'E.) et arrivons (à g.) au

***St-Mary Magdalen College,** fondé en 1456 par l'évêque Waynflete, construit de 1473 à 1481. En y entrant par la porte moderne, on découvre un ensemble d'architecture superbe. Vis-à-vis, on voit la fenêtre occidentale de la chapelle; à dr., une singulière chaire en pierre, où se fait l',,University sermon" le jour de St-Jean. A g., un vieil édifice très-pittoresque, dont une partie servait autrefois au petit collége de Magdalen Hall; vis-à-vis de cet édifice, la vieille entrée des cloîtres, sous une tour bien proportionnée, qui renferme les appartements autrefois habités par le fondateur. Ces chambres ont été soigneusement restaurées en 1857: la chambre à coucher renferme quelques belles tapisseries anciennes, représentant le mariage du prince Arthur, frère aîné de Henri VIII, avec Catherine d'Aragon. La *chapelle* (office tous les jours à 5 h. du soir) a été restaurée en 1833 avec autant de soin que de goût. Les *cloîtres,* également très-pittoresques, ont aussi été restaurés et en partie reconstruits dans les derniers temps. A leur angle S.-E. une série de degrés conduit à la *halle,* belle salle avec des sculptures en bois de 1541. Un étroit corridor conduit de là au ,,Chaplain's Quadrangle", petite cour d'où l'on voit le mieux la **Tour,* une des plus belles d'Oxford, construite de 1492 à 1505. Selon la légende, on chantait tous les ans au 1er mai, à 4 h. du matin, sur la plate-forme, un requiem pour le repos de l'âme de Henri VII, qui régnait à l'époque de sa construction. L'usage de chanter ce jour, à 5 h. du matin, une hymne latine au même endroit, s'est conservé jusqu'aujourd'hui. La bibliothèque a été restaurée dans le goût moderne. La partie moderne du collége est

de mauvais goût, et s'harmonise peu avec le reste. L'*Addisons Walk* et les *Water Walks,* derrière le collége, sont les plus belles promenades de la ville. — En sortant du Magdalen College, on aperçoit vis-à-vis la porte (de 1632) du *Botanic Garden,* à côté duquel se trouve la *Magdalen-bridge,* à l'E. de la ville. Vue surprenante et grandiose sur la High-street, que le regard suit d'ici d'un bout à l'autre. — Nous passons devant le Magdalen College, en suivant la rue mentionnée, et arrivons (à dr. de St-Edmund Hall) au

Queen's College, fondé en 1340 par Robert d'Eglesfield, confesseur de Philippa, épouse d'Edouard III, et ainsi nommé d'après sa royale maîtresse. Les édifices primitifs ont disparu: le collége actuel est de 1692, la chapelle de 1714. La Halle, jolie salle dessinée par Wren, est ornée des portraits du fondateur et des bienfaiteurs de l'établissement. Le garde-manger renferme une vieille corne à boire donnée au collége par la reine Philippa. La bibliothèque à laquelle un membre du collége, le docteur Mason, légua en 1841 la somme de 750,000 fr., est une des plus riches d'Oxford.

Vis-à-vis, côté S. de High-street, s'élève l'**University College,** fondé par le roi Alfred, reconstruit de 1634 à 1674. La façade avec sa tour est un des édifices les plus curieux de toute la rue. Au dessus de la porte-cochère se trouve la statue de la reine Anne, et à l'intérieur, dans une niche, celle de Jacques II, don du docteur Walker, directeur du collége en 1687 (ce savant perdit plus tard sa place à cause de son attachement à l'église romaine). La chapelle, la halle et la bibliothèque ne renferment rien de curieux. — Nous arrivons ensuite, toujours dans High-street (à dr.), à

L'***All Souls' college,** fondé en 1437 par l'archevêque Chichelé. La cour septentrionale y fut ajoutée en 1720. La *porte-cochère,* avec sa belle voûte, et la *première cour,* sont encore dans leur état primitif (1443). L'entrée de la *chapelle,* au dessous de la tourelle à l'E., a une jolie voûte en éventail. La *cour neuve,* au N. de laquelle se trouve la *Bibliothèque,* est imposante, bien que son style ne soit point des plus épurés.

Nous arrivons d'ici, en passant devant l'église de Ste-Marie (p. 287), à l'**All Saints' Church,** avec sa jolie tour du style grec-gothique, construite de 1705 à 1708. Le mélange de ces deux styles ne mérite néanmoins guère d'éloges. — Nous prenons ici Turl-street à dr. (Turl signifie en saxon „passage“; à l'extrémité N. de cette rue se trouvait autrefois une entrée de la ville), et arrivons à dr. au

Lincoln College, fondé en 1427 par un évêque de Lincoln. La chapelle, de 1631, avec de beaux vitraux de la même époque, est la partie la plus intéressante du collége. — Dans la même rue, également à dr., séparé du précédent par une étroite ruelle, s'élève

*L'***Exeter College,** fondé en 1314 par un évêque d'Exeter. Tous *ses édifices ont été* plusieurs fois restaurés, quelques-uns datent *du 19e siècle.* Sa **chapelle* est par contre le plus bel édifice mo-

derne d'Oxford; elle est construite en style gothique du 13[e] siècle et ressemble à la célèbre Ste-Chapelle de Paris. La Halle, de 1618, restaurée en 1818, est également digne d'une visite. Belle vue du Fellow's Garden: Bodleian Library, Divinity School, etc. — Vis-à-vis, dans la même rue, se trouve le

Jesus College, fondé en 1571 par la reine Elisabeth, reconstruit de 1621 à 1667, restauré en 1856. La chapelle, de 1621, a des boiseries en chêne de la même époque.

Nous suivons la Turl-street („the Turl") jusqu'à son extrémité septentrionale, et traversons Broad-street.

Trinity College, fondé en 1554 à la place d'un couvent de bénédictins supprimé par Henri VIII. La porte d'entrée et la chapelle, du style grec, datent de 1694. L'intérieur de la chapelle est remarquable; le plafond et l'autel sont ornés de très-belles sculptures. — A l'O. du Trinity College s'élève le

Balliol College, fondé par John Balliol en 1263, reconstruit de 1432 à 1490. La *porte, du temps de Henri VII, avec sa belle voûte en éventail, mérite surtout l'attention. La chapelle, de 1857, est un joli édifice du style gothique.

Vis-à-vis de la façade occidentale de ce collége on voit s'élever l'église de **Ste-Marie Madeleine**, fondée en 1320. La tour a été construite de 1511 à 1531; le reste de l'édifice a été si souvent restauré, qu'il n'y a plus que bien peu de chose de l'église primitive. Au N. s'élève le **monument des Martyrs** (Martyr's Memorial), joli monument du style gothique des plus riches, érigé en 1841 en mémoire des martyrs Cranmer, Latimer et Ridley, dont les statues sont placées sur ses diverses façades. — Au N.-O. de ce monument, au coin de St-Giles-street et de Beaumont-street, est situé le **Taylor's Institute**, édifice moderne, et les **University Galleries**, également modernes. Le premier de ces édifices est un établissement dépendant de l'université et destiné à l'enseignement des langues vivantes; les Galeries renferment une précieuse collection de statues, de dessins originaux de Michel-Ange, de Raphaël, etc., et un certain nombre de tableaux (on peut avoir un catalogue).

St-John's College, vis-à-vis, de l'autre côté de St-Giles-street, a été fondé en 1555. Sa vieille cour fait partie de l'ancien St-Bernard's College, fondé en 1440 par l'archevêque Chichelé; la halle date de la même époque, mais elle est restaurée. La chapelle a été consacrée en 1530, et également restaurée en 1843. Un passage, à voûte élégamment construite en éventail, conduit de la cour carrée à la cour intérieure, bornée au S. et à l'E. par la Bibliothèque. Celle-ci se compose de deux divisions, l'une de 1596, l'autre (à l'E.) de 1631, fondée par l'archevêque Laud. Un passage avec une jolie voûte en éventail conduit d'ici au jardin, qui offre de jolis points de vue sur la bibliothèque et d'autres édifices. — A l'extrémité N. de St-Giles-street se trouve l'**église St-Giles**, construite vers 1200 avec une façade de fort bon goût. A côté de cette

église s'élève le **Radcliffe Infirmary**, hôpital fondé par le docteur Radcliffe et inauguré en 1770. Le **Radcliffe Observatory**, à l'O., est également redevable de sa fondation à la munificence du docteur Radcliffe (v. p. 287).

Nous tournons ici à l'O. et arrivons bientôt à la place Walton, où se trouve (à g.) la petite église de *St-Paul,* et, à dr., l'**University Press**, construite en 1830, le Clarendon (p. 289) n'ayant plus suffi pour les besoins de l'université. — Plus loin, dans la même rue, vis-à-vis de Beaumont-street, se trouve le **Worcester College,** fondation la plus moderne de ce genre à Oxford, construite en 1714 à la place d'un collége plus ancien. La Bibliothèque, au dessous de la colonnade reliant l'entrée de la halle à la chapelle, est une belle construction. Le jardin est très-joli, et revalise avec ceux de New College et de St-John.

Descendons Beaumont-street et tournons à dr. près de l'église de Ste-Marie Madeleine. Arrivé sur le Corn-Market, le premier édifice important à g. est

L'**église St-Michel**, avec une tour saxonne de 1050; l'église même date de différentes époques postérieures. — Descendons le Corn-Market jusqu'à sa jonction avec High-street (au „*Carfax*" ou carrefour). A dr. s'élève la tour de l'*église St-Martin*, datant du 13[e] siècle. Plus au S., St-Aldate's street (à g.), le **Town Hall**; vis-à-vis, à dr., l'**église St-Aldate,** du 14[e] siècle, ainsi nommée du nom d'un saint breton. Au S. de cette église se trouvent quelques hospices fondés par le cardinal Wolsey et dotés par Henri VIII, mais entièrement achevés, seulement en 1834. A l'O. de ces édifices s'élève le **Pembroke College**, fondé en 1624, sans intérêt à l'intérieur. La Halle est un joli édifice moderne de 1848.

Les détails qui précèdent, quelque abrégés qu'ils soient, seront suffisants pour la majorité des touristes. La description complète des curiosités d'Oxford exigerait à elle seule un assez fort volume. Sir Walter Scott, après en avoir visité les principales pendant huit jours, déclara ne connaître cette ville que trop superficiellement pour pouvoir en parler pertinemment.

Le voyageur qui en a le temps, fera une excursion en bateau à rames (on en trouve au bord de l'Isis, Christ Church Walks) à **Nuneham Courtney**, domaine de Mr. Harcourt, deputé pour l'Oxfordshire, avec son superbe parc, qui est en été le rendez-vous favori des étudiants et des habitants d'Oxford. Distance de 2 l., 1 h. à 1 h. $^1/_2$ de bateau.

b. Cambridge.

Hôtels. *Bull, Trumpington-street, bien situé, cher; Eagle, Benet-street; Lion, Petty Cury; Hoop, Bridge-street, petit; University Arms, Regent-street, bonne bière. Ces maisons ont des prix à peu près égaux: ch. 2 s. et plus, déj. avec de la viande ou du poisson, etc., 2 s. 6 d., *dîner 2 s. 6 d.* et plus, serv. 1 s. — Railway Inn, près de la *station, modeste,* ch. et déj. 2 s. 6 d., et plus.

Restaurants. Peeling, Grain, tous deux Benet-street; Lichfield, *All Saints' Passage*; Edwards, Trinity-street. Bonne bière par

tout, vin mauvais et cher. Les meilleures glaces chez **Ingrey**, All Saints' Passage.

Fiacres de la station en ville, 1 s. 6 d.

Omnibus de la station en ville, 6 d., bagages libres.

Photographies. Dimmock, 18, King's Parade; Roc, 14, King's Parade; Photographic Institute, St-Mary's Passage; etc.

Poste aux lettres, St-Andrew's-street, vis-à-vis du Christ's College.

Bureau du Télégraphe, à la station et à côté du Bull Hotel.

Chemins de fer. Cambridge est le point de croisement de 6 lignes différentes: pour *Londres* (environ 20 lieues en 1 h. 33 min. ou 3 h. 13 m. Prix: 11 s., 8 s. 9 ou 5 s. 6 d.); pour *Hitchin* (et Londres); pour *Oxford* (environ 25 l. en 3 h. 15 ou 3 h. 55 min. Prix: 13 s., 10 s. ou 6 s. 5 d.); pour *Huntingdon;* pour *Ely* (1/2 h.) et pour *Newmarket* (1/2 h.). La station, à 1/2 l. du centre de la ville, est simple mais très-bien distribuée.

Le voyageur pressé verra: le *Fitzwilliam Museum* (v. ci-dessous), au dehors; le *St-Peter's College* (p. 295), la chapelle et le jardin; le *Queen's College* (p. 296), la tour d'Erasme et la vue du pont; le *King's College*, la chapelle et les Grounds; le *Clare College* (p. 296), la vue du rivage; la *Bibliothèque de l'Université* (p. 296) et le *palais du Sénat* (p. 297), au dehors; le *Trinity College* (p. 297), la façade, la grande cour, la cour des cloîtres, la Bibliothèque et l'allée; le *St-John's College* (p. 298), la nouvelle cour et les Chapel Grounds; la „*Round Church*" (p. 298); le *Magdalene College* (p. 298), le Pepysian building; le *Jesus College* (p. 299), le *Christ's College;* le *Downing College* (p. 299).

La ville de Cambridge (30,074 hab.), dans une contrée plate et monotone, sur la *Cam* (d'où la ville tire son nom), quoique d'origine romaine, n'offre à l'étranger rien d'intéressant, à l'exception de sa grande et célèbre Université et des établissements qui en dépendent.

En venant de la station, la première large rue à g. (*Lensfield-road*, à 1/4 d'h. de là) conduit à l'extrémité méridionale de *Trumpington-street,* la partie la plus belle et la plus moderne de Cambridge. On aperçoit ici à dr. l'*Addenbrooke's Hospital,* entretenu par des contributions particulières. A g., le

***Fitzwilliam Museum** (ouvert le mardi, le jeudi et le samedi de 10 à 4 h), bel édifice du style grec, renfermant les collections de tableaux, de libres et d'objets d'art du vicomte Fitzwilliam († 1816), ainsi que les statues, les tableaux, les plâtres etc. qui y furent ajoutés plus tard.

Salle d'entrée (encore inachevée). Côté S.: sarcophage égyptien de granit rouge; momie égyptienne. — Côté O.: dans des niches, Vénus et Hébé, par *Canova;* plâtres. — Côté N.: sarcophage de marbre blanc, du 2e siècle, trouvé dans l'île de Crète; statuette d'un Bacchus Indien; couvercle intéressant d'un sarcophage égyptien.

Salle principale *(Large Room).* Tableaux (en commençant dans l'angle vis-à-vis, à g.): *école vénitienne. Palma vecchio*, Ste-Famille; Elie et l'ange; le Christ et Zachée; *Giorgione*, Adoration des bergers; *Séb. del Piombo.* Circoncision; **le Titien*, Philippe II d'Espagne; la Princesse Eboli; *Paul Véronèse*, Mercure, Hersé et Agraule; *Pasinelli*, Sibylle; *Garofalo*, St-Jean au désert; cinq Vues de Venise, par *Canaletto.* — *Ecole florentine.* **Léonard de Vinci*, Ste-Famille, St-Jean et St-Siméon; *école de Léonard de Vinci*, Ecce Homo; *Melzi*, la Vierge et l'enfant; *Carlo Dolce*, Madone. — *Ecole génoise. Castiglione*, Abraham se rendant au pays promis. — *Ecole bolonaise. L. Carrache* (?), le Christ et l'ange apparaissant à Marie; *A. Carrache*, la Trinité; St-Roc et l'ange. — *Ecole romaine.* **Jules Romain*, la Vision d'Ezéchiel; école de Raphaël, Ste-Cécile; *Pannini*, Mort de Curtius. — Ecole néerlandaise. Schalken,

Dame avec une assiette et un portrait; ***Berkheyden***, Cathédrale de Harlem; ***Ostade***, Scène champêtre; ***Kuyp***, Paysage; ***Poelemburg***, les Rois mages; paysage; ***Van der Werff***, le Serviteur de Tancrède offre à Guismond le cœur de Guiscard dans une coupe d'or; ***Jan Steen***, Kermesse; portraits du peintre, de sa femme et de son fils; ***Van de Velde***, Tempête sur mer; ***Both***, Paysage près de Rome; ***W. Mieris***, Vieille femme au marché; ***Wouverman***, Ecurie, Corps de garde et Paysage; ***F. Mieris***, Déclaration; **G. Dow*, le Maître et l'écolier; Marchande de légumes; ***Brekelenkamp***, Vieille peignant une jeune fille; ***Clomp***, deux tableaux d'animaux; ****Rembrandt***, Portrait d'un officier hollandais; Portrait (ces deux derniers tableaux sont suspendus au milieu du mur occidentale, vis-à-vis de l'entrée). — *Ecole flamande.* ***Snyders***, Chasse au cerf; Garde-manger avec du gibier, la femme est de ***Rubens***; ***D. Teniers***, Vieille épluchant des pommes; ***R. Savery***, Scène pastorale; ***Crayer***, Portrait du peintre; ****Corn. de Vos***, Portrait; ***Weenix***, Fruits. — *Ecole française.* ***G. Poussin***, Paysage avec des satyres, etc.; ***N. Poussin***, Rébecca et Eliézer près de la fontaine; ***Vandermeulen***, Paysage; ***Watteau***, Conversation. — *Ecole allemande.* ***Dietrich***, le Christ au temple; ****Dürer***, Annonciation; ***Elzheimer***, l'Amour et Psyché; ***maître inconnu***, Transfiguration. — ***Velasquez***, Portrait; ***Holbein***, Luther et Mélanchthon.

South Room. ***Paul Véronèse***, Martyre de St-Georges, copie (l'original est à Vérone).

South Picture Gallery. Rien d'intéressant. Au milieu, le modèle en ivoire d'un mausolée hindou. — Revenons par le Large Room au

North Room. ****Mazzoli***, Annonciation; ***Jan van Rhyn***, Marché aux volailles.

North Gallery. Portraits du comte Fitzwilliam et de sa famille; ***Lear***, le temple de Basses; copies de vieilles mosaïques d'églises de Rome.

La Bibliothèque renferme une précieuse collection de livres (7000), de nombreux manuscrits, des missels illustrés, etc.

Galerie des Sculptures, à l'O. du rez-de-chaussée. Entre autres: 5, Silène et son chien; 9, Buste de Jupiter Sérapis; 11, Mercure; 18, Auguste; 26, Marc Aurèle; 31 et 33, Têtes de femmes; 39, Urne funéraire étrusque; 41, Sarcophage romain avec des scènes de la vie d'Achille; 44, Urne funéraire; 46, Sarcophage avec des scènes bachiques. — Les pièces au N. et au S. de cette galerie contiennent des plâtres d'antiques célèbres.

Le North Basement Room, encore inachevé, renferme la collection de la ***Cambridge Antiquarian Society***, composée d'antiquités celtes et romaines trouvées dans la partie orientale de l'Angleterre.

Du même côté de la rue on atteint ensuite le

St-Peter's College (portier à g. de l'entrée), le plus ancien de Cambridge, fondé en 1284 par Hugh de Balsham, évêque d'Ely. La **chapelle,* dans la première des trois cours, est un joli édifice du style gothique italien. Beau **jardin* (entrée libre).

A côté de ce collége s'élève l'église de *St-Mary the Less,* du style gothique fleuri, malheureusement très-défigurée. Elle servit pendant 350 ans de chapelle au collége St-Pierre.

Vis-à-vis, a dr. de la rue, le **Pembroke College,** un des plus petits de Cambridge, fondé en 1347 par la comtesse de Pembroke. La seconde cour, tapissée de lierre, offre un aspect des plus pittoresques.

A quelques pas de là (à g.), la **Pitt Press** ou *University Printing Office* (imprimerie de l'université), grand édifice gothique, construit du 1831 à 1833 en mémoire du célèbre ministre Pitt. *Vis-à-vis, l'église de St-Botolf.* Ici nous tournons à dr., suivons *la Silver-street,* et arrivons au

***Queen's College,** un des édifices les plus imposants de Cambridge, fondé en 1448 par la reine Marguerite d'Anjou, épouse de Henri VI, achevé par la reine Elisabeth Widville, épouse d'Edouard IV. On entre par la *porte principale,* avec sa belle voûte et ses quatre tours, dans la grande cour, renfermant la *halle,* la *bibliothèque* et la *chapelle,* joli édifice soigneusement restauré (1 s.). Le passage près de la halle conduit au *Cloister Court,* et, de cette cour, un pont sur la Cam aux **College Grounds*. Au S. du Cloister Court se trouve l'*Erasmus' Court* et l'*Erasmus Tower,* qu'habita le célèbre Erasme de Rotterdam pendant le séjour qu'il fit à Cambridge. Au N. de la cour principale on remarquera aussi le *Walnut Tree Court* (entrée entre la bibliothèque et la chapelle).

Nous sortons du collége par la porte principale, tournons à g., et traversons le *Collége Ste-Catherine,* fondé en 1475. Vis-à-vis de son entrée principale (à l'E.), Trumpington-street, se trouve le

Corpus Christi College, fondé en 1352 par deux corporations de Cambridge, la „Gilda Corporis Christi" et la „Gilda Beatæ Mariæ Virginis". La façade occidentale et la première cour sont modernes. L'*Old Court* est très-pittoresque, avec ses arcs-boutants massifs et ses murs tapissés de lierre. Au N. de cette cour une porte-cochère conduit à

L'*église St-Benoît,* ordinairement appelée *St-Benet's.* Sa tour est un des restes les mieux conservés de l'architecture saxonne. — Nous descendons ensuite Benet-street à g. jusqu'à la *King's Parade,* prolongement de Trumpington-street, où se trouve le

King's College, le mieux situé de Cambridge, et le plus curieux à cause de sa chapelle, fondé en 1443 par Henri VI, achevé par Henri VIII. La *porte d'entrée* et la *grande cour* sont modernes. La ***chapelle,* construite de 1446 à 1515, est un des plus beaux échantillons du style gothique anglais (perpendiculaire). Elle est longue à l'intérieur de 316 pieds, large de 84 et décorée de 25 superbes *vitraux peints (on remarquera surtout le grand vitrail à l'E.). Le tableau d'autel, une Descente de croix, est de *Daniel de Volterre.* Les stalles en bois du chœur sont fort bien sculptées. Au dessus de la belle voûte s'élève un toit de bois artistement construit; on peut se promener entre la voûte et ce toit; on y monte par la tour du N.-O. On découvre d'en haut une belle vue sur la ville. L'office a journellement lieu à 4 h. du soir (1 s. au portier en dehors de ce temps). — Jolie vue du pont sur la Cam.

Plus loin à g. on remarque d'abord la **Bibliothèque de l'Université** (*University Library:* on n'y est admis qu'en société d'un gradué; les personnes spécialement recommandées peuvent recevoir du syndic la permission d'y travailler de 10 à 2 h.). Elle est du style italien et a été construite en 1775 à environ 50 pas de la rue et agrandie en 1842. Elle contient 200,000 volumes et 3000 manuscrits. Le vestibule renferme quelques antiquités intéres-

santes, entre autres la statue colossale de Cérès, provenant du temple d'Eleusis; l'urne (cippus) du tombeau d'Euclide. La bibliothèque possède entre autres curiosités : un in-folio orné de gravures de Rembrandt; un manuscrit très-ancien des Evangiles, donné en 1581 par Thomas de Bèze; la traduction de la Bible par Wyclef, sur parchemin; les „Miracles de la création", manuscrit persan de 1388; un grand nombre d'incunables, etc.

Le **palais du Sénat académique** est contigu à la Bibliothèque. C'est un joli édifice du style corinthien, où ont lieu les solennités académiques. La grande salle renferme quelques bonnes statues, entre autres celles de William Pitt, par *Nollekens* et du duc Charles de Somerset, par *Rysbrack.*

Vis-à-vis s'élève l'église de **Ste-Marie la Grande** *(„Great St-Mary's")*, ainsi nommée pour la distinguer de Little St-Mary's (v. p. 295), construite en 1478, du style gothique flamboyant (late perpendicular style).

Traversons la rue, prenons le Senate House Passage (entre le palais du Sénat et le Cajus' College), et descendons à la **Trinity Hall,** petit collége fondé en 1350 et surtout fréquenté par des étudiants en droit (law-students). On l'appelle „Hall" pour le distinguer du Trinity College (v. ci-dessous). On y remarquera la *deuxième cour.*

Nous nous rendons d'ici à dr. au **musée de géologie** (ouvert de 11 à 4 h.), renfermant une collection de fossiles, entre autres un exemplaire presque complet du plésiosaure; le squelette du cerf-géant, etc. Un *musée de minéralogie* très-complet y est réuni.

Vis-à-vis, de l'autre côté de la rue, s'élève le **Clare College,** fondé en 1326, avec une cour d'une époque postérieure au bord de la Cam.

Revenons au Senate House Passage et passons par la *Gate of Honour* pour visister le **Gonville and Cajus College,** fondé en 1348 par Edmond de Gonville, renouvelé en 1557 par le savant docteur Cajus, médecin de la reine Marie. On appelle vulgairement cet établissement „Cajus" tout court (prononcez „Kis"). Il se compose de trois cours pourvues de portes intéressantes, la „Gate of Humility", la „Gate of Virtue" et la „Gate of Honour" (v. ci-dessus). Il est surtout fréquenté par des étudiants en médecine (environ 130).

La „porte de l'Humilité" débouche dans la Trinity-street, vis-à-vis de l'*eglise St-Michel.* Dans cette rue on voit à g. la belle entrée du ***Trinity College,** le plus grand de Cambridge et même d'Angleterre, fondé en 1546 par Henri VIII, qui réunit deux colléges plus anciens en un seul. La statue de ce monarque est placée entre les fenêtres au dessus de la porte, dans une niche. *Ce collége se compose* de quatre cours. D'abord la grande *Old *Court,* longue de 325 pieds, et large de 275. Au N. de cette cour se trouve la *chapelle,* peu intéressante sous le rapport de son archi

tecture. Elle renferme entre autres la *statue de Newton par Roubiliac, et, dans le chœur, de belles sculptures en bois. A l'O. de l'Old Court s'élève la *hall* (ordinairement ouverte), jolie salle décorée d'un certain nombre de portraits en pied de membres célèbres de ce collége, entre autres de Sir Isaac Newton, de lord Bacon et du poète Dryden. Au S. de la hall se trouvent les *Combination-Rooms,* ou salles de conversation. On y remarquera la *cuisine*, où les cuisiniers font rôtir chaque jour le „Roast Beef of old England" etc., pour environ 600 personnes. Le passage entre la cuisine et la halle conduit à la *Cloister Court* ou *Neville's Court*, entourée de cloîtres de trois côtés; à l'O. s'élève la **Bibliothèque* (ouverte de 11 à 3 h., 1 s.), constuite en 1676 d'après les plans de Wren, renfermant plus de 50,000 volumes et 2000 manuscrits. Sa disposition intérieure est très-belle et convenable; à l'extrémité S. de la salle se trouve placée la superbe *statue assise de lord Byron, par *Thorwaldsen;* le long des murs on remarque un certain nombre de bustes et de portraits d'Anglais célèbres. Le *vestibule* (entrée dans l'angle N.-O. de la cour) renferme une intéressante collection d'antiquités romaines trouvées en Angleterre. Au S. de la Cour des cloîtres se trouve la *New Court* ou *King's Court*, d'où l'on sort par la porte occidentale et traverse le pont (jolie vue sur le St-John's College) conduisant à la magnifique **Allée de tilleuls* que l'on peut suivre jusu'à la grille. La 4e cour se trouve vis-à-vis de l'entrée principale, à dr. de la rue; elle s'appelle *the Master's Court.* C'est une jolie construction gothique moderne, fondée en 1860 par le dernier directeur, le docteur Wewell († 1862) — Une foule de noms célèbres sont sortis du Trinity College: lord Bacon († 1626); Abraham Cowley, le poète († 1667); John Dryden, le poète († 1701); Sir Isaac Newton († 1727); lord Byron († 1824); George Crabbe, le poète († 1832); le vicomte de Melbourne, premier-ministre (†1848); lord Macaulay († 1859); Alfred Tennyson, poète lauréat.

Dans la Trinity-street, plus au N., s'élève l'*All Saints' Church,* puis à g. le **St-John's College**, fondé en 1505 par Lady Marguerite Beaufort, mère du roi Henri VII. Parmi ses cours on remarquera la *quatrième*, qui est reliée à la 3e par un joli pont couvert. Elle a été construite de 1827 à 1831 en style gothique. On sort de la 3e cour par la porte au S., traverse l'*Old-bridge*, et atteint les *College Grounds,* très-bien entretenus. La nouvelle *chapelle* est fort remarquable, c'est un beau monument richement décoré datant de 1866.

En quittant ce collége nous tournons à g. et arrivons bientôt à l'**église du St-Sépulcre* ou **Round Church**, constr. en 1101, la *plus ancienne* église circulaire du royaume, du style normand de *la première* époque. Nous prenons ensuite Bridge-street à dr., *passons près* de l'*église St-Clément*, traversons le pont, et atteignons le **Magdalene College** (prononcez Modline) à dr., ancien

prieuré de bénédictins, transformé en collége en 1542. La seconde de ses deux cours est la plus intéressante. Elle renferme le *Pepysian Building*, ainsi nommé de Samuel Pepys, secrétaire de l'amirauté sous Charles II et Jacques II, célèbre par ses mémoires, qui légua au collége sa bibliothèque surtout riche en livres anciens sur la marine.

Si l'on traverse Trinity-street en venant du St-John's College, et si l'on passe par l'All Saints Passage, on arrive (quelques pas à dr.) à Jesus-lane, rue conduisant au **Jesus College** (à g.). Ce Collége, fort bien situé entre des jardins et des pelouses, a été fondé en 1497 par l'évêque Alcock d'Ely à la place d'un ancien couvent de religieuses de l'ordre de St-Benoît. La *chapelle, un reste de l'ancienne église du couvent, en est la partie la plus intéressante.

La rue qui se détache à g. de l'extrémité supérieure de Jesus-lane, conduit (à g.) au **Sidney Sussex College**, construit par la comtesse de Sussex, fille de Sir William Sidney, sur l'emplacement d'un couvent de frères-gris. Sa bibliothèque renferme un buste d'Olivier Cromwell, sculpté par *Bernini* d'après le masque mortuaire du Protecteur. — Plus loin, au S. (à dr.), l'*église de la Trinité* et celle de *St-André*, puis (à g.) le *Christ's College*, fondé en 1501 par Marguerite Beaufort, fondatrice du collége de St-Jean (v. p. 298), et reconstruit au 17e siècle. Le joli jardin renferme un mûrier planté, dit-on, par Milton († 1674), qui était élève de ce collége. — Dans la même rue, plus loin (à g.), s'élève

L'**Emmanuel College**, construit en 1584 par Sir Walter Mildmay à la place d'un couvent de dominicains supprimé. Sa *chapelle*, construite en 1677 d'après les plans de Wren, est décorée d'un tableau d'autel par *Amiconi*, représentant l'enfant prodigue. Parmi l'argenterie du collége on remarque une superbe coupe en argent, „the Founders cup", attribuée à Benvenuto Cellini.

Vis-à-vis de ce collége débouche Downing-street, rue dans laquelle se trouve le **musée d'anatomie** (à dr.), avec des préparations anatomiques, des squelettes, etc. A côté, le *vieux jardin botanique*, où l'on a récemment construit les nouvelles *salles de cours (schools)*. La porte de fer vis-à-vis du musée conduit au **Downing College**, le plus nouveau de Cambridge, fondé en 1821 par Sir George Downing, dans un joli parc. On revient de là par Fitzwilliam-street à Trumpington-street.

Très-belle excursions à *Ely* (chemin de fer en 1/2 h., pour 3 s. 3 d., 2 s. 6 d., ou 1 s. 9 d.), avec sa belle **cathédrale*. La cathédrale de *Peterborough* (p. 283) est également un superbe édifice; mais le voyage pour s'y rendre est un peu long (1 h. de chemin de fer d'Ely à Peterborough).

VI. ROUTES DU CONTINENT EN ANGLETERRE.

78. De Paris à Londres par le Havre et Southampton.

Chemin de fer de l'Ouest (embarcadère rue St-Lazare, 124), de Paris au Havre en 8 h. par le train omnibus, en 5 h. par l'express. Prix des places: 28 fr. 10, 21 fr. 05 ou 15 fr. 45. Bateau à vapeur du Havre à Southampton en 8 h.; départs les lundis, mercredis et vendredis dans la nuit; prix des places: 26 fr. 25 ou 18 fr. 75 c. — Chemin de fer de Southampton à Londres (Waterloo Station) en 2 à 2 h. 3/4, pour 16 s. ou 11 s.

Le Havre entretient aussi une communication directe avec Londres par la Tamise en 18 à 20 heures (bateaux de la General Steam Navigation Company). Départs tous les dimanches. Prix des places: 11 s. ou 8 s.

L'express met 2 h. 40 min. pour parcourir les 136 kilomètres de Paris à

Rouen *(Hôtel d'Albion; d'Angleterre; de France; Grand Pont; Fromentin; de Normandie; du grand Vatel)*, ville de 102,649 hab., intéressante par son industrie et ses vieilles maisons normandes, capitale de l'ancienne Normandie. Si l'on s'y arrête, on verra la belle cathédrale, les églises de St-Maclou et de *St-Ouen, toutes du style gothique, l'hôtel de ville, le musée des antiquités et la tour de l'horloge. 1)

De Rouen au Havre il y a 92 kilom., faits en 1 h. 8 min.

Le Havre *(Hôtel Frascati; de l'Amirauté; du Louvre; des Indes; de l'Europe; de Normandie)*, port de mer à l'embouchure de la Seine, est une ville de 80,130 hab. Les anciens bassins *(du Commerce, de la Barre, du Roi)* peuvent contenir 200 bâtiments. On visitera le **Musée*, sur le port, renfermant la galerie de tableaux et la bibliothèque; puis la **Jetée*, et, aux environs, la *hauteur d'Ingouville.*

Southampton, p. 225

De Southampton à Londres, v. p. 229, et R. 60.

79. De Paris à Londres par Dieppe et Newhaven.

Chemin de fer de l'Ouest (embarcadère rue St-Lazare, 124), de Paris à Dieppe en 7 à 8 h. par le train omnibus, en 5 1/2 h. par l'express; prix des places: 24 fr. 75, 18 fr. 55 ou 13 fr. 60 c. — Bateau à vapeur de Dieppe à Newhaven, tous les jours, excepté le dimanche, en 5 h. 1/2; prix des places: 15 fr. ou 11 fr. 25 c. — Chemin de fer de Newhaven à Londres (London-Bridge Station) en 2 à 2 h. 1/2; prix des places: 9 s. 9 d., 7 s. 3 d. ou 4 s. 8 d.

Express de Paris à Londres en 19 heures, tous les jours; départ de Paris à 6 h. du soir, départ de Dieppe à 2 h. 30 min. du matin, arrivée à Londres à 1 h. après midi. Prix des places (salaires des *stewards compris*): trajet simple (billets valables pendant 7 jours) 37 fr. *50, 27 fr. 50* ou 20 fr.; billets d'aller et retour (valables pendant 1 mois): *62 fr. 50*, 45 fr. ou 35 fr.

---

1) *Voir*, pour plus de détails, le guide à Paris par Bædeker.

La ligne de Dieppe se détache de celle du Havre (R. 78) à *Melaunay,* seconde station au delà de .Rouen. Durée du trajet entier, 201 kilom., par l'express 5 h. 25 min.

Dieppe (*Hôtel Royal; Hôtel de Bristol; Grand Hôtel des Bains; Hôtel Victoria; Hôtel de Londres,* tous sur le port. *Chariot d'or; Hôtel du Commerce; Hôtel des Armes de France,* les trois derniers moins chers), ville de 20,187 hab., bain de mer des plus célèbres. On y visitera le *port*, les *jetées*, l'**établissement de bain,* le *château* (construit en 1433 contre les Anglais), l'*église St-Jacques* et la *statue de Duquesne* sur la place Nationale, le *parc aux huîtres* et le *faubourg du Pollet,* habité par les pêcheurs.

Newhaven (*London and Paris Hôtel; Bridge; Ship)* est situé sur l'*Ouse* et sert de port à l'antique ville de

Lewes *(Star; Bear; Crown),* qui en est éloignée de 6 milles $^3/_4$ anglais. Elle s'étend sur une colline au bord de l'Ouse, et possède encore des restes de ses anciennes fortifications. Les troupes de Henry III y furent battues en 1264 par celles des barons, ses adversaires, sous le commandement de Simon de Montfort.

Lewes est le point de croisement de divers embranchements du London-Brighton Railway et du South-Coast Railway.

Notre ligne passe par *Cooks, Plumpton* et *Burgess Hill.* De là à *Londres,* v. R. 56.

80. De Paris à Londres par Boulogne et Folkestone.

Chemin de fer du Nord (embarcadère place Roubaix). — Express en 10 h. $^1/_4$; prix des places: 31 fr. 25 ou 23 fr. 45 c. ou 17 fr. 20 c. — De Boulogne à Folkestone bateau à vapeur en 2 heures, prix 8 s. ou 6 s. — De Folkestone à Londres chemin de fer en 3 h. $^1/_2$ pour 18 s. 6. d., 13 s. 6 d. ou 6 s. 6 d. — Billet direct de Paris à Londres 64 fr. 55 ou 47 fr. 45 c. — Traversée maritime en 2 h. — Les bagages directement enrégistrés jusqu'à la station de Charing Cross (p. 25) ne sont visités qu'à Londres (v. p. 3), ceux inscrits pour London-bridge, à Folkestone. Il n'y a pas d'enregistrement direct pour les trains de *nuit.* Omnibus de la station au port, gratis. — *Billets d'aller et retour*, valables pour 1 mois, 108 fr. 75 ou 83 fr. 75 c.

De Boulogne à Londres par la Tamise, presque tous les jours en été en 9 h. pour 11 s. ou 8 s.

De Paris à Amiens il y a 131 kilom., que le train express fait en 2 h. 15 min. *Creil* est la station d'où s'embranche la ligne de Cologne, *Longueau* celle d'où part la ligne de Bruxelles.

Amiens *(Hôtel de France; de* Paris; *du Rhin*; *de l'Univers)* est une des premières villes de fabriques de France, avec 59,000 hab. C'est l'ancienne capitale de la Picardie, aujourd'hui chef-lieu du département de la Somme, sur la *Somme.* Sa cathédrale est un des plus beaux édifices gothiques de l'Europe.

La voie reste dans la jolie et large vallée de la Somme jusque *près de son* embouchure dans la mer. La distance d'Amiens à *Boulogne est de* 131 kilom.

La station de Boulogne est située sur la rive gauche de la *Liane*, tout près du pont qui conduit en ville.

Boulogne *sur mer* (**Hôtels:** *des Bains, *d'Angleterre; du Nord, tous les trois près du port. Sur le port même, vis-à-vis de l'embarcadère des bateaux à vapeur: London and Folkestone Hotel, et plus bas, près des bains, l'Hôtel de la Marine, ainsi que le Grand Hôtel du Pavillon, avec une belle vue. *Voitures de place*, 1 fr. 50 la course, 2 fr. la première heure, 1 fr. 75 les suivantes), ainsi nommé pour le distinguer de Boulogne près de Paris, le *Bononia (?)* ou *Gesoriacum* des Romains, est aujourd'hui un port de mer important, de 36,265 hab., sur la *Liane,* petite rivière dont l'embouchure forme le port. La proximité de la côte d'Angleterre et la facilité de la traversée y attirent des légions d'Anglais, dont un grand nombre est venu s'y fixer. Cette circonstance a donné à Boulogne un cachet à moitié anglais: le confort et la propreté des fils d'Albion sont venus se réunir à l'élégance et au bon goût français.

La Basse-Ville s'étend sur le versant d'une colline de la rive dr. de la rivière. Une large rue, portant différents noms (rue *de la Lampe*, *St-Nicolas*, *Grand' Rue*) conduit du *pont de l'Ecluse* à la *Haute Ville.*

Dans la Grand' Rue on remarque à dr., dans le collége, le **Musée* de la ville (public le dim., le jeudi et le sam. de 10 à 4 h., les autres jours pour 1 fr.), collection riche et intéressante.

Au bout de la Grand' Rue, à g., s'étend une promenade appelée l'*Esplanade* et décorée du buste de bronze de Henri II de France, sculpté par David, érigé en mémoire de la restitution de la ville à la France par les Anglais en 1550.

En face s'étend la Haute-Ville entourée de murs. On y entre par la *porte des Dunes.* A g., l'*Hôtel de Ville*, construit en 1734 à la place d'un vieux château où naquit en 1065 Godefroid de Bouillon, le célèbre chef de la première croisade. Il était le troisième fils du comte Eustache II de Boulogne.

Près de là se trouve la *cathédrale*, reconstruite en 1827 à la place de l'ancienne église gothique, détruite en 1793. Elle n'est pas encore achevée, faute d'argent. Vue étendue du haut de la coupole.

Le château en hémicycle, formant l'angle oriental de la Haute-Ville, servit de prison à Napoléon III après le 6 août 1840. Il sert actuellement de caserne et de dépôt d'artillerie. Une maison voisine (rue du Château 3) est désignée par une inscription comme la maison mortuaire de *Lesage* († 1747), l'auteur de „Gil-Blas".

La *Jetée* est la promenade du soir la plus fréquentée de Boulogne. Elle se compose de pilotis couverts de planches, et avance de plus de 500 m. dans la mer. La digue opposée s'étend encore à 180 m. plus loin. Elles sont toutes deux pourvues de phares.

A ½ lieue N. de Boulogne, près de la grand' route de Calais, s'élève *la colonne* **Napoléon**, haute de 52 mètres et entièrement construite en

marbre. Elle rapelle la fameuse expédition préparée, en 1804, par Napoléon Ier contre l'Angleterre, mais qui échoua par suite de la victoire de Trafalgar (v. p. 88).

Après avoir quitté le port de Boulogne, le bateau reste d'abord en vue des côtes de France; il n'entre en pleine mer qu'à la hauteur du *cap Gris Nez.*

Folkestone (*Rogal George Hotel; Pavillon Hotel; King's Arms*; visite douanière v. p. 3), petite ville de 12,694 hab., était autrefois plus importante. néanmoins elle se relève de son déclin depuis l'inauguration de la ligne du sud-est.

Le port nouvellement restauré est relié à la station de Folkestone par un petit embranchement du *South Eastern Railwag*, qui conduit jusqu'à *Douvres*, toujours le long de la côte, et par un long tunnel au-desous de la falaise de *Shakspearecliff.*

Plus loin on traverse plusieurs tunnels, passe par *Shorncliff* et *Sandgate* (à g., sur la hauteur au bord de la mer, s'étend le *Shorncliff Camp*, camp des troupes anglaises), *Westonhanger*, *Hythe* et *Smeeth.*

Ashford, point de croisement des lignes pour Cantorbéry et Hastings, est une petite ville de 5000 hab.

Suivent les stations de *Pluckley*, de *Headcorn*, de *Stablehurst*, de *Marden*, de *Paddock Wood Junction* (embranchement pour Maidstone et Chatham, p. 326), *Turnbridge*, *Pendhurst* avec son grand parc, *Edenbridge*, *Godstone* et *Red Hill Junction*, où la voie décrit une forte courbe à l'ouest.

On passe ensuite par *Meestham*, *Caterham Junction* (embranchement pour Caterham) et *Croydon.* Arrivée aux stations de *London-bridge* et de *Charing Gross.*

Arrivée à Londres, v. p. 3.

Pour le voyage de Boulogne à Londres par la Tamise, v. p. 314.

81. De Paris à Londres par Calais et Douvres.

Chemin de fer du Nord (embarcadère place Roubaix). Express de Paris à Londres en 10 heures, pour 72 fr. 25 ou 53 fr. 10 c. Traversée maritime la plus courte, en 1 h. 3/4 — Billets d'aller et retour, valabes pendant un mois, 108 fr. 75 ou 83 fr. 75. — Deux départs par jour dans chaque sens. — Les bagages sont enregistrés directement, soit pour la station de London-bridge, soit pour celle de Charing Cross, soit pour la station Victoria.

De Calais à Londres par la Tamise, pour 39 fr., 29 fr. ou 22 fr., le mercredi et le samedi dans la nuit, ou bien le lendemain matin, en 10 à 12 heures.

De Paris à Calais, 327 kilom., trajet de 5 h. 45 min. C'est à *Longueau* que la ligne de Calais se détache de celle de Bruxelles. Stations principales: *Arras*, chef-lieu du département du Pas-de-Calais, *Hazebrouck* (embranchement sur Dunkerque) et St-Omer.

Calais. *(Hôtel de la Station*; de France) est dénué d'intérêt *pour l'étranger.* La ville, entourée de fortifications, a la forme *d'un carré oblong* borné au N. par le bassin à Flot, le fort de

l'Echouage et le *bassin du Paradis.* A dr. de ce dernier s'étend le faubourg de *Courgain*, exclusivement habité par des marins et des pêcheurs. Un peu plus loin se trouve le monument érigé en mémoire du retour de Louis XVIII en France.

Jolie promenade sur le *quai de Marée*, qui avance très-loin dans la mer. Le terrain à dr. est à sec pendant le reflux.

Pour se rendre du chemin de fer au bateau (distance de 10 min.), on suit le quai de Marée. On peut faire ce chemin à pied, lorsqu'on n'a point de bagages, sans crainte de manquer le bateau ou le train. L'omnibus coûte 1 fr. par personne (on ne fait pas de distinction entre 1 fr. et 1 shilling).

A la sortie du petit port de Calais, on laisse à g. le fort *Rouge.* Lorsque le temps est clair, la côte reste toujours en vue: à peine a-t-on vu s'effacer les silhouettes du *cap Blanc Nez* et du *cap Gris Nez*, qu'on apercôit déjà au N.-O. l'*Old Norman Castle* (v. ci-dessous). Des douaniers anglais montent à bord, pour faire la visite des bagages qui ne sont pas enregistrés pour Londres.

Douvres. **Hôtels.** *The Lord Warden*, tout près du débarcadère des bateaux à vapeur et assez près de la station du chemin de fer, grande et belle maison avec vue sur la Manche. Ch. 2 s. 6 d. et au dessus, déj. 2 s. 6 d, dîn. 3 s. 6 d., serv. 1 s. 6 d. The Ship, vieil hôtel anglais, appartenant au même propriétaire. Dover Castle.

Portefaix. 1 s. pour une malle, 8 d. pour un sac de nuit.

Bains de mer à l'extrémité occidentale de la ville.

Douvres, ville de 28,270 habitants, y compris la garnison, offre peu d'intérêt à l'étranger. Son site est charmant. Des falaises de craie blanche, surmontées de casernes et de châteaux, l'entourent en forme d'amphithéâtre.

On découvre un beau panorama de la ville et du port, du haut de l'*Old Norman Castle*, situé à 1 l. O., et souvent nommé dans l'histoire d'Angleterre. Il s'y trouve un canon de 24 pieds de long, connu en Anglettere sous le nom de „*Queen Elisabeth's pocket pistol*".

Si l'on a encore du temps de reste, on fera une promenade à l'O. de la ville, le long de la mer.

Les trains express du *London Chatham and Dover Railway* (par Folkestone et le South-Eastern Railway, v. R. 80) stationnent tout près du débarcadère des bateaux, de sorte qu'on peut immédiatement monter en voiture dès qu'on prend terre (de même en sens inverse; si l'on veut, en ce cas, partir de suite, on ne descendra point de voiture à *Dover Town*, mais seulement à *Dover Harbour*, station du port de Douvres).

Le train passe par les stations de *Shepherd's Well*, d'*Adisham et de Bekesbourne.*

Cantorbéry (*Royal Fountain*; Rose), ville de 20,961 hab., *métropole* ecclésiastique de tout le royaume, résidence d'un archevêque, avec une superbe **cathédrale*, où Thomas Becket fut assas-

siné en 1170. L'édifice actuel a été commencé après l'incendie de 1174. Sa partie occidentale fut d'abord exécutée, sous la direction d'un architecte français, Guillaume de Sens; puis la partie orientale en 1180, sous la direction de maître William. Son architecture appartient au style gothique-français de la première époque, avec des ornements du style normand de la plus grande richesse, surtout dans ses parties les plus modernes. A l'intérieur, le style normand prédomine. La nef fut construite au 14e siècle. La plus grande des trois tours, celle du milieu, ne fut achevée qu'en 1495. Tous les matins l'office a lieu à 10 h. dans le chœur de l'église. La nef renferme de nombreux monuments, surtout d'officiers et de soldats des armées coloniales, entre autres la statue de bronze du Prince Noir, († 1376). Les vitraux peints sont du 13e siècle. Les belles peintures du 12e siècle qui décoraient autrefois la voûte, sont entièrement effacées. La salle du chapitre est très-belle; son plafond se compose d'une voûte en berceau. La *crypte date de la fin du 11e siècle. — Le *couvent de St-Augustin*, qui mérite également une visite, sert depuis quelque temps d'école préparatoire supérieure pour les missionnaires: on leur y enseigne la théologie, les langues orientales et polynésiennes, et divers métiers qui peuvent plus tard leur devenir utiles. — L'*église St-Martin*, sur la colline du même nom, à l'E. du collége de St-Augustin, est l'église la plus ancienne d'Angleterre. On y conserve les fonts en pierre qui servirent au baptême de la reine saxonne Berthe.

Au delà de Cantorbéry le train longe la forêt de Kent, en passant par les stations de *Selling*, *Faversham*, *Teynham*, *Sittigbourne*, *Rainham* et *New Brompton*, d'où l'on aperçoit dans le lointain les vaisseaux à l'ancre à *Sheerness* (p. 314).

Chatham *(Sun Hôtel; Chert Arms; Ship)*, ville de 44,135 hab., sur le *Medway*, qui s'élargit ici et forme un large bras de mer jusqu'à son embouchure. Il est bordé de docks et d'entrepôts de l'arsenal. C'est là que s'embarquent ordinairement les troupes pour les Indes.

En sortant de la gare de Chatham, on entre dans un tunnel, puis on traverse le *Medway*, et passe par *Rochester*, *Sole Street*, *Meopham*, *Farningham*, *St-Mary Gray*, *Bickley*, *Bromley*, *Shortlands*, *Beckenham* dans un joli site, avec le grand *Brystol Palace.* Après la station de *Pence*, un long tunnel passant sous les jardins du Palais de cristal; stat. de *Sydenham Hill* (on n'aperçoit pas le Palais de cristal), puis *Dulwich*, *Herne Hill*, *Brixton* (changement de voitures pour la gare de Ludgate Hill; v. p. 27). On est déjà dans les immenses faubourgs de Londres; stat. de *Clapham* et *York Road* (à g., le parc de Battersea) et enfin le *Victoria-bridge*, pout neuf sur lequel la ligne traverse la Tamise (sur la rive g., en amont, l'hôpital de Chelsea; v. p. 166). Le train entre en gare dans la grande *Victoria* Station (p. 26).

Arrivée, v. p. 3.

Pour le voyage de Calais à Lordres par la Tamise, voir p. 314.

82. De Bruxelles à Londres par Calais et Douvres.

Chemin de fer de Bruxelles à Calais en 5 h. à 7 h. 1/2. Bateau à vapeur de Calais à Douvres, en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4, trois fois par jour, en correspondance directe avec les trains express. Chemin de fer de Douvres à Londres (station Victoria ou de Ludgate Hill) ou bien par Folkestone (Charing Cross Station), en 2 à 3 h. 1/2. *Prix* des places de Bruxelles à Londres: 1re cl. 63 fr. 25, 2e cl. 46 fr. 75 c., aller et retour 95 fr. 80 on 70 fr. 85 c. On a droit au transport gratuit de 25 kil. de bagages.

Pour se rendre de Bruxelles à Calais, on peut partir soit de la station du Nord, soit de celle du Midi. La première de ces deux voies passe par *Alost*, *Gand*, *Courtray*, l'autre par *Hal*, *Ath* et *Tournay*. Le paysage n'offre pas précisément de beautés remarquables, ni sur l'une, ni sur l'autre, mais il est loin d'être dépourvu d'agrément: plaines fertiles, couvertes de pâturages, bouquets d'arbres et d'innombrables fermes.

Gand (*Hôtels Royal, de la Poste, de Vienne)*, ville de fabriques la plus importante de Belgique, située sur l'*Escaut* et la *Lys*, avec une population de 121,469 hab. L'*hôtel de ville*, commencé en 1200, achevé en 1497, est un des plus beaux édifices de ce genre en Belgique. La *cathédrale (St-Bavon)*, du 15e et du 16e siècle, mérite la plus grande attention à cause de sa décoration intérieure, où l'on admirera la célèbre Adoration de l'agneau immaculé, peinte de 1420 à 1432 par *Jean* et *Hubert van Eyck*. L'*église de St-Michel* renferme un Crucifiement par Van Dyck.

Courtrai *(Damier; Aigle d'Or)*, en flamand *Kortryk*, ville de fabriques, de 23,600 hab., sur la Lys. On y verra l'*hôtel de ville* et l'*église Notre-Dame*.

Mouscron est la dernière station belge (douane); ensuite on traverse les fortifications et les faubourgs de

Lille *(Europe; Belle vue)*, chef lieu du département du Nord, ville de 131,827 hab., forteresse et ville de fabriques. On y change ordinairement de voiture (de Lille à Paris en 5 à 6 heures).

La voie qui part de Bruxelles de la station du Midi parcourt d'abord un terrain de grasses prairies, à travers lesquelles serpente la *Senne*. Les stations sont d'un intérêt secondaire. *Hal*, ville de 7813 habitants, est un pèlerinage célèbre. *Ath* est une place forte, récemment démantelée.

Tournay *(Impératriee, Singe d'or)*, capitale du Hainaut, avec 31,000 habitants, est une ville très-ancienne, remarquable pour sa belle *cathédrale*, de style roman du 11e siècle, et son église de *St-Quentin*. L'*Escaut* coupe la ville en deux moitiés. Suivent les stations frontières: *Blandain*, de Belgique, et *Baisieux*, de France. *A Lille* la ligne rejoint celle de Gand-Courtrai.

Stations de *Perenchies*, Armentières, Steenwerck, *Bailleul*, *Strazeele* et *Hazebrouck*.

De là à Calais et à Londres, v. R 81, p. 303.

83. De Bruxelles à Londres par Ostende.

Chemin de fer de Bruxelles à Ostende en 2 h. 1/4 à 3 h. 1/2, par Alost ou par Malines. Bateau à vapeur pour Douvres tous les jours à 10 h. du matin, et tous les jours, excepté le samedi, à 8 h. du soir, en 4 à 5 h. *Prix* des places, de Bruxelles à Londres, 1re cl. 58 fr. 20, 2e cl. 41 fr. 25 cs., aller et retour 88 fr. 40 ou 62 fr. 70 cs. *Par la Tamise*: Bateaux de la *General Steam Navigation Company*, départ le mardi et le vendredi dans la nuit; traversée de 11 à 12 h., dont 6 ou 7 en mer, et 4 sur la Tamise; prix des places: 15 s. ou 12 s.

De Bruxelles à Ostende par Alost. De Bruxelles à *Gand* v. 306. Contrée plate et fertile.

Bruges (**Hôtel de Flandre)*, ville de 47,621 hab. avec de vieilles maisons intéressantes. On verra la *cathédrale (St-Sauveur)*, édifice goth. du 13e siècle, renfermant de beaux tableaux, l'*eglise de Notre-Dame,* près de la précédente, avec une vierge de *Michel-Ange* et les tombeaux de Charles le Téméraire († 1477) de Bourgogne et de sa fille Marie († 1482), et l'*hôpital St-Jean*, avec les célèbres tableaux de *Memling.*

Passé Bruges la contrée perd de plus en plus son aspect fertile, à mesure qu'on approche de la mer.

De Bruxelles à Ostende par Malines. En sortant de la station du Nord, le train s'engage dans une plaine verdoyante, et arrosée par la *Senne.*

Malines, ville de 36,090 hab., sur la *Dyle* résidence de l'archevêque, métropole ecclésiastique du pays, avec une cathédrale du 15e siècle.

Après avoir franchi le *canal de Louvain*, le train se dirige à l'Ouest. Suivent les stat. de *Termonde,* d'*Audeghem*, etc.

Ostende. (**Hôtels**: sur la plage, de l'Océan et de la Plage, deux grandes maisons neuves; dans la ville, Royal de Prusse; Fontaine; de France; Mertian; d'Allemagne, près de la station), ancienne ville fortifiée (17,000 hab.), dont les remparts ont été transformés en promenade, est du reste peu intéressante et importante seulement comme bain de mer.

Après s'être arrêté à la gare d'Ostende, le train passe directement à l'embarcardère des bâteaux. Le voyageur se rendra à bord aussitôt après l'arrivée.

Si l'on prend le bateau de nuit, on fera bien de se coucher de suite dans sa cabine, pour être frais et disposé le lendemain matin à l'entrée de la Tamise. Comparez, page 308.

84. De Bruxelles à Londres par Anvers et la Tamise.

Chemin de fer de Bruxelles à Anvers en 50 à 75 min. pour 3 fr. 25, 2 fr. 45 ou 1 fr. 60 (express: 25 p. c. en sus). Bateau à vapeur d'Anvers à Londres en 16 à 18 h., dont 6 à 7 sur l'Escaut, 6 à 7 en mer, et 4 sur la Tamise. *Départs*: Bateau belge, le *Baron Osy*, le mercredi; bateau anglais de la *General Steam Navigation* Company, grand et commode, le vendredi et le dimanche à midi ou 1h. Prix des places: 1re pl. 1 L. (25 fr. 50 c.); 1e pl. 15 s.

De Bruxelles à Malines, 20 kilom., de là à Anvers, 24 kilom.

Anvers (**Hôtels**: *St-Antoine, Grand Laboureur, Hôtel de l'Europe; Hôtel de la Paix; au Bien-être de la Patrie, près de la Bourse; Hôtel Petit Paris, Hôtel du Rhin, ces deux au quai), ville très-bien fortifiée, de 126,626 hab., ancienne capitale du comté de ce nom, est aujourd'hui le premier port de mer et la première place de guerre de la Belgique. Le voyageur pressé ira voir la *Cathédrale (Notre Dame)*, du 13e et du 14e siècle, possédant la célèbre descente de croix de *Rubens*, etc.; le *Musée*, rue des Récollets, qui renferme 543 toiles, dont 12 de Rubens, 6 de Van Dyck etc., le *jardin zoologique*, les *quais* etc.

A la descente de l'Escaut on jouit, dès le départ, d'un beau panorama de la ville. En face (à dr.) est le fort *Austruweel* (flam. *Oosterweel*); immédiatement sous Anvers, on voit à dr. le *Fort du Nord* ou *Ferdinand*, à gauche le *Fort Calloo*, ensuite le *fort Liefkenshoek*, à dr. celui de *Lillo*; tous les deux dominant le cours de l'Escaut. Suit à g. le village de *Joele*. L'Escaut s'élargit de plus en plus. Le fleuve se couvre de grands bâtiments de mer navigant à pleines voiles. Un peu plus bas on arrive à la frontière hollandaise. Le premier endroit au delà de cette frontière est le *fort Bath*. Le bateau côtoie la rive droite, et l'on n'aperçoit plus la rive gauche que comme une bande de brouillard.

A dr. on passe devant les petites villes de *Waarden*. *Hanswoerd*, *Hoodedanskerke*, *Ellewoutsdyk*, *Kondorp* et *Boosele*. On laisse ensuite à dr. le *Stoy*, bras étroit de l'Escaut, et arrive à **Flessingue**, où le pilote quitte le bateau. C'est une ville très-forte, de 11,000 hab., avec un port considérable et des chantiers pour la marine royale et marchande, patrie du célèbre amiral hollandais de Ruyter (né en 1607), à qui on a érigé une statue près du port. Au delà de Flessingue la terre ferme s'efface de plus en plus.

La Tamise, de Ramsgate à Londres.

La première bande de terre que l'on voit sortir de la mer, semblable à un léger nuage à l'horizon le plus reculé, est la côte d'Angleterre entre *Douvres* et *Ramsgate*. On distingue bientôt le *château* de Douvres, et, plus près, les collines au pied desquelles s'étend le bain de mer de *Margate*. Le continent anglais se dessine plus distinctement au S.-O. On aperçoit bien loin le port de guerre de *Sheerness*, et les hautes mâtures des frégates et des vaisseaux de ligne („*men of war*“, hommes de guerre, comme les appellent les Anglais).!

La côte opposée de l'*embouchure de la Tamise* devient de plus en plus distincte; un bateau de feu *(Nore Light)* désigne la limite de la mer et de la rivière (les lettres g. et dr. désignent la gauche et la droite).

g. Le *Medway* vient déboucher dans la Tamise près de l'île de *Sheppy*, sur la pointe NO. de laquelle est situé Sheerness.

dr. *Southend.* La Tamise se rétrécit.

g. *Gravesend*, ville de 21,183 hab.; et vis-à-vis, à dr., le fort de *Tilbury.*

g. Les villages de *Northfleet* et de *Greenhithe.* Beaucoup de maisons de campagne.

dr. Un peu plus haut, *Purfleet*, avec le magasin de poudres de la marine et de grands chantiers de construction. Vis-à-vis (g.), l'embouchure de la *Darent.*

g. *Erith.* Les maisons de campagne deviennent de plus en plus nombreuses.

g. *Woolwich* avec son arsenal (p. 189).

dr. *Blackwall* (p. 83) et les *East India Docks.* Au dessus des innombrables magasins, hangars, entrepôts, etc., on voit s'élever des forêts de mâts appartenant aux bâtiments amarrés dans les bassins pour le chargement ou le déchargement.

g. Un peu plus loin. *Greenwich* et l'*Hôpital maritime*, le parc et l'observatoire. Sur la Tamise, le grand vaisseau de ligne démâté, servant d'hôpital (p. 188).

dr. L'*île des Chiens*, que contourne la Tamise. On aperçoit, au dernier détour, les innombrables maisons de Londres.

g. *Deptford*, avec des chantiers.

dr. Les *Victoria Docks*, les *London Docks*, et l'entrée du tunnel sous la Tamise, sur lequel passe le bateau.

dr. *Custom-House*, la douane (p. 80), et les *St-Catherine Docks*, où abordent la plupart des bateaux. Au dernier plan le Pont de Londres, à côté, à dr., la grande gare de Cannon-street, la coupole de St-Paul, le Monument et la Tour.

Arrivée à Londres en bateau, v. p. 2.

85. De Rotterdam à Londres par Harwich.

Bateau à vapeur de Rotterdam à Harwich, le mardi, le jeudi et le samedi. Prix des places jusqu'à Harwich: 6 florins 30 cents ou 4 fl. 80 c.; chemin de fer de Harwich à Londres (Bischopsgate Station, v. p. 27) en 2 à 3 h. $1/2$, pour 10 s. 3 d. ou 8 s. 3 d. Billets direct de Rotterdam à Londres 22 ou 20 shillings.

Bateau à vapeur direct de Rotterdam à Londres (en 14 h. $1/2$) (bat. de la „General Steam Navigation Company"), le mardi et le samedi. D'autres bateaux font également cette traversée les mêmes jours. Ce voyage n'est pas dénué de charmes, mais on est souvent incommodé par le transport des bestiaux qui a lieu sur une grande échelle par cette route.

Le bateau anglais part des Boompjes et suit le cours de la *Meuse.* Belle vue rétrospective sur la ville; à dr. le grand édifice du club des mariniers, puis la maison des marins.

Schiedam, à dr., ville de 15,169 hab., située sur la *Schie,* d'où elle tire son nom, est le siége principal des distilleries hollandaises (*elle en renferme* près de 200). Le genièvre qui s'y fabrique est *renommé. On* aperçoit ensuite à dr. Vlaardingen, une des villes *les plus importantes* pour la „grande pêche", c'est-à-dire celle

du hareng, en opposition à celle de la baleine. La première est de beaucoup la plus lucrative. Plus bas, les rives sont couvertes de pâturages.

Au bout de 2 h. 1/2 à 3 h., on est en pleine mer. A dr., la côte s'affaisse en formant de petits bancs de sable. On voit plus longtemps le rivage au sud. La traversée est très-belle, à moins qu'on ait le mal de mer. Après 6 h. de navigation en mer, un perçant commence à apercevoir la terre qui se montre à dr. sous la forme d'une faible ligne à l'horizon. A mesure qu'on approche, le phare d'*Aldborough* se montre de plus en plus distinctement; on passe à côté du vaisseau du pilote, de l'embouchure du *Deben*, contourne une langue de terre s'avançant au loin au sud et sur laquelle il y a un petit fort, et on entre dans la large embouchure du *Stour*. Au sud de cette rivière se trouve

Harwich (**Great Eastern Hôtel*, dans le genre des grands hôtels de Londres, prix analogues; *Pier Hotel; White Hart)*, petite ville de 6000 hab. Sa population s'occupe de constructions maritimes et de pêche; le port est profond et d'une certaine importance; dans les derniers temps, une grande partie du commerce des ports de la mer du Nord se dirige par Harwich. Avant d'arriver à cette ville on a occasion de voir un grand vaisseau de guerre (man of war). Le bateau aborde immédiatement au dessus du Great Eastern Hotel. Les bagages sont descendus à terre où il y a une petite visite de la douane. Le train de Londres attent l'arrivée du bateau.

Le chemin de fer côtoie le Stour au S., en passant par les stations de *Dovercourt, Wrabness, Bradfield, Mistley* et *Manningtree*, où notre ligne aboutit dans la ligne principale de Yarmouth à Londres. Celle-ci se dirige au S., et passe par *Ardleigh* et *Colchester* (embranchement pour *Wivenhoe*).

Colchester *(Three Cups*; *Red Lion)*, situé sur le *Colice*, passe pour l'ancienne colonie romaine de *Camelodunum*. C'est une ville de 26,361 hab., célèbre par ses excellentes huîtres. On y voit encore les restes de ses anciennes fortifications. Les ruines de l'*abbaye de St-John* et du *prieuré de St-Botolph* sont transformées en prison.

Suivent les stations de *Mark's Tey* (embranchement pour *Sudbury* et *Cambridge*, p. 293), *Kelvedon*, *Witham* (embranchement pour *Braintree* à l'O., et *Maldon* à l'E.) et

Chelmsford *(Black Boy; White Hart)*, situé sur le *Chelmer*, chef-lieu du comté d'Essex, ville sans intérêt.

Nous passons ensuite par les petites stations d'*Ingatestone*, de *Brentwood*, *Romford*, *Chadwell Heath*, *Ilford*, *Forest Gate*, *Stratford*, *Old Ford* et *Mile End*.

Arrivée à Londres, *station de Bischopsgate*, v. p. 27 et p. 23.

Pour le voyage par la Tamise, v. R. 84.

Table alphabétique.